SAINTE BIBLE

DE VENCE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

DES NOTES LITTÉRAIRES, CRITIQUES ET HISTORIQUES, DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS, TIRÉES DU COMMENTAIRE DE DOM CALMET, ABBÉ DE SÉNONES, DE L'ABBÉ DE VENCE, ET DES AUTRES AUTEURS LES PLUS CÉLÈBRES, POUR FACILITER L'INTELLIGENCE DE L'ÉCRITURE SAINTE;

Enrichie de Figures et de Cartes géographiques.

CINQUIÈME ÉDITION,

SOIGNEUSEMENT REVUE, ET AUGMENTÉE D'UN GRAND NOMBRE DE NOTES PAR M. DRACH, RABBIN CONVERTI,
ET ENRICHIE DE NOUVELLES DISSERTATIONS.

OUVRAGE DÉDIÉ AU ROI.

TOME DIXIÈME.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

PARIS,
MÉQUIGNON-HAVARD ET COMPIE, LIBRAIRES,
RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 10;

BRUXELLES,
MÊME MAISON, RUE DE LA CHANCELLERIE.

1829.

19.
241

SAINTE BIBLE.

DISSERTATION

SUR

LES TITRES DES PSAUMES.

Obscurité des titres des Psaumes.

L'EXPLICATION des titres des Psaumes est une des choses qui ont le plus embarrassé les interprètes. Ces titres sont enveloppés de tant de ténèbres que jusqu'ici personne n'a pu se flatter d'en découvrir tous les mystères; et les rabbins, tout déterminés qu'ils sont dans leurs décisions, sont souvent obligés d'avouer que la matière est au-dessus de leur portée [1]. Les autres commentateurs, plus habiles et plus sages, conviennent que rien n'est plus incertain que ce que l'on trouve sur ce sujet dans les interprètes; et qu'au fond il n'y a pas grand dommage d'ignorer des choses comme celles-là dont la plupart ne sont d'aucune utilité pour l'intelligence du Psaume : *Parum est damni in hujus vocis* (הגתית) *ignoratione, cùm illa, ut et aliæ similes quæ passim occurrunt in titulis Psalmorum, ad argumentum et materiam carminis, nihil prorsus pertineant*, dit De Muis sur le commencement du psaume VIII.

Motifs qui peuvent rendre ces titres recommandables.

Les pères ne disconviennent pas de l'obscurité des inscriptions qui se trouvent à la tête des Psaumes; mais ils ont une autre idée de leur usage et de leur autorité. Ils croient que l'utilité qu'on en tire pour l'intelligence de ces divins cantiques, mérite qu'on s'y applique avec toute l'attention possible. Ils regardent ces titres comme la clef du

[1] *Muis in psalm.* IV, 1. *Hebræi sæpe fatentur se nihil scire de titulis Psalmorum.*

Psaume. *Quid est titulus, nisi clavis? In domum non ingreditur, nisi per clavem; ita et uniuscujusque psalmi intellectus per clavem, hoc est, per titulum intelligitur*, dit l'ancien auteur que nous citons souvent sous le nom de saint Jérôme [1]. Comme on ne peut entrer dans la maison que par le moyen de la clef qui nous ouvre la porte, ainsi on ne peut pénétrer dans le sens du Psaume, si l'on n'en développe l'inscription. Elle nous annonce le sujet qui y est renfermé. *Tanquam præco Psalmi est, titulus Psalmi*, dit saint Augustin [2]. Le titre et le Psaume sont deux choses qu'on ne doit pas séparer, dit saint Hilaire [3]. Elles s'entr'aident et se prêtent leur secours et leurs lumières mutuellement l'une à l'autre; l'autorité que l'on tire du cantique, sera foible si elle n'est fondée sur l'inscription : *Cum sibi invicem auctoritatem præstent Psalmus et titulus, debilis erit sermo, si de aliquo eorum absque altero disseratur*. Le titre est comme un guide qui nous conduit dans les divers sens d'un psaume; tout dépend de bien entendre l'inscription. Celui qui entre dans un palais, est bien aise de trouver à la porte quelqu'un qui lui indique les appartemens et les détours pour s'y conduire sans s'égarer; c'est ce que fait le titre à l'égard du Psaume : *Inde pendet omnis versus qui cantatur. Si quis cognoscat quod in domus fronte positum est, securus intrat*, dit saint Augustin [4].

Ce père va encore plus loin. Il parle des inscriptions des Psaumes comme étant canoniques et inspirées, ni plus ni moins que les autres Écritures divines. Sur le psaume LXIV qui porte pour titre : *Cantique de Jérémie et d'Ezéchiel, pour le peuple de la transmigration, lorsqu'ils commençoient à partir*, il dit tout au commencement de son exposition : *On doit reconnoître ici la voix de l'inspiration sainte par le titre de ce psaume*. Et ailleurs, parlant du psaume L qui est intitulé : *Psaume de David, lorsque Nathan vint le reprendre du péché qu'il avoit commis avec Bethsabée*, il dit : *Cela ne se lit pas dans le corps du psaume; mais il se trouve plus au long dans les livres des Rois. Or l'un et l'autre est Ecriture divine :* UTRAQUE AUTEM SCRIPTURA CANONICA EST [5].

Théodoret en parle à peu près de même : « Comme quel-» ques personnes, dit-il [6], soutiennent que les inscriptions

[1] *Hieronymiaster in Prolog. Psalm.* — [2] *Aug. in psalm.* CXXXIX, *p.* 1552. — [3] *Hilar. in ps.* CXIX, *Prolog. pag.* 367, *n.* 1. — [4] *Aug. in ps.* LIII. — [5] *Ibid.* 1, *initio.* — [6] *Theodoret. Præfat. in ps. p.* 396.

» des Psaumes sont fausses, je crois qu'il est nécessaire d'en » parler avec plus d'étendue. C'est, à mon avis, une grande » témérité de renverser et de regarder comme inutiles ces » titres que l'on voyoit à la tête des Psaumes, dès le temps » de Ptolémée Philadelphe, sous le règne duquel les sep- » tante interprètes les traduisirent d'hébreu en grec, ainsi » que le reste des saintes Ecritures. Esdras, environ cent » cinquante ans avant cette fameuse version, avoit écrit de » nouveau les divines Ecritures que la négligence des Juifs » ou l'impiété des Babyloniens avoient corrompues et gâtées » depuis long-temps. Si ce saint homme entreprit cet ou- » vrage, étant animé de l'Esprit saint et éclairé de ses lu- » mières; et si les septante interprètes ont été favorisés du » même avantage, en traduisant en grec les livres saints » avec les inscriptions des Psaumes; quelle témérité n'est-ce » pas de les regarder comme fausses, et de vouloir préférer » ses propres lumières à celles du saint Esprit? » Il dit en- core ailleurs : « Qu'il est évident que les anciens interprètes » des divines Écritures avoient trouvé les titres dans l'hé- » breu, puisqu'ils avertissoient quand le Psaume n'en avoit » point, comme ils le font à la tête du premier psaume, » n'ayant osé lui en donner de leur autorité, pour ne pas » mêler des pensées humaines aux paroles du saint Es- » prit [1]. »

Voilà jusqu'où ces grands hommes ont porté leur respect pour les titres des Psaumes. Les Juifs, dans leurs synagogues, les regardent aussi en quelque sorte comme faisant partie du Psaume, puisqu'ils chantent les uns et les autres sans distinction. Leurs commentateurs, aussi bien que les nôtres, se sont étudiés à les expliquer comme une partie essentielle de l'ouvrage. Les Septante et la Vulgate les ont toujours lus et conservés dans leurs textes. Ils ont été regardés comme des moyens propres à nous découvrir l'auteur, le sujet, le temps et le dessein du Psaume. Sans les titres comment pourrions-nous distinguer ceux qui sont certainement de David, d'avec ceux qu'on attribue à Asaph et aux autres dont les noms se lisent dans le Psautier? Enfin, notre Bossuet dit positivement qu'ils ont été mis à la tête des Psaumes, par l'inspiration du saint Esprit, afin de nous faire connoître les auteurs et le sujet de ces divins cantiques : *Psalmorum titulos divinitus inditos, conservatosque*

[1] *Idem, initio Exposit. in psal.* 1.

dicimus, ut Psalmorum auctores et argumenta noscerentur [1]. Il ajoute que l'on ne doit point séparer les titres des Psaumes du corps des écritures, puisqu'on les lit tout de suite et sans distinction dans l'hébreu et dans toutes les versions : *Neque vero ulla ratio sinit ut titulos a reliquo Scripturarum corpore amputemus, cum eodem tenore legantur cum reliquis, atque in textu pariter, et in omnibus versionibus positi reperiantur.* On peut voir aussi la préface de Du Pin sur les Psaumes, article III.

Discordance qui se remarque quelquefois entre le titre d'un psaume, et les sentimens exprimés dans ce psaume.

Mais ne seroit-ce pas outrer les conséquences des principes que l'on vient de proposer, si l'on prétendoit que tous ces titres sont d'une autorité divine et canonique, et qu'on ne peut jamais s'en départir ? Les pères les plus attachés à leur autorité, ont reconnu quelquefois que l'inscription n'avoit nul rapport historique et littéral avec la lettre du Psaume. Saint Hilaire [2] avoue, par exemple, que le titre du psaume LIX est contraire à l'histoire : *Quo psalmus omnis ab historia (tituli) dissidet;* car celon le titre, ce devroit être un cantique de la victoire que David remporta sur les Iduméens; et tout le psaume est plein de sentimens tristes et de marques d'afflictions : *Psalmus autem totus tristis et mœstus est.* Il relève même quelques espèces de contrariétés entre l'histoire des rois et le texte du titre; et il conclut que les septante interprètes, prévoyant ce qui devoit arriver en Jésus-Christ, voulurent marquer dans cette inscription, non le sujet littéral du psaume, mais le temps auquel il a été écrit, et le dessein qu'avoit eu le psalmiste de nous découvrir un autre événement plus considérable, qui est la conversion des gentils à la foi chrétienne. Sur le psaume LXIII [3], il répète les mêmes règles, et dit que les psaumes dont les titres marquent certains faits historiques, s'éloignent très-souvent de ce qui est désigné dans ces titres, pour nous porter à d'autres objets plus relevés et plus dignes de notre attention. Enfin, sur le dernier psaume, il croit qu'il y a du mystère, non-seulement dans les inscriptions qui paroissent contraires à la lettre du

[1] *Bossuet, in Psalmos, Dissert. de Psalm. c. 6, p. 68.* — [2] *Hilar. in psalm. LIX, n. 1, p. 135.* — [3] *Hilar. in psalm. LXIII, n. 1, p. 157. Cum enim ipsi illi psalmi, qui secundum titulorum inscriptiones, res gestas continere creduntur, in plurimis a tituli sui, et rerum ac personarum proprietate dissentiant : magisque per editiones nominum atque gestorum, spiritualium operationum significent effectus, etc.*

psaume, mais aussi dans celles qui sont autrement dans les Septante que dans le texte hébreu; ou même qui sont simplement dans le grec et non dans le texte original.

En quoi il est fort éloigné du sentiment de Théodoret qui examine ordinairement en critique les titres des Psaumes, et rejette tous ceux qui ne se trouvent pas dans l'hébreu et dans les Septante; par exemple, celui du psaume LXIV qu'il n'avoit trouvé, ni dans l'hébreu, ni dans les anciens interprètes grecs, Aquila, Symmaque, et Théodotion, ni enfin dans le texte des Septante, corrigé dans les Hexaples. Il dit que ce titre est l'ouvrage de quelque écrivain nouveau qui n'avoit, ni la connoissance de l'histoire, ni celle du dessein du psaume dont il s'agit. Et sur le psaume CXXXVI, il accuse de témérité et de folie ceux qui y ont ajouté un titre, quoiqu'il n'y en eût point dans l'hébreu. Il se plaint encore en quelques autres endroits [1] de cette pernicieuse liberté qu'avoient prise certains esprits peu attentifs, et trop attachés à leurs sens. Dans ses rencontres, il cherche dans la lettre même du psaume, le sujet et le temps auxquels il peut avoir rapport, sans aucun égard au titre qui se lit à la tête.

Saint Augustin, tout attaché qu'il paroît aux titres des Psaumes, qu'il lisoit dans ses exemplaires, avoue pourtant, comme on l'a déjà vu, que quelquefois ils se rapportoient à d'autres sujets que ceux qui se lisoient dans le corps du cantique. Par exemple, il soutient que le psaume LXXXIX qui dans l'hébreu, dans les Septante et dans la Vulgate, est attribué à Moïse, n'est pas l'ouvrage de ce législateur : *Non enim credendum est ab ipso omnino Moyse istum psalmum fuisse conscriptum, qui ullis ejus litteris, inditus non est;* car s'il étoit de Moïse, ajoute-t-il, on n'auroit pas manqué de le ranger parmi ses autres écrits qui contiennent ses cantiques, aussi bien que ses lois. Dans ce titre, on a eu en vue de conduire l'esprit et l'attention du lecteur, à quelque objet sublime et mystérieux, en y mettant le nom de ce grand homme. Et dans l'explication du psaume XCV qui porte pour titre : *Lorsque le temple se bâtissoit après la captivité*, il dit que ce cantique ne chante la construction d'aucun édifice matériel. Mais si cela est, ajoute-t-il, le psaume ne répond donc pas à son titre, et il porte une chose sur son front, et une autre dans lui-même :

[1] *Vide et in ps.* CXXXVIII *et* CXLIII, CXLV, *etc.*

Non ergo consonat psalmus titulo suo, et aliud portat in fronte, aliud in voce. Imo nihil aliud, sed intellectores quærit. Ce n'est pas qu'il y ait contrariété entre le titre et le cantique, répond-il; mais il demande des lecteurs intelligens. Il veut parler d'un temple, mais tout différent de celui de Salomon. Le même père sur le psaume LIX [1], avoue que l'esprit prophétique a coutume dans les titres des Psaumes de s'éloigner un peu du récit exact des événemens marqués dans l'histoire, pour nous faire connoître que ces inscriptions ne sont point destinées à nous instruire des faits historiques, mais qu'elles figurent des choses futures et mystérieuses. Cassiodore [2] suit saint Augustin à son ordinaire; il reconnoît que plusieurs inscriptions n'ont aucun rapport au sujet du cantique : *Si litteram consideres, extraneum est, cum ea non invenias in Psalmis, quæ continentur in titulis.* On n'en voit la propriété que lorsqu'on les explique dans un sens mystique et spirituel. Ce sont, ajoute-t-il, comme des voiles sacrés, tendus à la porte du Psaume. Si vous les envisagez de loin, ils vous cachent le sens que vous cherchez; mais si vous vous approchez, et que vous portiez la vue au-delà du voile, vous pourrez à travers les fils qui le composent, pénétrer dans l'intérieur, et découvrir le sens caché.

De tout ce que l'on vient de dire, il est aisé de conclure : 1° Que parmi les saints pères, ceux dont on a apporté les sentimens, ont cru que les titres des psaumes étoient d'une autorité sacrée et inviolable, lorsqu'ils se trouvoient dans les textes originaux, mais non pas lorsqu'ils étoient ajoutés par des auteurs plus récens. Saint Hilaire, à la vérité, étoit persuadé que les Septante en avoient ajouté la plus grande partie; mais Théodoret qui avoit examiné la chose avec une critique plus exacte, a fait voir la fausseté de cette supposition; il ne reconnoissoit pour inscriptions véritables, que celles qui étoient dans l'original, et celles qui convenoient avec le texte du Psaume; soit dans le sens historique et littéral, ou au moins dans le spirituel et mystique [3]. 2° Que les inscriptions sont quelquefois éloignées du sens littéral du Psaume; et 3° qu'il a toujours été permis de les

[1] *Aug. in psalm.* LIX. *Verumtamen sicut solet propheticus spiritus in Psalmorum titulis recedere aliquantulum ab expressione rerum gestarum, et aliquid dicere quod in historia non invenitur, et hinc potius admonere, non propter cognoscendas res gestas esse hujusmodi titulos inscriptos, sed propter futura præfiguranda, etc.*— [2] *Præfat. in Ps. c.* 10. —[3] *Vide Theod. in ps.* LIX.

examiner, en les comparant au texte et à l'histoire, et de les abandonner quant au sens littéral, lorsqu'ils ne conviennent pas avec ce que l'on trouve dans la lettre du cantique, et avec les circonstances de l'histoire.

Les titres des psaumes sont-ils inspirés et canoniques?

Quant à ce que disent les mêmes pères, que les titres sont inspirés du saint Esprit, de même que le reste du Psaume, et qu'on doit les regarder avec la même vénération que les autres écritures canoniques; leur sentiment ne paroît pas être considéré comme le sentiment général de l'Eglise, puisque encore aujourd'hui il y a d'habiles théologiens qui soutiennent que les titres des Psaumes ne sont point inspirés, ni reçus au rang des Ecritures canoniques [1]. Quelques-uns même ne les regardent que comme des gloses ajoutées au texte long-temps depuis les premiers auteurs des Psaumes. S'il étoit certain qu'Esdras, à qui l'on attribue ce recueil, y eût ajouté les titres, comme l'ont cru quelques anciens [2]; nous avouons qu'on ne pourroit leur refuser la même croyance qui est due aux divines Ecritures. Mais plusieurs de ces inscriptions pouvoient y être dès avant le temps d'Esdras, et y avoir été mises par des gens qui n'avoient aucune inspiration, ni aucune autorité particulière pour cela. Il leur avoit paru que tel psaume regardoit tel événement, ils l'avoient écrit ainsi à la tête de leur exemplaire. Esdras l'y ayant trouvé, l'y a laissé, sans prétendre ni l'autoriser, ni le rejeter; peut-être aussi que depuis cet habile scribe on y fit de pareilles gloses, lesquelles, y ayant été dès le temps des Septante, seroient venues jusqu'à nous, par le canal du texte hébreu, et de leur traduction. Mais pour être anciennes, elles n'en seroient pas plus dignes de respect, à moins qu'elles ne se trouvassent conformes à la vérité de l'histoire, et au contenu du psaume.

Ce qui justifie encore que ces inscriptions n'ont jamais passé indubitablement ni généralement pour canoniques, ni dans l'Eglise grecque, ni dans la latine, c'est la liberté qu'on a prise d'ajouter à ces titres, d'en mettre de nouveaux, d'en retrancher, de les suivre ou de les abandonner, suivant les lumières de chacun. Les pères se partagent presque toujours, et les commentateurs abondent en leur sens, et se livrent à leurs conjectures, à la tête de presque

[1] *Vide Natal. Alexand. Hist. V. T. Dissert.* 24, *quæst.* 1, *art.* 1; *et Ferrand. Præf. in Psalm. et alios.* — [2] *Vide Theodoret. Præfat. in Psalm.*; *et Bedam, item prolog. in Psalm.*

tous les Psaumes, surtout quand il s'agit du sens historique et littéral de la pièce. Sans entrer ici dans la preuve de cela, on n'a qu'à parcourir les argumens que nous avons mis au commencement de chaque psaume[1], on verra combien il y de variétés de leçons sur ces titres, de diversité de sentimens sur le sujet et sur l'auteur du cantique, et avec quelle liberté les interprètes cherchent dans le psaume même de quoi se faire un système probable sur son véritable sens, sans se mettre beaucoup en peine de l'inscription, dès qu'elle leur paroît n'être pas conforme à ce qui se lit dans le corps de l'ouvrage.

Si l'Eglise eût regardé ces titres comme canoniques, n'auroit-elle pas mis un frein à la liberté des commentateurs, et ne les auroit-elle pas obligés de s'en tenir invariablement à ce qui étoit écrit à la tête des Psaumes? En un mot, le peu de vérité et d'exactitude qui se remarque dans quelques-uns de ces titres, et leur opposition à la lettre du psaume, n'est-elle pas une preuve que ce n'est point l'ouvrage du saint Esprit? Si les auteurs sacrés y ont mis quelques inscriptions, comme je ne ne doute pas qu'il n'y en ait quelqu'une de leur temps, il faut avouer que nous ne les connoissons pas bien distinctement, et que dans le doute où nous sommes, nous n'osons, ni les admettre toutes, ni aussi les rejeter toutes. Nous recevons avec une parfaite soumission toutes celles qui n'ont rien de contraire à la vérité de l'histoire, et au sens du psaume; mais nous nous éloignons des autres sans aucun scrupule. Les théologiens conviennent que tous les titres des livres sacrés ne sont point inspirés. Quelques pères même reconnoissent que souvent les titres des Psaumes ne servent à rien pour expliquer la lettre et le sujet des Psaumes; ils ajoutent même que les noms des personnages qui se lisent à la tête de ces cantiques, ne sont point une preuve qu'ils en soient véritablement les auteurs.

La diversité qui se remarque dans la distribution du Psautier, et dans le partage des psaumes entre eux, est encore une preuve, que jamais les titres des Psaumes n'ont passé généralement pour canoniques. Les pères étoient partagés sur la division du Psautier, les uns le divisant avec les Hébreux en cinq livres, d'autres en trois parties, et d'autres soutenant qu'on ne devoit point le diviser, et qu'il ne fai-

[1] Les argumens qui sont dans le commentaire de dom Calmet sur les Psaumes.

soit qu'un seul livre. Les uns font deux psaumes de ce qui n'en fait qu'un chez les autres. Ceux-ci lisent un titre à un psaume qui n'en porte point dans d'autres exemplaires. Le syriaque s'éloigne très-souvent du texte hébreu; les Septante sont quelquefois différens de l'hébreu, du syriaque et de la Vulgate; et entre les divers exemplaires des Septante, il y a encore de fréquentes diversités. La leçon des anciens psautiers latins est quelquefois éloignée et du grec et de la Vulgate. Sont-ce là les caractères de la canonicité des textes, et de la vérité qui est toujours une, et sur laquelle l'Eglise ne sait ce que c'est que varier? Lorsqu'on a fait plusieurs psaumes d'un seul, ou lorsqu'on en a mis deux ensemble, avoit-on des titres fixes, et une distribution uniforme et invariable? Combien avons-nous de titres dans la Vulgate, qui ne sont point dans l'hébreu? Et combien en voyons-nous aujourd'hui dans nos bibles, qui n'y étoient point autrefois? Le psaume xc : *Qui habitat in adjutorio Altissimi*, n'a point de titre dans l'hébreu. Eusèbe, Théodoret, Euthyme, l'ancien auteur du commentaire des Psaumes, cité sous le nom de saint Jérôme, n'y en ont point lu, cependant il y en a un aujourd'hui dans les Septante et dans la Vulgate.

Lorsque le concile de Trente a déclaré la Vulgate authentique, il n'a fait aucune distinction des titres des Psaumes; il leur a donné à tous une autorité égale[1]. Or, il n'y a aucune apparence qu'il ait voulu autoriser et déclarer canoniques ceux de ces titres qui ne sont point dans l'hébreu, et qui n'y ont jamais été, et ceux qui sont manifestement, et du consentement des pères, contraires ou à l'histoire, ou au texte des Psaumes. Il faut donc conclure que généralement parlant tous les titres des Psaumes ne sont point d'une autorité absolue et canonique; qu'il est permis de les examiner, de les suivre, ou de les abandonner, lorsqu'on trouve de meilleurs sens dans la lettre du Psaume. Mais lors même qu'on croit avoir des raisons à ne point les suivre, on doit les respecter parce que l'Eglise les a conservés dans ses Ecritures, et qu'il y en a un grand nombre qui sont d'une très-grande utilité pour l'intelligence du texte.

Il est permis d'examiner ces titres; mais quelque soin que l'on apporte dans cet examen, les plus habiles commentateurs conviennent qu'il y en a plusieurs dont on ne

[Remarques de quelques interprètes sur l'obscurité des ti-

[1] *Vide Ferrand. in præfat. in Psalm. cap. 7.*

tres des Psaumes, et sur l'origine de ces titres.

peut développer le sens. Flaminius[1] déclare nettement qu'il a abandonné l'explication de la plupart des titres des Psaumes, parce qu'il n'a rien pu produire de lui-même sur cet article, et qu'il n'a rien rencontré qui le contentât dans les interprètes latins, et que les rabbins ne lui savoient dire autre chose, sinon qu'ils soupçonnoient que la plupart des termes qui font tant de difficultés, étoient ou des instrumens de musique, ou le ton et le chant que les lévites donnoient à ces hymnes, en les chantant dans le temple; c'est ce qui l'a déterminé à conserver les mots hébreux, sans les traduire, à l'imitation de plusieurs habiles interprètes qui avoient traduit d'hébreu en latin ce livre de l'Ecriture. Isidore Clarius[2] reconnoît aussi, d'après les plus doctes rabbins, que, hors les inscriptions qui font allusion à quelque histoire connue, toutes les autres sont entièrement inconnues; et qu'on ne peut pas même espérer de les découvrir, parce que, l'ancienne musique des Hébreux étant aujourd'hui absolument oubliée, on ne sait exactement ni quels étoient les instrumens dont ils se servoient, ni la force des autres termes de leurs chants et de leur musique, qui sont contenus dans les titres. C'est la pensée des rabbins et de cet auteur.

Génébrad[3] s'est expliqué sur cette matière avec un peu plus d'étendue que les autres. La plupart des inscriptions des Psaumes sont d'une telle obcurité, dit-il, qu'il est difficile de les expliquer dans de courtes scolies; et d'ailleurs, elles ne peuvent que bien peu servir à l'explication de la lettre du psaume. Ce sont pour l'ordinaire des termes de l'ancienne musique des Hébreux, qui nous est aujourd'hui inconnue. Elles servoient comme de clefs, pour donner le ton aux cantiques; de même que parmi nous, le premier mot de l'antienne que l'on chante, est destiné à diriger celui qui entonne, et à lui indiquer le ton qu'il doit donner au psaume. Il est rare que ces inscriptions nous marquent le temps ou l'occasion du cantique; et lorsqu'elles le font, il ne faut pas prétendre toujours tirer de là le vrai sens du texte; car souvent, ou par une figure de rhétorique, ou par un mouvement subit de l'inspiration divine, l'auteur fait des digressions, et nous découvre des mystères dont l'histoire qui étoit indiquée dans le titre, n'étoit que la figure; de sorte que le titre n'exprime pas le sujet littéral

[1] *Flamin. præfat. in Paraphr. Ps. p.* 14. — [2] *Clarius, præfat. in Psalter.* — [3] *Genebr. in ps.* IV. 1.

du Psaume; mais il fournit seulement occasion à l'esprit de passer de ce qui est temporel, à ce qui est spirituel; de la figure, à la vérité; du littéral, au mystique.

Cet auteur [1] semble croire que les additions qui se remarquent à la tête des Psaumes dans les Septante, et qui ne se lisent pas dans l'hébreu, viennent des Juifs qui ont suivi en cela leur *cabale* ou tradition. Saint Grégoire de Nysse [2] dit que les psaumes qui n'ont point de titre, n'en ont pas eu besoin, à cause de leur clarté; et que si l'Eglise en a donné à quelques-uns qui n'en avoient point dans l'original, elle l'a fait pour marquer quelque mystère que ces psaumes renfermoient. Il nomme ces titres ainsi ajoutés *ecclésiastiques* et *mystiques*. On a vu ci-devant que saint Hilaire donnoit à ces titres, pour auteurs, les Septante; mais Théodoret ne leur faisoit pas tant d'honneur; il les attribuoit à des téméraires qui osoient porter leurs mains profanes sur les choses saintes, et il les rejetoit comme des inventions purement humaines. Nicolas de Lyre [3] dit que l'opinion commune des Latins, est que les inscriptions des Psaumes ont été mises par Esdras, lorsqu'il en fit le recueil. Il composa la préface du Psautier, qui est le premier psaume, et mit des inscriptions aux autres, selon qu'il crut qu'ils en avoient besoin. Mais à l'égard des titres qui ne se trouvent pas dans l'hébreu [4], Nicolas de Lyre dit expressément, qu'on ne doit pas s'en mettre en peine, parce que les interprètes en ont souvent mis suivant leur pure fantaisie. Enfin, il nous enseigne que les Juifs regardent ces titres comme aussi authentiques que les Psaumes mêmes : *Apud Hebræos sunt authentici, sicut psalmi cæteri* [5].

Le père Alexandre, dans sa dissertation sur les Psaumes, et Ferrand, dans sa préface, en parlant avec la même liberté que Nicolas de Lyre. De toutes ces variétés de sentimens, on peut conclure que la canonicité et l'authenticité des titres des Psaumes, n'a jamais été reçue dans l'Eglise comme un dogme certain; et que cette matière est du nombre de celles sur lesquelles les théologiens et les interprètes peuvent s'exercer, sans blesser le respect qui est dû à l'Eglise, et aux textes sacrés.

[1] *Genebr. in ps.* LXXX *et in ps.* XCIII. — [2] *Gregor. Nyss. Tract.* 2 *in ps.* I. *cap.* 8. — [3] *Liran. Prologo in Ps.* — [4] *Liran. in ps.* LXII. *De titulo Psalmorum parum est curandum, nisi pro quanto accipiuntur immediate ab hebræo, vel translatione Hieronymi juxta hebræum, quia in aliis multa sunt apposita secundum phantasias expositorum. Vide et Du Pin. præf. in Ps. n.* 14. — [5] *Idem, in prol. super Psalm.*

DISSERTATION

SUR

LES AUTEURS DES PSAUMES.

Parallèle des poëtes sacrés et des poëtes profanes.

Le Psautier est le plus ancien recueil de poésies que nous ayons. Les auteurs de ces poésies, et les poésies mêmes sont infiniment au-dessus de tout ce que nous connoissons de poëtes et de poésies dans l'antiquité. Le sujet des anciens poëmes des Grecs regarde, ou une théologie fabuleuse, ou une religion fausse et ridicule, ou des guerres chimériques, ou un héroïsme mal entendu, ou des amours profanes, ou l'agriculture, ou des jeux auxquels la vanité et la curiosité des Grecs donnoient de la réputation, ou des maximes d'une morale très-imparfaite et toujours fausse dans la bouche de ceux qui la débitoient; ou enfin des hymnes en l'honneur de dieux plus corrompus que les plus méchans d'entre les hommes. C'est là ce qui faisoit le plus noble objet de la poésie des peuples infidèles. Leurs poëtes étoient des gens d'un mérite assez équivoque, souvent d'une naissance fort obscure; toujours très-coupables de n'employer leur esprit et leur plume, qu'à rendre le vice aimable, qu'à honorer la superstition, qu'à favoriser les plus dangereuses et les plus honteuses passions de l'homme, l'amour, l'ambition, l'orgueil, et l'impiété.

Les poëtes parmi les Hébreux étoient des hommes inspirés de Dieu, saints dans leurs mœurs, d'un esprit élevé, d'un cœur pur, d'une religion éclairée, d'une sagesse et d'une vertu reconnues, et souvent d'une naissance très-illustre. On compte parmi ces poëtes sacrés, des héros, des rois, des législateurs et des princes. L'objet de leur poésie étoit la religion, la divinité, les œuvres de Dieu, ses attributs, ses louanges, ses mystères, ses lois, sa morale; l'histoire d'un peuple consacré au service du Seigneur, est presque toute renfermée dans ces divins ouvrages. Ce sont, ou des cantiques de victoires, monumens éternels de la reconnoissance des princes et des guerriers religieux, ou des prédictions de la venue, du règne, de la vie, de la mort, de la

résurrection du souverain libérateur; ce sont des instructions solides et sérieuses d'une morale toute sainte; enfin tout y respire la religion, la piété, la vertu, la sagesse. Voilà quelle est la poésie des livres saints, et quels sont les poëtes du peuple de Dieu.

Quoique les poésies sacrées soient l'ouvrage de l'Esprit saint, il n'est pas inutile de rechercher qui sont ceux auxquels l'Esprit saint a inspiré ces divins cantiques.

Quoiqu'il soit assez inutile, selon la pensée des Pères [1], de rechercher fort curieusement qui sont les auteurs particuliers de ces divins cantiques, puisque nous convenons qu'ils sont tous l'ouvrage du saint Esprit, et que c'est le doigt de Dieu qui les a écrits; de même qu'on ne s'informe pas quelle a été la plume qui a servi à écrire une lettre, lorsqu'on y remarque la main d'une personne pour qui l'on a infiniment de respect : *Cum ejus rei Spiritum Sanctum auctorem tenemus, quia scriptorem quærimus, quid aliud agimus, nisi legentes litteras de calamo percontamur?* dit saint Grégoire-le-Grand [2]; on ne doit pourtant pas blâmer la curiosité légitime et réglée de ceux qui travaillent à découvrir l'auteur dont l'Esprit saint a éclairé l'esprit; cela peut contribuer, non-seulement à notre édification, mais aussi à notre instruction. Le Seigneur emploie d'ordinaire à la fonction prophétique, des hommes dont la vie peut servir de modèle à la nôtre; il les éprouve par tous les moyens qui sont capables de les rendre plus saints et plus parfaits. Il les fait passer par l'eau et par le feu; il les humilie, et il les élève, pour les perfectionner, pour les exercer dans tous les états, et pour nous fournir en leurs personnes des exemples de conduite, dans toutes ces mêmes situations, où nous pouvons nous trouver. Il est assez indifférent de connoître qui est le simple secrétaire d'une lettre, ou le copiste d'un excellent original, et encore plus de savoir de quelle plume l'auteur s'est servi pour l'écrire; mais il importe de connoître quand, à quelle occasion, pourquoi, dans quelle circonstance, à quelle fin un auteur inspiré a écrit, qui est cet écrivain, et quel est le but de son ouvrage. Il est presque impossible autrement de pénétrer dans son sentiment, et de développer sa pensée; sans cela le livre que nous lisons est comme un écrit scellé, qu'on donne à un homme qui ne sait pas lire. David, ou tout autre auteur des Psaumes, écrivoit premièrement pour lui-même;

[1] *Theodoret. præfat in Psal.* Ποίαν γὰρ μοι προστίθησιν ὠφέλειαν, εἴτε τούτου πάντες, εἴτε ἐκείνων εἶεν τίνες, δῆλον γὲ ὄντος ὡς ἐκ τῆς τοῦ Θείου πνεύματος ἐνεργείας συνεγράψαν ἅπαντες. — [2] *Greg. in Job. cap.* 1, *n.* 2.

il peint ses mouvemens de respect, d'amour, de soumission, de tendresse envers Dieu; il s'instruit, il s'édifie, il s'exerce à célébrer les louanges de son Créateur. Mais il écrivoit aussi pour nous; c'est à nous à entrer dans sa pensée; et comment le faire, si nous ignorons qui il est? Est-il égal de voir un lévite, ou un simple prophète prosterné devant le Seigneur, et confessant son péché; et d'y voir un roi qui foule aux pieds sa propre grandeur, ou qui reconnoît humblement sa faute?

Partage entre les pères sur l'auteur du livre des Psaumes. Témoignages de ceux qui ont cru que David étoit auteur de tous les Psaumes.

Les sentimens des pères sont partagés sur l'auteur des Psaumes; les uns soutiennent qu'ils sont tous de David; d'autres le nient. Saint Jean Chrysostome [1], saint Ambroise [2], saint Augustin [3], Théodoret [4], Cassiodore [5], Euthyme [6], Philastrius [7], sont pour l'affirmative; Saint-Hilaire [8], l'auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase [9], saint Jérôme [10] et plusieurs autres défendant la négative. Voilà de grands noms de part et d'autre; il faut examiner leurs raisons.

L'opinion qui attribue tout le Psautier à David, a pour elle un grand préjugé. Les auteurs du Nouveau Testament ne citent presque jamais les Psaumes, que sous le nom de David. Le Sauveur [11] et l'apôtre saint Pierre [12] en usent ainsi en parlant aux Juifs qui ne manquoient pas d'envie de les contredire; et ce qui est à remarquer, saint Pierre a cité sous ce nom le second psaume où on ne lit pas dans l'original le nom de David. C'étoit donc alors l'opinion commune des Hébreux, que tous les Psaumes étoient de ce célèbre prophète et chantre d'Israël; car c'est la qualité qu'il se donne lui-même : *Dixit David filius Isai, egregius psaltes Israel : Spiritus Domini locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam* [13].

A la cérémonie de la dédicace du temple de Salomon, on ne connoissoit point d'autres hymnes que ceux de David. Alors, dit l'Ecriture, *les lévites chantoient les louanges du Seigneur, et récitoient les cantiques que David avoit composés; ils jouoient sur les instrumens les hymnes du roi David* [14]. Lorsque Ezéchias rétablit le culte divin dans le temple

[1] *Chrysost. in psal.* L. — [2] *Ambr. præfat. in Psal.* I. — [3] *August. lib.* XVII, *de Civit. cap.* 14. — [4] *Theodoret. præfat. in Psal.* — [5] *Cassiodor. prolog. in Psal.* — [6] *Euthym. præfat. in Psal.* — [7] *Philastr. Hæresi* LXXIX. — [8] *Hilar. prolog. Psal.* — [9] *Auctor. Synops. tom.* 2. *Oper. S. Athan.* — [10] *Hieronym. Epist. ad Sophron. et Epist. ad Cyprian.* — [11] *Matth.* XXII, 43. *Marc.* XII, 36. *Luc.* XX, 42. — [12] *Act.* II, 25. 34. — [13] 2 *Reg.* XXIII, 1 *et* 2. — [14] 2 *Par.* VII, 6.

de Jérusalem, il y ordonna aux lévites de louer le Seigneur [1], *par les paroles de David, et d'Asaph le voyant.* Ce dernier étoit un célèbre chef de la musique du temps de David. Après la captivité de Babylone, et à la dédicace du second temple [2], on chanta les louanges du Seigneur, par les cantiques composés par David, et par les instrumens qu'il avoit mis en usage. Néhémias ayant pris soin de rassembler tous les livres sacrés, n'y oublia point les Psaumes de David [3], avec les écrits des prophètes, et les lettres des rois. L'auteur de l'Ecclésiastique [4] loue le zèle et l'application de David à établir des chantres, et à composer des cantiques sacrés, pour être chantés devant l'autel de son Dieu : *Stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos.*

L'usage presque continuel de l'Eglise chrétienne, et des auteurs ecclésiastiques, est d'appeler le Psautier, *les Psaumes de David*, et de citer ce livre simplement sous le nom du *roi-prophète*, ou de *David*. Ce langage si ancien, si uniforme ne vient que de la forte présomption où l'on a toujours été, que ce saint roi étoit auteur de tout ce recueil. Philastrius [5] a poussé cela si loin, qu'il a mis au rang des hérétiques ceux qui osoient soutenir qu'il y avoit d'autres auteurs des Psaumes que David, regardant l'opinion contraire comme celle de l'Eglise universelle, et la seule véritable. Théodoret, après avoir rapporté l'opinion de ceux qui attribuoient à Coré, à Ethan, à Asaph, et à quelques autres des psaumes qui sont inscrits de leurs noms; et après avoir mûrement pesé leurs raisons, conclut enfin : *Mais rendons-nous à l'autorité du plus grand nombre*, dit-il, *car la plupart croient que David est auteur des Psaumes* [6]. Cependant le même Théodoret sur le titre du psaume LXXII, marque assez qu'il n'étoit pas fort assuré dans son sentiment, puisqu'il avoue qu'il est indifférent de croire qu'Asaph est l'auteur ou simplement le chantre de ce psaume. Saint Jean Chrysostome [7] remarque que David dans ses Psaumes, n'a pas seulement écrit sa vie, ses propres travaux, ses victoi-

[1] 2 *Paralipom.* XXIX, 30. — [2] 1 *Esdr.* III. 10, II. 2 *Esdr.* XII. 35. — [3] 2 *Mach.* II. 13. — [4] *Eccli.* XLVII. 10. — [5] *Cassiodor. præfat. in Ps. Usus Ecclesiæ catholicæ Spiritus Sancti inspiratione generaliter, et immobiliter tenet, ut quicumque eorum Psalmorum cantandus fuerit, lector aliud prædicare non audeat, nisi Psalmos David. Philast. Hæres.* 79. — [6] *Theodoret. præfat. in Psalm.* Κρατείτω δὲ ὅρως τῶν πλειόνων ἡ ψῆφος. Τοῦ Δαυὶδ δὲ οἱ πλείονες τῶν συγγράφων τούτους ἔφασκον εἶναι. — [7] *Chysost. in ps.* 1.

res; mais qu'il y a aussi dépeint ce qui regarde les Juifs qui furent emmenés par Nabuchodonosor. Il y a décrit la vie, la mort, la résurrection de Jésus-Christ. *Tous les Psaumes sont de David*, dit-il, *mais ils ne sont pas tous pour David.* Saint Ambroise [1] dit que David fut choisi de Dieu par préférence à tous les autres prophètes, pour composer les Psaumes; il eut toujours le don de prophétie, que Dieu n'accorde que rarement, et à si peu de personnes : *David principaliter ad hoc munus electus est, ut quod in aliis raro præeminere aliquo opere videtur, in hoc juge et continuum refulgeret.*

Saint Augustin est cité pour l'un et pour l'autre sentiment. Dans l'Annotation sur le premier psaume, qui lui a été attribuée, il est dit que tous les Psaumes ne sont point de David : *Non enim omnes Psalmi a David editi sunt*; qu'il n'en a composé que neuf; que tous les autres sont l'ouvrage des quatre chantres inspirés de Dieu, qu'il avoit choisis pour composer des psaumes : *David solus novem psalmos ore proprio cecinit : reliqui autem ab illis quatuor principibus* (*Asaph, Eman, Idithum, Ethan*), *juxta titulorum inscriptionem sunt dicti.* Mais ces paroles sont rejetées par les plus habiles critiques, comme une pièce fausse ajoutée au texte de ce saint docteur. Elles ne se trouvent pas dans tous les manuscrits; et elles sont contraires au même saint Augustin qui s'explique nettement sur l'auteur des Psaumes dans les livres de la Cité de Dieu [2]. Après y avoir réfuté l'opinion de ceux qui soutiennent qu'on ne doit reconnoître pour Psaumes de David, que ceux où se trouvent ces paroles : *Ipsius David*, de David même; il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui attribue tous les cent cinquante Psaumes à ce saint roi : *Mihi credibilius videntur existimare, qui omnes illos centum et quinquaginta Psalmos ejus operi tribuunt.* Il ajoute que si David a voulu mettre le nom de quelque autre prophète à la tête de ses cantiques, même des prophètes qui ont vécu après lui, il l'a fait par une inspiration particulière de l'Esprit saint qui avoit en cela des vues supérieures et inconnues aux hommes. Dieu lui découvroit dès lors les noms de ceux qui ne devoient paroître que long-temps après, comme il révéla autrefois à un prophète le nom de Josias, si long-temps avant sa naissance [3]. Cassiodore [4], toujours at-

[1] *Ambros. præfat. in ps.* 1. — [2] *August. de Civit. Dei, lib.* XVII, *cap.* 14. — [3] 3 *Reg.* XIII, 2. — [4] *Cassiodor. præfat. in Psalm. c.* XI.

taché à saint Augustin, dit comme lui, qu'il n'est pas permis de reconnoître plusieurs auteurs des Psaumes, mais un seul, qui est David. Enfin Euthyme [1] réfute ceux qui attribuent un des Psaumes à Moïse, et un autre à Salomon ; et ceux qui croient qu'Asaph, Coré, Eman et Ethan, ont composé ceux qui portent leur nom, et il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui les attribue tous à David. Le moine Cosme est de même sentiment [2], aussi bien que Bède le Vénérable.

L'auteur du commentaire sur les Psaumes, attribué à saint Jérôme, avance hardiment dans sa préface, que David est l'auteur de tous les Psaumes : *Quamvis David omnes Psalmos cantasset, tamen omnes Psalmi in persona Christi pertinent.* Mais on verra bientôt quel a été sur ce sujet le vrai sentiment de ce saint docteur. Pérez [3] dit que Josèphe l'historien, le paraphraste Jonathan, et tous les anciens Juifs, croyoient sans difficulté, que tous les Psaumes étoient de David ; mais que les rabbins abandonnèrent cette opinion, pour se débarraser des objections qui leur étoient faites par Origène qui les battoit par des passages tirés du Psautier. Il s'ensuivroit de là, qu'Origène même étoit de même sentiment que les Juifs ; ce qui ne paroît pas distinctement dans les ouvrages que nous avons de lui. Pour Josèphe, il n'est pas exprès non plus sur cet article. Il dit simplement [4] que David jouissant dans ses états d'une profonde paix, composa divers cantiques et divers hymnes de différentes mesures de vers ; les uns de trois pieds, les autres de cinq. Il est certain que les auteurs du Talmud, et les autres rabbins, enseignent que tous les Psaumes n'ont pas été composés par David ; et c'est aujourd'hui l'opinion générale des Hébreux, dit Génébrard [5].

Témoignages de ceux qui croient que David n'est pas l'auteur de tous les Psaumes.

Nonobstant ce nombre d'autorités qui abjugent tout le Psautier à David, on ne laisse pas de lui en contester la propriété ; et si l'on veut compter les suffrages, nous pourrons en produire un plus grand nombre qui veulent lui faire partager cet honneur avec plusieurs autres écrivains sacrés, qu'il n'y en a pour l'opinion opposée. Mais cette question n'est point du nombre de celles qu'on décide par la seule autorité ; parce que ni le texte de l'Ecriture, ni le témoignage

[1] *Euthym. præfat. in psalm.* — [2] *Cosmas Ægypti. tom.* 2, *nov. Collect. Græc. PP. pag.* 223. — [3] *Perez Comment. in Psalm.* — [4] *Joseph. Antiq. lib.* VII, *cap.* 10. Ὠδὰς εἰς τὸν Θεὸν καὶ ὕμνους συνετάξατο, μέτρου ποικίλου· τοὺς μὲν γὰρ τριμέτρους, τοὺς δὲ πενταμέτρους ἐποίησεν. — [5] *Vide in ps.* 1.

des Pères, ni la tradition de l'Eglise, n'ont jamais été fixes et uniformes sur cela. Or, partout où il y a diversité et partage dans les sentimens, il est permis de choisir, et d'examiner les raisons.

Saint Hilaire [1] rejette le partage que les Juifs faisoient du Psautier en cinq livres, et le titre que d'autres donnoient à ce livre, en l'appelant *Psaumes de David*. Il veut qu'on l'appelle simplement, *Livre des Psaumes*, et qu'on y reconnoisse autant d'écrivains, qu'il y a de noms divers dans les inscriptions qu'on lit à la tête des Psaumes : *Unde absurdum est Psalmos David dicere vel nominare, cum ibi auctores eorum ipsis inscriptionum titulis commendantur.* Saint Jérôme, dans des ouvrages qui ne lui sont point contestés, reconnoît la même chose. *Psalmos omnes eorum testamur auctorum qui ponuntur in titulis*, dit-il dans son épître à Sophrone [2]. Il regarde comme une erreur, de dire que tout le Psautier est de David : *Sciamus errare eos qui omnes David arbitrantur, et non eorum quorum nominibus inscripti sunt* [3].

Les Pères grecs ne sont pas moins favorables à cette opinion que les latins. L'auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, dans la critique qu'il fait du Psautier, dit qu'encore que ce livre ne porte que le nom de *David*, il ne laisse pas de comprendre plusieurs psaumes qui n'appartiennent pas à ce saint roi ; qu'il y en a d'*Asaph*, d'*Idithun*, des *fils de Coré*, d'*Aggée*, de *Zacharie* et d'*Eman* ; qu'il y en a même qui sont de plusieurs de ces auteurs ensemble, comme ceux qui portent en titre, *Alleluia*. Ce qui a fait donner le nom de *Psaumes de David* à tout ce recueil, c'est, dit-il, que David est le premier qui ait écrit de ces sortes de pièces, et que c'est lui qui régla l'ordre, le temps, les fonctions de quelques autres écrivains dont les noms paroissent à la tête de certains cantiques. Il répète à peu près la même chose dans la préface sur les Psaumes, qu'on a publiée sous son nom [4]. Il désapprouve l'opinion qui les attribuoit tous à David. Il rapporte ceux qui n'ont point d'inscription, au même auteur dont le nom se trouve à la tête du psaume qui précède immédiatement ; il n'en compte que soixante-douze de David.

[1] *Hilar. præfat. in Psalm. et in psalm.* CXXXI, *p.* 446, *n.* 2. — [2] *Hieronym. Ep.* 134, *ad Sophron.* — [3] *Idem, Ep.* 139, *ad Cyprian.* — [4] *Prolog. in Psalm. sub nomine Athanas. tom.* 2, *nov. Collect. Græc. PP. pag.* 70.

Eusèbe de Césarée [1] est bien éloigné de reconnoître David pour auteur de tous les Psaumes. Il nous représente ce prince au milieu de plusieurs chantres, tous inspirés, et chantant tour à tour, chacun selon que l'Esprit saint l'animoit; pendant que les autres, et David même, demeuroient attentifs à leur voix, et se contentoient de répondre *Alleluia*. Il attribue à David soixante-douze psaumes; aux fils de Coré, onze; à Asaph, douze; à Salomon, deux; à Moïse, un; à Ethan Jezraïte, un seul; outre cela, il y en a dix-neuf qui n'ont aucun titre, quinze qui ont *Alleluia*, et dix-sept qui ne lisent le nom d'aucun auteur particulier dans le titre. Saint Isidore de Péluse [2] croit que tous ceux qui composoient des psaumes, ne les chantoient pas; et que ceux qui les chantoient, ne les composoient pas toujours; mais que quelquefois le même les composoit et les chantoit. Quand David chantoit ses propres cantiques, il les intituloit, *Cantique à David;* et quand il ne les chantoit pas, *Psaume à David.*

A ces autorités des pères, on peut joindre le suffrage d'une infinité d'écrivains plus modernes, et d'un moindre nom. Les rabbins presque généralement, et la plupart des nouveaux commentateurs de toutes les communions, reconnoissent, dit dom Calmet [3], qu'il y a dans le recueil des Psaumes, un grand nombre de pièces écrites depuis le temps de David. Quelques-uns même veulent qu'il y ait des Psaumes composés avant la naissance de David, comme ceux qui portent les noms de Moïse et des *fils de Coré*. Les inscriptions de ces cantiques, les événemens qui y sont marqués, les temps auxquels ils ont rapport, semblent prouver que plusieurs auteurs qui sont assez éloignés du siècle de David, y ont eu part. L'Ecriture même insinue ce sentiment; elle met en quelque sorte Asaph en parallèle avec *David*, en disant qu'Ezéchias ordonna aux lévites de chanter les louanges du Seigneur [4], *par les paroles de David, et d'Asaph le voyant*, ou le prophète. Héman et Idi-

[1] *Euseb. præfat. in Psalm. pag.* 7. 8. *et præfat. in inscript. Psalm. pag.* 2. *Vide et in psalm.* XLI. LX *et* LXII. — [2] *Isidor. Pelus. lib.* IV, *epist.* 18. — [3] D. Calmet, dans tout ce qui va suivre, suppose et prétend même prouver que David n'est pas l'auteur de tous les Psaumes. Nous ne prétendons point ici adopter son sentiment; nous croyons que les Psaumes n'ont été communément cités dans l'Ecriture, dans les pères et dans nombre d'auteurs sous le nom de *David*, que parce qu'on a toujours cru assez généralement que tous avoient également pour auteur David. — [4] 2 *Par.* XXIX. 30.

thun sont aussi nommés les prophètes de ce prince [1], non-seulement parce qu'ils chantoient les cantiques qu'il leur donnoit, et qui étoient de sa composition, mais aussi parce qu'ils étoient eux-mêmes inspirés du saint Esprit, et qu'ils composoient de saints cantiques.

L'Ecriture nous dit que Salomon en écrivit jusqu'à cinq mille [2]; et qui est-ce qui empêche, dit-on, qu'on n'en ait reçu une partie dans le recueil des psaumes destinés à être chantés dans le temple? Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Esdras, Aggée, Zacharie, ont pu aussi composer des psaumes, pour consoler, pour reprendre, pour instruire, pour encourager le peuple dans les différentes conjectures, tristes ou heureuses, où il se trouva de leur temps.

Daniel et Ezéchiel en ont vraisemblablement écrit durant la captivité, aussi bien qu'Aggée et Zacharie; et nous en trouvons un assez grand nombre qui sont de ce temps-là, et dont on ignore les auteurs; car nous ne faisons aucun fond sur les titres qui ne paroissent point dans l'original hébreu. Quand aux psaumes qui portent les noms d'Adam, de Melchisédech, d'Abraham, de Moïse; c'est à ceux qui ont mis ces inscriptions, à les défendre. Nous laissons ce soin aux rabbins et à leurs adhérens, qui nous soutiennent qu'il y a dix auteurs des Psaumes [3], savoir : *Adam*, *Melchisédech*, *Abraham*, *Moïse*, *les enfans de Coré*, *David*, *Salomon*, *Asaph*, *Idiuthun*, *Ethan*. Ils mettent les enfans de Coré avant David, parce qu'ils croient que ce sont les fils immédiats de Coré, qui furent miraculeusement préservés lorsque la terre s'ouvrit, pour engloutir leur père dans le désert [4]. Ils attribuent le XCI^e^ à Adam; le CIX^e^ à Melchisédech; le LXXXIX^e^ à Moïse; le LXXI^e^ à Salomon.

Réponse aux raisons de ceux qui croient que David est auteur de tous les Psaumes.

Pour répondre aux raisons de ceux qui attribuent tout le Psautier à David, on peut dire que la dénomination ordinaire de *Psaume de David*, ou celle de *David*, ou du *roi prophète*, sous lesquelles on comprend tout le Psautier, sont d'une trop foible autorité, puisque dans l'usage commun, on dénomme les choses par leur plus grande et plus considérable partie. On appelle *Epîtres de Cicéron*, *de saint Augustin*, *de saint Bernard*, le recueil des épîtres de ces grands hommes, quoique l'on y en trouve plusieurs qui ne

[1] 1 *Par.* XXV. 1. 3. 5. — [2] 3 *Reg.* IV. 32. *LXX :* Καὶ ἦσαν ᾠδαὶ αὐτοῦ πεντακισχίλιαι. — [3] *Vide Rab. Salom. Yarhhi. Lyram. Drus. quæst. epist.* 19 — [4] *Num.* XVI. 1. *et* XXVI. 11

sont pas d'eux, et qui sont ou de simples réponses, ou des lettres qu'on leur a écrites, et qui servent à faire entendre celles dont ils sont auteurs. Ainsi, on appelle *l'Apôtre*, ou *les Epîtres de saint Paul*, la seconde partie du Nouveau-Testament, qui comprend non-seulement les lettres de cet apôtre, mais aussi celles des autres qui sont venues jusqu'à nous. De plus, on oppose autorité à autorité, et usage à usage. Plusieurs anciens [1] et une infinité de modernes, citent les Psaumes, sous le simple nom de *Psautier*, ou de *Livre des Psaumes*, sans faire aucune mention de David. Dans le Nouveau-Testament même, il est parlé en plus d'une occasion [2] des Psaumes, sans l'addition du nom de David. Nous avouons, dit don Calmet, que le plus grand nombre de ceux de ces saints cantiques dont on connoît les auteurs, sont de David; mais nous ne pouvons croire qu'il les ait composés tous sans exception.

Il faudroit pour cela admettre des miracles qui ne sont nullement nécessaires, et rejeter plusieurs titres des Psaumes, ou leur donner des sens forcés et peu naturels. Quelle apparence que David, en esprit de prophétie, aille, je ne dis pas prédire la captivité de Babylone, mais la décrire, mais s'y transporter, et parler comme s'il y étoit lui-même; demander pardon à Dieu, comme si par ses péchés il eût mérité ce malheur; représenter les crimes des Babyloniens; se plaindre de leurs injustices et de leurs vexations; supplier le Seigneur d'avoir égard aux anciennes promesses qu'il a faites à David; le prier de rétablir sa race sur le trône, et de ramener Israël dans son pays; prédire la réunion des dix tribus avec Juda, le retour de la captivité de Babylone; dépeindre les sentimens des lévites affligés de la ruine du temple, et rapporter leurs réponses aux Babyloniens qui leur demandoient qu'ils leurs chantassent des cantiques de Sion; composer des psaumes, comme dans le moment de la bonne nouvelle qui leur fut annoncée de la liberté que Cyrus leur accordoit; en écrire d'autres pour le temps de leur voyage; pour celui de leur arrivée dans la Palestine; pour la dédicace du second temple; composer des cantiques d'actions de grâces, pour la réparation et la dédicace des murs de Jérusalem? Cela est-il probable? cela

[1] *Origen. Hilar. Gregor. Nazianz. Cyrill. Jerosolym. Concil. Laodicen. Epiphan. Hieron. Innocent. I. Damascen. Nicephor. etc.* — [2] *Luc.* XXIV. 44. *Act.* I. 20. *Coloss.* III. 16.

contenteroit-il un esprit droit et équitable? Je sais qu'à la rigueur, rien de tout cela n'est absolument impossible; mais il y a des choses qui, sans être impossibles de cette sorte d'impossibilité rigoureuse, le sont d'une autre manière qui n'est guère moins forte.

Il est rare, et presque inouï, que le Seigneur révèle à ses prophètes les châtimens dont il doit punir son peuple, avant que ce peuple ait commis les crimes qui doivent les lui attirer. Lorsque Isaïe commença d'annoncer aux Juifs, qu'ils seroient menés captifs à Babylone; que la ville et le temple de Jérusalem seroient détruits; que Dieu, après les avoir visités dans sa colère, les visiteroit dans sa miséricorde, et les tireroit de captivité; qu'il leur susciteroit un libérateur, en la personne de Cyrus; alors le mystère d'iniquité étoit déjà commencé; le crime, l'impiété, l'idolâtrie des rois et du peuple de Juda et d'Israël, étoient déjà montés à un point qui méritoit les plus éclatans effets de la colère de Dieu. Il ne restoit plus qu'à en remplir la mesure, et à y mettre le comble. On avoit déjà vu dans Juda des Roboam, des Abia, des Athalie, des Achaz, qui avoient irrité le Seigneur par les plus grands désordres. Mais du temps de David, il n'y avoit encore rien de pareil. La chute de Salomon, et la séparation de Juda d'avec Israël, qui devoit arriver sous Roboam, si près, et sous les yeux, pour ainsi dire, de David, ne paroissent pas même avoir été distinctement révélées à ce saint prophète. Alors il n'y avoit encore que des menaces de la part de Dieu, contre ceux de ses descendans qui abandonneroient le Seigneur; mais aucune prédiction expresse et formelle qu'ils dussent réellement l'abandonner. Il n'y a donc nulle apparence que David ait composé les Psaumes qui regardent la captivité de Babylone, et beaucoup moins ceux qui ont pour objet les temps qui ont suivi l'affranchissement des Juifs, et leur retour dans leur pays [1].

[1] Nous pensons que dom Calmet exagère ici la valeur de cet argument contre David. Moïse même avoit annoncé la captivité et la dispersion que son peuple éprouveroit un jour, et lorsque Isaïe même annonça que ce seroit sous la domination des Babyloniens, cela n'avoit encore nulle apparence. L'Esprit du Seigneur lui en découvre néanmoins les plus grands détails; pourquoi n'auroit-il pas pu les découvrir de même à David? Ce prince annonce lui-même dans le plus grand détail le mystère du Verbe incarné et jusqu'aux moindres circonstances de la Passion du Fils de Dieu; pourquoi n'auroit-il pas pu annoncer dans le même détail jusqu'aux moindres circonstances de la captivité de Babylone? L'Esprit de Dieu communique aux prophètes ses lumières quand il lui

Quelques-uns prétendent que les noms d'*Asaph*, de *Coré*, d'*Eman*, d'*Idithun*, et des autres, qui se lisent à la tête des Psaumes, sont ceux des chantres à qui David donnoit ses cantiques à chanter dans le temple; et je ne nie pas que dans quelques inscriptions des Psaumes, ils ne puissent désigner en effet, non l'auteur, mais le chef de la musique, auquel ils ont été donnés. Mais on ne doit point étendre cela à tous les titres où ces noms se rencontrent. Si ces inscriptions ne marquent jamais l'auteur et l'écrivain, on en doit conclure que le nom même de David à la tête d'un psaume, n'est point une preuve qu'il l'ait écrit; puisque la construction de l'original est toute la même, pour Asaph, pour les enfans de Coré, comme pour David. S'il y avoit quelque chose qui pût, ou qui dût arrêter en cela, ce ceroit l'incertitude, si les enfans de Coré, si Asaph, si Eman, si Idithun, ont été inspirés; mais on ne peut former de doute sur cela, sans démentir l'Ecriture même[1] qui leur donne le nom de *voyans* et de *prophètes*, et sans contredire plusieurs pères qui les ont tous crus inspirés. Quant à ceux qui portent le nom d'*Aggée*, de *Zacharie*, d'*Ezéchiel*, de *Jérémie*, de *Moïse*, c'est une autre question qu'on examinera ailleurs. Enfin, nous ne défendons ici que les titres qui sont dans l'hébreu, et encore ne les recevons-nous pas tous sans examen et sans choix.

En général nous sommes persuadés que le titre seul est une marque assez équivoque, pour juger de l'auteur, ou du sujet d'un psaume, à moins qu'il ne soit appuyé par les paroles mêmes du cantique. Il y a un assez grand nombre de psaumes qui portent le nom de David, bien qu'ils paroissent n'être pas de lui; et il y en a d'autres qui paroissent lui appartenir, quoiqu'ils ne soient point inscrits de son nom. Nous attribuons à David tous ceux qui paroissent avoir été écrits de son temps; et sous son règne, quoiqu'il soit assez croyable qu'Asaph, Eman et Idithun en ont aussi composé quelques-uns à son honneur, ou pour célébrer ses victoires, ou pour demander pour lui le secours du Seigneur.

Remarques sur les psaumes

Tous les psaumes qui portent le nom d'*Asaph*, d'*Eman*, et des autres chantres fameux du temps de David, ne plaît et autant qu'il lui plaît; les Psaumes ne renferment rien que David n'ait pu dire par l'inspiration divine.

[1] 1 *Paralip.* XXV. 1. 2. 3. 5.

qui portent le nom d'Asaph, d'Eman, d'Idithun et d'autres.

peuvent leur être généralement attribués, à moins qu'on ne les fasse vivre jusque après la captivité; car la plupart de ces cantiques sont, ou du temps de cette captivité, ou depuis le retour de Babylone. Nous sommes convaincus qu'il y eut dans Juda plusieurs chantres du nom d'*Asaph*, et qu'on vit parmi eux, ce qui arrive souvent dans la même famille, que l'on donnoit aux enfans dans la suite de plusieurs générations, le nom d'un homme illustre qui s'y étoit distingué au-dessus des autres. Ce nom même devint quelquefois surnom, comme celui de *César* parmi les empereurs romains. Peut-être aussi que l'on mit simplement le nom d'*Asaph* à la tête des psaumes qui avoient été confiés par les prophètes à la bande de ce fameux musicien; ou que ceux de cette famille, qui dans la suite composèrent des cantiques, leur donnèrent le nom d'Asaph, pour faire honneur à cet illustre chef de leur troupe. Il est au moins bien certain qu'il y a des psaumes sous le nom d'Asaph, dans des temps fort éloignés les uns des autres; et que depuis David jusqu'à la dispersion entière de la nation des Juifs, et la désolation du temple par les Romains, les bandes des lévites portèrent toujours les anciens noms de leurs premiers et anciens chefs. Suivant notre hypothèse, on peut donc attribuer aux descendans d'Asaph, tous les psaumes qui leur leur sont attribués dans le Psautier, au nombre de douze. Le LXXVII^e^ regarde la victoire remportée par Asa sur les troupes du roi d'Israël, ou des dix tribus. Le LXXXII^e^ fut composé pour célébrer la victoire de Josaphat sur les Ammonites et les rois Iduméens; le LXXV^e^ pour la défaite de Sennachérib, roi d'Assyrie; les autres regardent la captivité de Babylone. Le LXXX^e^ ne fournit aucune marque distincte du temps où il a été composé. On peut le placer ou pendant ou après la captivité.

Nous trouvons aussi des psaumes attribués aux *fils de Coré*; tels sont les psaumes XLI, XLIII, XLIV, XLV, XLVI, XLVII, XLVIII, LXXXIII, LXXXIV, LXXXVI, LXXXVII. Et il nous semble que les psaumes XLII et LXXXV peuvent être des mêmes auteurs. Les rabbins veulent que les enfans de Coré marqués à la tête de ces psaumes, soient les mêmes qui dans le désert furent préservés du malheur où leur père fut enveloppé avec ses complices. D'autres soutiennent avec plus de vraisemblance, que ce sont les lévites descendans de ces anciens fils de Coré. Le psaume XLIV fut composé, à ce qu'on croit, dans la solennité des noces de Salomon; les autres sont du

temps de la captivité, et quelques-uns même depuis le retour de la captivité. Origène[1], saint Jérôme[2], Génébrad, ont trouvé dans les auteurs de ces psaumes un certain caractère de douceur, et un esprit qui les inspiroit pour prédire des choses heureuses et agréables. Grotius[3] dit qu'ils avoient un talent singulier pour consoler, et que leur chant portoit à la joie. En effet la plupart des cantiques qui nous restent sous leur nom, contiennent des épanchemens de joie sur l'espérance certaine de leur retour futur dans leur patrie, et dans le temple du Seigneur. Mais au travers de cela, on en voit où la tristesse et la douleur sont très-bien peintes.

Le psaume LXXXIX : *Domine, refugium factus es nobis*, qui porte le nom de *Moïse*, n'est pas l'ouvrage de ce législateur. Nous croyons, d'après plusieurs habiles commentateurs, qu'il est de ses enfans qui demeurèrent dans l'ordre des lévites, et qui furent employés dans le temple, à chanter les louanges du Seigneur. Les dix psaumes suivans qui ne portent point de nom d'auteurs, sont aussi vraisemblablement l'ouvrage des mêmes fils de Moïse; ils sont tous écrits pendant la captivité. Il est croyable que les XCV, XCVI, XCVII, XCVIII et XCIX, furent composés pour la cérémonie de la dédicace du second temple, sous Zorobabel. Le psaume XC peut être fixé pendant ou après la captivité. Les psaumes que nous attribuons aux enfans de Moïse, sont tous d'une beauté singulière, et d'une élévation extraordinaire. Celui qui les a composés, avoit un grand talent pour la poésie.

Idithun, marqué à la tête des psaumes XXXVIII, LXI et LXXI, est fort connu par les livres des Paralipomènes[4]. C'étoit un des plus fameux maîtres de musique du temps de David et de Salomon; il est nommé *Ethan*[5], parmi les fils de Mérari. Nous croyons que le psaume XXXI lui fut mis en main par David, pour implorer le secours du Seigneur, durant une grande maladie dont ce prince fut affligé, et dant les livres historiques ne parlent point. Le LXI^e^ regarde la persécution d'Absalom contre David. Le LXXVI^e^ porte les noms d'*Asaph* et d'*Idithun*. Il paroît avoir été composé pendant la captivité de Babylone. Je pense qu'il est plutôt

[1] *Orig. Homil. unica in libb. Regum.* — [2] *Hieron. in psalm.* LXXXIV *et* LXXXV. — [3] *Grot. in psalm.* XLI. *Instruenti posteros Core qui ad hilarandum animum aptos modos habebant.* — [4] 1 *Par.* XVI. 41. 42. XXV. 1. 3. 6. — [5] 1 *Par.* VI. 44.

d'Asaph que d'Idithun ; la construction du texte hébreu me porte à le croire [1].

Ethan Ezraïte étoit un fameux sage du temps de David et de Salomon [2]. Il tenoit un rang considérable parmi les musiciens du temple. Le psaume LXXXVIII : *Misericordias Domini in æternum, etc.*, lui est attribué ; mais il ne peut être de lui, puisqu'il regarde la captivité de Babylone. Il faut que ce soit quelqu'un de ses descendans qui l'ait composé, et qui lui ait donné ce nom. Sur les noms d'*Aggée*, de *Zacharie*, d'*Ezéchiel*, de *Jérémie*, qui se lisent à la tête de quelques psaumes dans le grec et dans la Vulgate, on peut voir ce que nous avons dit dans les argumens des Psaumes, où ces noms se rencontrent [3].

Les auteurs des Ps. les composoient - ils sur-le-champ, ou avec étude ?

Il ne nous reste plus que deux choses à examiner ; la première, si les auteurs des psaumes les composoient sur-le-champ, ou s'ils les écrivoient avec étude et réflexion ; et la seconde, si les psaumes qui n'ont point de titre, et dont ou ne marque ni le temps ni l'auteur dans l'inscription, doivent se rapporter à l'auteur et au temps qui sont marqués dans le psaume précédent.

Quant à la première question, Eusèbe et saint Athanase [4] marquent expressément que David composoit et jouoit même sur-le-champ les psaumes que nous avons de lui. Eusèbe croit par exemple, que le LVIe : *Miserere mei, Deus, miserere mei, etc.*, fut écrit dans la caverne d'Odollam, et le CXLI : *Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus sum*, dans celle d'Engaddi. Il avoue pourtant que dans cette dernière occasion, David ne put se servir de sa lyre, ni entonner son cantique, parce que Saül étoit à l'entrée de la caverne avec ses troupes. Mais il chanta le LVIe dans la caverne d'Odollam même, étant en sûreté au milieu de ses gens, après s'être sauvé de la cour d'Achis. Il dit ailleurs [5], que ce prince portoit toujours avec lui dans ses voyages et dans sa fuite, une lyre, pour sa consolation et pour publier les louanges de son Dieu au son de cet instrument. Et dans sa préface sur les Psaumes, il avance que David, comme chef des prophètes, étoit ordinairement dans le tabernacle avec sa lyre, au milieu des autres pro-

[1] *Psalm.* LXXVI. 1, לבנצח על ידיתון לאסף בזמור. — [2] 3 *Reg.* IV. 31. 1 *Par.* VI. — [3] Voyez les argumens qui sont dans le commentaire de D. Calmet, et ceux que nous avons placés ici à la tête de chaque psaume. — [4] *Euseb. Athanas. in Psalmos.* — [5] *Euseb. in ps.* LIII, *pag.* 225.

phètes et des autres chantres, et que chacun d'eux prophétisoit et chantoit son cantique, suivant que l'Esprit saint l'animoit et le transportoit; les autres cependant demeurant dans le silence, et répondant simplement *Alleluia*.

Saint Athanase, sur le psaume LIII, dit que David ayant appris que ceux de Ziph l'avoient découvert à Saül, et sachant, par la lumière intérieure du saint Esprit, que son persécuteur ne viendroit point à bout de le prendre, prit sa lyre, et commença d'entonner le psaume : *Deus, in nomine tuo salvum me fac, etc.*, qu'il composa sur-le-champ. Ces Pères raisonnoient assez juste, persuadés de ce principe, que les prophètes ne sont que les organes du saint Esprit; et que dès que l'impression divine se fait sentir en eux, ils n'ont qu'à se livrer à l'enthousiasme, ouvrir la bouche, et prononcer ce que la voix de Dieu dit dans eux-mêmes, sans qu'ils puissent résister à l'impression de l'Esprit saint.

Mais ce sentiment n'est pas sans difficulté [1]; car, 1° dans la plupart des psaumes de David qui ont été écrits à l'occasion de quelques dangers ou de quelques traverses [2], on remarque que le prophète exprime d'abord sa frayeur; il décrit ensuite la grandeur du danger comme s'il y étoit présent; enfin il expose sa confiance en Dieu, il fait sa prière, et loue le Seigneur de sa délivrance. Ils ont donc été composés après le danger, puisque l'auteur y rend grâces à Dieu, comme ayant été exaucé et étant hors du péril.

2° L'esprit de prophétie demande la tranquillité, la paix de l'âme, la sérénité des passions; il est incompatible avec les mouvemens d'indignation, de douleur, de crainte, comme il paroît par le prophète Elisée, dont il est parlé sous les Rois [3], lequel se fit amener un joueur d'instrumens, pour calmer l'émotion où il étoit, et pour se disposer par là à recevoir tranquillement l'impression du saint Esprit. Si cela est, comment David a-t-il pu composer ou chanter ses psaumes au milieu des dangers, des inquiétudes, des troubles d'esprit, dont il fut presque continuellement agité pendant les persécutions de Saül, et pendant la révolte et

[1] Les difficultés que D. Calmet forme ici ne nous paroissent pas fort considérables; et elles le touchoient peu lui-même lorsqu'il composa sa Dissertation sur la poésie des anciens Hébreux, à laquelle nous renvoyons sur ce point. Voyez l'article *Caractère* de cette Dissertation, p. 361. — [2] Voyez, dans le commentaire de D. Calmet, l'argument des psaumes III, VI, XVII, XXI, LII. — [3] 4 *Reg.* III. 15.

la guerre d'Absalom? N'est-il pas bien plus vraisemblable qu'il n'écrivit rien que dans le repos et après le danger?

Ferrand [1] ajoute une troisième raison, tirée de la nature des pièces qu'il composoit; ce sont des poésies qui demandent de l'étude, et un esprit libre et dégagé d'inquiétude :

Carmina secessum scribentis et otia quærunt.

L'inspiration divine n'est pas toujours telle qu'elle exclue toute étude, et toute réflexion de l'esprit particulier du prophète. L'Esprit saint n'étouffoit et ne détruisoit point les qualités naturelles ou acquises du prophète; il les mettoit en œuvre et s'en servoit pour ses desseins. Il conduisoit la main et l'esprit du poëte, et employoit son art à des sujets divins. Quelques-uns des cantiques sacrés sont acrostiches, ce qui semble demander encore une application particulière. Enfin, Ferrand ne peut se persuader que David exilé, chassé, proscrit, fuyant de rocher en rocher, et de désert en désert, ait toujours eu avec lui une lyre ou un autre instrument de musique pour jouer les airs qu'il composoit; la triste situation de ses affaires demandoit des soins tout différens.

Les psaumes qui ne sont inscrits d'aucun nom doivent-ils être attribués à celui qui a été nommé le dernier?

Quant à l'autre question, savoir, si les psaumes qui ne sont inscrits du nom d'aucun auteur, doivent se rapporter à celui dont le nom se trouve dans le psaume précédent; c'étoit l'opinion des Pères et l'ancienne tradition des Juifs [2], qui en font l'application, non-seulement aux psaumes, mais encore aux prophéties dont les dates ne sont pas marquées dans le texte; et aux prophètes dont l'année de la mission n'est point exprimée à la tête de leur prophétie. Les plus habiles commentateurs ne font nulle difficulté d'adopter cette règle; et à leur imitation, nous la suivons d'ordinaire, à moins que l'évidence du texte ne nous force à l'abandonner. Nous nous en sommes servis, par exemple, pour attribuer aux descendans de Moïse les dix psaumes qui suivent immédiatement le LXXXIX[e] : *Domine, refugium factus es nobis.* C'est ici une de ces maximes qui souffrent quelques

[1] *Ferrand. præfat. in Psalm. cap.* 12. — [2] *Origen. in Opuscul. edit. in Hexaplis D. Bernard de Montfaucon. Euseb. in ps.* XXVII. *Hieronym. Epist. ad Cyprian. et in Malachiam. Hilar. Prolog. in libso Psalm. pag.* 3-4. *Athanas. Prolog. in Psalm. tom.* 2, *pag.* 70.

exceptions, mais qui n'en sont pas moins vraies pour cela. Ici, comme en toute autre chose, l'exception confirme la règle. Dans le commentaire sur les petits prophètes souvent nous nous en écartons; et, en général, nous n'en faisons jamais usage, qu'après un sérieux examen de la prophétie ou de la pièce dont il s'agit.

DISSERTATION

SUR

L'OBJET DES PSAUMES,

CONSIDÉRÉS DANS LE SENS LITTÉTAL ET DANS LE SENS PROPHÉTIQUE.

Deux questions s'élèvent sur l'objet des Psaumes : Quel est le premier objet des Psaumes, leur objet dans le sens littéral et immédiat? Est-ce David ou Israël? Est-ce spécialement Israël captif à Babylone et délivré par Cyrus? Première question. Quel est le principal objet des Psaumes, leur objet dans le sens prophétique, couvert sous le voile de la lettre? Est-ce Jésus-Christ représenté par David, ou l'Église représentée par Israël? Est-ce spécialement l'Église persécutée par les païens et délivrée par Constantin? Seconde question. Ces deux questions vont faire le sujet de cette Dissertation.

PREMIÈRE QUESTION.

Quel est le premier objet des Psaumes, leur objet dans le sens littéral et immédiat?

Jusqu'ici le sentiment commun des pères et des interprètes étoit que la plupart des psaumes considérés dans le premier sens que présente la lettre, ont pour objet *David*; et si quelques interprètes modernes en ont rapporté un assez grand nombre à la *captivité de Babylone*, du moins ils en rapportoient encore une partie à *David*. Une opinion nouvelle s'est élevée prétendant que David n'est l'objet d'aucun psaume, mais que l'objet intéressant de presque tous ces divins cantiques, dans leur premier sens, c'est l'*Église d'Israël captive à Babylone*. Dans ce partage d'opinions, quel sentiment doit-on suivre?

Pour décider cette question, il faut examiner ce que l'on oppose au sentiment commun ; ce qu'on allègue pour établir la nouvelle opinion ; ce que l'on peut opposer en faveur de l'ancienne opinion contre l'opinion nouvelle.

Il s'agit donc ici de balancer les raisons alléguées de part et d'autre touchant *le premier objet* des Psaumes.

1° Pourquoi ne seroit-ce pas *David* ?

2° Pourquoi seroit-ce *Israël* ?

3° Pourquoi faut-il que ce soit *David* plutôt qu'*Israël* ?

Ce sont les trois questions que nous allons discuter.

§ I^r. Pourquoi ne seroit-ce pas David ?

Objections que l'on oppose au sentiment qui rapporte la plupart des psaumes à David.

Au sentiment commun qui rapporte à David la plupart des psaumes, on oppose trois objections principales.

1° Les *imprécations* qui se trouvent dans ces cantiques sacrés, ne conviennent pas, dit-on, au caractère de David.

2° Les *intérêts personnels de David* n'étoient pas dignes, ajoute-t-on, d'occuper sans cesse l'Église d'Israël ; ils méritent encore moins d'occuper continuellement l'Église de Jésus-Christ.

3° Les *dissonances* qui se trouvent dans les Psaumes quand on les applique à David, achèvent de prouver qu'il n'est pas l'objet de ces poésies sacrées.

Réponses. 1° Comment les imprécations qui se rencontrent dans les Psaumes, n'empêchent point qu'ils ne puissent, dans un premier sens, convenir à David.

I. Pour montrer que les *imprécations* qui se rencontrent quelquefois dans les Psaumes, ne peuvent pas être sorties de la plume de David comme demandant à Dieu la destruction entière de ses ennemis, on recherche quels étoient ces ces ennemis : *Etoit-ce Saül? Etoit-ce Absalom? Etoit-ce Séméi?* On rappelle la conduite pleine de modération que David a tenue à l'égard de ces trois adversaires ; et l'on dit : « A des traits si héroïques de clémence, on est forcé » de reconnoître un cœur généreux et plein de douceur ; » mais on n'y reconnoîtra jamais un *prince inhumain* qui » sollicite auprès de Dieu la mort, la destruction et l'a- » néantissement total de ceux qui le haïssent ou le persécu- » tent. »

En disant cela, à quel esprit attribue-t-on ces *imprécations* ? Ceux qui proposent cette objection, respectent sans doute la religion, et sont persuadés de la vérité de ses dogmes ; mais ont-ils oublié que l'auteur des Psaumes, quel qu'il soit, est un homme inspiré de Dieu ? Des paroles *inspirées*, de quelque bouche qu'elles partent, peuvent-elles porter

un caractère d'*inhumanité* ? Un dilemme fort simple doit donc ici lever toute difficulté.

Ces *imprécations* sont, ou l'expression téméraire d'un cœur *inhumain*, ou les justes arrêts *inspirés* par l'esprit de Dieu.

Si elles sont l'expression téméraire d'un cœur *inhumain*, elles sont aussi indignes de l'*Israélite* captif à Babylone, que de *David* persécuté par Saül, poursuivi par Absalom, outragé par Séméi.

Si au contraire elles sont les justes arrêts *inspirés* par l'esprit de Dieu, elles ne sont pas plus illégitimes dans la bouche de *David* persécuté par Saül, poursuivi par Absalom, outragé par Séméi, que dans la bouche de l'*Israélite* captif à Babylone.

Or tout homme qui reconnoît l'inspiration des livres sacrés, ne peut refuser de convenir que les *imprécations* renfermées dans les Psaumes, de quelque bouche qu'elles partent, sont *inspirées* par l'esprit de Dieu ; et dès lors il n'y a nul inconvenient à les attribuer à *David*. Elles ne caractérisent point en lui *un prince inhumain*, puisque ce n'est point par son propre esprit qu'il les prononce ; elles ne sont de sa part que les vives expressions des justes anathèmes que l'esprit de Dieu fulmine contre les ennemis de ce monarque, et plus particulièrement encore contre les ennemis de Jésus-Christ, dont ce prince est la figure; car ces imprécations sont de vraies prophéties qui ont eu leur accomplissement spécialement en la personne des Juifs incrédules, ennemis de Jésus-Christ figuré par David. On pourroit ici citer en preuve le psaume CVIII où sont les plus vives imprécations qui se trouvent vérifiées en la personne du perfide Judas et des Juifs incrédules.

Ainsi les *imprécations* qui sont dans les Psaumes, n'empêchent point que les Psaumes ne puissent, dans leur premier sens, avoir pour objet *David*, comme les pères et les meilleurs interprètes l'on cru jusqu'ici [1].

2° Les intérêts personnels de David ne furent jamais indignes d'occuper l'ancien et le nouvel Israël.

II. En voulant ravir à David ce premier sens des Psaumes, on avoue que ces saints cantiques ont été dictés pour être la prière publique tant de l'ancien que du nouvel Israël. Mais sur cela, on demande s'il est possible de se persuader « qu'il » soit entré dans les desseins de Dieu que le premier et le » second temple de Jérusalem, et toutes les églises chré- » tiennes, ne retentissent d'âge en âge que des *plaintes d'un*

» *roi d'Israël* mort depuis plusieurs siècles, et de ses *invec-*
» *tives* contre ses ennemis particuliers. »

Encore une fois, nous ne prétendons ici jeter aucun doute sur la foi des pieux auteurs qui proposent ces objections; mais leur langage nous étonne. Quand on s'exprime ainsi, que fait-on de l'inspiration de ces cantiques? Se souvient-on que les *plaintes* exprimées dans ces psaumes sont des plaintes *dictées par l'esprit de Dieu*, et dès lors dignes de tout le respect et de toute l'attention de l'ancien et du nouvel Israël, de quelque plume qu'elles soient sorties, et à quelque occasion qu'elles aient été prononcées? Se souvient-on que ces prétendues *invectives* sont des reproches et des arrêts prononcés par l'esprit de Dieu, quels que puissent être ceux qui en sont l'objet? Des reproches et des arrêts prononcés par l'esprit de Dieu sont-ils des *invectives*?

Les *plaintes de ce roi d'Israël* inspiré de Dieu, loin d'être peu dignes de l'attention de l'ancien ou du nouvel Israël, deviennent infiniment intéressantes pour l'un et pour l'autre par les sentimens qu'elles expriment. On y voit la foi vive de ce prince, son espérance ferme dans les divines promesses, son amour ardent pour le Seigneur et pour sa loi, combien il craint et révère les jugemens de Dieu, combien il est touché du repentir de ses péchés, combien il estime le bonheur des justes, combien il méprise la vaine prospérité des méchans, combien il sent le besoin qu'il a du secours de son Dieu, combien il est reconnoissant de toutes les grâces qu'il en a reçues. A qui persuadera-t-on que tout cela n'étoit pas digne d'occuper l'ancien Israël; et que le nouvel Israël ne peut y rien trouver qui soit digne de son attention?

Mais d'ailleurs le nouvel Israël y voit encore plus que tout cela; sous l'emblème de *David*, le nouvel Israël y voit Jésus-Christ et son Eglise; et l'emblème lui est précieux à cause du sens profond qu'il renferme.

Ainsi les *intérêts personnels de David* ne furent jamais indignes d'occuper l'ancien ni le nouvel Israël, parce que dans la personne de *David*, l'ancien et le nouvel Israël trouvent tout à la fois, et un excellent modèle de vertu, et une vive image des mystères du messie qui étoit promis, et lequel nous a été donné en Jésus-Christ qui est le chef dont l'Eglise est le corps mystique.

III. « La supposition une fois admise » (que David soit — 3° Les prétendues disso-

nances que l'on remarque dans les Psaumes en les appliquant à David, prouvent seulement qu'il n'en est pas l'unique objet.

l'objet de la plupart des Psaumes dans le premier sens), » il s'ensuit nécessairement, dit-on, une infinité de *disso-* » *nances* dans l'application des différentes parties de cha- » cune de ces poésies sacrées. Quelquefois *Jésus-Christ* est » l'objet de deux ou trois versets ; et à l'instant *David* prend » sa place pour s'y plaindre de ses ennemis. On découvre » quelques versets après, que ces ennemis dont il est ques- » tion, sont les persécuteurs du *peuple de Dieu*. Bientôt » on retrouve *David*. » Ainsi nulle harmonie dans cette interprétation.

Ces *dissonances* sont-elles aussi grandes et aussi fréquentes qu'on le suppose? Confondent-elles ainsi communément les intérêts de *David* avec ceux du *peuple de Dieu*? Il y a des psaumes où David parle au pluriel; et là il est visible qu'il s'agit des intérêts du *peuple de Dieu*. Il y en a d'autres où il parle au singulier; et ce sont particulièrement ceux-là que l'on attribue ordinairement à *David*. Il est vrai que dans ceux-là les intérêts de David semblent être mêlés avec les mystères de Jésus-Christ, ou avec les intérêts de l'Eglise. Mais qu'est-ce que cela prouve, sinon que David n'est pas l'unique objet de ces psaumes; que dans ces psaumes, David n'est que l'emblème de Jésus-Christ et de son Eglise; que l'harmonie qui manque dans le premier sens de ces psaumes, ne peut se trouver que dans le second sens qui regarde Jésus-Christ ou son Eglise?

Ainsi cette *dissonance* du premier sens n'exclut point David; elle prouve seulement qu'il n'est pas seul; et c'est en effet ce que les pères et les meilleurs interprètes ont toujours pensé.

Rien n'empêche donc que *David* ne puisse être et ne soit en effet le premier objet de la plupart des Psaumes, comme tous les pères et la plupart des interprètes l'ont enseigné jusqu'à présent. Voyons maintenant si ces saints cantiques pourroient avoir pour premier objet *Israël* captif à Babylone.

§ II. Pourquoi seroit-ce Israël ?

Preuves alléguées par ceux qui prétendent que la plupart des Psaumes se rapportent à Israël.

Personne ne doute qu'il n'y ait un certain nombre de psaumes qui se rapportent à *Israël captif chez les Babyloniens;* tels sont les psaumes: *Super flumina Babylonis*, etc., *In convertendo Dominus captivitatem Sion*, etc., et généralement tous ceux où il est parlé de *captivité*, de *dispersion*, de *retour* dans la Judée, de *rétablisement* de Jérusa-

lem. La question est donc uniquement de savoir si la plupart des Psaumes ont pour objet cette *captivité*; s'il faut rapporter à ce même objet généralement tous ceux que l'on rapporte communément à David; car voilà précisément ce qu'aucun interprète n'avoit dit jusqu'ici.

L'opinion qui prétend aujourd'hui ravir ces psaumes à David pour les appliquer à la *captivité de Babylone*, paroît s'appuyer sur quatre preuves principales.

1° Les *imprécations* si déplacées, dit-on, dans la bouche du meilleur des rois, conviennent beaucoup mieux dans la bouche d'Israël captif à Babylone.

2° Les *intérêts d'Israël* captif à Babylone sont bien plus dignes de fixer l'attention de l'ancien et du nouvel Israël, que ne peuvent l'être les intérêts personnels d'un roi d'Israël, mort depuis plusieurs siècles.

3° L'*harmonie* qui règne dans ces psaumes en les appliquant à la captivité de Babylone, et qui ne s'y trouve point en les appliquant à David, prouve que ces psaumes ont vraiment pour objet la captivité de Babylone.

4° La *combinaison des textes parallèles*, c'est-à-dire, des pensées que les Psaumes renferment, comparées avec celles des prophètes qui parlent de la captivité de Babylone, prouve que ces psaumes ont pour objet cette captivité.

Comme on fait reparoître ici deux preuves déjà alléguées, on nous permettra aussi d'y répondre une seconde fois, mais en peu de mots.

Réponses : 1° Comment les imprécations renfermées dans les Psaumes ne conviennent pas moins à David qu'à Israël.

I. Si les *imprécations* qui se trouvent dans les Psaumes sont *déplacées* dans la bouche du meilleur des rois, elles ne le seront pas moins dans la bouche d'Israël, à qui d'ailleurs il étoit expressément recommandé de prier pour ses persécuteurs, et nommément pour Babylone même : *Quærite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci : et orate pro ea ad Dominum* [1]. Mais ces imprécations, comme on vient de le remarquer, ne sont pas les *arrêts dictés par l'Esprit de Dieu*; et alors elles ne conviennent pas moins dans la bouche de David, que dans la bouche d'Israël. Ainsi ces *imprécations* ne décident point en faveur d'Israël.

2° Les intérêts de David ne sont pas moins chers que ceux d'Israël à l'ancien

II. Les *intérêts d'Israël* captif à Babylone sont dignes sans doute de l'attention de l'ancien et du nouvel Israël; mais les intérêts de David dans les Psaumes, comme on vient de le voir, ne doivent pas être moins chers aux deux peuples. Et d'ailleurs s'il est vrai qu'il y ait un si grand rapport entre

[1] *Jerem.* XXIX, 7.

et au nouvel Israël.

les intérêts de David et ceux d'Israël, que les Psaumes appliqués communément à David puissent être appliqués à Israël, il en résulte donc qu'en effet Israël trouvoit un excellent modèle dans David; l'Eglise de Jésus-Christ y trouve le même modèle; elle y trouve plus, puisque sous l'emblème de David, elle y trouve Jésus-Christ; elle s'y trouve elle-même. Les *intérêts d'Israël* n'ont donc ici aucun avantage qui puisse prévaloir sur ceux de David.

3° L'harmonie des Psaumes, loin d'exclure du premier sens la personne de David, exige qu'on l'y reconnoisse.

III. L'*harmonie* des Psaumes n'est pas plus parfaite en les appliquant à *Israël*, qu'en les appliquant à David; on peut même dire qu'elle l'est moins. En les appliquant à David, on y trouve les intérêts de David mêlés avec ceux de Jésus-Christ et de son Eglise; et cela est inévitable parce que David, dans les Psaumes, n'est que l'emblème de Jésus-Christ et de son Eglise; mais en les appliquant à Israël, les intérêts d'Israël s'y trouvent mêlés, non-seulement avec ceux de Jésus-Christ et de son Eglise, mais avec ceux de David même qui s'y trouve plusieurs fois nommé. Pour conserver l'harmonie, on se trouve réduit à dire qu'alors *David* n'est pas David, mais *l'Eglise d'Israël quelquefois désignée sous le nom de David*; on se trouve réduit à rapporter à l'Eglise d'Israël, et tout au plus dans un second sens à l'Eglise de Jésus-Christ, des prophéties qui appartiennent essentiellement à Jésus-Christ. Prouvons ceci par quelques exemples.

Elegit (Dominus) *David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium: de post fœtantes accepit eum, pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam. Et pavit eos in innocentia cordis sui, et in intellectibus manuum suarum deduxit eos*[1]. Vous croyez que cela s'entend de *David;* et toute l'Eglise de l'ancien et du nouvel Israël l'a cru comme vous. Mais si l'on en croit les auteurs de la nouvelle opinion, vous vous trompez. Ecoutez leur traduction et leur commentaire: « Il fera choix, disent-ils, de David » son serviteur (c'est-à-dire, *de l'Eglise d'Israël*); il le » fera sortir des parcs où sont enfermées ses brebis (c'est-» à-dire de *l'empire de Babylone* où ses enfans désignés sous » le nom de *brebis* étoient captifs). Et après l'en avoir re-» tiré, il l'amenera pour être le pasteur de Jacob son peu-» ple, et d'Israël son héritage. Ce pasteur les conduira » selon l'intégrité de son cœur, et ses mains sages et intel-» ligentes les gouverneront avec douceur. » Cette interpré-

[1] *Psal.* LXXVII, 70 *et seqq.*

tation vous paroît-elle bien naturelle? Etes-vous bien persuadé que là sous le nom de *David*, soit désignée *l'Eglise d'Israël?* L'harmonie est-elle bien soutenue, quand on est réduit à faire une telle violence au texte?

Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio [1]. Vous croyez avec saint Paul, que c'est *Jésus-Christ* même qui dit cela par la bouche de David; et toute l'Eglise de Jésus-Christ l'a cru jusqu'ici. Mais, si l'on en croit les auteurs de la nouvelle opinion, vous vous trompez, écoutez leur commentaire : « *L'Eglise d'Israël* cap- » tive à Babylone, et *celle de Jésus-Christ* persécutée par » les pharisiens et les gentils, protestent de leur soumission » aux décrets du Seigneur. » Voilà tout ce qu'ils ont à vous montrer dans ce texte; êtes-vous bien persuadé qu'il n'y ait que cela? l'harmonie est-elle bien conservée, quand on détourne à l'une et l'autre Eglise un texte qui, selon saint Paul, appartient à Jésus-Christ personnellement?

Ainsi l'*harmonie*, loin d'exclure des Psaumes la personne de David pour y substituer *Israël*, exige que laissant au Messie ceux qui ne regardent que lui, et à Israël ceux qui en effet lui appartiennent, on reconnoisse dans les autres, David considéré, soit en lui-même, soit comme l'emblème non-seulement de l'Eglise, mais de Jésus-Christ même.

4° La comparaison des textes parallèles n'est pas moins favorable à David qu'à Israël.

IV. La *combinaison des textes parallèles* n'est pas moins favorable à David qu'à Israël. Ceux mêmes qui contestent aujourd'hui à David ces psaumes que tout l'ancien et le nouvel Israël lui appliquent, conviennent qu'il n'a pas été difficile de trouver dans les psaumes des versets qui pussent se rapporter aux diverses circonstances de la vie de David, décrite dans les livres des Rois. Mais parce que parmi ces traits appliquables à David, il s'en trouve d'autres qui ne le sont qu'à Israël, ils prétendent qu'il faut appliquer à Israël ceux mêmes qu'on appliquoit à David. Fausse conséquence. Il faut sans doute appliquer à Israël les psaumes qui ne conviennent qu'à lui; mais cela n'empêche nullement qu'on ne laisse à David ceux qui lui conviennent. La *combinaison des textes* ne donne donc point ici la préférence à Israël sur David.

Ainsi de toutes les preuves alléguées pour mettre *Israël* à la place de David dans la plupart des Psaumes, il n'en est pas une qui donne à Israël cette préférence. Il reste maintenant à exposer les preuves qui concourent à montrer que

[1] *Psal.* XXXIX, 8 *et* 9.

la plupart des Psaumes ont pour premier objet, non Israël, mais *David*, comme on l'a cru jusqu'à présent.

§ III. Pourquoi faut-il que ce soit plutôt David qu'Israël.

Preuves du sentiment qui rapporte à David la plupart des Psaumes dans le premier sens.

Le sentiment qui rapporte à David la plupart des Psaumes est fondé sur deux preuves principales : 1° La *combinaison des textes* et *l'harmonie*. Oui, ces deux preuves que l'on emploie aujourd'hui pour enlever à David la plupart des Psaumes, sont précisément celles qui les lui assurent.

1° La combinaison du texte des Psaumes avec l'histoire de David.

I. La *combinaison des textes* est avouée; il seroit donc superflu d'en exposer ici les preuves. On convient que les Psaumes sont remplis de traits applicables aux diverses circonstances de la vie de David. Il ne sagit donc que d'examiner si l'*harmonie* justifie cette combinaison.

II. Non-seulement elle la justifie, mais elle l'exige.

2° L'harmonie des différentes parties qui composent les Psaumes.

1° L'*harmonie* veut que l'on distingue dans les Psaumes ceux où David parle au nom de son peuple, *Deus, repulisti nos*, etc., et ceux où il parle en son propre nom : *Deus, in nomine tuo salvum me fac*; etc. Elle veut qu'on rapporte à *Israel* les psaumes où David parle au nom de ce peuple, et à *David* les psaumes où il parle en son propre nom.

2° L'*harmonie* veut que l'on distingue dans les Psaumes ceux où il est évidemment parlé de la captivité de Babylone : *Super flumina Babylonis, illic sedimus*; et ceux qui peuvent avoir rapport aux circonstances où s'est trouvé David, soit lorsqu'il réclame la justice du Seigneur contre les injustes persécutions de Saül : *Exaudi, Domine, justitiam meam*; soit lorsque après son péché, il en fait l'humble aveu, et supplie le Seigneur de ne le pas châtier dans sa fureur : *Domine, ne in furore tuo arguas me*; soit lorsqu'à la fin de son règne il se voit poursuivi par la faction puissante et nombreuse de son fils Absalom : *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me?* et autres circonstances semblables ?

3° L'*harmonie* veut enfin que *l'ancien Israël* soit l'image du nouvel Israël, et que *David* soit l'emblème de Jésus-Christ. Elle veut qu'en conséquence, laissant à *l'ancien Israël* les psaumes qui sous cet emblème conviennent à l'Eglise de Jésus-Christ, on conserve à *David* les psaumes qui sous cet emblème appartiennent à Jésus-Christ, considéré dans sa propre personne, ou dans la personne de son Eglise qui est son corps mystique, et ne formant avec lui qu'un

seul homme dont il est le chef, et dont les Psaumes sont la voix.

Ainsi l'*harmonie* conserve à David tous les psaumes où la *combinaison des textes* fait reconnoître les circonstances de sa vie ; et c'est le plus grand nombre.

La nouvelle opinion, en rapportant les Psaumes à la captivité de Babylone, n'en excepte que *sept* qui regardent le Messie [1], et *deux* ou *trois* autres qui ont un objet particulier [2] ; en sorte que suivant cette opinion, il y en a au moins *cent quarante* qui se rapportent à la *captivité de Babylone*, et pas un seul à David.

Si l'on vouloit discuter en détail l'objet de chaque psaume, on en trouveroit peut-être tout au plus *cinquante* ou *soixante* qui pourroient se rapporter à la *captivité de Babylone*. Il en resteroit à David considéré en lui-même ou comme figure de Jésus-Christ et de son Église, environ *quatre-vingt-dix* ; d'où il résulte qu'on ne s'avance point trop en appliquant à David *le plus grand nombre*, conformément à l'opinion commune.

SECONDE QUESTION.

Quel est le principal objet des Psaumes, leur objet dans le sens prophétique, couvert sous le voile de la lettre ?

Quel que puisse être *le premier objet* des Psaumes, soit *David*, soit *Israël*, il faut au moins convenir que cet objet n'est pas l'unique, ni même le principal ; il en est *un second* bien plus intéressant, et qui répond beaucoup mieux aux vives expressions de ces cantiques sacrés.

Jusqu'ici l'on avoit cru que ce grand objet est *Jésus-Christ et son Église*, le Christ entier, le chef et les membres. Une opinion nouvelle s'est élevée, prétendant qu'excepté *sept psaumes* qui se rapportent uniquement à *Jésus-Christ*, tous *les autres* ont deux sens littéraux dont le premier regarde *Israël*, et le second *l'Église* ; c'est-à-dire, qu'en excluant de ces psaumes la personne de *David*, on en exclut en même temps *Jésus-Christ* même, pour les rapporter tous à *l'Église*.

[1] Ce sont les psaumes II, VIII, XV, XXI, XLIV, CIX, CXXXI. — [2] C'est le psaume LXXX que les auteurs de la nouvelle opinion rapportent au temps de Josias, et le psaume LXXXII qu'ils rapportent au temps de Josaphat. Nous ne trouvons pas le troisième.

On va plus loin. Jusqu'ici l'on avoit cru qu'à l'égard des psaumes qui regardent *l'Eglise*, ils embrassent tous les différens états par lesquels elle doit passer *depuis son établissement jusqu'à son parfait triomphe au dernier avénement de Jesus-Christ*; les auteurs de l'opinion nouvelle prétendent que les psaumes qui se rapportent à *l'Eglise*, regardent seulement *les persécutions qu'elle a souffertes de la part des Juifs ou des païens* dans les trois premiers siècles, et *son triomphe sous Constantin.* Ces mêmes auteurs supposent que le premier sens se rapporte uniquement à *Israël captif chez les Babyloniens, et délivré par Cyrus;* et le second sens, à *l'Eglise persécutée par les païens, et délivrée par Constantin.*

Sur cela il s'éleve ici deux questions :

1° *N'y a-t-il que sept psaumes qui se rapportent à Jésus-Christ?*

2° *Le sens prophétique des psaumes qui regardent l'Eglise*, ne se rapporte-t-il qu'aux trois premiers siècles de l'Église? *Ne s'étend-il que jusqu'au triomphe de l'Eglise sous Constantin?*

Ce sont les deux questions qu'il s'agit ici d'examiner.

§ I. N'y a-t-il que sept psaumes qui se rapportent à Jésus-Christ?

Quels sont les Psaumes qui se rapportent plus particulièrement à Jésus-Christ. On en distingue d'abord sept principaux.

Jésus-Christ est annoncé dans les Psaumes; c'est lui-même qui nous l'apprend. *Il falloit*, dit-il, *que tout ce qui est écrit de moi dans la loi, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli* [1]. Il s'agit donc de distinguer dans ces divins cantiques ce qui est dit de Jésus-Christ; il s'agit d'examiner quels sont les psaumes qui lui appartiennent personnellement.

Les savans auteurs dont nous examinons ici le sentiment, conviennent qu'il y a *sept psaumes qui regardent uniquement le Messie*, c'est-à-dire, Jésus-Christ. Ces psaumes sont le IIe : *Quare fremuerunt gentes*, où la filiation divine de Jésus-Christ est expressément marquée; le VIIIe : *Domine, Dominus noster*, où l'on voit son abaissement et sa gloire; le XVe : *Conserva me, Domine*, où sa mort et sa résurrection sont annoncées; le XXIe : *Deus, Deus meus*, où les circonstances les plus particulières de sa passion sont décrites; le XLIVe : *Eructavit*, où son alliance avec l'É-

[1] *Luc.* XXIV. 44.

glise est célébrée ; le CIXe : *Dixit Dominus*, où sa royauté se trouve réunie avec son sacerdoce éternel ; enfin le CXXXIe : *Memento*, où il est annoncé comme celui en qui doivent être accomplies les promesses faites à David.

Autres Psaumes qui se rapportent également à J.-C.

Mais ces sept psaumes ne sont pas les seuls où les pères et les plus habiles interprètes aient reconnu Jésus-Christ. C'est encore à lui que se rapportent le XXIIIe : *Domini est terra*, où toute l'Église reconnoît son ascension glorieuse : *Elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ* ; et où sa divinité même est si expressément marquée par le grand nom JEHOVA, qui lui est attribué, et qui n'appartient qu'à Dieu : JEHOVA SABAOTH, *ipse est Rex gloriæ*. Le XXXe : *In te, Domine, speravi*, d'où lui-même emprunte ces paroles qu'il prononça sur la croix : *In manus tuas commendo spiritum meum* [1]. Le XXXIXe : *Exspectans*, où saint Paul même nous le découvre s'offrant à Dieu son père, au lieu de tous les sacrifices figuratifs qui jusque là lui avoient été offerts : *Sacrificium et oblationem noluisti... Tunc dixi : Ecce venio* [2]. Le XVIIIe : *Exsurgat*, où le même apôtre nous découvre encore l'ascension triomphante de Jésus-Christ, et les dons qu'il a répandus ensuite sur les hommes [3] : *Ascendisti in altum ; captivam duxisti captivitatem : accepisti dona pro hominibus* [4] ; et où sa divinité est encore si expressément marquée par le nom incommunicable à tout autre qu'à Dieu : *Iter facite ei qui ascendit super nubes* : JEHOVA [5] *nomen ejus*. Le LXVIIIe : *Salvum me fac*, où saint Jean nous montre le zèle de ce divin Sauveur pour la maison de son Père : *Quoniam zelus domus tuæ comedit me* [6] ; où saint Paul nous découvre les opprobres dont Jésus-Christ a été couvert : *Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* [7] : où saint Jean nous montre encore le fiel même et le vinaigre dont ce divin Libérateur fut abreuvé dans sa passion : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* [8] ; où saint Paul nous fait voir l'état déplorable où les Juifs ont été réduits jusqu'à ce jour : *Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva* [9]. Le LXXIe : *Deus, judicium tuum*, où toute l'Église reconnoît les grâces de son avénement : *Descendit sicut pluvia in herbam tonsam, et sicut stillicidia stillantia super terram* ; la

[1] *Luc.* XXIII, 46. — [2] *Hebr.* X, 5-10. — [3] *Ephes.* IV, 8. — [4] Ici et dans tous ces textes nous traduisons toujours selon l'hébreu. — [5] On lit dans l'hébreu יהוה, qui est l'abrégé de JEHOVA. — [6] *Joan.* II, 17. — [7] *Rom.* XV, 3. — [8] *Joan.* XIX, 28 *et* 29. — [9] *Rom.* XI, 10.

justice et la paix qui sont le fruit de sa rédemption et le caractère distinctif de son règne : *Florebit in diebus ejus justitia, et abundantia pacis ;* l'étendue de sa domination sur tous les peuples de l'univers ; *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terræ ;* l'assujettissement des rois et des nations à son empire : *Et adorabunt eum omnes reges : omnes gentes servient ei* [1]. Le XCVI^e^ où le premier mot même renferme une preuve de sa divinité, dans le nom ineffable qui lui est attribué : JEHOVA *regnavit : exsultet terra ;* et où en effet saint Paul nous découvre sa divinité prouvée par l'adoration que les anges doivent lui rendre : *Adorate eum, omnes angeli* [2].

Autres Psaumes qui se rapportent encore à J.-C.

A ceux-là nous pourrions encore ajouter le VII^e^ : *Domine Deus meus, in te speravi*, où l'Église reconnoît le mystère de Jésus-Christ accusé devant ses juges, quoiqu'il fût l'innocence même ; et où en effet sollicitant le secours de son Père, il annonce la conversion des peuples comme le fruit de sa victoire : *Et cœtus populorum circumdabit te.* Le XVII^e^ : *Diligam te*, où il marque si expressément les contradictions de son peuple dont il a été délivré, et l'obéissance des nations dont il est devenu le chef : *Eripuisti me de contradictionibus populi mei : constituisi me in caput gentium.* Le XXXIV^e^ : *Judica, Domine*, où non-seulement il caractérise, selon saint Jean, la haine injuste des Juifs ses ennemis : *Qui oderunt me gratis* [3] ; mais où il exprime encore leurs outrages et leur fureur : *Subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.* Le XL^e^ : *Beatus qui intelligit*, où, selon son propre témoignage, il exprime la perfidie de Judas son disciple assis à sa table : *Qui edebat panem meum, levavit contra me calcaneum* [4]. Le LVI^e^ : *Miserere mei, Deus, miserere mei*, où saint Augustin lui entend annoncer sous le symbole d'un réveil, sa résurrection et l'heure même où il doit sortir du tombeau : *Expergiscar diluculo.* Le LVIII^e^ : *Eripe me de inimicis meis*, où les saints pères voient deux fois répétée la prophétie de l'affreux état où se trouvent réduits jusqu'à ce jour les Juifs ses ennemis : *Famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.* Le LXVI^e^ : *Deus misereatur nostri*, qui contient les soupirs des justes dans l'attente de sa naissance,

[1] Les auteurs dont nous discutons ici les principes, ont cru voir dans ce psaume *le règne de Cyrus ;* mais ils ont été obligés de convenir que du moins dans un second sens, c'est le *règne du Messie.* — [2] *Hebr.* I, 6. — [3] *Joan.* XV, 25. — [4] *Joan.* XIII, 18.

et les transports de leur joie au temps de son avénement : *Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.* Le LXXXe : *Exsultate Deo*, qui est encore un cantique de joie sur son avénement, et où l'Église voit sous l'image du plus pur froment, le pain eucharistique, et la douceur de la grâce de ce divin Sauveur sous le symbole du miel sorti de la pierre : *Et cibavit eos ex adipe frumenti, et de petra melle saturavit eos.* Le LXXXIe, où dès le commencement on le voit comparoître devant les juges de sa nation pour y être lui-même jugé : *Deus constitutus est in concilio deorum : in medio deorum judicatur ;* et où à la fin, on le voit destiné lui-même à juger toute la terre, et possédant toutes les nations comme son héritage : *Surge, Deus, judica terram : quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.* Le LXXXIVe, où les justes de l'ancienne loi, après avoir rendu grâces de la délivrance accordée par Cyrus : *Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob*, sollicitent une grâce plus importante, la conversion du cœur, qui doit être le fruit de l'avénement du Dieu Sauveur : *Converte nos, Deus salutaris noster ;* et où ils finissent par célébrer son avénement, dans lequel on voit la vérité s'élever de la terre comme un germe précieux, et la justice jeter enfin du haut du ciel un regard favorable sur les hommes : *Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit.* Le LXXXVe : *Inclina, Domine*, où, en sollicitant le secours de son Père au temps de sa passion, il annonce la conversion des gentils : *Omnes gentes quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine.* Le CVIIe : *Paratum cor meum*, où l'on voit reparoître la prophétie du LVIe, touchant l'heure même de sa résurrection : *Expergiscar diluculo.* Le CVIIIe : *Deus, laudem meam*, où toute l'Église voit la peinture des malheurs terribles qui sont tombés sur les Juifs incrédules, et où saint Pierre nous fait remarquer l'arrêt prononcé contre le perfide Judas [1] : *Et episcopatum ejus accipiat alter* [2].

Voilà donc au moins *vingt-sept psaumes* qui appartiennent spécialement *à Jésus-Christ*, et qui nous montrent

[1] *Act.* I. 20. — [2] Les auteurs dont nous examinons les maximes, sont encore obligés de convenir que du moins dans un second sens on trouve ici *la réprobation des Juifs dont Judas a été le chef.*

son avénement, sa passion, sa mort, sa résurrection, son ascension, son règne, son sacerdoce, sa divinité, l'incrédulité des Juifs, et la foi des nations en son nom. Voyons maintenant les psaumes qui appartiennent à l'Église ; examinons si leur sens prophétique se borne aux persécutions qu'elle a souffertes pendant les trois premiers siècles, et à la délivrance qui lui a été procurée par Constantin.

§ II. Le sens prophétique des psaumes qui regardent l'Eglise ne s'étend-il pas jusqu'au triomphe de l'Eglise sous Constantin ?

Dans les Psaumes, David représente J.-C. Israël est la figure de l'Eglise.

Les écrivains dont nous considérons ici les principes, commencent par poser une maxime générale dont nous convenons avec eux, et qui est très-importante : « On ne peut » douter, disent-ils, que les événemens prophétiques de » l'Ancien Testament ne fussent figuratifs de ceux du Nou» veau, et que sous la lettre du premier ne soit cachée la » lettre du second. » Et certes ils ne sont *prophétiques* que parce qu'ils sont *figuratifs* ; disons donc simplement que *l'Ancien Testament est la figure du Nouveau* ; que *l'ancien Israël est l'image du nouvel Israël*, c'est-à-dire *de l'Église*. Si ce principe avoit besoin de preuve, David même la fourniroit, lorsqu'au psaume LXXVII, il s'exprime en ces termes : « Je vais ouvrir ma bouche pour parler en pa» raboles ; je vais proposer des énigmes en vous rappelant » les temps anciens : » *Aperiam in parabolis os meum : loquar ænigmata ab antiquo*. Lisez tout le psaume, et, à la première vue, vous n'y trouverez que *l'histoire d'Israël et de David :* ce sont donc là les *paraboles* et les *énigmes* que le prophète nous avoit annoncées. *David* représente Jésus-Christ ; *Israël* est la figure de l'Église. En effet saint Matthieu rappelle cette parole [1] ; et l'appliquant aux paraboles que Jésus-Christ même adressoit au peuple, il nous fait entendre que les *paraboles* de David étoient de même nature que celles de Jésus-Christ, c'est-à-dire, *un discours à double sens*, dont l'un couvre l'autre ; un discours dont le premier sens n'est qu'un voile, *et dont le second sens est le sens principal.*

Il y a plus encore ; saint Jean nous rapporte que les Juifs

[1] *Matt.* XIII, 35.

ayant dit à Jésus-Christ [1] : « Nos pères ont mangé la manne » dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur a donné » le pain du ciel à manger [2] : » *Panem de cœlo dedit eis manducare* (parole qui se trouve dans le psaume même dont il s'agit ici); Jésus-Christ leur répondit : « En vérité, » en vérité, je vous le dis : Moïse ne vous a point donné *le* » *pain du ciel;* mais c'est mon Père qui vous donne *le vé-* » *ritable pain du ciel*... C'est moi qui suis *le pain de vie*... » Je suis *le pain vivant, qui suis descendu du ciel :* » Ego sum *panis vivus, qui de cœlo descendi.* Il est donc prouvé par le témoignage de Jésus-Christ même, que le langage de David est vraiment parabolique; la *manne* y représente le pain eucharistique; *Israël* à qui elle est donnée, est l'image de l'Église, et *David*, roi d'Israël, est la figure de Jésus-Christ.

Cela posé, ce psaume devient la clef de tous les autres, et il en résulte cet *axiome* fondamental : *Dans les Psaumes, David représente Jésus-Christ, Israël est la figure de l'Eglise;* mais de telle sorte que Jésus-Christ étant le chef de l'Eglise, et l'Eglise étant son corps; et *le corps et le chef* ne formant ensemble qu'un seul homme, *un seul Christ*, il y a des psaumes qui appartiennent tout à la fois à Jésus-Christ et à son Eglise; c'est-à-dire, des psaumes où Jésus-Christ parle au nom de son Eglise; et où l'Eglise parle au nom de Jésus-Christ; d'où il arrive que *David est* lui-même *la figure* non-seulement *de Jésus-Christ*, comme chef de l'Eglise, mais du *Christ entier*, c'est-à-dire, de l'Eglise même considérée comme étant le corps dont Jésus-Christ est le chef[3].

D'où il suit qu'*excepté les psaumes qui appartiennent uniquement à Jésus-Christ, tous les autres peuvent avoir un double sens;* car tous les autres peuvent regarder dans un premier sens *David* ou *Israël;* or dans les Psaumes;

[1] *Joan.* VI. 31 *et seqq.* — [2] *Psalm.* LXXVII. 24. — [3] C'est un principe que saint Augustin ne cesse de rappeler en expliquant à son peuple ces cantiques sacrés. Et voici ce qu'il en dit dans une occasion particulière : *Commendamus autem sæpius, nec nos piget iterare quod vobis utile est retinere, Dominum nostrum Jesum Christum plerumque loqui ex se, id est, ex persona sua, quod est caput nostrum; plerumque ex persona corporis sui, quod sumus nos et Ecclesia ejus; sed ita quasi ex unius hominis ore sonare verba, ut intelligamus caput et corpus in unitate integritatis consistere, nec separari ab invicem, tanquam conjugium illud, de quo dictum est : Erunt duo in carne una. Si ergo agnoscimus duos in carne una, agnoscamus* DUOS IN VOCE UNA. *Enarr. in ps.* XL, *n.* 1.

David et Israël sont l'image de *Jésus-Christ* et de son *Eglise;* donc tous ces psaumes ont un second sens qui regarde *Jésus-Christ ou son Eglise;* et c'est le *sens principal*, puisque le premier n'est que l'écorce de la *parabole* et le voile de *l'énigme.*

D'où il résulte qu'*excepté les psaumes qui regardent uniquement, et du moins dans le second sens, Jésus-Christ, tous les autres regardent l'Eglise;* et les judicieux hébraïsans dont nous considérons ici les principes, reconnoissent aussi que *tous les psaumes qui n'appartiennent point à Jésus-Christ, appartiennent à l'Eglise.* C'est encore une maxime qui nous est commune avec eux.

Sous quel point de vue les Psaumes appartiennent à l'Eglise. Ce rapport embrasse tous les siècles depuis J.-C.

Il ne s'agit donc maintenant que de savoir *sous quel point de vue les Psaumes appartiennent à l'Eglise.* Ces auteurs ayant fixé tous leurs regards sur la *captivité de Babylone,* ne voient dans le premier sens des psaumes qu'un seul objet qui est *Israël persécuté par les Israélites apostats et par les Chaldéens idolâtres; ou délivrés par Cyrus;* et conséquemment, dans le second sens; ils ne voient qu'un seul objet qui est *l'Eglise persécutée par les Juifs incrédules ou par les gentils idolâtres, et délivrée par Constantin.* Nous conviendrons avec eux que *les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs et des païens,* dans les trois premiers siècles, sont marquées dans les Psaumes; mais nous n'avons point appris de nos pères que *Constantin* y soit annoncé; et nous ne croyons pas qu'il s'y trouve. Nous pensons bien avec nos pères que le triomphe de l'Eglise sous Constantin y est célébré; mais avec nos pères nous croyons que le Libérateur à qui l'Eglise doit ce triomphe même, c'est *Jésus-Christ;* et il est évident qu'en effet ces divins cantiques ne rapportent la gloire de ce triomphe qu'à *Jésus-Christ*[1].

D'ailleurs comme les combats et les victoires de l'Eglise ne sont pas bornés aux événemens de ces trois premiers siècles, aussi nos pères nous apprennent-ils que les Psaumes ne se bornent pas à ces premiers combats, ni à ce premier triomphe, mais qu'ils s'étendent jusqu'à la dernière persécution que l'Eglise doit éprouver au temps de l'Antechrist; qu'ils s'étendent jusqu'au dernier avénement de

[1] On a vu qu'au psaume LXXI les auteurs dont nous examinons ici le système, ont eux-mêmes reconnu que *Cyrus* représente *Jésus-Christ.* Ils le reconnoissent encore au psaume XC; et c'est le sentiment commun des pères et des interprètes.

Jésus-Christ. En effet dans toutes les révolutions que l'Eglise a éprouvées depuis Constantin jusqu'à nos jours, elle a toujours continué d'emprunter des Psaumes l'expression de ses gémissemens et de sa reconnoissance ; toujours elle les a appliqués à ses différens besoins ; toujours elle y a vu la peinture de ses maux, le soutien de son espérance, l'appui de sa consolation, le gage de ses victoires. En vain objecteroit-on que tout cela se trouve dans le *sens moral ; le sens moral* a pour objet les besoins personnels de chaque particulier, mais les besoins communs du corps de l'Eglise appartiennent au *sens prophétique ;* et le *sens prophétique* ne se borne point à Constantin ; il renferme tous les siècles. En un mot, *les Psaumes embrassent toutes les révolutions que l'Eglise doit essuyer depuis son établissement jusqu'à la consommation des siècles où elle sera délivrée de tous maux, et mise en possession de l'éternelle félicité par Jésus-Christ son unique libérateur ;* c'est ce qu'il faut ici prouver.

Comment les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs et des païens, et ensuite son triomphe sous Constantin, sont marqués dans les Psaumes.

Nous convenons d'abord, que les persécutions que l'Église a éprouvées de la part des Juifs et des païens dans les trois premiers siècles, sont marquées dans les Psaumes ; l'Eglise même de Jérusalem remplie du saint Esprit, nous fait remarquer dès le commencement du psaume II ce soulèvement universel des Juifs et des gentils contre Jésus-Christ dans l'établissement de son règne : *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus.* Nous convenons que la prédication de l'Evangile par les apôtres dans toutes les régions alors connues, est exprimée dans ces paroles du psaume VIII : JEHOVA *Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Le psaume XVII, qui est le cantique d'action de grâces que David chanta après la défaite de tous ses ennemis, convient particulièrement à l'Eglise au temps de son triomphe sous Constantin ; car, quoique l'on y remarque particulièrement la voix de Jésus-Christ même, cependant comme il parle expressément de la punition dont les Juifs incrédules ont été frappés, et de l'obéissance que lui rendent les nations, il est visible que les victoires dont il y rend grâces, sont non-seulement celle qu'il a lui-même remportée sur la mort par sa résurrection, mais encore toutes celles que l'Eglise a remportées sur ses persécuteurs, et spécialement la dernière qui lui a fait

enfin goûter le repos sous Constantin. C'est donc alors que Jésus-Christ, comme chef de l'Eglise, adresse à son père ce cantique que son Eglise répète avec lui : *Diligam te, Domine, fortitudo mea*[1]. Nous conviendrons encore qu'on retrouve le même triomphe de l'Eglise célébré dans les psaume XLV : *Deus, noster refugium;* XLVI : *Omnes gentes;* XLVII : *Magnus Dominus.* On le retrouve dans le psaume XCII : *Dominus regnavit, decorem indutus est;* et dans les psaume XCV : *Cantate Domino;* XCVI : *Dominus regnavit;* XCVII : *Cantate Domino;* XCVIII : *Dominus regnavit;* XCIV : *Jubilate Deo*, etc. : *Misericordiam.* Oui, le Seigneur, le grand Dieu JEHOVA est entré dans son règne, non-seulement lorsque Jésus-Christ a commencé de faire éclater sa puissance sur la terre dès le commencement de la prédication de l'Evangile, mais plus particulièrement encore lorsque après avoir renversé et exterminé tous les princes qui avoient persécuté son Eglise, il a commencé à faire éclater sur la terre la puissance de son règne en la personne de Constantin, premier empereur chrétien, sous le règne duquel la religion chrétienne devint enfin dans l'empire romain la religion dominante : JEHOVA *regnavit*[2].

Comment le sens prophétique des Psaumes s'étend au-delà du triomphe de l'Eglise sous Constantin et jusqu'au dernier avénement de J.-C.

Jésus-Christ, après avoir exterminé les empereurs païens qui avoient osé s'élever contre lui, règne donc enfin dans l'empire romain en la personne de Constantin; mais sous le règne de ce prince même, voici de nouveaux ennemis qui s'élèvent; de nouveaux malheurs menacent le peuple du Seigneur; de nouveaux combats et de nouvelles victoires se préparent. Toutes ces grandes révolutions sont annoncées; et si nous voulons être attentifs aux traits de lumière qui percent de toutes parts, nous découvrirons dans ces divins cantiques de grands événemens dont l'esprit de Dieu y décrit par avance toute l'histoire, sous le symbole de

[1] C'est précisément ce qu'exprime ainsi saint Augustin : *Dicit ergo hic Christus et Ecclesia, id est, totus Christus, caputet corpus* : DILIGAM *te, Domine, etc. Enarr. in hunc psalm., n.* 2. — [2] Il est bien remarquable que dans ces psaumes applicables au triomphe de l'Eglise sous Constantin, il n'est pas dit un seul mot de ce prince; le prophète ne considère que Jésus-Christ seul dont il marque en même temps la divinité par le nom incommunicable qu'il lui donne : JEHOVA *regnavit.* S'il parle des princes des peuples, c'est seulement pour dire qu'ils sont venus se ranger auprès du Dieu d'Abraham, qui est enfin entré dans son règne sur les nations : *Regnavit Deus super gentes*, et qui se montre enfin comme roi de toute la terre, *Rex omnis terræ Deus.* C'est qu'en effet en la personne de Constantin, destructeur de l'idolâtrie et protecteur de l'Eglise, c'est Jésus-Christ même qui règne.

divers événemens qui regardent David ou Israël. Pour le comprendre il ne faut que comparer les ennemis de *David* et d'*Israël* avec les ennemis de *Jésus-Christ* et de son *Eglise*.

David, avant d'être monté sur le trône, se voit vivement persécuté par Saül ; c'est l'image de *Jésus-Christ* persécuté dans sa propre personne par les chefs de son peuple, par les Juifs incrédules, dans les jours de sa vie mortelle. Mais *David* monté sur son trône et attaqué d'abord par des peuples étrangers, et ensuite par ses propres sujets, par Absalom son propre fils, est l'image de *Jésus-Christ* successivement persécuté dans la personne de son *Eglise*, par les peuples infidèles, par les hérétiques et les schismatiques, par les mauvais chrétiens dans les siècles qui se sont écoulés et qui s'écouleront depuis l'ascension de Jésus-Christ, jusqu'à son dernier avénement.

Israël a deux sortes d'ennemis ; ennemis au dedans, ennemis au dehors. Au dedans, des prévaricateurs qui s'élèvent contre leurs propres frères fidèles à la loi du Seigneur, contre les prophètes suscités de Dieu pour les rappeler de leurs égaremens ; au dehors, des peuples plus ou moins étrangers au peuple de Dieu ; des Assyriens et des Babyloniens, qui jamais n'eurent aucune part à l'alliance du Seigneur, et dont Abraham n'est point le père ; des Iduméens qui, séparés du peuple du Seigneur, ont cependant avec ce peuple une origine commune, étant descendus d'Abraham et même d'Isaac, ainsi que les enfans d'Israël. *L'Eglise* a de même deux sortes d'ennemis ; ennemis au dedans, ennemis au dehors. Au dedans, des prévaricateurs, des chrétiens pervertis dans leurs mœurs ou dans leur foi, qui s'élèvent contre leurs propres frères fidèles à Dieu et à sa vérité, contre les ministres de l'Evangile obligés par état de les rappeler à la pureté de la foi ou des mœurs. Ici l'on se représente tous les maux que l'Eglise a soufferts de la part des ariens, des nestoriens, de eutychiens, des monothélites, des iconoclastes et des schismatiques grecs dans l'Orient, et dans l'Occident, de la part des prétendus réformateurs, et de ceux qui ont embrassé leurs erreurs. Au dehors, des nations infidèles qui, depuis Constantin et au-delà des bornes de l'empire romain, ont continué et continuent encore de s'opposer aux progrès de l'Evangile ; des peuples barbares qui dans les cinquième et sixième siècles portèrent la désolation dans l'empire romain, et surtout dans les provinces d'Occident ; des Mahométans qui depuis le septième

siècle ont successivement envahi une grande partie de l'Asie, toute l'Afrique, et une partie de l'Europe ; enfin des peuples hérétiques ou schismatiques, qui, semblables aux enfans d'Edom, ont plus d'une fois demandé la destruction entière de Jérusalem, la ruine de l'église catholique. Voilà les différens maux qui ont fait gémir l'Eglise depuis Constantin, maux intérieurs, maux extérieurs. Voilà les maux dont elle trouve la peinture dans les Psaumes, mais sous des expressions générales qui, embrassant toutes les révolutions de même genre, sont applicables à chacune en particulier ; car tel est *le caractère des Psaumes :* destinés à être *la prière de l'Eglise dans tous les temps et dans tous les lieux*, ils expriment *tous ses besoins*, mais *d'une manière générale* qui embrasse tous les temps et tous les lieux. Quelques exemples vont justifier ce principe important.

Exemples pris des Psaumes qui peuvent convenir à l'Eglise affligée par ses propres enfans.

Au psaume II nous avons vu le soulèvement universel des Juifs et des gentils contre l'Eglise naissante ; et ce que les fidèles de Jérusalem appliquoient à la première persécution, fut ensuite également applicable à toutes les autres. Malgré ce soulèvement, qui dura pendant trois siècles, le règne de Jésus-Christ s'est établi sur la terre ; et la religion chrétienne est devenue enfin la religion dominante dans l'empire romain sous Constantin. Mais à peine l'Eglise jouit-elle de la paix, que voici de nouveaux troubles. Une nouvelle conspiration se forme contre Jésus-Christ au milieu de son propre peuple, et sera suivie de beaucoup d'autres semblables ; de nouveaux Absaloms vont successivement s'élever contre David. Arius est le premier qui lève dans l'Eglise l'étendard de la révolte contre Jésus-Christ dont il ose contester la divinité. Bientôt il est appuyé par Eusèbe de Nicomédie, l'un des plus puissans évêques de l'Orient ; celui-ci en entraîne beaucoup d'autres ; un parti puissant se forme en faveur d'Arius et d'Eusèbe. Athanase, l'un des plus zélés défenseurs de la consubstantialité du Verbe, l'un des plus fidèles membres de Jésus-Christ, l'un des premiers pasteurs de l'Eglise, paroît écrasé et enseveli sous la multitude de ses ennemis : *Domine, quam multiplicati sunt qui tribulant me !* Une multitude prodigieuse d'hommes séduits, s'élève contre ce saint évêque et contre ceux qui demeurent comme lui attachés à la foi de Nicée ; on les regarde comme une faible poignée d'hommes dont la perte est sans ressource : *Multi insurgunt adversum me : multi*

dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo [1]. Au milieu de ces maux, toute leur confiance est en Dieu ; ils le regardent comme leur bouclier ; ils mettent en lui toute leur gloire ; ils se souviennent que c'est lui qui a déjà fait triompher Jésus-Christ leur chef : *Tu autem, Domine, clypeus es circa me, gloria mea, et exaltans caput meum.* Ils s'unissent à lui, et se considèrent comme crucifiés avec lui, morts avec lui, ressuscités avec lui par la puissance de Dieu son père, qui les a pris avec leur divin chef sous sa protection : *Ego decubui et obdormivi : et evigilavi, quia Dominus suscepit me.* Le souvenir de cette victoire qu'ils ont déjà remportée sur la mort en la personne de leur chef, dissipe toutes leurs craintes, parce que la victoire du chef est le gage du triomphe de ses membres : *Non timebo millia populi circumdantis me.* Ils sollicitent donc avec une vive confiance le secours du Seigneur qui s'est ainsi montré leur Dieu : *Exsurge, Domine : salvum me fac, Deus meus.* Toutes les victoires que l'Eglise a déjà remportées sur ses ennemis pendant les trois siècles qui ont précédé, et le triomphe même dont elle jouissoit par la ruine entière de ses persécuteurs, lorsque cette guerre intestine s'est élevée, sont autant de motifs qui appuient encore leur confiance : *Quoniam percussisti omnes inimicos meos in maxillam, dentes impiorum contrivisti* [2]. Enfin la foi leur apprend que leur salut est entre les mains de Dieu : *Domini est salus ;* tous leurs vœux se réduisent donc à demander à Dieu qu'il répande sa bénédiction sur son peuple, pour faire cesser les maux dont son peuple est affligé : *Super populum tuum benedictio tua.* Comme le psaume II appliqué par les fidèles de Jérusalem à la première persécution, fut ensuite appli-

[1] On reconnoît ici le psaume III. Le titre de ce psaume porte que David le composa à l'occasion de la révolte de son *fils Absalom ;* et ceux mêmes qui ne reconnoissent pas l'authenticité de ces titres, avouent communément qu'en effet ce psaume convient dans le premier sens à David persécuté par la puissante conspiration de son fils Absalom ; donc il convient dans le second sens à l'Eglise persécutée par ses propres enfans figurés par Absalom, comme il arriva au temps de l'arianisme, qui fut la première persécution de ce genre. Saint Augustin reconnoît aussi que ce psaume est particulièrement applicable à l'Eglise : *Potest et iste psalmus accipi ad personam Christi..... ut totus loquatur : totus, dico, cum corpore suo, cui caput est..... Loquitur ergo apud prophetam simul Ecclesia et caput ejus. Enarr. in ps.* III, *n.* 9. — [2] On comprend aisément que plus les victoires de l'Eglise se sont multipliées, plus ce motif de confiance s'est augmenté, en sorte que ce psaume applicable aux troubles de l'arianisme, l'est encore davantage aux troublespostérieurs où l'Eglise comptoit encore un grand nombre de victoires.

cable à toutes les autres, de même le psaume III qui, comme on vient de le voir, fut applicable aux troubles dont l'Eglise fut agitée par la première des grandes hérésies, peut ensuite également, et même mieux encore, s'appliquer à tous les autres troubles excités depuis par les faux dogmes des nestoriens, des eutichiens, des monothélites et autres, parce que, comme nous l'avons observé, les Psaumes dans la généralité de leurs expressions, embrassent tous les temps et tous les lieux. Au psaume III nous pourrions ajouter ici, si les bornes de ce discours le permettoient, le psaume IV : *Cùm invocarem ;* le V^e^ : *Verba mea ;* le XXV^e^ : *Judica me ;* le XXVI^e^ : *Dominus illuminatio mea ;* le XXVII^e^ : *Ad te, Domine, clamabo ;* le XXXV^e^ : *Dixit injustus ;* le LI^e^ : *Quid gloriaris ;* le LXI^e^ : *Nonne Deo ;* le LXXII^e^ : *Quam bonus ;* le XCIII^e^ : *Deus ultionum*. Dans tous ces psaumes, il est aisé de reconnoître la peinture de ces maux intérieurs, de ces scandales dont l'Eglise a tant de fois été affligée, et l'expression des sentimens que sa foi lui inspire au milieu de ces scandales et de ces maux.

Exemples pris des Psaumes qui peuvent convenir à l'Eglise affligée par ses ennemis.

Passons aux maux extérieurs. Ils commencent à se montrer au psaume VI où l'Eglise se voit affligée d'un fléau terrible sous le poids duquel toute la multitude des enfans de Dieu vient se prosterner devant lui, pour le conjurer de ne pas le châtier dans sa colère, et de ne pas le frapper dans sa fureur : *Domine, ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo corripias me* [1]. Nous pourrions y joindre le psaume IX où l'Eglise, après avoir rendu grâces de la victoire qu'elle a remportée sur l'idolâtrie au temps de Constantin : *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo :.... Eo quod conversi fuerint inimici mei retrorsum, corruerint et perierint a facie tua ;* change tout à coup de langage, implore la miséricorde de Dieu, et lui expose l'humiliation où elle se trouve réduite sous la main de ses ennemis : *Miserere mei, Domine : vide humilitatem meam de inimicis meis*. Nous pourrions y joindre le psaume XLIII, où l'on verroit le même contraste de joie et de tristesse : *Deus, auribus nostris audivimus.... Nunc autem repulisti, et confudisti nos ;* et le psaume LXXXVIII où l'on voit de même les plus vives actions de grâces, et les plus tristes gémissemens : *Misericordias Domini in æternum cantabo..... Tu vero*

[1] On sait que c'est un des sept psaumes pénitentiaux que l'Eglise emploie particulièrement dans les calamités publiques.

repulisti et despexisti, *exarsisti in Christum tuum*. Mais nous ne pouvons passer sous silence le psaume LXXVIII, qui exprime plus clairement que tous les autres, les maux dont je parle : *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam : polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in rudera* [1].

Exemples pris des Psaumes qui peuvent regarder plus particulièrement la fin des siècles.

L'avenir nous offre, selon les divines écritures, trois grandes révolutions : la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist et le dernier avénement de Jésus-Christ. Ces grands événemens sont encore marqués dans les Psaumes.

La conversion des Juifs s'y trouve. On peut remarquer leur repentir et leurs gémissemens dans le psaume XXIV : *Ad te, Domine, levavi animam meam ;* et dans le psaume L : *Miserere mei, Deus*. Dans le premier, ils demandent grâces pour les péchés du premier âge de leur nation, et pour tous les crimes qu'ils y ont depuis ajoutés : *Delicta juventutis meæ et prævaricationes meas ne memineris*. Dans le second, ils confessent particulièrement le crime qu'ils ont commis contre Dieu même et contre Dieu seul, par le déicide dont ils se sont rendus coupables en la personne de Jésus-Christ : *Tibi, tibi soli peccavi*. Ils y demandent d'être enfin délivrés de ce sang qui, selon le désir insensé de leurs pères, est tombé de génération en génération jusque sur eux, et ne cesse jusqu'à présent de les poursuivre : *Libera me de sanguine, Deus, Deus salutis meæ*. Leurs actions de grâces après leur conversion se trouvent exprimées dans les psaumes CII : *Benedic, anima mea, Domino ;* CIII : *Benedic, anima mea, Domino ;* CIV : *Confitemini Domino, et invocate nomen ejus ;* CV : *Confitemini Domino, quoniam bonus ;* CVI : *Confitemini Domino, quoniam bonus ;* et surtout dans le psaume CXVII où Jésus-Christ même nous montre leur conversion dans cette parole qu'ils diront alors sur lui : *Benedictus qui venit in nomine Domini* [2].

La persécution de l'Antechrist, saint Augustin la découvre dès la seconde partie du psaume IX selon la Vulgate, lequel est le psaume X selon l'hébreu : *Ut quid, Domine, recessisti longe* [3] ; et l'on peut y rapporter principalement les

[1] On sait que l'Eglise emploie ce psaume spécialement lorsqu'elle se voit exposée aux incursions des infidèles. — [2] *Matth.* XXIII, 39. — [3] Saint Augustin fait ici une remarque importante : *Prima persecutio Ecclesiæ violenta fuit, cum proscriptionibus, tormentis, cædibus, Christiani ad sacrificandum coge-*

psaumes graduels : *Ad Domium, cum tribularer, clamavi,* et les suivans.

Enfin le dernier avénement de Jésus-Christ est particulièrement l'objet de ce désir ardent qui termine le psaume XIII : *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* et qui se trouve répété au psaume LII : *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* Il est l'objet de cette vive prière trois fois répétée dans le psaume LXXIX : *Deus, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus..... Deus exercituum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus....* JEHOVA, *Deus exercituum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* Il est spécialement décrit dans le psaume XLIX : *Deus deorum* JEHOVA *locutus est, et vocavit terram a solis ortu usque ad occasum. Ex Sion species decoris ejus : Deus illuxit : veniet Deus noster, et non silebit. Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida.* L'anathème que Jésus-Christ doit alors prononcer contre les méchans, est exprimé dans le psaume VI, selon le témoignage même de ce divin Sauveur : *Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem* [1]. La gloire de ses saints qui doivent avec lui juger le monde, est décrite au psaume CXLIX : *Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.*

Ainsi le sens prophétique des Psaumes renferme l'établissement de l'Eglise, les persécutions qu'elle a souffertes de la part des Juifs et des païens, son triomphe sous Constantin, ses maux intérieurs depuis cet empereur, les inondations des barbares et des Mahométans, la future conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, le dernier avénement de Jésus-Christ; en un mot toutes les grandes révolutions qu'elle doit éprouver depuis son établissement jusqu'à son parfait triomphe dans la gloire de l'éternité.

Le *grand et principal objet des Psaumes* est donc *Jésus-Christ et son Eglise*, le Christ entier, *dans toute l'étendue des siècles*, depuis le premier avénement de Jésus-Christ jusqu'à son dernier.

rentur : altera persecutio fraudulenta est, quæ nunc per ejuscemodi hæreticos et falsos fratres agitur : tertia superest per Antichristum ventura, qua nihil est periculosius, quoniam et violenta et fraudulenta erit. Vim habebit in imperio, dolum in miraculis. Enarr. in ps. IX, *n.* 27.

[1] *Matth.* VII, 23; *et* XXV, 41. *Luc.* XIII, 27.

DISSERTATION

SUR

LE TEXTE ET LES ANCIENNES VERSIONS

DES PSAUMES.

Nous n'entreprenons point ici de traiter à fond ce qui regarde le texte et les anciennes versions des Psaumes ; cela demanderoit non une simple Dissertation, mais un volume entier ; notre dessein est de donner seulement une idée générale de ces choses. Nous parlerons ici, 1° du texte hébreu ; 2° des versions grecques ; 3° des versions latines ; 4° des versions syriaques ; 5° de la paraphrase chaldaïque ; 6° des versions arabes et de la version éthiopienne.

ARTICLE PREMIER.

Du texte hébreu.

De quelle valeur est le texte hébreu, et quel usage on doit en faire.

Tout le monde convient que le texte original des Psaumes est l'hébreu. C'est à l'hébreu qu'on doit rapporter toutes les versions, pour juger de leur mérite, par leur conformité à ce texte ; et de leur défaut, par la diversité qui se trouve entre elles et cet original. Ce n'est pas à dire que d'abord qu'on remarque de la diversité entre l'un et l'autre, on doive toujours condamner la version, et la réformer sur l'hébreu ; souvent, au contraire, il faut corriger le texte sur la version ; mais les choses étant égales, et lorsqu'on n'a aucune raison légitime de se défier de la pureté du texte, on doit le préférer aux versions qui s'en éloignent.

Si l'on étoit certain que l'hébreu qui est aujourd'hui dans nos bibles, fût dans le même état où il étoit lorsqu'il est sorti des mains des premiers auteurs qui ont écrit les

livres saints, il faudroit, sans balancer, recourir à la source, et réformer sur l'original tout ce qui n'y seroit pas conforme. Mais les premiers originaux ne subsistant plus que dans les copies qui en ont été faites, et ces copies ayant essuyé à peu près les mêmes accidens que les autres livres qui passent par la main des hommes ; l'ignorance, la précipitation, la hardiesse des copistes, y ayant fait glisser des fautes qui y sont encore aujourd'hui, on est obligé d'apporter de grandes précautions, et des grandes réserves, lorsqu'il s'agit de décider sur l'intégrité ou la corruption d'un texte ; parce que si d'un côté le texte nous aide à réformer la version, lorsqu'elle s'est éloignée du vrai sens de l'original, par l'inadvertance des traducteurs, ou qu'elle se trouve altérée par la négligence des copistes ; de l'autre les anciennes versions nous font quelquefois remarquer des altérations dans le texte, et nous servent à en rectifier la leçon.

Le livre des Psaumes est de toute l'Ecriture celui qui a été le plus souvent copié, et celui qui est le plus obscur. Ces deux raisons sont cause qu'il a été aussi le plus maltraité par les copistes, et qu'il se trouve dans l'hébreu, le moins correct des livres de la Bible. Pour se convaincre de ce qu'on vient d'avancer, il n'y a qu'à parcourir notre commentaire [1], où l'on verra presque à chaque psaume, des diversités considérables entre l'hébreu et les Septante, qui ne sont venues que de la manière dont ces derniers ont lu le texte, manière différente de celle dont nous le lisons aujourd'hui. Nous ne prétendons pas que la leçon de ces anciens interprètes soit toujours la meilleure ; mais il est certain au moins que souvent elle fait un sens plus aisé et plus naturel ; et elle prouve sûrement la diversité de leçon des exemplaires hébreux, depuis un très-long temps. D'où l'on conclut invinciblement contre les Juifs, que leurs livres ne sont point exempts d'altérations, et que l'usage de la critique est nécessaire, pour discerner les bonnes leçons des mauvaises, et pour préférer ce qui est plus autorisé, plus ancien et plus clair, à ce qui l'est moins.

Exemples des altérations qui se remarquent dans le texte hébreu.

Il faut en donner ici quelques exemples ; on en trouvera un fameux dans la dissertation sur le psaume XXI, verset 18, où les Juifs lisent : *Comme un lion mes mains et mes pieds* [2] ;

[1] Voyez le commentaire de dom Calmet sur les Psaumes, et les notes qui font partie du commentaire abrégé que nous donnons ici. — [2] כארי, au lieu de כארו.

au lieu de : *Ils ont percé mes mains et mes pieds* ; cette dernière leçon est celle des Septante, de la Vulgate, et des autres anciens interprètes. Au psaume XXXVI, verset 28, qui est acrostiche ou alphabétique, la lettre ע ne se trouve plus dans l'hébreu ; mais elle étoit dans le texte des Septante qui lisent [1] : *Injusti punientur, etc.* On voit une pareille faute au psaume CXLIV, verset 13, qui est aussi acrostiche, et où la lettre *nun* manque aujourd'hui dans l'hébreu, mais non pas dans les Septante et dans la Vulgate, qui portent : *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis* [2]. On soupçonne que ces paroles du psaume CXLVI, verset 8, *Et herbam servituti hominum*, qui manquent aujourd'hui dans l'hébreu, ont été oubliées par les copistes, parce qu'elles se trouvent dans les Septante, dans la Vulgate, et dans le passage parallèle du psaume CIII, verset 14.

Au psaume II, verset 2, où nous lisons dans la Vulgate, *convenerunt in unum*, l'hébreu lit aujourd'hui נוסדו יחד, *fundati sunt in unum*, ce que l'on explique par *consultaverunt in unum*, parce que, ajoute-t-on, les conseils sont le fondement de la conduite. Mais la version des Septante suppose qu'ils ont lu נוחדו יחד, *adunati sunt simul*, c'est-à-dire, selon l'expression de la Vulgate, *convenerunt in unum* : ils se sont joints ensemble. Cette leçon donne un sens beaucoup plus naturel. Au verset 6, où nous lisons dans la Vulgate : *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus*, l'hébreu lit : *Ego autem unxi regem meum super Sion montem sanctum meum* [3]. Il paroît que les Septante ont lu : *Ego autem unctus sum rex ejus super Sion montem sanctum ejus* [4] : J'ai été oint, ou sacré, pour être son roi sur Sion sa montagne sainte. Cela est mieux lié avec la suite.

Au psaume IV, verset 3, où nous lisons dans la Vulgate : *Usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* l'hébreu lit : . . . . . בני איש עד כוה כבודי לכלמה תאהבון ריק תבקשו כזב, *Filii viri, usquequo gloria mea ad ignominiam : diligetis vanitatem, et*

[1] LXX. Ἀμωμοι (alit. ἄνομοι) ἐκδικηθήσονται. Ce qui suppose dans l'hébreu עוולים יענשו. — [2] Πιστὸς Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καὶ ὅσιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. Ils lisoient נאמן יהוה בכל דבריו וחסיד בכל מעשיו. — . . . [3] בולכי ואני נסכתי על ציון הר קדשי — [4] Ce qui suppose. . . . . ואני נסכתי מולכו על ציון הר קדשו.

quæretis mendacium? Les Septante lisoient : *Filii viri, usquequo graves corde? quare diligetis vanitatem et quæretis mendacium* [1] ? Jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge? Une légère différence donne ce dernier sens qui est beaucoup plus simple et plus naturel.

Au psaume x, verset 2, où nous lisons dans la Vulgate : *Transmigra in montem, sicut passer,* l'hébreu sans points lit : נודו הרכם צפיד, *Transmigrate in montem vestrum, passer;* l'hébreu ponctué lit : נודי הרכם צפיר, *Transmigra in montem vestrum, passer.* Les Septante ont lu : *Transmigra in montem sicut passer* [2] : Retirez-vous sur une montagne comme un passereau. Et c'est le sens le plus naturel.

Au psaume xvii, verset 35, où nous lisons dans la Vulgate : *Posuisti ut arcum æreum brachia mea,* l'hébreu lit : ונחתה קשת נחושה זרועתי, *Confractus est arcus æreus brachiis meis.* Il paroit que les Septante ont lu : *Dedisti arcum æreum brachia mea* [3] : Vous avez rendu mes bras comme un arc d'airain. Ce sens est mieux lié avec ce qui précède.

Au psaume xix, verset 10, où nous lisons dans la Vulgate : *Domine, salvum fac regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te,* l'hébreu lit : . . . . . יהוה הושיעה המולך יענגו ביום קראנו, *Domine, salvum fac : rex exaudiet nos in die invocationis nostræ.* Il paroît que les Septante ont lu : *Domine, salvum fac regem, et exaudi nos in die invocationis nostræ* [4] : Seigneur, sauvez le roi ; et exaucez-nous au jour où nous vous invoquons. C'est le sens le plus naturel.

Au psaume xxiii, verset 6, où nous lisons dans la Vulgate : *Quærentium faciem Dei Jacob,* l'hébreu lit : . . . מבקשי פניך יעקב, *Quærentium faciem tuam, Jacob.* La version des Septante suppose qu'ils ont lu : מבקשי פני אל יעקב, *Quærentium faciem Dei Jacob :* De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob. Cette leçon paroît plus naturelle.

Au psaume xxvii, verset 8, où nous lisons dans la Vulgate : *Dominus fortitudo plebis suæ,* l'hébreu lit : יהוה עז למו, *Dominus fortitudo eis.* Les Septante ont lu : *Dominus fortitudo plebi suæ* [5]. Le Seigneur est la force de son peuple. Cela fait un sens beaucoup plus naturel.

[1] Ce qui suppose בני איש עד מה כבודי לב למה תאהבון ריק תבקשו כזב. — [2] Ce qui suppose נודי הר כמו צפור. — [3] Ce qui suppose. . . . . ונחתה קשת נחושה זרועתי. — [4] Ce qui suppose. . . . . יהוה הושיעה המולך וענגו ביום קראנו. — [5] Ce qui suppose יהוה עז לעמו.

Au psaume XXX, verset 14, où nous lisons dans la Vulgate : *In eo dum convenirent simul adversum me*, l'hébreu lit : בהוסדם יחד עלי, *In eo dum fundati sunt simul adversum me*. Les Septante ont lu : *In eo dum adunati sunt simul adversum me*[1] : Dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi. C'est l'expression que nous avons déjà fait remarquer au psaume II, verset 2.

Au psaume XLI, verset 6, où nous lisons dans la Vulgate : *Adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus*, l'hébreu lit : כי עוד אודנו ישועות פניו : אלהי, *Adhuc confitebor illi, salutes vultus ejus. Deus meus, etc.* Il paroît que les Septante ont lu : כי עוד אודנו ישועת פני ואלהי, *Adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus*, comme on le lit dans l'hébreu même, à la fin de ce psaume et à la fin du psaume suivant : *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei et Deus meus* : Espérez en Dieu, car je le louerai encore, lui qui est le Sauveur vers lequel je porte mes regards, lui qui est mon Dieu.

On peut remarquer beaucoup d'autres exemples semblables, en comparant le texte hébreu avec la version des Septante. Au reste, nous ne dissimulerons pas que les Septante n'aient quelquefois lu d'une manière moins correcte qu'on ne lit aujourd'hui, et que dès leur temps le texte hébreu n'eût déjà souffert quelque altération ; mais il est indubitable qu'il étoit alors généralement plus pur qu'il ne l'est aujourd'hui.

ARTICLE II.

De la version des septante interprètes, et des autres versions grecques.

De la version attribuée aux Septante.

La plus ancienne version de l'Écriture est celle que l'on nomme *des Septante*, parce qu'on suppose qu'elle fut faite par soixante-douze savans de la nation des Hébreux, appelés en Egypte par le roi Ptolémée Philadelphe, environ trois cents ans avant Jésus-Christ, pour traduire d'hébreu en grec les écritures des Juifs. On forme contre cette histoire bien des difficultés dont nous avons parlé dans une dissertation particulière[2]. Il nous suffit ici d'observer qu'au

[1] Ce qui suppose בהוחדם יחד על. — [2] Voyez la *Dissertation sur la version des Septante*, tom. 1^er^.

moins, il est vrai que cette version est très-ancienne et la première de toutes. C'est de cette version que vient la traduction latine des Psaumes dont nous nous servons, et que nous appelons *Vulgate*. Nous ne parlerons ici de cette version grecque, que par rapport au livre des Psaumes, qui est le principal objet de cette dissertation.

Il y a différentes éditions des Septante, même parmi les anciens. Celle qu'Origène avoit mise dans les Hexaples, et qu'il avoit purgée d'une infinité de fautes, passoit pour la meilleure. Théodoret [1] et saint Jérôme [2] la citent souvent pour corriger certains passages qui se lisoient mal dans l'édition qu'ils appeloient *Commune*. Origène suppléa à quelques endroits qui avoient été omis dans les Septante, par la version de Théodotion, dont il tira divers passages; mais, de peur qu'on ne le confondit avec le texte des Septante, il les distingua, en les marquant d'un astérisque. Hésychius, évêque égyptien, et Lucien, prêtre d'Antioche, travaillèrent encore quelque temps après Origène, à réformer l'édition grecque des Septante. Les éditions que nous avons aujourd'hui sont assez différentes entre elles, surtout l'édition romaine, comparée à celle de Complute. Cette dernière est presque généralement semblable à l'hébreu et à la Vulgate; et il paroît que ceux qui y travaillèrent songèrent bien plus à la conformer au latin, qu'à consulter les anciens exemplaires grecs manuscrits, qu'ils paroissent avoir presque entièrement négligés. Mais l'édition romaine a plus de rapport avec les anciens psautiers latins, et avec ce que l'on trouve dans les anciens pères latins qui ne se sont pas servis de la version de saint Jérôme, et qui ont vécu avant lui; elle est aussi plus semblable au texte des pères grecs et aux manuscrits, de manière que la plupart des savans la regardent comme la seule vraie ancienne version des Septante; et, au contraire, celle de Complute, réimprimée dans les polyglottes d'Anvers et de Paris, comme une version confuse, composée de pièces rapportées, et qui n'est d'aucune autorité.

Des autres versions grecques.

Depuis les Septante, on vit quelques nouvelles versions grecques; celle d'Aquila est la plus ancienne, quoiqu'elle ne soit que du second siècle de l'Eglise, c'est-à-dire de l'an

[1] *Theodoret. in Psalmis s vpius.* — [2] *Hieronym. Ep. ad Suniam et Fretell. Ea editio quæ habetur in Hexaplis, et quam nos vertimus, ipsa est quæ in eruditorum libris incorrupta et immaculata* LXX *interpretum translatio reservatur.*

138 de Jésus-Christ, et douzième d'Adrien [1]. La méthode d'Aquila est de traduire mot à mot, et d'exprimer jusqu'ax étymologies des termes [2] : *Aquila, qui non contentiosius, ut quidam putant, sed studiosius verbum interpretatur ad verbum* [3]. Symmaque travailla aussi quelque temps après, c'est-à-dire sous l'empereur Marc-Aurèle, vers l'an 170 [4], à une nouvelle version de la Bible; sa manière est plus libre que celle d'Aquila. Il s'applique plus à donner le sens, qu'à rendre le texte original mot pour mot [5]. Saint Jérôme fait assez voir l'estime qu'il faisoit de cette traduction, en la suivant presque toujours dans la version qu'il nous a donnée de l'Ancien Testament. Symmaque étoit passé de la secte des samaritains dans la religion des Juifs. Théodotion vint après les deux autres; il étoit de la province de Pont; ayant quitté l'hérésie des marcionites, il se fit juif, et reçut la circoncision; il publia sa version sous l'empereur Commode, vers l'an 185. Il approche plus des Septante qu'Aquila [6]; et saint Jérôme dit [7] qu'il tient le milieu entre la scrupuleuse exactitude de celui-ci et la liberté des Septante, qui ne s'attachent qu'à rendre le sens de leur auteur, sans se mettre en peine d'en compter toutes les paroles. Symmaque imita la liberté des Septante, et Théodotion l'exactitude d'Aquila.

Outre ces trois versions dont les auteurs sont connus, il y en a eu encore deux autres de toute la Bible, toutes deux faites par des Juifs dont on ignore les noms, et qui furent placées dans les Hexaples d'Origène. On les cite communément sous les noms de *cinquième* et de *sixième édition*. Celle-ci fut trouvée par Origène à Nicopolis en Macédoine, près d'Actium, du temps d'Alexandre, fils de Mammée; elle étoit dans des tonneaux, ou grandes cruches de terre, où l'on serroit autrefois les livres et les écrits. L'autre, nommée *cinquième édition*, fut trouvée par le même Origène, dans de pareils vases de terre, près de Jéricho en Palestine, sous l'empire de Caracalla, fils de Sévère [8]. Comme

[1] *Epiphan. lib. de Ponderib. et Mensuris.* — [2] *Hieronym. lib.* II. *adversus Rufin. sub finem. Et Ep. ad Pammach. de optimo genere interpretandi.* — [3] *Hieronym ad Damas. tom.* 2 *nov. Edit. p.* 567. — [4] Tillemont, Mém. sur l'Hist. eccl., tom. III, note 10 sur Origène. — [5] *Epiphan. lib. de Mensuris et Ponderib.* — [6] *Hieronym. lib.* II *contra Rufin. et Præfat. in Evang. ad Damas.* — [7] *Vide Epiphan. loco citato : Hieronym. in Habacuc.* III. 13. *et lib. de Scriptorib. Eccles. et lib.* II *advers. Rufin.* — [8] *Vide Epiphan. et Hieronym. locis supr. citatis.*

on n'a plus que des fragmens de toutes ces anciennes versions, excepté celle des Septante, qui est entière, l'on ne sauroit raisonner à fond de leur méthode, ni de leurs bonnes ou mauvaises qualités. On peut voir cette matière traitée avec étendue dans la nouvelle édition des Hexaples par le révérend père dom Bernard de Monfaucon. Nous n'en parlons ici que superficiellement, et pour aider ceux qui ne sont point en état d'étudier ces choses dans les sources.

Toutes les traductions dont nous venons de parler renfermoient l'Ecriture entière; mais il y en eut une septième édition qui n'étoit que du Psautier seul. Origène les recueillit toutes, et les écrivit sur six colonnes différentes, vis-à-vis l'une de l'autre : 1° Aquila, 2° Symmaque, 3° les Septante, 4° Théodotion, 5° la cinquième édition, 6° la sixième édition ; en sorte que la version des Septante étoit au milieu, afin qu'on pût la comparer plus facilement avec les autres. C'est ce qui composoit le fameux ouvrage des Hexaples. Le texte hébreu s'y trouvoit aussi en caractères hébreux, et en caractères grecs pour ceux qui ne savoient pas lire l'hébreu. La septième version des Psaumes n'y fut pas oubliée; mais, comme elle n'étoit que d'un seul livre, elle fut regardée comme une pièce surnuméraire. Le corps de l'ouvrage d'Origène n'en conserva pas moins le nom d'*Hexaples*, quoique sur les Psaumes il y eût sept colonnes.

De quel mérite et de quelle utilité est la version attribuée aux Septante.

Ferrand [1] soutient que la version latine des Psaumes a été faite sur l'ancienne version des Septante, avant qu'elle eût été retouchée par Origène, par Hésychius et par le prêtre Lucien ; c'est ce qu'on ne peut raisonnablement lui contester, puisque avant Origène, et les autres qu'on vient de nommer, il y avoit, sans doute, dans les églises latines une version qui fut faite par conséquent sur un texte que ces trois savans hommes n'avoient pu ni voir, ni retoucher, parce qu'ils ne vivoient point encore. Mais il n'est pas moins constant que la version latine des Psaumes, dont nous nous servons communément, n'est pas entièrement conforme à l'ancienne version latine dont les pères latins se sont servis, comme on peut s'en convaincre par les variétés de leçons que nous avons rapportées dans les notes ou citations qui sont au bas de notre commentaire [2], par les textes de saint Hilaire, de saint Ambroise, de saint Augustin ; enfin, par les anciens psautiers, tant imprimés que manuscrits,

[1] *Ferrand. Præfat. in Psalm.* c. § 2. *p.* 38. 39. — [2] Voyez le commentaire de D. Calmet sur les Psaumes.

qui s'éloignent très-souvent de la Vulgate. C'est ce que nous examinerons ci-après avec plus d'étendue, en parlant des versions latines.

La version grecque des Septante produit souvent un sens beaucoup plus clair et plus naturel, que l'hébreu d'aujourd'hui, et que les versions d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion ; ce qui fait juger que dès le temps de ces derniers interprètes, le texte hébreu étoit déjà altéré, à peu près comme il l'est aujourd'hui. Les Grecs ont mis dans le livre des Psaumes quelques titres qui ne se trouvent pas dans l'original hébreu. Quelques anciens les ont attribués aux Septante; d'autres ont soutenu que primitivement ils étoient dans l'original hébreu; mais il est fort probable qu'ils sont purement de l'invention des Juifs hellénistes, lesquels se servirent communément de la traduction des Septante, avant Jésus-Christ, et même encore quelque temps depuis, comme il paroît par Tertullien [1] qui dit qu'on la lisoit de son temps dans les synagogues. Il y a même quelques-uns de ces titres qui sont depuis le christianisme, et de la main de quelques chrétiens [2]. Les variétés qui se trouvent entre les divers exemplaires des Septante sur cet article, font juger de la liberté que les Grecs se sont donnée, de toucher au texte de leurs livres sacrés; ils y ont souvent fait des changemens, des omisions et des renversemens dans l'ordre des chapitres et dans les titres, et quelquefois même dans les textes; en quoi ils ne sont nullement à approuver [3]. Les Latins ont été tout autrement religieux dans la conservation de leur texte. Pour celui des Psaumes, les Septante et l'édition romaine, et les anciens pères grecs et latins se ressemblent assez. Mais il y a beaucoup d'apparence que saint Jérôme, surtout dans la seconde correction qu'il fit de la Vulgate, la rendit, le plus qu'il put, semblable à l'hébreu, et suivit, parmi les leçons des Septante, celles qui se trouvèrent plus conformes à l'original.

Exemples d'altérations dans la version attribuée aux Septante.

Dans notre commentaire, nous avons examiné, dans un assez grand détail, les diversités des leçons entre les textes des Septante, comparés entre eux, et ceux de la Vulgate, comparés au grec et à l'hébreu [4]. Il est bon de remarquer

[1] *Tertull. Apologet. cap.* 18. — [2] *Paral.* LXV. *Canticum psalmi Resurrectionis.* — [3] On peut voir les transpositions qui se trouvent dans les livres des Rois et dans les Proverbes de Salomon, et les versions d'Isaïe et de Job, pour juger de leur liberté daus leur traduction. — [4] Voyez le commentaire de dom Calmet sur les Psaumes.

que souvent les variétés qui paroissent si considérables, ne viennent que de la manière différente d'écrire un mot grec. Par exemple, on trouve quelquefois *misericordia*, au lieu d'*unctio*, ou d'*oleum* [1], parce qu'en grec ἔλεος, *eleos*, la miséricorde, et ἔλαιον, *elaion*, l'huile, sont assez aisés à confondre, à cause de la ressemblance du ton. De même *gradibus*, pour *gravibus*, n'est qu'une faute d'inadvertance des copistes [2]. Le mot grec βαρεις, *bareis*, se prend pour une grande maison, ou pour une chose pesante; le traducteur a pris mal à propos ce dernier sens, et a mis en latin *gravibus*. Mais comme ce terme en cet endroit ne signifioit rien, on lui a substitué *gradibus;* c'est-à-dire, d'une petite faute, on en a fait une très-grande. Au psaume IV, verset 5, au lieu de *compungimini*, saint Augustin lisoit: *Aperite, ouvrez* [3], à cause d'un petit changement de lettre. Et dans le même psaume, il lisoit: *A tempore frumenti* [4]; d'où est venu *a fructu frumenti*, pour une pareille raison. Et au psaume XVI, verset 14, au lieu de ces paroles de la Vulgate: *A paucis de terra divide eos*, il y avoit dans quelques exemplaires: *Perdens eos de terra*, dans d'autres: *Dimittens eos de terra;* en lisant dans le grec ἀπολλυων, *apolluón*, *perdens*, ou ἀπολυων, *apoluón*, *dimittens*, au lieu de *apo oligón*, *a paucis*. Et de la même manière, au lieu de *Saturati sunt filiis:* Ils sont rassasiés d'enfans; plusieurs anciens lisent: *Saturati sunt porcina* [5]: Ils se rassasient de chair de porc; ce qui ne vient que d'une très-légère faute d'écriture. Ailleurs, du διακενης, *diakénés*, en vain, on a fait, διηνεκης, *diénékés*, incessamment [6]. Et au psaume XXX, verset 16, plusieurs ont lu: *In manibus tuis tempora mea* [7]; d'où est venu, *In manibus tuis sortes meæ*, par une ressemblance de mots dans le grec. Au psaume XXVIII, verset 1: *Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum*, est une double traduction des mêmes termes de

[1] *Psal.* XCI. 11. Ελέῳ πίονι, *Misericordia pingui*, a été mis au lieu de Ελαίῳ πίονι, *Oleo pingui.* — [2] *Psalm.* XLIV, 9. *A domibus eburneis.* Plusieurs anciens lisent: *A gradibus eburneis. LXX*: Απὸ βάρεων ἐλεφαντίνων. — [3] *Aug. in psal.* IV. *Aperite.* Il lisoit καταυοίγετε, au lieu de καταυύγητε: *Soyez touchés de componction.* (Il paroit qu'il faudroit lire καταυέχετε, *continete vos;* c'est le mot qui répond le mieux à l'expression de l'hébreu דמו, *quiescite.*) — [4] Il lisoit ἀπὸ καίρου, d'où est venu ἀπὸ κάρπου. — [5] *Psal.* XVI, 14. *LXX. Edit. rom.* Εχορτασθησαν υιῶν. *Alii* υἱῶν. *Apollinar.* Πλησθέντες σιαλῶν. — [6] *Psal.* XXIV, 3. Διακενῆς, *supervacue. Athanas. legit.* διηνεκὲς, *indesinenter.* — [7] *Ps.* XXX, 19. *LXX. Edit. rom.* Οἱ κλῆροί μου, *Sortes meæ; alii*, οἱ καίροι μου, *tempora mea. Hebr.* עתותי.

l'original, qui peuvent signifier, *les enfans de Dieu*, ou, *les enfans de beliers*.

On peut parcourir l'épître de saint Jérôme à Sunnia et à Frétéla, qui est toute remplie de variétés de leçons, et de remarques critiques sur le texte des Septante et sur la Vulgate. C'est dans cette lettre que ce saint docteur propose cette belle règle, par laquelle nous finissons cet article : Il faut réciter et chanter les Psaumes ainsi que l'Eglise les chante ; mais aussi il faut savoir, autant que l'on peut, ce que porte le texte hébreu ; et autre chose est ce qu'il faut chanter dans l'Eglise, par respect pour l'antiquité ; et autre chose ce qu'il faut savoir pour la parfaite intelligence des écritures : *Sic omnino psallendum ut fit in Ecclesia, et tamen sciendum quid hebraica veritas habeat : atque aliud est propter vetustatem in Ecclesia decantandum, aliud sciendum propter eruditionem Scripturum.*

ARTICLE III.

Des versions latines.

De l'ancienne version latine usitée avant saint Jérôme.

Quoiqu'il y eût avant Jésus-Christ dans Rome et dans l'Italie une infinité de Juifs, il ne paroît point qu'il ait existé de traduction de l'Ecriture, en latin, avant l'établissement de l'église chrétienne. Ils lisoient apparemment les livres saints en hébreu, ou en grec ; car le grec étoit fort commun à Rome, et les Juifs qui s'y trouvoient, étoient venus tous d'Orient et de la Grèce. On croit que la première version latine du Psautier fut faite par les chrétiens, en faveur de ceux qui n'entendoient ni le grec, ni l'hébreu ; et cette traduction est d'une si haute antiquité, qu'on n'en connoît ni l'auteur, ni le temps. On sait seulement qu'elle a été faite sur le grec dès le siècle des apôtres, et que toute l'église latine s'en est servie, jusqu'à la version de saint Jérôme. L'Eglise de Rome n'en a point eu d'autre dans l'office public, jusqu'au pontificat de Pie V qui fit recevoir la Vulgate dans Rome, et ne laissa l'ancienne Italique, que dans quelques endroits où elle est encore aujourd'hui en usage.

En vain on nous objecte la barbarie de cette traduction, pour en détruire l'antiquité. Nous ne nions pas qu'il n'y ait des termes qui ne sont pas d'une belle latinité ; et que du temps de Néron, de Vespasien, de Domitien et de Trajan,

les personnes polies et de qualité, les Latins d'origine, et ceux qui avoient bien étudié la langue latine, ne la parlassent plus purement que nos premiers traducteurs de l'Ecriture; mais les apôtres et leurs disciples se mettoient si peu en peine de la pureté du style, et de la beauté du langage, que c'étoit là la moindre de leurs attentions. Contens de proposer la vérité dans sa force, et de la mettre dans tout son jour, ils craignoient même de déshonorer leur ministère, et d'avilir la dignité de ces divins oracles, en les revêtant des ornemens d'une éloquence humaine : *Loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus* [1].

C'est donc apparemment par indifférence pour la beauté du style, qu'ils ne l'ont pas employée. Peut-être aussi que ceux qui les premiers ont entrepris des traductions, étoient des étrangers qui ne possédoient pas parfaitemeut la pureté de la langue latine, mais qui savoient bien la langue grecque qui étoit l'originale, sur laquelle ces livres furent alors traduits. Il suffisoit à leur dessein, qu'ils rendissent exactement et fidèlement le sens de leur texte. La beauté du tour, l'élégance des termes, la pureté de l'élocution n'y faisoient rien, pourvu que l'original ne perdit rien de sa force et de sa signification. Or, on peut assurer, qu'à cet égard notre traducteur, quel qu'il soit, a parfaitement réussi, et peut-être beaucoup mieux qu'un autre qui auroit été plus scrupuleux sur le choix des paroles, et sur leur arrangement. Attentif à rendre mot pour mot tout ce qu'il trouvoit dans le grec, il n'a nullement pensé à faire remarquer ni sa suffisance, ni son talent à bien parler. Tel étoit le caractère des écrivains sacrés, et celui des premiers traducteurs de l'Ecriture en latin. La parole de Dieu est au-dessus de toutes les beautés et de tous les ornemens. Les anciens traducteurs grecs de l'Ancien Testament, quoiqu'ils vécussent dans des temps où la langue grecque étoit dans sa perfection, ont-ils cherché à s'exprimer purement, élégamment, poliment ? Non ; mais bien à rendre la force de leur original.

Des deux révisions de cette version par S. Jérôme, et de

On demande si le psautier dont l'église latine se sert aujourd'hui dans son office, est le même que cet ancien psautier traduit dès les temps apostoliques ; et comment il est parvenu à ce degré d'autorité que le concile de Trente lui

[1] 1 *Cor.* II, 13.

a donné [1], en le préférant à toutes les autres éditions, et en disant qu'il étoit approuvé dans l'Eglise par un long usage de tant de siècles : *Ipsa vetus et vulgata editio, quæ longo tot sæculorum usu, in ipsa Ecclesia probata est.* Pour répondre à cette question, il faut remarquer que saint Jérôme étant à Rome vers l'an 382, fut prié par le pape Damase de corriger l'édition latine des Psaumes, sur le texte grec des Septante, parce qu'on s'apercevoit qu'elle s'éloignoit en bien des endroits de son original. Saint Jérôme y travailla, mais avec un peu de précipitation, en sorte qu'il n'y mit pas la dernière main : *Licet cursim, magna illud ex parte correxeram* [2]. Son édition fut reçue à Rome, et on commença de s'en servir communément dans l'Eglise; mais ce travail n'eut pas beaucoup de succès. Le peuple accoutumé à réciter les Psaumes suivant l'ancienne version, négligea les corrections du saint docteur, de manière que bientôt elle se trouva remplie d'une grande partie des fautes qu'il en avoit ôtées : *Quod quia rursum videtis*, dit-il en parlant à Paule et à Eustochie, *scriptorum vitio depravatum, plusque antiquum errorem, quam novam emendationem valere.* Comme il étoit à Bethlehem vers l'an 384, les saintes dames dont on vient de parler le prièrent de travailler à une nouvelle version latine du texte des Septante. Il le fit, mais avec une diligence tout extraordinaire. Il marqua entre une obèle, ou broche (—) et deux points (:), ce qui étoit de plus dans les Septante, que dans l'hébreu; et il mit entre une étoile (*) et deux points (:) ce qui étoit ajouté de l'hébreu, et tiré de la version de Théodotion. C'est de cette édition qu'il dit dans l'épître à Sophrone : *Quorum* (LXX) *translationem diligentissime emendatam olim meæ linguæ hominibus dedi* [3].

la version nouvelle faite par ce père.

[1] *Concil. Trident. Sess.* IV. — [2] *Hieronym. Epist. ad Paulam, in capite Psalterii. Vide et præfat. ad Sophron.* — [3] (L'abbé de Vence, dans sa Dissertation sur les versions latines des Psaumes, a répandu une étrange confusion sur cette matière, en supposant que ces deux éditions du Psautier données par saint Jérôme, sont deux éditions de la version grecque des Septante corrigée par ce père, et ensuite traduite en latin; au lieu que ce sont deux éditions de la version latine même corrigée par ce père sur la version grecque des Septante. Ce père s'en explique lui-même d'une manière assez claire : PSALTERIUM *Romæ dudum positus* EMENDARAM, ET JUXTA SEPTUAGINTA INTERPRETES, *licet cursim, magna illud ex parte*, CORREXERAM. *Quod quia rursum videtis, scriptorum vitio depravatum....., cogitis, ut veluti quodam novali*, SCISSUM JAM ARVUM EXERCEAM, *et obliquis sulcis renascentes spinas eradicem. Hieron. Epist ad Paulam.*)

Enfin, le même saint Jérôme, quelques années après, fut sollicité par Sophrone, de traduire tout le Psautier d'hébreu en latin; parce que Sophrone avoit expérimenté, en disputant contre un Juif, que celui-ci lui nioit la plupart des passages qu'il citoit des Psaumes suivant les Septante, soutenant que l'hébreu portoit autrement. Saint Jérôme entreprit donc cette traduction, et l'exécuta de la manière qu'on la voit dans les anciens manuscrits, et dans les imprimés, sous le nom de ce saint docteur. Ce n'est pas cette traduction faite sur l'hébreu, qui est connue sous le nom de Vulgate; elle en est très-éloignée. Ce ne peut donc être que l'une des deux versions qu'il corrigea sur les Septante; la première, comme il étoit à Rome, et la seconde, comme il étoit à Bethlehem.

Ce n'est pas non plus la version qu'il fit étant à Rome; car elle a été en usage dans cette Eglise et dans l'Italie pendant plusieurs siècles; elle l'est encore dans l'église du Vatican; elle se trouve dans plusieurs imprimés et manuscrits; et on sait, à ne pouvoir en douter, qu'elle est assez différente de notre Vulgate. Il faut donc nécessairement conclure que la Vulgate déclarée authentique par le concile de Trente, est la seconde version que saint Jérôme entreprit étant à Bethlehem. Dans sa lettre à Paule et à Eustochie, il dit simplement qu'il a corrigé l'ancienne édition, parce qu'il en avoit conservé les paroles tant qu'il avoit pu. Mais dans l'épître à Sunnia et Frétéla, il l'appelle *une nouvelle version*, parce qu'en effet il l'avoit tellement retouchée, qu'elle pouvoit passer pour une nouvelle traduction faite sur de texte des Hexaples, qui étoit le plus estimé.

De la version Vulgate déclarée authentique par le concile de Trente. Elle est la même que l'ancien psautier gallican, et celui-ci est le même que le second des deux psautiers corrigés par saint Jérôme.

Comme ce point est de conséquence, et qu'il y a eu sur cela des sentimens fort divers, il est bon d'examiner ceci avec plus d'étendue. Il faut remarquer avant toutes choses, qu'il s'est encore glissé quelques fautes depuis saint Jérôme dans cette dernière version; d'où vient que tous les passages ne s'y trouvent pas entièrement conformes à la traduction primitive qu'il avoit faite. C'est ce qui a fait dire au père Martianay[1] que notre Vulgate n'étoit proprement, ni l'ancienne Italique qui étoit en usage avant saint Jérôme, ni la nouvelle version latine faite par ce saint docteur, étant à Bethlehem; mais un mélange de l'une et de l'autre. Il étoit bien difficile que tout d'un coup on ôtât de la bouche, et

[1] *Martianæus Prolegom. in tom. 1 nov. edit. S. Hieronymi.*

qu'on effaçât de la mémoire du peuple les mots auxquels il étoit accoutumé depuis si long-temps. Mais un petit nombre de diversités, dans une matière comme celle-là, doivent être comptées pour rien [1]. Il nous suffit que ce soit le même corps de traduction, sauf les variétés qui sont inévitables dans ces sortes d'ouvrages. Valafride Strabon [2] dit expressément que de son temps (c'est-à-dire, au dixième siècle), l'Eglise de Rome lisoit encore les Psaumes, suivant les septante interprètes; mais que les Eglises des Gaules et quelques-unes de celles d'Allemagne les chantoient, suivant la correction que saint Jérôme en fit sur les mêmes septante interprètes. Il ajoute que ce fut saint Grégoire de Tours qui apporta de Rome dans les Gaules ce psautier traduit par saint Jérôme sur le grec des Septante. Voilà donc deux psautiers différens, l'un en usage à Rome, et l'autre dans les Gaules; l'un et l'autre sur les Septante; mais le premier qui n'étoit point corrigé, et le second qui l'étoit par saint Jérôme : *Secundum emendationem quam Hieronymus pater de* LXX *editione composuit*.

Bernon, abbé d'Augie [3], qui vivoit au onzième siècle, dit aussi que saint Jérôme ayant traduit le Psautier du grec en latin, le donna à chanter aux Eglises des Gaules et à quelques Eglises d'Allemagne; et de là vient, dit-il, qu'on l'appelle *Psautier Gallican*. Mais pour les Romains, ajoute-t-il, ils chantent les Psaumes suivant l'édition vulgate, ancienne et corrompue : *Romanis adhuc ex corrupta vulgata editione Psalterium canentibus*. C'est cette même version que saint Jérôme avoit retouchée par l'ordre du pape Damase, et dans laquelle l'ancienne erreur eut plus de force que la nouvelle réformation, comme il s'en plaint : *Plus antiquum errorem, quam novam emendationem valere*. Bernon continue, et dit que les Romains ayant composé le chant, et l'ayant répandu dans les Gaules, il se trouva dans les offices divins plusieurs paroles de l'ancienne Vulgate romaine, mêlées avec le psautier gallican; ce qui

[1] *Vide præfat. tom. 4 nov. edit. S. Aug., pag. penult.* — [2] *Valafrid. Strabo, lib. de Reb. Ecclesiast. cap. 25. Psalmos autem cum secundum* LXX *interpretes Romani adhuc habeant : Galli et Germanorum aliqui secundum emendationem quam Hieronymus pater de* LXX *editione composuit, Psalterium cantant, quam Gregorius Turonensis episcopus a partibus Romanis mutuatam, in Galliarum dicitur Ecclesias transtulisse.* — [3] *Berno Augiens. Ep. inedita ad Meginfrid. et Bernonem, apud Mabillon. disquisit de Cursu Gallicano*, § 2, *p.* 396.

n'est pas, dit-il, aisé à démêler, et ce qui fait de la peine à ceux qui ne sont point instruits de la cause de cette diversité.

C'est en effet ce que nous remarquons encore aujourd'hui dans notre office ecclésiastique où le *Venite*, *exsultemus*, par exemple, se dit tout entier, suivant le psautier romain, parce qu'autrefois ce psaume se chantoit toujours, et étoit considéré comme une hymne. Dans le bréviaire romain, et dans ceux qui ont été faits sur celui-là, les antiennes des vêpres, des matines et des laudes, surtout dans les offices des saints, les introïts des messes, et principalement les antiennes et les répons des trois derniers jours de la semaine-sainte, et les graduels et les traits de ces mêmes jours, sont assez différens de notre Vulgate, parce qu'ils sont tirés du psautier romain qui a été usité à Rome pendant quinze siècles.

Le même Bernon remarque une autre chose très-digne de considération; de là vient, dit-il, que dans quelques Bibles, *on a rangé les Psaumes sur trois colonnes; dans l'une, est le psautier gallican; dans l'autre, le romain; et dans le troisième, l'hébreu.* C'est en effet ce qu'on remarque dans quelques anciens manuscrits. Il y en a deux de cette sorte dans l'abbaye de Saint-Pierre de Chartres, et un autre dans la bibliothèque de la Sorbonne.* Dans d'autres, on se contenta de ranger en deux colonnes le romain et le gallican, sans y mêler le psautier traduit par saint Jérôme, sur l'hébreu. Dans les deux manuscrits de Chartres, dont je viens de parler, à la tête de la première colonne on lit en forme de titre : *Secundum hebr.*; à la seconde : *Secundum* LXX; à la troisième : *Secundum græc.* La colonne du milieu, qui est inscrite : *Secundum* LXX, est la Vulgate, ou le psautier gallican, avec les obèles et les astérisques, ainsi que saint Jérôme les y avoit mis. La troisième colonne est sans obèle, ni astérisque, et c'est le psautier romain, assez conforme à l'ancienne Vulgate usitée avant saint Jérôme, et le même que ce saint docteur corrigea à Rome avec si peu de succès.

Dans le manuscrit de la bibliothèque de la Sorbonne, à la tête du Psautier en trois colonnes [1] on lit cette remarque,

* Ils n'y sont plus.

[1] *Manuscript. Sorbon. n.°* 9783. *apud Martianæum, tom.* 1. *nov. edit. S. Hieronym. pag.* 1220. *Psalterium quod secundum* LXX *interpretes in omnibus Ecclesiis cantabatur Hieronymus correxit : quo iterum vitiato, psalterium novum*

qui confirme tout ce que nous avons dit : *Saint Jérôme corrigea l'ancien psautier qui se chantoit dans toutes les Eglises ; mais son premier ouvrage ayant été de nouveau altéré, il en fit un autre qui, sans s'éloigner beaucoup des Septante, étoit assez conforme à l'hébreu. C'est,* ajoute-t-on, *ce dernier psautier que le pape Damase commença de faire chanter dans les Eglises des Gaules, et qui fut appelé de là* PSAUTIER GALLICAN ; *et les Romains ayant conservé leur ancien psautier, suivant les Septante, on donna à celui-ci le nom de* PSAUTIER ROMAIN.

Brunon, évêque de Signi[1], autrement, Brunon d'Aste, qui est mort en 1125, dit qu'ayant expliqué pendant qu'il étoit jeune, les Psaumes, suivant une version fort différente de la version romaine, il entreprend à présent une explication du psautier romain, parce que, dit-il, il y a plusieurs commentaires sur cette première version ; mais je ne sache point qu'il y en ait aucun sur le psautier dont se sert l'Eglise romaine. Voilà encore deux psautiers bien marqués et fort différens l'un de l'autre; le romain, sur lequel il n'y avoit point encore en ce temps-là de commentaire, et une autre version, sur laquelle il y en avoit plusieurs. Cette dernière n'est autre chose que le psautier gallican, ou celui de la Vulgate d'aujourd'hui, qui a été commenté presque par tous les interprètes qui ont vécu depuis saint Jérôme, comme étant plus clair, et plus conforme à l'hébreu ; au lieu que le romain n'a point trouvé de commentateurs qui l'aient exposé à dessein, à moins qu'on ne veuille lui donner ceux qui ont vécu avant saint Jérôme, et qui ont travaillé sur l'ancienne version usitée dans tout l'Occident avant ce père.

D'après tous ces témoignages, il est aisé de conclure que la Vulgate, déclarée authentique dans le concile de Trente, et reçue dans l'office public de l'Eglise latine, n'est nullement l'ancienne Vulgate, ou Italique, usitée avant saint Jérôme ; mais la version faite par ce père, étant à Bethlehem, à la prière de Paule et d'Eustochie; enfin, que c'est l'ancien psautier gallican, reçu et usité dans les Gaules,

composuit, quod et a LXX *interpretum editione non multum discordaret, et cum hebraico multum concordaret..... Hoc psalterium Damasus papa rogatu Hieronymi, in gallicanis Ecclesiis cantari instituit : et propter hoc gallicanum vocatur : Romanis psalterium secundum* LXX *retinentibus sibi ; propter quod Romanum videtur.*

[1] *Bruno Astens. initio exposit. Psalterii.*

depuis plus de huit à neuf cents ans. Nous ne pouvons fixer le temps précis auquel le psautier gallican fut introduit généralement dans la France. Valafride Strabon veut que Grégoire de Tours l'ait fait recevoir dans les Gaules. Bernon croit que saint Jérôme lui-même le donna aux Gaulois. L'auteur de l'avertissement qui est à la tête du psautier de la Sorbonne, conjecture que ce fut Damase. Cette diversité montre assez que la chose étoit douteuse du temps de ces écrivains ; mais elle prouve aussi, qu'alors elle étoit si ancienne, qu'on en ignoroit l'auteur. Le révérend père Mabillon[1], après avoir montré que ce ne fut point Grégoire de Tours qui fit recevoir ce psautier dans son pays, parce que lui-même dans ses citations, suit ordinairement l'ancien psautier romain, conjecture qu'il fut reçu dans les Gaules durant l'intervalle de temps qui s'écoula entre Grégoire de Tours et Valafride Strabon; et que ce pourroit bien être saint Boniface, archevêque de Mayence, qui l'auroit donné aux Eglises des Gaules et d'Allemagne.

Saint Boniface est mort en l'an 754. Il paroît par les écrits de Théodulphe, évêque d'Orléans, que le psautier gallican étoit alors commun dans les Gaules. Il le cite toujours, comme nous le lisons dans nos Bibles. Quant aux antiennes et aux répons, l'Eglise de France les a reçus de Rome, sous le règne de Pépin et sous le pontificat du pape Paul 1er [2], vers le milieu du huitième siècle; en sorte que le nouveau psautier et le nouvel antiphonier seroient venus presque en même temps dans la France. Pour ce qui est du psautier romain qui fut supprimé à Rome par Pie v, il ne laisse pas de subsister dans l'église du Vatican, dans celle de Milan, quoique avec quelque diversité, et dans celle de saint Marc de Venise. On le chante encore dans ces trois églises. Partout ailleurs on chante la Vulgate, si ce n'est dans une chapelle de l'église de Tolède, où l'on conserve le rit mosarabique, et où l'on dit qu'on récite aussi le psautier romain.

Ce qu'est devenue l'ancienne version latine usitée avant saint Jérôme.

Si l'on nous demande à présent ce qu'est donc devenue l'ancienne version latine des Psaumes faite dès les temps apostoliques, et usitée dans toute l'Eglise d'Occident, depuis les premiers siècles jusqu'au temps de saint Jérôme, nous dirons, 1° qu'il ne faut pas s'imaginer qu'avant ce saint docteur, toutes les Eglises eussent un psautier entiè-

[1] *Mabillon. disquisit. de Cursu Gallic.*, § 2, *pag.* 297. — [2] *Mabillon. Ibidem.*

rement uniforme. Les exemplaires anciens étoient si peu conformes, qu'à peine en trouvoit-on deux qui ne fussent différens; chacun se donnoit la liberté d'ajouter ou de changer à son psautier, et même de traduire de nouveau sur le grec[1], parce qu'il n'y avoit point encore de règle sûre, ni de texte généralement approuvé. Cela paroît dans les écrits des pères, où les mêmes passages se trouvent cités d'une manière si diverse. Par exemple, Tertullien, saint Cyprien, saint Augustin, tout trois africains, lisent souvent différemment le même passage. Saint Hilaire et saint Ambroise, et les anciens psautiers, ne sont pas toujours ressemblans.

2° Cette ancienne version qui étoit en usage avant saint Jérôme, pourroit peut-être se rétablir dans sa pureté par le moyen des passages et des fragmens des pères, dont on a parlé, et par les anciens psautiers que l'on conserve encore en quelques endroits; par exemple, celui que l'on croit avoir servi à saint Germain, évêque de Paris, et qu'on garde dans son abbaye, écrit en lettres d'argent, sur un vélin couleur de pourpre; et surtout par les psautiers romains qu'on a imprimés en divers temps. Mais cela même ne seroit pas suffisant pour nous persuader que nous avons l'ancienne version toute pure, telle qu'elle étoit originairement au commencement de l'Eglise; puisque, comme on l'a déjà dit, il y eut bientôt une très-grande variété entre les exemplaires et un grand nombre de traductions; et ajoutons à cela que souvent les pères citant de mémoire et rapportant plutôt le sens que les paroles du livre, dont ils tirent un témoignage, l'on ne peut pas être sûr d'avoir la vraie leçon de leur Bible, quand on auroit réuni en un corps tous leurs passages.

3° Enfin, on peut avancer que la plus grande partie de cette ancienne Vulgate est encore aujourd'hui dans le psautier romain dont il y a plusieurs éditions; mais elles ne sont pas même toutes entièrement uniformes. Jacques le Fèvre d'Estape en fit une l'an 1508, dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. On en a fait une autre à Milan, en 1555, et une autre à Rome, en 1663, sans compter celle qui se trouve

[1] *Aug. Epist.* LXXI. *Hieronym. pag.* 161, *n.* 6, *nov. edit. Plurimum profueris, si græcam scripturam latinæ veritati reddideris, quæ in diversis codicibus ita varia est, ut tolerari non possit. Idem de Doctrina Christi. lib.* II, *cap.* II. *Qui scripturas ex hebræa lingua in græcam verterunt, numerari possunt; latini autem interpretes nullo modo.*

dans l'édition des Septante, faite sur celle de Rome, à Paris, en 1628. On en trouve encore plusieurs autres dans les manuscrits. Nous avons cité assez exactement les principales variétés de ces psautiers, dans notre commentaire[1], et nous les avons confrontées avec les leçons de saint Hilaire, de saint Augustin, de saint Ambroise et des autres pères. On verra dans ces citations un grand nombre de passages qui sont encore demeurés dans nos antiennes et dans nos répons. Mais ces variétés n'ont rien d'étonnant, puisque, comme on l'a dit, les exemplaires des anciens psautiers ne furent jamais entièrement uniformes dans les diverses Eglises. Celui de Milan étoit différent de celui de Rome; et depuis saint Jérôme même les uns y avoient conservé plus, et les autres moins de ses corrections. Ici il étoit plus conforme à l'ancienne Italique; là, il s'en éloignoit davantage, comme il arrive dans les ouvrages où plusieurs personnes se donnent la liberté de toucher. Et si une autorité supérieure et reconnue dans toute l'Eglise catholique, n'avoit pas fixé la manière de lire la Vulgate, combien n'y verrions-nous pas encore aujourd'hui de diversités de leçons?

Au reste, ce que nous avons dit du psautier gallican, n'est point une opinion qui nous soit particulière; elle a été avancée par Jacques le Fèvre d'Estapes, dans son épître dédicatoire au cardinal Briçonnet; par les savans éditeurs de la nouvelle édition de saint Augustin, dans leur préface sur le quatrième tome de ce père; par le révérend père Mabillon, dans son traité *De cursu gallicano*; et par plusieurs autres auteurs.

Pierre Pithou et Ferrand[2] ont prétendu que notre Vulgate étoit l'ancienne Italique usitée dans toute l'Eglise d'Occident, avant le temps de saint Jérôme. Ferrand se fonde principalement sur ce que le concile de Trente en déclarant la Vulgate authentique, a dit qu'il entendoit parler de cette version vénérable par son antiquité, et qui étoit reçue dans l'Eglise depuis tant de siècles : *Hæc ipsa vetus et vulgata editio, quæ longo tot sæculorum usu in ipsa Ecclesia probata est*[3]. Mais il est évident que cela ne doit pas seulement s'entendre du Psautier, mais aussi de tous les autres livres de l'Ecriture, que personne certainement n'o-

[1] Le commentaire de dom Calmet sur les Psaumes. — [2] *Pithœus de Latinis Bibliorum interpretibus, pag.* 6. *et Ferrand. Præfat. in Psal., cap.* 6, *pag.* 70. 71. — [3] *Concil. Trident. Sess.* IV.

sera dire être l'ancienne Vulgate, connue avant saint Jérôme. Tout le monde sait que la plus grande partie de ces livres ont été traduits par ce saint docteur sur l'hébreu. Or, si de ce passage du concile de Trente, on ne peut pas inférer que les autres livres de l'Ecriture soient l'ancienne Italique, est-il juste de le conclure des psaumes seuls?

Jugement que l'on peut porter de la version Vulgate, et de la version de S. Jérôme.

Quoique le psautier gallican ne soit pas entièrement exempt de fautes, comme le reconnoissent tous les commentateurs, on peut néanmoins avancer que c'est une des meilleures traductions que l'on voie. Elle s'éloigne quelquefois de l'hébreu, mais souvent c'est parce que cet original est corrompu. Saint Jérôme ne négligea rien pour la rendre la plus parfaite qu'il lui fut possible; et elle mérite assurément bien les éloges que les anciens et les modernes lui ont donnés. On s'étonne de la prévention des protestans qui, pour prendre le contre-pied de l'Église catholique, ont affecté de rabaisser le mérite de la Vulgate, et de donner la préférence au texte hébreu, même dans les endroits où sa leçon est suspecte d'altération. Si notre Psautier n'est pas en tout semblable à l'hébreu, c'est qu'il n'a point été traduit sur l'hébreu, mais sur le grec des Septante. Ainsi la plupart des différences qui s'y remarquent sont sur le compte des Grecs; on ne doit point les imputer à notre traduction. L'Église a une autre version latine faite sur l'hébreu, qu'elle approuve et qu'elle considère avec un très-grand respect; c'est celle qui se voit parmi les œuvres de saint Jérôme, et que ce père fit à la prière de Sophrone; et quoiqu'elle ne soit pas reçue pour canonique, elle est d'une exactitude qui peut servir de modèle. On ne doit donc pas accuser l'Église d'avoir négligé les sources, pour s'attacher aux ruisseaux. Il eût été difficile de désaccoutumer les peuples d'un psautier auquel ils avoient été habitués dès l'enfance, pour leur en faire prendre un tout nouveau. Ce ne fut pas peu de leur faire recevoir le psautier gallican, quoique le sage et saint traducteur eût pris soin d'y conserver autant qu'il pouvoit, et les termes, et les tours de phrase qui se trouvoient dans l'ancienne traduction venue des apôtres et de leurs disciples.

ARTICLE IV.

Des versions syriaques.

De la version syriaque imprimée dans les polyglottes, et des autres versions en la même langue.

Les Syriens ont une version de toute l'Ecriture faite sur l'hébreu, qui passe pour la plus ancienne des versions orientales. C'est celle qui a d'abord été publiée dans la polyglotte de Paris, et ensuite dans celle d'Angleterre. Ils en ont encore une autre faite sur le grec; mais elle ne comprend pas tous les livres de l'Écriture [1]. La première est en usage parmi tous les Syriens, surtout dans le service public. Les Maronites disent, selon la tradition de leurs pères, qu'une grande partie de cet ouvrage fut faite du temps de Salomon; et l'autre du temps d'Abgare, roi d'Edesse [2]. Hiram, roi de Tyr, ami de Salomon, pria, dit-on, ce prince de donner aux Syriens l'usage des lettres et des caractères, et de leur traduire en syriaque tous les livres de l'Écriture qui subsistoient alors; savoir le Pentateuque, Josué, les Juges, Ruth, les livres de Samuël, ou le premier et le second livre des Rois, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, et Job. Depuis Salomon jusqu'au temps de l'Evangile, ils n'eurent point d'autres livres des Hébreux en leur langue, que ceux que nous venons de marquer. Mais depuis la prédication de l'apôtre saint Thaddée qu'ils croient leur avoir été envoyé immédiatement après l'ascension de notre Sauveur, ils reçurent les autres livres de l'Ecriture, qui furent traduits en syriaque par les soins du roi Abgare qui avoit, selon eux, connu Jésus-Christ dès avant sa Passion.

Mais on traite de fables, et avec raison, ce qu'ils disent de leur version faite du temps d'Hiram, par Salomon ou par quelque docteur juif suivant ses ordres. On ne leur accorde pas même qu'elle soit du temps d'Abgare, roi d'Edesse. Mais il est certain qu'elle est très-ancienne, puisque les pères grecs, comme saint Jean Chrysostome et Théodoret, et quelques autres, dont on trouve des fragmens dans

[1] *Vide Biblioth. sacr. Jacobi le Long, pag.* 141 *et seqq.* — [2] *Gabriel Sionita. Præfat. in Psalter. Syriac. et Abrah. Echell. in notis ad Lib. Chald. Hebed. Jesu.*

les Chaînes, citent souvent une version syriaque. Vossius [1] soutient qu'elle est différente de celle que nous avons aujourd'hui en cette langue; et quelques autres soupçonnent que c'étoit une version grecque faite sur le syrique. On convient qu'elle n'est pas toujours parfaitement conforme à celle que nous avons dans nos polyglottes; mais cela ne prouve point qu'elle en ait été entièrement différente; les variétés que nous remarquons entre elles sont en petit nombre et peu importantes; elles peuvent venir des différens exemplaires, ou même de la diverse manière de traduire en grec et d'entendre le même terme. Enfin, il n'est nullement croyable que les églises syriennes se soient passées d'une version de l'Ancien-Testament; et nous ne doutons pas qu'elles n'en aient eu dès le commencement du christianisme, quoiqu'on ne connoisse, ni le temps précis où elles ont été faites, ni quels en sont les vrais auteurs.

Vossius [2] soutient de plus que les versions syriaques que nous avons aujourd'hui ne passent pas cinq ou six siècles. Il croit que les Syriens en ont eu plusieurs en différens temps; qu'il n'y a jamais eu parmi eux une traduction unique, et généralement reçue partout. Mais le témoignage de Vossius sur cet article n'est d'aucun poids, puisqu'il ne savoit pas le syriaque, et qu'il n'avoit aucun commerce avec les auteurs de cette nation [3]. Pocok [4] cite une version faite par un certain Thomas d'Héraclée, qu'il ne connoît que de nom; mais il dit qu'avant lui il y en avoit une autre plus ancienne [5]. M. l'abbé Renaudot [6] nous apprend que ce Thomas étoit évêque d'Héraclée de la secte des Jacobites ou de Dioscore, et qu'on n'a aucune preuve qu'il ait jamais travaillé à une version syriaque. On sait seulement qu'il alla en Egypte, et confronta les exemplaires syriens sur les anciens livres du monastère de saint Antoine, en sorte que depuis ce temps presque toutes les Bibles syriaques, et surtout le nouveau Testament, se corrigent sur l'édition de ce Thomas, évêque d'Héraclée.

Masius [7] parle encore d'une autre version syriaque, faite par un nommé Théodore, fort célèbre dans toute la Syrie, et dont toutes les églises syriennes suivoient la traduction.

[1] *Voss. Dissert. de* LXX *interpret. cap.* 27. — [2] *Voss. loco citato.* — [3] *Vide additiones ad Biblioth. Sacr. P. le Long, pag.* 659. — [4] *Pocok. Præfat. general. in Joel.* — [5] *Idem ibidem. Ex Dionys. quodam.* — [6] *Vide addenda ad Bibliot. Sacr. P. le Long, p.* 659. — [7] *Masius in Proœmio Comment. in Bar-Cepha de Paradiso.*

Mais ce Théodore n'est autre que Théodore de Mopsueste, nommé par les Syriens l'interprète par excellence; non qu'il ait traduit les livres saints, mais parce qu'il les a commentés par ses ouvrages que les nestoriens ont traduits en syriaque, au rapport de Libérat [1]. Enfin on nous cite une autre traduction syriaque, faite par *Mar-Abba* [2]; mais elle est simplement composée sur le grec.

Il y en avoit une beaucoup plus ancienne faite sur le même texte grec, si l'on en croit Masius [3] qui assure avoir eu en main les livres de Josué, des Juges, des Rois, des Paralipomènes, d'Esdras, de Judith, de Tobie, et le Deutéronome traduits en syriaque, sur le grec, l'an de Jésus-Christ 615, d'après les copies corrigées par Origène, où l'on avoit conservé avec un soin incroyable les obèles et les astérisques de cet auteur. Mais comme on n'a jamais pu découvrir aucun de ces exemplaires, quelque recherche qu'on en ait faite après sa mort, et que, d'un autre côté, il n'est pas facile de mettre les obèles et les astérisques dans des langues aussi différentes que le syriaque et le grec, ce fait paroît un peu douteux; mais comme il est attesté par Masius, homme savant et digne de foi, il embarrasse beaucoup ceux qui sont versés dans les langues orientales.

Exemples des diversités qui se trouvent entre le texte hébreu et la version syriaque imprimée dans les polyglottes.

On remarque un grand nombre de variétés considérables entre le texte hébreu et la version syriaque; et la plupart de ces variétés ne viennent que de la manière différente de lire le même texte; ce qui prouve que cette version a été faite avant que la leçon de l'hébreu ait été fixée par les points-voyelles des massorettes, et par conséquent qu'elle est d'une haute antiquité. Il faut donner ici quelques exemples de ces diversités.

Au psaume II, ℣ II, où nous lisons dans l'hébreu: *Réjouissez-vous avec tremblement*; dans les Septante: *Réjouissez-vous en lui avec tremblement*; le syriaque dit: *Tenez-le avec frayeur*. Au psaume IV, ℣ 3, où les Septante portent: *Jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti et aimerez-vous la vanité?* et l'hébreu: *Enfans de l'homme, jusqu'à quand ma gloire dans la confusion, aimerez-vous le néant?* le syriaque dit: *Jusqu'à quand célerez-vous ma gloire, et aimerez-vous la vanité?* Au psaume VII, ℣ 5, les

[1] *Liberat Breviar. cap.* 10. — [2] *Vide Hebed Jesu, in Catalog. Libb. Chaldæorum.* — [3] *Masi. in Proœm. in Comment. Bar-Cepha de Paradiso, et Epist. nuncupator. Comment. in Josue, et in Præfat. Annotat.*

Septante portent : *Que je tombe sous la main de mes ennemis, frustré de mes espérances;* l'hébreu : *J'ai laissé aller mes ennemis sans leur faire du mal;* et le syriaque : *Si j'ai opprimé mes ennemis sans sujet.* Dans le même psaume, ℣ 12, les Septante disent : *Le Seigneur se fâche-t-il tous les jours? Si vous ne vous convertissez, le Seigneur lancera contre vous son épée, etc.*; l'hébreu : *Le Seigneur vous menace tous les jours; s'il ne se convertit, il aiguise son épée;* et le syriaque : *Il ne se fâche point tous les jours; mais il s'apaise, il polit son épée.* Au psaume IX, ℣ 7, les Septante disent : *Les épées de mon ennemi sont entièrement consumées;* l'hébreu : *Les glaives,* ou *les solitudes de mes ennemis sont consumées pour toujours;* et le syriaque : *Mes ennemis sont consummés par le glaive pour toujours.* Au psaume X selon l'hébreu, ℣ 10, les Septante portent : *Le méchant tombera et sera abattu; après qu'il aura dominé sur les pauvres;* l'hébreu : *Il le brisera, il tombera sur lui; il l'attaquera dans sa force violemment;* et le syriaque : *Il sera humilié et il tombera; les maladies et les douleurs seront dans ses os.* Au psaume XI, selon la Vulgate, ℣ 9, les Septante disent : *Vous avez multiplié les enfans des hommes, selon votre élévation;* l'hébreu : *Lorsque les plus vils des hommes seront élevés;* et le syriaque : *Ils marchent comme la hauteur honteuse des enfans des hommes.* Au psaume XV, ℣ 2, les Septante portent : *Vous n'avez que faire de mes biens;* l'hébreu : *Mon bien ne vous touche point;* et le syriaque : *Mon bien vient de vous.* Au psaume LXVII, ℣ 19, les Septante et l'hébreu disent : *Vous avez reçu des présens pour les hommes;* et le syriaque : *Vous avez donné des présens aux hommes,* comme lit saint Paul, *Ephes.* IV, 8. On pourroit relever une infinité d'autres différences très-considérables : car il n'y a pas un psaume où il n'y en ait; mais en voilà assez pour en donner quelque idée.

L'interprète syriaque a retranché de la plupart des Psaumes les titres qui sont dans l'hébreu et dans les Septante, et y en a mis d'autres de sa façon; mais ces nouveaux titres n'ont pas beaucoup d'autorité, et ne sont que depuis le christianisme, puisqu'ils font quelquefois l'application de ces cantiques à Jésus-Christ et à son Eglise. Le nombre de versets, et la distribution du texte des exemplaires originaux syriaques, sont aussi assez souvent différens de ceux de l'hébreu; comme les Septante eux-mêmes,

et la Vulgate s'éloignent quelquefois, et de l'hébreu, et du syriaque. Mais en cela il n'y a rien de surprenant, puisque le texte hébreu peut recevoir tant de sens divers, et que jamais il n'a été fixé à une seule explication, ni à une seule ponctuation.

ARTICLE V.

De la paraphrase chaldaïque.

Des paraphrases chaldaïques en général; et en particulier de celle des Psaumes.

Les critiques sont fort partagés sur l'âge des paraphrases chaldaïques; les uns les mettent avant la venue de Jésus-Christ; d'autres au temps de Jésus-Christ, ou au second siècle de l'Eglise; quelques-uns, sans leur fixer aucun terme, soutiennent qu'elles sont postérieures à saint Jérôme et au Talmud [1]. Il est certain que, ni Origène, ni saint Epiphane, ni saint Jérome n'en ont fait aucune mention, et n'en ont eu aucune connoissance, et qu'on y parle des Turcs et de Constantinople, qui n'étoient pas connus du temps de notre Seigneur. Les Juifs mêmes [2] ne conviennent pas entre eux de l'époque où elles ont été écrites. Les meilleures et les plus anciennes sont celles d'Onkélos, sur le Pentateuque, et de Jonathan, fils d'Huziel, sur les livres que les Juifs appellent prophétiques. Le style en est plus pur, et plus approchant du chaldéen qui se lit dans Daniel et dans Esdras; elles sont plus courtes et plus précises que les paraphrases qui se trouvent sur les autres livres [3]. C'est ce qui fait juger qu'elles sont aussi plus anciennes.

La paraphrase sur les Psaumes est ordinairement attribuée à Joseph l'Aveugle; mais quelques-uns la lui contestent [4]; et on convient qu'elle est bien moins bonne et moins exacte que celles dont nous venons de parler, qui sont sur le Pentateuque et sur les livres appelés prophétiques. Joseph l'Aveugle étoit, dit-on [5], professeur dans l'académie de *Sora*, au-delà de l'Euphrate. Il avoit perdu la vue; mais

[1] *Morin. lib.* II *Exercit. Biblic. exercit.* 8, *cap.* 2.—[2] *Elias Levita in Præfat. Meturgamin. in addendis ad Bibl. Sacr. P. le Long, pag.* 657. — [3] *Huet. de Claris interpretib.* § 6. — [4] *Hottinger. lib.* I *Thesauri Philolog., c.* 3, *sect.* 2. — [5] *Ganz. Tzemach. David ad an.* 113, ou 353. Voyez Basnage, Hist. des Juifs.

il ne laissoit pas d'être très-savant [1]. On lui donna aussi le surnom de *Sinaï*, parce qu'il se vantoit d'avoir une connoissance parfaite de toutes les traditions qui avoient été données à Moïse sur la montagne de Sinaï.

De quelle valeur est la paraphrase chaldaïque sur les Psaumes.

La paraphrase que nous avons sur les Psaumes, de quelque auteur qu'elle soit, est toute remplie des explications et des sentimens des rabbins ; il suit leurs traditions sur le sujet des Psaumes, et sur les temps où ils supposent que chaque psaume a été écrit. L'auteur croit, par exemple, que le psaume XC, selon l'hébreu, ou LXXXIX, selon la Vulgate, et qui est attribué à Moïse dans l'original, est véritablement de ce législateur. Il veut que ceux qui portent le nom des fils de Coré, aient été écrits dans le désert par les enfans de Coré, qui furent préservés du malheur où leur père fut enveloppé. Enfin il adopte toutes les fables des Juifs et leurs visions les moins raisonnables.

Sur le passage du psaume XXI, verset 17, *Foderunt manut meas*, les exemplaires chaldéens varient. Dans l'édition de Complute on lit simplement : *Ils ont mordu mes mains et mes pieds ;* mais dans celle d'Angleterre il y a : *Ils ont mordu comme un lion mes pieds et mes mains.* Et au psaume XLIX, versets 10, 11, l'édition de Complute porte : *Toutes les bêtes de la forêt sont à moi, et j'ai préparé à mes élus dans le jardin des délices, des animaux mondes, et le bœuf qui paît tous les jours sur mille montagnes. Toutes les espèces d'oiseaux qui volent dans l'air du ciel, me sont connues ; et le coq de bois chante en ma présence.* Mais dans l'édition d'Angleterre, le paraphraste enchérit, en disant : *Le coq de bois, dont les pieds sont sur la terre et dont la tête s'élève jusqu'au ciel*, etc. Il fait allusion à une fable célèbre du Talmud, où il est parlé du festin que le Seigneur prépare à ses saints dans l'autre vie. Le taureau qui mange chaque jour l'herbe de mille montagnes, et ce prodigieux faisan dont la tête s'élève jusqu'au ciel, serviront alors à régaler les élus.

[1] La qualification de סגי נהור, *plein de lumière*, que les Juifs donnent à ce rabbin, n'est pas un *titre glorieux*, comme on le disoit dans la dernière édition de cette Bible ; le Talmud appelle ainsi par antiphrase tous ceux qui sont aveugles. (DRACH.)

ARTICLE VI.

Des versions arabes et éthiopiennes.

Des versions arabes de l'Ecriture, et particulièrement des Psaumes.

Walton[1] dit qu'il y a deux versions arabes de l'ancien Testament chez les chrétiens d'Orient; l'une est en usage dans l'Eglise d'Antioche, et l'autre dans celle d'Alexandrie. L'une et l'autre sont l'ouvrage des chrétiens; et elles sont faites sur le texte des Septante. Cornélius *a Lapide*[2] croyoit avoir découvert des exemplaires de l'une et de l'autre, dans la bibliothèque du grand duc de Toscane. Mais l'abbé Renaudot[3] assure que l'Eglise d'Alexandrie se sert, dans son office, de la langue grecque et de la version des Septante; et que hors de l'Eglise, on se sert en particulier d'une version arabe faite sur les mêmes Septante; que les Grecs d'Antioche, ou les Syriens Melchites, se servent dans leur office public de la version syriaque; et dans le particulier, d'une version arabe faite sur le syriaque, et par conséquent assez approchante de l'hébreu, sur lequel le syriaque même est composé. Les bibles arabes imprimées que l'on voit, et qui contiennent toute l'Ecriture, ne sont pas d'une même main, ni d'un seul auteur. Les imprimeurs et les copistes y ont souvent rassemblé plusieurs morceaux de différens traducteurs qu'ils ont même quelquefois interpolés et altérés, pour avoir un ouvrage complet, sans se mettre en peine s'il étoit d'un même écrivain et pris sur un même texte original. De là vient, dit Pocok[4], que tantôt un livre est traduit sur le grec, et tantôt un autre sur le syriaque, ou sur l'hébreu.

Les Juifs ont aussi une version arabe faite sur l'hébreu, à leur usage, selon le rapport de Richard Simon[5]; mais celle des chrétiens et celle des Juifs, n'étant pas bien anciennes, ne sont pas par conséquent d'une grande autorité. Elles n'ont été composées que depuis que la langue syriaque a cessé d'être publique, et que les peuples qui la parloient ont été réduits sous la domination des Sarrasins, lesquels

[1] *Walton. Prolegom.* 14, § 18. — [2] *Cornel. in Argumento Comment. ad Prophet. minores.* — [3] *Euseb. Renaudot apud le Long Bibli. Sacr., cap.* 2, *sect.* 5, *pag.* 170. — [4] *Pocok. præfat. in Polyglot. Londin. t.* 6. — [5] Histoire critique de l'Ancien-Testament.

ont introduit leur langue dans la plupart des provinces d'Orient. Hottinger [1] assure que celle des Juifs en particulier, est fort récente, et faite seulement depuis Abulféda qui vivoit aux treizième et quatorzième siècles de l'Eglise; car Abulféda parlant des livres des Hébreux, assure que de son temps ils n'avoient point encore été écrits en arabe. Mais Hottinger a mal saisi la pensée d'Abulféda; il veut dire que les Juifs n'avoient point écrit leur traduction arabe en caractères arabes, mais seulement en caractères hébreux. Et en cela l'auteur mahométan se trompe encore, puisqu'on trouve dans les bibliothèques des bibles arabes plus anciennes qu'Abulféda même.

Vasæus [2] et Mariana [3] racontent que Jean, évêque de Séville, fit une version de l'Écriture, d'hébreu en arabe, vers l'an de Jésus-Christ 717. Mariana avance même qu'il y en avoit encore des exemplaires en plusieurs endroits de l'Espagne. Mais tout ce que disent ces auteurs n'est fondé que sur le témoignage de Rodéric Ximénès, archevêque de Tolède, mort en 1208, qui dit que Jean, évêque de Séville, éclaircit les saintes Ecritures par des explications catholiques, et écrites en arabe : *Sacras Scripturas catholicis expositionibus declaravit, quas ad informationem posteriorum arabice conscriptas reliquit.* Or cela ne dit point qu'il ait fait une traduction arabe.

Erpénius [4] rapporte que le rabbin *Saadias Gaon* traduisit d'hébreu en arabe toute la Bible, en faveur de ceux des Juifs qui étoient répandus dans tout l'empire des Sarrasins en Asie et en Afrique. Ce qui est confirmé par Aben-Ezra, Pocok et Guido Fabricius Bodérianus [5]. L'abbé Renaudot [6] assure que la plus ancienne et la plus autorisée des versions arabes de l'Ecriture est faite sur les Septante par *Hareth, fils de Sénan.* On la lit communément dans les églises chrétiennes d'Orient; et c'est celle que les théologiens ont coutume de citer. Mais il y a tant de variétés entre les divers exemplaires de cette traduction, qu'à peine en trouve-t-on deux qui se ressemblent. Il y a encore un bon nombre d'autres versions arabes moins célèbres; mais les deux dont on vient de parler sont les principales et les

[1] *Hottinger. Dissert. 3. de Transl. Bibl. in Ling. Vernacul. p. 110.*—[2] *Vasæus Hispaniæ Chronic. ad 717. pag. 698. Hispaniæ illustratæ.*—[3] *Joan. Mariana. lib. VII. de Reb. Hispan. ad an. 737.*—[4] *Erpen. præfat. in Pentateuch. Arab.*—[5] *Vide P. le Long. Bibl. Sacr. cap. 2, sect. 5, pag. 180.*—[6] *Vide loco citato.*

plus connues; la première parmi les Juifs, et la seconde parmi les chrétiens. Le psautier imprimé dans les Bibles polyglottes de Paris et de Londres, est celui de *Hareth*, qui est fait sur les Septante.

De la version éthiopienne.

La version éthiopienne est aussi prise sur les Septante, comme on le voit en la comparant avec les exemplaires grecs, et surtout avec le manuscrit alexandrin[1]. L'ordre des chapitres, les inscriptions des Psaumes, et tout le reste qui s'y trouve absolument semblable au grec, montrent évidemment qu'elle est faite sur cet original. On n'est d'accord, ni sur le temps, ni sur l'auteur de cette traduction. Les Ethiopiens l'attribuent à *Salama*, que l'on croit être le même que *Frumentius*, apôtre d'Ethiopie, envoyé en ce pays par saint Athanase. Le martyrologe des Abyssins la lui attribue, et dit qu'il la fit en éthiopien; d'autres[2] croient que c'est l'ouvrage des neuf premiers apôtres de cette nation; et on trouve dans les livres éthiopiens des vers qui font mention de cette version arabe en éthiopien; mais Ludolf croit que sous le nom de *livres sacrés*, il faut entendre les constitutions et les canons des apôtres, qui sont en effet pris sur les exemplaires arabes. Si l'on veut l'entendre des livres de l'Ecriture, il faut de nécessité abandonner le témoignage de ce martyrologe, puisqu'il est constant que du temps de saint Athanase et de Frumentius, il n'y avoit point encore de bible en arabe.

Il vaut donc mieux dire, avec l'abbé Renaudot[3] et Richard Simon[4], que la version éthiopienne d'aujourd'hui est prise sur le cophthe; et comme cette dernière est une traduction de celle des Septante, il n'est pas étonnant que celle des Ethiopiens soit si semblable au grec. Il est certain que depuis la domination des mahométans en Egypte, l'Eglise d'Ethiopie est toujours demeurée soumise à celle des Jacobites d'Egypte, et qu'elle a reçu d'elle les livres ecclésiastiques. La version éthiopienne des Psaumes ne fournit aucune remarque importante; elle sert seulement pour confirmer la leçon de certains endroits des Septante, et pour marquer qu'elle se trouvoit aussi dans les exemplaires sur lesquels a été faite la version cophthe ou égyptienne, d'où est sortie l'éthiopienne.

[1] *Ludolf. lib.* III. *Hist. Æthiop. cap.* 4. — [2] *Epist. PP. Societatis de ann.* 1607-1608. *cap.* 15, *pag.* 28. — [3] *Renaudot*, *apud P. le Long. in addendis. Bibl. Sac. pag.* 666. — [4] Simon, Histoire critique de l'Ancien-Testament.

PRÉFACE

SUR

LE LIVRE DES PSAUMES.

Excellence et utilité du livre des Psaumes.

Les Psaumes ne sont pas seulement une des principales parties de l'Ecriture, ils en sont aussi un excellent abrégé. On y trouve les plus beaux morceaux des livres historiques ; les merveilles que Dieu avoit opérées en faveur de son peuple, y sont rappelées en plusieurs endroits. Tout y est plein des prophéties les plus sublimes touchant Jésus-Christ et son Eglise ; c'est de ce livre que Jésus-Christ et les apôtres ont tiré le plus souvent les autorités et les preuves pour établir la religion chrétienne. Enfin pour ce qui regarde la morale, tout y est si instructif, que si nous en faisons la règle de nos actions, elles deviendront entièrement conformes à la loi de Dieu, et à tous ses divins commandemens.

Aussi l'Eglise a-t-elle une vénération singulière pour ces divins cantiques. Elle les emploie dans son office, pour rendre à Dieu la louange qui lui est due ; elle les met dans la bouche de ses ministres et de ses enfans, comme les armes les plus propres à repousser les traits enflammés de l'esprit de malice, et comme les paroles les plus capables de fléchir la colère de Dieu, et d'attirer sur eux la miséricorde. En effet se sont les effusions de l'Esprit saint qui parloit par la bouche du psalmiste, et qui parle encore par la bouche de ceux qui récitent ces cantiques sacrés avec piété. Ce sont les gémissemens ineffables de cet Esprit divin, qui sont toujours conformes à la divine volonté. Ainsi les chrétiens, dans l'ignorance où ils sont des choses qu'ils doivent demander à Dieu, et dans l'impuissance on ils se trouvent de les demander comme il faut, ne sauroient mieux faire que de recourir à ses divins cantiques, persuadés que

lorsqu'ils remplissent leur bouche et leur cœur de ces saintes prières, ils parlent à Dieu son langage, et qu'ils ont son Esprit pour garant des choses qu'ils ose lui demander.

On ne sauroit trop exhorter les chrétiens à faire des Psaumes, la matière ordinaire de leurs prières, et le sujet continuel de leurs méditations ; c'est aussi pour leur inspirer l'amour et le goût d'un exercice si saint et si utile, que dans tous les temps, ceux qui ont eu du zèle pour le salut des âmes, ont travaillé à donner aux fidèles l'intelligence de ces divins cantiques.

Division de cette préface.

Pour éviter la confusion dans ce que l'on peut dire en général sur le livre des Psaumes (car le sujet est fécond), nous diviserons cette préface en quatre articles. Dans le premier, nous traiterons de ce qui regarde le nom même du livre des Psaumes, la division de ce livre, la distribution des versets, la disposition des psaumes alphabétiques. Dans le second, nous examinerons quel a pu être l'auteur de la collection du Psautier, et s'il y a eu quelque arrangement observé dans cette collection; nous traiterons de la canonicité de ce livre ; nous nous arrêterons à cette occasion sur quelques textes dont l'esprit d'irréligion ou de vengeance prétendroit en vain s'autoriser; de là nous passerons à quelques remarques sur les psaumes apocryphes. Dans le troisième article, nous tâcherons de donner une idée générale de ce livre; nous y présenterons une concordance des paroles, soit de Jésus-Christ, soit des apôtres, par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces cantiques sacrés ; nous essaierons de montrer comment ils sont en même temps la voix de Jésus-Christ, de son Eglise et de chaque fidèle. Enfin dans le quatrième et dernier article, nous parlerons des diverses méthodes que l'on a suivies pour expliquer les psaumes; nous exposerons les différentes causes de leur obscurité ; et nous toucherons en peu de mots ce qui regarde le commentaire abrégé que nous donnons ici.

ARTICLE 1^er^. Nom du livre des Psaumes. Division de ce livre. Distinction des Psaumes. Distribution des versets. Disposition des psaumes alphabétiques.

Nom du livre des Psaumes.

Le livre des Psaumes est nommé dans l'hébreu תְּהִלִּים, *Tehillim*, c'est-à-dire, *Louanges ;* parce que la plupart des Psaumes ont pour objet les louanges du Seigneur. Dans presque tous les exemplaires de la version des Septante,

ce livre est nommé Ψαλμοὶ, *Psalmoi*, d'où est venu en latin *Psalmi*, Psaumes. Le seul manuscrit alexandrin le nomme Ψαλτήριον, *Psaltérion*, d'ou est venu en latin, *Psalterium*, Psautier. Ces deux mots grecs *Psalmoi* et *Psalterion*, viennent du verbe *psalól* qui signifie en grec, *frapper*, *toucher légèrement;* et particulièrement *frapper et toucher un instrument de musique*, c'est-à-dire, jouer d'un instrument de musique, en le frappant ou en le touchant. De là, est venu *Psalmos*, qui signifie à la lettre une pièce de poésie, propre à être chantée avec l'accompagnement d'un instrument de musique; et de là *Psalterion*, qui a une double signification; il signifie une sorte d'instrument dont on ne joue qu'en le touchant ou en le frappant légèrement[1]; et il a été aussi employé pour signifier le recueil des cantiques sacrés auxquels on avoit donné en grec le nom de *Psalmoi*, Psaumes. Lorsqu'il est parlé du livre des Psaumes dans le nouveau Testament, il est appelé *Biblos Psalmón*, Βίβλος Ψαλμῶν[4], *liber Psalmorum*, le livre des Psaumes; c'est ainsi que Jésus-Christ le nomme dans l'Evangile[2], et saint Pierre dans les Actes[3].

Division du livre des Psaumes.

Le livre des Psaumes est partagé dans l'hébreu en cinq parties. La première contient quarante et un psaumes selon le texte hébreu, et finit par ces mots, *Amen, Amen*. La seconde partie renferme trente et un psaumes, et finit au soixante-douzième qui se termine encore par la même conclusion, *Amen, Amen*. La troisième partie finit au quatre-vingt-neuvième psaume, et n'en contient que seize; elle se termine comme les deux premières par ces termes, *Amen, Amen*. La quatrième partie contient dit-sept psaumes, depuis le quatre-vingt-dixième inclusivement, jusqu'au cent sixième qui finit par ces mots : *Et dicet omnis populus : Amen, Alleluia;* ou selon la leçon des Septante par : *Et dicet omnis populus : Amen, Amen;* en rejetant *Alleluia* à la tête du psaume suivant. La cinquième partie renferme les quarante-quatre derniers psaumes, et finit par *Alleluia*.

Cette division est assez ancienne, puisqu'elle a été connue et remarquée par Eusèbe même[4], qui dit qu'elle se trouvoit dans l'original hébreu, et dans les principaux exemplaires grecs. Elle a aussi été connue et admise par

[1] Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX. — [2] *Luc* XX, 42. — [3] *Act.* I, 20. — [4] *Euseb. in psalm.* XL *et* LXXI.

saint Grégoire de Nysse[1]. Saint Epiphane la regarde comme très-ancienne[2]. Saint Augustin a reconnu[3] que de son temps quelques-uns faisoient cette division des Psaumes en cinq parties qu'il appelle cinq livres ; il ajoute que la raison de ce partage se tiroit de ce qu'à la fin des quatre premières parties on trouvoit ces termes : *Fiat, fiat* ; c'est en ce sens que les Septante ont rendu l'expression de l'hébreu, *Amen, Amen* ; de là vient que la Vulgate des Psaumes, qui n'est qu'une traduction de la version des Septante, exprime ces deux mots par *Fiat, fiat*. Saint Augustin remarque que ces mots, *Fiat, fiat*, ne se trouvoient pas à la fin du cinquième livre; et il avoue qu'il ne voit pas pourquoi ces cinq livres sont inégaux, soit par rapport au nombre des Psaumes, soit par rapport à leur longueur. Il conclut en disant que, puisque dans le nouveau Testament il n'est parlé des Psaumes que comme d'un seul livre, nous ne devons aussi les considérer que comme un seul livre. Cependant il reconnoît qu'un même livre peut être divisé en plusieurs parties.

Saint Ambroise[4] a non-seulement reconnu cette division du Psautier en cinq livres ; mais il l'a encore défendue contre ceux qui vouloient la rejeter. Saint Jérôme, dans son prologue général, dit que les Hébreux partagent les Psaumes en cinq sections qui ne font qu'un volume : *Quem quinque incisionibus, et uno Psalmorum volumine comprehendunt* ; dans cet endroit il reconnoît cette division, et ne la rejette point. Le même saint docteur, dans sa lettre à Cyprien, s'explique plus au long, et fait le détail de ce partage du livre des Psaumes : « C'est une opinion » établie, dit-il, parmi les Hébreux, que le Psautier est » divisé en cinq livres ; le premier comprend les quarante » premiers psaumes » (c'est-à-dire, quarante, selon les nombres de la Vulgate, et quarante et un, selon les nombres de l'hébreu qui compte pour onzième celui qui est le dixième de la Vulgate, et ainsi des autres, comme nous le dirons dans la suite) ; « le second livre comprend depuis le quarante et » unième jusqu'au soixante et onzième ; le troisième depuis » le soixante et douzième juqu'au quatre-vingt-huitième ; » le quatrième depuis le quatre-vingt-neuvième jusqu'au » cent cinquième ; et ces quatre livres finissent tous dans

[1] *Greg. Nyss. in Psalm. tract.* 1, *cap.* 5. — [2] *Epiph. de Mens. n.* 5. — [3] *Aug. in psalm.* CL. *t.* 4, *part.* 2, *p.* 1694 *et seqq.* — [4] *Ambros. in psalm.* XL.

» l'hébreu par ces mots *Amen*, *Amen*, que les Septante » ont traduit par ceux-ci : *Ainsi soit-il*, *Ainsi soit-il*. Le » cinquième livre commence au psaume cent sixième; et » finit au dernier. » Voilà comme ce saint docteur en parle dans cette lettre, sans rien dire qui puisse faire connoître s'il approuve ou rejette cette division. Mais dans sa préface sur les Psaumes adressée à Sophrone, il dit clairement qu'il veut suivre l'autorité des anciens Hébreux, confirmée par l'usage et la pratique des apôtres qui parlent du livre des Psaumes comme ne faisant qu'un seul livre : *Nos Hebræorum auctoritatem secuti, et maxime apostolorum, unum asserimus volumen Psalmorum*. S'il est vrai que les anciens Hébreux ne partageoient point le Psautier en cinq livres ou sections, nous pourrions tirer de là une preuve certaine que cette division n'a pas été faite par Esdras, comme quelques-uns l'ont cru. On ne peut pas néanmoins prouver par la manière dont le livre des Psaumes est cité dans le nouveau Testament, que le Psautier ne fût pas divisé en cinq parties ou sections, parce que ces parties ou sections n'empêchoient point que toute la collection ne fût réputée pour un seul livre.

Les nouveaux interprètes disputent entre eux sur la division des Psaumes en cinq livres. Les uns approuvent cette division, et croient qu'elle vient des auteurs de la collection des Psaumes. D'autres soutiennent qu'elle est plus nouvelle; et postérieure au temps des apôtres, et qu'elle n'est d'aucune autorité dans l'Eglise. Au fond la chose est de peu d'importance, puisque l'on convient que cette division est assez arbitraire en elle-même, et qu'elle n'est fondée, ni sur l'ordre des temps, ni sur l'ordre des matières. D'ailleurs dans le dénombrement général des livres sacrés, chez les Hébreux et chez les chrétiens, les Psaumes n'ont jamais été comptés que pour un seul livre, par ceux-là même qui admettent la division en cinq parties.

Après l'*Amen* ou *Fiat* du second livre, on trouve dans l'hébreu ces termes : *Defecerunt orationes David filii Jesse :* « Ici finissent les prières de David, fils de Jessé. » Au lieu de תפלות, *tephilloth*, qui signifie *orationes*, les Septante ont lu תהלות, *tehilloth*, qui signifie à la lettre *laudes*, et qu'ils ont quelquefois rendu par *hymni*. De là vient qu'on lit dans les Septante : *Defecerunt hymni David filii Jesse :* « Ici » finissent les hymnes de David, fils de Jessé; » et dans la Vulgate *Defecerunt laudes David filii Jesse :* « Ici finis-

» sent les louanges de David, fils de Jessé. » La leçon des Septante s'accorde mieux avec le titre hébreu du Psautier : תהלים, *Tehillim*, c'est-à-dire, *Laudes*, louanges. Cette clause placée à la fin du second livre donne à entendre que le psaume auquel elle est jointe, est le dernier de ceux que David composa; les interprètes croient que ce fut sur la fin de sa vie, lorsqu'il eut établi Salomon son fils sur le trône d'Israël. Il lui donne dans ce psaume les instructions importantes qui devoient lui servir de règles pour se bien gouverner, et pour conduire tout son royaume avec sagesse et équité. C'est aussi une prière par laquelle ce saint roi, sur la fin de sa vie, demandoit à Dieu, qu'il donnât à son fils établi pour lui succéder, la lumière et la sagesse nécessaire pour bien gouverner son royaume. Cette clause mise à la fin de ce psaume, s'y trouve donc placée à propos si l'on considère l'ordre des temps pour ce psaume en particulier. Mais on ne doit pas en conclure que dans le recueil des Psaumes, ce soit le dernier de ceux de David; car il s'en trouve dans la suite qui sont certainement de ce saint roi; le cent-neuvième est très-certainement de lui, selon le témoignage de Jésus-Christ même [1].

Distinction des Psaumes.

Soit que l'on considère le Psautier comme divisé en cinq parties, soit qu'on le considère sans distinction de parties, il est également composé de cent cinquante psaumes dans tous les exemplaires; mais dans tous les exemplaires, le partage de ces cent cinquante psaumes n'est pas le même. Les Hébreux coupent le psaume que les Grecs et les Latins comptent pour le neuvième; ils commencent leur dixième à ces mots : *Ut quid, Domine, recessisti longe*, etc.; en sorte que depuis cet endroit jusqu'au psaume que nous comptons pour le cent treizième, leurs nombres sont différens des nôtres et de ceux des Grecs; ils avancent toujours d'un psaume; celui qui est le dixième pour nous, est le onzième pour eux, et ainsi des autres. Au psaume que nous comptons pour le cent-treizième, et qui commence par ces mots : *In exitu Israël de Ægypto*, etc., ils s'éloignent encore plus de nous, parce qu'ils coupent ce psaume en deux à cet endroit : *Non nobis, Domine, non nobis*, etc.; de manière que le cent-quatorzième des Grecs et des Latins, est le cent-seizième des Hébreux. Mais ensuite ils se rapprochent en joignant le psaume CXIV : *Dilexi*, etc., avec

[1] *Matth.* XXII, 43. 44. 45.

le psaume CXV : *Credidi*, etc. ; en sorte qu'ils ne sont plus différens que d'un nombre jusqu'au psaume CXLVI. Et alors du psaume CXLVI : *Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus*, etc., et du psaume CXLVII : *Lauda, Jerusalem, Dominum*, etc., les Hébreux n'en faisant qu'un, ils reviennent avec nous, et comptent de même que la Vulgate et les Septante, jusqu'au cent-cinquantième. La division du psaume IX et la réunion des psaumes CXLVI et CXLVII paroissent d'autant plus naturelles, que la division du psaume CXIII et la réunion des psaumes CXIV et CXV le paroissent moins.

Il y a aussi quelque différence entre les anciens exemplaires grecs et latins, sur la division des deux premiers psaumes. Les uns les partagent, et en font deux; les autres les joignent en un. A l'égard des exemplaires hébreux, Origène témoigne[1] qu'ayant consulté deux exemplaires hébreux des Psaumes, il y en avoit un qui joignoit le second psaume avec le premier, et un autre qui l'en séparoit. Il ajoute qu'en général les Hébreux ne mettent aucun chiffre pour marquer le nombre des Psaumes dans leurs Bibles. De cette variété d'exemplaires, il est arrivé qu'au livre des Actes des apôtres, chap. XIII, verset 33, où nous lisons présentement : *Comme il est écrit dans le second psaume*; on lisoit autrefois dans quelques exemplaires : *Comme il est écrit dans le premier psaume*. Origène, Tertullien, saint Cyprien, saint Justin, saint Hilaire, saint Jérôme lisoient ainsi; et on trouve encore aujourd'hui cette leçon dans le fameux manuscrit de Cambridge. D'autres lisoient simplement : *Comme il est écrit dans le psaume*. Quoi qu'il en soit de cette variété de leçon du livre des Actes, il paroît au moins fort naturel de regarder le psaume II : *Quare fremuerunt*, etc., comme différent du psaume I : *Beatus vir qui non abiit*, etc.

Distribution des ỳ dans les Psaumes.

De même qu'on ne distinguoit point originairement le nombre des Psaumes, de même aussi on ne distinguoit point le nombre des versets de chaque psaume; de là est venue une multitude de variétés dans la distinction des versets du Psautier, soit dans les différens exemplaires de la Bible et du Psautier, soit dans les livres liturgiques, c'est-à-dire, particulièrement dans les bréviaires.

Dans les exemplaires grecs et latins de la Bible et du

[1] *Orig. fragm. edit. in nov. edit. Hexapl., tom. I, p. 475.*

Psautier, on a placé dans les psaumes le nombre de chaque verset, relativement à la distinction observée dans les exemplaires hébreux. C'est pour cela qu'au psaume CXIII dans les exemplaires grecs et latins on compte d'abord huit versets qui seuls forment le psaume CXIV des Hébreux; ensuite on recommence à compter une nouvelle suite de versets, depuis le verset *Non nobis*, etc., qui est dans l'hébreu le commencement du psaume CXV. De même dans les exemplaires grecs et latins, on comprend sous une même suite de versets les CXIV et CXV, parce que dans l'hébreu, ces deux psaumes n'en forment qu'un qui est pour eux le cent-seizième.

De là vient que dans les exemplaires grecs et latins, le nombre des versets est quelquefois marqué d'une manière même contraire au sens. Ainsi au psaume XVI, nous lisons dans les exemplaires grecs et latins :

7. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.*

A resistentibus dexteræ tuæ,

8. *Custodi me ut pupillam oculi :*

Sub umbra alarum tuarum protege me,

9. *A facie impiorum qui me afflixerunt.*

Inimici mei animam meam circumdederunt :

10. *Adipem suam concluserunt*, etc.

Cette fausse distinction de verset vient de ce qu'en hébreu on lit :

7. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes ab insurgentibus, per dexteram tuam.*

8. *Custodi me ut pupillam filiam oculi : sub umbra alarum tuarum protege me :*

9. *A facie impiorum istorum qui vastarunt me, inimicorum meorum qui in animam circuierunt contra me.*

10. *Adipem suum concluserunt*, etc.

Mais parce que cette fausse distinction ne pouvoit être reçue dans l'usage, de là est venu que dans les livres liturgiques, c'est-à-dire particulièrement dans les bréviaires, on a suivi une distinction plus conforme au sens des Septante de la Vulgate. Ainsi dans les livres liturgiques on a abandonné la distinction hébraïque, par exemple, dans les versets précédens, et on a lu :

Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.*

A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi.*

Sub umbra alarum tuarum protege me, a facie impiorum qui me afflixerunt.*

Inimici mei animam meam circumdederunt : adipem suum concluserunt*, etc.

Dans cette nouvelle distinction de versets, on a presque toujours supposé que les versets ne devoient être composés que de deux membres. De là il est arrivé que quelquefois de deux versets on en a fait trois. Ainsi au psaume XXI on a dit :

Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, glorificate eum.*

Timeat eum omne semen Israel: quoniam non sprevit neque despexit deprecationem pauperis.*

Nec avertit faciem suam a me: et cum clamarem ad eum, exaudivit me.*

Au lieu de quoi il auroit pu être mieux de conserver la distinction hébraïque, et dire :

Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, glorificate eum : timeat eum omne semen Israel.*

Quoniam non sprevit neque despexit deprecationem pauperis : nec avertit faciem suam a me: et cum clamarem ad eum, exaudivit me.*

Il est même arrivé que d'un seul verset on en a fait deux. Ainsi au psaume XXVI on a dit :

Dominus illuminatio mea et salus mea : quem timebo?*

Dominus protector vitæ meæ : a quo trepidabo?*

Au lieu de quoi il eût peut-être mieux valu conserver la distinction hébraïque, et dire :

Dominus illuminatio mea et salus mea : quem timebo? Dominus protector vitæ meæ : a quo trepidabo?*

On a été si persuadé que les versets ne devoient être ordinairement composés que de deux membres, que quelquefois même on les a distribués ainsi de deux membres en deux membres, sans égard au sens. Ainsi au psaume V on a dit :

Odisti omnes qui operantur iniquitatem: perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : ego autem in multitudine misericordiæ tuæ,*

Introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*

Ceux qui ont eu la direction du nouveau bréviaire de Paris, n'ont pas suivi cette distinction ; ils ont mis :

Odisti omnes qui operantur iniquitatem: * *perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

Virum sanguinum et dolosum * *abominabitur Dominus.*

Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam: * *adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*

Mais il auroit peut-être encore été mieux de dire :

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium: * *virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.*

Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam : * *adorabo, etc.*

Le texte de la Vulgate ne s'oppose point à cette réforme dans la distincton des versets ; car il ne faut pas confondre les distinctions liturgiques avec les distinctions de la Vulgate, ni les distinctions de la Vulgate avec les distinctions hébraïques. La Vulgate n'a proprement d'autre distinction que sa ponctuation fondée sur le sens qu'elle exprime; et cette distinction est toujours respectable ; elle doit être toujours conservée, puisqu'elle est fondée sur le sens même. Mais de même qu'on abandonne les distinctions hébraïqnes, lorsqu'elles sont contraires au sens, de même, lorsque les distinctions liturgiques sont contraires au sens, on doit aussi sans doute les abandonner. Ainsi ce n'est point la Vulgate qui nous oblige à dire, au psaume CXIII :

Non nobis, Domine, non nobis: * *sed nomini tuo da gloriam,*

Super misericordia tua et veritate tua: * *nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?*

Ce n'est là qu'une distinction liturgique, contraire au sens même de la Vulgate; en sorte que selon la Vulgate même, il convient de dire :

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam, * *super misericordia tua et veritate tua.*

Nequando dicant gentes: * *Ubi est Deus eorum?*

Et si l'on réforme ainsi cette distinction, ce n'est pas pour s'attacher à la distinction hébraïque, c'est pour s'attacher à la distinction qu'exige le sens même la Vulgate; car d'ailleurs il est bien constant que si la distinction hébraïque est contraire au sens de la Vulgate, il ne faut pas prétendre la suivre dans l'usage liturgique. Ainsi au psaume XVI, on auroit tort de vouloir dire, en suivant la distinction hébraïque :

Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te: a resistentibus dexteræ tuæ,*

Custodi me, etc.

Mais aussi ce n'est point la Vulgate qui nous oblige à séparer en deux versets ces deux phrases:

A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi.*

Sub umbra alarum tuarum protege me, a facie impiorum qui me afflixerunt.*

Ce n'est là qu'une distinction liturgique, fondée uniquement sur ce que l'on a supposé que deux membres suffisoient pour un verset, sans faire attention que les deux membres d'un verset peuvent être plus ou moins étendus; que ce qui distingue particulièrement les versets, c'est le parallèle des membres qui les composent; que quoique deux membres paroissent assez étendus pour en former quatre; cependant le parallèle qui est entre ces deux membres, doit les faire considérer comme un seul verset; et qu'ainsi selon le sens même de la Vulgate, il auroit pu être mieux de dire:

*A resistentibus dexteræ tuæ custodi me ut pupillam oculi: * sub umbra alarum tuarum protege me a facie impiorum qui me afflixerunt.*

La Vulgate ne s'oppose point à la réunion de ces deux phrases, ou plutôt le sens même de la Vulgate exige que ces deux phrases soient réunies, comme étant parallèles, et ne devant ainsi former qu'un seul verset.

On peut donc remarquer dans la version vulgate des Psaumes, trois sortes de distinctions à l'égard des versets:

1°. Distinction de versets par les nombres; et c'est celle que l'on peut appeler *distinction hébraïque*, parce qu'elle n'est fondée que sur la distinction qui a été faite dans l'hébreu. 2° Distinction de versets indépendamment des nombres; et c'est celle que l'on peut appeler *distinction liturgique*, parce qu'elle ne tire son origine que de l'usage liturgique. 3° Distinction par la seule ponctuation; et c'est la seule que l'on puisse regarder comme *distinction propre de la Vulgate*, parce qu'elle est seule fondée sur le sens de la Vulgate.

Distinction des psaumes alphabétiques.

Dans quelques psaumes les versets, ou même les membres de chaque verset, sont distingués dans l'hébreu, par une des lettres de l'alphabet, qui commence le premier mot

du verset, ou de chaque membre du verset, selon l'ordre de l'alphabet hébreu ; et c'est ce qui forme ce que l'on appelle les *psaumes acrostiches* ou *alphabétiques* ; il y en a de différentes sortes.

Le psaume *Beati immaculati*, etc., qui est le CXVIII^e^ selon la Vulgate, et le CXIX^e^ selon l'hébreu, est divisé en vingt-deux parties, selon les vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu ; chaque partie contient huit versets ; et chacun de ces huit versets commence par la même lettre ; en sorte que le premier mot de chacun des huit premiers versets commence par un *aleph*, א, qui est la première lettre de l'alphabet hébreu ; le premier mot de chacun des huit versets suivans commence par un *beth*, ב, qui est la seconde lettre, et ainsi des autres.

Dans le psaume *Benedicam Dominum*, etc., qui est le XXXIII^e^ selon la Vulgate, et le XXXIV^e^ selon l'hébreu, l'ordre de l'alphabet est observé de verset en verset, de manière que le premier mot du premier verset commence par un *aleph* ; le premier mot du second verset, par un *beth*, et ainsi des autres. Mais il n'y en a aucun qui commence par le *vav*, ו, qui est la sixième lettre ; le dernier est considéré comme surnuméraire, c'est-à-dire, comme excédant le nombre des lettres de l'alphabet ; et celui-là commence par un *pé*, פ, qui est la dix-septième, laquelle se trouve ainsi employée deux fois.

Dans le psaume *Ad te, Domine, levavi*, etc., qui est le XXIV^e^ selon la Vulgate, et le XXV^e^ selon l'hébreu, l'ordre de l'alphabet est observé de même de verset en verset ; le *vav* ne s'y trouve point ; et le *pé* s'y trouve deux fois, comme dans le psaume *Benedicam*. Outre cela, le *coph*, ק, qui est la dix-neuvième lettre, y est aussi omis, et le *resch*, ר, qui est la vingtième, s'y trouve employé deux fois de suite. Mais ici il y a lieu de soupçonner que cela ne vient que de quelque méprise de copiste, et qu'originairement le premier de ces deux versets avoit en tête un mot commençant par ק.

Dans le psaume *Exaltabo te, Deus meus, rex*, etc., qui est le CXLIV^e^ selon la Vulgate, et le CXLV^e^ selon l'hébreu, l'ordre de l'alphabet est aussi observé de verset en verset ; il n'y a aucune lettre omise, ni excédante. Il est vrai que le verset qui doit commencer par un *nun*, נ, ne se trouve plus dans l'hébreu ; mais il se trouve dans les Sep-

tante et dans la Vulgate ; et il y a lieu de croire qu'il étoit originairement dans l'hébreu [1].

Dans les psaumes *Confitebor* et *Beatus*, qui sont les CX^e^ et CXI^e^ selon la Vulgate, et les CXI^e^ et CXII^e^ selon l'hébreu, les lettres de l'alphabet sont distribuées à chaque membre de verset ; en sorte que le premier mot du premier verset commence par un *aleph* ; le premier mot du second membre de ce verset, par un *beth* ; le premier mot du second verset, par un *guimel*, ג, qui est la troisième lettre, et ainsi de suite.

Dans le psaume *Noli æmulari*, etc., qui est le XXXVI^e^ selon la Vulgate, et le XXXVII^e^ selon l'hébreu, l'ordre de l'alphabet est observé de deux versets en deux versets ; de manière que le premier mot du premier verset commence par un *aleph* ; le premier mot du troisième verset, par un *beth* ; le premier mot du cinquième verset, par un *guimel* ; le premier mot du septième verset par un *daleth*, ד, et ainsi de suite. Il est remarquable que le *vav*, ו, qui se trouve omis dans les psaumes *Ad te*, *Domine*, *levavi*, et *Benedicam Dominum*, est rétabli dans celui-ci avec une sorte d'affectation. Les deux versets qui se trouvent ici, sous la lettre *vav*, sont composés ensemble de six membres ; et chacun de ces six membres commence par un *vav*. C'est ce que l'on peut faire remarquer dans la traduction même de l'hébreu ; car en hébreu la lettre *vav* signifie ET ; et cette conjonction se trouve répétée six fois dans ces deux versets, que l'on peut traduire ainsi :

10. *Et adhuc pusillum,*
Et non erit impius :
Et quæres locum ejus,
Et non invenies.
11. *Et humiles hæreditabunt terram ;*
Et delectabuntur in multitudine pacis.

Les sept psaumes dont nous venons de parler sont les seuls qui soient acrostiches, ou alphabétiques.

[1] Le Talmud parle déjà de cette absence du verset acrostiche qui commence par נ. (DRACH.)

10. I

ARTICLE II. Auteur de la collection du Psautier. Arrangement des Psaumes. Canonicité des Psaumes. Eclaircissement sur quelques textes. Remarques sur les psaumes apocryphes.

Auteur de la collection du Psautier.

La plupart des anciens et des nouveaux interprètes croient qu'Esdras est l'auteur de la collection des Psaumes; mais ils n'en donnent point de preuves certaines, et ne conviennent pas entre eux sur la manière dont s'est faite cette collection. Théodoret [1] dit qu'Esdras, inspiré de Dieu, écrivit de nouveau tous les livres sacrés, les Psaumes comme les autres, qui avoient été gâtés ou perdus par la négligence des Juifs, où par l'impiété des Babyloniens; il croit que David a composé les Psaumes, mais qu'il est certain qu'ils ont été rangés en l'état où nous les voyons par un autre que lui. Eusèbe [2] croit que ce fut Esdras, ou quelque autre, qui fit le recueil des Psaumes, mais sans observer aucun ordre, et simplement à mesure qu'ils lui tomboient sous la main. C'est une ancienne tradition, dit saint Hilaire [3], qu'Esdras recueillit les Psaumes, auparavant dispersés et sans ordre, et qu'il les rassembla en un volume : *Psalmos imcompositos, et pro auctorum ac temporum diversitate dispersos, in volumen unum collegisse ac retulisse.* Philastrius [4] croit qu'ils furent disposés par les sages de la nation des Juifs, dans le même ordre qu'ils les avoient reçus de leurs ancêtres qui les avoient sauvés de la main de leurs ennemis et de leurs persécuteurs. Il ne croit pas que ces compilateurs aient été inspirés; c'étoient, selon lui, des sages de la nation et de saints prêtres, remplis de la crainte du Seigneur. Saint Athanase, ou l'auteur de la Synopse, dit expressément qu'Esdras est l'auteur de cette collection. Mais, dans l'argument des Psaumes [5], il s'exprime d'une manière plus vague, et dit que c'est l'ouvrage d'un ancien prophète, fort instruit des affaires de la Synagogue, qui rassembla les Psaumes sans aucun égard à l'ordre des temps. Bède-le-Vénérable est aussi pour Esdras. Quelques nouveaux interprètes lui donnent pour adjoints ceux qui composoient la grande Synagogue qui, selon eux, reçut et déclara authentique le recueil que ce prophète avoit fait. Munster dit qu'il ne trouve rien chez les Juifs, qui fasse voir qu'ils en aient cru Esdras auteur. Mais Eusèbe marque ex-

[1] *Theod. præf. in Psalm.* — [2] *Euseb. in psal.* LXII *et* LXXXVI. — [3] *Hilar. Prol. in Psalm.* — [4] *Philastr. Hæres.* 77. — [5] *Argum. Psalm. in* 2 *tom. Collect. vet. PP.* 70.

pressément que c'étoit la tradition des Juifs, et saint Hilaire insinue la même chose.

Au reste, il y a beaucoup d'apparence que plusieurs personnes ont travaillé en divers temps à cet ouvrage. Il paroît qu'il y avoit déjà quelque recueil des Psaumes sous le roi Ezéchias, puisqu'il est dit[1] que ce prince ordonna aux lévites *de chanter les louanges de Dieu, en se servant des paroles de David et d'Asaph le voyant*. Il y avoit donc dès lors une collection des psaumes de David, dans lesquels se trouvoient compris ceux d'Asaph, dont il est parlé dans quelques-uns des titres des Psaumes, soit qu'Asaph en eût écrit les paroles, ou composé seulement le chant. Nous ne doutons point qu'Esdras, après le retour de la captivité, n'ait beaucoup travaillé à recueillir les monumens sacrés de sa nation; toute la tradition des Juifs et des chrétiens rend témoignage à son zèle et à son application à cet important ouvrage. Néhémias travailla aussi à former dans Jérusalem une bibliothèque sacrée; et il est marqué expressément qu'il y mit les ouvrages de David[2]. Judas Machabée imita son exemple; il rassembla les livres que le tumulte de la guerre et la violence de la persécution avoient dispersés.

Arrangement des Psaumes.

D'après ce que l'on vient de dire, il n'y auroit pas lieu de s'étonner si l'on remarquoit peu d'ordre dans l'arrangement des Psaumes. On n'a pas prétendu nous les donner comme un suite historique de cantiques, ni comme un recueil chronologique de pièces et de poésie sacrée. « Les » prophètes, selon la remarque de saint Jérôme[3], ne se » sont pas mis en peine de conserver dans leurs écrits le » même ordre que suivent les historiens qui s'attachent à la » suite des temps, ils ont plutôt eu égard à l'utilité des lec- » teurs, auxquels il est assez indifférent de savoir en quel » temps un cantique a été composé, lorsqu'ils ne cherchent » qu'à s'édifier, en faisant du progrès dans la connoissance » et l'amour de Dieu. C'est pourquoi, ajoute ce saint doc- » teur, quelques-uns ont tort de rechercher dans les Psau- » mes une suite d'histoire, que l'on demanderoit inutile- » ment dans les poésies, et surtout dans les vers lyriques. » Cependant il faut avouer que, lorsqu'on peut découvrir à quelle occasion un psaume a été composé, cela peut aider à en pénétrer le sens.

[1] 4 *Paral.* xxix, 30. — [2] 2 *Mach.* ii, 13. 2. — [3] *Hieron. in Jerem. c.* xxv. *initio.*

Saint Hilaire[1] et ceux qui l'ont suivi dans son système de l'arrangement des Psaumes, ont cru que le peu d'ordre qui se remarque dans ce recueil, étoit l'ouvrage des Septante, ou des anciens auteurs de ce recueil, lesquels pour y trouver une suite d'actions et de sentimens proportionnés à leur vue, en avoient dérangé exprès quelques-uns. Par exemple, le psaume CXLII qui regarde la révolte d'Absalom, a été mis, selon eux, à dessein avant beaucoup d'autres psaumes qui furent composés long-temps avant cette conspiration. Saint Hilaire prétend que les Septante distribuèrent les Psaumes en trois parties, composées chacune de cinquante psaumes ; il croit que ce partage fut fait par eux avec beaucoup de maturité et de réflexion ; et que, dans les trois cinquantaines, ils eurent dessein de rassembler les Psaumes suivant l'ordre que nous devons suivre pour arriver à la béatitude, et conformément au progrès que nous devons faire dans la vertu : *Ex ratione ac numero beatæ illius nostræ exspectationis.* Il fait sur les nombres des remarques qui ne sont pas du goût de notre siècle, et qui ne paroissent pas d'une grande solidité. Saint Augustin[2] avoue qu'il n'a pu encore pénétrer dans le mystère de l'ordre que les Psaumes tiennent entre eux, quoiqu'il ne doute pas qu'il n'y ait en cela quelque chose de très-digne de considération ; il lui paroît que les trois psaumes cinquantenaires ont rapport à la vocation, à la justification et à la glorification des élus, parce que le cinquantième est de la pénitence ; le centième, de la miséricorde et du jugement, et le cent-cinquantième, de la louange de Dieu dans ses saints.

Euthymius[3] a, sur l'arrangement des Psaumes, une idée assez particulière ; il croit qu'ils furent disposés par ceux qui les rassemblèrent dans les commencemens, suivant l'ordre des solennités et des temps où on les chantoit dans le temple. Saint Jean Chrysostome[4] remarque que les premiers psaumes sont en général sur des sujets plus tristes, et les derniers sur des sujets plus doux et plus consolans. Saint Grégoire de Nysse[5] produit aussi quelques réflexions morales sur la division du Psautier en cinq livres. Génébrard[6] dit que la première partie, qui contient quarante psaumes, a pour objet des choses tristes et fâcheuses, et que

[1] *Hilar. Prolog. Psalm.* — [2] *Aug. in psal.* CL. — [3] *Euthym. Prol. in Psal.* — [4] *Chrysost. in psal.* LI. — [5] *Greg. Nyss. in psal.* I. *Tract.* I, *c.* 5. — [6] *Genebr. in ps.* XL, 15.

tous ces psaumes sont de David; que la seconde partie composée de trente et un psaumes, est sur des sujets plus agréables, et a pour principal auteur Coré, que la troisième partie, qui renferme dix-sept psaumes, est presque toute de la composition d'Asaph, et traite de choses désagréables; que la quatrième partie, qui comprend aussi dix-sept psaumes, est de différens auteurs, et regarde des objets doux et consolans; qu'enfin la cinquième, qui contient quarante-cinq psaumes, est presque toute de David, et a pour sujet des événemens divers, tantôt tristes, et tantôt agréables.

Mais s'il étoit vrai, comme le pense saint Hilaire, que ce fût par les Septante que les Psaumes eussent été mis dans l'ordre où nous les trouvons, il faudroit dire que les Septante sont aussi les auteurs de l'arrangement qui est dans l'hébreu, puisqu'il est en tout le même que celui qui se remarque dans leur texte, ou que les Hébreux auroient imité dans la suite ce qui auroit été fait d'abord par les Septante; ce qui est absolument insoutenable. D'ailleurs quand on examine de près ce qui est contenu dans les Psaumes, il est difficile d'y trouver cette différence que saint Hilaire a cru pouvoir remarquer entre les trois cinquantaines. De là quelques-uns concluent que toutes ces distinctions sont arbitraires, et que ces divins cantiques, dans l'ordre selon lequel ils sont rangés, ne paroissent avoir aucune liaison [1].

[1] Il est vrai que si l'on ne considère que la lettre des Psaumes, on est naturellement conduit à croire qu'il n'y a entre eux aucune liaison, aucun arrangement, aucun ordre. Nous accordons même encore que, si l'on ne cherche cette liaison que dans le sens moral, tout ce que l'on en pourra dire pourra paroître assez arbitraire; et nous pensons que s'il y a véritablement quelque ordre dans la suite de ces cantiques sacrés, ce n'est point encore dans ce point de vue, qu'il faut se placer pour le découvrir. Mais il nous semble que le sens allégorique nous offre ce que nous ne trouvons, ni dans le sens littéral, ni dans le sens moral; et en considérant les Psaumes dans ce point de vue, nous osons dire avec saint Augustin, que leur ordre paroît renfermer quelque profond secret, quelque grand mystère : *Ordo Psalmorum mihi magni sacramenti videtur continere secretum.* (*In ps.* CL, *n.* 1.) Nous l'avouerons avec ce père : que nous n'avons point encore pénétré toute la profondeur de l'ordre entier de ces divins cantiques : *Totius ordinis eorum altitudinem adhuc acie mentis non penetravimus.* Mais ce que nous en avons aperçu, nous fait désirer que quelque interprète savant et éclairé voulût s'appliquer à nous développer cet ordre mystérieux. Le sens que nous offre la lettre des Psaumes n'est sans doute qu'un voile qui couvre un sens beaucoup plus noble, plus sublime, plus intéressant; ce sens sublime, couvert sous le voile de la lettre, nous paroît être celui qui peut nous conduire à reconnoître la liaison secrète qu'ils ont entre eux, et cette liaison secrète paroît elle-même capable de nous faire discerner plus parfaitement ce sens sublime. Le grand et principal objet des

La Synagogue et l'Eglise chrétienne ont toujours regardé le recueil des cent cinquante Psaumes qui composent le Psautier comme un ouvrage divin et inspiré du saint Esprit. Les nicolaïtes, les gnostiques et les manichéens, au rapport de Philastre[1], osèrent attaquer l'authenticité des Psaumes, et contester à David la qualité de prophète. Ils prétendoient que David n'avoit rien prophétisé touchant la venue et les actions de Jésus-Christ et les divins mystères qui doivent s'accomplir par l'incarnation du Verbe. Ces anciens hérétiques ne nioient pas que David n'eût écrit des cantiques, mais ils soutenoient qu'on devoit regarder ces cantiques comme des ouvrages profanes et des chansons purement humaines, dont le sujet étoit des choses toutes temporelles : *Sed humanæ cantationis ac sæcularis rei conscriptor exstiterit.* Philastre réfute assez au long cette erreur grossière, et prétend avec raison qu'on doit regarder David comme un prophète qui a prédit les plus grands mystères du Fils de Dieu fait homme; et c'est ce qu'il est facile de prouver.

Car, 1° il y a dans les Psaumes des termes et des expressions qui ne peuvent convenir qu'à Jésus-Christ, en sorte que ce seroit leur faire une très-grande violence, que de vouloir les appliquer à tout autre. 2° Nous avons le témoignage de Jésus-Christ qui applique au Messie un texte des Psaumes, sans qu'aucun docteur de la loi ose le contredire. Les apôtres dans leurs discours que nous lisons recueillis dans les Actes, ont cité plusieurs textes des Psaumes comme des prophéties, et ont fait voir qu'ils ne pouvoient s'entendre que de Jésus-Christ. On peut remarquer la même chose dans les épîtres qu'ils ont adressées aux fidèles. 3° Nous pouvons nous servir du témoignage des Juifs mêmes, tant anciens que modernes, qui conviennent tous que les Psaumes renferment plusieurs prophéties qui ne peuvent avoir leur accomplissement que dans la personne du Messie. 4° Enfin l'autorité de l'Eglise et le consentement unanime des pères, ne nous permettent pas de douter que les Psaumes ne soient remplis d'un très-grand

Psaumes, c'est Jésus-Christ même; nous disons le Christ entier, Jésus-Christ qui est le chef, et l'Eglise qui est son corps. Saint Augustin avoit parfaitement compris cette grande vérité qui est la clef du livre des Psaumes : et il en parle bien dignement. Or il semble qu'en considérant ces cantiques sacrés sous ce point de vue, tout se rassemble, tout se réunit, tout se lie, tout se suit : *Ordo Psalmorum mihi magni sacramenti videtur continere secretum.*

[1] *Philastr. hæres.* 78.

nombre de prophéties que l'on ne peut entendre que du Messie, c'est-à-dire de Jésus-Christ notre divin Sauveur. On ne peut donc, sans un aveuglement surprenant, nier que David ait été véritablement prophète pour annoncer les plus grands mystères et les plus importantes vérités de la religion. Nous pouvons encore ajouter que les événemens que nous voyons, et qui sont l'accomplissement de ce qu'il a prédit, doivent nous servir d'une preuve convaincante qu'il étoit éclairé et conduit par l'esprit de prophétie; car ce saint roi prédit la vocation des gentils dans plusieurs endroits de ses Psaumes; et saint Paul l'a fait voir dans son épître aux Romains. Or nous voyons que cela s'est accompli depuis long-temps, et s'accomplit encore tous les jours par la conversion des nations. David avoit aussi prédit que les sacrifices cesseroient pour faire place à un sacrifice infiniment plus digne et plus parfait; et saint Paul dans son épître aux Hébreux fait voir l'accomplissement de cette prophétie [1].

Authenticité ou canonicité des Psaumes.

A l'égard de l'authenticité ou canonicité des Psaumes, elle n'a jamais été révoquée en doute que par les hérétiques dont Philastre nous parle, et que l'on ne peut regarder que comme des gens qui ont fait l'opprobre du christianisme par la corruption de leurs mœurs, et par les extravagances dans lesquelles ils se sont égarés. On dit de quelques anabaptistes, qu'ils ont aussi rejeté le livre des Psaumes; c'est une témérité dont de pareils fanatiques ne sont aussi que trop capables. Nous pouvons leur opposer le consentement de toute l'Eglise qui a mis le livre des Psaumes au nombre des livres canoniques; nous le trouvons dans tous les catalogues les plus anciens; il étoit aussi dans le canon des Juifs. Jésus-Christ et les apôtres ont toujours cité les Psaumes comme ayant été divinement inspirés. Saint Pierre dans les Actes, voulant rapporter un passage des Psaumes, dit qu'il faut que l'Ecriture qui a été inspirée à David par le saint Esprit, soit accomplie : *Oportet impleri scripturam quam prædixit Spiritus Sanctus per os David* [2]. Notre Seigneur demandoit aux docteurs de la loi, comment David en qui parloit le saint Esprit, avoit pu appeler son Seigneur le Christ qui devoit être son Fils : *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum* [3] ? Tous les caractères d'un ouvrage véritable-

[1] *Ps.* XXXIX; 7 *et seq. Hebr.* X, 5 *et seq.*—[2] *Act.* I. 16.—[3] *Matt.* XXII, 43.

ment canonique conviennent aux Psaumes. Ils sont reconnus unanimement par les Juifs et par les Chrétiens, comme ayant été inspirés; ils sont cités comme tels par d'autres auteurs sacrés et par Jésus-Christ même, la vérité essentielle. Ajoutons que la doctrine qu'ils contiennent, est très-sublime, très-pure et toute divine; il n'y a que l'Esprit de Dieu, qui ait pu faire parler un prophète d'une manière si relevée de la Divinité et de toutes les perfections de l'Etre infiniment parfait. Tout ce qui regarde la morale et la conduite de la vie, répond à la pureté de la doctrine touchant la sainteté et la nature de Dieu. Nous apprenons dans les Psaumes, que Dieu est présent en tout lieu, et que nous devons respecter partout sa divine présence; nous y voyons qu'il n'est point renfermé dans les temples matériels; qu'il ne doit pas être honoré par des sacrifices extérieurs, des animaux qu'on immole, mais bien plutôt par un culte intérieur; et qu'il demande surtout un cœur simple et innocent. On nous enseigne dans ce livre tout divin, qu'il faut aimer Dieu, et le louer sans cesse, s'attacher à ses commandemens, observer sa loi, en faire le sujet continuel de nos méditations, pour en reconnoître et en admirer les beautés et les merveilles qui y sont renfermées; ce sont ses préceptes que l'on doit préférer à l'or, au topaze et à toutes les choses les plus précieuses. Tous ceux qui lisent ces cantiques sacrés, sont sans cesse exhortés à mettre toute leur confiance dans le Seigneur, à n'attendre de secours, que de lui seul, et à ne rien espérer des hommes qui paroissent les plus élevés et les plus puissans, et qui ne peuvent nous sauver, ni nous délivrer de nos maux. Le prophète fait encore voir la vanité des biens de ce monde, qui passent en un moment, et qui ne méritent en aucun sens que nous nous y attachions. Tantôt il exhorte à la patience et à la résignation aux volontés de Dieu dont nous devons attendre toute notre consolation; et dans d'autres endroits il inspire des sentimens de courage et de confiance, qui sont fondés sur la puissance et la miséricorde du Seigneur. Pour ce qui regarde nos devoirs envers le prochain, rien n'est plus pur que la morale des Psaumes, où nous trouvons que l'on ne doit jamais tromper personne; qu'il faut être véritable dans toutes ses paroles, et n'user jamais de fraude; qu'il faut rendre à chacun ce qui lui appartient, exercer la

[1] *Act.* 1. 16.

justice, se déclarer pour l'innocence sans aucune distinction des personnes, protéger la veuve et l'orphelin, ne point ravir le bien du prochain, et ne point lui prêter son argent à usure; ne faire jamais de mal à personne, pas même à ceux qui nous en font, ou qui tâchent de nous en faire; aimer tellement la loi de Dieu, qu'on ait le cœur penché vers ces témoignages des divins commandemens, et nullement vers l'avarice. Enfin on trouve tant de maximes de conduite, et même de perfection, dans les Psaumes, que saint Basile a cru que David parloit des conseils qui nous conduisent à ce qu'il y a de plus parfait, lorsqu'il disoit à Dieu : *Faites, Seigneur, que les sacrifices volontaires que ma bouche vous offre, vous soient agréables, et enseignez-moi vos jugemens* [1].

Remarques sur les textes où le psalmiste demande d'être délivré de la mort.

La demande que le psalmiste fait quelquefois à Dieu d'être délivré de la mort, et le motif qu'il en apporte, qui est que pour lors l'homme n'est plus en état de louer Dieu, et d'annoncer ses merveilles, peut former d'abord quelque obscurité et causer quelque embarras. Mais il faut bien se garder de soupçonner le psalmiste d'avoir considéré la mort comme une extinction entière de l'homme, qui dût le réduire à un silence éternel; car pour peu qu'on fasse attention aux preuves d'une autre vie, et de l'immortalité de l'âme, qui sont répandues dans les Psaumes, on se convaincra aisément que, ni David, ni les autres justes qui tiennent quelquefois le même langage, n'ont pu avoir une telle pensée, et que les motifs qui les faisoient ainsi parler, étoient pleins de piété et de religion.

1°. Comme souvent les plus justes étoient exposés à de longues et de rudes épreuves qui portoient à l'extérieur tous les caractères de la colère d'un Dieu justement irrité; dans ces temps de trouble et de frayeur, leur humilité profonde et la haute idée qu'ils avoient de la sainteté de Dieu, leur faisoient craindre qu'ils ne se fussent attiré son indignation par quelque infidélité secrète, qu'il ne les punît dans sa fureur, et qu'il ne les eût abandonnés pour toujours. Pénétrés de cette vive crainte, et n'envisageant point de plus grand malheur que celui d'être privés à jamais du bonheur de le louer, ils le prioient avec instance de ne point trancher le cours de leur vie avant de les avoir réconciliés avec lui, et de ne les point faire descendre dans

[1] *Ps.* CXVIII, 108.

ces lieux de ténèbres où l'on ne peut plus le bénir. Quelquefois même ils avoient des raisons particulières de regarder une mort avancée, comme l'effet d'une malédiction personnelle. Ainsi le roi Ezéchias se voyant près de mourir sans enfans, pouvoit croire que Dieu dans sa juste colère l'avoit jugé indigne d'être le canal et l'instrument de l'exécution de sa grande promesse, en transmettant par ses descendans le sceptre de David au Messie. Par la même raison, David qui savoit qu'il étoit destiné à travailler aux préparatifs magnifiques du temple; qu'il devoit en tracer à son fils le superbe plan, tel qu'il l'avoit reçu de la main de Dieu même; qu'il étoit chargé de donner un nouvel ordre et un nouvel éclat au culte public, et surtout qu'il lui restoit encore beaucoup de vérités et de mystères sur le Messie, à annoncer aux siècles futurs, ne pouvoit ne point attribuer à la colère de Dieu une mort qui l'auroit privé de tous ces avantages. Ainsi dans l'état de la plus cruelle persécution qu'il eut à soutenir de la part de Saül; lorsque sa tête étoit mise à prix; lorsque réduit à mener une vie errante, sans asile, sans consolation, sans ressource, il étoit contraint de changer sans cesse de caverne, et de contrefaire le fou pour se sauver des mains des Philistins; lorsque les compagnons même de sa fuite, quelquefois poussés au désespoir, cherchoient à le tuer; dans cet abîme affreux de malheurs où il se voyoit englouti, n'ayant personne dans le sein duquel il pût répandre la vive douleur qui le pressoit, il pouvoit adresser à Dieu cette prière : *Seigneur, ne me reprenez pas dans votre colère; et ne me châtiez pas dans votre fureur..... Revenez à moi, Seigneur; délivrez mon âme; sauvez-moi à cause de votre miséricorde; car nul se souvient de vous dans la mort; et qui vous louera dans l'enfer* [1] ? Ou plutôt : *Car nul ne célèbre votre mémoire dans la mort; et qui publiera vos louanges dans l'enfer ?*

2°. Les termes mêmes que nous voyons employés dans ces sortes de prières, par lesquelles David et les autres saints demandent que leur vie soit prolongée, nous découvrent que leur principal motif étoit l'intérêt de la gloire de Dieu,

[1] *Ps.* VI, 2. 5. 6. *Domine, ne in furore tuo* (Hebr. *in ira tua*) *arguas me : neque in ira tua* (Hebr. *in furore tuo*) *corripias me... Convertere, etc... Quoniam non est in morte qui memor sit tui* (Hebr. alit. *memoria tui*) *: in inferno autem quis confitebitur tibi ?*

et le désir qu'ils avoient de faire connoître son saint nom. Dieu étoit connu et adoré dans la Judée d'une manière plus marquée que dans tout autre endroit du monde : *Notus in Judæa Deus : in Israel magnum nomen ejus* [1]. La famille de Jacob, dépositaire des promesses, avoit le privilége de conserver les vérités capitales, et de les transmettre aux siècles futurs. Dans le silence profond que gardoient presque tous les hommes que la superstition et l'infidélité rendoient pour la plupart, ou blasphémateurs, ou muets, David et les anciens justes se regardoient comme chargés plus particulièrement du soin de publier les merveilles de Dieu et de célébrer ses louanges. Transportés d'un saint zèle pour sa gloire, ils le conjurent avec instance de ne les pas priver de cet auguste ministère par une mort prématurée, et de ne pas fermer des bouches capables de chanter ses miséricordes, en les faisant descendre dans ces lieux souterrains où l'on peut bien adorer Dieu en secret, mais non l'annoncer aux vivans. *Ne fermez pas* [2] *la bouche de ceux qui vous louent, afin que nous employions la vie que vous nous conserverez à chanter les louanges de votre saint nom. Je ne mourrai point* [3], *mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur. Ce sont les vivans, ô mon Dieu*, dit Ezéchias [4], *ce sont les vivans qui publieront vos louanges, comme je fais aujourd'hui; le père fera connoître votre vérité à ses enfans.*

3°. Mais ce motif, quelque grand qu'il paroisse, en cachoit un autre beaucoup plus sublime; et le désir d'une vie temporelle appliquée à louer Dieu, servoit de voile au désir d'une vie éternelle employée à ce saint devoir ; car le vif empressement qu'ils avoient de rendre à Dieu ce tribut de louanges et d'adoration, pouvoit-il se terminer à un petit nombre d'années? Auroient-ils cru, après un si court espace, s'être pleinement acquittés de cette obligation si essentielle à la créature? Si leur mort devoit les condamner à un silence éternel, auroient-ils eu raison de regarder comme un grand malheur d'y être réduits un peu plus tôt, puisque cette loi auroit été inévitable aux plus justes? Un motif qui n'avoit point de bornes dans ses désirs, n'en devoit donc point avoir dans sa durée. Pour louer toujours, ils vouloient toujours vivre, non pas ici où cela est impos-

[1] *Ps.* LXXV. 2. — [2] *Esth.* XIII. 17. — [3] *Ps.* CXVII. 17. — [4] *Is.* XXXVIII. 18. 19.

sible, mais en entrant dans un état immuable. David s'en explique clairement dans le psaume CXIII : *Seigneur, ce ne sont point les morts qui vous loueront ;.... mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur depuis maintenant jusqu'à jamais* [1]. D'ailleurs l'intérêt de la gloire de Dieu, qui leur faisoit souhaiter que leurs jours fussent prolongés, et qui en effet dépendoit de leur conservation, ne pouvoit être borné à cette vie. Dieu n'ayant tiré les créatures du néant, que pour faire admirer ses divines perfections en se manifestant à des êtres intelligens, ne méritoit-il et n'attendoit-il cette admiration, que pour un temps limité? Et s'ils avoient cru que cet hommage de louanges qu'ils lui rendoient, devoit finir avec eux et avec les autres, comment auroient-ils pu lui demander de ne pas mourir, afin de le louer toujours?

4°. Enfin souvent c'est Jésus-Christ même qui tient ce langage à son Père, soit en son propre nom, soit au nom de son Eglise qui ne forme avec lui qu'un seul corps. *De quoi aura servi mon sang* [2], *si je descends dans la pourriture? La poussière vous louera-t-elle, ou publiera-t-elle votre vérité? Est-ce pour les morts* [3] *que vous faites des miracles? Annonce-t-on votre miséricorde dans le tombeau? Connoît-on vos merveilles dans les ténèbres?* Jésus-Christ parlant en son propre nom, représente à son Père, que s'il ne déclare en le retirant du sépulcre et de l'ombre de la mort, qu'il a accepté son sacrifice, il n'aura point d'adorateurs parmi les hommes, qui demeureront toujours dans le tombeau et dans le silence, la nouvelle créature ne pouvant ressusciter qu'avec lui, et rendre à Dieu par lui et avec lui un culte éternel. Jésus-Christ parlant au nom de son Eglise représente à son Père, que s'il n'arrête la fureur des ennemis du nom chrétien, il ne lui restera plus d'adorateur sur la terre, puisqu'il ne peut être adoré que par ceux dont ces hommes impies et cruels ont juré la perte.

Remarques sur les textes où le psalmiste parle comme s'il étoit animé de l'esprit de vengeance contre ses ennemis.

Mais il faut encore ici résoudre la difficulté que forment plusieurs endroits des Psaumes, où le psalmiste parle comme s'il étoit animé de l'esprit de vengeance contre ses ennemis. Il demande à Dieu [4] *que tous ses ennemis rougissent et soient saisis de frayeur; qu'ils prennent soudain la fuite, et qu'ils soient couverts de honte.* Ailleurs il ajoute : *Que*

[1] *Ps.* CXIII. 17. 18. — [2] *Ps.* XXIX. 10. — [3] *Ps.* LXXXVII. 11. 12. 13. — [4] *Ps.* VI. 11.

la mort vienne les surprendre, et qu'ils descendent tout vivans en enfer, puisqu'il n'y a que méchanceté parmi eux, et au fond de leur cœur [1]. Dans un autre psaume il dit : *Que leur table, par une juste peine, leur devienne un filet où ils se trouvent pris, et qu'elle soit pour eux un piége. Que leurs yeux s'obcurcissent, et qu'ils ne voient point; qu'ils soient toujours courbés contre terre. Seigneur, répandez votre colère sur eux, et que la fureur de votre indignation les accable. Que leur forteresse soit détruite, et que personne n'habite plus dans leurs maisons. Faites-leur amasser iniquité sur iniquité, et qu'ils n'entrent point dans votre justice; qu'ils soient effacés du livre des vivans, et que leurs noms ne soient point écrits avec ceux des justes* [2]. Enfin il ne se peut rien ajouter aux malédictions qu'il prononce contre ceux qui lui ont rendu le mal pour le bien, et qui lui ont fait la guerre, sans qu'il leur en eût donné aucun sujet : *Donnez, Seigneur, à l'impie tout pouvoir sur lui, et que Satan se tienne toujours à sa droite. Lorsqu'il sera jugé, qu'il soit condamné comme coupable, et que sa prière même lui tourne à péché. Que ses jours soient abrégés, et qu'un autre reçoive son ministère. Que ses enfans demeurent orphelins, et sa femme veuve. Que ses enfans soient errans et vagabons, et que chassés de leurs maisons désolées, ils soient réduits à mendier leur pain. Que l'usurier lui tende des piéges pour lui enlever tout son bien; que les étrangers lui ravissent le fruit de ses travaux. Qu'il ne trouve personne qui étende sa bonté sur lui, ni qui ait pitié de ses enfans orphelins. Que sa postérité soit détruite, et que son nom s'éteigne dans une seule génération. Que l'iniquité de ses pères vive toujours dans le souvenir du Seigneur; et que le péché de sa mère ne soit jamais effacé. Que ses crimes soient toujours présens aux yeux du Seigneur, et que sa mémoire périsse de dessus la terre, parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde, et qu'il a persécuté un homme pauvre et affligé, et qui avoit le cœur brisé de douleur; il l'a poursuivi pour le faire mourir. Il a aimé la malédiction; qu'elle tombe sur lui : il a rejeté la bénédiction; qu'elle s'éloigne de lui. Qu'il soit couvert de la malédiction comme d'un vêtement : Qu'elle entre comme l'eau dans ses entrailles, et comme l'huile dans ses os. Qu'il en soit revétu comme de sa*

[1] *Ps.* LIV. 16. — [2] *Ps.* LXVIII. 23 *et seqq.*

robe; qu'il en soit ceint à jamais comme de sa ceinture. Ce sera là le traitement que le Seigneur fera à mes ennemis, à ceux qui parlent mal de moi pour m'ôter la vie[1].

Mais d'abord dans le psaume VI et dans plusieurs autres, où l'on trouve de semblables souhaits, David demande que Dieu retire tout ce qui ne sert que de matière à l'orgueil de ses ennemis, et que d'instrument à leur injustice; afin qu'une salutaire humiliation dissipant l'illusion de la grandeur et du succès qui les trompe, les fasse rentrer en eux-mêmes, et leur inspire de l'horreur des desseins que Dieu condamne. Ainsi quand le cœur de Nabuchodonosor s'éleva à la vue de la ville de Babylone qu'il se vantoit d'avoir embellie par sa puissance, par ses victoires, et par sa magnificence, il étoit digne de la pitié et de la compassion de Daniel, ou de quelque autre homme juste, de demander à Dieu qu'il humiliât ce prince superbe; et sa prière auroit été conforme à la requête que le conseil des anges surveillans[2] présenta à Dieu contre lui, et dont l'effet lui fut si utile. Et quel avantage n'auroit-ce pas été pour Saül, que Dieu fléchi par la prière de David et de Samuel, au lieu de laisser mourir ce prince avec le diadème, mais en impie et en désespéré, l'eût réduit à la première condition, et l'eût renvoyé suivre les bœufs de sa charrue?

D'ailleurs les passages des psaumes LIV, LXVIII, CVIII, et tous les autres où nous croyons voir des imprécations, doivent être regardés, selon saint Augustin[3], comme de simples prédictions des malheurs dont la justice divine punira les méchans. Il est ordinaire au prophète d'exprimer de différentes manières les prédictions de l'avenir, parlant tantôt comme s'il s'agissoit de choses passées, tantôt comme s'ils les voyoient actuellement arriver, tantôt donnant à ce qu'ils disent un tour de demande et de prière, selon que l'Esprit qui les éclaire et qui les meut, leur met les paroles dans la bouche. On peut même remarquer que dans l'usage et dans le génie de la langue sainte, la plupart de ces phrases qui paroissent renfermer des imprécations, sont exprimées au futur comme si c'étoient de simples prédictions. Ainsi dans l'endroit où nous lisons dans les Septante et dans la Vulgate : *Que ses enfans deviennent orphelins, et que sa femme devienne veuve*, l'hébreu lit à la lettre :

[1] *Ps.* CVIII. 6 *et seqq.* — [2] *Dan.* IV. 14. — [3] *Aug. de Serm. D. in monte, lib.* I. *n.* 72. *Serm.* 56. *n.* 3.

Ses enfans deviendront orphelins, et sa femme sera veuve. Il en est ainsi de la plupart de ces phrases ; il n'y a que la suite et la liaison des différentes parties du texte, qui puisse déterminer si ces expressions doivent être prises comme des souhaits, ou comme des prédictions.

Mais quand on les prendroit comme des souhaits, il faut encore observer que dans les endroits dont il s'agit, le psalmiste parle au nom de Jésus-Christ, et comme le représentant par les injustes persécutions qu'il souffroit; ou pour mieux dire, c'est Jésus-Christ même qui parle en lui, et qui annonce aux Juifs incrédules et à tous ses autres ennemis les terribles châtimens que la justice divine leur prépare ; et il le fait par manière de souhait et d'imprécations, parce que la loi éternelle et l'ordre dont il ne peut jamais s'écarter, demandent que Dieu tire vengeance de tout homme qui refuse opiniâtrément de se soumettre à la vérité, qui la combat et la persécute. Saint Pierre entend de Judas les paroles du psaume CVIII [1]. Saint Paul cite le passage du psaume LXVIII [2] pour montrer l'état d'aveuglement et d'endurcissement où sont tombés les Juifs en punition de la mort du Messie; et Jésus-Christ s'applique à lui-même une parole du psaume XL, semblable à une de celles du psaume LIV [3].

Mais quand ces endroits auroient un premier sens, ou un sens immédiat, applicable à la personne même de David, nous devons être bien éloignés de penser que ces souhaits, et ces malédictions partent d'un mauvais principe tel que la haine des ennemis et le désir de la vengeance. Ce sont les effets d'un zèle ardent pour les intérêts de Dieu, offensé par les crimes des pécheurs. Lorsque les saints prophètes usent de ces expressions vives et animées, ce n'est point à eux-mêmes qu'ils s'arrêtent; ils ne voient que celui qui est outragé en leur personne. Plus ils sont pleins d'amour pour Dieu, plus ils haïssent et détestent les crimes qui attaquent sa sainteté et sa bonté infinie; et Dieu leur découvrant par sa lumière l'endurcissement et l'impénitence des méchans, et la résolution où il est de les punir, ils entrent dans les sentimens de sa justice vengeresse ; ils y consentent et désirent la punition des coupables. Mais ils la désirent comme Dieu même en prononce et en exécute l'arrêt, c'est-à-dire, sans passion, sans mouvement de

[1] *Act.* I. 20. — [2] *Rom.* XI. 9. 10. — [3] *Joan.* XIII. 18.

haine, sans emportement de colère, par le seul amour de l'ordre et de la justice éternelle. Ils la demandent, comme les martyrs, dans l'Apocalypse, sollicitent avec de grands cris la vengeance du Seigneur, en lui disant : *Seigneur, qui êtes saint et véritable, jusques à quand différerez-vous de nous faire justice, et de venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre* [1]? Ils s'en réjouissent, comme l'ange invite le ciel, les saints apôtres et les prophètes, à se réjouir de la ruine de Babylone [2], *parce que Dieu les a vengés en la condamnant.* Ils en glorifient Dieu, et lui en rendent grâces dans le même esprit que cette troupe innombrable de saints dans le ciel, qui disent : *Alléluia, salut, gloire et puissance à notre Dieu, parce que ses jugemens sont plcins de vérité et de justice, qu'il a condamné la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs qu'elle a répandu de sa propre main* [3].

Disons encore que les saints prophètes en parlant ainsi, exercent dès cette vie par un privilége spécial, le droit qui leur appartient de juger un jour les pécheurs impénitens; car *les saints*, selon l'Apôtre, *doivent un jour juger le monde* [4]; ils seront un jour les juges des anges mêmes, c'est-à-dire, des démons, Jésus-Christ dit à ses apôtres, qu'ils *seront assis sur douze trônes, d'où ils jugeront les douze tribus d'Israël* [5]. Et le psalmiste représente les saints [6] dans la gloire *avec des épées tranchantes à la main, pour prendre vengeance des nations; pour châtier et punir les peuples; pour mettre leurs rois dans les chaînes, et les plus nobles d'entre eux dans les fers; pour exécuter sur eux l'arrêt qui a été écrit. C'est là*, ajoute-t-il, *la gloire que Dieu a réservée à tous ses saints.* Or Dieu qui associera un jour à son jugement tous ses fidèles serviteurs, avance à l'égard de quelques-uns l'exercice de ce pouvoir, en les chargeant de prononcer de sa part, et par le mouvement de son esprit, l'arrêt de condamnation sur les méchans.

Il n'y a donc rien dans le livre des Psaumes, qui soit contraire à l'exactitude de la doctrine, et à la pureté de la morale; il n'y a donc aucun légitime prétexte de contester la canonicité du livre des Psaumes, canonicité d'ailleurs universellement reconnue par les Juifs et par les Chrétiens,

[1] *Apoc.* VI. 10. — [2] *Apoc.* XVIII. 20. — [3] *Apoc.* XIX. 1, 2. — [4] 1 *Cor.* VI. 2, 3. — [5] *Matt.* XIX. 28. — [6] *Ps.* CXLIX. 6. *et seqq.*

et invinciblement établie sur le témoignage des apôtres et de Jésus-Christ même.

Remarque sur les Psaumes apocryphes.

Le nombre des psaumes véritablement canoniques, est fixé dans l'hébreu et dans notre Vulgate à cent cinquante ; car quoique dans la division particulière des Psaumes, il y ait, comme on l'a vu, quelque différence entre l'hébreu et la Vulgate, cependant pour ce qui regarde le nombre total, il ne se trouve toujours à la fin que cent cinquante psaumes. On peut dire la même chose des Septante qui n'en reconnoissent qu'un pareil nombre de canoniques, quoique dans quelques exemplaires de ces interprètes, on en trouve à la fin un CLI^e^ qui n'a jamais été reconnu pour canonique par l'Eglise ; les pères qui ont fait des commentaires sur les Psaumes, n'ont fait aucune mention de celui-là. S'il a jamais été écrit en hébreu, il faut qu'on n'en ait fait aucun cas, puisque Esdras ou quelque autre qui a fait le recueil des Psaumes que nous avons, ne l'a pas jugé digne de tenir place parmi les autres. Mais il y a beaucoup plus d'apparence qu'il n'a jamais existé en hébreu ; le style est d'un helléniste qui a voulu s'exercer à composer une pièce sur l'histoire de la défaite de Goliath, rapportée au chap. XVII du 1^er^ livre des Rois.

On trouve à la tête de ce psaume un titre grec dont voici la traduction : *Ce psaume est proprement inscrit du nom de David* (ou, *à David*) ; *il est hors du nombre des autres. Ce fut quand il combattit seul à seul contre Goliath*[1]. Quelques manuscrits latins on traduit ἰδιογραφος, par cette expression, *proprie scriptus*, proprement écrit. Comme l'auteur de cette pièce parle au nom de David encore jeune, il y a quelques manuscrits qui portent dans le titre : *De puero David*, touchant David encore jeune. Ce psaume ne se trouve point dans l'édition des Septante de la Polyglotte de Complute ou d'Alcala ; on le trouve dans la version syriaque et dans la version arabe ; mais l'autorité de ces versions n'est pas fort considérable.

On cite la Synopse de saint Athanase, dans laquelle il est fait mention de cette pièce ; mais tout le monde convient que cet ouvrage n'est point de saint Athanase. Vigile de Thapse est peut-être un des plus anciens écrivains ecclésiastiques qui en aient parlé. Parmi les Grecs, Euthymius

[1] Οὗτος ὁ ψαλμὸς ἰδιόγραφος εἰς Δαυὶδ, καὶ ἐξωθὲν τοῦ ἀριθμοῦ. ὅτε ἐμονομάχησε τῷ Τολιάθ.

est un des premiers qui en aient fait mention ; car pour ce qu'on cite de saint Jean Chrysostome, tiré de sa XVII^e^ homélie au peuple d'Antioche, il n'y a qu'à lire cet endroit, pour être convaincu que ce saint docteur ne fait aucune allusion au psaume CLI dont nous parlons ; tout ce qu'il dit de David, est tiré du premier livre des Rois ; il n'est point nécessaire de recourir à la pièce dont il s'agit ici, pour savoir que David étoit petit ; qu'il n'avoit point d'armes pour combattre contre Goliath, et qu'il le terrassa par un coup de pierre jeté avec la fronde. Il y a même une chose à remarquer qui est suffisante pour se convaincre que saint Jean Chrysostome ne fait point du tout allusion au psaume CLI ; c'est que dans cette pièce, l'auteur qui parle comme s'il étoit David, ne fait mention que de l'épée de Goliath, dont il se servit pour couper la tête à ce géant ; et saint Jean Chrysostome ne parle point de cette circonstance ; il ne fait mention que du coup de la pierre, dont l'auteur de ce prétendu psaume ne parle aucunement. Il est même encore à observer que saint Jean Chrysostome dit expressément, que David abattit et renversa le géant sans lancer contre lui, ni la pique, ni le javelot, ou la flèche, sans tirer l'épée ; mais qu'il abattit cette masse et cette tour de chair par un seul petit coup de pierre. Il n'y a qu'à comparer cette remarque de saint Jean Chrysostome avec ce qui est dit dans le psaume CLI, et on y trouvera une très-grande différence ; car voici comme on fait parler David dans cette pièce : *Je m'avançai pour aller à la rencontre de cet étranger ; et il disoit contre moi mille malédictions au nom de ses idoles et de ses fausses divinités. Pour moi, ayant tiré l'épée qu'il portoit, je lui coupai la tête, et j'ôtai l'opprobre de dessus les enfans d'Israël.* La différence est sensible, et fait assez connoître que saint Jean Chrysostome ne fait aucune allusion à ce qui est dit dans ce psaume, lorsqu'il rapporte l'histoire du combat de David contre Goliath dans sa XVII^e^ homélie.

On ne peut donc citer aucun père ancien qui ait reconnu ce psaume ; ce que l'on rapporte sous le nom de saint Athanase, n'est pas de lui ; ce sont des écrits supposés. On doit dire la même chose d'une lettre qui porte faussement le nom de saint Ignace, célèbre martyr, et qui est adressée à Marie Castobolite. Et il est bien à remarquer que dans le petit nombre d'écrivains qui parlent de ce psaume, il n'y en a aucun qui l'ait cité comme faisant partie des écritures

canoniques. Les meilleurs exemplaires grecs des Septante n'en font aucune mention.

On a trouvé au siècle passé, dans la bibliothèque d'Ausbourg, dix-huit psaumes en grec, d'un style qui est plein d'hébraïsmes, et qui approche de celui des Septante. Le père Louis de La Cerda, jésuite, les publia sous le nom de *Psautier de Salomon*, dans la pensée qu'ils pouvoient être de ce prince qui, selon le témoignage de l'Écriture, avoit composé jusqu'à cinq mille pièces de poésie [1]. Mais son sentiment n'a pas été suivi; ont croit qu'ils ont été écrits par quelqu'un versé dans la langue des Grecs, et surtout des Septante. L'auteur ne fait qu'imiter et souvent copier les anciens psaumes dont il prend des lambeaux pour orner ses pièces. Il paroît qu'il a voulu marquer la dernière ruine de Jérusalem, la profanation des choses sacrées, et la dispersion des Juifs arrivée depuis Jésus-Christ par les Romains; c'est à quoi paroit se rapporter ce qu'il dit de la désolation de la ville sainte, empruntant les paroles des psaumes qui paroissent avoir pour objet la prise de Jérusalem par les Chaldéens, et la captivité de Babylone. Il y a lieu de croire qu'il ne savoit pas bien l'hébreu, puisqu'il donne pour titre au huitième de ses psaumes : *Cantique de Salomon pour les victoires*, voulant imiter les Grecs qui ont rendu par ces mots, *pour le victorieux*, l'expression de l'hébreu *lammatsealh* que les nouveaux interprètes rendent par ceux-ci, *pour le chef de la musique*. De plus quelles pourroient être les victoires de Salomon, prince pacifique, et qui ne fit jamais la guerre? D'ailleurs ce psalmiste nous donne un psaume plaintif où il parle de la désolation de Jérusalem, et de l'exil des Juifs, tandis qu'il nous promet dans le titre un cantique des victoires et des triomphes de Salomon. Ferrand [2] croit que saint Athanase, ou l'auteur de la Synopse qui lui est attribuée, avoit connoissance de cet ouvrage, et qu'il en parle sous le nom de psaumes de Salomon; il les range parmi les livres douteux. Et certes si ces dix-huit pièces eussent été authentiques, elles ne seroient pas demeurées si long-temps dans l'obscurité; les pères n'auroient pas manquer de les citer; et saint Ambroise avance hardiment dans sa préface sur le premier psaume, que, de tous les cantiques de Salomon, l'Église ne reconnoît que le seul Cantique des Cantiques.

[1] 3 *Reg.* IV. 32. *Fuerunt carmina ejus quinque et mille.* LXX : Καὶ ἦσαν ᾠδαὶ αὐτοῦ πεντακισχίλιαι. — [2] *Ferrand. in Psal. Præf. cap. ult.*

ARTICLE III. Sujet du livre des Psaumes. Concordance des paroles, soit de Jésus-Christ, soit des apôtres, par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces cantiques sacrés. Les Psaumes sont la voix de Jésus-Christ, de son Eglise et de chaque fidèle.

Sujet du livre des Psaumes.

Dans les préfaces sur les autres livres de l'Ecriture, nous nous sommes appliqués à donner le précis de chaque livre; ici nous ne pouvons ni tenter ni exécuter la même chose. Le livre des Psaumes est un recueil de pièces dont chacune demanderoit une analyse particulière; ce qui nous obligeroit à entrer ici dans un détail trop chargé et trop étendu. Mais pour suppléer à ce que nous ne pouvons faire ici, nous mettrons à la tête de chaque psaume un argument dans lequel nous toucherons en peu de mots ce qui regarde l'auteur, l'occasion et le sujet de chaque psaume. Au reste quoique la variété des sujets y soit très-multipliée, on peut cependant les réduire à certains chefs principaux. Quelques-uns de ces cantiques semblent être purement moraux, d'autres sont purement prophétiques; d'autres sont en même temps historiques et prophétiques. Le psaume I, le psaume XXXVI, le psaume CXVIII, et quelques autres, semblent être purement moraux; quoique, au moins en quelques parties, ils puissent être aussi prophétiques. Le psaume II, le psaume XXI, le psaume CIX, et quelques autres, sont purement prophétiques, c'est-à-dire, qu'ils ont pour objet unique Jésus-Christ ou son Eglise. La plupart sont en même temps historiques et prophétiques, c'est-à-dire, que dans le sens littéral et immédiat ils se rapportent à quelques circonstances de la vie de David, ou de l'histoire des Hébreux, et dans le sens prophétique et figuré, ils se terminent à Jésus-Christ ou à son Eglise.

Comme le principal objet des livres de l'ancien testament étoit le Messie, les lois, l'histoire, les prophéties, les Psaumes, tout nous parle de ce divin libérateur. Mais le livre des Psaumes devant être le plus familier et le plus connu de tous, Dieu a voulu que ce livre se rapportât plus particulièrement au rédempteur, et au peuple nouveau que ce divin rédempteur devoit racheter au prix de son sang. David choisi d'entre ses frères pour être roi de Juda, substitué en la place de Saül, persécuté vivement par ce roi cruel et défiant, assis enfin sur le trône, et devenu le plus glorieux prince de sa nation; David, dans ces diffé-

rens états, représente Jésus-Christ persécuté jusqu'à la mort par les Juifs ses frères, vainqueur de la mort et de ses ennemis par sa glorieuse résurrection, et devenu chef d'un nouveau peuple substitué à l'ancien. Les attaques que David eut à soutenir soit de la part des nations ennemies de son peuple, soit de la part de son peuple même soulevé contre lui au temps de la conspiration d'Absalom, représentent les persécutions, les épreuves, les tribulations que l'Eglise devoit avoir à soutenir soit de la part de ses ennemis qui hors de son sein s'élèvent contre elle, l'insultent et l'oppriment, soit de la part de ses propres enfans qui dans son sein même la déshonorent et l'affligent par leurs mœurs corrompues, par leurs sentimens dépravés, par leur haine contre la justice, contre la vérité, contre la piété. Le règne de Salomon décrit énigmatiquement dans le psaume LXXI, et son mariage chanté d'une manière encore plus mystérieuse dans le psaume XLIV, nous représentent l'empire de Jésus-Christ sur tous les peuples du monde, et son union avec l'Eglise, union mystérieuse dont tous les fidèles sont les fruits dans toute la suite des siècles. La captivité de Babylone et le retour de cet exil, si souvent prédits par les prophètes, et si souvent marqués dans les Psaumes, sont encore un double symbole; la captivité de Babylone est en même temps, et une image du triste état où tous les hommes ont été réduits par le péché, et une figure des vengeances terribles que Dieu a exercées sur les Juifs incrédules, et un symbole des malheurs que peuvent craindre les gentils superbes et ingrats. La délivrance de cette captivité est une image du grand œuvre de la rédemption des hommes; c'est une figure de la vocation des gentils à la foi; c'est un symbole du rappel des Juifs; c'est une prédiction de ce qui arrivera à la fin des siècles, lorsque Jésus-Christ dans son dernier avénement rassemblera tous ses élus, les affranchira pour toujours de tous maux, et les fera entrer tous dans la félicité éternelle qui leur est réservée. Voilà les principaux objets qui se font le plus remarquer dans le livre des Psaumes.

Concordance des paroles, soit de J.-C., soit des apôtres par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces cantiques sacrés.

1° J.-C. est annoncé dans les Psaumes.

Mais pour apprendre mieux encore à entrer dans ces vues, écoutons ici Jésus-Christ et ses apôtres, et recueillons de leur bouche les divins témoignages qui nous découvrent l'esprit de ces cantiques sacrés. Jésus-Christ est annoncé dans les Psaumes; c'est lui-même qui nous l'apprend : *Il falloit*, dit le Sauveur, *que tout ce qui est écrit*

2° On y découvre sa divinité.

de moi, dans la loi, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli [1]. Sa divinité y est marquée; car qui est non-seulement l'homme, mais pour parler ici avec saint Paul [2], *qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit* [3] : *Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui? Et encore lorsqu'il introduit son premier-né dans le monde, il dit* [4] : *Que tous les anges de Dieu l'adorent. Aussi quant à ce qui regarde les anges, l'Écriture dit* [5] : *Dieu se sert des esprits pour en faire ses anges, et des flammes ardentes pour en faire ses ministres; mais quant à ce qui regarde le Fils, elle dit* [6] : *Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel: le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité. Vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'injustice; aussi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie d'une manière plus excellente que tous ceux qui participeront à votre gloire. Et ailleurs* [7] : *Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains, ils périront; mais vous demeurerez; ils vieilliront tous comme un vêtement; et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés; mais pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront point. Aussi, qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit* [8] : *Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied? Que vous semble du Christ*, dit Jésus-Christ aux pharisiens [9]? *De qui doit-il être fils? Ils lui répondirent : de David. Et comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur par ces paroles* [10] : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied? Si donc David l'appelle son seigneur, comment est-il son fils? Personne ne put lui répondre*, dit l'Evangéliste.

3° Son incarnation et son avénement y sont annoncés.

Son avénement et son incarnation y sont annoncés : *Le Seigneur* [11] *a fait à David un serment véritable, et qu'il ne rétractera point: Je ferai naître de votre sang un fils qui sera assis sur votre trône*. Et selon la remarque de saint Pierre [12], David *qui étoit prophète savoit que le Christ étoit ce fils qui devoit naître de son sang, et s'asseoir sur son trône*. Selon le témoignage de saint Paul [13], *Jésus-*

[1] *Luc.* XXIV. 44. — [2] *Hebr.* I. 5 *et seqq.* — [3] *Ps.* II. 7. — [4] *Ps.* XCVI. 7. — [5] *Ps.* CIII. 4. — [6] *Ps.* XLIV. 7, 8. — [7] *Ps.* CI. 26 *et seqq.* — [8] *Ps.* CIX. 1. — [9] *Matt.* XXII. 42 *et seqq.* — [10] *Ps.* CIX. 1. — [11] *Ps.* CXXXI. 11. — [12] *Act.* II. — [13] *Hebr.* X. 5 *et seqq.*

Christ entrant dans le monde, dit : ce qu'il avoit dit longtemps auparavant par la bouche du psalmiste [1] : *Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation : mais vous m'avez formé un corps ; vous n'avez point agréé les holocaustes et les sacrifices pour le péché ; alors j'ai dit : Me voici ; je viens selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté.* Lorsque Jésus-Christ entra dans Jérusalem, accompagné de la foule du peuple, les troupes qui marchoient devant lui, et celles qui le suivoient, crioient [2] : *Hosanna au fils de David*, et lui appliquoient cette parole du psaume [3] : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* Les pharisiens scandalisés de ces exclamations des disciples de Jésus-Christ, lui dirent [4] : *Maître, reprenez et faites taire vos disciples.* Et Jésus-Christ loin d'empêcher ses disciples de lui appliquer cette parole, répond aux pharisiens : *Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront.* Et dans une autre occasion, Jésus-Christ, annonçant aux juifs leur réprobation [5], leur déclare qu'ils ne le verront plus, jusqu'à ce qu'ils lui appliquent cette même parole : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

Saint Pierre, rempli du saint Esprit [6], déclare aux princes et aux sénateurs du peuple, que Jésus-Christ qu'ils ont crucifié, et que Dieu a ressuscité, est lui-même *la pierre que les architectes ont rejetée* [7], *et qui est devenue la principale pierre de l'angle.* Il le répète dans sa première épître [8]. Et Jésus-Christ s'appliquant à lui-même cette même parole, disoit aux princes des prêtres et aux sénateurs du peuple : *N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures cette parole : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissoient, est devenue la principale pierre de l'angle? C'est le Seigneur qui a fait cela : et nos yeux le voient avec admiration* [9].

4° On y voit qu'il est la pierre angulaire rejetée par les architectes.

Lorsque Jésus-Christ étant entré dans le temple au commencement de son ministère public, chassa de ce saint lieu les marchands et les changeurs, jeta leur argent, renversa leurs bureaux [10], *ses disciples se souvinrent qu'il étoit écrit* dans un psaume : *Le zèle de votre maison me dévore* [6]. Jésus-Christ parloit souvent au peuple en paraboles ; *et*

5° On y découvre l'ardeur de son zèle, le caractère de ses prédications, la fureur de ses ennemis.

[1] *Ps.* XXXIX. 7 *et seqq.* — [2] *Matt.* XXI. 9. — [3] *Ps.* CXVII. 26. — [4] *Luc.* XIX. 39 *et* 40. — [5] *Matt.* XXIII. 39. *Luc.* XIII. 35. — [6] *Act.* IV. 8 *et seqq.* — [7] *Ps.* CXVII. 22. — [8] 1 *Petr.* II. 7. — [9] *Matt.* XXI. 42. — [10] *Joan.* II. 17. — [11] *Ps.* LXVIII. 10.

c'étoit, dit l'évangéliste [1], *afin que cette parole du prophète fût accomplie* [2] : *J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles ; je publierai des choses qui ont été cachées dès la création du monde. Si je n'avois point fait parmi eux*, dit Jésus-Christ [3], *des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auroient point de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils n'ont pas laissé de nous haïr et moi et mon Père ; mais c'est afin que cette parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie* [4] : *Ils m'ont haï sans aucun sujet. Jésus-Christ n'a pas cherché à se satisfaire*, dit l'apôtre [5] ; *mais il en est de lui selon ce qui est écrit* [6] : *Les injures qu'on vous a faites sont tombées sur moi.*

6° On y voit le témoignage qu'il devoit recevoir de la bouche même des enfans, le pain de vie qu'il devoit donner à ses disciples, en se donnant lui-même à eux.

Les princes des prêtres et les docteurs de la loi voyant les enfans qui rendoient hommage à Jésus-Christ en criant : *Hosanna au fils de David*, en conçurent de l'indignation, et lui dirent : *Entendez-vous bien ce qu'ils disent* [7] ? *Oui*, leur répondit Jésus-Christ ; *mais n'avez-vous jamais lu cette parole* [8] : *Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfans, et de ceux qui sont à la mamelle ? Que faites-vous ?* disoient les Juifs à Jésus-Christ [9]. *Nos pères ont mangé la manne dans le desert, selon ce qui est écrit* [10] : *Il leur a donné à manger le pain du ciel.* Jésus leur répondit : *En vérité, en vérité, je vous le dis : Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais c'est mon père qui vous donne le véritable pain du ciel ; car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde. Je suis moi-même le pain de vie.*

7° On y aperçoit cet homme-Dieu trahi par l'un de ses disciples ; ses vêtemens partagés entre les soldats, et sa robe jetée au sort. On y voit l'abandon qu'il éprouve sur la croix, la soif dont il y brûle, les dernières

Jésus-Christ étant à table avec ses disciples, leur prédit la trahison de Judas en leur disant [11] : *Je sais qui sont ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Ecriture soit accomplie* [12] : *Celui qui mange du pain avec moi, a levé le pied contre moi. En vérité, je vous le dis : L'un de vous me trahira.* Lorsqu'il eut été crucifié, les soldats partagèrent entre eux ses vêtemens, les jetant au sort, *afin*, dit l'évangéliste [13], *que cette parole du prophète fût accomplie* [14] ; *Ils ont partagé entre eux mes vêtemens, et ils ont jeté ma robe au sort.* Jésus-Christ attaché sur la croix, jette un grand cri en prononçant cette parole [15] que le psalmiste avoit dite long-temps auparavant en son nom : *Mon*

[1] *Matt.* XIII. 34. 35. — [2] *Ps.* LXXVII. 2. — [3] *Joan.* XV. 24. 25. — [4] *Ps.* XXXIV. 19. — [5] *Rom.* XV. 3. — [6] *Ps.* LXVIII. 10. — [7] *Matt.* XXI. 16. — [8] *Ps.* VIII. 3. — [9] *Joan.* VI. 30. 31 *et seqq.* — [10] *Ps.* LXXVII. 24. — [11] *Joan.* XIII. 18. — [12] *Ps.* XL. 10. — [13] *Matt.* XXVII. 35. — [14] *Ps.* XXI. 19. — [15] *Matt.* XXVII. 46. 50.

Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné [1] ? Il est écrit dans un psaume : *Ils m'ont donné du vinaigre dans ma soif* [2] ; et selon le témoignage de l'évangéliste [3], ce fut *pour accomplir* cette parole de *l'Ecriture*, que *Jésus sur la croix, dit : J'ai soif ; et comme il y avoit là un vase plein de vinaigre, les soldats en emplirent une éponge, et la mettant au bout d'un bâton d'hysope, la lui présentèrent à la bouche*. Jésus ayant pris le vinaigre, dit : *Tout est accompli ; et jetant un grand cri* [4], *il dit ces paroles* qu'il avoit lui-même dites long-temps auparavant par la bouche du psalmiste : *Mon père, je remets mon âme entre vos mains* [5].

paroles qu'il y prononce.

« Vous l'avez pris ce Jésus, (dit saint Pierre en parlant » aux juifs [6],) vous l'avez crucifié, et vous l'avez fait » mourir par les mains des méchans ; mais Dieu l'a ressus- » cité en arrêtant les liens de la mort et les douleurs de » l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu ; car David » dit pour lui et en son nom [7] : J'ai toujours le Seigneur » présent devant moi, et il est à ma droite afin que je ne » sois point ébranlé ; c'est pour cela que mon cœur se ré- » jouit, que ma langue chante de joie, et que ma chair » même reposera en espérance ; parce que vous ne laisserez » point mon âme dans l'enfer, et vous ne permettrez point » que votre saint éprouve la corruption ; vous me ferez en- » trer dans le chemin de la vie, et vous me remplirez de la » joie que donne la vue de votre visage. Mes frères, (conti- » nue saint Pierre,) qu'il me soit permis de dire hardiment » du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, » et que son sépulcre se voit parmi nous jusqu'à ce jour ; » mais comme il étoit prophète, il a parlé de la résurrection » du Christ, en disant que son âme n'a point été laissée » dans l'enfer, et que sa chair n'a point éprouvé la corrup- » tion. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, et nous som- » mes tous témoins de sa résurrection. Après donc qu'il a » été élevé par la puissance de Dieu, et qu'il a reçu l'ac- » complissement de la promesse que son Père lui avoit faite » d'envoyer le saint Esprit, il a répandu cet Esprit saint » que vous voyez et entendez maintenant ; car David n'est » point monté dans les cieux ; mais il dit lui-même [8] : Le » Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma

8° Sa résurrection glorieuse et son ascension triomphante y sont annoncées.

[1] *Ps.* XXI. 2. — [2] *Ps.* LXVIII. 22. — [3] *Joan.* XIX. 28. 29. — [4] *Luc.* XXIII. 46. — [5] *Ps.* XXX. 6. — [6] *Act.* II. 23 *et seqq.* — [7] *Psal.* XV. 8 *et seqq.* — [8] *Psal.* CIX. 1. 2.

» droite; jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous
» servir de marchepied. Que toute la maison d'Israël sache
» donc certainement que Dieu a fait Seigneur et Christ ce
» Jésus que vous avez crucifié. Nous vous annonçons, (dit
» saint Paul aux Juifs d'Antioche de Pisidie [1],) l'accomplis-
» sement de la promesse qui a été faite à nos pères, Dieu
» nous en ayant fait voir l'effet à nous qui sommes leurs
» enfans, en ressuscitant Jésus, selon qu'il est écrit dans le
» second psaume [2] : Vous êtes mon Fils; je vous ai en-
» gendré aujourd'hui. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité
» d'entre les morts pour ne plus retourner dans la corrup-
» tion, il dit [3] : Vous ne permettrez pas que votre saint
» éprouve la corruption; car pour David, après avoir servi
» en son temps aux desseins de Dieu, il s'est endormi et a
» été avec ses pères, et il a éprouvé la corruption. Mais
» celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corrup-
» tion.

9° On y découvre le souverain degré de gloire auquel il est élevé.

» Dieu n'a point soumis aux anges le monde futur; (dit
» le même apôtre [4];) or, quelqu'un a dit dans un endroit
» de l'Ecriture [5] : Qu'est-ce que l'homme pour mériter
» votre souvenir, et qu'est-ce que le fils de l'homme pour
» être favorisé de vos regards? Vous l'avez rendu pour un
» peu de temps inférieur aux anges; mais vous l'avez en-
» suite couronné d'honneur et de gloire; vous lui avez
» donné l'empire sur les ouvrages de vos mains; vous lui
» avez assujetti et mis toutes choses sous ses pieds. Or, en
» disant qu'il lui a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé
» qui ne lui soit assujetti; et cependant nous ne voyons pas
» encore que tout lui soit assujetti; mais nous voyons que
» Jésus, qui avoit été rendu pour un peu de temps infé-
» rieur aux anges, a été couronné de gloire et d'honneur
» à cause de la mort qu'il a soufferte, Dieu, par sa bonté,
» ayant voulu qu'il mourût pour tous; car il étoit bien rai-
» sonnable, (continue l'apôtre,) que Dieu pour lequel et
» par lequel sont toutes choses, voulant conduire à la gloire
» plusieurs enfans, consommât et perfectionnât par les
» souffrances celui qui devoit être le chef et le prince de
» leur salut. Aussi celui qui sanctifie et ceux qui sont sanc-
» tifiés, viennent tous d'un même principe; c'est pourquoi
» il ne rougit point de les appeler ses frères, en disant [6] :

[1] *Act.* XIII. 32 *et seqq.* — [2] *Psal.* II. 7. — [3] *Psal.* XV. 10. — [4] *Hebr.* II. 5 *et seqq.* — [5] *Psalm.* VIII. 5 *et seqq.* — [6] *Psal.* XXI. 23.

» J'annoncerai votre nom à mes frères ; je chanterai vos » louanges au milieu de l'assemblée de votre peuple.

» La grâce a été donnée à chacun de nous, (dit le même » apôtre [1],) selon la mesure du don de Jésus-Christ. C'est » pourquoi l'Ecriture dit [2], qu'étant monté en haut, il » a mené captive une grande multitude de captifs, et a ré- » pandu ses dons sur les hommes. Et pourquoi est-il dit » qu'il est monté, sinon parce qu'il étoit descendu aupara- » vant dans les parties les plus basses de la terre ? Celui qui » est descendu, est le même qui est monté au-dessus de » tous les cieux, afin de remplir toutes choses. »

10° On y voit les dons qu'il devoit répandre sur les hommes.

Jésus-Christ étoit monté aux cieux, et il n'avoit pas encore répandu ses dons sur les hommes, lorsque les disciples étant assemblés, saint Pierre se leva au milieu d'eux, et leur dit [3] : *Mes frères, il faut que ce que le saint Esprit a prédit dans l'Ecriture, par la bouche de David, touchant Judas qui a été le chef et le guide de ceux qui ont pris Jésus, soit accompli. Il étoit dans le même rang que nous ; et il avoit été appelé aux fonctions du même ministère ; et après avoir acquis un champ de la récompense de son péché, il s'est pendu. Or il est écrit dans le livre des psaumes [4] : Que sa demeure devienne déserte ; qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre prenne sa place dans le ministère. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, on en choisisse un qui soit, comme nous, témoin de sa résurrection, afin qu'il entre dans le ministère et dans l'apostolat dont Judas est déchu par son crime pour s'en aller dans son lieu.*

11° On y reconnoît la place du perfide Judas remplie par un ministre fidèle.

Jésus-Christ étant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu l'auteur du salut éternel, pour tous ceux qui lui obéissent, Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech ; car *Jésus-Christ n'a point pris de lui-même*, (dit l'apôtre [5],) *la qualité glorieuse de pontife ; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit [6] : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui ; selon qu'il lui dit aussi dans un autre endroit [7] : Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.* Il s'est donc élevé en la personne de Jésus-Christ, un prêtre selon l'ordre de Melchisédech, *qui n'est point établi*, continue l'apôtre [8],

12° On y voit le sacerdoce éternel de Jésus-Christ.

[1] *Ephes.* IV. 7 *et seqq.* — [2] *Psal.* LXVII. 19. — [3] *Act.* I. 16 *et seqq.* — [4] *Psal.* LXVIII. 26 ; *et* CVIII. 8. — [5] *Hebr.* V. 5. 6. — [6] *Psal.* II. 7. — [7] *Psal.* CIX. 4. — [8] *Hebr.* VII. 16 *et seqq.*

par la loi d'une succession charnelle et mortelle, mais par la puissance d'une vie immortelle; ainsi que l'Ecriture le déclare par ces mots [1] : *Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. Et au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, selon ce qui est dit de lui* [2] : *Le Seigneur a juré, et son serment demeurera immuable, que vous serez le prêtre éternel l'ordre de Melchisédech.*

13° On y apprend que la victime nouvelle qu'il offre, n'est autre que lui-même.

Mais tout pontife est établi pour offrir à Dieu des dons et des victimes; c'est pourquoi il étoit nécessaire que celui-ci eût aussi quelque chose qu'il offrît à Dieu; et le psalmiste nous apprend que cette victime qu'il devoit offrir, c'est lui-même; car *il est impossible*, dit l'apôtre [3], *que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés; c'est pourquoi Jésus-Christ entrant dans le monde dit* [4] : *Vous n'avez point voulu d'hostie, ni d'oblation; mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez point agréé les holocaustes, ni les hosties pour le péché; alors j'ai dit : Me voici; je viens selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu et vous n'avez point agréé les hosties, les oblations, les holocaustes, ni les sacrifices pour le péché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi; il ajoute ensuite : Me voici; je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté. Il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second.*

14° On y découvre la durée de son règne.

Jésus-Christ est entré dans le ciel comme pontife éternel; et il y est assis à la droite de son Père, pour y régner jusqu'à la consommation des siècles; car *Jésus-Christ doit régner*, dit l'apôtre [5], *jusqu'à ce que le père lui ait mis tous ses ennemis sous ses pieds* [6]. Et ailleurs le même apôtre reconnoît que c'est à Jésus-Christ seul que Dieu adresse cette parole [7] : *Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied. Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit*, continue l'apôtre [8], et alors Jésus-Christ remettra son royaume à Dieu son Père, après qu'il aura détruit tout empire, toute domination, toute puissance; car *l'Ecriture dit* [9] *que Dieu lui a mis tout sous ses pieds, et lui a tout assujetti. Et quand elle dit que tout lui est assujetti, il est indubitable*

[1] *Psal.* CIX. 4. — [2] *Hebr.* VII. 23. 24. — [3] *Hebr.* X. 4 *et seqq.* — [4] *Ps.* XXXIX. 7. 8. — [5] 1 *Cor.* XV. 25. — [6] *Ps.* CIX. 2. — [7] *Hebr.* I. 12. — [8] 1 *Cor.* XV. 26 *et seqq.* — [9] *Psalm.* VIII. 8.

qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses. Lors donc que toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses afin que Dieu soit tout en tous.

15° On y voit l'étendue de sa puissance.

Jésus-Christ est donc ce roi puissant à qui Dieu dit [1] : *Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui ; demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et toute l'étendue de la terre pour la posséder ; vous les gouvernerez avec un sceptre de fer et vous les briserez comme des vases d'argile.* Et en effet *il parut*, dit saint Jean [2], *un grand prodige dans le ciel : Une femme qui étoit environnée du soleil, et qui ressentoit les douleurs de l'enfantement ; elle accoucha d'un enfant mâle, qui devoit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et il fut enlevé vers Dieu et vers son trône.* Et ailleurs : *Je vis le ciel ouvert*, dit encore saint Jean, *et il parut un cheval blanc ; et celui qui étoit dessus s'appeloit le Verbe de Dieu ; et c'est lui qui doit gouverner les nations avec un sceptre de fer* [3]. Et dans le même livre, Jésus-Christ même s'exprime ainsi : *Quiconque aura vaincu, et aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les nations ; il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme des vases d'argile, selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Père* [4].

16° On y aperçoit le soulèvement des peuples contre l'établissement de son règne.

A peine Jésus-Christ commençoit-il à faire éclater ce pouvoir sur la terre, que les hommes commencèrent aussi à vouloir y opposer leurs inutiles efforts. Les apôtres Pierre et Jean furent pris, mis en prison, conduits devant l'assemblée des princes du peuple ; et après qu'ils eurent été renvoyés avec menaces, ils vinrent trouver leurs frères, et leur racontèrent tout ce que les princes des prêtres et les sénateurs leur avoient dit. Ce qu'ayant entendu, ils élevèrent tous leurs voix à Dieu dans l'union d'un même esprit, et lui dirent [5] : *Seigneur, vous êtes le Dieu qui avez fait le ciel et la terre ; c'est vous qui avez dit par le saint Esprit, parlant par la bouche de notre père David votre serviteur* [6] : *Pourquoi les nations se sont-elles émues, et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains desseins ? pourquoi les rois de la terre se sont-ils élevés, et pourquoi*

[1] *Psalm.* II. 7 *et seqq.* — [2] *Apoc.* XII. 5. — [3] *Apoc.* XIX. 11-15 *et seqq.* — [4] *Apoc.* II. 26 *et seqq.* — [5] *Act.* IV. 24 *et seqq.* — [6] *Psal.* II. 1. 2.

les princes se sont-ils unis ensemble contre le Seigneur et contre son Christ? Car nous voyons véritablement qu'Hérode et Ponce-Pilate, avec les gentils et le peuple d'Israël, se sont unis ensemble contre votre saint Fils Jésus que vous avez consacré par votre onction, pour faire ce que votre puissance et votre conseil avoient ordonné devoir être fait.

17° On y voit la réprobation des Juifs.

Alors une partie d'Israël tomba dans l'aveuglement. *Israël qui recherchoit la justice, ne l'a point trouvée*, dit l'apôtre [1]; *ceux qui ont été choisis de Dieu, l'ont trouvée; et les autres ont été aveuglés jusqu'à ce jour; selon qu'il est écrit* [2]: *Dieu leur a donné des yeux qui ne voient point, et des oreilles qui n'entendent point. Et David dit* [3]: *Que leur table leur soit un filet où ils se trouvent enveloppés; qu'elle leur devienne une pierre de scandale, et qu'elle soit leur juste punition; que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient point; et faites qu'ils soient toujours courbés contre terre.*

18° La vocation des gentils.

L'incrédulité des Juifs donna lieu à la miséricorde qui fut faite aux gentils; car *les gentils doivent glorifier Dieu, de la miséricorde qu'il leur a faite*, dit l'apôtre [4], *selon qu'il est écrit* [5]: *C'est pourquoi, Seigneur, je publierai vos louanges parmi les nations, et je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Et ailleurs* [6]: *Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, glorifiez-le tous.*

19° Le don gratuit de la foi.

Dieu appela ceux qu'il voulut, d'entre les Juifs et d'entre les gentils, en les justifiant gratuitement par sa grâce; car *nous avons convaincu et les Juifs et les gentils*, dit l'apôtre [7], *d'être tous dans le péché, selon qu'il est écrit* [8]: *Il n'y a pas un seul juste, il n'y en a pas un seul. Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence; il n'y en a point qui cherche Dieu. Ils se sont tous détournés du droit chemin; ils sont tous devenus inutiles; il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en a pas un seul. Leur gosier* [9] *est un sépulcre ouvert; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse; ils ont* [10] *sous leurs lèvres un venin d'aspic. Leur bouche* [11] *est remplie de malédiction et d'a-*

[1] *Rom.* x. 1. 31. — [2] *Isai.* vi. 9. 10. — [3] *Psal.* lxviii. 23. 24. — [4] *Rom.* xv. 9. 11. — [5] *Psal.* xvii. 50. — [6] *Psal.* cxvi. 1. — [7] *Rom.* iii. 9 *et seqq.* — [8] *Psalm.* xiii. 1 *et seqq.* — [9] *Psalm.* v. 11. — [10] *Psal.* cxxxix. 4. — [11] *Psal.* ix. 28.

mertume. Ils n'ont point [1] *la crainte de Dieu devant les yeux.*

Le Seigneur étendit son règne parmi les gentils; il envoya de toutes parts les prédicateurs de l'Evangile; et alors se vérifia, selon l'apôtre [2], cette parole du psalmiste : *Leur voix a retenti par toute la terre, et leur parole s'est fait entendre jusqu'aux extrémités du monde* [3]. Le Seigneur les envoya comme des brebis au milieu des loups. Mais *si Dieu est pour nous*, dit l'apôtre [4], *qui sera contre nous? Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou la persécution, ou l'épée, selon qu'il est écrit* [5] : *On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.*

20° Les rapides progrès de l'Evangile, et les vives persécutions qui devoient éprouver les fidèles.

« Pour vous, mes saints frères, qui avez part à la voca-
» tion céleste, (dit saint Paul,) [6] considérez Jésus qui est
» l'apôtre et le pontife de la religion que nous professons,
» et qui a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande
» que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison est plus
» estimable que la maison même; car quant à Moïse il a
» été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme un ser-
» viteur, pour annoncer tout ce qu'il lui étoit ordonné de
» dire. Mais Jésus-Christ, comme fils, a l'autorité sur sa
» maison; et nous sommes nous-mêmes sa maison, pourvu
» que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance,
» et une attente pleine de joie des biens que nous espérons.
» Aussi le saint Esprit a dit [7] : Si vous entendez aujourd'hui
» sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva
» dans le désert au jour de la tentation dans le lieu qui fut
» appelé Contradiction, où vos pères me tentèrent, et vou-
» lurent éprouver ma puissance, et où ils virent les grandes
» choses que je fis. J'ai supporté ce peuple avec peine et
» avec dégoût durant quarante ans, et j'ai dit : Ce peuple
» se laisse toujours emporter à l'égarement de son cœur; il
» ne connoît point mes voies; c'est pourquoi je leur ai juré
» dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans le lieu de
» mon repos. Prenez donc garde, mes frères, que quelqu'un
» ne tombe dans le dérèglement de cœur, et dans une in-
» crédulité qui le sépare du Dieu vivant. C'est pourquoi

21° On y découvre le peuple nouveau exhorté à ne pas imiter l'indocilité et l'incrédulité de l'ancien peuple. On y apprend que le repos donné par Josué à l'ancien peuple, n'est que la figure du repos éternel dans lequel le peuple nouveau doit être introduit par Jésus-Christ.

[1] *Ps.* XXXV. 2. — [2] *Rom.* X. 18. — [3] *Ps.* XVIII. 5. — [4] *Rom.* VIII. 31 *et seqq.* — [5] *Psalm.* XLIII. 22. — [6] *Hebr.* III. 1 *et seqq.* — [7] *Psalm.* XCIV. 8 *et seqq.*

» exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que
» dure ce temps que l'Ecriture appelle aujourd'hui, de peur
» que quelqu'un de vous étant séduit par le péché ne tombe
» dans l'endurcissement; car nous sommes entrés dans la
» participation de Jésus-Christ, pourvu que nous conser-
» vions inviolablement jusqu'à la fin le commencement de
» l'être nouveau qu'il a mis en nous, pendant que l'on nous
» dit : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez
» pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appelé Contra-
» diction; car qui sont ceux qui l'ayant entendue, irritè-
» rent Dieu par leur contradiction, sinon [1] tous ceux que
» Moïse avoit fait sortir de l'Egypte? Qui sont ceux que
» Dieu a supportés avec peine et avec dégoût durant qua-
» rante ans, sinon ceux qui avoient péché, et dont les corps
» demeurèrent étendus dans le désert? Et qui sont ceux à
» qui Dieu a juré qu'ils n'entreroient jamais dans son repos,
» sinon ceux qui n'ont point cru, ni obéi à sa parole? Et
» en effet nous voyons qu'ils n'ont pu y entrer à cause de
» leur incrédulité. Craignons donc que négligeant la pro-
» messe qui nous est faite d'entrer dans ce repos de Dieu,
» il n'y ait quelqu'un d'entre nous qui en soit exclus; car
» on nous a annoncé une heureuse nouvelle aussi bien qu'à
» eux; mais la parole qu'ils entendirent ne lui servit de
» rien, n'étant pas jointe avec foi en ceux qui l'avoient en-
» tendue. Pour nous qui avons cru, nous entrerons dans
» ce repos, selon qu'il est dit des incrédules : J'ai juré dans
» ma colère qu'ils n'entreront point dans mon repos. Et ce
» repos est celui dans lequel Dieu est entré après avoir
» achevé ses ouvrages dans la création du monde : car l'E-
» criture parlant du septième jour, dit en quelque endroit [2]:
» Dieu se reposa le septième jour, après avoir achevé toutes
» ses œuvres. Et il est dit encore ici : Ils n'entreront point
» dans mon repos. Puis donc qu'il faut que quelques-uns
» y entrent, et que ceux à qui la parole en fut premiére-
» ment portée, n'y sont point entrés à cause de leur incré-
» dulité; Dieu détermine encore un jour particulier, qu'il
» appelle, Aujourd'hui, en disant tant de temps après par
» David, ainsi que je viens de dire : Aujourd'hui si vous
» entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs; car si Josué
» les eût établis dans le vrai repos, l'Ecriture ne parleroit

[1] C'est le sens du grec selon la remarque de saint Jean Chrysostome et de Théodoret. — [2] *Gen.* II. 2.

» leroit pas ensuite d'un autre jour de repos. Ainsi il reste
» encore un sabbat ou un repos pour le peuple de Dieu ;
» car celui qui est entré dans le repos de Dieu, se repose
» aussi lui-même en cessant de travailler, comme Dieu s'est
» reposé après ses ouvrages. Efforçons-nous donc d'entrer
» dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en une
» désobéissance semblable à celle de ces incrédules. »

22° On aperçoit le rappel futur des Juifs.

Comme autrefois nous gentils nous ne croyions point en Dieu, et qu'ensuite nous avons reçu miséricorde ; ainsi maintenant les Juifs ne croient point, afin qu'un jour ils reçoivent aussi eux-mêmes miséricorde ; « car je ne veux
» pas, mes frères, (dit saint Paul [1],) vous laisser ignorer ce
» mystère (afin que vous ne vous éleviez point en vous-
» mêmes) qui est qu'une partie d'Israël est tombée dans
» l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des gentils soit
» entrée ; et alors tout Israël sera sauvé, selon qu'il est
» écrit [2] : Il sortira de Sion un libérateur qui bannira l'im-
» piété de Jacob ; et c'est là l'alliance que je ferai avec eux
» lorsque j'effacerai leurs péchés. O vous qui êtes le Pasteur
» d'Israël, (dit le psalmiste [3],) prêtez l'oreille à nos cris ;
» vous qui conduisez la maison de Jacob comme un trou-
» peau de brebis. Vous qui êtes assis sur les chérubins,
» faites éclater votre gloire devant Ephraïm, Benjamin et
» Manassé. Excitez et faites paroître votre puissance ; venez
» pour nous sauver. O Dieu, convertissez-nous ; faites pa-
» roître l'éclat de votre visage, et nous serons sauvés.

23° On y voit le jugement que J.-C. doit prononcer à la fin des siècles.

» Dieu a parlé une fois, (dit le psalmiste [4],) et j'ai en-
» tendu ces deux choses ; que la puissance est à Dieu, et à
» vous, ô Seigneur, la miséricorde ; et que vous rendrez à
» chacun selon ses œuvres. Je vais bientôt venir, (dit Jésus-
» Christ dans l'Apocalypse [5],) et j'ai ma récompense avec
» moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

24° Enfin on y voit l'anathème éternel dont il doit frapper les méchans.

» Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité, (dit le psal-
» miste [6]), car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs. »
Quelqu'un ayant demandé à Jésus-Christ : *Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés ?* il lui répondit [7] : « Faites effort
» pour entrer par la porte étroite ; car je vous assure que
» plusieurs chercheront les moyens d'y entrer et ne le pour-
» ront. Et quand le père de famille sera entré, et aura
» fermé la porte, et que vous étant dehors, vous commen-

[1] *Rom.* XI. 25 *et seqq.* — [2] *Isai.* LIX. 20. — [3] *Psal.* LXXIX. 2 *et seqq.* — [4] *Psalm.* LXI. 12, 13. — [5] *Apoc.* XXII. 12. — [6] *Ps.* VI. 9. — [7] *Luc.* XIII. 24 *et seqq.*

» cerez à heurter, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-
» nous, il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. Alors
» vous commencerez à dire : Nous avons bu et mangé en
» votre présence, et vous avez enseigné dans nos places pu-
» bliques. Et il répondra : Je ne sais d'où vous êtes, retirez-
» vous de moi, vous tous qui êtes ouvriers d'iniquité. » Et dans une autre occasion Jésus-Christ dit encore : « Tous ceux
» qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour
» cela dans le royaume du ciel, mais celui-là y entrera, qui
» fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel. Plusieurs
» me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-
» nous pas prophétisé en votre nom, et n'avons-nous pas
» chassé les démons en votre nom? N'avons-nous pas fait
» plusieurs miracles en votre nom? Et alors je leur dirai :
» Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, ouvriers
» d'iniquité [6]. »

Il est donc certain, et par le témoignage que Jésus-Christ rend à ces divins cantiques de parler de lui, et par les applications fréquentes que lui en font les apôtres dans le nouveau Testament, et par l'usage perpétuel de l'Eglise qui en fait la matière de toutes ses prières, et enfin par la doctrine constante des saints pères ; il est certain que Jésus-Christ et son Eglise sont l'objet principal des Psaumes; c'est-à-dire, que ces divins cantiques sont tous prophétiques du mystère de la Rédemption.

Les Psaumes sont la voix de Jésus-Christ.

Mais il est à remarquer que dans les Psaumes ce n'est pas seulement l'Ecrivain sacré qui parle, et qui annonce comme prophète l'avénement, les caractères et les mystères du Sauveur, l'établissement de l'Eglise, ses progrès, ses épreuves et la protection que Dieu fera éclater sur elle jusqu'à la fin des siècles; c'est Jésus-Christ même qui parle dans les Psaumes; c'est sa voix qui s'y fait entendre, et qui éclate souvent d'une manière si distincte, qu'on est forcé d'oublier le serviteur pour ne plus écouter que le maître, à qui seul le langage des Psaumes convient avec une parfaite justesse, pourvu qu'on ne le sépare point de son corps mystique qui est l'Eglise. Tantôt il y parle avec la supériorité d'un Dieu, avec la liberté du Fils unique de Dieu égal à son Père; tantôt il y parle avec la confiance d'un juste parfait, à qui la justice divine n'a rien à reprocher, tantôt il y parle avec l'humilité et les sentimens d'un pauvre à qui

[6] *Matt.* VII. 21 *et seqq.*

rien n'est dû; tantôt il y prend le langage d'un pécheur couvert de crimes, digne de toute la colère de Dieu, saisi de douleur et de confusion à la vue des péchés sans nombre par lesquels il a outragé la Divinité, anéanti et tremblant devant une majesté justement irritée, et dont la puissance égale sa colère; tantôt il gémit, il soupire, et du fond de l'abîme pousse des cris perçans comme un homme de douleurs, qui souffre les maux les plus cuisans, qui est environné d'infirmités, dépouillé de tout bien, dénué de tout secours, livré à l'ignominie, et devenu l'opprobre et la fable des plus méprisables d'entre les hommes; trahi par ses proches et ses amis, abandonné de tout le monde, assiégé de toutes parts, et persécuté sans relâche par une multitude d'ennemis également cruels, puissans, calomniateurs, artificieux; tantôt il regarde ses humiliations et ses douleurs comme étant ordonnées par une justice pleine de sévérité, qui le repousse, qui poursuit en lui les crimes dont il est chargé, appesantit sur lui son bras fort, et l'accable de tous les traits de sa colère; mais au milieu de tant d'afflictions et d'épreuves, il paroît toujours animé de la confiance la plus vive et de la plus ferme espérance.

D'autres fois il envisage la colère de Dieu comme étant apaisée; et il parle comme un homme devenu l'objet des complaisances de Dieu qui répand sur lui les trésors de ses bénédictions, et auquel il donne toute la terre pour son héritage, qu'il revêt de toute sa puissance, et du droit de juger tout l'univers; qu'il venge de tous ses ennemis, à qui il donne une famille innombrable, qu'il récompense d'une félicité proportionnée à ses douleurs, d'une gloire qui répond à ses humiliations, et qui l'élève au-dessus des anges même. Dans d'autres psaumes il parle comme un vainqueur qui a terrassé tous ses ennemis, et qui a fait la conquête du monde entier; dans d'autres, comme un protecteur tout-puissant et un père plein de tendresse, qui prend en main la cause de la veuve, du pauvre et de l'orphelin, et qui les arrache à la malice et à la puissance de ceux qui les oppriment. Tantôt il y parle comme s'il étoit seul; et tantôt comme au nom d'une multitude d'hommes. Quelquefois dans un même psaume, il se dit exaucé et délivré; et cependant il demande sa délivrance comme un homme encore affligé et opprimé.

Cette multitude de langages et de sentimens qui nous paroissent d'abord si opposés, se concilient parfaitement

en Jésus-Christ, parce qu'il réunit en sa personne des natures et des qualités dans lesquelles toutes ces différences et ces contrariétés s'accordent avec une admirable justesse. S'il parle quelquefois en Dieu et en maître dans les Psaumes, c'est qu'il est le Fils de Dieu, Dieu comme son Père, Dieu parfaitement égal et consubstantiel à son Père. S'il demande si souvent à Dieu d'être jugé selon sa justice et son innocence, c'est qu'il est effectivement exempt de toute tache et de toute iniquité. S'il prend le langage d'un pauvre à qui rien n'étoit dû, qui a tout reçu sans avoir rien mérité, qui s'abaisse profondément devant Dieu, et qui lui restitue par une vive reconnoissance tous les biens dont sa bonté l'a enrichi; ce n'est pas seulement en notre nom qu'il tient ce langage, c'est encore en son propre nom; s'il parle alors comme le premier des élus, comme le premier des vases de la grâce de Dieu, c'est que son humanité sainte a été prédestinée par un choix tout gratuit, pour être unie personnellement au Verbe, pour être élevée à l'auguste qualité de Fils unique de Dieu, et pour posséder la plénitude de la grâce et de la vérité.

S'il tient le langage d'un pécheur et d'un criminel, s'il accuse des iniquités sans nombre, s'il est couvert de confusion, s'il est triste jusqu'à la mort, s'il tremble, s'il est troublé, s'il pleure, s'il soupire, s'il pousse des cris perçans, s'il succombe sous le poids de la justice et de la colère de Dieu; s'il demande grâce, s'il craint, s'il espère, ce n'est plus en son nom qu'il parle, c'est au nôtre : c'est qu'il s'est rendu notre caution et notre répondant; c'est qu'il est devenu par obéissance le pécheur universel; c'est que voulant sauver un famille criminelle, et condamnée à une confusion et à des supplices sans fin, ce Dieu plein de majesté, sans cesser d'être ce qu'il étoit, s'est anéanti par une charité et une sagesse également incompréhensibles, jusqu'à prendre la forme et la nature de l'esclave pour élever l'esclave à la dignité de Fils de Dieu; il s'est revêtu d'une chair semblable à celle du pécheur, et s'est chargé de tous nos péchés pour les expier et les détruire dans cette même chair, et nous revêtir de sa justice; il a bien voulu porter toute la confusion et endurer toute la douleur qui nous étoient dues pour nos crimes, pour nous mériter une gloire et une félicité éternelle, à laquelle nous n'avions plus aucun droit; il a voulu combattre contre le démon, et se laisser vaincre en apparence, pour le vaincre réellement et nous arracher

à la puissance de ce tyran ; il s'est livré à la mort dans le temps pour nous délivrer de la mort éternelle, et nous acquérir une vie immortelle.

Selon cette admirable économie de notre rédemption, nous ne devons plus être étonnés d'entendre Jésus-Christ parler dans les Psaumes, comme un pécheur et un pénitent public, et en exprimer tous les sentimens. Mais alors il faut bien distinguer en quelle qualité il parle ; ce n'est point comme Verbe et comme Sagesse éternelle de Dieu ; ce n'est point comme juste parfait, tel qu'étoit son âme sainte ; mais c'est en qualité de chef inséparablement uni avec tout son corps mystique, qu'il a trouvé dans le péché et la condamnation, qu'il a justifié, et qui ne compose avec lui qu'un seul tout, et comme un seul homme et une seule personne, pour se servir des termes de saint Augustin et des autres pères de l'Eglise.

Quand Jésus-Christ dans les Psaumes demande sa récompense, sa glorification, sa résurrection ; c'est tout à la fois pour son humanité sainte, pour son corps mystique, et pour chacun de ses membres, qu'il adresse à Dieu ses prières. Il ne sépare jamais sa cause de celle de ses membres ; et quoique, par sa résurrection, il soit entré pour jamais dans un état impassible, immortel, plein de gloire et de félicité, hors de la portée de ses ennemis et de ses persécuteurs ; c'est pourtant une vérité certaine et compatible avec un état si sublime, qu'il est traité ignominieusement, qu'il est persécuté sans cesse, qu'il a et qu'il aura jusqu'à la fin des siècles des ennemis violens et artificieux, qu'il est tenté et éprouvé, qu'il a des besoins continuels, qu'il pleure, qu'il soupire, qu'il gémit, qu'il est dans le trouble et dans l'anxiété, qu'il crie, qu'il craint, qu'il espère, qu'il est pauvre, qu'il est malade, qu'il meurt ; mais ce n'est plus dans sa personne qu'il est ainsi traité ; c'est dans ses membres qu'il éprouve tous ces sentimens. *Pourquoi me persécutez-vous* [1] ? dit Jésus-Christ à Saül après l'avoir terrassé. Il ne dit pas : Pourquoi persécutez-vous mes saints, mes enfans, mes serviteurs ? mais il dit : *Pourquoi me pursécutez-vous ?* C'est-à-dire pourquoi persécutez-vous mes membres ? Car persécuter mes membres, c'est me persécuter moi-même. Jésus-Christ nous dit encore dans l'Evangile [2], que lorsque le Fils de l'homme viendra juger la

[1] *Act.* IX. 4.—[2] *Matth.* XXV. 35. 40.

terre, il dira à ceux qui seront à sa droite : *J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire,* etc. Car *en vérité je vous le dis; autant de fois que vous l'avez fait à un des moindres de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait.* Jésus-Christ est le chef d'un corps; le chef est déjà glorieux et triomphant; mais il a encore, et il aura, jusqu'à la fin du monde, des membres qui souffriront; et il nous apprend que c'est lui-même qui souffre et qui souffrira dans ses membres.

Les Psaumes sont la voix de l'Eglise.

S'il est vrai que c'est Jésus-Christ qui parle presque partout dans les Psaumes; c'est une seconde vérité également certaine, que les Psaumes sont en même temps la voix de l'Eglise universelle, qui comprend les fidèles de tous les siècles, et de toutes les parties de l'univers. C'est le corps de l'Eglise, qui parle dans ces divins cantiques, qui adore, qui loue, qui admire, qui fait éclater ses transports de joie, qui rend grâces, qui supplie, qui gémit, qui est triste, malade, languissant, opprimé par des ennemis violens et pleins d'artifices, pénétré de la douleur la plus vive à la vue d'un grand nombre de ses membres en qui la charité est éteinte; qui craint, qui espère, qui demande sa délivrance jusqu'à la fin des siècles. Indépendamment des intérêts particuliers de chacun de ses membres, le corps entier a des intérêts et des biens généraux; il a des sujets généraux de louange, d'admiration, de joie, et de reconnoissance; il a des besoins, des maux, des ennemis, des scandales, des affoiblissemens, des craintes, des tentations, des périls universels; il a des consolations, des promesses, des espérances, qui regardent l'universalité de ses membres; et c'est par les Psaumes qui sont à elle, que l'Eglise exprime et fait éclater tous ces différens sentimens.

Elle y parle quelquefois le langage d'une multitude d'hommes, et le plus souvent le langage d'un seul. C'est un pauvre, un orphelin, une veuve, un affligé, mais ce pauvre, cet affligé, cet orphelin, et cette veuve, c'est l'Eglise entière. Ainsi parce qu'ordinairement c'est la voix d'un seul qui parle dans les Psaumes, on auroit tort d'en conclure que ce ne sont pas tous les fidèles en corps qui s'expliquent; car l'Eglise entière est une; c'est une épouse unique; c'est un seul corps; c'est un seul homme; et il falloit pour marquer davantage cette unité, que la voix des Psaumes fût ordinairement la voix d'un seul.

Mais une chose qui mérite encore d'être remarquée, c'est

qu'en comparant les différens cantiques dont se compose le livre des Psaumes, ou même les différentes parties d'un seul, et en considérant l'assemblage que l'Eglise fait de ces cantiques sacrés pour en former ses prières, on y voit cet homme unique passer successivement de la joie à la tristesse, du sentiment de triomphe à un sentiment d'humiliation. Cet homme unique dit qu'il est en paix et en guerre, dans la sécurité et dans la crainte, à l'abri de toutes sortes d'ennemis, et environné de piéges; qu'il est riche et indigent; qu'il est saint et pécheur, plein de vigueur et de santé, et réduit à une extrême foiblesse; qu'il est rempli de consolation, et qu'il n'a personne qui le console; qu'il a un secours puissant, qu'il en est tout-à-fait dénué; qu'il est continuellement protégé, et qu'il n'a point de protecteur.

Voilà une grande opposition de langage, une grande contrariété de sentimens; mais ces oppositions et ces contrariétés s'allient parfaitement dans la bouche de l'Eglise. Elle est un seul corps, et ce corps a un chef; ce corps est déjà ressuscité, monté glorieux au ciel, triomphant, et assis à la droite du Père dans son chef; ce corps a aussi des membres glorifiés qui sont déjà entrés en possession du règne, de la gloire, de la paix et de la félicité de leur chef. Ce corps à d'autres membres qui souffrent dans le purgatoire où ils expient par l humiliation et la douleur les restes des péchés avec lesquels ils sont sortis de ce monde. Ce corps a d'autres membres qui combattent encore sur la terre; parmi ces membres, il y en a de parfaits qui sont pleins de vigueur et de santé, et qui font la force du corps; il y en a d'autres qui sont foibles, d'autres qui sont malades et languissans, d'autres qui sont convalescens, d'autres qui sont dans l'état de mort, et entre ceux-là plusieurs vivront un jour, et seront la consolation du corps.

L'Eglise de la terre a différentes parties, dont les unes peuvent être dans la paix, et les autres dans l'ardeur du combat; dont les unes peuvent être dans la joie, et les autres dans la tristesse; dont les unes peuvent être comblées des dons du ciel, et les autres en recevoir moins; dont les unes peuvent avoir de mauvais pasteurs, et les autres de fidèles ministres; dont les unes peuvent éprouver des scandales, et les autres des consolations; dont les unes peuvent souffrir des divisions et des abus, et les autres être unies dans l'amour sincère de la vérité et des règles.

Ce sont toutes ces différences qui se rencontrent dans la

diversité des principaux membres, qui font que l'Eglise universelle, qui est composée de tous ces membres, et qui est une, se trouve en même temps dans des états si contraires, éprouve des sentimens si divers, et parle un langage si différent dans les cantiques sacrés qui forment ses prières. Chaque portion même de l'Eglise, par l'union étroite qu'elle a, par sa nature, avec toutes les autres, se transforme en toutes les autres, a des sentimens et un langage proportionnés à tous leurs états. Ainsi, quoique une Eglise particulière soit dans la tristesse pour des maux qui lui sont plus propres et plus personnels, elle est consolée en même temps par les biens qu'elle voit dans d'autres Eglises, et elle s'en réjouit comme d'un bien qui lui est propre. Et par la même raison, quand une Eglise particulière est plus favorisée de Dieu par la lumière de la vérité, par la sainteté et la paix qu'il y fait éclater, cette même Eglise s'afflige des maux que d'autres Eglises ressentent, selon cette belle parole de saint Paul : *Afin qu'il n'y ait point de schisme ni de division dans le corps, mais que tous les membres conspirent mutuellement à s'entr'aider les uns les autres. Et si l'un des membres souffre, tous les autres souffrent avec lui; ou si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjouissent avec lui. Or, vous êtes tous ensemble le corps de Jésus-Christ, et chacun de vous en particulier en est un des membres* [1].

Les Psaumes sont la voix de chaque fidèle.

Une troisième vérité, tout-à-fait consolante pour nous, et qui est très-importante, c'est que les psaumes ne sont pas seulement la voix de Jésus-Christ et de l'Eglise, mais ils sont encore la voix de chacun de nous. « Nous y avons » tous un droit personnel, dit un célèbre auteur de ce der» nier siècle [2]; et ils sont à nous, si nous sommes à Jésus» Christ, et si nous sommes animés de son Esprit. Il a » connu nos tentations, nos fautes, notre pénitence, nos » gémissemens, le besoin continuel où nous sommes de son » secours, notre délivrance, nos actions de grâces, nos dé» sirs, notre espérance; et il a voulu que tous ces senti» mens fussent marqués dans les Psaumes, afin que nous » n'eussions qu'à nous y abandonner, et à les suivre dans » les différentes situations où nous nous trouverions; et que » nous eussions la consolation de lui offrir des paroles di-

[1] 1 *Cor.* XII. 25 *et seqq.* — [2] Traité sur la prière publique, par Duguet, XI. moyen.

» vines, dans le temps que nous recevrions de lui des mou-
» vemens surnaturels, dont sa grâce seroit le principe.

» Nous sommes tous dans l'unité d'un seul corps et d'un
» seul homme, dont Jésus-Christ est le chef et dont les
» Psaumes sont la voix. Un seul y a le même droit que tout
» le corps; et il peut sans témérité parler au nom de tous
» ses frères, ou croire que tous ses frères parlent pour lui.
» Un seul parle quelquefois, dit saint Augustin [1], comme
» si tous parloient, parce que tous ensemble ils ne sont
» qu'un dans un seul : *Sic clamat unus tanquam omnes,*
» *quia omnes in uno unus sunt.*

» Ce n'est donc pas seulement pour imiter David, que
» nous devons nous laisser pénétrer des sentimens dont les
» Psaumes sont pleins. C'est un bien qui nous est propre,
» c'est un trésor qui nous appartient; c'est nous-mêmes qui
» sommes le sujet et la matière des Psaumes. C'est de nos
» périls et de nos tentations qu'ils parlent; c'est pour ex-
» primer notre reconnoissance, qu'ils sont composés; les
» paroles qui marquent nos craintes ou nos espérances,
» sont à nous. Celui qui par sa grâce nous porte à la péni-
» tence et aux larmes, nous a préparé des expressions con-
» formes à notre douleur. Il nous donne le cœur et la voix;
» l'amour, et le langage dont l'amour a besoin. Cet homme
» qui parle dans les Psaumes, est répandu dans tout le
» monde, dit saint Augustin [2]; sa tête est dans le ciel, et
» il a encore des membres sur la terre. Comme il parle
» dans tous les Psaumes, ou pour y chanter, ou pour y
» gémir, ou pour se réjouir de ce qu'il espère, ou pour
» soupirer de ce qu'il souffre, nous devons bien connoître
» sa voix comme étant la nôtre même. Que chacun de nous
» soit dans le corps de Jésus-Christ, et ce sera lui-même
» qui y parlera : *Homo ille ubique diffusus est, cujus ca-*
» *put sursum est, membra deorsum. Ejus vocem in omni-*
» *nibus Psalmis vel psallentem, vel gementem, vel lætan-*
» *tantem in spe, vel suspirantem in re, notissimam jam*
» *et familiarissimam habere debemus tamquam nostram...*
» *Sit unusquisque in Christi corpore, et loquetur hic.*

» Ce qui paroit même nous convenir moins dans les
» Psaumes, parce que cela est propre à Jésus-Christ, nous
» est commun avec lui, par cette miséricorde qui l'a abaissé
» jusqu'à nos misères, et jusqu'au langage des serviteurs.
» Lorsque Jésus-Christ parle, nous parlons aussi; et lors-

[1] *Aug. præf. in psal.* LXIX. — [2] *Aug. in psalm.* XLII. *n.* 1.

» que nous parlons, Jésus-Christ parle. Sa voix est la » nôtre, dit saint Augustiu [1], et notre voix est la sienne : » *Vox ipsius etiam nostra est, et vox nostra etiam ipsius* » *est.* Et il n'y a rien qui soit plus capable de nous atten- » drir, que de voir avec quelle bonté un Dieu parle comme » le pécheur qui l'a offensé, et avec quelle confiance le pé- » cheur ose parler à Dieu comme son fils. » Car telle est l'union étroite qu'il a contractée avec chacun de nous, union qui fait prendre à Jésus-Christ le langage des pécheurs et des misérables, et aux pécheurs et aux misérables, la voix du Fils unique de Dieu.

Les Psaumes représentent à nos âmes le véritable état dans lequel elles se trouvent. Chacun, selon la remarque de saint Athanase [2], s'y voit dépeint, et remarque dans les différens mouvemens qui y sont exprimés de toutes parts, ce qui se passe au fond de son cœur ; s'il est dans la joie ou dans la tristesse, dans la ferveur ou dans l'attiédissement, dans l'espérance ou dans la crainte, il trouve dans ce divin livre des paroles conformes à sa disposition présente, des règles pour sa conduite, et des remèdes aux maux qui le font gémir. C'est pourquoi l'Eglise que Dieu en a rendue dépositaire, le met continuellement dans la bouche de ses enfans, afin qu'ils en goûtent la douceur, et qu'ayant sans cesse ces divines paroles sur la langue, ils s'accoutument insensiblement à les avoir dans le cœur. Elle veut qu'ils y apprennent à connoître la profonde majesté de Dieu, à trembler devant sa grandeur, à écouter avec respect ses ordonnances, à implorer ses miséricordes, à fléchir sa colère, à craindre ses jugemens et à espérer ses récompenses. Ainsi ces divins cantiques sont en même temps la consolation de ceux qui pleurent, la force des foibles, la guérison des malades, la nourriture de ceux qui sont en santé, les délices des innocens, l'instruction des pénitens, et les remèdes à toutes nos maladies.

Concluons donc de tout ce qui vient d'être dit, que dans les Psaumes, ce n'est pas seulement l'auteur qui parle, soit en son propre nom, soit au nom du peuple hébreu ; mais que c'est principalement Jésus-Christ même selon toutes ses qualités ; que c'est le corps entier de l'Eglise, répandue dans tous les siècles et dans tout l'univers ; que c'est chacun de nous, qui fait éclater sa voix dans les Psaumes.

[1] *Aug. in psal.* LXII. *n.* 2. — [2] *Athan. Opusc. in Psalm.*

ARTICLE IV. Diverses manières d'expliquer les Psaumes. Différentes causes de leur obscurité. A quoi se réduit le commentaire abrégé que l'on donne ici.

Diverses manière d'expliquer les Psaumes.

Le livre des Psaumes est un de ceux qui ont le plus exercé les interprètes. Jamais on ne vit plus d'écrits pour éclaircir un texte; et cependant il se trouve que jamais peut-être on ne travailla avec moins de succès. Personne n'est content de son commentaire sur les Psaumes. Celui-ci est trop long; celui-là est trop court. L'un est trop attaché à l'hébreu; et l'autre défend les Septante et la Vulgate, jusque dans les endroits où ils sont manifestement fautifs. Les pères, dit-on, se sont trop bornés au sens moral et spirituel. C'est la méthode générale de saint Hilaire, de saint Augustin, de saint Ambroise, du commentaire que nous avons sous le nom de saint Jérôme, de Cassiodore, de Bède, et d'un très-grand nombre d'écrivains latins. Les Grecs se sont plus appliqués à la lettre. Origène avoit donné des scolies sur les Psaumes; nous ne les avons plus que par morceaux dans les auteurs qui sont venus après lui, et dans les chaînes grecques. Les commentaires que nous avons d'Eusèbe et de saint Athanase sont plus entiers; et Eusèbe dans sa longueur fournit d'assez bonnes choses. Saint Jean Chrysostome est exact, littéral, précis, judicieux; et ce n'est qu'après avoir exposé le sens littéral qu'il s'étend sur le sens moral et sur le sens spirituel; mais nous n'avons que peu de choses de lui. Théodoret est plus court, plus attaché au texte; il suit assez exactement l'objet qu'il s'est d'abord proposé; mais il ne rencontre pas toujours heureusement dans ses hypothèses. Théodore de Mopsueste, Théodore d'Héraclée, Diodore de Tharse, avoient aussi travaillé sur le même plan; et ce qui nous reste de leurs explications littérales, peut faire regretter ce que nous en avons perdu. Il y avoit quelquefois trop de hardiesse dans leur critique; mais ils ouvroient des sens singuliers qui mènent quelquefois à la vérité, laquelle ne se découvre pas toujours quand on se contente de suivre les voies battues et ordinaires. Nous ne parlons ici que des choses qui ne regardent point la foi, mais simplement la critique de quelques endroits obscurs du texte.

Depuis ces illustres interprètes et ces commentateurs du premier ordre, il en est venu d'autres beaucoup inférieurs, et en si grande quantité qu'elle est presque incroyable. Quel-

ques auteurs [1] en ont compté plus de cinq cents. Le père Le Long de l'Oratoire, très-curieux, et très-exact dans la recherche de ces sortes de détails, en comptoit six cent trente sans y comprendre ceux qui ont écrit généralement sur toute l'Ecriture, ni ceux qui n'ont commenté qu'une partie du psautier; en sorte qu'à tout prendre, on pourroit avancer qu'il y a plus de mille écrivains sur les Psaumes. Mais au reste, le champ est si vaste, le fonds est si fécond, et la moisson si abondante, que plusieurs ouvriers peuvent y travailler sans se faire ombrage l'un à l'autre. Chacun a sa méthode et ses vues; et l'Eglise a toujours vu avec satisfaction, que l'on s'exerçât à une étude si louable. Une très-grande abondance d'ouvriers ne peut lui faire qu'honneur. Le peu de capacité même du commentateur n'ôte rien au mérite du livre qu'il s'efforce d'expliquer. S'il ne réussit pas, on dit qu'il est au-dessous de sa matière, et qu'il n'a pas su mesurer ses forces à la grandeur de son entreprise. On peut l'accuser de témérité; mais on conserve le respect qui est dû à l'original, et on doit lui savoir gré de ses efforts et de sa bonne volonté.

Différentes causes de l'obscurité des Psaumes.

La difficulté de réussir dans un commentaire sur les Psaumes, vient de plusieurs sources. La première et la plus générale, est l'obscurité du texte hébreu; la seconde, la vivacité du style des Psaumes; et la troisième, l'élévation de la matière.

1° Le texte original peu connu, et corrompu en quelques endroits.

La langue hébraïque est peu connue; et quelque effort que l'on fasse, il y a certains termes dont on ne saura jamais parfaitement la signification. Les moyens qui pourroient nous conduire à une connaissance certaine, nous manquent. Nous avons très-peu de livres écrits en cette langue; aucune grammaire, ni aucun dictionnaire ancien; les plus anciens interprètes de cette langue et de ce texte, sont souvent très-partagés entre eux; les nouveaux encore moins d'accord. D'ailleurs l'hébreu que nous lisons aujourd'hui dans nos bibles, est certainement corrompu en plus d'un endroit; nous en avons des preuves incontestables dans la manière dont les Septante et saint Jérôme ont lu dans leurs exemplaires. Souvent ils sont très-différens entre eux; et quelquefois encore fort éloignés des rabbins qui suivent le texte moderne. Il y a dans l'hébreu des fautes

[1] *Bocchius, Comm. in Psalm. pag.* 806 *et seqq. Draudius, Bibl. Classica, p.* 522 *et seqq.*

très-anciennes ; d'autres qui paroissent plus nouvelles. Le mot כארי mis en la place de כארו, *foderunt*, au psaume XXI, verset 17, est postérieur à saint Jérôme ; mais l'omission du verset 14 du psaume CXLIV, est plus ancienne ; on ne peut raisonnablement disconvenir que ce verset n'ait été autrefois dans l'hébreu, puisqu'il se trouve encore aujourd'hui dans les Septante ; et le psaume étant alphabétique, il est facile de voir quelle lettre manque dans l'hébreu. Un grand nombre d'exemples prouve [1] que le sens que le texte hébreu d'aujourd'hui présente, est d'ordinaire plus embarrassé et moins naturel que celui des Septante et des premiers interprètes grecs.

2° La vivacité du style poétique en général, et particulièrement chez les Orientaux, et surtout dans les auteurs sacrés.

Le style de la poésie, généralement parlant, est moins facile et moins clair que le style de la prose ; et cette difficulté se remarque particulièrement dans la poésie lyrique. L'enthousiasme des poëtes, leurs mouvemens subits et impétueux, l'élévation de leurs pensées, les figures hardies et fréquentes qu'ils emploient, les libertés que leur donne leur art, les termes singuliers qu'ils ont coutume de mettre en œuvre pour venir à leur mesure ou à leur rime ; tout cela contribue à les rendre obscurs. Tel expliquera aisément Cicéron et Tite-Live, qui n'entendra que difficilement Virgile et Horace ; et celui qui lit sans peine Xénophon et Démosthène, aura besoin d'application et d'étude pour entendre Homère et Pindare. Dans les langues orientales, la difficulté est encore plus grande ; leur prose même souffre des figures que la poésie des Latins n'emploie que rarement et avec circonspection ; mais leur poésie est d'une hardiesse et d'une élévation supérieures à tout ce que l'on a dans ce genre parmi les Grecs et les Romains. Les Psaumes sont une poésie ancienne, destinée à être chantée dans le temple, et dans les ass emblées de religion. Leurs auteurs sont de saints personnages animés de l'Esprit-Saint, et d'un feu divin et surnaturel, mais qui apportoient à ces ouvrages la vivacité qui est propre à leur nation, et ce naturel ardent et accoutumé aux métaphores les plus hardies et aux expressions les plus figurées. Ils parloient à des peuples de même goût et de même tempérament ; et leur sujet étoit d'une grandeur et d'une élévation susceptibles de tout ce que leur langue et leur poésie avoient de plus orné et de plus riche. Le changement fréquent et subit des personnes ;

[1] Voyez le commentaire de dom Calmet sur les Psaumes.

les temps mis les uns pour les autres ; certains traits hardis et éblouissans qui paroissent comme un éclair, que l'esprit n'aperçoit qu'à demi, et que souvent il n'aperçoit pas même, à moins qu'il n'y apporte une grande attention ; la rapidité de leur élocution, suite naturelle de l'impétuosité de l'esprit qui les anime, tout cela fait que leurs pensées échappent souvent à la lenteur de nos esprits, et à la pesanteur de nos conceptions. La force des particules qui servent à lier le discours, presque inconnue, et ces liaisons souvent omises et négligées par l'auteur tout pénétré de la grandeur de son sujet, laissent quelquefois le lecteur dans les ténèbres, parce qu'il ne peut suivre un prophète qui passe si subitement d'un sujet à un autre.

3. L'élévation de la matière souvent enveloppée sous l'ombre des figures.

Enfin toute l'Ecriture est le langage du Saint-Esprit ; langage mystérieux, profond, et de lui-même impénétrable à nos foibles lumières. Il est de la majesté et de la grandeur de Dieu de se tenir toujours à notre égard dans quelque obscurité. Nous-mêmes nous avons besoin de ce tempérament ; nos yeux peu accoutumés à cette lumière inaccessible, ne pourroient en soutenir tout l'éclat. Dieu se mesure donc à nos besoins, dans ses divines Ecritures ; il se proportionne à notre foiblesse. Il nous offre assez de vérités claires et à notre portée pour contenter notre faim ; et il tient les autres dans une plus grande obscurité pour réveiller notre goût : *Magnifice igitur et salubriter Spiritus Sanctus ita Scripturas sacras modificavit, ut locis apertioribus fami occurreret, obscurioribus autem fastidia detergeret* ; ce sont les expressions de saint Augustin [1]. Dieu veut non-seulement nous nourrir par les vérités claires et aisées ; mais aussi nous exercer par les vérités cachées et profondes : *Ut animos non tantum manifesta pascant, sed etiam secreta exerceant veritate*, dit le même père [2]. L'obscurité des Ecritures produit plusieurs avantages ; elle nous tient dans l'humilité ; elle exerce notre esprit et fait naître un grand nombre d'explications utiles : *Non nulla verba Scripturarum obscuritate sua hoc profuerunt, quod multas intelligentias protulerunt*, dit encore saint Augustin [3].

Ce qui a été dit en général des saintes Ecritures, se vérifie beaucoup plus clairement dans les Psaumes. C'est

[1] *Aug. de Doct. Christ. lib.* 1, *cap.* 9. — [2] *Aug. ep.* 134. *ad Volus. n.* 18. — [3] *Aug. in ps.* XVIII. *Enar.* 2, *art.* 4.

peut-être le livre le plus profond et le plus difficile de la Bible. Il comprend non-seulement des mystères très-sublimes, mais encore un grand nombre de prophéties exprimées en termes énigmatiques. L'Esprit-Saint n'a pas permis que nous sussions en quelle occasion la plupart ont été composés, ni qui en sont les auteurs; connoissance qui, ce semble, auroit pu nous donner de grandes facilités pour les entendre. On ne sait par conséquent quel est, selon la lettre, leur but et leur dessein. On est seulement persuadé en général, qu'ils comprennent une infinité de figures de l'avenir, et qu'outre le sens littéral qui se présente le premier à l'esprit, ils en ont souvent plusieurs autres cachés et figurés. L'avantage que nous avons aujourd'hui sur les Juifs, c'est que depuis la venue de Jésus-Christ le rideau est tiré de dessus la plupart des prophéties; on en voit clairement l'exécution dans sa personne; et l'on a dans les écrits des pères et dans la tradition de l'Eglise, des règles sûres pour l'intelligence d'une infinité d'endroits obscurs. Mais cette clarté n'est souvent que pour la chose figurée; la figure demeure toujours dans son ombre; et tel passage, par exemple, que nous savons très-certainement se rapporter à Jésus-Christ dans le sens figuré, est encore dans une entière détermination pour le sens littéral; on ignore s'il regarde David, ou Salomon, ou Ezéchias, ou Josias, ou Zorobabel, quoiqu'on ne doute pas qu'il n'ait eu un certain objet dans le sens littéral et historique. *His ipsis quæ spiritualem sensum intimant, rerum gesta connexa sunt*, dit saint Hilaire sur le psaume LV.

Origène [1], au commencement de ses commentaires sur les Psaumes, rapporte une pensée qu'il avoit apprise d'un Juif touchant l'obscurité des Ecritures en général, et qui convient particulièrement au livre dont il s'agit ici. L'Écriture, disoit-il, est comme un édifice magnifique, comme un palais vaste et superbe, qui renferme un grand nombre d'appartemens dont chacun a sa clef. Les clefs sont dispersées dans les divers appartemens, sans qu'on sache laquelle convient à chaque porte. Il faut les essayer les unes après les autres, et heureux qui rencontre bien. Souvent une porte ouverte vous conduit à diverses autres; mais souvent aussi on force la clef et la serrure, et on s'égare au lieu d'entrer. Ainsi dans l'explication des Psaumes, et en géné-

[1] *Apud Huet. Orig. tom.* I, *p.* 39.

ral des livres sacrés, il s'agit de choisir parmi les sens divers qu'on leur donne, et de s'attacher au meilleur. Ils se donnent du jour l'un à l'autre, et se fournissent mutuellement de quoi se faire entendre; mais il faut commencer par trouver la clef. Jésus-Christ en est une générale pour toutes les portes; mais il en faut encore une autre particulière pour le sens de la lettre. Cette pensée a été approuvée et suivie par saint Hilaire [1], et par l'ancien auteur donné sous le nom de saint Jérôme [2].

A quoi se réduit le commentaire abrégé que l'on donne ici.

Dans le commentaire abrégé que nous présentons ici, nous avons observé les mêmes règles que nous avons suivies sur les autres livres de l'Ecriture.

Nous y avons fait entrer tout ce qu'il y a de bon dans la paraphrase du père De Carrières, de laquelle nous avons débarrassé le texte, et nous continuons à ramener la vulgate au sens de l'hébreu. Aux notes nous joignons des argumens que nous mettons à la tête de chaque psaume, et dans lesquels nous exposons ce qui regarde l'auteur, l'occasion et le sujet du psaume; nous rapportons sur cela les principaux sentimens des interprètes, particulièrement celui de dom Calmet et celui du père De Carrières; nous y ajoutons une courte analyse du psaume. Nous ne parlons du sens spirituel de ces cantiques sacrés, que lorsqu'il est fondé sur le témoignage de Jésus-Christ et des apôtres, ou sur le consentement unanime des pères et des interprètes; ce que nous aurions pu dire de plus n'auroit été qu'une application, et souvent même une simple répétition des principes que nous avons établis dans cette préface, et que nous avons développés dans la Dissertation sur l'ordre des Psaumes, et dans celle où nous avons traité de l'objet des Psaumes.

[1] *Hilar. Prolog. in Ps. p.* 13, *n.* 24. — [2] *Hieron. præf. in Psalm., p.* 523, *nov. edit.*

PSAUMES. (a)

PSAUME PREMIER.

Ce psaume n'a de titre ni dans l'hébreu ni dans les Septante ; on l'attribue communément à David. Le bonheur de l'homme juste est ici l'objet de l'admiration et des éloges du psalmiste ; au sort heureux de l'homme juste, le psalmiste oppose le sort funeste des méchans. On l'explique aussi de Jésus-Christ. Saint Augustin en commence l'application par ces mots : *De Domino nostro Jesu Christo accipiendum est.*

1. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit :

2. Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

3. Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus non defluet : et omnia quæcumque faciet prosperabuntur.

4. Non sic impii, non

1. Heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies, " qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, et qui ne s'est point assis dans la chaire de pestilence ; "

2. Mais qui met toute son affection dans la loi du Seigneur, et qui médite jour et nuit cette loi. " *Jos.* I. 8.

3. Il sera comme un arbre planté proche le courant des eaux, qui donnera son fruit dans son temps, et sa feuille ne tombera point ; et toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès. *Jer.* XVII. 8. *Apoc.* XXII. 2

4. Il n'en est pas ainsi des impies,

(a) *S. Script. prop.*, part. V, *in initio*, *et* n. 1-4. 6. 8. 9. 12. 13. — Abbé Clémence, *du Psautier.* — Bible vengée, *Livre des psaumes.*—Bergier, *Dict. de théol.*, art. *Psaumes.*

℣ 1. Dans le style des Hébreux *les impies* sont ce que nous appelons *les méchans* en général; de là vient que chez eux les *justes* et les *impies* sont ce que nous nommons les *bons* et les méchans.

Ibid. Hébr. : qui ne s'est point assis dans le lieu où sont assis les moqueurs, des libertins qui se moquent des choses de Dieu. *In concessu derisorum*; de même qu'au ps. CVI. 32 : *in concessu seniorum.*

℣ 2. *In lege Domini..... et in lege ejus.* Peut-être faudroit-il lire, *et in verbo ejus*, pour ne pas répéter *lege.* On a quelquefois confondu dans l'hébreu תורה, *lex*, avec דבר, *verbum. Ps.* CXVIII. 57 et 105. *Prov.* IV. 2 et VII. 2.

il n'en est pas ainsi ;" mais il sont comme la poussière" que le vent disperse de dessus la face" de la terre ;"

5. C'est pourquoi les impies ne se maintiendront" point au jugement ; ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ;"

6. Car le Seigneur approuve" la voie des justes ; la voie des impies périra.

sic : sed tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ.

5. Ideo non resurgent impii in judicio : neque peccatores in concilio justorum.

6. Quoniam novit Dominus viam justorum : et iter impiorum peribit.

℣ 4. Ces deux mots, *non sic*, ne sont pas répétés dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. : comme la menue paille *qui reste dans l'aire, après qu'on a battu le grain.*

Ibid. Ils n'ont ni consistance, ni solidité ; et ils ne produisent les fruits d'aucunes œuvres utiles pour le salut.

Ibid. Ces mots, *à facie terræ*, ne sont pas dans l'hébreu.

℣ 5. *Resurgent* de la Vulgate est la version littérale de יקמו qui signifie ici *subsister, se soutenir, se maintenir.* (Drach.)

Ibid. Autrement : C'est pourquoi les méchans ne se releveront point au *dernier* jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ; *ils y seront condamnés sans ressource.*

℣ 6. *Novit* est encore ici la version littérale de l'hébreu ; mais le terme de l'original, ידע, signifie de plus *aimer, approuver.* (Drach.)

PSAUME II.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu ; dans quelques exemplaires grecs ou latins, il est intitulé *Psaume de David.* L'Eglise même de Jérusalem l'attribuoit à ce monarque. (*Act.* IV. 25.) Le P. de Carrières pense que ce prince peut l'avoir composé durant la vie même de Saül, ou peu après sa mort. D. Calmet et la plupart des interprètes croient qu'il le composa à l'occasion du soulèvement des Philistins contre lui au commencement de son règne. (2 *Reg.* V. 19 *et seqq.*) Selon le témoignage des apôtres et de Jésus-Christ même, ce psaume se rapporte à Jésus-Christ dont David étoit la figure. (*Act.* IV. 23. *Heb.* I. 5. XIII. 33. V. 5. *Apoc.* II. 26. 27. XII. 5. XIX. 15.) L'établissement du règne de Jésus-Christ, malgré les efforts des hommes, est le principal objet de ce psaume.

1. Pourquoi les nations se sont-elles soulevées tumultueusement, et les peuples ont-ils formé de vains projets?

2. Les rois de la terre se sont assemblés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Christ."

1. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania?

2. Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus.

℣ 2. Autrement : *pourquoi* les rois de la terre se sont-*ils* élevés, et *pourquoi* les princes ont-*ils* conspiré ensemble ? etc. Saint Augustin semble l'avoir pris

3. Dirumpamus vincula eorum : et projiciamus a nobis jugum ipsorum.

3. « Rompons leurs liens, et rejetons leur joug loin de nous. »"

4. Qui habitat in cœlis, irridebit eos : et Dominus subsannabit eos.

4. Celui qui habite dans les cieux, se rira d'eux;" le Seigneur" se moquera d'eux.

5. Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos.

5. Alors il leur parlera dans sa colère, et il les remplira de trouble dans sa fureur.

6. Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.

6. Pour moi" j'ai été établi roi par lui sur Sion, sa sainte montagne," afin que j'annonce ses préceptes ".

7. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu : ego hodie genui te.

7. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui." *Act.* XIII. 33. *Heb.* I. 5; V. 5.

8. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.

8. Demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et les extrémités de la terre pour votre possession.

9. Reges eos in virga fer-

9. Vous les gouvernerez avec une *Apoc.* II. 26. 27; XII. 5; XIX. 15.

en ce sens. Le *quare* du premier verset peut s'étendre jusque sur le second. Voyez une construction semblable dans le psaume CXIII. 5 et 6.

℣ 3. Telles sont les paroles des nations et des rois.

℣ 4. Le pronom *eos* est omis dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. Le *souveraiu* maître *de l'univers ;* c'est-à-dire *Adonaï*, différent de JEHOVA, qui se traduit aussi par *Dominus*, mais qui signifie proprement l'Etre-Suprême.

℣ 6. Je vois donc leurs mouvemens sans être ému, et j'attends en paix l'accomplissement des promesses du Seigneur.

Ibid. L'hébreu lu selon les Septante et selon la Vulgate peut se traduire : Pour moi, j'ai été oint *et sacré pour être* son roi sur Sion sa montagne sainte. Sion est la figure de l'Eglise dont elle devoit être un jour le berceau. *Ps.* CIX. 3. On lit dans l'hébreu ponctué des rabbins : *j'ai établi*, נסכתי.

Ibid. Ces derniers mots, *præd. præc. ej.*, commencent le verset 7 dans l'hébreu qui peut se traduire : Je rapporterai ce qui a été *sanctionné en* (sens de אל) décret du Seigneur, *décret qui est le fondement de ma puissance.* Le Seigneur m'a dit, etc. Le mot JEHOVA, *Domini*, manque dans l'hébreu : on le trouve dans les Septante; la Vulgate y substitue *ejus.*

℣ 7. Ce texte peut s'entendre de la génération éternelle du Verbe (*Hebr.* I. 5.) ou de sa naissance temporelle ; mais particulièrement de sa résurrection, par laquelle il est devenu *le premier-né d'entre les morts.* (*Col.* I. 18. *Apoc.* I. 5.) Car *nous vous annonçons*, dit saint Paul, *l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos pères, Dieu nous en ayant fait voir l'effet à nous qui sommes leurs enfans, en ressuscitant Jésus, selon qu'il est écrit dans le second psaume : Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.* (*Act.* XIII. 32. 33.)

verge de fer ; et " vous les briserez comme un vase d'argile. "

10. Maintenant donc comprenez, ô rois ; instruisez-vous, vous qui jugez la terre. "

11. Servez le Seigneur avec crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

12. Embrassez la discipline, " de peur qu'enfin le Seigneur " ne se mette en colère, et que vous ne périssiez hors de la voie de la justice ; "

Lorsque soudain sa colère s'embrasera, heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance. "

rea, et tanquam vas figuli confringes eos.

10. Et nunc, reges, intelligite : erudimini, qui judicatis terram.

11. Servite Domino in timore : et exsultate ei cum tremore.

12. Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis de via justa.

Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.

℣ 9. Si elles vous résistent.

Ibid. Litt. : *vase du potier.* Hébr. autr. : vous les briserez avec un sceptre de fer, et vous les réduirez en pièces comme un vase du potier. Le mot hébreu תרעם peut également signifier *vous les briserez* ou *les gouvernerez* ; saint Jérôme et les Septante l'ont pris dans ce dernier sens, d'où est venu dans la Vulgate *reges eos.* Ce texte est appliqué plusieurs fois à Jésus-Christ, et Jésus-Christ se l'applique à lui-même. *Quiconque aura vaincu*, dit Jésus-Christ, *et aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les nations ; il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme des vases d'argile, selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Père. Apoc.* II. 26, 27, 28. XII. 5. XIX. 15.

℣ 10. Ne pensez plus à vous opposer aux desseins de Dieu.

℣ 12. La loi qu'il vous impose ; recevez le roi qu'il vous donne au mieux : la doctrine du salut du Messie.

— Plusieurs traduisent l'hébreu : *baisez le fils.* Le baiser, parmi les Orientaux, étoit un signe d'adoration, de respect, de soumission. On le voit au III^e^ livre des Rois, XIX. 18, ou l'hébreu dit : *Toute bouche qui ne l'a pas baisé* ; ce que la Vulgate exprime par cette périphrase : *Omne os quod non adoravit eum osculans manus.* D'autres traduisent dans le sens de la Vulgate : Embrassez la pureté et *l'innocence ; abandonnez vos téméraires entreprises, et soumettez-vous.* Le même mot נשקו peut signifier *osculamini* et *amplectimini.* Le mot בר signifie en hébreu *pureté*, d'où est venu dans les Septante et dans la Vulgate *disciplinam* et *fils.* Voyez le texte hébreu *Prov.* XXX. 2.

Ibid. Les mots *Dominus* et *justa* ne se trouvent point dans l'hébreu, mais dans la version des Septante.

Ibid. Qui ne trouvent de paix et de bonheur que dans la soumission à sa volonté.

— Hébr. autr. : Car sa colère s'allumera dans peu ; *et* heureux tous ceux qui *prévenant les coups de sa justice*, se retirent auprès de lui, *mettant en lui seul toute leur espérance.* L'expression de l'hébreu communément traduite par *sperare in Domino*, peut aussi signifier *confugere ad Dominum.*

PSAUME III.

La plupart des interprètes croient que David est l'auteur de ce psaume, et qu'il le composa à l'occasion de la conspiration de son fils Absalom, (2 *Reg.* xv. 15.) selon que l'inscription même le porte. D. Calmet pense que David composa ce psaume, non pas précisément dans sa fuite, comme le titre sembleroit l'insinuer, mais à l'occasion de sa fuite, lorsqu'il fut revenu à Jérusalem. Le P. de Carrières, et la majeure partie des interprètes, croient que ce fut au temps de sa fuite même. Ce prophète se trouvant alors accablé d'ennemis, et environné de personnes qui s'efforçoient de lui faire perdre la confiance qu'il avoit en Dieu, se fortifie contre cette double tentation par la vue des secours qu'il a reçus du Seigneur, et par l'espérance d'en recevoir de nouveaux de sa bonté. Les pères y reconnoissent la voix de Jésus-Christ rappelant le souvenir de sa mort et de sa résurrection.

1. Psalmus David, cùm fugeret a facie Absalom filii sui (*a*).

2. Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? multi insurgunt adversum me.

3. Multi dicunt animæ meæ: Non est salus ipsi in Deo ejus.

4. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum.

5. Voce meâ ad Dominum clamavi: et exaudivit me de monte sancto suo.

6. Ego dormivi, et soporatus sum: et exsurrexi,

1. Psaume de David, lorsqu'il fuyoit devant son fils Absalom.

2. Seigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me persécutent s'est-il si fort augmenté?" Une multitude d'ennemis s'élèvent contre moi.

3. Plusieurs disent à mon âme: " Il n'y a point de salut pour elle en son Dieu."

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur " et ma gloire; et vous élevez ma tête."

5. J'ai élevé ma voix vers le Seigneur; et il m'a exaucé de sa montagne sainte."

6. Je me suis endormi et laissé aller au sommeil; et je me suis levé " parce

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 10. 11.

℣ 2. Hébr. Seigneur, combien est grand le nombre de ceux qui me persécutent!

℣ 3. Hébr. autr.: de mon âme.

Ibid. On trouve ici dans l'hébreu le mot סֶלָה, *Séla*. Voyez la *Dissertation sur* Lamnatseahh *et* Séla, tom. ix, et *S. Script. prop.*, part. v, n. 5.

℣ 4. Hébr.: Vous êtes le bouclier qui me couvre.

Ibid. C'est vous qui me soutenez contre les efforts de mes ennemis,

℣ 5. C'est-à-dire de Sion. *Supr.* ii. 6. L'hébreu ajoute: *Séla*, סֶלָה,

℣ 6. Sans avoir reçu aucun mal,

que le Seigneur m'a pris en sa protection."

7. Je ne craindrai point ces milliers de peuples qui m'environnent." Levez-vous, Seigneur; sauvez-moi, mon Dieu.

8. Parce que vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison; vous avez brisé les dents des pécheurs."

9. Le salut vient du Seigneur; et votre bénédiction, ô Dieu, repose sur votre peuple."

quia Dominus suscepit me.

7. Non timebo millia populi, circumdantis me.
Exsurge, Domine: salvum me fac, Deus meus:

8. Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa: dentes peccatorum contrivisti.

9. Domini est salus: et super populum tuum benedictio tua.

℣ 6. Autr. et selon l'hébreu: Je me suis couché et je me suis endormi *en paix*, et je me suis éveillé *plein de vie;* parce que le Seigneur m'a soutenu. C'est ce que les pères et les meilleurs interprètes expliquent de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

℣ 7. Pour me perdre.

— Hébr. autr.: qui m'assiégent.

℣ 8. Hébr.: Car vous avez frappé tous mes ennemis à la mâchoire, vous avez brisé les dents des méchans; c'est-à-dire, *vous avez toujours rendu vains les efforts de ceux que se sont élevés contre moi.*

℣ 9. En le protégeant contre ses ennemis.

— Autr.: *C'est* au Seigneur *qu'appartient* le salut; *que* votre bénédiction *se répande* sur votre peuple. L'hébreu ajoute *Séla.* La conjonction *et* n'est pas dans l'hébreu, et saint Augustin remarque très-bien que de ces deux phrases la première est affirmative et la seconde déprécative.

PSAUME IV.

La plupart des interprètes croient que ce psaume fut composé, de même que le précédent, par David à l'occasion de la révolte de son fils Absalom; c'est aussi le sentiment de D. Calmet et du P. de Carrières. David pénétré de reconnoissance des marques de protection qu'il a reçues du Seigneur, continue d'implorer son secours. Il s'intéresse pour ceux qui s'élevoient contre lui et pour ceux qui lui étoient attachés. Il met sa confiance dans le Seigneur.

1. Psaume de David, pour la fin, sur les cantiques."

2. Le Dieu de ma justice" m'a exaucé dans le temps que je l'invo-

1. In finem, in carminibus, psalmus David.

2. Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ:

℣ 1. Hébr. autr.: Psaume de David *adressé* au maître de la musique *établi* sur les jouenses d'instrumens. (Voyez la *Dissertation sur* Lamnatseahh, et celle *sur les instrumens de musique*, tom. IX.) Calmet. Autr.: Psaume de David, au chef des chantres, sur les instrumens à cordes. Duguet. Le P. Houbigant traduit, *in canticis.*

℣ 2. Le Dieu par qui seul je puis être justifié.

in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

3. Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

5. Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

6. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino.

Multi dicunt : Quis osten-

quois. Mon Dieu, lorsque j'étois dans l'affliction,″ vous m'avez mis au large.″

Ayez pitié de moi, et exaucez″ ma prière.

3. Enfans des hommes,″ jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge?″

4. Sachez que le Seigneur a rempli son saint d'une gloire admirable ;″ le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.″

5. Mettez-vous en colère,″ et cessez de pécher;″ soyez touchés de componction dans le repos de vos lits, sur les choses que vous méditez au fond de vos cœurs.″ *Ephes.* IV. 26.

6. Offrez à Dieu un sacrifice de justice, et espérez dans le Seigneur.″

Plusieurs disent :″ Qui nous fera

ŷ 2. Hébreu : Lorsque j'étois pressé *par mes ennemis.*

Ibid. En me délivrant de mes angoisses.

Ibid. Hébr. : écoutez.

ŷ 3. Hébr. litt. : *Filii viri ;* ce qui s'adresse principalement aux principaux d'Israël, qui s'étoient jetés dans le parti d'Absalom ; car dans l'hébreu, *Filii viri* (*viri* au génit.), marque proprement des hommes distingués, au lieu que, *filii hominis,* signifie plus généralement le commun des hommes, comme on le voit au ps. XLVIII. ŷ 3, où on lit dans l'hébreu : *Tam filii hominis, quam fili viri : simul dives, et pauper.*

— L'hébreu peut se traduire : Enfans des hommes, jusques à quand changerez-vous ma gloire en ignominie ? *jusques à quand* aimerez-vous, etc. Mais la leçon de la Vulgate, qui est aussi celle des Septante, paroit préférable.

Ibid. En formant des desseins que vous ne pourriez exécuter.

— L'hébreu ajoute : *Séla,* סלה.

ŷ 4. Hébr. autr. : Car sachez que le Seigneur s'est *choisi et* séparé son saint (à la lettre, son miséricordieux, *celui qu'il a voulu rendre l'objet de ses miséricordes.*)

Ibid. Pour lui demander du secours contre vous.

ŷ 5. Contre votre aveuglement.

— Hébreu : tremblez.

Ibid. En cessant de me persécuter.

Ibid. Hébr. : Réfléchissez dans vos cœurs, sur vos lits, et rentrez dans le calme *et dans la soumission.* Séla.

ŷ 6. C'est-à-dire des œuvres de justice. Autr. : et selon l'hébreu : Offrez *à Dieu* des sacrifices *dont l'esprit* de justice *soit l'âme et le principe,* et mettez votre confiance dans le Seigneur.

Ibid. Sur quoi sera fondée cette espérance ?

voir le bonheur? 7. La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur."

Vous avez fait naître la joie dans mon cœur." 8. Eux se sont réjouis de l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin, et de leur huile."

9. Mais pour moi, je dormirai et me reposerai en paix;" parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une manière spéciale dans l'espérance."

dit nobis bona? 7. Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine.

Dedisti lætitiam in corde meo: 8. A fructu frumenti, vini, et olei sui multiplicati sunt.

9. In pace in idipsum dormiam et requiescam: quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

℣ 7. Nous portons en nous-mêmes les caractères de votre bonté, et les gages précieux des biens éternels que vous nous destinez.

— Hébr. autr.: Plusieurs disoient: Qui nous montrera quelque bien, *quelque ressource? Mais*, Seigneur, la lumière de votre visage s'est levée sur nous, *par les marques de protection que vous nous avez données.*

℣ 8. Par l'espérance de posséder un jour les biens éternels.

Ibid. Dans lesquels ils ont mis leur repos et leur bonheur.

— Hébr. autr.: Vous avez répandu la joie dans mon cœur, depuis que leur froment, leur vin et leur huile ont été multipliés; ce qui peut avoir rapport aux rafraîchissemens qui furent apportés aux troupes de David lorsqu'il fuyoit devant Absalom. 2 *Reg.* XVII. 27, 28. Ces mots, *olei sui*, ne sont pas dans l'hébreu, mais ils sont dans les Septante. Saint Hilaire, saint Augustin et Cassiodore lisoient dans le latin de la Vulgate: *A tempore frumenti*, etc. C'est un vestige de l'ancienne leçon de la version des Septante, où on a dû lire conformément à l'hébreu ἀπὸ καιροῦ, *a tempore*, d'où sera venu ἀπὸ καρποῦ, *a fructu*. Le sens de l'hébreu est: *a tempore* (quo) *frumentum et vinum et oleum eorum multiplicata sunt.* L'ellipse du relatif *quo* sous-entendu ici, est un hébraïsme très-fréquent.

℣ 9. Hébr. autr.: Je me coucherai tout ensemble et m'endormirai en paix, parce que, etc.

Ibid. Hébr. autr.: Parce que c'est vous seul, Seigneur, qui m'établissez dans une pleine confiance.

PSAUME V.

Dom Calmet ne détermine point à quelle occasion ce psaume pourroit avoir été composé. Quelques interprètes croient avec assez de vraisemblance, que David le composa lorsque, poursuivi par Absalom son fils, il se vit éloigné de Jérusalem et du tabernacle du Seigneur; c'est le sentiment du P. de Carrières. David, éloigné du tabernacle, implore le secours du Seigneur; il espère revoir bientôt le tabernacle de son Dieu. Les méchans porteront la juste peine de leur iniquité; les justes seront comblés de gloire.

1. Pour la fin, pour celle qui obtient l'héritage, psaume de David."

1. In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur, psalmus David.

℣ 1. Hébr.: Psaume de David *adressé* au maître de musique *qui préside* sur

2. Verba mea auribus percipe, Domine: intellige clamorem meum.

3. Intende voci orationis meæ, Rex meus et Deus meus: 4. Quoniam ad te orabo.

Domine, manè exaudies vocem meam: 5. Manè adstabo tibi, et videbo: quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

6. Neque habitabit juxta te malignus: neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

7. Odisti omnes qui operantur iniquitatem: perdes omnes qui loquuntur mendacium: virum sanguinem et dolosum abominabitur Dominus.

8. Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ, introibo in domum tuam: adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

9. Domine, deduc me in justitia tua: propter inimi-

2. Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles; entendez mes cris;"

3. Soyez attentif à la voix de ma prière, vous qui êtes mon Roi et mon Dieu; 4. Car je vous adresserai ma prière."

Seigneur, vous entendrez" ma voix dès le matin; 5. Dès le matin je me présenterai devant vous, et j'attendrai," car vous n'êtes pas un Dieu qui aime" l'iniquité."

6. L'homme malin ne demeurera point auprès de vous, et les injustes" ne subsisteront point devant vos yeux.

7. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité; vous perdrez tous ceux qui profèrent le mensonge. Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire et fourbe.

8. Pour moi, mon Dieu," me confiant dans l'abondance de ma miséricorde, j'entrerai dans votre maison; et rempli de votre crainte, je vous adorerai dans votre saint temple.

9. Conduisez-moi, Seigneur, dans votre justice; rendez droite ma voie

les danseuses. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.) Calmet. Autr.: Au chef des chantres, sur les instrumens à vent, psaume de David. Duguet. Le P. Houbigant traduit, *super tibias*.

℣ 2. Hébr. autr.: comprenez mes gémissemens.

℣ 3 et 4. Hébr. autr.: Soyez attentif à la voix de mes cris, etc., car c'est à vous que j'adresserai ma prière.

℣ 4. C'est le sens de l'hébreu. Autrement: Bientôt vous écouterez ma voix.

℣ 5. Litt.: *je verrai*; hébraïsme, pour j'attendrai avec confiance.

Ibid. Qui souffre.

Ibid. Hébr. autr.: Bientôt je me rangerai devant vous, et je contemplerai *la gloire de votre maison;* car vous n'êtes pas, etc.

℣ 6. Hébr.: les insensés.

℣ 8. Ou simplement: Pour moi, *mon Dieu*, par l'abondance de votre miséricorde, j'entrerai, etc...., dans votre saint temple. Conduisez-moi, etc. Le mot hébreu communément traduit par celui de *temple*, signifie simplement *palais;* et on donnoit ce nom au tabernacle même, comme on le voit au 1^er^ livre des Rois, I. 9 et suiv.

devant vos yeux, à cause de mes ennemis ;"

10. Car la vérité n'est point dans leur bouche; leur cœur est rempli de vanité."

Infr. XIII. 3. *Hom.* III. 13. 11. Leur gosier est un sépulcre ouvert ;" ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse."

Jugez-les, ô Dieu ;" que leurs desseins soient renversés.

Repoussez-les, à cause de la multitude de leurs impiétés," parce qu'ils vous ont irrité," Seigneur.

12. Et que tous ceux qui espèrent en vous, soient dans la joie." Ils se réjouiront éternellement, et vous habiterez en eux ;" et tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous ;

13. Parce que vous répandrez votre bénédiction sur le juste," Seigneur ; vous nous avez couverts de votre amour, comme d'un bouclier.

cos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

10. Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.

11. Sepulchrum patens est guttur eorum : linguis suis dolosè agebant.

Judica illos, Deus : decidant a cogitationibus suis.

Secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.

12. Et lætentur omnes qui sperant in te : in æternum exsultabunt, et habitabis in eis : et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum.

13. Quoniam tu benedices justo : Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

℣ 9. Hébr. : Aplanissez devant moi votre voie à cause de ceux qui m'observent.

℣ 10. Hébr. : Il n'y a point de solidité, *ni de droiture* dans leur bouche; le fond de leur cœur n'est que malice.

℣ 11. Il n'aspire qu'à la ruine des hommes.

Ibid. Hébr. : leur langue est douce et flatteuse.

Ibid. Hébr. autr. : O Dieu, exterminez-les. Sur ces expressions qui paroissent renfermer des imprécations, voyez ce qui a été dit dans la préface sur ce livre.

Ibid. Hébr. autr. : selon la grandeur de leurs crimes.

Ibid. Hébr. autr. : parce qu'ils se sont soulevés contre vous.

℣ 12. Hébr. autr. : Et tous ceux qui espèrent en vous, seront dans la joie.

Ibid. Hébr. autr. : et vous leur servirez de pavillon ; *vous les couvrirez de votre protection.* Voyez la même expression dans le grec de l'Apocalypse, VII. 15.

℣ 13. Car pour vous, Seigneur, vous bénirez le juste ; vous le couvrirez de votre bonne volonté, *de votre amour*, comme d'un bouclier.

PSAUME VI.

Dom Calmet et la plupart des interprètes croient que David composa ce psaume à l'occasion de quelque maladie dont il fut frappé après son péché, et qui est assez marquée dans les ps. XXXI et XXXVIII. Le père de Carrières pense qu'il a trait à la révolte d'Absalom. David supplie le Seigneur de ne pas le traiter dans sa colère; il s'élève avec confiance contre ses ennemis. Jérémie adressoit au Seigneur une prière semblable à celle-ci au temps de la captivité de Babylone, (*Jerem.* x. 24.) et Jésus-Christ nous montre dans ce psaume le dernier anathème dont il doit frapper les méchans au dernier jour. *Matt.* VII. 23; *et* XXV. 41. *Luc.* XIII. 27.

1. In finem, in carminibus, psalmus David, pro octava.

2. DOMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

3. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, 4. Et anima mea turbata est valde.

Sed tu, Domine, usquequo? 5. Convertere, Domine, et eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam.

1. Pour la fin, sur les cantiques, psaume de David, pour l'octave.″

2. SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.″

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible; guérissez-moi, Seigneur,″ parce que mes os sont ébranlés, 4. Et mon âme est toute troublée.

Mais vous, Seigneur, jusqu'à quand me délaisserez-vous? 5. Revenez,″ Seigneur, et délivrez mon âme; sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

℣ 1. Hébr. autr.: Psaume de David, *adressé* au maître de musique *établi* sur les jouenses d'instrumens, dans les cantiques de la huitième bande. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.) CALMET. Autr.: Au chef des chantres, sur les instrumens à corde, pour l'octave, *en descendant*, *ou la basse*, psaume de David. DUGUET. Autr.: sur l'instrument à huit cordes. HOUBIGANT.

℣ 2. Hébr.: dans votre colère...., dans votre fureur.

℣ 3. Dans les autres psaumes, il est ordinaire que le psalmiste, après s'être adressé à Dieu comme à l'Etre-Suprême, s'adresse à lui comme à son Dieu; *Exsurge*, *Domine: salvum me fac*, *Deus meus* (Supr. III. 7.) Dans celui-ci le psalmiste ne considère le Seigneur que comme l'Etre-Suprême qui tient en ses mains la vie et la mort. Le mot JEHOVA qui signifie *Celui qui est*, et auquel répond dans la Vulgate le mot *Domine*, se trouve répété huit fois dans ce psaume; et c'est le seul terme que le psalmiste y emploie, soit en parlant du Seigneur, soit en s'adressant à lui.

℣ 5. *Revenez*, signifie dans l'hébreu réitération du verbe: délivrez-moi encore une fois.

6. Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort ;" et qui est celui qui vous louera dans l'enfer ?"

7. Je me suis épuisé, à force de gémir ;" je baignerai toutes les nuits mon lit de mes pleurs ; j'arroserai de mes larmes le lieu où je serai couché."

8. La fureur" a rempli mon œil de trouble : je suis devenu vieux" au milieu de tous mes ennemis."

Matt. VII. 23 ; XXV. 41. *Luc.* XIII. 27.

9. Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

10. Le Seigneur a exaucé " ma supplication ; le Seigneur a accueilli ma prière.

11. Que tous mes ennemis rougissent et soient remplis de trouble; qu'ils se retirent très-promptement," et

6. Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi?

7. Laboravi in gemitu meo : lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

8. Turbatus est a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

9. Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

10. Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

11. Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur

ŷ 6. C'est-à-dire qui se souvienne de vous *pour vous louer devant les hommes. Infr.* XXIV. 10 ; LXXXVII. 11-13; CXIII. 17. *Is.* XXXVIII. 18, 19. Autr. : Car après la mort il n'y a personne qui puisse célébrer votre mémoire; et qui est-ce qui publiera vos louanges dans l'enfer ? L'hébreu peut également signifier, *memoria tui*, ou *memor tui*; mais l'un et l'autre dans un sens actif. Voyez ce qui est dit sur ce texte dans la préface.

Ibid. Au fond du tombeau.

— Quelques-uns prétendent que le mot hébreu שאול, qui signifie proprement l'enfer, peut aussi signifier simplement le tombeau.

ŷ 7. A la vue de mes péchés.

Ibid. Hébr. litt. : je ferai nager toutes les nuits mon lit *dans mes pleurs ;* je ferai fondre ma couche dans mes larmes.

ŷ 8. C'est-à-dire selon l'hébreu : *Le chagrin et* la douleur *dont je suis pénétré*, consument mes yeux.

Ibid. Hébreu עתקה, il (l'œil) est devenu vieux, c'est-à-dire terne.

Ibid. J'ai séché de douleur en les voyant insulter à mes maux.

ŷ 10. Dans la construction du texte, il y a une emphase et une force qu'il est difficile de faire sentir. Selon la construction ordinaire dans le génie de l'hébreu, le psalmiste auroit dû lire : *Suscepit Dominus orationem meam.* Mais il insiste sur ces deux mots, et les met en opposition : DOMINUS ORATIONEM MEAM *suscepit.*

ŷ 11. Le mot *valde* n'est pas dans l'hébreu. Dans la version des Septante, ce n'est que la répétition de *vehementer* qu'on lit dans la phrase précédente. La conjonction *et* manque dans l'hébreu avant *erubescant.*

et erubescant (*a*) valdè ve- qu'ils soient couverts de confusion." lociter.

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 7. — Abbé Clémence, *du Psautier.* — *Bible vengée*, Livre des Psaumes. — Bergier, *Dict. de Théol.*, art. Psaumes, et *Traité de la Rel.*, 2e part., ch. 4, art. 2, § xxx.

℣ 11. En voyant leurs mauvais desseins renversés par la protection que mon Dieu veut encore me donner.

PSAUME VII.

Le titre de ce psaume porte qu'il fut composé à l'occasion des paroles de Chus, fils de Jémini, c'est-à-dire qui étoit de la tribu de Benjamin. Quelques-uns croient que Saül qui étoit de cette tribu, est ici marqué sous le nom de *Chus ;* c'est le sentiment du P. de Carrières. D'autres croient que ce fils de Jémini étoit un des officiers de Saül, qui sont appelés ailleurs *enfans de Jemini*, c'est-à-dire Benjaminites (1 *Reg.* xxii. 7.) Dom Calmet pense que celui qui a mis le titre pouvoit avoir en vue la révolte d'Absalom, qui fut déconcertée par Chusaï, ami de David; mais il convient que le psaume doit se rapporter à la persécution de Saül. David, persécuté par ce prince, implore le secours du Seigneur; il prend le Seigneur à témoin de son innocence ; il annonce la ruine de ses ennemis. Saint Augustin pense que ce psaume peut s'entendre de la personne même de Jésus-Christ ; et dans ce sens le ℣ 8 renferme une prophétie de la conversion des gentils.

1. Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini.

2. Domine Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me :

3. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

1. Psaume de David, " qu'il chanta au Seigneur à cause des paroles de Chus, fils de Jémini.

2. Seigneur mon Dieu, c'est en vous que j'ai espéré; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, et délivrez-moi;

3. De peur que mon ennemi ne ravisse mon âme" comme un lion, lorsqu'il n'y a personne qui me tire d'entre ses mains, ni qui me sauve."

℣ 1. Hébr. autr. : Inquiétude de David, *ou psaume qu'il composa étant dans la douleur et l'inquiétude* (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.) Carmet. Autr. : *Doux et* consolant cantique de David. Duguet. Autr. : Cantique en vers livres que David chanta au sujet de *Saül, fils de* Cis, Benjaminite. Houbigant. On lit dans l'hébreu, כוש, dans le chaldéen קיש, qui est le nom du père de Saül, nommé dans la Vulgate *Cis.*

℣ 3. Ma vie.

Ibid. Quelques-uns traduisent l'hébreu : et qu'il ne la déchire sans qu'il y ait personne pour me tirer de ses mains. Mais si l'on compare l'expression de l'hébreu dans cet endroit, פרק, avec celle du psaume cxxxv, ℣ 24, et celle des

4. Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce que l'on m'impute, si l'iniquité est dans mes mains;

5. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, que je succombe sans espérance sous mes ennemis;"

6. Que l'ennemi poursuive mon âme," et s'en rende maître; qu'il foule aux pieds sur la terre ma vie, et qu'il rabaisse ma gloire jusqu'à la poussière.

7. Levez-vous, Seigneur," dans votre colère; et faites éclater votre grandeur au milieu de mes ennemis;"

Levez-vous," Seigneur mon Dieu, suivant le précepte que vous avez établi."

8. Et l'assemblée des peuples" vous environnera." En considération de cette assemblée, remontez en haut."

9. Le Seigneur juge les peuples. Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, et traitez-moi selon mon innocence."

4. Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis:

5. Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis.

6. Persequatur inimicis animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam in pulverem deducat.

7. Exsurge, Domine, in ira tua, et exaltare in finibus inimicorum meorum:

Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti.

8. Et synagoga populorum circumdabit te: et propter hanc in altum regredere.

9. Dominus judicat populos: judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm innocentiam meam super me.

Lamentations, chap. v, ℣ 8, on verra que la Vulgate rend bien ici le sens de l'hébreu.

℣ 5. Hébr. autr.: Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en ont fait, et si j'ai opprimé *et écrasé* ceux qui me persécutent sans sujet. Quelques-uns rapportent cette expression ריקם, *sans sujet*, au verbe ואחלצה, *j'ai opprimé*; mais il paroît encore mieux lié au mot qui le précède immédiatement, comme on verra au ps. XXXIV. 19: *qui adversantur mihi inique*, *qui oderunt me gratis*.

℣ 6. Ma vie.

℣ 7. Vous qui connoissez mon innocence et la droiture de mon cœur.

Ibid. Hébr. autr.: faites éclater votre puissance contre la fureur de mes ennemis.

Ibid. Hébr. litt.: réveillez-vous vers moi. Le mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Le commandement que vous avez fait aux puissances de la terre de prendre la défense des innocens opprimés.

— Hébr. autr.: selon l'ordre *de justice* que vous avez prescrit.

℣ 8. Qui verra que vous m'aurez rendu justice.

Ibid. Pour vous en rendre gloire.

Ibid. Sur le tribunal de votre justice, d'où il semble que vous soyez descendu pour me laisser en proie à mes ennemis.

℣ 9. A la lettre: et qu'il me soit fait selon mon innocence. On sous-entend *sit* ou *fiat:* le chaldéen y exprime *retribue*, mais c'est une paraphrase. On trouve le *sit* ou *fiat* exprimé au ps. XXXII. 22: *Sit* ou *fiat misericordia*

10. Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum, scrutans corda et renes, Deus.

Justum 11. Adjutorium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.

12. Deus judex justus, fortis, et patiens : numquid irascitur per singulos dies?

13. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.

14. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

15. Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

16. Lacum aperuit, et effodit eum : et incidit in foveam quam fecit.

10. La malice des pécheurs finira ; et vous conduirez le juste, ô Dieu, qui sondez les cœurs et les reins.″ 1 *Par.* XXVIII. 9. *Jer.* XI. 20 ; XVII. 10.

C'est avec justice que 11. J'attends le secours du Seigneur,″ qui sauve ceux qui ont le cœur droit ;

12. Dieu est un juge juste,″ fort ″ et patient.″ Se met-il en colère tous les jours ? ″

13. Si vous ne vous convertissez, il fera briller son épée.″ Il a déjà tendu son arc ; il le tient tout prêt ;

14. Et il y a mis des instrumens de mort ;″ il a préparé ses flèches contre ceux qui sont ardens à faire le mal.

15. Voilà que l'ennemi a enfanté l'injustice, il a conçu la douleur, et il a mis au monde l'iniquité.″ *Isai.* LIX. 4. *Joh.* XV. 35.

16. Il a ouvert une fosse, et l'a creusée ; et il est tombé dans la fosse qu'il avoit faite.″

tua super nos. Il est sous-entendu au ps, III. 9 : *Super populum tuum benedictio tua.*

℣ 10. Hébr. autr. : Que la malice des méchans soit anéantie ; et affermissez le juste, ô Dieu juste, qui sondez les cœurs et les reins, *qui connoissez toutes les pensées des hommes et tous leurs désirs.*

℣ 11. Hébr. autr. : Mon bouclier *et ma défense* est en Dieu qui sauve, etc. On vient de voir que le mot de la Vulgate *justum* appartient selon l'hébreu au ℣ précédent en ce sens : *Deus juste.*

℣ 12. Dans ses jugemens.

Ibid. Puissant pour les faire exécuter.

Ibid. Pour donner lieu aux pécheurs de faire pénitence.

Ibid. Hébr. : Dieu est un juste juge ; Dieu fait entendre tous les jours ses menaces. Autrement, et selon la leçon de la Vulgate et des Septante : Dieu est un juge juste et puissant ; il est lent à se mettre en colère ; il n'entre pas tous les jours en indignation. Le mot אל que l'on prend pour *et Deus*, peut signifier, *et fortis*, et *et non*, selon qu'on le prononce *él* ou *al ;* en sorte qu'au lieu de ce qu'on lit aujourd'hui dans l'hébreu, *Deus judex justus, et Deus indignans per singulos dies*, les Septante semblent avoir lu, *Deus judex justus et fortis, tardus irarum* (hébraïsme pour *patiens*), *et non indignans per singulos dies.*

℣ 13. Hébr. autr. : il aiguisera son épée. On lit dans l'hébreu, *Si non convertatur*, on y sous-entend *inimicus*, comme on l'a sous-entendu au ℣ 3, et comme on le sous-entend encore au ℣ 15.

℣ 14. Hébr. autrement : Il a préparé pour son arc des instrumens de mort.

℣ 15. Hébr. autr. : Il a été en travail de l'injustice ; mais après avoir conçu le dessin de nuire, il n'a enfanté que vanité.

℣ 16. Pour y faire périr les autres. — Le psalmiste fait allusion à un ancien

17. La douleur qu'il a voulu causer retournera sur lui ; et son injustice" descendra sur sa propre tête.

18. Je rendrai gloire " au Seigneur à cause de sa justice, et je chanterai des cantiques au nom du Seigneur très-haut."

17. Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

18. Confitebor Domino secundùm justitiam ejus, et psallam nomini Domini altissimi.

stratagème usité dans la chasse et dans la guerre, de creuser des fosses, qu'on couvroit ensuite de branches et d'un peu de terre, afin que les bêtes et les hommes y tombassent. Voyez la *Dissertation sur la milice des Hébreux*, tom. VI.

℣ 17. Hébr. autr. : ses violences.

℣ 18. Hébr. autr. : Je rendrai *mes louanges et* mes actions de grâces au Seigneur.

Ibid. Pour le remercier de la protection qu'il aura bien voulu m'accorder.

PSAUME VIII.

Le titre de ce psaume l'attribue à David. On ignore à quelle occasion il fut composé. Le psalmiste y célèbre les merveilles de la création et les prérogatives naturelles de l'homme, ou plutôt sous les merveilles de la création, l'Esprit de Dieu couvre ici celles de la rédemption ; et selon le témoignage même de saint Paul, ce fils de l'homme abaissé d'abord au-dessous des anges, mais ensuite environné de gloire et d'honneur, n'est autre que Jésus-Christ même. (*Hebr.* II. 7, 9.) C'est ce que D. Calmet et le P. de Carrières reconnoissent avec la plupart des interprètes.

1. Pour la fin, pour les pressoirs," psaume de David.

2. SEIGNEUR, notre souverain Maître," que votre nom est admirable dans toute la terre !

Car votre magnificence est élevée au-dessus des cieux."

1. In finem, pro torcularibus, psalmus David.

2. DOMINE Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

℣ 1. Hébr. autr. : Au maître de musique *qui présidoit* sur la bande des chanteuses géthéennes. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.) CALMET. Autr. : Au chef des chantres sur la guitare de Geth. DUGUET. Le P. Houbigant en conservant ici l'expression de la Vulgate *pro torcularibus*, avertit que la plupart de ces titres étant presque inintelligibles, son intention est moins de les traduire, que de ne les point omettre.

℣ 2. Le premier mot que la Vulgate exprime ici par *Domine* est en hébreu JEHOVA, יהוה, qui signifie *Celui qui est*, c'est-à-dire l'Etre-Suprême ; le second mot que la Vulgate traduit ici par *Dominus*, est *Adonaï*, אדני, qui signifie le souverain maître. Voyez ce qui est dit du nom *Jehova* dans l'Exode, VI. 3.

Ibid. Hébr. autr. : Seigneur, notre souverain Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre, vous qui avez mis au-dessus des cieux *le trône* de votre gloire !

3. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem.

3. Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfans, et des nourrissons encore à la mamelle, pour confondre vos adversaires et pour détruire l'ennemi et celui qui ne respire que la vengeance." *Matt.* XXI. 26.

4. Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas, quæ tu fundasti :

4. Quand je considère vos cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts, la lune et les étoiles que vous avez affermies,

5. Quid est homo, quòd memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

5. Je m'écrie : Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui, ou le fils de l'homme, pour que vous le visitiez?

6. Minuisti eum paulò minus ab angelis : gloriâ et honore coronasti eum : *Heb.* II. 7.

6. Vous ne l'avez qu'un peu abaissé au-dessous des anges ; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;" 7. Vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

7. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

8. Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves et boves universas, insuper et pecora campi : *Gen.* I. 28. *1 Cor.* XV. 26.

8. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds ; toutes les brebis et tous les bœufs, et même les bêtes des champs,

9. Volucres cœli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris.

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, qui se promènent dans les sentiers de l'Océan."

10. Domine Dominus no-

10. Seigneur, notre souverain Maî-

ŷ 3 Hébr. autr. : C'est de la bouche des enfans et de ceux qui sont à la mamelle, que vous tirez la force la plus puissante (ou selon la leçon des Septante et de la Vulgate, la louange la plus parfaite), pour *confondre* vos adversaires *et* pour réprimer l'ennemi, et celui qui veut se venger. Jésus-Christ lui-même a cité ce texte, lorsque les enfans des Hébreux publièrent ses louanges à son entrée dans Jérusalem. *Matth.* XXI. 16.

ŷ 6. Ou plutôt et selon l'hébreu : Vous l'avez rendu pour un peu de temps inférieur aux anges ; mais *ensuite* vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. Saint Paul nous apprend que ce texte regarde principalement Jésus-Christ homme-Dieu, qui, après avoir été rendu inférieur aux hommes dans son incarnation, a été couronné de gloire et d'honneur dans sa résurrection. *Hebr.* II, 7-9. Le même mot hébreu מְעַט peut en même temps signifier un peu, et un peu de temps ; dans le premier sens, il convient à l'homme qui, par sa nature dans la création, ne fut qu'*un peu* inférieur aux anges ; dans le second sens, ce mot convient particulièrement à Jésus-Christ, dont l'abaissement extrême n'a duré que *peu de temps*.

ŷ 8 et 9. Le domaine de l'homme sur tous les animaux de la terre, du ciel et de la mer, est ici une image du souverain domaine de Jésus-Christ sur tout ce qui est sur la terre, dans le ciel et dans les enfers. 1 *Cor.* XV. 25-28. *Philip.* II. 9, 10. *Hebr.* II. 5, 9.

tre,″ que votre nom est admirable dans toute la terre!

ster, quàm admirabile est nomen tuum in universa terra!

℣ 10. Voyez la note sur le verset 2.

PSAUME IX.

On peut distinguer dans ce psaume deux parties qui forment dans les exemplaires hébreux deux psaumes différens. L'inscription qui est à la tête du premier de ces deux psaumes, annonce que David en est l'auteur. Quelques-uns croient que ce prince le composa à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur Goliath. Dom Calmet pense que ce psaume fut composé à l'occasion de la translation de l'arche. D'autres croient que ce fut à l'occasion des dernières guerres de David contre les Philistins. D'autres enfin le rapportent à la captivité de Babylone; et les expressions du psalmiste paroissent assez y convenir. On verra dans la suite plusieurs psaumes inscrits du nom de David, et qui cependant se rapportent assez clairement à la captivité de Babylone. Tel est entre autres le psaume XIII. Quelques interprètes pensent que l'Esprit de Dieu qui a révélé à Isaïe cet événement, a bien pu inspirer à David les sentimens et les expressions qui convenoient à cet événement. Israël opprimé rend grâces au Seigneur des avantages qu'il lui a fait remporter autrefois sur les nations infidèles, et implore son secours au milieu de l'oppression qu'il éprouve de la part d'un peuple qui vit dans l'oubli de Dieu. Les pères reconnoissent dans les victoires d'Israël celles de l'Eglise, et dans les afflictions de ce peuple, celles du peuple chrétien, surtout à la fin des siècles.

1. Pour la fin, pour les secrets du fils,″ psaume de David.

1. In finem, pro occultis filii, psalmus David.

2. Je vous louerai,″ Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur; je raconterai toutes les merveilles.

2. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: narrabo omnia mirabilia tua.

3. Je me réjouirai en vous, et vous serez le sujet de mon ravissement; je chanterai à la gloire de votre nom, ô Dieu très-haut;

3. Lætabor et exsultabo in te: psallam nomini tuo, Altissime,

4. Parce que vous avez mis en fuite mes ennemis: ils tomberont dans la

4. In convertende inimicum meum retrorsum: in-

℣ 1. Ou, selon l'hébreu, pour la mort du fils. C'est ainsi que saint Jérôme traduit l'hébreu. Autr.: Psaume de David *adressé* à Ben, maître de la bande des filles *musiciennes*. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.) Calmet. Autr.: Au chef des chantres pour le dessus d'un instrument de musique de Laban, psaume de David. Duguet. Autr.: Secrets du fils. Houbigant. On lit dans l'hébreu, על בוות, *pro morte*, d'où l'on forme עלמות, *virgines*, ou *occulta*. Les Septante et la Vulgate supposent . . אל עלמות, *pro occultis*.

℣ 2. Hébr. autr.: Je vous rendrai *mes louanges et* mes actions de grâces.

firmabuntur, et peribunt a facie tua.

5. Quoniam fecisti judicium meum et causam meam : sedisti super thronum qui judicas justitiam.

6. Increpasti gentes, et periit impius : nomen eorum delesti in æternum, et in sæculum sæculi.

7. Inimici defecerunt frameæ in finem, et civitates eorum destruxisti : periit memoria eorum cum sonitu.

8. Et Dominus in æternum permanet : paravit in judicio thronum suum :

9. Et ipse judicabit orbem terræ in æquitate : judicabit populos in justitia.

10. Et factus est Dominus refugium pauperi : adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.

11. Et sperent in te, qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

12. Psallite Domino, qui

défaillance, et périront devant votre face ;"

5. Car vous m'avez rendu justice, et vous avez pris la défense de ma cause ; vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

6. Vous avez repris ces nations," et l'impie a péri ;" vous avez effacé leur nom à jamais, et pour tous les siècles des siècles.

7. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours ;" et vous avez détruit leurs villes ; leur mémoire a péri avec éclat."

8. Mais le Seigneur demeure éternellement ; il a préparé son trône pour exercer son jugement :

9. Et il jugera lui-même toute la terre dans l'équité ; il jugera les peuples avec justice."

10. Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre ; il vient à son secours lorsqu'il en a besoin, et qu'il est dans l'affliction."

11. Que ceux-là espèrent en vous, qui connoissent votre nom, parce que vous n'avez point abandonné," Seigneur, ceux qui vous cherchent.

12. Chantez des cantiques au Sei-

℣ 4. Autrement et selon l'hébreu : parce que vous avez mis mes ennemis en fuite, *et qu'ils* ont été renversés et exterminés devant votre face.

℣ 6. Qui s'étoient déclarées contre moi.

Ibid. Hébr. : *et* vous avez exterminé l'impie.

℣ 7. Autrement et selon l'hébreu : L'ennemi est désarmé pour toujours. A la lettre : Les épées de l'ennemi ont manqué pour toujours.

Ibid. Hébr. autr. : leur mémoire a péri avec eux. On lit dans l'hébreu : המה, *ipsi*, ou *sonitu*.

℣ 9. Hébr. : selon la justice... dans l'équité.

℣ 10. Hébr. Il est son refuge (ou, son secours) au temps de l'affliction. C'est-à-dire que l'hébreu présente le même mot *refugium* dans les deux membres du verset : les Septante ont lu dans l'un *refugium*, et dans l'autre *adjutor*. Saint Jérôme prend ici l'expression *in opportunitatibus*, pour un hébraïsme au sens de *opportunus*. Mais au commencement du psaume suivant : *Ut quid*, saint Jérôme a lui-même reconnu que cette expression *in temporibus*, *in tribulatione*, se réduit à celle-ci, *in temporibus tribulationis*, ou, comme il le dit, *angustiæ*.

℣ 11. Hébr. autr. : parce que vous n'abandonnez point.

gneur qui habite dans Sion ; annoncez parmi les nations ses soins."

13. Parce qu'il s'est souvenu du sang de ses serviteurs" pour en prendre la vengeance ; il n'a point mis en oubli les cris des pauvres : "

14. Ayez pitié de moi, Seigneur ; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit, 15. Vous qui me retirez des portes de la mort ;

Afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion ; 16. Je serai transporté de joie, à cause du salut que vous m'aurez procuré.

Et je dirai dans mes cantiques : Les nations sont plongées dans la mort qu'elles m'avoient préparée ; leur pied a été pris dans le piége même qu'ils m'avoient tendu en secret."

17. On reconnoîtra que le Seigneur exerce la justice." Le méchant s'est trouvé pris dans les œuvres de ses mains."

18. Que les pécheurs soient préci-

habitat in Sion : annuntiate inter gentes studia ejus.

13. Quoniam requirens sanguinem, eorum recordatus est : non est oblitus clamorem pauperum.

14. Miserere mei, Domine : vide humilitatem meam de inimicis meis, 15. Qui exaltas me de portis mortis :

Ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion : 16. Exsultabo in salutari tuo.

Infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt : in laqueo isto, quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.

17. Cognoscetur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

18. Convertantur pecca-

℣ 12. Ses conseils de sagesse, et sa conduite pleine de miséricorde et de bonté.

— Hébr. autr. : Annoncez ses œuvres parmi les peuples.

℣ 13. Injustement répandu.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : Car celui qui redemande le sang, s'est souvenu de celui qui a été *injustement* répandu ; il n'a point mis en oubli, etc. On lit dans le grec comme dans l'hébreu, *requirens sanguines eorum, recordatus est ;* de manière que ce pronom *eorum* se rapporte à *sanguines* qui est un hébraïsme pour marquer le sang répandu par violence comme au psaume L, ℣ 16. *Libera me de sanguinibus.*

℣ 14-16. Hébr. autr. 14. Ayez pitié de moi, Seigneur ; voyez l'humiliation où me réduisent ceux qui me haïssent, vous qui me retirerez des portes de la mort : 15. *Ayez pitié de moi*, afin que j'annonce vos louanges aux portes de la fille de Sion, et que je fasse éclater ma joie *et ma reconnoissance* pour le salut que vous m'aurez accordé. 16. *Et certes, déjà je vois que* les nations, etc.

℣ 17. Hébr. Le Seigneur s'est fait connoître ; il a rendu justice ; l'impie s'est trouvé pris, etc.

Ibid. L'hébreu ajoute : *Higgaïon, Séla.* Le premier de ces termes signifie, *chose à méditer.* Voyez la *Dissertation sur* Séla, et celle *sur les instrumens de musique*, tom. IX.

tores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.

19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum non peribit in finem.

20. Exsurge, Domine, non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo.

21. Constitue, Domine, legislatorem super eos, ut sciant gentes quoniam homines sunt.

pités dans l'enfer, tous ces peuples qui oublient Dieu."

19. Car le pauvre ne sera pas en oubli à jamais ; la patience" des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours.

20. Levez-vous, Seigneur ; que l'homme méchant ne s'affermisse point; que les nations soient jugées devant vous.

21. Etablissez, Seigneur, un législateur sur eux, afin que les peuples sachent qu'ils sont hommes."

℣ 18. Hébr. autr. Les méchans seront précipités dans l'enfer, toutes les nations qui oublient Dieu.

℣ 19. Hébr. : l'attente.

℣ 21. Qu'il y a au-dessus d'eux un Dieu juste et puissant, auquel ils rendront comptes de leurs œuvres.

— Hébr. : Seigneur, frappez-les de terreur; que les nations sachent qu'elles ne sont que des hommes. Séla. C'est le sens de saint Jérôme.

Continuation du PSAUME IX selon la Vulgate.

PSAUME X selon l'hébreu.

Ce psaume n'a point de titre. Le père De Carrières le rapporte à David, sans en déterminer l'occasion. Quelques-uns croient que ce prince le composa à l'occasion de la persécution de Saül. Dom Calmet le rapporte aux captifs de Babylone. Dans ce dernier point de vue, on peut dire que l'objet de ces deux psaumes est le même; mais la différence des sentimens qu'ils expriment donne lieu de croire que ce sont cependant deux psaumes différens. Le premier est plein de confiance ; le second est plein de gémissemens. Israël opprimé sous la main d'un peuple infidèle réclame ici le secours du Seigneur en lui représentant l'orgueil et la cruauté de ce peuple sous la main duquel il gémit. Saint Augustin rapporte ce psaume aux maux que l'Eglise éprouvera à la fin des siècles, et particulièrement au temps de l'Antechrist.

1. Ut quid, Domine, recessisti longe, despicis in opportunitatibus, in tribulatione?

1. Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi, et dédaignez-vous de me regarder dans le temps de mon besoin et de mon affliction?"

℣ 1. Hébr. autr. : Pourquoi, Seigneur, vous tenez-vous éloigné? *Pourquoi* vous cachez-vous au temps de l'affliction?

2. Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre est brûlé." Ils seront surpris dans les pensées dont leur esprit est occupé.

3. Parce que le pécheur est applaudi dans les désirs de son âme, et que le méchant est béni.

4. Le pécheur" a irrité le Seigneur; et à cause de l'excès de sa colère, il ne se mettra pas en peine de la chercher.

5. Dieu n'est point devant ses yeux;" ses voies sont souillées en tout temps.

Vos jugemens sont ôtés de devant sa vue; il tyrannise tous ses ennemis."

6. Car il a dit en son cœur : Je ne serai jamais ébranlé; je vivrai toujours sans souffrir aucun mal."

Infr. VIII. *Rom.* III. 14.

7. Sa bouche est pleine de malédiction, d'amertune" et de tromperie; le travail et la douleur" sont sous sa langue."

8. Il se tient assis en embuscade avec les riches dans les lieux cachés,

2. Dum superbit impius, incenditur pauper : comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.

3. Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ : et iniquus benedicitur.

4. Exacerbavit Dominum peccator : secundum multitudinem iræ suæ non quæret.

5. Non est Deus in conspectu ejus : inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore.

Auferuntur judicia tua a facie ejus : omnium inimicorum suorum dominabitur.

6. Dixit enim in corde suo : Non movebor a generatione in generationem, sine malo.

7. Cujus maledictione os plenum est, et amaritudine, et dolo : sub lingua ejus labor et dolor.

8. Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut in-

℣ 2. Consumé par l'excès de sa misère.

— Autr. : Pendant que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre *opprimé* s'afflige *et* se trouble. Le terme hébreu, דלק, signifie *brûler* et *poursuivre*.

℣ 4. Endurci par l'approbation qu'on donne à ses crimes.

℣ 5. Hébr. autr. : Vos jugemens sont élevés au-dessus de ses yeux; il se flatte de dissiper d'un souffle tous ses ennemis.

Ibid. Sans aucune crainte de votre justice.

℣ 6. Après avoir décrit l'impie aux versets 4-6, le prophète décrit ici le prévaricateur, 7-11. en ce sens, *Prævaricator : maledictione os ejus plenum est, etc.* Comparez les versets parallèles 6 et 11, qui terminent ces deux descriptions.

℣ 7. Hébr. : d'artifices.

Ibid. Hébr. autr. : la violence et l'injustice.

Ibid. Ses pensées, ses discours et ses actions ne tendent qu'à perdre le pauvre.

terficiat innocentem : 9. Oculi ejus in pauperem respiciunt.

Insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua : insidiatur ut rapiat pauperem, rapere pauperem dum attrahit eum.

10. In laqueo suo, humiliabit eum : inclinabit se, et cadet, cum dominatus fuerit pauperum.

11. Dixit enim in corde suo : oblitus est Deus : avertit faciem suam, ne videat in finem.

12. Exsurge, Domine Deus, exaltetur manus tua : ne obliviscaris pauperum :

13. Propter quid irritavit impius Deum? dixit enim in corde suo : Non requiret.

14. Vides : quoniam tu laborem et dolorem considéras, ut tradas eos in manus tuas.

Tibi derelictus est pauper :

afin de tuer l'innocent ;" 9. Ses yeux sont fixés sur le pauvre."

Il l'épie en secret, comme un lion dans sa caverne ; il se tient en embuscade, afin d'enlever le pauvre, afin d'enlever le pauvre en l'attirant."

10. Il le jettera par terre dans son piége," il se baissera, et il tombera sur les pauvres, lorsqu'il se sera rendu maître d'eux."

11. Car il a dit dans son cœur : Dieu l'a oublié : il a détourné son visage, pour n'en voir jamais rien."

12. Levez-vous, Seigneur Dieu ; que votre main se signale ; n'oubliez pas les pauvres.

13. Pour quelle raison l'impie a-t-il irrité" Dieu? C'est qu'il a dit dans son cœur : Il ne s'en mettra point en peine."

14. Vous le voyez, Seigneur. Car vous considérez le travail et la douleur dont les méchans accablent le juste, afin de les livrer entre vos mains."

C'est à vous que le pauvre a été

℣ 8. Hebr. autr. : Il se tient en embuscade à l'entrée des maisons; il se cache dans l'obscurité pour tuer l'innocent.

Ibid. Pour ne pas manquer l'occasion de le faire périr.

— Hébreu : Ses yeux observent secrètement le pauvre.

℣ 9. En l'attirant par ses artifices dans le piége qu'il lui a dressé. C'est le sens de l'hébreu, qui joint à ce verset ces mots, *in laqueo suo*, que la Vulgate rapporte au verset suivant. Il cherche à ravir le pauvre en l'attirant dans ses filets. Il se jette, etc.

℣ 10. Quand il l'aura surpris dans son piége.

Ibid. Hébr. autr. : Il se jette sur lui pour l'écraser, et il tombe de tous ses membres ou de toute sa force sur les pauvres.

℣ 11. Hébr. : Il a caché son visage ; il n'en verra jamais rien.

℣ 13. Hébr. autr. : méprisé. C'est le même mot qu'au verset 4.

Ibid. Il n'en recherchera point la vengeance.

— Hébr. autr. : Pourquoi l'impie méprise-t-il le Seigneur; *pourquoi* dit-il dans son cœur : Il n'en fera point de recherche? Le terme דרש, *rechercher*, a le sens de *venger*.

℣ 14. Pour venger le pauvre de tout ce qu'ils lui font souffrir.

— Hébr. *Mais vous* voyez *tout ce qui se passe ;* car vous considérez la violence *de l'oppresseur* et l'affliction *de l'opprimé* pour livrer *l'un et l'autre* à votre main *qui consolera celui-ci, et renversera celui-là.*

laissé : " vous serez le protecteur de l'orphelin.

15. Brisez le bras du pécheur " et du méchant ; on cherchera le fruit de son péché, sans qu'on puisse le trouver. "

16. Le Seigneur règnera éternellement, et dans les siècles des siècles. " Vous, nations infidèles, vous périrez de sa terre.

17. Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres ; " votre oreille, ô mon Dieu, a entendu la préparation " de leur cœur.

18. Pour juger en faveur de l'orphelin, et de celui qui est opprimé, afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre. "

orphano tu eris adjutor.

15. Contere brachium peccatoris et maligni : quæretur peccatum illius, et non invenietur.

16. Dominus regnabit in æternum, et in sæculum sæculi : peribitis, gentes, de terra illius.

17. Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.

18. Judicare pupillo et humili, ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.

℣ 14. Hébr. autr. : C'est à vous que le pauvre s'abandonne.

℣ 15. Hébr. autr. : Brisez *donc* le bras de l'impie ; et alors on cherchera l'impiété du méchant, et on ne la trouvera plus.

Ibid. Il se sera dissipé comme la fumée.

℣ 16. Hébr. autr. : Le Seigneur est le roi des siècles et de l'éternité.

℣ 17. Hébr. autr. : *Car* vous avez, Seigneur, écouté le désir des pauvres *qui vous demandent justice contre leurs oppresseurs ;* votre oreille est attentive à la disposition même de leur cœur.

Ibid. C'est-à-dire les vœux qu'ils ne faisoient que préparer.

℣ 18. De se glorifier de sa grandeur et de sa puissance dont il fait souvent un si mauvais usage.

— Hébr. autr. : Pour rendre justice à l'orphelin et au pauvre, et empêcher qu'un foible mortel *tiré* de la terre n'affecte plus long-temps de se rendre terrible.

PSAUME X.

La plupart des interprètes croient que David composa ce psaume au commencement des persécutions qu'il eut à soutenir de la part de Saül ; et c'est aussi la pensée du père De Carrières et de Dom Calmet. Ce prince rejette les sentimens de crainte qu'on vouloit lui inspirer ; il met sa confiance dans le Seigneur.

1. Pour la fin, psaume de David. "

Je mets ma confiance dans le Seigneur. " Comment dites-vous à mon

1. In finem, psalmus David.

In Domino confido : quomodo dicitis animæ meæ :

℣ 1. Hébr. autr. : A David, maître de la musique. Autr. : Au chef des chantres, *psaume* de David.

Ibid. Hébr. autr. : mon espérance. On peut ici observer la force de l'inversion chez les Hébreux. Le psalmiste ne dit pas simplement : *Confido* (ou *Spero*)

Transmigra in montem sicut passer?

2. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.

3. Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt : justus autem quid fecit?

4. Dominus in templo sancto suo : Dominus in cœlo sedes ejus :

Oculi ejus in pauperem respiciunt : palpebræ ejus interrogant filios hominum.

5. Dominus interrogat justum et impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

6. Pluet super peccatores laqueos : ignis et sulphur, et spiritus procellarum pars calicis eorum.

âme : Fuyez sur la montagne comme un passereau."

2. Parce que voilà les pécheurs" qui ont tendu leur arc ; ils ont préparé leurs flèches dans leurs carquois," afin de percer dans l'obscurité ceux qui ont le cœur droit;

3. Parce qu'ils ont détruit ce que vous avez fait de plus grand." Mais le juste," qu'a-t-il fait?

4. Le Seigneur est dans son saint temple ; le Seigneur a son trône dans le ciel ; *Habac.* II. 20.

Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre ; ses paupières interrogent les enfans des hommes."

5. Le Seigneur interroge le juste et l'impie." Ainsi celui qui commet l'iniquité, hait son âme."

6. Il fera pleuvoir des piéges sur les pécheurs ; le feu et le soufre, et le vent impétueux des tempêtes sont le calice qui sera leur partage."

in Domino : Je mets mon espérance dans le Seigneur, mais par inversion, il dit : *In Domino confido* (ou *spero*) : C'est dans le Seigneur que je mets mon espérance.

℣ 1. Pour vous dérober à la fureur de vos ennemis.

℣ 2. Hébr. : les méchans.

Ibid. Hébr. : sur la corde de l'arc.

℣ 3. Ils ont calomnié tout ce que vous avez fait pour le service du roi et pour le salut d'Israël.

Ibid. Qu'ils poursuivent avec tant de chaleur.

Ibid. Quel mal a-t-il fait? Il a donc moins à craindre que ses persécuteurs.

℣ 3-4. Hébr. autr : Car ils ont renversé tout ce qui avoit été posé ; que fera le juste? *Voilà ce que me disent ces hommes timides. Mais* le Seigneur, etc.

℣ 4. Hébr. autr. : Le Seigneur *qui* réside dans son temple saint, le Seigneur *qui* a son trône dans le ciel, considère de ses yeux ; il sonde de ses paupières les enfans des hommes. L'expression *in pauperem*, qui se trouve dans la Vulgate n'est pas dans l'hébreu.

℣ 5. Il examine leur conduite ; et il rendra à chacun d'eux selon ses œuvres.

Ibid. Il attire sur elle les maux les plus terribles.

— Hébr. : Le Seigneur sonde le juste et l'impie ; mais son âme hait celui qui aime la violence.

℣ 6. Au lieu que la gloire, l'honneur et la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien.

— Hébr. autr. : Il fera pleuvoir des charbons sur les méchans ; le feu, le soufre et le souffle impétueux des tempêtes seront la portion de leur coupe. Dans les repas on distribuoit à chacun sa portion de vin dans sa coupe ; de là

7. Car le Seigneur est juste, et il aime la justice; il regarde l'équité d'un œil favorable.″

7. Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.

cette similitude du calice, ou de la coupe. L'hébreu lit aujourd'hui פחים, *laqueos*. La version grecque suppose aussi la même leçon; et de là vient l'expression de la Vulgate. Mais saint Jean Chrysostome parle d'un autre interprète grec qui avoit traduit l'hébreu par ἄνθρακας, *carbones;* tel est aussi le sens que donne à ce mot David Kimhhi et d'autres rabbins. Le même mot se trouve en ce sens dans Isaïe, XLIV, 12. *In prunis* (בפחם) *et in malleis formavit illud.* Plusieurs interprètes préfèrent cette leçon. Voyez une expression semblable dans le psaume CXXXIX, ℣ 11 : *Cadent super eos carbones*, etc.

℣ 7. On lit dans l'hébreu פניהם, *vultus eorum*, pour פניו, *vultus ejus.*

PSAUME XI.

Plusieurs attribuent ce psaume à David; et les uns le rapportent à la persécution de Saül, les autres à la révolte d'Absalom. D'autres l'appliquent aux Juifs captifs à Babylone; et c'est le sentiment que dom Calmet préfère. Le père De Carrières l'applique à David, mais sans en déterminer l'occasion. Le psalmiste supplie le Seigneur de le délivrer de ses mains des ennemis dont il lui expose la corruption.

1. Pour la fin, pour l'octave,″ psaume de David.

2. Sauvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus aucun saint;″ car les vérités sont devenues rares parmi les enfans des hommes.″

3. Chacun ne dit que des choses vaines et fausses à son prochain; leurs lèvres sont pleines de tromperies,″ et ils parlent avec un cœur double.

4. Que le Seigneur perde entièrement toutes les lèvres trompeuses,″ et la langue qui parle avec insolence.″

5. Ils ont dit : Nous acquerrons de

1. In finem, pro octava, psalmus David.

2. Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus : quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum.

3. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum : labia dolosa, in corde et corde locuti sunt.

4. Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam.

5. Qui dixerunt : Lin-

℣ 1. Hébr. autr. : Psaume de David, *adressé* au maître de musique, qui préside à la huitième bande des musiciens. Calmet. Autr. : Au chef des chantres, pour l'octave *en descendant*, *ou la basse*, psaume de David. Duguet, Autr. : sur l'instrument à huit cordes. Houbigant. *Supr.* VI.

℣ 2. Il n'y a plus personne à qui on puisse se fier.

Ibid. Hébr. autr. : Sauvez-*nous*, Seigneur; car il n'y a plus de bonté, il n'y a plus de fidélité parmi les enfans des hommes.

℣ 3. Hébr. autr. : leurs lèvres sont pleines de flatterie.

℣ 4. Hébr. : flatteuses.

Ibid. Et linguam magniloquam ; ou selon l'hébreu, *loquentem grandia.*

guam nostram magnificabimus : labia nostra a nobis sunt : quis noster dominus est ?

la gloire et de l'éclat par notre langue ;" nos lèvres dépendent de nous ; qui est notre maître ?"

6. Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exsurgam, dicit Dominus : ponam in salutari : fiducialiter agam in eo.

6. Je me leverai maintenant, dit le Seigneur, à cause de la misère de ceux qui sont sans secours," et du gémissement des pauvres ; je procurerai leur salut, en les mettant en un lieu sûr ; et j'agirai en cela de manière à inspirer la confiance."

7. Eloquia Domini, eloquia casta : argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum.

7. Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes et pures," comme un argent éprouvé au feu, purifié dans le creuset" de terre, et raffiné jusqu'à sept fois. *Prov.* xxx. 5-6.

8. Tu, Domine, servabis nos : et custodies nos a generatione hac in æternum.

8. C'est vous, Seigneur, qui nous garderez," et vous nous mettrez éternellement à couvert de cette race corrompue."

9. In circuitu impii ambulant : secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

9. Les impies marchent en nous tournant ;" vous avez, Seigneur, selon la profondeur de votre sagesse, multiplié ces enfans des hommes."

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

℣ 5. Par elle nous viendrons à bout de nos desseins. C'est le sens de l'hébreu qui peut se traduire : Nous deviendrons puissans par notre langue ; *ou* nous rendrons notre langue puissante.

Ibid. Pour nous imposer silence.

℣ 6. Hébr. autr. : à cause de la désolation des affligés.

Ibid. Hébr. autr. : Je les mettrai en sûreté : d'un souffle je dissiperai *cet impie*. On lit dans l'hébreu, יפיח לו, *insufflavit in eum*. Les Septante semblent avoir lu אפיח, *insufflabo ;* d'où est venu dans la Vulgate *fiducialiter agam*. Ce souffle pourroit marquer ce que dit saint Paul, que Jésus-Christ, à la fin des siècles, tuera de son souffle son dernier ennemi. 2 *Thess.* II. 3.

℣ 7. C'est l'expression de l'hébreu : des paroles pures.

— Exemptes de toute erreur et de tout mensonge.

Ibid. C'est ainsi que plusieurs traduisent l'hébreu בעליל לארץ : C'est un argent purifié dans le creuset de terre.

℣ 8. Comme vous nous l'avez promis.

Ibid. A la fureur de laquelle nous sommes continuellement exposés.

℣ 9. Pour nous surprendre. — Hébr. autr. : Les méchans se répandent de toutes parts, pendant que les plus vils d'entre les enfans des hommes sont élevés en honneur.

PSAUME XII.

Plusieurs croient que ce psaume doit se rapporter à la persécution de Saül ; d'autres pensent qu'on doit le rapporter à la captivité de Babylone. Dom Calmet préfère cette dernière opinion ; le père De Carrières préfère la première. Ce psaume est l'expression des sentimens d'une âme affligée qui attend le secours de Dieu, et qui après avoir répandu devant lui ses gémissemens, se console par une vive confiance en sa miséricorde.

1. Pour la fin, " psaume de David.

Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? Sera-ce pour toujours? Jusques à quand détournerez-vous de moi" votre face?

2. Jusques à quand mon âme sera-t-elle en proie à mes incertitudes?" Mon cœur sera-t-il chaque jour dans la douleur?" 3. Jusques à quand mon ennemi sera-t-il élevé au-dessus de moi?

4. Regardez-moi et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu ; éclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort ;

5. De peur que mon ennemi ne dise : J'ai prévalu contre lui ; ceux qui me persécutent seront ravis de joie, s'il arrive que je sois ébranlé."

6. Mais j'ai mis mon espérance" dans votre miséricorde," mon cœur sera transporté de joie, à cause du salut que vous me procurerez.

1. In finem, psalmus David.

Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? usquequo avertis faciem tuam a me?

2. Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem? 3. Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?

4. Respice, et exaudi me, Domine Deus meus : illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte :

5. Nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum : qui tribulant me, exultabunt si motus fuero.

6. Ego autem in misericordia tua speravi : exsultabit cor meum in salutari tuo.

℣ 1. Hébr. autr. : Au maître de musique, ou au chef des chantres.

Ibid Hébr. : me cacherez-vous ?

℣ 2. A mes desseins différens sur les moyens d'échapper à la fureur de mes ennemis.

Ibid. Dans la crainte de tomber entre leurs mains.

— Autr. : Jusques à quand mon âme sera-t-elle agitée de différentes pensées, et mon cœur d'inquiétudes, pendant tout le jour (ou selon quelques exemplaires grecs, nuit et jour) ? jusques à quand, etc.

℣ 5. Hébr. autr. : De peur que mon ennemi ne dise : J'ai eu l'avantage sur lui, et que ceux qui me persécutent n'aient la joie de me voir ébranlé *et renversé.*

℣ 6. Hébr. : ma confiance.

Ibid. Qui ne manque jamais de se faire sentir à ceux qui l'invoquent avec une entière confiance.

Cantabo Domino qui bona tribuit mihi : et psallam nomini Domini altissimi.

Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de biens," et je ferai retentir des airs à la gloire du Seigneur très-haut."

ỳ 6. Hébr. autr. : Je chanterai *des cantiques* au Seigneur qui aura répandu sur moi ses bienfaits.

Ibid. Ces mots, *et psallam nomini Domini altissimi*, ne se trouvent point dans l'hébreu ; mais ils se trouvent dans la version des Septante.

PSAUME XIII.

Le titre de ce psaume l'attribue à David ; et quelques-uns croient qu'il le composa à l'occasion de la persécution de Saül ou de la révolte d'Absalom. D'autres reconnoissent que ce psaume convient beaucoup mieux à la captivité de Babylone ; et sans avoir égard au titre, ils croient que ce psaume fut composé au temps de cette captivité même ; c'est le sentiment de dom Calmet. D'autres enfin conviennent que ce psaume regarde la captivité de Babylone ; mais ils croient que David le composa par esprit de prophétie ; le père De Carrières paroit incliner davantage vers cette opinion. Le psalmiste expose la corruption du peuple impie qui opprime le peuple de Dieu ; il sollicite la délivrance du peuple de Dieu opprimé par ce peuple impie. Dans la peinture que le psalmiste fait ici de la corruption du peuple impie devenu l'oppresseur du peuple de Dieu, saint Paul découvre la corruption universelle du genre humain, et la nécessité de la grâce du Rédempteur. (*Rom.* III. 9 *et seqq.*)

1. In finem, psalmus David.

1. Pour la fin," psaume de David.

Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

L'insensé a dit dans son cœur :" Il n'y a point de Dieu.

Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Ils se sont corrompus, et sont devenus abominables dans toutes leurs affections et leurs désirs ;" de sorte qu'il n'y en a point qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul." *Rom.* III. 10 *et seq.*

2. Dominus de cœlo prospexit super filios homi-

2. Le Seigneur a regardé du haut du ciel sur les enfans des hommes,"

ỳ 1. Hébr. : Au maître de la musique, ou au chef des chantres. Le mot *psalmus* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Car il n'osoit le dire tout haut.

Ibid. Les hommes admettant ce principe s'abandonnèrent à toutes leurs passions. Hébr. autr. : Et ils se sont rendus abominables par leurs actions. La conjonction *et* et le pronom *suis* sont omis dans l'hébreu.

Ibid. Non est usque ad unum. L'hébreu n'exprime ces mots qu'à la fin du verset 3.

ỳ 2. Le nom d'*enfans des hommes* désigne ici les infidèles devenus oppresseurs des enfans de Dieu, c'est-à-dire un peuple que Dieu s'est choisi. Cette distinction d'*enfans de Dieu* et d'*enfans des hommes*, est expressément marquée dans la Genèse, VI, 2.

afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait de l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

3. Tous se sont égarés, et sont devenus inutiles;" il n'y en a point qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul.

Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse ; le venin des aspics est sous leurs lèvres.

Leur bouche est remplie de malédiction et d'amertume; leurs pieds courent avec vitesse, pour répandre le sang.

Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger et à opprimer ; et ils n'ont point connu la voix de la paix ; la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.*

4. Tous ces hommes qui commettent l'iniquité, ne rentreront-ils point en eux-mêmes, ceux qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain?

5. Ils n'ont point invoqué le Seigneur, ils ont tremblé, et ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu d'appréhender ;"

6. Car le Seigneur ne se trouve que parmi les justes. Impies, vous vous êtes moqués de la résolution du pau-

num, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

3. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Sepulchrum patens est guttur eorum : linguis suis dolose agebant : venenum aspidum sub labiis eorum.

Quorum os maledictione et amaritudine plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.

4. Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis?

5. Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

6. Quoniam Dominus in generatione justa est, consilium inopis confudistis :

℣ 3. Hébr. : et sont devenus infects *et corrompus*.

* Ces trois versets ne sont point dans l'hébreu; et saint Jérôme observe que tous les commentateurs grecs ont marqué ces versets d'un obèle, pour faire voir qu'ils n'étoient, ni de l'hébreu, ni des Septante, mais seulement de l'édition grecque qu'ils appeloient *commune*, et qui avoit souffert beaucoup de variétés. Il est très-probable que ces versets ont été pris de l'épitre aux Romains, où saint Paul les rapporte immédiatement après ces mots : *Omnes declinaverunt*, etc., qui sont le troisième verset de ce psaume ; ce sont divers passages de l'Ecriture que l'Apôtre a rassemblés, comme il sera montré sur le texte de cette épitre.

℣ 5. Autr. : *Mais voici que*, où il n'y avoit aucune crainte, on a tremblé de frayeur; *c'est-à-dire, voici que ces hommes qui ne craignoient rien, sont eux-mêmes saisis de frayeur*, parce que, etc. L'hebreu n'exprime pas ici ces mots: *ubi non erat timor ;* mais on les trouve au psaume LII, qui est semblable à celui-ci.

quoniam Dominus spes ejus est.

7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exsultabit Jacob, et lætabitur Israel.

vre, qui met dans le Seigneur son espérance."

7. Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? *Aussi* quand le Seigneur aura détourné la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie, et Israël d'allégresse.

℣ 6. Par la comparaison de ce psaume avec le psaume LII, il y a lieu de conjecturer qu'originairement on auroit lu dans l'un et dans l'autre : Car Dieu est au milieu de la race des justes; Dieu dissipera les forces de ceux qui vous assiégent, *vous qui êtes le peuple du Seigneur. Pour vous, impies*, vous avez voulu confondre le pauvre, et *vous vous êtes moqués de* ses pensées, parce qu'il a mis son espérance en Dieu; mais vous serez vous-mêmes confondus, parce que Dieu vous rejettera *et vous réprouvera.* Au lieu du mot יהוה Jehova, traduit par *Dominus* aux versets 2, 5, 6, 7, le psaume LII lit dans ces mêmes versets אלהים, Ælohim, qui signifie *Deus*, c'est-à-dire le même mot qui se trouve dans le verset 1. *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.*

PSAUME XIV.

Plusieurs croient que David composa ce psaume lorsqu'il plaça l'arche sur la montagne de Sion; et c'est ce que pense le père De Carrières. Dom Calmet y découvre avec assez de vraisemblance les sentimens des enfans de Juda captifs à Babylone; et il trouve une liaison si naturelle du psaume précédent avec ce psaume XIV, qu'il regarde même celui-ci en quelque sorte comme la continuation du psaume précédent. Les qualités nécessaires pour être digne d'habiter sur la montagne sainte de Sion représentent celles qui sont nécessaires pour être digne d'être élevé à cette gloire suréminente que Dieu réserve à ses saints dans la céleste Sion.

1. Psalmus David.

Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?

2. Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam : 3. Qui loquitur veritatem in corde suo :

Qui non egit dolum in lingua sua : nec fecit proximo suo malum, et oppro-

1. Psaume de David.

Seigneur, qui demeurera dans votre tabernacle? Ou qui reposera sur votre montagne sainte?"

2. Celui qui chemine sans tache, et qui pratique la justice; 3. Qui parle selon la vérité qui est dans son cœur;

Qui n'a point usé de tromperie dans ses paroles; qui n'a point fait de mal à son prochain, et qui n'a point écouté

℣ 1. Hébr. litt. : Qui séjournera dans votre tabernacle? Ou qui habitera sur votre montagne sainte?

les calomnies contre ses frères ;" brium non accepit adversùs proximos suos :

4. Devant lui le méchant paroît comme un néant ," mais il honore ceux qui craignent le Seigneur ;

4. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : timentes autem Dominum glorificat :

Qui ayant fait un serment à son prochain , ne le trompe point ;" 5. Qui n'a point donné son argent à usure , et qui n'a point reçu de présens pour opprimer l'innocent."

Celui qui fait ces choses ne sera jamais ébranlé."

Qui jurat proximo suo et non decipit : 5. Qui pecuniam suam non dedit ad usuram , et munera super innocentem non accepit.

Qui facit hæc , non movebitur in æternum.

℣ 3. Hébr. autr. : *Celui* qui ne se sert point de sa langue pour médire, qui ne fait point de mal à son prochain, et qui ne porte sur ses frères aucun opprobre.

℣ 4. Hébr. : avec mépris.

Ibid. Hébr. : Ne change point, *et n'élude point.*

℣ 5. Ou simplement : contre l'innocent.

Ibid. C'est-à-dire, il demeurera sur la montagne sainte, et y sera affermi pour toujours.

PSAUME XV.

Dom Calmet et la plupart des interprètes pensent que David composa ce psaume à l'occasion de la persécution de Saül, lorsque, poursuivi par ce prince, il se vit obligé de se retirer chez les Philistins, ou autres peuples étrangers. Le père De Carrières semble croire qu'il le composa après son péché. David implore le secours du Seigneur ; il déclare qu'il ne prendra point de part à l'idolâtrie des nations. Le Seigneur est son partage; il lui rend grâces, et met en lui sa confiance. Les pères, fondés sur le témoignage des apôtres saint Pierre et saint Paul (*Act*, II. 25 *et seqq.* XIII. 35 *et seqq.*), regardent ce psaume comme une prière de Jésus-Christ même, selon son humanité, et y reconnoissent une prophétie très-expresse de sa résurrection.

1. Inscription gravée sur une colonne pour David, *ou* par David."

Conservez-moi , Seigneur ," parce que j'ai espéré en vous.

2. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu , et" vous n'avez nul besoin de mes biens.

1. Tituli inscriptio , ipsi David.

Conserva me , Domine , quoniam speravi in te.

2. Dixi Domino : Deus meus es tu : quoniam bonorum meorum non eges.

℣ 1. Hébr. autr. : Psaume inscrit du nom de David. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX. Calmet. Autr. : Mystère pour David. Duguet et Houbigant.

Ibid. Hébr. litt. : Gardez-moi, Dieu puissant.

℣ 2. *Quoniam* de la Vulgate ne signifie pas *car*, mais *et* ou *que* comme saint Jérôme a employé très-fréquemment cette particule.

3. Sanctis, qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

4. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : nec memor ero nominum eorum per labia mea.

5. Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei ; tu es, qui restitues hæreditatem meam mihi.

6. Funes ceciderunt mihi in præclaris : etenim hæreditas mea præclara est mihi.

7. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum : insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

3. Il a fait paroître d'une manière admirable toutes mes bonnes volontés" à l'égard de ses saints qui sont sur la terre."

4. Leurs infirmités" se sont multipliées ; ensuite ils se sont hâtés de les suivre.

Je ne les réunirai point dans des assemblées particulières, pour offrir des victimes sanglantes ; je ne me souviendrai plus de leurs noms pour les prononcer sur mes lèvres."

5. Le Seigneur est la part qui m'est échue en héritage, et la portion qui m'est destinée." C'est vous, Seigneur, qui me rendrez cet héritage qui m'est propre."

6. Le sort m'est échu d'une manière très-avantageuse ; car mon héritage est excellent."

7. Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence," et de ce que, jusque dans la nuit même, mes reins m'ont repris et instruit."

℣ 3. Pour suppléer à cette impuissance où je me trouve de rien donner au Seigneur.

℣ 2 et 3. Hébr. autr. : J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon *souverain* maître, mon bien ; *ma conservation* ne vous est pas nécessaire, *mais seulement* aux saints qui sont sur la terre, et à l'élite de mes serviteurs, en qui j'ai mis toute mon affection.

℣ 4. Ce mot désigne les idoles selon le sens de l'hébreu : ils ont multiplié leurs idoles.

Ibid. Hébr. : *Mais pour moi*, je ne prendrai point de part à leurs sanglantes libations ; et mes lèvres ne prononceront pas même leurs noms (de leurs idoles).

℣ 5. Litt. : Le Seigneur est la portion de mon héritage (hébr. de mon partage) et de mon calice. Le psalmiste fait allusion à l'ancien usage de distribuer à chacun des conviés sa portion dans sa coupe. *Supr.* x, 6.

Ibid. Hébr. : C'est vous qui soutenez mon sort.

℣ 6. Puisque c'est Dieu même.

— Hébr. autr. : La part qui m'est échue est délicieuse, et mon héritage est précieux. Litt. : Les cordes sont tombées pour moi dans des lieux délicieux. Les héritages se distribuoient au sort, et chaque portion se mesuroit avec des cordes.

℣ 7. Qui m'étoit nécessaire pour connoître cet héritage divin, et pour m'y attacher entièrement.

Ibid. De ce que je devois faire pour m'en assurer la possession.

— Autrement et selon l'hébreu : Je bénirai le Seigneur qui me révèle ses conseils ; et surtout pendant la nuit mes reins m'ont instruit par *le feu de l'a-*

Act. II. 25.

8. Je regardois le Seigneur, et je l'avois toujours devant mes yeux, parce qu'il est à ma droite, pour empêcher que je ne sois ébranlé."

9. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma langue a chanté des cantiques de joie; et ma chair se reposera dans l'espérance."

Act. II. 31; XIII. 35.

10. Parce que vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et vous ne souffrirez point que votre saint éprouve la corruption."

Vous m'avez fait connoître les voies de la vie," vous me comblerez de joie par la vue de votre visage; des délices ineffaçables sont éternellement à votre droite."

8. Providebam Dominum in conspectu meo semper: quoniam a dextris est mihi, ne commovear.

9. Propter hoc lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea: insuper et caro mea requiescet in spe.

10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno: nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo: delectationes in dextera tua usque in finem.

mour divin qui les embrasoit. Au lieu que nous plaçons dans le cœur le siége des affections, les Hébreux le plaçoient dans les reins.

℣ 8. Hébr.: Je regarde le Seigneur, *et je l'ai* toujours *présent* devant moi, car il est à ma droite, et je ne serai point ébranlé.

℣ 9. D'une prompte résurrection.

— Hébr. autr.: C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui; mes entrailles en ont tressailli de joie et ma chair même se reposera dans une pleine confiance.

℣ 10. Du tombeau.

— Saint Pierre et saint Paul nous montrent dans ce texte une prophétie de la résurrection de Jésus-Christ, et prouvent que ce texte ne peut s'entendre exactement que dans ce sens. *Act.* II. 25-31. XIII. 35-37.

Ibid. La vie nouvelle dans laquelle vous me ferez entrer.

Ibid. Hébr. autr.: Vous me découvrirez les sentiers de la vie; vous me rassasierez de joie devant votre visage; et vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles. Autr.: Je serai rassasié de joie devant votre visage, et de délices éternelles à votre droite.

PSAUME XVI.

Les meilleurs interprètes croient que David composa ce psaume au temps de la persécution qu'il souffrit de la part de Saül, et c'est aussi le sentiment du père De Carrières et de dom Calmet. David implore le secours du Seigneur contre ses ennemis ; il le prend à témoin de son innocence, et lui expose la violence de ses ennemis; il se console par l'espérance des miséricordes du Seigneur.

1. Oratio David.
Exaudi, Domine, justitiam meam : intende deprecationem meam : auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.

2. De vultu tuo judicium meum prodeat : oculi tui videant æquitates.

3. Probasti cor meum, et visitasti nocte : igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.

4. Ut non loquatur os meum opera hominum : propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

5. Perfice gressus meos in semitis tuis : ut non moveantur vestigia mea.

6. Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus : in-

1. Prière de David.
Seigneur, écoutez favorablement ma demande pleine de justice ;" soyez attentif à mon humble supplication ;" que vos oreilles accueillent la prière que je vous présente avec des lèvres qui ne sont point trompeuses.

2. Que mon jugement sorte de devant vous ;" que vos yeux regardent l'équité de ma cause.

3. Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, et vous l'avez visité durant la nuit ;" vous m'avez éprouvé par le feu;" et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi."

4. Afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres des hommes, j'ai eu soin de garder des voies dures et pénibles, à cause des paroles de vos lèvres."

5. Affermissez" mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé dans ma marche.

6. J'ai crié vers vous, parce que vous m'avez toujours exaucé. Prêtez

℣ 1. Hébr. litt. : Ecoutez la justice. Autr. : mon cri.
Ibid. Hébr. litt. : à mes plaintes.
℣ 2. *Soyez vous-même le juge de ma cause.* Voyez une expression semblable dans le livre d'Esther, 1, 19.
℣ 3. Les tribulations.
Ibid. Les afflictions.
℣ 3 et 4. Hébr. autr. : et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi; ma bouche ne transgressera point *vos préceptes* pour *approuver* les œuvres *injustes* des hommes. J'ai gardé des voies dures *et pénibles*, etc.
℣ 4. Pour obéir à vos commandemens.
℣ 5. Hébr. : Soutenez.

l'oreille pour m'écouter; et exaucez mes paroles."

7. Faites paroître d'une manière éclatante vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

8. Gardez-moi, comme la prunelle de l'œil, contre ceux qui résistent à votre droite. 9. Protégez-moi à l'ombre de vos ailes contre les impies qui me comblent d'affliction;

Mes ennemis ont environné mon âme de toutes parts. 10. Ils sont remplis de graisse;" leur bouche a parlé avec orgueil."

11. Ils m'avoient rejeté, maintenant ils m'assiégent: " ils ont résolu de tenir leurs yeux baissés vers la terre."

12. Ils m'ont attendu, comme un lion qui est préparé à ravir sa proie, et comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachés."

13. Levez-vous, Seigneur, prenez-le, et faites-le tomber lui-même": delivrez mon âme de l'impie; arrachez votre épée 14. D'entre les mains des ennemis de votre droite".

Seigneur, séparez-les dès leur vie de ceux qui sont en petit nombre sur

clina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea.

7. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.

8. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi: sub umbra alarum tuarum protege me, 9. A facie impiorum qui me afflixerunt.

Inimici mei animam meam circumdederunt, 10. Adipem suum concluserunt: os eorum locutum est superbiam.

11. Projicientes me nunc circumdederunt me: oculos suos statuerunt declinare in terram.

12. Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam et sicut catulus leonis habitans in abditis.

13. Exsurge, Domine, præveni eum, et supplanta eum: eripe animam meam ab impio, frameam tuam 14. Ab inimicis manûs tuæ.

Domine, a paucis de terra divide eos in vita eorum:

℣ 6. Hébr. autr.: J'ai crié vers vous, parce que *je sais que* vous m'exaucerez; Dieu puissant, prêtez-moi l'oreille, et écoutez mes paroles.

℣ 10. D'une prospérité, qui en même temps leur resserre les entrailles et leur enfle le cœur.

— Hébr. autr.: Ils ont fermé sur moi leurs entrailles.

Ibid. S'est insolemment vantée de perdre celui que vous couvrez de votre puissante protection.

℣ 11. Pour m'ôter la vie.

Ibid. Pour observer les traces de mes pas.

— Hébr. autr.: Ceux qui m'applaudissoient, viennent maintenant m'assiéger de toutes parts; *et de peur d'être touchés de mon état*, ils détournent *de moi* leurs regards, *et les tiennent attachés* contre terre.

℣ 12. Pour surprendre la proie qu'il veut dévorer.

— Hébr. autr.: Ils sont semblables à un lion qui désire sa proie, et à un lionceau qui se tient *en embuscade* dans des lieux cachés.

℣ 13. Hébr.: renversez-le.

℣ 14. Otez-leur la puissance que vous leur avez donnée, et dont ils se servent pour s'opposer à vos desseins.

de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.

Saturati sunt filiis : dimiserunt reliquias suas parvulis suis.

15. Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo : satiabor cùm apparuerit gloria tua.

la terre " : leur ventre est rempli des biens que vous cachez ici-bas dans vos trésors.

Ils sont rassasiés d'enfans ", et ils en ont encore laissé des restes considérables à leur petits-enfans. "

15. Mais pour moi, je paroîtrai devant vos yeux avec la justice : je serai rassasié, lorsque vous m'aurez fait paroître votre gloire. "

℣ 14. Des justes.

Ibid. Ils en ont un grand nombre.

Ibid. Hébr. autr. : *Armez-vous* de votre épée, *et* délivrez mon âme de *la fureur de* l'impie; *signalez la puissance* de votre main, *et retirez mon âme* d'entre les morts, d'entre ceux qui sont morts pour le siècle *présent, qui ne vivent plus sur la terre. Mais pour ces hommes criminels*, divisez-les, *et dispersez-les* pendant leur vie ; *tirez* de votre trésor *les justes vengeances que vous leur réservez* ; remplissez-en leur ventre, *et traitez-les selon leur injuste désir ;* que leurs enfans en soient rassasiés, et qu'ils en transmettent les restes à leurs petits enfans. Voyez ce qui a été dit sur ces sortes d'expressions vives, dans la préface qui est à la tête de ce livre.

℣ 15. L'hébreu se peut aussi traduire : Mais pour moi, par la justice *de ma cause*, je verrai votre face, et je serai rassasié *de la vue* de votre majesté, lorsque je m'éveillerai *du sommeil de mort, où je parois être enseveli.*

PSAUME XVII.

Le titre de ce psaume marque assez à quelle occasion il fut composé ; et on trouve ce cantique avec le même titre au IIe livre des Rois, chap. XXII. David le composa donc lorsque Dieu l'eut délivré non-seulement des mains de Saül qui le persécutoit avant qu'il fût monté sur le trône, mais encore des mains de tous les ennemis qui s'élevèrent contre lui, depuis qu'il y fut monté. Il y rend grâces au Seigneur pour toutes les victoires qu'il a remportées par son secours. Les victoires de David sont un symbole des victoires de Jésus-Christ et de son Eglise ; et saint Paul découvre dans ce psaume même le mystère de la vocation des gentils (*Rom.* XV. 9) ; le règne de Jésus-Christ et la réprobation des Juifs y sont clairement marqués ; on peut y découvrir aussi les merveilles de la prédication de l'Evangile, et la ruine de l'empire idolâtre.

1. In finem, puero Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus in die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saul, et dixit :

1. Pour la fin, " à David serviteur du Seigneur, lequel a prononcé à la gloire du Seigneur les paroles de ce cantique au jour où le Seigneur l'a délivré de la main de tous ses ennemis, ainsi que de la main de Saül, " et a dit :

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique, ou au chef des chantres.

Ibid. Litt. : *et de manu Saul*, hébraïsme pour *ut de manu Saul.*

2. Je vous aimerai," Seigneur; vous qui êtes toute ma force.

3. Le Seigneur est mon ferme appui," mon refuge " et mon libérateur.

Mon Dieu *est* mon aide, et j'espérerai en lui; " il est mon défenseur," et la force de mon salut : et il m'a reçu sous sa protection."

4. J'invoquerai le Seigneur en le louant; " et je serai sauvé de mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort " m'ont environné; et les torrens de l'iniquité " m'ont rempli de trouble.

6. J'ai été assiégé par les douleurs de l'enfer, " les piéges de la mort ont été tendus devant moi."

2. Diligam te, Domine, fortitudo mea :

3. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus,

Deus meus adjutor meus, et sperabo in eum : protector meus, et cornu salutis meæ, et susceptor meus.

4. Laudans invocabo Dominum : et ab inimicis meis salvus ero.

5. Circumdederunt me dolores mortis : et torrentes iniquitatis conturbaverunt me.

6. Dolores inferni circumdederunt me : præoccupaverunt me laquei mortis.

℣ 2. Le mot hébreu ne signifie pas simplement *aimer ;* mais, *aimer d'un amour de tendresse*, comme si l'on disoit : *Ex visceribus diligam te.*

℣ 3. Hébr. : mon rocher. 2 *Reg.* XXII. 2. Dans la Palestine, qui étoit un pays de montagnes, il y avoit plusieurs rochers où l'on se mettoit à couvert des ennemis en temps de guerre.

Ibid. Hébr. : ma forteresse.

Ibid. Hébr. autr. : Mon Dieu est pour moi comme une roche où je me retirerai.

Ibid. Hébr. : mon bouclier. 2 *Reg.* XXII. 3.

Ibid. Hébr. : il est mon asile. L'hébreu du IIe livre des Rois ajoute : Il est mon refuge ; *vous êtes* mon Sauveur, *et* vous me sauverez de la violence *de mes ennemis.*

℣ 4. Hébr. autr. : J'invoquerai le Seigneur digne de louange.

℣ 5. Ou selon l'hébreu du IIe livre des Rois : les flots de la mort. 2 *Reg.* XXII. 5. C'est-à-dire qu'au lieu de חבלי, *funes* ou *dolores*, répété dans le verset suivant, on lit dans celui-ci au livre des Rois, משברי, *fluctus.*

Ibid. De la fureur de mes ennemis, que j'ai vus près de fondre sur moi.

— Hébr. litt. : les torrens de Bélial. (2 *Reg.* XXII. 5.) C'est-à-dire toute la fureur du démon, esprit rebelle désigné sous le nom de *Bélial*, qui signifie *sans joug.*

℣ 6. J'ai senti les horreurs du tombeau où je me suis vu prêt de tomber.

— Hébr. autr. : les liens de l'enfer m'ont environné. (2 *Reg.* XXII. 6.) C'est ce que Jésus-Christ même a éprouvé au temps de sa mort, selon ce que dit saint Pierre, que Dieu l'a ressuscité en rompant les douloureux liens de l'enfer ; étant impossible qu'il y fût retenu : *Solutis doloribus inferni.* (*Act.* II. 24.) Dans le grec du livre des Actes, l'expression que saint Luc emploie, en rapportant cette parole de saint Pierre, est celle-là même dont les Septante se sont servis pour rendre celle que le psalmiste emploie ici, et qui signifie en même temps les liens, *funes*, et les douleurs qu'ils causent, *dolores ;* douleurs comparées à celles d'une femme en travail ; c'est ce que signifie le mot grec ὠδῖνας.

Ibid. Autr. ; Les filets de la mort m'ont surpris *et enveloppé.* (2 *Reg.* XXII. 6.)

7. In tribulatione mea invocavi Dominum, et ad Deum meum clamavi:

Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam: et clamor meus in conspectu ejus, introivit in aures ejus.

7. *Mais* dans mon affliction, j'ai invoqué le Seigneur, et j'ai poussé mes cris vers mon Dieu:

Et de son saint temple il a exaucé ma voix," et le cri que j'ai poussé en sa présence a pénétré jusqu'à ses oreilles."

8. Commota est, et contremuit terra: fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt, quoniam iratus est eis.

8. Alors la terre fut émue, et elle trembla; les fondemens des montagnes furent secoués et ébranlés, parce que le Seigneur s'étoit mis en colère contre eux."

9. Ascendit fumus in ira ejus: et ignis a facie ejus exarsit: carbones succensi sunt ab eo.

9. Sa colère fit élever une fumée; et un feu dévorant sortit de sa face; des charbons en furent allumés."

10. Inclinavit cœlos, et descendit: et caligo sub pedibus ejus.

10. Il abaissa les cieux, et il descendit," et un nuage sombre étoit sous ses pieds.

11. Et ascendit super cherubim, et volavit: volavit super pennas ventorum.

11. Et il monta sur les chérubins, et il prit son vol; il vola sur les ailes des vents."

12. Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus: tenebrosa aqua in nubibus aeris.

12. Il se cacha dans les ténèbres; il a sa tente autour de lui: l'eau ténébreuse des nuées de l'air."

13. Præ fulgore in con- 13. Les nuées se fendirent par l'éclat

℣ 7. Hébr.: de son temple il a entendu ma voix.

Ibid. Tout ce qui va suivre jusqu'au verset 17, des commentateurs l'expliquent de ce que Dieu avoit fait autrefois en faveur de son temple contre les Egyptiens; mais on pourroit aussi l'entendre poétiquement de ce que Dieu avoit fait en faveur de David même. Ou plutôt ce sont des symboles qui représentent les merveilles de la prédication de l'Evangile. Au lieu de traduire dans les versets suivans: La terre fut émue, et elle trembla, etc., on pourroit traduire: La terre a été émue, et elle a tremblé, etc.

℣ 8. Hébr.: parce que le Seigneur est entré en colère.

℣ 9. Hébr.: La fumée s'est élevée de ses narines, un feu dévorant est sorti de sa bouche; des charbons ardens se sont répandus de devant sa face. (2 *Reg.* XXII. 9.) Au livre des Rois, la Vulgate même dit: *Ascendit fumus de naribus ejus.* C'est une métaphore prise du cheval dont les narines répandent une vapeur semblable à la fumée.

℣ 10. Pour voir les maux dont on accabloit son peuple.

℣ 11. Hébr.: sur les ailes du vent. Le même mot hébreu רוּחַ, qui signifie le *vent*, est celui-là même qui signifie *souffle* et *esprit*.

℣ 12. Hébr. autr.: Il s'est caché et enveloppé de toutes parts dans les ténèbres: il s'est fait une tente de la condensation des eaux et de l'épaisseur des nuées. Au lieu de חֲשֵׁכַת, *caliginem*, on lit au IIe livre des Rois, XXII, 12, חֲשֹׁרַת, *condensationem*.

de sa présence, et il en sortit de la grêle et des charbons de feu.″

14. Et le Seigneur tonna du haut du ciel; le Très-Haut fit entendre sa voix,″ et il fit tomber de la grêle et des charbons de feu.″

15. Et il tira ses flèches, et il les dissipa; il fit briller partout ses éclairs, et il les troubla.″

16. Les sources des eaux parurent, et les fondemens du vaste corps de la terre furent découvert, ″ par un effet de vos menaces, Seigneur, par le souffle impétueux de votre colère.

17. Il a envoyé son secours du haut du ciel; et m'ayant pris, il m'a retiré ″ de la mutitude des eaux.

18. Il m'a arraché d'entre les mains de mes puissans ennemis, ″ et de ceux qui me haïssoient, parce qu'ils étoient devenus plus forts que moi :

19. Ils m'ont attaqué et surpris ″ au jour de mon affliction; et le Seigneur s'est rendu mon protecteur.″

20. Et il m'a retiré au large; il m'a sauvé par ″ un effet de sa bonne volonté pour moi.

spectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis.

14. Et intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : grando et carbones ignis.

15. Et misit sagittas suas, et dissipavit eos : fulgura multiplicavit, et conturbavit eos.

16. Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum, ab increpatione tua, Domine, ab inspiratione spiritus iræ tuæ.

17. Misit de summo, et accepit me : et assumpsit me de aquis multis.

18. Eripuit me de inimicis meis fortissimis, et ab his qui oderunt me : quoniam confortati sunt super me.

19. Prævenerunt me in die afflictionis meæ : et factus est Dominus protector meus.

20. Et eduxit me in latitudinem : salvum me fecit, quoniam voluit me.

℣ 13. Hébr. autr. : Une pluie accompagnée d'éclairs est sortie des nuées, et il en est tombé une grêle brûlante de charbons enflammés. Au lieu de עברו, *transierunt*, on dit au IIe livre des Rois, XXII, 13. בערו, *exarserunt*.

℣ 14. Par l'éclat de son tonnerre.

Ibid. Les mots, *grando et carbones ignis*, ne sont point ainsi répétés dans le texte du IIe livre des Rois, XXII, 15.

℣ 15. Hébr. autr. : Il a tiré ses flèches, et il les a dispersés; il a lancé ses foudres, et il les a troublés.

℣ 16. Hébr. autr. : On a vu paroître le fond de la mer, et les fondemens du monde ont été découverts au bruit de vos menaces, etc. Au lieu de מים, *aquarum*, on lit ים, *maris*, au IIe livre des Rois, XXII, 16.

℣ 17. Vulg. *assumpsit*. Hébr. *extraxit*. (2 *Reg*. XXII. 17.)

℣ 18. Hébr. : d'un ennemi puissant. (2. *Reg*. XXII. 18.)

℣ 19. Ou selon la leçon du IIe livre des Rois : il m'a prévenu au jour de mon affliction. (2 *Reg*. XXII. 19.)

Ibid. Hébr. : mon appui.

℣ 20. Hébr. : il m'a délivré.

21. Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam : et secundùm puritatem manuum mearum retribuet mihi :

21. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, et me récompensera selon la pureté de mes mains, "

22. Quia custodivi vias Domini, nec impiè gessi a Deo meo.

22. Parce que j'ai gardé les voies du Seigneur, et que je ne me suis point abandonné à l'impiété, en m'éloignant de mon Dieu ;

23. Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo : et justitias ejus non repuli a mē.

23. Parce que tous ses jugemens sont présens devant mes yeux, et que je n'ai point rejeté de devant moi ses ordonnances " pleines de justice.

24. Et ero immaculatus cum eo : et observabo me ab iniquitate mea.

24. Et je me conserverai pure avec lui ; et j'aurai soin de me garder du fond d'iniquité qui est en moi. "

25. Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam, et secundùm puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

25. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, et selon la pureté de mes mains, qui est présente devant ses yeux ; "

26. Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris :

26. Vous serez, Seigneur, saint avec celui qui est saint, et innocent avec l'homme innocent. "

27. Et cum electo electus eris : et cum perverso perverteris.

27. Vous serez candide avec celui qui est candide ; " et à l'égard de celui dont la conduite n'est pas droite, vous vous conduirez avec une espèce de dissimulation et de détour ; "

28. Quoniam tu populum

28. Car vous sauverez le peuple

℣ 21. Autr. : Le Seigneur m'a rendu selon ma justice, etc.

℣ 23. C'est le sens de l'hébreu : je n'ai point éloigné de moi ses ordonnances. (2 *Reg.* XXII. 23.)

℣ 24. Hébr. autr. : J'ai été pur *et* sans tache devant lui ; et j'ai été attentif à ne le point offenser. *Ab iniquitate mea*, id est, *ne inique agerem.*

℣ 25. Hébr. autr. : Le Seigneur m'a rendu selon ma justice.

℣ 26. Hébr. autr. : Vous êtes miséricordieux à l'égard de ceux qui usent de miséricorde, et vous usez de simplicité à l'égard de ceux qui sont simples, *et dont la candeur et l'innocence forment le caractère.*

℣ 27. Vulg. *cum electo, electus.* Hébr. : *cum puro, purus.*

Ibid. Hébr. : et vous êtes enveloppé *et impénétrable* (תתפתל) envers ceux qui sont pleins de perversité *et de duplicité* (עקש.) C'est-à-dire que l'hébreu met ici en opposition deux mots différens, comme si dans cette langue le premier eût été impropre relativement à Dieu, qui, sans imiter la malignité de l'homme pervers, sait néanmoins user de détours dans lesquels cet homme pervers se trouve pris comme il le mérite.

qui est humble, et vous humilierez les yeux des superbes.

29. Puisque c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe, " éclairez, mon Dieu, mes ténèbres; "

30. Car c'est par vous que je serai délivré de la tentation "; et ce sera par le secours de mon Dieu, que je passerai le mur. "

31. La voie de mon Dieu est toute pure; les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu "; il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui. "

32. Car quel autre Dieu y a-t-il que le Seigneur? et quel autre Dieu y a-t-il que notre Dieu? "

33. Il est le Dieu qui m'a revêtu de force, et qui a fait que ma voie a été sans tache. "

34. Il a rendu mes pieds aussi légers que ceux des cerfs, et m'a établi sur les hauts lieux.

2 *Reg.* XXII. 35. 35. Il instruit mes mains au combat; et c'est vous, ô mon Dieu, qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain, "

humilem salvum facies : et oculos superborum humiliabis.

29. Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine : Deus meus, illumina tenebras meas.

30. Quoniam in te eripiar a tentatione, et in Deo meo transgrediar murum.

31. Deus meus, impolluta via ejus : eloquia Domini igne examinata : protector est omnium sperantium in se.

32. Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?

33. Deus qui præcinxit me virtute : et posuit immaculatam viam meam.

34. Qui perfecit pedes meos tamquam cervorum, et super excelsa statuens me.

35. Qui docet manus meas ad prælium : et posuisti ut arcum æreum, brachia mea.

℣ 29. Lampe ou lumière signifie *bonheur*, comme ténèbres signifie *malheur*.

Ibid. Hébr. autr. : Car c'est vous, Seigneur, qui ferez luire ma lampe; mon Dieu répandra la lumière au milieu des ténèbres qui me couvrent.

℣ 30. Des dangers où m'expose la fureur de mes ennemis.

Ibid. Tous les obstacles que je rencontrerai.

— Hébr. autr. : Car c'est par votre secours que j'ai rompu les troupes de brigands; c'est par le secours de mon Dieu que j'ai franchi les murailles.

℣ 31. Elles sont toutes véritables, et elles s'accomplissent infailliblement.

Ibid. Hébr. : La voie de Dieu est irrépréhensible; la parole du Seigneur est *comme de l'argent* purifié par le feu; il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui. (2 *Reg.* XXII. 31.)

℣ 32. Hébr. autr. : Qui est celui dont la force soit comparable à celle du Seigneur, et qui est celui qui, semblable à une roche, puisse offrir un asile plus assuré que celui qui se trouve en notre Dieu?

℣ 33. Hébr. autr. : Ce Dieu puissant, qui m'a revêtu de force, et qui a parfaitement aplani ma voie. (2 *Reg.* XXII. 33.)

℣ 34. Hébr. : des biches.

℣ 35. Les anciens avoient le secret de rendre l'airain aussi ferme et aussi solide que l'acier.

36. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ : et dextera tua suscepit me :

Et disciplina tua correxit me in finem : et disciplina tua ipsa me docebit.

37. Dilatasti gressus meos subtus me : et non sunt infirmata vestigia mea.

38. Persequar inimicos meos, et comprehendam illos ; et non convertar donec deficiant.

39. Confringam illos, nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos.

40. Et præcinxisti me virtute ad bellum : et supplantasti insurgentes in me subtus me.

41. Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.

42. Clamaverunt, nec e-

36. Qui m'avez donné votre protection, pour me sauver, et qui m'avez soutenu avec votre droite. "

Votre discipline " m'a corrigé jusqu'à la fin ; et cette même discipline m'instruira encore. "

37. Vous avez élargi sous moi la voie où je marchois ; " et mes pieds ne se sont point affoiblis. "

38. Je poursuivrai mes ennemis, et les atteindrai ; " et je ne m'en retournerai point qu'ils ne soient entièrement défaits.

39. Je les romprai, et il ne pourront tenir ; " ils tomberont sous mes pieds.

40. Vous m'avez revêtu de force " pour la guerre, et vous avez abattu " sous moi ceux qui s'élevoient contre moi.

41. Et vous avez fait tourner le dos à mes ennemis devant moi ; et vous avez exterminé " ceux qui me haïssoient.

42. Ils ont demandé " du secours ;

℣ 36. Hébr. autr. : Vous m'avez couvert de votre bouclier salutaire ; votre droite m'a soutenu ; votre bonté, etc.

Ibid. Votre sainte loi.

Ibid. Les deux dernières parties de ce verset dans la Vulgate sont une double version de l'hébreu, qui peut se traduire simplement : Votre bonté me multipliera jusqu'à la fin. (2 *Reg.* XXII. 36.) L'expression *in finem* n'est pas dans l'hébreu ; mais on la trouve dans la version des Septante.

℣ 37. Vous l'avez rendue douce et facile.

Ibid. Lassés ; quelques-uns traduisent ainsi l'hébreu, que l'on pourroit aussi traduire : Vous élargirez le chemin sous mes pas, et mes pieds ne chancelleront point.

℣ 38. Ou selon le texte du IIe livre des Rois : et je les exterminerai. (2 *Reg.* XXII. 38.) C'est-à-dire qu'au lieu de ואשיגם, *et comprehendam eos*, on y lit ואשמידם, *et disperdam eos.*

℣ 39. Ou selon le texte du IIe livre des Rois : Je les détruirai, et je les briserai sans qu'ils puissent se relever. (2 *Reg.* XXII. 39.)

℣ 40. Autr. : Car vous m'avez revêtu de force pour la guerre, et vous avez abattu sous moi, etc.

Ibid. Vulg. *supplantasti.* Hébr. : *incurvasti.* (2 *Reg.* XXII. 40.)

℣ 41. Hébr. : à ceux qui me haïssoient, et je les ai exterminés. (2 *Reg.* XXII. 41.) On lit ici dans l'hébreu : *et odientes me, disperdam eos*; au IIe livre des Rois, *odientes me, et disperdam eos*, ou plutôt *et disperdidi eos*; car alors la conjonction *et* change le futur en prétérit.

℣ 42. Hébr. autr. : Ils crieront, etc. (2 *Reg.* XXII. 42.)

mais il n'y avoit personne pour les sauver ; *ils ont crié* au " Seigneur, et il ne les a point exaucés.

43. Et je les briserai comme la poussière devant la face du vent ; " je les anéantirai comme la boue des rues."

44. Vous me délivrerez des contradictions du peuple ; vous m'établirez chef des nations."

45. Un peuple que je n'avois point connu, m'a été assujetti ; il m'a obéi aussitôt qu'il a entendu ma voix ;

46. Les enfans étrangers m'ont rendu une soumission feinte. Les enfans étrangers sont tombés dans la vieillesse " ; ils ont boité, et ont quitté leurs voies."

47. Vive le Seigneur, et que mon Dieu " soit béni ; que le Dieu de mon salut soit exalté !

48. Vous, ô mon Dieu, qui prenez soin de me venger, et qui me soumettez les peuples ; " vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

rat qui salvos faceret : ad Dominum, nec exaudivit eos.

43. Et comminuam eos ut pulverem ante faciem venti : ut lutum platearum delebo eos.

44. Eripies me de contradictionibus populi : constitues me in caput gentium.

45. Populus quem non cognovi, servivit mihi : in auditu auris obedivit mihi.

46. Filii alieni mentiti sunt mihi : filii alieni inveterati sunt : et claudicaverunt a semitis suis.

47. Vivit Dominus, et benedictus Deus meus, et exaltetur Deus salutis meæ.

48. Deus qui das vindictas mihi, et subdis populos sub me, liberator meus de inimicis meis iracundis,

℣ 42. On lit dans l'hébreu, עַל, *super*, au lieu de אֶל, *ad*, que l'on trouve au II^e^ livre des Rois, XXII, 42.

℣ 43. Ou, comme la poussière de la terre. (2 *Reg.* XXII. 43.)

— Ou selon le texte du II^e^ livre des Rois : je les écraserais et je les disperserai comme la boue des rues, *que des coups redoublés écartent et dispersent.* (2 *Reg.* XXII. 43.) C'est-à-dire qu'au lieu de אריקם, *evacuabo eos*, ou *delebo eos*, on y lit אדקם ארקעם, *extenuabo eos, expandam eos.*

Ibid. Qui a été foulée aux pieds et enlevée.

℣ 44. Ou selon l'hébreu du II^e^ livre des Rois : Vous m'avez délivré des contradictions de mon peuple ; et vous m'avez établi chef des nations. (2 *Reg.* XVII. 44.) Ici il est clair que les expressions du psaume se rapportent, non à David, mais à Jésus-Christ même délivré des contradictions du peuple Juif, et établi chef des nations réunies dans l'Eglise. Au lieu de עם, *populi*, on lit au II^e^ livre des Rois, עמי, *populi mei.*

℣ 46. L'affoiblissement.

Ibid. Celles que Dieu leur avoit marquées.

— Hébr. autr. : Les enfans *de mon royaume devenus pour moi des enfans* étrangers *par leur ingratitude*, m'ont manqué de fidélité (*ou*, m'ont renoncé); *et par un juste jugement* ces enfans étrangers ont été frappés de trouble, et obligés de sortir de leur enclos.

℣ 47. Hébr. litt. : *celui qui est* ma roche.

℣ 48. Hébr. autr. : Ce Dieu puissant qui prend soin de me venger, et qui me soumet les peuples.

49. Et ab insurgentibus in me exaltabis me : a viro iniquo eripie me.

50. Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine : et nomini tuo psalmum dicam.

51. Magnificans salutes regis ejus, et faciens misericordiam christo suo David, et semini ejus usque in sæculum.

49. Et vous m'éleverez au-dessus de ceux qui s'élèvent contre moi ; vous m'arracherez des mains de l'homme injuste et méchant.″

50. C'est pourquoi je vous louerai, Seigneur, parmi les nations ;″ et je chanterai un cantique à la gloire de votre nom ; 2 *Reg.* XXII. 50. *Rom.* XV. 9.

51. A la gloire du Seigneur qui opère avec tant de magnificence le salut de son roi, et qui fait miséricorde à David son christ, et à sa postérité dans tous les siècles.″

℣ 49. Hébr. autr. : Vous qui me délivrez de mes ennemis ; vous qui m'élevez au-dessus de ceux qui s'élèvent contre moi, et qui me retirez des mains de l'homme violent.

℣ 50. Hébr. autr. : Je vous rendrai des actions de grâces, Seigneur, parmi les nations, etc. Saint Paul allègue ce texte en parlant de la vocation des gentils. *Rom.* XV. 19.

℣ 51. Hébr. autr. : *Le Seigneur* fait éclater sa grandeur en sauvant son roi, et il fera miséricorde à David son christ et à sa postérité dans tous les siècles. *David son christ* représente ici Jésus-Christ même, qui est *le Christ du Seigneur* par excellence, et que les prophètes ont depuis désigné sous le nom même de *David* qui en hébreu signifie *bien-aimé*, parce qu'en effet il est le bien-aimé de Dieu son Père.

PSAUME XVIII.

Le titre de ce psaume l'attribue à David ; on ne sait à quelle occasion il fut composé. Le psalmiste y relève la gloire du Seigneur par les merveilles de la nature, et par les prérogatives de la loi. Sous l'ombre des merveilles de la nature, saint Paul nous y découvre les merveilles de la grâce ; (*Rom.* X. 18.) et les prérogatives attribuées ici à la loi, ne sont parfaitement remplies que par celles de l'Evangile.

1. In finem, psalmus David.

2. Coeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

1. Pour la fin,″ psaume de David.

2. Les cieux racontent la gloire de Dieu ; et le firmament publie les ouvrages de ses mains.″

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique, ou au chef des chantres.

℣ 2. Les pères, fondés sur le témoignage de saint Paul, (*Infr.* ℣ 5.) entendent ici sous le nom de *cieux*, les apôtres et les ministres de l'Evangile. Depuis le lever du soleil, les cieux publient la gloire de celui dont le firmament avoit annoncé les œuvres avant que le soleil parût. Depuis que Jésus-Christ est venu, les apôtres et les ministres de l'Evangile publient la gloire de

3. Le jour annonce cette vérité au jour, et la nuit en donne la connoissance à la nuit;"

Luc. XXIV. 46. 47. *Rom.* X. 18.

4. Il n'est point de langue, ni de langage, par qui leur voix ne soit entendue;"

5. Leur voix a éclaté dans toute la terre; et leurs paroles se font entendre jusqu'aux extrémités du monde."

6. Il a établi sa tente dans le soleil; et cet astre brillant, semblable à un époux sortant de sa chambre nuptiale, part avec ardeur pour courir comme un géant dans sa carrière.

7. Il part de l'extrémité du ciel, et il porte sa course jusqu'à l'autre extrémité; et il n'y a personne qui se cache à sa chaleur."

8. La loi du Seigneur est sans tache; elle convertit les âmes;" le témoi-

3. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

4. Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

5. In omnem terram exivit sonus eorum: et in fines orbis terræ verba eorum.

6. In sole posuit tabernaculum suum: et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo: exsultavit ut gigas ad currendam viam.

7. A summo cœlo egressio ejus: et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat a calore ejus.

8. Lex Domini immaculata, convertens animas:

celui dont les patriarches et les prophètes avoient annoncé les œuvres avant que Jésus-Christ parût. En hébreu, la conjonction *et* se prend quelquefois au sens de la conjonction *ut*; comme dans le 1^er^ livre des Rois, XII, 15: *Erit manus Domini super vos et super patres vestros*, id est, *ut super patres vestros.* Il en est de même dans le verset suivant.

℣ 3. *Dies diei*, et *nox nocti*, hébraïsme pour *dies post diem*, et *nox post noctem*, c'est-à-dire *unusquisque dies, unaquæque nox;* de même qu'au psaume CXLIV, 4, *generatio generationi*, pour *generatio post generationem*, ou selon l'expression de la Vulgate, *generatio et generatio*, c'est-à-dire *unaquæque generatio.* Depuis Jésus-Christ jusqu'à la fin du monde, les ministres de l'Evangile se succéderont et transmettront de siècle en siècle la parole de vérité; de même que depuis le commencement du monde jusqu'à Jésus-Christ, les patriarches et les prophètes se sont succédés et ont transmis de siècle en siècle la connoissance anticipée des mystères à venir.

℣ 4. Autr.: Ce n'est point point un langage, ni des paroles, dont on n'entende point la voix.

℣ 5. Annonçant continuellement la grandeur, la puissance et la sagesse infinie du Dieu qui les a créés, et qui leur imprime des mouvemens si réguliers.

— Saint Paul découvre ici la prédication des ministres de l'Evangile dont la voix s'est fait entendre indistinctement à toutes les nations. (*Rom.* X. 18.)

℣ 7 et préc. Hébr.: *Les cieux publient la gloire du Seigneur, et* il les a fait servir de pavillon au soleil; cet astre paroît comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale; il s'avance avec ardeur comme un géant pour fournir sa carrière: il part de l'extrémité du ciel; sa course s'étend jusqu'à l'autre extrémité; nul ne se cache à sa chaleur.

℣ 8 et suiv. Hébr. autr.: La loi du Seigneur est parfaite *et* sans défaut; elle convertit les âmes, etc.

testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

9. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

10. Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

11. Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum.

12. Etenim servus tuus custodit ea : in custodiendis illis retributio multa.

13. Delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me : 14. Et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo.

15. Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : et

gnage du Seigneur est fidèle ; il donne la sagesse aux petits. ″

9. Les justices ″ du Seigneur sont droites ; elles font naître la joie dans les cœurs ; le précepte du Seigneur est rempli de lumière ; ″ il éclaire les yeux.

10. La crainte du Seigneur est sainte ; ″ elle subsiste dans tous les siècles ; les jugemens du Seigneur sont véritables, ″ pleins de justice en eux-mêmes. ″

11. Ils sont plus désirables que l'abondance de l'or, et des pierres précieuses, ″ et plus doux que n'est le miel, et que le rayon de miel le plus excellent.

12. Aussi votre serviteur les garde, ″ et en les gardant, il espère une grande récompense.

13. Mais qui est celui qui connoit ses fautes ? Purifiez-moi donc, ô mon Dieu, de ceux qui me sont cachés. 14. Préservez votre serviteur de la corruption des étrangers. ″

Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache, et purifié des plus grands péchés.

15. Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, aussi bien que

℣ 8. Hébr. autr. : *aux simples et* aux petits.

℣ 9. Ou les ordonnances. C'est l'expression de l'hébreu : les ordonnances du Seigneur, etc.

Ibid Hébr. : pur.

℣ 10. Hébr. : chaste.

Ibid. Hébr. : la vérité *même*.

Ibid. Hébr. autr. : Ils sont justes *tous* ensemble.

℣ 11. Hébr. : et de l'or le plus dur : à la lettre, et du Phaz ; c'est-à-dire de l'or de Phaz, que dom Calmet croit être celui du Phison ou du Phase dans la Colchide.

℣ 12. Hébr. autr. : C'est aussi d'eux que votre serviteur tire sa lumière ; et en les gardant, *il y trouve* une grande récompense.

℣ 14. L'hébreu, qui joint la dernière partie de ce verset de la Vulgate avec le verset suivant, peut se traduire ainsi : Et *surtout* préservez votre serviteur des péchés *volontaires et qui sont les suites* de l'orgueil ; que cet orgueil ne me domine point, et alors je serai pur et délivré d'un grand nombre de prévarications.

la méditation de mon cœur, qui sera toujours en votre présence, " Seigneur, qui êtes mon aide et mon rédempteur.

meditatio cordis mei in conspectu tuo semper, Domine, adjutor meus, et redemptor meus.

℣ 15. Hébr. antr. : Que les Paroles de ma bouche vous soient agréables, aussi bien que les pensées de mon cœur *présentes* devant vous, Seigneur, qui êtes ma force (à la lettre, mon rocher) et mon rédempteur.

PSAUME XIX.

Dom Calmet et plusieurs interprètes croient que David composa ce psaume à l'occasion de son expédition contre les Ammonites et contre les Syriens. (2 *Reg.* x, 6 *et seqq.*) C'est, selon la lettre, l'expression des vœux des enfans d'Israël pour l'heureux succès des armes de David et pour sa conservation.

1. Pour la fin, " psaume de David.

2. Que le Seigneur vous exauce, dans le jour de l'affliction ; que le nom du Dieu de Jacob vous protége."

3. Qu'il vous envoie du secours de son " lieu saint ; et que de Sion " il soit votre défenseur."

4. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices ; " et que l'holocauste que vous offrez, lui soit agréable. "

5. Qu'il vous accorde selon les désirs de votre cœur ; et qu'il accomplisse " tous vos desseins.

6. Nous nous réjouirons de votre salut ; et nous nous glorifierons dans le nom " de notre Dieu."

7. Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes ; j'ai maintenant re-

1. In finem, psalmus David.

2. Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

3. Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te.

4. Memor sit omnis sacrificii tui : et holocaustum tuum pingue fiat.

5. Tribuat tibi secundum cor tuum : et omne consilium tuum confirmet.

6. Lætabimur in salutari tuo : et in nomine Dei nostri magnificabimur.

7. Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc

℣ 1. Hébr. : An maître de la musique, ou au chef des chantres.

℣ 2. Hébr. autr. : vous élève *et devienne votre asile.*

℣ 3. Ce pronom est exprimé dans la version syriaque et dans la paraphrase chaldaïque.

Ibid. Où il habite.

Ibid. Hébr. : vous soutienne.

℣ 4. Hébr. : de toutes vos oblations.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 5. Vulg. : *Confirmet.* Hébr. : *Compleat.*

℣ 6. Dans le secours.

Ibid. Hébr. antr. : Nous célébrerons votre âme par des cantiques de joie, et nous éleverons l'étendard au nom de notre Dieu.

cognovi quoniam salvum fecit Dominus christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.

8. Hi in curribus, et hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

9. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : nos autem surreximus, et erecti sumus.

10. Domine, salvum fac regem : et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

connu" que le Seigneur a sauvé" son oint.

Il l'exaucera du ciel, sa demeure sainte; il le sauvera par la force invincible de sa droite."

8. Ceux-là se confient dans leurs chariots, et ceux-ci dans leurs chevaux ; mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur notre Dieu."

9. Eux, ils se sont trouvés comme liés," et ils sont tombés ; au lieu que nous nous sommes relevés, et nous sommes demeurés fermes."

10. Seigneur, sauvez le roi, et exaucez-nous au jour où nous vous aurons invoqué."

℣ 7. Par les grâces que Dieu nous a faites.

Ibid. Celui qu'il a choisi pour être le roi de son peuple.

Ibid. Autrement : Le salut de sa droite est accompagné d'une force invincible.

℣ 8. Hébr. autr. : Ceux-là *ne se souviennent et n'attendent leur victoire que de la multitude* de leurs chariots, et ceux-ci *de la force et de la vitesse* de leurs chevaux; mais pour nous, nous ne nous souviendrons que du nom du Seigneur notre Dieu, *en qui seul nous mettons notre espérance.*

℣ 9. Hébr. : ils ont été abattus.

Ibid. Hébr. autr. : nous avons été affermis.

℣ 10. Hébr. autr. : Au jour où nous vous invoquons, On lit dans l'hébreu הַמֶּלֶךְ יַעֲנֵנוּ, *rex exaudiet nos.*

PSAUME XX.

Plusieurs croient que David composa ce psaume après que Dieu lui eut fait remporter la victoire sur les Ammonites (2 *Reg.* XII, 29 *et seqq.*); ce qui donne lieu de remarquer un rapport et une liaison intime entre ce psaume et le précédent. Celui-là étoit une prière pour l'heureux succès des armes du prince; celui-ci est une action de grâces pour sa victoire; c'est la remarque même du père De Carrières et de dom Calmet. Le paraphraste chaldéen, les anciens rabbins, et quelques-uns même des nouveaux interprètes, rapportent ce psaume au Messie.

1. In finem, psalmus David.

1. Pour la fin," psaume de David.

2. Domine, in virtute tua lætabitur rex : et super salvo

2. Seigneur, le roi se réjouira dans votre force, et il sera transporté de

℣ 1. Hébr. : Au maître de musique, ou au chef des chantres.

joie," à cause du salut que vous lui avez procuré.

3. Vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres."

4. Car vous l'avez prévenu de bénédictions et de douceurs ;" vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses."

5. Il vous a prié de lui conserver la vie ;" et vous lui avez accordé des jours qui s'étendront dans tous les siècles des siècles."

6. Sa gloire est grande dans votre salut; vous couvrirez sa tête de gloire, et vous lui donnerez une beauté admirable ;"

7. Car vous le rendrez le sujet de vos bénédictions éternelles, vous lui donnerez une joie pleine et parfaite, en lui montrant votre visage ;"

8. Parce que le roi espère dans le Seigneur, et dans la miséricorde du Très-Haut, il ne sera jamais ébranlé."

9. Que votre main s'appesantisse

lutare tuum exsultabit vehementer.

3. Desiderium cordis ejus tribuisti ei : et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.

4. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

5. Vitam petiit a te : et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, et in sæculum sæculi.

6. Magna est gloria ejus in salutari tuo : gloriam et magnum decorem impones super eum.

7. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi : lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

8. Quoniam rex sperat in Domino : et in misericordia Altissimi non commovebitur.

9. Inveniatur manus tua

℣ 2. Hébr. : De quelle joie il sera transporté !

℣ 3. Hébr. autr. : Vous n'avez point écarté de vous la demande de ses lèvres. Séla.

℣ 4. Hébr. autr. : Car vous vous êtes hâté de le combler de bénédictions et de biens.

Ibid. Hébr. : d'un or précieux; à la lettre, de Phaz. *Supr.* XVIII. 11. Après la défaite des Ammonites, David prit et mit sur sa tête la couronne de Melchom leur dieu, ou selon l'hébreu, la couronne de leur roi. (2 *Reg.* XII. 30; et 1 *Par.* XX. 2.) Mais en cela même David étoit une figure de Jésus-Christ couronné d'un diadème immortel dont les saints sont rendus participans. *Apoc.* II. 26 *et seqq.* III. 21. VI. 2. XII. 5. XIX. 11 *et seqq.* XX. 4. 6.

℣ 5. Dans les dangers où il alloit s'exposer.

Ibid. Hébr. autr. : Il vous a demandé la vie, et vous *la* lui avez accordée; *vous lui avez accordé* une longue suite de jours qui s'étendra dans tous les siècles et dans l'éternité.

℣ 6. Hébr. autr. : Vous le couvrirez d'éclat et de majesté.

℣ 7. Hébr. autr. : Car vous le rendrez un objet de bénédictions dans l'éternité ; et vous le remplirez de joie devant votre visage, *et par la vue de votre visage ;* car le roi, etc.

℣ 8. Hébr. autr. : Car le roi a mis sa confiance dans le Seigneur ; et la miséricorde du Très-Haut le rendra inébranlable.

omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.

10. Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultûs tui : Dominus in ira sua conturbabit eos, et devorabit eos ignis.

11. Fructum eorum de terra perdes : et semen eorum a filiis hominum.

12. Quoniam declinaverunt in te mala : cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire.

13. Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

sur tous vos ennemis ; que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent, "

10. Vous les embraserez comme un four ardent, au temps où vous leur montrerez votre visage enflammé. " Le Seigneur dans sa colère les jettera dans le trouble, et le feu les dévorera. "

11. Vous exterminerez leurs enfans de dessus la terre, et leur race du milieu des hommes ; "

12. Parce qu'ils ont travaillé à faire tomber des maux sur vous ; ils ont conçu des desseins qu'ils n'ont pu exécuter ;

13. Car vous leur ferez tourner le dos ; " vous disposerez leur visage à recevoir les traits qui vous restent. "

℣ 9. Hébr. autr. : Votre main atteindra tous vos ennemis ; votre droite atteindra ceux qui vous haïssent. Ceci et toute la suite peuvent être adressés à Jésus-Christ même, qui est en même temps le Christ de Dieu son père, et Dieu lui-même égal à son père.

℣ 10. Hébr. : au temps de votre colère.

Ibid. Hébr. : Le Seigneur les consumera dans sa fureur, et le feu les dévorera. Quelques-uns croient que le texte de ce verset a rapport à la vengeance que David exerça contre les Ammonites qu'il fit écraser sous des chariots à triturer et qu'il fit jeter dans un four à briques. 2 *Reg.* XII. 31. Cette vengeance même peut être regardée comme un symbole de celle que Jésus-Christ devoit exercer sur Rome païenne qui est cette Babylone dont la ruine et l'embrassement sont annoncés dans l'Apocalypse où il est dit plusieurs fois qu'elle sera brûlée, et qu'on verra s'élever la fumée de son embrasement. *Apoc.* XVII. 16. XVIII. 8. 9. 18. XIX. 3.

℣ 11. Quelques-uns ont pensé que ceci pouvoit être appliqué aux vengeances que Jésus-Christ a exercées sur les Juifs ; mais cependant leur race n'a point été exterminée du milieu des hommes. Il paroît que cette parole trouveroit une plus juste application dans les vengeances que Jésus-Christ a exercées sur les derniers restes de l'empire romain idolâtre.

℣ 13. Devant vos armées.

Ibid. Hébr. autr. : et vous disposerez *vos flèches* sur la corde *de votre arc pour tirer* contre leur visage, *s'ils osent vous résister.* L'expression de la Vulgate vient de la version des Septante, qui ne lisoient pas *contra vultum eorum*, mais simplement *vultum eorum ;* ce qui a donné lieu de prendre le mot hébreu מיתרים au sens de *reliquiæ*, et il est vrai que ce mot vient de la racine יתר selon laquelle il pourroit signifier *reliquiæ ;* mais on ne le trouve point ailleurs en ce sens, et au contraire on le trouve plusieurs fois au sens de *funes* ou *funiculi ;* par exemple, dans Isaïe, LIV. 2. *Longos fac funiculos tuos* (מיתריך) ; dans Jérémie, X. 20. *Omnes funiculi mei* (כל מיתרי) *dirupti sunt.* Dans le même texte dont il s'agit ici, saint Jérôme et Aquila le prennent en ce sens. Saint Jérôme traduit : *Funes tuos firmabis contra facies eorum ;* Aquila : Ea

14. Elevez-vous, Seigneur, en votre puissance; nous célébrerons par nos cantiques les merveilles de votre puissance.

14. Exaltare, Domine, in virtute tua : cantabimus et psallemus virtutes tuas.

τοῖς χάλοις σου ἑτοιμάσεις ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν ; c'est-à-dire, *In funibus tuis*, ou *in nervis tuis aptabis contra faciem eorum* Le mot *sagittas* sous-entendu est une ellipse fort naturelle dans le style vif et concis des Hébreux. Ceux même qui refusent d'admettre ici cette ellipse, sont obligés d'en reconnoitre une semblable dans le psaume III, ℣ 7, où ils avouent eux-mêmes que l'hébreu portant simplement : *Qui circumquaque posuerunt contra me*, il faut y sous-entendre *castra*. Si l'on peut bien sous-entendre là, *castra*, on peut bien sous-entendre ici, *sagittas*.

PSAUME XXI.

Ce psaume admirable semble plutôt l'histoire, que la prophétie de la Passion de Jésus-Christ. Il est certainement de David, et nous ne saurions douter qu'il n'ait eu en vue Jésus-Christ qui se l'est appliqué lui-même étant à la croix. « Qui ne respecteroit un tel interprète, dit Bossuet, qui arrosé de » son sang, attaché à la croix, déchiré de plaies et au milieu de ses tour- » mens les plus cruels, pendant qu'il accomplit la prophétie, se l'applique » en disant lui-même : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous dé- » laissé ? »

Bossuet nous a donné une explication admirable de ce psaume qu'il divise en deux parties; dans la première le prophète exprime le *délaissement* de Jésus-Christ; dans la seconde Jésus-Christ invoque Dieu, il est exaucé, il ressuscite, il convertit les gentils. Nous avons cru devoir ajouter ici, aux versets les plus importans, l'explication faite par le grand évêque de Meaux.

1. Pour la fin, pour le secours du matin, psaume de David.″

1. In finem, pro susceptione matutinâ psalmus David.

Matt. XXVII. 46. *Marc.* XV. 34.

2. O Dieu,″ ô mon Dieu, jetez sur moi vos regards ; pourquoi m'avez-vous abandonné?″ Les cris de mes pé-

2. Deus, Deus meus respice in me : quare me dereliquisti? longe a salute

℣ 1. Hébr. autr. : Psaume de David, *adressé* au maître de la musique, *qui préside* sur la *bande nommée* Biche du matin. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.) Calmet. Autr. : Au chef des chantres, pour le *sacrifice* du belier *offert en holocauste* au point du jour, psaume de David. Dans les néoménies, et dans les autres solennités, outre l'holocauste ordinaire, on offroit en holocauste dès le point du jour un belier, deux veaux et sept agneaux. *Num.* XXVIII et XXIX. Duguet. Le père Houbigant traduit comme dom Calmet, *sur la biche du matin*, mais sans l'expliquer.

℣ 2. *Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ?* On ne sauroit trop remarquer que ce sont les propres paroles par où Jésus-Christ a commencé le psaume, et qu'il les a proférées selon l'hébreu.

Ibid. Au reste, ce n'est pas ici une plainte comme on la peut faire dans l'approche d'un grand mal. Jésus-Christ parle sur la croix où il est effective-

mea verba delictorum meorum.

3. Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies: et nocte, et non ad insipientiam mihi.

4. Tu autem in sancto habitas, laus Israel.

5. In te speraverunt patres nostri: speraverunt, et liberasti eos.

6. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt: in te speraverunt, et non sunt confusi.

7. Ego autem sum ver-

chés sont cause que le salut est bien éloigné de moi.

3. Mon Dieu, je crierai pendant le jour, et vous ne m'exaucerez pas; je crierai pendant la nuit, et cela ne me sera point imputé à folie;"

4. Mais pour vous, vous habitez dans le lieu saint;" vous qui êtes la louange d'Israël."

5. Nos pères ont espéré en vous; ils ont espéré," et vous les avez délivrés.

6. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés. Ils ont espéré en vous," et ils n'ont point été confondus.

7. Mais pour moi, je suis un ver de

ment enfoncé dans l'abîme des souffrances les plus accablantes, et jamais le délaissement n'a été si réel, ni poussé plus loin, puisqu'il l'a été jusqu'à la mort, et à la mort de la croix, qui, par une horreur naturelle, faisoit frémir en Jésus-Christ son humanité tout entière, *La voix de mon rugissement est bien éloignée de mon salut.* (La voix de mon rugissement ne suffit pas pour empêcher que mon salut ne s'éloigne.) Mes cris, quoique semblables par leurs violences au rugissement du lion, n'avancent pas le salut que je demande, et rien ne me peut sauver de la croix. Dieu demeure toujours inexorable, sans se laisser adoucir par les cris de l'humanité désolée.

℣ 3. De vous invoquer avec cette persévérance.

— *Mon Dieu, je crierai pendant le jour, et vous ne m'écouterez point; et la nuit je ne garderai pas le silence.* L'état du délaissé est déplorable. Dans les approches de sa mort, il passe les jours et les nuits à réclamer le secours d'un Dieu irrité; il n'obtient rien par ses cris, et à la croix il se sent tellement délaissé de Dieu, qu'il semble qu'il n'ose plus l'appeler son père comme auparavant; il ne le nomme que son Dieu: *Eli, Eli, mon Dieu, mon Dieu*[1]; Ce n'est plus celui qui disoit: *Mon Père, je sais que vous m'écoutez toujours*[2]; c'est un Dieu offensé qui refuse de l'entendre, et il demeure destitué de toute assistance.

℣ 4. D'où vous êtes prêt à secourir ceux qui ont recours à vous.

Ibid. Mais vous, ô Saint, qui habitez (au milieu de nous) *et qui êtes la louange d'Israël!* (qui en faites le perpétuel sujet), c'est-à-dire, vous qui demeurez au milieu de votre peuple, et qui faites le sujet perpétuel de ses louanges: il ne cesse de célébrer vos miséricordes: toutes les prières abordent à vous des extrémités de la terre et des mers les plus éloignées; nos pères y ont eu recours, et ce n'a pas été inutilement, et je suis le seul que vous ne voulez plus entendre; c'est ce qu'il explique dans la suite de la manière du monde la plus touchante.

℣ 5. Hébr.: Nos pères ont mis leur confiance en vous; ils ont mis *en vous* leur confiance, etc.

℣ 6. Hébr.: Ils ont mis leur confiance en vous.

[1] *Matt.* XXVII. 46. — [2] *Joan.* XI. 42.

terre, et non un homme;" l'opprobre des hommes, et le rebut du peuple.

Matt. XXVII. 39. *Marc.* XV. 29.

8. Tous ceux qui me voyoient, se sont moqués de moi; ils ont parlé avec outrage, et ils ont branlé la tête,"

Matt. XXVII. 43.

9. Disant : Il a espéré dans le Seigneur;" que le Seigneur le délivre; qu'il le sauve maintenant, s'il l'aime. "

10. Et c'est vous, Seigneur, qui m'avez tiré du sein de ma mère." Vous avez été mon espérance" dès le temps où j'étois à la mamelle.

11. Je me jetai entre vos bras" au sortir de son sein." Vous avez été mon Dieu, dès que je quittai les entrailles de ma mère.

mis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis.

8. Omnes videntes me, deriserunt me : locuti sunt labiis, et moverunt caput.

9. Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum.

10. Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ.

11. In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu.

℣ 7. Vulg. *homo*. Hébr. : *vir*, un homme distingué. Voyez ce qui a été dit de ce mot sur le psaume IV, ℣ 3.

℣ 8. *Tous ceux qui me voient se moquent de moi avec insulte ; ils remuent leurs lèvres* (par un rire moqueur); *ils branlent la tête* (d'une manière insultante). C'est ce qui fut accompli, lorsque, par une dérision sanglante, *ceux qui passoient devant sa croix, blasphèmoient contre lui et branloient la tête*, en lui criant : *Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ;* et le reste qui est rapporté par les évangélistes [1].

℣ 9. *Il a eu recours au Seigneur ; qu'il le sauve, qu'il le délivre, puisqu'il l'aime*. C'est le reproche que met David dans la bouche des ennemis de Jésus-Christ. Nous ne lisons pas dans l'histoire de ce prince qu'on lui ait jamais fait un tel reproche; quoique nous y voyions tout au long les sanglans outrages ou les impécations d'un Séméi. Il n'y a que Jésus-Christ seul en qui cette plainte ait un accomplissement littéral; car David ne fait autre chose, en cet endroit, que de rapporter en abrégé ce qu'ont écrit de Jésus-Christ les évangélistes, que *les princes des prêtres se moquèrent aussi de lui avec les docteurs de la loi et les sénateurs, en disant : Il a sauvé les autres, et il ne sauroit se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous croirons en lui; il met sa confiance en Dieu, si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre, puisqu'il a dit : Je suis le fils de Dieu* [2].

Ibid. Il faut ici remarquer en particulier ces paroles : *Qu'il le délivre, puisqu'il l'aime*, que David n'a pas oubliées, et qui contiennent tout l'essentiel du reproche qu'on faisoit à Jésus-Christ.

℣ 10. Hebr. autr. : Mais c'est vous qui m'avez tiré, etc.

Ibid. Hébr. autr. : et vous m'avez rempli de confiance.

℣ 11. A la lettre : J'ai été jeté entre vos bras ; ou selon l'hébreu : sur vous ; ce qui a rapport à l'ancienne coutume de mettre les enfans sur les genoux du père au sortir du sein de la mère.

Ibid. Je mis dès-lors toute ma confiance en vous.

[1] *Matt.* XXVII. 39, 40. *Marc.* XV. 29. 30. *Luc.* XXIII. 35. — [2] *Matt.* XXVII. 41. 42. 43 *et seqq.*

12. Ne discesseris a me : quoniam tribulatio proxima est, quoniam non est qui adjuvet (*a*).

13. Circumdederunt me vituli multi : tauri pingues obsederunt me.

14. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.

15. Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea : factum est cor meum tamquam cera liquescens in medio ventris mei.

12. Ne vous retirez " pas de moi, parce que l'affliction est proche, " et il n'y a personne qui m'assiste.

13. Un grand nombre de jeunes bœufs en furie m'ont environné, des taureaux gras et puissans " m'ont assiégé.

14. Ils ont ouvert leur bouche pour me dévorer, comme " un lion ravissant et rugissant.

15. Je me suis écoulé comme l'eau; " et " tous mes os se sont déplacés ; mon cœur au milieu de mes entrailles est devenu semblable à la cire qui se fond. "

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

℣ 12. Hébr. : Ne vous éloignez *donc* pas de moi, etc.

Ibid. Ou plutôt, est présente.

℣ 13. *De jeunes taureaux m'ont environné, des taureaux gras m'ont assiégé;* ce qui montre les dérisions sanglantes, les insultes et l'emportement dans les uns, avec une affreuse fureur et férocité dans les autres.

℣ 14. Le mot *sicut*, exprimé dans les Septante, n'est plus dans l'hébreu.

℣ 15. Ma force s'est affoiblie.

Ibid. La crainte dont j'ai été saisi m'a causé un grand tremblement.

Ibid. J'ai été épanché comme de l'eau, et tous mes os ont été séparés (les uns des autres), mes chairs se sont fondues et atténuées ; mon sang a coulé à terre comme celui des victimes. Mes os ne se tiennent plus les uns aux autres ; j'ai été comme un squelette encore un peu animé, mais qui pourtant n'a plus qu'un souffle. C'est l'état de Jésus-Christ à la croix, que David commence pour ainsi dire à désigner, et qu'il représentera bientôt par des traits plus vifs, et par des termes propres et précis; mais écoutons auparavant la fin du verset.

Mon cœur a été comme une cire fondue au milieu de mes entrailles. C'est ce qui s'accomplit à la lettre en Jésus-Christ, lorsqu'il fut plongé dans la tristesse, qui lui fit dire, *mon âme est triste jusqu'à la mort* [1] ; lorsqu'il tomba dans le trouble qui lui fit dire, *mon âme est troublée* [2], et dans l'irrésolution marquée par ces paroles : *Que dirai-je ?* C'est qu'alors toutes les forces étant retirées dans le plus intime de l'âme, le reste fut livré à l'épouvante, *cœpit pavere*, à la foiblesse, à cette étrange désolation que saint Marc appelle ἀδημονεῖν, c'est-à-dire, à l'exprimer dans toute sa force, *se laisser abattre, se décourager* [3], jusque-là que, dans ses frayeurs, *il lui vint une sueur comme des gouttes de sang qui découloient jusqu'à terre; et il tomba en agonie*, dit saint Luc [4].

Ce n'est donc plus ce Jésus-Christ qui transporté du désir de se plonger promptement pour notre salut dans ce baptême de sang qui lui étoit préparé :

[1] *Matth.* XXVI. 38. *Marc.* XIV. 34. — [2] *Joan.* XII. 27. — [3] *Marc.* XIV. 33. — [4] *Luc.* XXII. 42. 44.

16. Toute ma force s'est desséchée, comme la terre cuite au feu ; ma langue est demeurée attachée à mon palais ;" et vous m'avez conduit jusqu'à la poussière de la mort.

17. Car un grand nombre de chiens m'ont environné ; une assemblée de personnes remplies de malice m'ont assiégé.

Ils ont percé" mes mains et mes pieds ;" 18. Ils ont compté tous mes os.

Matt. XXVII. 35. *Joan.* XIX. 23-24.

Ils ont pris plaisir à me regarder et à me considérer." 19. Ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont jeté le sort sur ma robe."

16. Aruit tamquam testa virtus mea : et lingua mea adhæsit faucibus meis : et in pulverem mortis deduxisti me.

17. Quoniam circumdederunt me canes multi : concilium malignantium obsedit me.

Foderunt manus meas et pedes meos : 18. Dinumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi verò consideraverunt et inspexerunt me : 19. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

Je dois, disoit-il, *être baptisé d'un baptême ; et combien me sens-je pressé jusqu'à ce que je l'accomplisse* [1] ! Maintenant il semble vouloir reculer, et ne s'arracher à lui-même que par vive force, le consentement qu'il donne aux ordres du ciel. Tout le sensible est livré à la désolation et à la foiblesse, et ce n'est qu'un commandement absolu de la partie haute, qui lui fait dire à la fin de sa prière : *Que ma volonté ne se fasse pas, mais la vôtre* [2] !

Ce n'est pas à moi à traiter ici tout le fond d'un si grand mystère ; et il me suffit de dire en un mot, que Jésus-Christ paroissant comme un pécheur délaissé à lui-même, il convenoit à cet état, qu'il parût aussi une espèce d'opposition entre sa volonté et celle de Dieu ; David exprime en un mot tout ce grand mystère des foiblesses de Jésus-Christ et de son découragement, lorsqu'il lui fait dire, ainsi qu'on l'a récité dans le verset 15 : *Mon cœur s'est fondu et liquéfié au milieu de mes entrailles* ; je ne me sens plus de courage et je ne me trouve ni force, ni hardiesse, ni résolution, ni consistance.

℣ 16. Vulg. *faucibus meis.* Hébr. : *palato meo.*

℣ 17. De clous sur la croix.

Ibid. Voyez la *Dissertation* sur ce texte, tom. IX.

℣ 18. Dans cet état où leur cruauté m'avoit réduit.

℣ 19. Pour voir à qui elle écherroit.

— *Ils ont partagé mes vêtemens entre eux, et ils ont jeté le sort sur ma robe.* A ce coup il n'y a pas moyen de méconnoître Jésus-Christ ; et pour exprimer son crucifiement, il n'y avoit point de termes plus propres que ceux-ci : *Ils ont percé mes mains et mes pieds* ; ni rien de plus expressif que ce dénombrement des os dans un corps décharné, et qui n'étoit plus qu'un squelette, pour signifier cette extension violente des membres suspendus, qui pesoient sur leurs plaies, et ne pouvoient, pour ainsi parler, que se disloquer eux-mêmes par leur propre poids.

Mais pesons en particulier ces paroles du verset 18 : *Voilà ce qu'ils ont vu en moi lorsqu'ils m'ont considéré ;* c'est-à-dire, ils ont vu mes mains et mes pieds percés ; ils ont vu mon corps étendu, et mes os qu'on pouvoit compter ; ils m'ont vu m'exposer nu aux yeux du peuple et aux leurs ; ils ont considéré attentivement ma nudité ignominieuse, et après m'avoir dépouillé, *ils*

[1] *Luc.* XII. 50. — [2] *Matth.* XXVI. 39. *Marc.* XIV. 36. *Luc.* XXII. 42.

20. Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum a me : ad defensionem meam conspice.

21. Erue a frameâ, Deus, animam meam, et de manu canis unicam meam.

22. Salva me ex ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam.

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te.

20. Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre assistance ; appliquez-vous à me défendre."

21. Délivrez mon âme, ô Dieu, de l'épée ; délivrez mon unique de la puissance du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion et des licornes, dans cet état d'humiliation où je suis."

23. Je ferai connoître votre nom à mes frères ;" je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée." *Heb.* II. 12.

ont partagé mes vêtemens entre eux, et ont jeté le sort sur ma robe. Il faut ici remarquer qu'il parloit de ceux-là mêmes qui ont percé ses mains et ses pieds ; et cette circonstance des habits partagés n'est pas indifférente au crucifiement ; car elle en fait voir une suite ; et cette suite, c'est que les soldats qui l'ont mis en croix où ils devoient le garder, et qui lui avoient ôté ses habits, les ont regardés comme leurs dépouilles, et les ont partagés [1], comme on fait ceux d'un homme mort, et qui n'a plus rien sur la terre.

℣ 20. Bien que j'ai souffert tous ces maux sans murmure. Hébr. Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez point de moi, *vous qui êtes* ma force, hâtez-vous de me secourir.

℣ 22. Autr. Sauvez-moi de la gueule du lion, et *délivrez* des cornes des licornes, *ou de la puissance des forts*, mon *âme qui est* humiliée.

℣ 23. *Je raconterai votre nom à mes frères.* On connoît bien que par son *unique*, il entend sa vie et son âme, comme la chose qui nous est uniquement chère. A l'égard de la licorne, je n'ai pas besoin de rechercher curieusement quel animal c'est ; et il me suffit qu'il en soit souvent parlé dans les Psaumes mêmes comme d'un animal cruel et furieux.

Mais pour entendre la suite de ces quatre versets, c'est ici que commence la seconde partie du psaume, parce que dès les premiers mots, si on y prend garde, David insinue la résurrection de Jésus-Christ. Car que lui servoit après le dernier supplice *de tant hâter le secours de Dieu ?* Celui qui a dit : *Ils ont percé mes mains et mes pieds*, et qui s'est représenté lui-même comme condamné et exécuté à mort, qu'a-t-il désormais à demander à Dieu, sinon de ressusciter et d'être glorifié ? Certainement on voit bien qu'il ne restoit plus qu'à le tirer du tombeau, et à défendre sa gloire contre les outrages des Juifs : Il a déjà été passé au fil de l'épée, ce qui signifie dans l'écriture une mort violente. Comment peut-il être tiré de l'épée qu'en ressuscitant ? comment peut-on autrement le retirer de la gueule du lion, de la main du chien, et des cornes de la furieuse licorne, après que le lion l'a englouti, que le chien l'a dévoré, et que la licorne, pour ainsi parler, l'a mis en pièces, c'est-à-dire après que les bourreaux l'ont déchiré comme par morceaux, et lui ont ôté la vie ? Ainsi, cette seconde prière ne peut aboutir à autre chose, sinon à demander qu'après avoir été délaissé jusqu'à la mort de la croix, Dieu le ressuscite ; *en arrêtant*, comme dit saint Pierre, *les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu* [2] ; c'est aussi ce que le psalmiste exprime ici, en ajoutant aux autres versets le verset 23, dont les paroles sont décisives pour la résurrection.

Ibid. Je raconterai votre nom à mes frères. Ces paroles en elles-mêmes et

[1] *Matt.* XXVII. 35-36. — [2] *Act.* II. 24.

24. O vous qui craignez le Seigneur, louez-le; glorifiez-le, vous tous qui êtes la race de Jacob; 25. Qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël;

Parce qu'il n'a point méprisé ni dédaigné " l'humble supplication du pauvre, et qu'il n'a point détourné de moi son visage," mais qu'il m'a exaucé" lorsque je criois vers lui.

26. Vous serez, ô mon Dieu, le sujet de mes louanges dans une grande assemblée, je m'acquitterai de mes vœux en présence de ceux qui craignent le Seigneur.

27. Les pauvres mangeront," et ils seront rassasiés;" et ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront;" leurs cœurs vivront dans toute l'éternité.

28. Les peuples des extrémités de la terre en garderont le souvenir, et se convertiront au Seigneur; et tous les peuples différens des nations seront dans l'adoration en sa présence;"

29. Parce que la souveraineté est au Seigneur," et que c'est lui qui règnera sur les nations.

24. Qui timetis Dominum, laudate eum: universum semen Jacob, glorificate eum: 25. Timeat eum omne semen Israel.

Quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis: nec avertit faciem suam a me, et cùm clamarem ad eum, exaudivit me.

26. Apud te laus mea in ecclesia magna: vota mea reddam in conspectu timentium eum.

27. Edent pauperes, et saturabuntur: et laudabunt Dominum, qui requirunt eum: vivent corda eorum in sæculum sæculi.

28. Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ: et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.

29. Quoniam Domini est regnum: et ipse dominabitur gentium.

détachées de tout le reste du discours, n'ont rien d'extraordinaire; mais aussi faut-il remarquer que celui qui s'est plaint qu'*on avoit percé ses mains et ses pieds*, qui s'est vu dépouillé pour être attaché à la croix, et ses habits joués par les soldats qui l'y gardoient, celui qui par conséquent s'est vu condamné et exécuté à mort, ainsi qu'il vient d'être dit, et a subi le dernier et le plus infâme de tous les supplices, c'est le même qui dit maintenant : *Je raconterai votre nom à mes frères;* par ce moyen tout le mystère est développé; celui qui a été délaissé jusqu'à la mort de la croix, c'est le même qui a été exaucé pour être ramené à la vie, pour de nouveau glorifier Dieu parmi ses frères; et sa résurrection n'est pas moins clairement exprimée que la mort.

℣ 25. Hébr. et qu'il n'a point eu en horreur.

Ibid. Hébr. et qu'il ne m'a point caché son visage.

Ibid. Hébr. écouté.

℣ 27. La chair de la victime que je lui aurai offerte en sacrifice.

Ibid. Dans les sacrifices d'actions de grâces, les pauvres étoient invités dans le parvis du temple, et on leur distribuoit des parts de la victime offerte au Seigneur. (*Deut.* XVI. 11. 14.) Ces sacrifices étoient des symboles du sacrifice eucharistique.

Ibid. Hébr. autr. Ils loueront le Seigneur, en le cherchant, et leurs cœurs, etc.

℣ 29. Autr. Car *c'est* au Seigneur *qu'*appartient le règne *et la souveraineté*, et c'est lui, etc.

30. Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ : in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

31. Et anima mea illi vivet : et semen meum serviet ipsi.

32. Annuntiabitur Domino generatio ventura : et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

30. Tous les riches de la terre " participeront à ce banquet, et fléchiront le genou ; tous ceux qui descendent dans la terre " tomberont en sa présence. "

31. Et mon âme vivra pour lui, et ma race le servira. "

32. La génération qui doit venir, sera déclarée appartenir au Seigneur ; et les cieux " annonceront sa justice au peuple qui doit naître, qui a été fait par le Seigneur. "

℣ 30. Aussi bien que les pauvres.

Ibid. Par la mort.

Ibid. Soit pour l'adorer éternellement dans le ciel, soit pour lui être éternellement assujettis dans les enfers.

— Hébr. autr. Tous les riches de la terre mangeront *la victime offerte*, et adoreront en elle *le Seigneur ;* ils se prosterneront devant lui, ils descendront *et s'abaisseront* jusque dans la poussière *en sa présence.*

℣ 32. Le mot *cœli* n'est, ni dans les Septante, ni dans l'hébreu qui peut se traduire : On racontera à la gloire du *souverain* Maître *ce qu'il a fait ; on le racontera* à la race qui doit venir ; et on annoncera sa justice au peuple qui doit naître, et qui sera l'ouvrage du Seigneur.

Ibid. Qu'il a créé par sa puissance, formé par sa grâce, sanctifié par son esprit.

PSAUME XXII.

Dom Calmet prétend qu'on peut appliquer ce psaume aux Juifs délivrés de la captivité de Babylone. D'autres croient qu'on doit l'appliquer à David, persécuté par Saül ; et quelques-uns pensent que ce prince le composa lorsqu'il étoit dans le désert de Zipa ; c'est le sentiment du père De Carrières. Le soin que Dieu prenoit alors de mettre David à couvert de la fureur de ses ennemis, et de lui faire trouver dans ce désert tout ce qui étoit nécessaire pour sa subsistance, remplissoit son cœur de confiance et de gratitude, et le portoit à se regarder comme une brebis qui avoit Dieu même pour pasteur. Mais les biens qui font le sujet des louanges du saint prophète, n'étoient que l'ombre et la figure de ceux que nous recevons de Jésus-Christ qui est lui-même le souverain pasteur de nos âmes.

1. Psalmus David.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit.

2. In loco pascuæ, ibi me

1. Psaume de David.

Le Seigneur me conduit ; rien ne pourra me manquer. " *Isai.* XL. 11. *Jer.* XXIII. 4.

2. Il m'a établi dans un lieu abon-

℣ 1. C'est le sens de l'hébreu : Le Seigneur est mon pasteur ; je ne manquerai de rien.

Ezech. XXXIV. 11. 23. 1 *Pet.* II. 25; V. 4.

dant en pâturages ; il m'a élevé auprès d'une eau qui me fortifie.

3. Il a fait revenir mon âme ; il m'a conduit" dans les sentiers de la justice, pour la gloire de son nom ,"

4. Car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort ," je ne craindrai aucun mal , parce que vous êtes avec moi ;

Votre verge et votre bâton ont été pour moi le sujet d'une grande consolation."

5. Vous avez préparé devant moi une table " contre ceux qui me persécutent ;" et vous avez oint ma tête d'une huile sacrée." Que mon calice qui a la force d'enivrer est admirable!"

6. Et votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie, afin que j'habite pendant de longs jours dans la maison du Seigneur."

collocavit : super aquam refectionis educavit me.

3. Animam meam convertit : deduxit me super semitas justitiæ propter nomen suum.

4. Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis , non timebo mala , quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt (*a*).

5. Parasti in conspectu meo mensam , adversus eos qui tribulant me : impinguasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians quam præclarus est!

6. Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ : et ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum.

(*a*) *S. Script prop.*, part. V, n. 27.

℣ 2 et 3. Hébr. autr. Il me fera reposer dans des pâturages fertiles et délicieux ; il me conduira doucement le long d'une eau *dont le cours est doux et* tranquille ; il rendra la force à mon âme, il me conduira, etc.

℣ 3. Pour faire éclater en moi les richesses de sa grâce, et l'abondance de ses miséricordes.

℣ 4. Hébr. autr. Aussi quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, etc.

Ibid. Votre houlette et votre bâton, je les ai regardés comme des armes qui me mettoient à couvert de la fureur de mes ennemis. — Autr. *Je regarderai les châtimens plus ou moins grands dont vous me frapperez, comme des témoignages de votre amour ; parce que je sais que vous châtiez ceux que vous aimez.*

℣ 5. Où je trouve une nourriture qui me communique toute la force dont j'ai besoin pour me soutenir contre mes ennemis.

Ibid. Hébr. Vous préparez devant moi une table, *ou un festin*, à la vue de ceux qui me persécutent *et qui m'affligent.*

Ibid. Litt. : Vous avez répandu l'huile sur ma tête, et vous l'avez engraissée.

Ibid. Que la portion que vous me destinez est capable de me faire oublier tous les maux que je souffre, avant de l'obtenir !

— (℣ 5 et 6.) Et ma coupe est enivrante ; *le partage qui m'est échu répand dans mon cœur une ivresse sainte.* (Sup. X. 7 ; XV. 5.)

℣ 6. Hébr. autr. Et certes *j'ai cette confiance que* votre bonté et votre miséricorde me suivront *et m'accompagneront* tous les jours de ma vie, et *que* j'habiterai dans la maison du Seigneur, pendant la longue étendue des jours *de l'éternité.*

PSAUME XXIII.

Quelques interprètes croient que Dieu ayant fait connoître à David l'endroit où le temple seroit bâti, ce saint prophète avoit composé ce psaume, afin que le peuple le chantât lorsque l'arche seroit portée dans le Saint des saints. D'autres pensent que David composa ce psaume à l'occasion de la translation de l'arche, lorsqu'elle fut conduite de la maison d'Obédédom dans le tabernacle que ce prince lui avoit fait dresser; c'est aussi le sentiment de dom Calmet. David déclare que toute la terre est au Seigneur; il expose quel sera celui qui sera digne de monter sur la montagne sainte; il célèbre l'entrée triomphante de l'arche du Seigneur dans le tabernacle. Mais tous reconnoissent que la translation de l'arche n'est ici qu'une figure de l'ascension triomphante de Jésus-Christ.

1. Prima sabbati, psalmus David.

Domini est terra, et plenitudo ejus: orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

2. Quia ipse super maria fundavit eum: et super flumina præparavit eum.

3. Quis ascendit in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens manibus et mundo corde: qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

5. Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.

1. Pour le premier de la semaine, " psaume de David.

La terre et tout ce qu'elle contient, est au Seigneur; toute la terre et tous ceux qui l'habitent sont à lui; *Ps.* XLIX. 12. 1 *Cor.* X. 26.

2. Parce que c'est lui qui l'a fondée au-dessus des mers, et qui l'a établie au-dessus des fleuves. "

3. Qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur? Ou qui est-ce qui s'arrêtera" dans son lieu saint?

4. Celui dont les mains sont innocentes, dont le cœur est pur; qui n'a point pris son âme en vain, " ni fait un serment pour tromper son prochain. "

5. C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, et qui obtiendra miséricorde" de Dieu son Sauveur.

℣ 1. Ces mots, *prima sabbati*, ne se trouvent point dans l'hébreu, mais dans les Septante. Il y a de l'apparence que ce titre est venu de l'usage de quelques églises chrétiennes, qui affectèrent ce psaume au premier jour de la semaine, c'est-à-dire au dimanche, le regardant comme prophétique de la résurrection de Jésus-Christ. Les églises de Syrie ont mis ainsi des titres à presque tous les psaumes.

℣ 2. Soit que les Hébreux supposassent la terre surnageant comme une île sur les eaux; soit simplement parce que la terre habitée ou habitable est plus élevée que le lit des mers ou des fleuves.

℣ 3. Hébr. qui est-ce qui s'élevera?

℣ 4. C'est-à-dire qui n'a point juré par son âme ou par sa vie, pour assurer la fausseté.

Ibid. Ces mots, *proximo suo*, ne sont pas dans l'hébreu, mais le sens les suppose.

℣ 5. Hébr. et *qui obtiendra* la *couronne de* justice.

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob."

7. Levez vos portes, ô princes;" et vous, portes éternelles, levez-vous," et le Roi de gloire entrera.

8. Qui est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats."

9. Levez vos portes, ô princes;" et vous, portes éternelles, levez-vous, et le Roi de gloire entrera.

10. Qui est ce Roi de gloire?" le Seigneur des puissances" est lui-même le Roi de gloire."

6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.

7. Attollite portas, principes, vestras : et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

8. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens : Dominus potens in prælio.

9. Attollite portas, principes, vestras : et elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

10. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

℣ 6. Hébr. autr. Telle est la race de ceux qui le cherchent, *ce Dieu Sauveur*, de ceux qui recherchent votre visage, ô Dieu de Jacob. Séla.

℣ 7. Vous qui veillez à la garde de son tabernacle.

Ibid. Hébr. Portes, levez vos têtes, *exhaussez-vous pour donner une libre entrée*. Ou plutôt le prophète s'adresse ici aux portes du ciel, qui, par rapport à la terre, doivent s'élever pour s'ouvrir. Les pères de l'Eglise ont tous vu dans le texte de ce verset une prophétie de l'ascension de Jésus-Christ.

℣ 8. Hébr. autr. *C'est* Jehova, *le Dieu* fort et puissant; Jehova, *le Dieu* puissant dans le combat.

℣ 9. Hebr. Portes, levez vos têtes; et vous, portes éternelles, levez-vous. L'hébreu répète ici שאו, *attollite*, au lieu de הנשאו, *elevamini*, que les Septante et la Vulgate expriment, et que l'on a vu au verset 7.

℣ 10. Hébr. autr. Mais qui est donc ce roi de gloire?

Ibid. Hébr. autr. *C'est* Jehova, *le Dieu* des armées. Ce nom JEHOVA prouve la divinité de celui à qui il est donné.

Ibid. L'hébreu ajoute : Séla.

PSAUME XXIV.

Quelques-uns rapportent ce psaume à David, et croient qu'il le composa à l'occasion de la révolte d'Absalom. D'autres pensent qu'on doit le rapporter aux captifs de Babylone; c'est aussi le sentiment de dom Calmet. Le psalmiste gémit et prie au nom de tout Israël, pour qui il demande grâce, et dont il sollicite la délivrance. Ce psaume est un de ceux que l'on nomme *alphabétiques;* c'est-à-dire dont les versets sont liés à l'ordre de l'alphabet; de sorte que, par exemple, dans celui-ci, le premier verset commence, en hébreu, par un *aleph*, א, qui est la première lettre de l'alphabet; le second par un *beth*, ב, qui est la seconde lettre, et ainsi de suite. Quelques-uns croient que l'affectation de lier ainsi les versets à l'ordre de l'alphabet, n'a d'autre but que de soulager la mémoire; d'où l'on pourroit toujours au moins conclure que les psaumes où cet ordre se trouve observé mériteroient une attention singulière. La deuxième lettre de lettre de l'alphabet, *beth*, ב, la sixième, *vav*, ו, et la dix-neuvième *côph*, ק, y sont omises; mais la dix-septième et la vingtième, ס et ר, répétées, complètent le nombre de vingt-deux.

1. In finem, psalmus David.

Pour la fin, psaume de David.

Ad te, Domine, levavi animam meam : 2. Deus meus, in te confido.

J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur; 2. Je mets ma confiance en vous, mon Dieu. ALEPH. א

Non erubescam : 3. Neque irrideant me inimici mei.

Ne permettez pas que je tombe dans la confusion, 3. Ni que mes ennemis se moquent de moi. ALEPH. א

Etenim universi qui sustinent te, non confundentur : 4. Confundantur omnes iniqua agentes supervacue.

Car tous ceux qui vous attendent avec patience, ne seront point confondus; 4. Que tous ceux qui commettent l'iniquité sans sujet, soient couverts de confusion. GUIMEL. ג

℣ 1. Les mots *in finem* ne sont ni dans les Septante ni dans l'hébreu. Le mot *psalmus* est dans les Septante, et non dans l'hébreu qui met simplement : De David.

℣ 2. *Deus meus, in te confido.* Ce sont les premiers mots du second verset selon l'hébreu; mais comme le second verset doit commencer par un *beth*, ב, il y a lieu de présumer que ce n'est pas ici qu'il commence, puisque le *beth* ne s'y trouve pas. D'ailleurs ce membre est parallèle à celui qui précède, et nullement à ceux qui suivent; au contraire ceux qui suivent sont parallèles entre eux; il y a donc lieu de présumer que de ces quatre membres, les deux premiers forment le premier verset commençant par *aleph*, et que les deux suivans forment le second verset commençant par *beth*. Comme néanmoins le *beth* ne s'y trouve pas, on peut conjecturer qu'au lieu de אל, qui signifie proprement *ne*, on a pu lire originairement, בל, *non*, dans ces deux membres.

℣ 3. Hébr. Ni que je sois pour mes ennemis un sujet *de triomphe et* de joie.

℣ 4. Hébr. Mais ceux-là seront confondus, qui commettent l'injustice gratuitement.

DALETH. ד

Montrez-moi," Seigneur, vos voies, et enseignez-moi vos sentiers.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me.

HÉ. ה

5. Conduisez-moi dans la voie de votre vérité, et instruisez-moi, parce que vous êtes le Dieu mon sauveur, et que je vous ai attendu avec constance durant tout le jour."

5. Dirige me in veritate tua, et doce me : quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui tota die.

ZAÏN. ז

6. Souvenez-vous" de vos commisérations, Seigneur, et de vos miséricordes que vous avez fait paroître de tout temps.

6. Reminiscere miserationum tuarum, Domine : et misericordiarum tuarum, quæ a sæculo sunt.

HHETH. ח

7. Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances;" souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, Seigneur, à cause de votre bonté.

7. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris : secundùm misericordiam tuam memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine.

TETH. ט

8. Le Seigneur est plein de douceur" et de droiture; c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui pèchent, la loi pour rentrer dans la voie."

8. Dulcis et rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in via.

IOD. י

9. Il conduira dans la justice ceux qui sont dociles; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux;"

9. Diriget mansuetos in judicio : docebit mites vias suas.

CAPH. כ

10. Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité" pour ceux

10. Universæ viæ Domini, misericordia et ve-

℣ 4. Hébr. Faites-moi connoître.

℣ 5. Hébr. autr. Et je vous attends tous les jours.

℣ 6. La lettre *vav*, ו, qui est la sixième de l'alphabet, et qui représente une houlette, est omise dans l'ordre alphabétique des versets de ce psaume, c'est-à-dire qu'aucun des versets de ce psaume ne commence pas cette lettre. La même chose se voit aussi au psaume XXXIII qui est alphabétique comme celui-ci; et cette lettre ainsi omise dans ces deux psaumes, sera rétablie avec une affectation marquée dans l'alphabet du psaume XXXVI. Voyez la prophétie mystérieuse de Zacharie sur la rupture des deux houlettes. *Zacharie*, XI. 10 et 14.

℣ 7. Hébr. autr. Ne vous souvenez point des péchés de ma jeunesse ni de ma rébellion.

℣ 8. Hébr. de bonté.

Ibid. Hébr. autr. C'est pourquoi il enseignera à ceux qui s'égarent, la voie *qu'ils doivent suivre.*

℣ 9. Hébr. autr. Il conduira les pauvres dans la justice; il enseignera ses voies aux pauvres. La même expression que saint Jérôme a rendue par *mansuetis* dans Isaïe, LXI. 1. est prise au sens de *pauperibus* par les Septante dans le même endroit d'Isaïe, et elle est citée en ce sens dans l'évangile de saint Luc, IV. 18. Le psalmiste emploie ici la même expression.

℣ 10. C'est-à-dire fidélité.

ritas, requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

qui recherchent" son alliance et ses préceptes."

11. Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

11. Pour la gloire de votre nom," Seigneur, vous me pardonnerez mon péché, parce" qu'il est grand." LAMED. ל

12. Quis est homo qui timet Dominum? legem statuit ei in via quam elegit.

12. Qui est l'homme qui craint le Seigneur? Il lui a établi une loi dans la voie qu'il a choisie." MEM. מ

13. Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.

13. Et son âme demeurera paisiblement dans la jouissance des biens," et sa race aura la terre pour héritage. NUN. נ

14. Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius, ut manifestetur illis.

14. Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent ; et il leur donne sa loi et son testament pour se manifester à eux." SAMECH. ס

15. Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

15. Mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piége qui m'est dressé. AÏN. ע

16. Respice in me, et miserere mei : quia unicus et pauper sum ego.

16. Jetez vos regards sur moi, et ayez compassion de moi ; car je suis seul," pauvre." PÉ. פ

ŷ 10. Hébr. pour ceux qui gardent son alliance, etc.

Ibid. Litt. : ses témoignages ; c'est-à-dire, ses préceptes qui attestent sa volonté.

ŷ 11. Autrement et selon l'hébreu : *Souvenez-vous de moi, Seigneur, à cause de votre bonté ;* (Sup. ŷ 7.) *souvenez-vous de moi*, Seigneur, pour la gloire de votre nom ; et pardonnez-moi mon iniquité, parce qu'elle est grande. La conjonction *et* est bien exprimée dans l'hébreu ; elle y est même nécessaire, se trouvant jointe au prétérit ; car tel est le génie de cette langue, que cette conjonction change le prétérit en futur, *propitiaberis*, comme l'expriment les Septante et la Vulgate, ou en impératif *propitiare*, comme l'exprime saint Jérôme. Elle se trouve aussi dans la version des Septante ; et elle montre que le sens est de comparer les deux *propter* du verset 7 et du verset 11, en regardant les versets 8, 9 et 10 comme une parenthèse : *Secundum misericordiam tuam memento mei tu, propter benitatem tuam, Domine...., propter nomen tuum, Domine : et propitiare iniquitati meæ, quia multa est.*

Ibid. Enim de la Vulgate répond à כִּי l'hébreu, qui peut aussi se traduire *bien que.*

Ibid. Et qu'il fera paroître avec plus d'éclat la grandeur de votre bonté.

ŷ 12. Hébr. autr. : Qui est l'homme qui craindra le Seigneur, et à qui le Seigneur enseignera la voie qu'il doit choisir ?

ŷ 13. Qu'il a reçus du Seigneur.

ŷ 14. Pour leur faire connoître les secours et les biens qu'ils doivent attendre de sa bonté.

— Hébr. : Le Seigneur découvre ses secrets à ceux qui le craignent ; il leur fait connoître son alliance, *et leur en donne l'intelligence.*

ŷ 16. Abandonné.

Ibid. Autre. : seul *et abandonné*, pauvre *et affligé.*

TSADÉ. צ

17. Les afflictions de mon cœur sont en grand nombre ; délivrez-moi des nécessités où je suis réduit."

17. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me.

RESCH. ר

18. Regardez l'état si humilié et si pénible où je me trouve,* et remettez-moi tous mes péchés."

18. Vide humilitatem meam et laborem meum : et dimitte universa delicta mea.

RESCH. ר

19. Jetez les yeux sur mes ennemis ; considérez combien est grande leur multitude, et combien est injuste" la haine qu'ils me portent.

19. Respice inimicos meos : quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me.

Joan. XV. 15.

SCHIN. ש

20. Gardez mon âme," et délivrez-moi ; je ne serai point confondu, puisque j'ai espéré en vous.

20. Custodi animam meam, et erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.

THAU. ת

21. Les innocens et ceux qui ont le cœur droit, sont demeurés attachés à moi, parce que je vous ai attendu avec patience."

21. Innocentes et recti adhæserunt mihi : quia sustinui te.

PÉ. פ

22. O Dieu, délivrez Israël de toutes ses afflictions."

22. Libera, Deus, Israel, ex omnibus tribulationibus suis.

℣ 17. Hébr. : Les détresses qui serrent mon cœur, se sont multipliées ; délivrez-moi des maux qui me pressent.

℣ 18. Ce verset devroit commencer en hébreu par la lettre *coph* ק, au lieu qu'il commence par la lettre *resch*, de même que le verset suivant. Mais on auroit peut-être lu originairement : Terminez les humiliations et les peines que j'éprouve. Alors ce verset commenceroit en hébreu par la lettre *coph*, קצר, ou קרץ.

Ibid. La cause de mes maux.

℣ 19. Hébr. autr. : violente.

℣ 20. *Ame* pour *vie*.

℣ 21. Ils n'ont pas douté que vous n'écoutassiez favorablement les gémissemens d'un cœur qui met toute sa confiance en vous.

— L'hébreu lit : La simplicité et la droiture me conserveront, parce que je vous ai attendu. La Vulgate exprime le sens des Septante qui paroissent avoir lu dans l'hébreu : Ceux qui sont simples et droits m'environnent *et s'unissent à moi*, parce que je vous attends. Ce même mot hébreu יצרוני peut signifier *servabunt me*, si on le prend de נצר, *servare*, ou *obsederunt me*, *adhæserunt mihi*, si on le prend de צרר, *arctare*.

℣ 22. Autrement et selon l'hébreu : O Dieu, rachetez *et délivrez* Israël de tous les maux qui l'affligent ; *que le libérateur vienne enfin de Sion et que tout Israël soit sauvé.* (*Rom.* XI. 26.) L'ordre alphabétique observé dans les versets de ce psaume, se termine au verset pénultième, de sorte que le dernier verset se trouve être surnuméraire ; et il commence par un mot dont la première lettre est la lettre *pé*, פ, qui est déjà employée en son rang au verset 16. La même chose se retrouve au psaume XXXIII. Cette lettre est la dix-septième de l'alphabet ; son nom signifie la bouche, et elle est la lettre initiale du mot פדות, qui signifie *rédemption*, comme on le voit ici même, où l'hébreu signifie à la lettre *Redime*, *Deus*, *Israël*. Voyez ce qui sera dit de cette lettre dans la préface sur les Lamentations de Jérémie, tom. XIV.

PSAUME XXV.

Dom Calmet pense que ce psaume est comme la suite du précédent, et qu'on doit le rapporter de même aux captifs de Babylone. Mais la plupart des commentateurs croient qu'on doit le rapporter à David, et que ce prince le composa lorsque poursuivi par Saül, il fut obligé de se retirer chez les rois étrangers où il se voyoit éloigné du tabernacle du Seigneur. Le psalmiste expose à Dieu son innocence, témoigne son affection pour la maison du Seigneur, conjure le Seigneur de ne pas le perdre avec les impies.

1. In finem, psalmus David.

1. Pour la fin, psaume de David.[1]

Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum : et in Domino sperans, non infirmabor.

Jugez-moi, Seigneur, parce que j'ai marché dans mon innocence, et ayant mis mon espérance dans le Seigneur, je ne serai point affoibli.[2]

2. Proba me, Domine, et tenta me : ure renes meos et cor meum.

2. Eprouvez-moi, Seigneur, et sondez-moi ; brûlez[3] mes reins et mon cœur.

3. Quoniam misericordia tua ante oculos meos est : et complacui in veritate tua.

3. Parce que votre miséricorde est devant mes yeux, et que je me plais dans votre vérité.[4]

4. Non sedi cum concilio vanitatis : et cum iniqua gerentibus non introibo.

4. Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité ;[5] et je n'entrerai point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité.[6]

5. Odivi ecclesiam malignantium : et cum impiis non sedebo.

5. Je hais l'assemblée des personnes remplies de malignité ; et je ne m'assiérai point avec les impies.

6. Lavabo inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine :

6. Je laverai mes mains dans la compagnie des innocens,[7] et je me tiendrai, Seigneur, autour de votre autel;

7. Ut audiam vocem lau-

7. Afin que j'entende la voix de vos

℣ 1. L'hébreu et les Septante lisent simplement : De David.

Ibid. Hébr. : C'est dans le Seigneur que j'ai mis ma confiance ; je ne serai point ébranlé.

℣ 2. C'est-à-dire selon l'hébreu : éprouvez *comme* par le feu.

℣ 3. Hébr. : et que je marche dans votre vérité.

℣ 4. *Vanité* pour *mensonge*, *idolâtrie*.

Ibid. Hébr. autr. : Je ne suis point assis avec des hommes trompeurs, et je ne suis point entré dans le conseil des hommes dissimulés.

℣ 6. Hébr. : Je laverai mes mains dans l'innocence.

louanges, et que je raconte toutes vos merveilles."

8. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison" et le lieu où habite votre gloire.

9. Ne perdez pas, ô Dieu," mon âme avec les impies," ni ma vie avec les hommes de sang,

10. De qui les mains sont souillées d'iniquités, et dont la droite est chargée de présens."

11. Pour moi, j'ai marché dans mon innocence; daignez me racheter et avoir pitié de moi;"

12. Mon pied est demeuré ferme dans la droiture de la justice; je vous bénirai, Seigneur, dans l'assemblée des peuples."

dis, et enarrem universa mirabilia tua.

8. Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

9. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam:

10. In quorum manibus iniquitates sunt: dextera eorum repleta est muneribus.

11. Ego autem in innocentiâ meâ ingressus sum: redime me, et miserere mei.

12. Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

℣ 7. Hébr.: Afin que je fasse entendre la voix de *vos* louanges, et que je raconte toutes vos merveilles.

℣ 8. Hébr.: La demeure de votre maison.

℣ 9. Le mot *Deus* n'est ni dans l'hébreu ni dans les Septante.

Ibid. C'est-à-dire, avec celle des impies; ou selon l'hébreu, des pécheurs.

℣ 10. Qu'ils reçoivent pour opprimer les innocens.

℣ 11. Autrement et selon l'hébreu: Pour moi, je continuerai de marcher dans mon innocence; rachetez-moi, et ayez pitié de moi. Mon pied, etc.

℣ 12. Hébr. autr.: Mon pied est demeuré ferme dans la droiture; je bénirai le Seigneur dans les assemblées.

PSAUME XXVI.

Dom Calmet, sans avoir égard à l'inscription de ce psaume; le regarde comme une suite des deux précédens, et le rapporte aux captifs de Babylone. D'autres le rapportent à David, auquel il est attribué par l'inscription dans l'hébreu même; et quelques-uns croient que David le composa avant qu'il fût oint, comme le porte l'inscription dans la Vulgate, et comme on le lisoit dans quelques exemplaires des Septante dès le temps de Théodoret et d'Eusèbe; c'est-à-dire que David le composa lorsqu'il étoit persécuté par Saül, et éloigné du tabernacle du Seigneur, avant l'onction qu'il reçut à Hebron, après la mort de Saül. Le psalmiste met sa confiance dans le Seigneur; il souhaite ardemment de revoir le temple de son Dieu, et il conjure le Seigneur de ne pas se détourner de lui.

1. Psalmus David, priusquam linirentur.

Dominus illuminatio mea et salus mea : quem timebo? Dominus protector vitæ meæ : a quo trepidabo?

2. Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas : qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

3. Si consistant adversùm me castra, non timebit cor meum : si exurgat adversùm me prælium, in hoc ego sperabo.

4. Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ : ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus.

5. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die

1. Psaume de David, afin qu'il fût oint.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui est-ce que je craindrai? Le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourra me faire trembler?

2. Lorsque les méchans ont été près de fondre sur moi, pour dévorer ma chair, ces ennemis qui me persécutent ont été eux-mêmes affoiblis, et sont tombés.

3. Quand des armées seroient campées contre moi, mon cœur n'en seroit point effrayé; quand on me présenteroit le combat, j'espérerai même au milieu du combat.

4. J'ai demandé une seule chose au Seigneur, et je la rechercherai; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je contemple les délices du Seigneur, et que je visite son sanctuaire.

5. Car il m'a caché dans son tabernacle; il m'a protégé au jour de l'af-

℣ 1. L'hébreu lit simplement : De David. Voyez l'argument.

Ibid. Hébr. litt. : la force de ma vie.

℣ 2. Hébr. autr. : Lorsque les méchans sont venus fondre sur moi pour dévorer ma chair; ces hommes qui étoient devenus mes persécuteurs et mes ennemis, se sont eux-mêmes heurtés et sont tombés.

℣ 3. Hébr. autr. : Alors même je serai encore plein de confiance.

— Le danger ne fera qu'augmenter mon espérance.

fliction, en me mettant dans le secret de son tabernacle;" 6. Il m'a élevé sur la pierre."

Et maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis. J'ai fait le tour de l'autel, et j'ai immolé dans son tabernacle une hostie, avec des cris de joie. Je chanterai, et je ferai retentir des hymnes à la gloire du Seigneur."

7. Exaucez, Seigneur, la voix par laquelle j'ai crié vers vous;" ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

8. Mon cœur vous a parlé; mes yeux vous ont cherché;" je chercherai, Seigneur, votre visage."

9. Ne détournez pas de moi votre face;" et ne vous retirez" point de votre serviteur dans votre colère:

Soyez mon aide; ne m'abandonnez point; et ne me méprisez pas, ô Dieu mon sauveur."

10. Car mon père et ma mère m'ont

malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui: 6. In petra exaltavit me.

Et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos: circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis: cantabo, et psalmum dicam Domino.

7. Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te: miserere mei, et exaudi me.

8. Tibi dixit cor meum: exquisivit te facies mea: faciem tuam, Domine, requiram.

9. Ne avertas faciem tuam a me: ne declines in ira a servo tuo:

Adjutor meus esto; ne derelinquas me: neque despicias me, Deus salutaris meus.

10. Quoniam pater meus

℣ 5. Hébr. autr.: Car il m'a couvert de l'ombre de son tabernacle dans les jours d'affliction; il m'a caché dans le secret de son tabernacle; il m'a placé sur une roche élevée. Selon la lettre, on peut entendre cela des secours que David avoit déjà reçus du Seigneur, particulièrement lorsqu'il se réfugia à Nobé auprès du grand-prêtre Achimélech. (1 *Reg.* XXI. 1.)

℣ 6. Il m'a fait trouver un asile assuré.

Ibid. Hébr. autr.: Et dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis qui m'environnent; et je lui offrirai dans son tabernacle des sacrifices accompagnés de cris de joie, je chanterai des hymnes et des cantiques à la louange du Seigneur.

℣ 7. Hébr. autr.: Ecoutez, Seigneur, la voix par laquelle je crie vers vous.

℣ 8. Le pronom *te* manque dans l'hébreu; on le trouve dans la version de Symmaque.

Ibid. Chercher le visage est un hébraïsme pour *se présenter, adresser des prières.*

℣ 9. Hébr.: Ne me cachez pas votre visage.

Ibid. Autr.: Ne vous détournez point de votre serviteur. La préposition *a* manque dans l'hébreu; on la trouve dans la version des Septante.

Ibid. Hébr.: Vous êtes mon aide, ne me laissez point; ne m'abandonnez pas, ô Dieu qui êtes mon salut.

et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

11. Legem pone mihi, Domine, in via tua : et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

12. Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

13. Credo videre bona Domini in terra viventium.

14. Expecta Dominum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

abandonné ;" mais le Seigneur m'a pris sous sa protection.

11. Prescrivez-moi, Seigneur, la loi que je dois suivre dans votre voie," et daignez, à cause de mes ennemis, me conduire dans le droit sentier.

12. Ne me livrez pas à la volonté de ceux qui m'affligent ; parce que des témoins d'iniquité se sont élevés contre moi ; et l'iniquité a menti contre elle-même ;"

13. Je crois fermement " que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivans."

14. Attendez le Seigneur, agissez vaillamment ; que votre cœur prenne une nouvelle force, et soyez ferme dans l'attente du Seigneur."

ŷ 10. Si on l'entend de David, cette parole peut se rapporter aux premières années de sa vie; où il étoit presque oublié dans sa famille, étant le plus jeune d'entre ses frères. 1 *Reg.* XVI. 5 *et seqq.*

ŷ 11. Hébr. : Seigneur, enseignez-moi votre voie.

ŷ 12. Hébr. autr. : parce que les hommes qui attestent le mensonge et qui ne respirent que la violence, se sont élevés contre moi.

ŷ 13. C'est le sens de l'hébreu : Je crois fermement. A la lettre : Si je ne crois, etc. Manière d'assurer avec une espèce de serment.

Ibid. Ce qui s'explique littéralement de la vie présente ; mais plutôt, dans le figuré, de la vie future.

ŷ 14. Autr. : *Qui que vous soyez d'entre les enfans d'Israël, qui souffrez de semblables épreuves*, attendez le Seigneur, etc.

— Dans la confiance en son secours qui ne manquera pas.

PSAUME XXVII.

Dom Calmet frappé du rapport qui se trouve entre les psaumes XXV, XXVI et XXVII, a cru qu'ils avoient, selon la lettre même, un seul objet; et il rapporte ces trois psaumes aux captifs de Babylone. D'autres aiment mieux les rapporter tous les trois à David, et ils croient que les deux premiers furent composés à l'occasion de la persécution de Saül, et le dernier à l'occasion de la conspiration d'Absalom. Le psalmiste implore le secours du Seigneur, prédit la perte de ses ennemis, rend grâces à Dieu de sa protection, le prie de sauver son peuple.

1. Psaume de David, *ou* pour David.[1]	1. Psalmus ipsi David.
Je crierai vers vous, Seigneur; ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu;[2]	Ad te, Domine, clamabo: Deus meus, ne sileas a me:
De peur que, si vous refusez de me répondre, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse.[3]	Nequando taceas a me, et assimilabor descendentibus in lacum.
2. Ecoutez, Seigneur, la voix de mon humble supplication,[4] lorsque je vous prie,[5] lorsque j'élève mes mains vers votre saint temple.[6]	2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ dum oro ad te, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.
3. Ne m'entraînez pas avec les pécheurs,[7] et ne me perdez pas[8] avec ceux qui commettent l'iniquité,	3. Ne simul trahas me cum peccatoribus: et cum operantibus iniquitatem ne perdas me:
Qui parlent de paix avec leur prochain, et qui, dans leurs cœurs, ne pensent qu'à faire du mal.[9]	Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.

℣ 1. La Vulgate pourroit être susceptible de ce second sens; mais dans l'hébreu, ici comme à la tête de tous les autres psaumes inscrits du nom de David, on lit : Psaume à David; ou simplement, A David; hébraïsme que la plupart exprimant par : Psaume de David, ou simplement, De David.

Ibid. Hébr. autr. : Ne soyez point sourd à mon égard, *ô vous qui êtes* mon rocher *et ma forteresse.*

Ibid. Ou dans l'abîme, dans la mort, dans la perdition.

℣ 2. Hébr. litt : de mes supplications.

Ibid. Hébr. : Lorsque je crie vers vous.

Ibid. Hébr. : Vers votre sanctuaire; à la lettre : vers votre oracle saint; c'est-à-dire vers le lieu le plus sacré du temple, où se conservoit l'arche de l'alliance.

℣ 3. Hébr. : avec les méchans.

Ibid. Ces mots, *ne perdas me*, ne sont pas dans l'hébreu, mais dans les Septante.

Ibid. Autr. : Tandis que leur cœur est plein de malignité.

4. Da illis secundùm opera eorum et secundùm nequitiam ad inventionum ipsorum :

Secundùm opera manuum eorum tribue illis : redde retributionem eorum ipsis.

5. Quoniam non intellexerunt opera Domini, et in opera manuum ejus : destrues illos, et non ædificabis eos.

6. Benedictus Dominus : quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

7. Dominus adjutor meus, et protector meus : in ipso speravit cor meum, et adjutus sum :

Et refloruit caro mea : et ex voluntate mea confitebor ei.

8. Dominus fortitudo plebis suæ : et protector salvationum Christi sui est.

9. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ : et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

4. Rendez-leur selon leurs œuvres, et selon la malignité de leurs desseins ;

Traitez-les selon les œuvres de leurs mains ; donnez-leur la récompense qui leur est due."

5. Car ils n'ont pas compris les œuvres du Seigneur, ni les ouvrages de ses mains ; vous les détruirez, et vous ne les rétablirez plus."

6. Que le Seigneur soit béni, parce qu'il a exaucé la voix de mon humble supplication. "

7. Le Seigneur est mon aide et mon protecteur ;" mon cœur a mis en lui son espérance," et j'ai été secouru ;"

Et ma chair a repris sa fraîcheur ; c'est pourquoi je le louerai de tout mon cœur,"

8. Le Seigneur est la force de son peuple, et le protecteur" qui sauve son Christ en tant de rencontres."

9. Sauvez votre peuple, Seigneur ;" et bénissez votre héritage ; conduisez-les," et élevez-les en gloire jusque dans l'éternité.

℣ 4. Autr. : Traitez-les selon les œuvres de leurs mains ; rendez-leur ce qu'ils méritent. Sur ces expressions vives qui paroissent renfermer des imprécations, voyez ce qui est dit dans la préface.

℣ 5. Autrement et selon l'hébreu : Parce qu'ils n'ont point considéré les ouvrages du Seigneur, ni l'œuvre de ses mains, *qu'ils ont négligé de connoître ses voies et ses conseils*, il les détruira, et ne les rétablira pas.

℣ 6. Hébr. : Parce qu'il a écouté la voix de mes supplications.

℣ 7. Hébr. : Ma force et mon bouclier.

Ibid. Hébr. : sa confiance.

Ibid. Hébr. autr. : et je serai secouru.

Ibid. Hébr. autr. : Ma chair tressaillera de joie, et je lui rendrai grâces de tout mon cœur.

℣ 8. Hébr. litt. : la forteresse.

Ibid. C'est ce que pourroit exprimer ce pluriel, *salvationum.*

℣ 9. Le mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. : Soyez leur pasteur.

PSAUME XXVIII.

L'inscription qui est à la tête de ce psaume dans la Vulgate, et qui se trouvoit dans la version des Septante dès le temps de Théodoret, sembleroit insinuer que ce psaume fut composé par David lorsqu'il eut achevé la construction du tabernacle où il plaça l'arche de l'alliance sur la montagne de Sion. Mais plusieurs abandonnent cette inscription qui ne se trouve point dans l'hébreu; et entre ceux-là les uns croient que David composa ce psaume à l'occasion de la pluie qui tomba dans la Judée, après cette sécheresse qui avoit désolé le pays pendant trois ans, en punition des cruautés que Saül avoit exercées contre les Gabaonites (2 *Reg.* XXI. *et seqq.*); et c'est le sentiment que dom Calmet préfère, quoiqu'il reconnoisse qu'il est un peu hasardé. D'autres pensent que David composa ce psaume à l'occasion de quelque violent orage où Dieu fit entendre avec éclat la voix de son tonnerre; le père De Carrières préfère cette opinion. Le psalmiste y décrit les merveilleux effets de la puissance du Seigneur manifestée par la voix de son tonnerre. Saint Basile et quelques autres pères ont appliqué ce psaume à la prédication de saint Jean-Baptiste qui étoit, comme il le dit lui-même, la voix de celui qui crie.

1. Psaume de David, pour la perfection *ou* la consommation du tabernacle.[1]

Apportez au Seigneur, ô enfans de Dieu, apportez au Seigneur les petits des beliers;[2] rendez au Seigneur gloire et honneur.

2. Rendez gloire au nom du Seigneur; adorez le Seigneur à l'entrée de son tabernacle;[1]

3. La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de majesté a tonné; le Seigneur s'est fait entendre sur les grandes eaux.[1]

4. La voix du Seigneur est pleine de force; la voix du Seigneur est pleine de magnificence.

1. Psalmus David, in consummatione tabernaculi.

Afferte Domino, filii Dei: afferte Domino filios arietum: afferte Domino gloriam et honorem.

2. Afferte Domino gloriam nomini ejus: adorate Dominum in atrio sancto ejus.

3. Vox Domini super aquas: Deus majestatis intonuit: Dominus super aquas multas.

4. Vox Domini in virtute: vox Domini in magnificentia.

℣ 1. Ces mots, *in consummatione tabernaculi*, ne sont point dans l'hébreu.

Ibid. Que vous devez lui offrir.

℣ 1 et 2. Les deux premières parties du premier verset de la Vulgate et de la version des Septante, ne sont qu'une double version de la première partie du premier verset selon l'hébreu, qui peut se traduire ainsi: Venez, enfans de Dieu, venez rendre au Seigneur la gloire et l'honneur. Venez rendre gloire au nom du Seigneur; venez adorer le Seigneur dans le parvis de son sanctuaire. On lit dans l'hébreu אֵלִים, qui peut se traduire *Dei* et *arietum*.

℣ 3. Par le bruit de son tonnerre.

5. Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani.

6. Et comminuet eos tamquam vitulum Libani : et dilectus quemadmodum filius unicornium.

7. Vox Domini intercidentis, flammam ignis : 8. Vox Domini concutientis desertum : et commovebit Dominus desertum Cades.

9. Vox Domini præparantis cervos, et revelabit condensa : et in templo ejus omnes dicent gloriam.

10. Dominus diluvium inhabitare facit : et sedebit Dominus Rex in æternum.

11. Dominus virtutem populo suo dabit : Dominus benedicet populo suo in pace.

5. La voix du Seigneur qui brise les cèdres, et le Seigneur brisera les cèdres du Liban."

6. Et il les mettra en pièces aussi aisément que si c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris de leurs mères."

7. La voix du Seigneur qui divise les flammes et les feux ;" 8. La voix du Seigneur, qui ébranle le désert ; et le Seigneur agitera le désert de Cadès."

9. La voix du Seigneur, qui prépare les cerfs," et qui" découvrira les lieux sombres et épais ; et dans son temple tous publieront sa gloire,"

10. Le Seigneur fait demeurer sur la terre un déluge d'eaux ; et le Seigneur sera éternellement assis comme Roi."

11. Le Seigneur donnera la force à son peuple ; le Seigneur bénira son peuple en paix.

℣ 5. Hébr. autr. : La voix du Seigneur brise les cèdres ; et le Seigneur brise les cèdres du Liban.

℣ 6. Hébr. autr. : Il *les déracinera* et les fera sautèr comme de jeunes taureaux ; *il fera sauter* le Liban et Sarion comme les petits des licornes.

℣ 7. Qui sortent des nuées.

℣ 7 et 8. Hébr. autr. : La voix du Seigneur distribue des flammes de feu ; la voix du Seigneur tourmente *et agite* le désert ; le Seigneur tourmente *et agite* le désert de Cadès.

℣ 9. A sortir du sein de leurs mères, les ayant effrayées par le bruit de son tonnerre.

Ibid. En renversant les arbres, ou en les dépouillant de leurs feuilles.

Ibid. Hébr. autr. : La voix du Seigneur fait enfanter les biches ; elle dépouille les forêts, et tous lui rendront gloire dans son temple.

℣ 10. Hébr. autr. : Le Seigneur est assis au-dessus d'un déluge ; le Seigneur y est assis, lui qui est le Roi éternel.

PSAUME XXIX.

Dom Calmet, sans s'attacher à aucune des opinions qui partagent les interprètes touchant l'occasion de ce psaume, croit qu'il fut composé par David au sujet de la dédicace de l'aire d'Ornan, par l'érection d'un autel que ce prince y fit dresser après la cessation de la peste qui avoit désolé tout son royaume. (2 *Reg.* XXIV. 25. *et* 1 *Par.* XXI. 26.) D'autres prennent ce cantique comme une action de grâces de David pour le rétablissement de sa santé après quelque maladie; et quant au titre qui parle de la dédicace d'une maison, ils croient qu'il faut l'entendre comme s'il marquoit simplement qu'on chanta ce cantique sur le même air ou sur les mêmes instrumens dont on s'étoit servi à la dédicace du palais du roi. Entre ceux qui interprètent ce titre dans ce dernier sens, plusieurs croient que David composa ce psaume, lorsque après la victoire remportée sur Absalom, étant rentré dans Jérusalem, il purgea son palais des souillures dont Absolom l'avait déshonoré, et dédia ainsi de nouveau sa maison. En effet, il y a un grand rapport entre ce psaume et le psaume XXVI Celui-là étoit une humble prière de David au temps de la conspiration d'Absalom; celui-ci est un cantique d'action de grâces après la tranquillité rétablie.

1. Psaume de cantique à ″ la dédicace de la maison de David.

2. Je publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, ″ et que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet;

3. O Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri. ″

4. Vous avez, Seigneur, retiré mon âme de l'enfer; vous m'avez sauvé ″ du milieu de ceux qui descendent dans la fosse. ″

1. Psalmus cantici, in dedicatione domûs David.

2. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me: nec delectasti inimicos meos super me.

3. Domine, Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

4. Domine, eduxisti ab inferno animam meam: salvasti me a descendentibus in lacum.

℣ 1. Hébr. autr.: psaume-cantique *pour* la dédicace, etc. On soupçonne que les psaumes appelés *psalmo-canticum*, étoient ceux que l'on accompagnoit du son des instrumens, de manière que les instrumens précédoient les voix; et qu'au contraire les psaumes nommés cantique-psaumes, étoient ceux où les voix précédoient les instrumens. Le préposition *in* n'est pas dans l'hébreu, et les Septante disent *dedicationis*.

℣ 2. Hébr. autr.: parce que vous m'avez *comme* retiré de l'abîme *de maux et d'affliction où j'étois tombé*.

℣ 3. C'est-à-dire, vous m'avez délivré de mes tribulations.

℣ 4. Hébr. autr.: vous m'avez retiré *des portes* de l'enfer; vous m'avez rendu la vie, afin que je ne descendisse point dans la fosse, *ou dans l'abîme de perdition*.

Ibid. Dans le tombeau ou dans l'enfer.

5. Psallite Domino, sancti ejus : et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

6. Quoniam ira in indignatione ejus : et vita in voluntate ejus :

Ad vesperum demorabitur fletus : et ad matutinum lætitia.

7. Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum.

8. Domine, in voluntate tua, præstitisti decori meo virtutem : avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus.

9. Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor.

10. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem? numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

11. Audivit Dominus, et

5. Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses saints ;" et célébrez par vos louanges" sa mémoire sainte ;

6. Car dans son indignation il nous fait éprouver les effets de sa colère ;" et notre vie est dans sa volonté."

Si les pleurs se répandent le soir," la joie" viendra au matin.

7. Pour moi, j'avois dit, étant dans l'abondance : " Je ne déchoirai jamais."

8. C'étoit par un pur effet de votre" volonté, Seigneur, que vous m'aviez affermi dans l'état si florissant ou j'étois ;" vous avez détourné votre visage de moi ;" et j'ai été rempli de trouble.

9. Je crierai vers vous, Seigneur, et j'adresserai à mon Dieu mes prières."

10. Quelle utilité procurera ma mort," lorsque je descendrai dans la corruption du tombeau? Est-ce qu'une poussière pourra vous louer, ou publiera-t-elle votre vérité?

11. Le Seigneur m'a entendu, et il

℣ 5. Hébr. autr. : vous qui êtes pleins de religion et de piété. Autr. : vous qui êtes l'objet de ses miséricordes. A la lettre : ses miséricordieux.

Ibid. Hébr. autr. : par *vos louanges et* vos actions de grâces.

℣ 6. Hébr. autr. : Car après avoir frappé dans sa colère, il rend la vie par sa bonté; le soir on est dans les pleurs, et le matin dans les cantiques *et dans la joie.*

Ibid. Ou selon l'hébreu, de sa bonne volonté.

Ibid. A cause de ses châtimens.

Ibid. De ses consolations.

℣ 7. Hébr. autr. : dans la paix *et* la tranquillité.

Ibid. De cet état de prospérité où je me trouve.

℣ 8. C'est le sens de l'hébreu *in beneplacito tuo.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, לְהָרִי, *monti meo*, pour לְהַדְרִי, *decori meo.*

Ibid. Hébr. : Vous m'avez caché votre visage.

℣ 9. Hébr. autr. : J'ai crié vers vous, Seigneur, et j'ai adressé à mon Dieu mes supplications. *Je lui ai dit :* etc. Au lieu de *Deum meum*, l'hébreu répète le nom Jehova, יְהוָה ; les Septante semblent avoir lu Elohim, אֱלֹהִים, *Deum.*

℣ 10. Litt. : mon sang.

a eu pitié de moi; le Seigneur est devenu mon protecteur.

12. Vous avez changé mes gémissemens en réjouissance; " vous avez déchiré mon sac;" et vous m'avez environné de joie;"

13. Afin qu'au milieu de ma gloire, je chante vos louanges, et que je ne sente plus les pointes de la tristesse;" Seigneur mon Dieu, je vous louerai" éternellement.

misertus est mei: Dominus factus est adjutor meus.

12. Convertisti planctum meum in gaudium mihi: conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia:

13. Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar: Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

℣ 12. Hébr. autr.: en des chants de réjouissance.

Ibid. Le sac dont je m'étois revêtu dans mon affliction.

Ibid. Hébr. autr.: et vous m'avez revêtu de joie.

℣ 13. Hébr. autr.: C'est pourquoi ma langue chantera vos louanges, et ne se taira point.

Ibid. Hébreu: je vous *louerai, et vous* rendrai grâces éternellement.

PSAUME XXX.

Ces deux mots, *pro exstasi*, qui se trouvent dans l'inscription de ce psaume selon la Vulgate, ne sont point dans l'hébreu; ils étoient seulement dans quelques exemplaires de la version des Septante dès le temps de Theodoret. Quelques-uns croient qu'ils ont été pris du verset 23 de ce psaume, où se trouve la même expression dans la version grecque; c'est celle que la Vulgate traduit par *in excessu mentis meæ*. Plusieurs pensent que cette expression, *in extasi*, marque la violence de la persécution que souffroit alors David, et le trouble que jetoit dans son esprit le danger où il se trouvoit. Les uns rapportent ce psaume à la persécution de Saül; les autres, à la révolte d'Absalom. Le père De Carrières pense que le prophète peut avoir souffert beaucoup d'autres persécutions intérieures, ou extérieures, qui l'aient obligé de recourir à Dieu avec l'ardeur et la confiance qu'il fait paroître dans ce psaume. Dom Calmet croit que David composa ce psaume, lorsque étant encore à la cour de Saül, ses ennemis le calomnioient, ses amis le fuyoient, ses proches l'abandonnoient. La plupart pensent qu'il le composa à l'occasion de l'embarras où il se trouva, lorsque Saül l'ayant enfermé dans le désert de Maon, côtoyoit d'un côté la même montagne que David côtoyoit de l'autre, en sorte que David paroissoit ne pouvoir plus échapper à Saül. David implore le secours du Seigneur, il lui expose son affliction et sa misère; il met sa confiance dans la miséricorde du Seigneur. Jésus-Christ a prononcé sur la croix les paroles du verset 6 de ce psaume: *Je remets mon âme entre vos mains.* (*Luc.* XXIII. 46.) Et selon la remarque de saint Augustin, ce n'est pas sans sujet que Jésus-Christ s'applique les paroles de ce psaume; il ne se les applique que pour nous avertir que c'est lui qui parle dans ce psaume: *Non sine causa voluit verba hujus psalmi sua esse, nisi ut te admoneret se locutum esse in hoc psalmo.* (*Aug. in hunc ps. enarr.* 2, *n.* 11.)

1. In finem, psalmus David, pro exstasi.

2. In te, Domine, speravi; non confundar in æternum: in justitia tua libera me.

3. Inclina ad me aurem tuam: accelera ut eruas me:

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum me facias.

4. Quoniam fortitudo mea

1. Pour la fin,‖ psaume de David pour l'extase.‖

2. Seigneur, j'ai espéré en vous; que je ne sois confondu pour jamais; délivrez-moi, selon votre justice.

3. Rendez votre oreille attentive à mes prières; hâtez-vous de me venir délivrer;

Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur, et un asile assuré,‖ afin que vous me sauviez.

4. Parce que vous êtes ma force et

℣ 1. Hébr.: Au maître de la musique, ou, Au chef des chantres.

Ibid. Ces deux mots, *pro exstasi*, ne sont point dans l'hébreu. Voyez l'argument.

℣ 3. Hébr. litt.: Soyez-moi une roche forte *et inaccessible*, et une demeure fortifiée *et imprenable*.

mon réfuge;" et à cause de votre nom, vous me conduirez, et me nourrirez."

et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

5. Vous me tirerez de ce piége" que mes ennemis m'ont tendu en secret, parce que vous êtes mon protecteur."

5. Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

6. Je remets mon âme entre vos mains; vous m'avez racheté," Seigneur, Dieu de vérité.

Luc. XXIII. 46.

6. In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

7. Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines et inutiles;" mais pour moi, je n'ai espéré" que dans le Seigneur; 8. Je me réjouirai et je serai ravi de joie dans votre miséricorde.

7. Odisti observantes vanitates supervacue : ego autem in Domino speravi : 8. Exsultabo et lætabor in misericordia tua :

Parce que vous avez regardé mon état si humilié, vous avez sauvé mon âme des nécessités où elle étoit réduite;"

Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

9. Et vous ne m'avez point livré" entre les mains de l'ennemi; vous avez mis mes pieds dans un lieu spacieux."

9. Nec conclusisti me in manibus inimici : statuisti in loco spatioso pedes meos.

10. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis très-affligé; mon œil, mon âme et mes entrailles sont

10. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor : conturbatus est in ira ocu-

℣ 4. Hébr. litt. : ma roche et ma forteresse.

Ibid. Hébr. autr. : vous me menacerez *comme mon guide*, et vous me conduirez *comme mon pasteur*.

℣ 5. Hébr. : de ce filet.

Ibid. Hebr. : ma force.

℣ 6. Autr. : *Déjà je vois que* vous m'avez racheté. C'est l'effet d'une vive confiance, de regarder comme déjà reçu le secours qu'on est assuré de recevoir.

℣ 7. Hébr. : vaines et fausses.

— Ainsi mes ennemis, qui s'appuient sur la vanité de leurs idoles, ou sur les observations superstitieuses de leurs devins, ne vous sont point agréables.

Ibid. Hébr. : je n'ai mis ma confiance.

℣ 8. Hébr. : Je me réjouirai et je serai ravi de joie dans *la vue de* votre miséricorde; car *déjà je comprends que* vous avez regardé mon humiliation; vous avez pris connoissance des détresses de mon âme. Vous ne m'avez point, etc.

℣ 9. Litt. : enfermé.

Ibid. C'est-à-dire vous m'aviez mis en liberté.

lus meus, anima mea, et venter meus :

11. Quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus :

Infirmata est in pauper-tate virtus mea : et ossa mea conturbata sunt.

12. Super omnes inimicos meos factus sum oppro-brium, et vicinis meis valde, et timor notis meis : qui videbant me, foras fugerunt a me.

13. Oblivioni datus sum, tamquam mortuus a corde : factus sum tamquam vas perditum.

14. Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu : in eo dum convenirent simul adversùm me : accipere animam meam consiliati sunt.

15. Ego autem in te speravi, Domine : dixi : Deus meus es tu : 16. In manibus tuis sortes meæ.

Eripe me de manu inimicorum meorum, et a

troublées, par la colère de mes ennemis."

11. Parce que ma vie se consume par la douleur, et mes années par les gémissemens."

Ma force s'est affoiblie par la pauvreté ;" et je sens le trouble jusque dans mes os."

12. Je suis devenu un sujet d'opprobre à tous mes ennemis, et principalement à mes voisins ;" et une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu ; ceux qui me voyoient s'enfuyoient loin de moi."

13. J'ai été mis en oubli, et effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort ; je suis devenu semblable à un vase brisé."

14. Car j'ai entendu les discours injurieux de plusieurs qui demeurent autour de moi ; dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie."

15. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur ;" j'ai dit : Vous êtes mon Dieu ; 16. Mon sort " est entre vos mains.

Arrachez-moi" des mains de mes ennemis et de mes persécuteurs ; 17. Ré-

℣ 10. Hébr. autr. : mon œil se dessèche par *l'excès de* la tristesse ; mon âme est dans la détresse, et mes entrailles dans l'angoisse. La paraphrase chaldaïque supplée un second verbe : *constringit se anima mea et venter meus.*

℣ 11. Litt. : dans la douleur.... dans les gémissemens.

Ibid. Hébr. autr. : sous l'oppression.

Ibid. Hébr. : et mes os se sont desséchés.

℣ 12. Hébr. autr. : et d'aversion à mes voisins.

Ibid. Hébr. : Ceux qui me voient dehors, s'enfuient de moi. Je suis mis en oubli, etc.

℣ 13. Qui n'est plus propre à rien.

℣ 14. Hébr. : Car j'ai appris les discours injurieux que la plupart tiennent contre moi ; de tous côtés j'ai des sujets de crainte, parce qu'ils ont conspiré contre moi, et qu'ils ont résolu de m'ôter la vie.

℣ 15. Autrement et selon l'hébreu : Mais pour moi, Seigneur, j'ai mis ma confiance en vous.

Ibid. Hébr. litt. : mes temps ; c'est-à-dire, la durée de ma vie et tous les événemens qui la partagent.

Ibid. Autr. : délivrez-moi.

pandez sur votre serviteur la lumière de votre visage; " sauvez-moi selon votre miséricorde.

18. Je ne serai point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué; que les impies rougissent, et qu'ils soient conduits dans l'enfer. "

19. Que les lèvres trompeuses " soient rendues muettes; ces lèvres qui profèrent des paroles d'iniquité" contre le juste, avec orgueil et ignorance. "

20. Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent! vous l'avez rendue pleine et parfaite pour ceux qui espèrent en vous à la vue des enfans des hommes; "

21. Vous les cacherez dans le secret de votre face, contre le trouble des hommes; " vous les défendrez dans votre tabernacle contre les langues qui les attaquent. "

22. Que le Seigneur soit béni, parce qu'il a fait paroître envers moi sa miséricorde d'une manière admirable, comme me retirant dans une ville bien fortifiée. "

persequentibus me: 17. Illustra faciem tuam super servum tuum: salvum me fac in misericordia tua.

18. Domine, non confundar, quoniam invocavi te: erubescant impii, et deducantur in infernum.

19. Muta fiant labia dolosa, quæ loquuntur adversùs justum iniquitatem, in superbia et in abusione.

20. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! perfecisti eis qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

21. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ a conturbatione hominum: protèges eos in tabernaculo tuo a contradictione linguarum.

22. Benedictus Dominus: quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita.

℣ 17. C'est-à-dire, regardez-moi d'un œil favorable.

℣ 18. Ou dans le tombeau.

— Hébr. autr.: qu'ils soient réduits au silence, et qu'ils descendent dans l'enfer. Voyez ce qui a été dit de ces expressions vives, dans la préface qui est à la tête de ce livre.

℣ 19. Hébr.: livrées au mensonge.

Ibid. Hébr.: des paroles dures *et outrageuses.*

Ibid. Hébr.: avec orgueil et avec mépris.

℣ 20.: Hébr. autr.: Combien est grande la bonté que vous cachez *et réservez en vous-même* pour ceux qui vous craignent, et que vous préparez à ceux qui espèrent en vous *pour la faire éclater sur eux* devant les enfans des hommes!

℣ 21. Hébr. autr.: de la malignité des hommes.

Ibid. Hébr. autr.: vous les mettrez à l'abri de la contradiction des langues en leur procurant un asile. Quelques-uns pensent que David rappelle ici ce qu'il éprouva lorsqu'il se réfugia auprès du grand-prêtre, à Nobé où étoit alors le tabernacle du Seigneur. 1 *Reg.* XXI.

℣ 22. C'est ainsi que plusieurs interprètes expliquent ce texte. Autr.: parce

23. Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum a facie oculorum tuorum : ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

24. Diligite Dominum, omnes sancti ejus : quoniam veritatem requiret Dominus, et retribuet abundanter facientibus superbiam.

25. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

23. Pour moi, j'avois dit dans le transport " de mon esprit :" J'ai été rejeté de devant vos yeux ; c'est pourquoi vous avez exaucé la voix avec laquelle je vous ai prié," lorsque je criois vers vous.

24. Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints ;" parce que le Seigneur recherchera la vérité ;" et il rendra aux superbes, selon la grandeur de leur orgueil."

25. Agissez avec courage ; et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui mettez votre espérance dans le Seigneur."

qu'il a signalé sa miséricorde envers moi dans une ville fortifiée, ce qui pourroit s'entendre de Céila d'où Dieu fit sortir David afin qu'il ne fût pas livré à Saül. (1 *Reg.* XXIII. 7 *et seqq.*)

℣ 23. Hébr. autr. : dans le trouble où j'étois. L'expression ici employée dans l'hébreu est semblable à celle qui se trouve au 1^er^ livre des Rois, XXIII, 26, où la Vulgate dit : *Porro David desperabat se posse evadere a facie Saul.* L'hébreu peut signifier *anxius erat quomodo evaderet.*

Ibid. A la vue des maux dont j'étois menacé.

Ibid. Hébr. autr. : Mais vous avez entendu la voix de mes supplications.

℣ 24. Hébr, litt. : ses miséricordieux. *Supr.* XXIX. 5.

Ibid Hébr. : Le Seigneur *garde et* conserve ceux qui lui sont fidèles.

Ibid. Autr. : et il rend adondamment aux superbes ce qu'ils méritent.

℣ 25. Hébr. : vous tous qui mettez votre attente dans le Seigneur.

PSAUME XXXI.

Dom Calmet, le père De Carrières et la plupart des interprètes croient que David composa ce psaume après son péché; et il y a lieu de penser que ce fut lorsque Dieu, l'ayant frappé d'une maladie, lui envoya le prophète Nathan qui, après avoir tiré de lui l'aveu de son crime, lui déclara que le Seigneur lui remettoit son péché, et qu'il ne mourroit point. (2 *Reg.* XII. 13.) Il relève le bonheur de ceux dont les iniquités sont pardonnées. Il rappelle les effets de la justice de Dieu sur lui avant qu'il confessât son crime; et les effets de la miséricorde du Seigneur, depuis qu'il l'eût confessé. Il implore le secours du Seigneur, et invite les justes à se réjouir dans le Seigneur. Ce que le psalmiste dit ici du bonheur de ceux à qui les iniquités ont été remises, doit s'entendre, selon l'apôtre saint Paul, du bonheur de tous ceux qui participent à la grâce de la justification que Jésus-Christ nous a acquise par son sang; (*Rom.* IV. 6 *et seqq.*) ce qui donne lieu à saint Augustin de dire que ce psaume est le psaume de la grâce de Dieu et de notre justification qui, n'étant précédée d'aucun mérite de notre part, est l'effet de la miséricorde prévenante du Seigneur notre Dieu: *Psalmus gratiæ Dei et justificationis nostræ, nullis præcedentibus meritis nostris, sed præveniente nos misericordia Domini Dei nostri, commendatus maxime ore apostolico.* (*Aug. in hunc ps. enarr.* 2. *init.*)

1. Pour l'intelligence de David.″

Rom. IV. 7. Heureux ceux à qui les iniquités″ ont été remises, et dont les péchés sont couverts.

2. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé de péché,″ et dont l'esprit est exempt de tromperie.

3. Parce que je me suis tu,″ mes os ont vieilli,″ pendant que je criois tout le jour.″

1. Ipsi David, intellectûs.

Beati, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.

2. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem tota die.

℣ 1. Ou plutôt: *Psaume* de David, pour l'intelligence, *ou rempli* d'instruction. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.) Saint Jérôme traduit, *eruditio*, instruction; le père Houbigant, *erudiens*, instruisant. Le mot *intellectus* de la Vulgate est déterminé au génitif par le grec dont il exprime le sens.

Ibid. Hébr. autr.: Heureux celui à qui les prévarications ont été remises, etc.

℣ 2. Hébr. autr.: aucune iniquité. Dieu se sert de ces expressions, *cacher le péché*, *ne pas l'imputer*, pour montrer l'étendue de sa miséricorde, et pour animer la confiance des pénitens, en les assurant que leurs péchés seront si parfaitement effacés, et si sincèrement oubliés, que ce sera la même chose que s'ils n'avoient point été commis.

℣ 3. Je n'ai pas voulu confesser mon crime.

Ibid. Ils ont perdu leur force.

Ibid. Par la violence des douleurs. — Hébr. autr.: Parce que je me suis tu, mes os se sont consumés *et affoiblis*, de sorte que durant tout le jour je poussois des cris semblables au rugissement, *par la violence*, *etc.*

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

5. Delictum meum cognitum tibi feci : et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.

6. Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno :

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

7. Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me : exsultatio mea, erue me a circumdantibus me.

8. Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris : firmabo super te oculos meos.

9. Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus : in chamo et

4. Car votre main s'est appesantie sur moi jour et nuit ; je me suis tourné vers vous dans mon affliction, lorsque j'étois percé par la pointe de l'épine."

5. Je vous ai fait connoître mon péché ; et je n'ai point caché mon injustice ;"

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon injustice ;" je la déclarerai au Seigneur ; et vous m'avez remis l'impiété de mon péché." *Isai.* LXV. 24.

6. C'est pourquoi tout homme saint" vous priera dans le temps favorable ;"

Et quand les grandes eaux inonderoient la terre, comme le déluge, elles n'approcheront point de lui.

7. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné," arrachez-moi" du milieu de ceux qui m'environnent, vous, mon Dieu, qui êtes ma joie."

8. Vous m'avez dit : Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher ; j'arrêterai mes yeux sur vous.

9. Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet qui n'ont point d'intelligence, et dont il faut que vous

℣ 4. Dont vous me piquiez.

— Hébr. autr. : Car votre main demeuroit appesantie sur moi jour et nuit ; et je me tournois *et retournois* dans la désolation où je me trouvois, tandis que j'étois brûlé par *les douleurs cuisantes de* l'épine *qui me piquoit.* Séla.

℣ 5. Hébr. litt. : Je vous ai montré mon péché, et je ne vous ai point caché mon iniquité.

Ibid. Hébr. : mes prévarications.

Ibid. Hébr. : l'iniquité de mon péché. Séla.

℣ 6. Hébr. autr. : tout homme pieux. Litt. : tout miséricordieux. *Ps.* XXIX. 5.

Ibid. Hébr. : dans le temps *propre* à *vous* trouver.

℣ 7. Hébr. autr. : Vous êtes l'asile qui me cachera aux poursuites des ennemis qui me pressent *et m'assiégent*, etc.

Ibid. Autr. : Délivrez-moi de ceux, etc.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

resserriez la bouche avec le mors et le frein, parce qu'autrement ils ne s'approcheroient pas de vous."

10. Le pécheur " est exposé à un grand nombre de peines, mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur."

11. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez transportés de joie; et publiez sa gloire," vous tous qui avez le cœur droit.

freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

10. Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

11. Lætamini in Domino, et exsultate, justi : et gloriamini, omnes recti corde.

℣ 9. Ne vous obéiroient pas.

℣ 10. Hébr. : le méchant.

Ibid. Hébr. : qui met sa confiance.

℣ 11. C'est le sens de l'hébreu : chantez-*lui* des cantiques *avec allégresse*.

PSAUME XXXII.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu. On lit dans les Septante *David* ou *Psalmus David*. Dom Calmet le regarde comme une suite du psaume précédent. Le titre qui s'y trouve dans la Vulgate, se trouvoit dans quelques exemplaires des Septante, dès le temps de Théodoret, et la plupart des interprètes reconnoissent que ce psaume doit être distingué du précédent. Quelques-uns croient que David le composa à l'occasion de la défaite du géant Jesbibénob, qui voulut tuer ce prince dans un combat que celui-ci avoit livré aux Philistins. (2 *Reg.* XXI. 15 *et seqq.*) Le père De Carrieres qui propose cette opinion, convient qu'on ne sait point précisément à quelle occasion ce psaume fut composé. David invite les justes à louer la fidélité du Seigneur dans l'exécution de ses promesses, et à célébrer sa miséricorde et sa puissance. Il exhorte toute la terre à le craindre. Il déclare que ce n'est point en ses propres forces, mais en la seule miséricorde du Seigneur, que l'homme doit mettre sa confiance.

Psaume de David.

1. JUSTES, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de lui donner des louanges.

2. Louez le Seigneur avec la harpe;" chantez sa gloire sur l'instrument à dix cordes."

3. Chantez à sa gloire un cantique nouveau ; célébrez-la par un concert de voix et d'instrumens ;

Psalmus David.

1. EXSULTATE, justi, in Domino : rectos decet collaudatio.

2. Confitemini Domino in cithara : in psalterio decem chordarum psallite illi.

3. Cantate ei canticum novum : bene psallite ei in vociferatione.

℣ 2. Hébr. autr. : sur le nable et sur l'instrument à dix cordes. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

4. Quia rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam et judicium : misericordiâ Domini plena est terra.

6. Verbo Domini cœli firmati sunt : et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

7. Congregans sicut in utre aquas maris : ponens in thesauris abyssos.

8. Timeat Dominum omnis terra : ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem :

9. Quoniam ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

10. Dominus dissipat consilia gentium : reprobat autem cogitationes populorum, et reprobat consilia principum.

11. Consilium autem Domini in æternum manet : cogitationes cordis ejus in generatione et generationem.

12. Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus : populus, quem elegit in hæreditatem sibi.

13. De cœlo respexit Do-

4. Parce que la parole du Seigneur est droite, et que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

5. Il aime la miséricorde et la justice ;" la terre est remplie de la miséricorde du Seigneur.

6. Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur ;" et le souffle de sa bouche a produit toute leur vertu."

7. Il rassemble toutes les eaux de la mer, comme en une outre, et il renferme les abimes," comme dans des trésors.

8. Que toute la terre craigne le Seigneur, et que tous ceux qui habitent l'univers le redoutent."

9. Car il a parlé, et toutes choses ont été faites ; il a commandé, et toutes choses ont été créées." *Judith.* XVI. 17.

10. Le Seigneur dissipe les desseins des nations ; il rend vaines" les pensées des peuples ; et il renverse les conseils des princes."

11. Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement ; et les pensées de son cœur subsistent dans la suite de toutes les générations.

12. Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu ; heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage ;

13. Le Seigneur a regardé du haut

℣ 5. Hébr. litt. : la justice et le jugement, *l'ordre et l'équité.*

℣ 6. Hébr. : ont été faits.

Ibid. Ou plutôt et selon l'hébreu : toute leur armée, *c'est-à-dire, la multitude des étoiles.* Dans le grec des Septante et dans la Vulgate, qui en vient, *virtus* se prend pour *exercitus.*

℣ 7. Ou plutôt et à la lettre, qui renferme les abimes *comme* dans des trésors. Les abîmes sont ici la même chose que les eaux de la mer.

℣ 8. C'est le sens de l'hébreu : soient émus de frayeur devant lui.

℣ 9. Hébr. : Car il a parlé, et le monde a existé ; il a commandé, et le monde a paru.

℣ 10. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. La dernière partie de ce verset n'est pas dans l'hébreu ; mais elle est dans la version des Septante.

du ciel; il a vu tous les enfans des hommes;

14. De la demeure qu'il s'est préparée," il a jeté ses regards sur tous ceux qui habitent la terre.

15. C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, et qui a une connoissance exacte de toutes leurs œuvres.

16. Ce n'est point dans sa grande puissance, qu'un roi trouve son salut; et le géant ne se sauvera point par sa force extraordinaire."

17. Le cheval trompe celui qui en attend son salut; et toute sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera point."

18. Voilà que les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, et sur ceux qui mettent leur espérance" en sa miséricorde,

19. Pour délivrer leurs âmes de la mort, et les nourrir dans leur faim."

20. Notre âme attend le Seigneur avec persévérance," parce qu'il est notre protecteur et notre appui."

21. Parce que notre cœur trouvera sa joie en lui, et que nous avons espéré en son saint nom."

22. Que votre miséricorde, Seigneur, soit sur nous, selon que nous avons espéré en vous."

minus : vidit omnes filios hominum :

14. De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit sigillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur rex per multam virtutem : et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

17. Fallax equus ad salutem : in abundantiâ autem virtutis suæ non salvabitur (*a*).

18. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus :

19. Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame.

20. Anima nostra sustinet Dominum : quoniam adjutor et protector noster est.

21. Quia in eo lætabitur cor nostrum : et in nomine sancto ejus speravimus.

22. Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

℣ 14. Hébr. autr. : du lieu où il a établi sa demeure.

℣ 16. Hébr. autr.: Aucun roi ne s'est sauvé par la grandeur de sa puissance; et l'homme le plus fort ne se tirera point du péril par la grandeur de sa force.

℣ 17. Hébr. autr. : ne sauvera point *celui qu'il porte*.

℣ 18. Hébr. : leur attente.

℣ 19. Hébr. autr. : et soutenir leur vie dans le *temps* de la famine.

℣ 20. C'est ce que renferme l'expression des Septante et de la Vulgate, *Sustinet*.

Ibid. Hébr. autr. : il est notre secours et notre bouclier.

℣ 21. Hébr. autr. : et que nous mettrons notre confiance en son saint nom.

℣ 22. Hébr. autr. : Faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, selon l'attente que nous avons mise en vous.

PSAUME XXXIII.

Le titre de ce psaume en marque l'occasion. David le composa lorsque ayant affecté de paroître insensé devant Achimélech ou Abimélech, ce prince le chassa, et qu'il se retira. La plupart des interprètes reconnoissent que le prince qui est nommé ici *Achimélech* dans la Vulgate, et *Abimélech* dans la version des Septante et dans l'hébreu, est *Achis*, roi de Geth, l'une des principales villes des Philistins ; et le fait qui fut l'occasion de ce cantique est rapporté au 1^er^ livre des Rois, XXI. 10. et suiv. David rend grâces au Seigneur qui l'a délivré des maux qu'il craignoit, et il relève le bonheur de ceux qui espèrent en lui. Il exhorte tous les hommes à embrasser la crainte du Seigneur; il présente aux justes de puissans motifs de consolation au milieu de leurs afflictions. Ce psaume est alphabétique précisément de la même manière que le psaume XXIV.

1. Davidi, cùm immutavit vultum suum coram Achimelech, et dimisit eum, et abiit.

1. Psaume de David, lorsqu'il changea son visage" en présence d'Achimélech," et il le renvoya," et il s'en alla.

2. Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo.

2. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. ALEPH. א

3. In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, et lætentur.

3. Mon âme se glorifiera " dans le Seigneur ; que ceux qui sont doux et humbles " m'écoutent, et se réjouissent. BETH. ב

4. Magnificate Dominum mecum : et exaltemus nomen ejus in idipsum.

4. Publiez avec moi combien le Seigneur est grand ; et célébrons tous ensemble la gloire de son nom ; GUIMEL. ג

5. Exquisivi Dominum, et exaudivit me : et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

5. J'ai cherché le Seigneur ; et il m'a exaucé ; il m'a tiré de toutes mes peines." DALETH. ד

6. Accedite ad eum, et illuminamini : et facies vestræ non confundentur.

6. Approchez-vous de lui," afin que vous en soyez éclairés ; et vos visages ne seront point couverts de confusion ; HÉ! ה

℣ 1. Hébr. autr. : lorsqu'il changea sa raison *et contrefit l'insensé.* (1 *Reg.* XXI. 13.)

Ibid. Hébr. : d'Abimélech.

Ibid. Hébr. : le chassa.

℣ 3. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : Que les humbles écoutent, etc.

℣ 5. Hébr. : de toutes mes frayeurs. Autr. ; de toutes mes détresses.

℣ 6. Hébr. ; Elevez vos regards vers lui.

ZAÏN. ז

7. Ce pauvre " a crié, et le Seigneur l'a exaucé," et l'a délivré de toutes ses afflictions;

7. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit, eum : et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

HHETH. ח

8. L'ange du Seigneur environnera" ceux qui le craignent, et il les délivrera.

8. Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum eum : et eripiet eos.

TETH. ט

9. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux; heureux est l'homme qui espère en lui.

9. Gustate, et videte : quoniam suavis est Dominus : beatus vir qui sperat in eo.

IOD. י

10. Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints; parce que rien ne manque à ceux qui le craignent."

10. Timete Dominum, omnes sancti ejus : quoniam non est inopia timentibus eum.

CAPH. כ

Luc. I. 53.

11. Les riches ont été dans le besoin, et ont eu faim; mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne seront privés d'aucun bien."

11. Divites eguerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono.

LAMED. ל

12. Venez, mes enfans, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

12. Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos.

MEM. מ.

1 *Pet.* III. 10.

13. Qui est l'homme qui souhaite une vie heureuse, et qui désire voir des jours comblés de biens?"

13. Quis est homo qui vult vitam : diligit dies videre bonos?

NOUN. נ

14. Gardez votre langue de tout mal; et que vos lèvres ne profèrent aucune parole de tromperie.

14. Prohibe linguam tuam a malo : et labia tua ne loquantur dolum.

SAMECH. ס

15. Détournez-vous" du mal, et faites le bien, recherchez la paix, et poursuivez-la constamment.

15. Diverte a malo, et fac bonum : inquire pacem, et persequere eam.

16. Les yeux du Seigneur sont atta-

16. Oculi Domini super

ŷ 7. La lettre *vav*, ו, est omise dans ce psaume comme dans le psaume XXIX. Voyez la note sur le psaume XXIV, ŷ 6.

Ibid. Hébr. : écouté. David parlant de sa personne, se propose pour exemple.

ŷ 8. Hébr. : campe autour de ceux, etc.

ŷ 10. Dieu leur est lui-même toutes choses; ils retrouvent tout en lui.

ŷ 11. Hébr. : « *Ces hommes puissans semblables à des* lionceaux *qui dévorent leur proie*, souffriront l'indigence et la faim; mais ceux qui cherchent le Seigneur, ne manqueront d'aucun bien. » Tout ceci doit s'entendre des vrais biens, des biens de l'âme, des biens immuables et éternels.

ŷ 13. Hébr. autr. : Qui est l'homme qui souhaite la vie, et qui désire des jours pour voir le bien *qu'il attend?*

ŷ 15. Hébr. : Retirez-vous, *éloignez-vous* du mal."

justos : et aures ejus in preces eorum.

17. Vultus autem Domini super facientes mala : ut perdat de terra memoriam eorum.

18. Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos : et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

19. Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde : et humiles spiritu salvabit.

20. Multæ tribulationes justorum : et de omnibus his liberabit eos Dominus.

21. Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur.

22. Mors peccatorum pessima : et qui oderunt justum delinquent.

23. Redimet Dominus animas servorum suorum : et non delinquent omnes qui sperant in eo.

chés sur les justes ; et ses oreilles sont ouvertes à leur prière." *Eccli.* xv. 20. *Heb.* iv. 13.

17. Mais le Seigneur regarde d'un œil sévère ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre. PÉ. פ

18. Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés ;" et il les a délivrés de toutes leurs peines. TSADÉ. צ

19. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé ;" et il sauvera les humbles d'esprit." COPH. ק

20. Les justes sont exposés à beaucoup d'afflictions ; et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines." RESCH. ר

21. Le Seigneur garde tous leurs os ; un seul de ces os ne pourra être brisé." SCHIN. ש

22. La mort des pécheurs est très-funeste ;" et ceux qui ont de la haine pour le juste, périront ;" THAU. ת

23. Le Seigneur rachetera" les âmes de ses serviteurs, et tous ceux qui mettent en lui leur espérance, ne périront point. PÉ. פ.

℣ 16. Hébr. : à leurs cris.

℣ 18. Hébr. : écoutés. Le mot *justi* se trouve omis dans l'hébreu.

℣ 19. Hébr. : ceux qui ont le cœur brisé.

Ibid. Autr. : ceux qui ont l'esprit humble.

℣ 20. Hébr. litt. : Le juste est affligé de beaucoup de maux ; mais le Seigneur le délivrera de tous.

℣ 21. Hébr. : le Seigneur garde tous ses os ; il n'en sera pas brisé un seul. Cette parole a eu un accomplissement littéral en la personne de Jésus-Christ, le juste par excellence. *Joan.* xix. 33. 36. Le terme עצם, *os*, signifie aussi *membre*. Voy. plus bas xxxiv, 10.

℣ 22. Hébr. autr. : La malice du méchant lui donnera la mort.

Ibid. C'est aussi le sens de l'hébreu, et ceux qui haïssent le juste, périront. Voyez la même expression au verset suivant.

℣ 23. L'alphabet finissant au verset précédent, ce dernier verset est surnuméraire comme au psaume xxiv, et il commence de-même par la lettre *pé* qui est la note initiale du mot פדה qui signifie *Redimet*. Voyez la note sur le psaume xxiv. ℣ 22.

PSAUME XXXIV.

La plupart des interprètes croient que David composa ce psaume à l'occasion de la persécution de Saül. David implore ici le secours du Seigneur contre ses ennemis ; il se plaint de leur injustice; il annonce leur ruine. Les pères y trouvent Jésus-Christ poursuivi par ses ennemis, et accusé par eux faussement devant Pilate; ce divin Sauveur s'est fait à lui-même l'application d'une parole du verset 19 de ce psaume.

1. A David, *ou* pour David.[a]

Jugez, Seigneur, ceux qui me font injustice ; désarmez ceux qui combattent contre moi.[b]

2. Prenez vos armes et votre bouclier ;[c] et levez-vous, pour venir à mon secours.

3. Tirez votre épée,[d] et fermez le passage à ceux qui me poursuivent ; dites à mon âme : Je suis ton salut.

4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion et de honte ; que ceux qui ont de mauvais desseins contre moi, soient renversés et confondus.[e]

5. Qu'ils deviennent comme la poussière[f] devant la face du vent ; et que l'ange du Seigneur les serre de fort près.[g]

6. Que leur chemin soit obscur et glissant ;[h] et que l'ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre ;

1. Ipsi David.

Judica, Domine, nocentes me : expugna impugnantes me.

2. Apprehende arma et scutum : et exurge in adjutorium mihi.

3. Effunde frameam, et conclude adversus eos qui persequuntur me : dic animæ meæ : Salus tua ego sum.

4. Confundantur et reverentur, quærentes animam meam : avertantur retrorsum, et confundantur, cogitantes mihi mala.

5. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti : et angelus Domini coarctans eos.

6. Fiat via illorum tenebræ et lubricum : et angelus Domini persequens eos.

℣ 1. Autr. : *Psaume* de David.

Ibid. Hébr. autr. : Seigneur, soyez l'adversaire de mes adversaires; et combattez ceux qui me combattent.

℣ 2. Hébr. autr. : Prenez le bouclier et l'écu. Les deux termes de l'original מגן et צנה signifient un bouclier; l'un plus petit, qui est le bouclier ordinaire, l'autre plus grand. Voyez la *Dissertation sur la milice des Hébreux*, tom. VI.

℣ 3. Hébr. autr. : votre lance

℣ 4. Hébr. : Que ceux qui pensent à me faire du mal, retournent en arrière et soient couverts d'ignominie.

℣ 5. Comme la menue paille.

Ibid. Hébr. : que l'ange du Seigneur les repousse *et les chasse devant lui.*

℣ 6. Autrement et selon l'hébreu : Que leur chemin *ne* soit *que* ténèbres, et que *partout* il soit glissant *pour eux*.

7. Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui, supervacuè exprobraverunt animam meam.

8. Veniat illi laqueus quem ignorat : et captio quam abscondit, apprehendat eum : et in laqueum cadat in ipsum.

9. Anima autem mea exsultabit in Domino : et delectabitur super salutari suo.

10. Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem a diripientibus eum.

11. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam, interrogabant me.

12. Retribuebant mihi mala pro bonis : sterilitatem animæ meæ.

13. Ego autem cùm mihi

7. Parce que, sans aucun sujet, ils ont voulu me faire périr dans le piége qu'ils m'ont dressé en secret, et qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages."

8. Qu'un piége dont il ne se doute pas vienne le surprendre ; qu'il soit pris dans celui qu'il avoit caché ; " et qu'il tombe dans le filet même qu'il avoit tendu."

9. Mais mon âme tressaillera dans le Seigneur ; et elle se réjouira de son salut."

10. Tous mes os vous rendront gloire, en disant : " Seigneur, qui est semblable à vous?

Vous qui tirez le pauvre de la main de ceux qui sont plus forts que lui ; qui arrachez celui qui est abandonné et dans l'indigence," de la main de ceux qui le pilloient.

11. Des témoins injustes " s'étant élevés, ils m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas."

12. Ils me rendoient le mal pour le bien. Ils ont réduit mon âme dans un état de stérilité."

13. Mais pour moi, lorsqu'ils m'ac-

℣ 7, Héb.. autr. : Car c'est en vain qu'ils m'ont tendu nn piége secret ; c'est en vain qu'ils ont creusé une fosse pour *y perdre* mon âme.

℣ 8. Pour prendre les autres.

Ibid. Hébr. autr. : Un malheur imprévu viendra fondre sur lui ; il sera pris dans le piége secret qu'il m'avoit dressé, et il tombera dans la fosse même *qu'il m'avoit creusée.*

℣ 9. Hébr. : et tressaillera d'allégresse dans son salut, *parce qu'il l'aura sauvée.*

℣ 10. Litt. : Tous mes os diront, etc. *Tous mes os* signifie encore ici *tous mes membres.* Voyez ch. précédent, ℣ 21. Les pharisiens déduisent des paroles de ce verset qu'en priant il faut mettre en mouvement tous les membres de son corps. Les chrétiens qui ont eu occasion de voir les juifs en prière dans leur synagogue, ont été frappés des contorsions forcées de ces malheureux qui ressemblent à des énergumènes violemment agités.

Ibid. Hébr. : le pauvre et l'indigent.

℣ 11. Hébr. litt. : des témoins de violence *et d'injustice.*

Ibid. Ils m'ont accusés de crimes auxquels je n'avois jamais pensé.

℣ 12. Hébr. : Ils m'ont rendu le mal pour le bien ; ils ont réduit mon âme à une entière privation *de tout ce que je pouvois attendre.*

cabloient de cette sorte, " je me revêtois d'un cilice; " j'humiliois mon âme par le jeûne : et je répandois ma prière dans le secret de mon sein. "

14. J'avois pour chacun d'eux de la complaisance, comme pour un proche, et pour un frère; " j'étois abattu, comme étant touché d'une vraie douleur qui me portoit à gémir pour eux. "

15. Quant à eux, ils se sont réjouis sur mon sujet, et se sont assemblés contre moi; ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison. "

16. Ils ont été dissipés; " mais n'étant pas touchés de componction, ils m'ont tenté de nouveau; ils m'ont insulté avec moquerie; ils ont grincé des dents contre moi. "

17. Quand sera-ce, Seigneur, que vous regarderez? " Rendez-moi la vie, en me délivrant de leur mauvaise volonté; " sauvez mon unique " de la cruauté de ces lions.

molesti essent, induebar cilicio : humiliabam in jejunio animam meam : et oratio mea in sinu meo convertetur.

14. Quasi proximum et quasi fratrem nostrum, sic complacebam : quasi lugens et constristatus, sic humiliabar.

15. Et adversùm me lætati sunt, et convenerunt : congregata sunt super me flagella, et ignoravi.

16. Dissipati sunt, nec compuncti : tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.

17. Domine, quando respicies? restitue animam meam a malignitate eorum, a leonibus unicam meam.

℣ 13. Hébr. : Mais pour moi, lorsqu'ils étoient malades, je me revêtois, etc.

Ibid. Au lieu de penser à m'en venger, j'implorois pour eux la miséricorde de Dieu.

Ibid. Hébr. autr. : et *la tête courbée* sur mon sein, je réitérois mes prières *avec instance.*

℣ 14. Hébr. : J'agissois comme si chacun d'eux avoit été mon ami ou mon frère.

Ibid. Hébr. : et je marchois le visage triste et baissé *contre terre*, comme celui qui pleure *la mort de* sa mère.

℣ 15. Hébr. autr. : Mais *pour eux*, lorsqu'ils m'ont vu affoibli, ils se sont réjouis et se sont assemblés pour me porter des coups, sans que je le susse.

℣ 16. Leurs desseins ont été renversés.

Ibid. M'ont déchiré par leurs calomnies. C'est le sens de la première partie du verset : selon l'hébreu : Ils m'ont déchiré *par leurs calomnies*, et n'ont point cessé; ils m'ont *tenté et* mis à l'épreuve; ils m'ont insulté, etc.

℣ 17. Que vous ouvrirez les yeux sur tous les maux que je souffre de la part de mes ennemis.

— Hébr. autr. : *Souverain* Maître, jusques à quand le verrez-vous *et le souffrirez-vous?*

Ibid. Hébr. autr. : délivrez mon âme de leurs violences.

Ibid. Mon âme. Voyez plus haut. XXI. 21.

18. Confitebor tibi in ecclesia magna : in populo gravi laudabo te.

19. Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi iniquè, qui oderunt me gratis et annuunt oculis.

20. Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur : et in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant.

21. Et dilataverunt super me os suum : dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.

22. Vidisti, Domine : ne sileas : Domine, ne discedas a me.

23. Exsurge, et intende judicio meo, Deus meus, et Dominus meus : in causam meam.

24. Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus, et non supergaudeant mihi.

25. Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, ani-

18. Je publierai vos louanges[ŷ] dans une grande assemblée ; je vous louerai au milieu d'un peuple nombreux.

19. Que je ne sois point un sujet de joie à ceux qui m'attaquent injustement, qui me haïssent sans aucun sujet, et feignent l'amitié par leurs regards.[ŷ] *Joan.* XV. 25.

20. Car ils me parloient avec un esprit de paix ; mais lorsqu'ils parloient dans l'irritation de la terre,[ŷ] ils ne pensoient qu'à des tromperies.[ŷ]

21. Et ils ont ouvert leur bouche contre moi, et ils ont dit : Courage, courage ; nos yeux ont vu.[ŷ]

22. Vous l'avez vu, Seigneur ; ne gardez pas le silence ;[ŷ] Seigneur, ne vous éloignez pas de moi.[ŷ]

23. Levez-vous, et appliquez-vous à mon jugement, ô mon Dieu, et mon Seigneur, songez à la défense de ma cause.[ŷ]

24. Jugez-moi, selon votre justice ;[ŷ] Seigneur mon Dieu ; qu'ils ne se réjouissent pas en triomphant de moi.

25. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage, réjouissons-nous.[ŷ]

ŷ 18. Hébr. autr. : Je vous rendrai *mes louanges et* mes actions de grâces.

ŷ 19. Hébr. : et que ceux qui me haïssent sans sujet, ne s'applaudissent point *de ma chute* par les mouvemens *moqueurs* de leurs yeux.

ŷ 20. Au milieu des peuples émus de colère contre moi.

Ibid. Pour les irriter encore davantage.

— Hébr. : Car tandis qu'ils me tiennent un langage de paix, ils concertent des intrigues pour tromper les humbles de la terre qui se tiennent tranquilles. Et ils ouvrent *ensuite* contre moi leur bouche, et ils disent, etc.

ŷ 21. Ils ont vu ce qu'ils souhaitoient depuis long-temps ; témoignant ainsi la joie qu'ils avoient de voir ma perte comme assurée.

ŷ 22. *Garder le silence*, תחרש, est un hébraïsme, pour exprimer : demeurer dans l'inaction à la vue d'une chose que nous ne devons pas regarder avec indifférence.

Ibid. Hébr. autr. : *Souverain* Maître, ne vous tenez pas éloigné de moi.

ŷ 23. Hébr. autr. : Réveillez-vous et levez-vous pour me faire justice, ô mon Dieu ; *réveillez-vous et levez-vous*, mon *souverain* Maître, pour prendre la défense de ma cause.

ŷ 24. Hébr. autr. : selon la justice de ma cause.

ŷ 25. Hébr. autr. : Courage ! nous l'avons atteint.

Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons dévoré.

26. Que ceux qui témoignent de la joie de mes maux, rougissent et soient confondus ; que ceux qui parlent avec orgueil contre moi, soient couverts de confusion et de honte.

27. Que ceux qui veulent ma justice et mon innocence,[ψ] se réjouissent, et soient transportés de joie ; et que ceux-là disent sans cesse, Que le Seigneur soit glorifié, qui désirent la paix de son serviteur.

28. Et ma langue aussi publiera votre justice, et célébrera vos louanges durant tout le jour.

mæ nostræ : nec dicant : Devoravimus eum.

26. Erubescant et reverentur simul, qui gratulantur malis meis : induantur confusione et reverentia, qui magna loquuntur super me.

27. Exsultent et lætentur, qui volunt justitiam meam : et dicant semper, Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

28. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.

ψ 27. Autr. : qui s'intéressent à la justice de ma cause.

PSAUME XXXV.

Dom Calmet rapporte ce psaume aux captifs de Babylone. La plupart des interprètes le rapportent à David ; et plusieurs croient qu'il le composa lorsque, après avoir épargné Saül dans la caverne d'Engaddi, ce prince qui d'abord parut touché de cette générosité de David, ne laissa pas néanmoins de le poursuivre comme auparavant, et de vouloir le faire périr. Le psalmiste expose la corruption des méchans, la patience de Dieu sur eux, sa miséricorde envers ses serviteurs; et il implore son secours.

1. Pour la fin, à David, serviteur du Seigneur.[ψ]

2. L'INJUSTE a dit en lui-même qu'il vouloit pécher ; la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux ;[ψ]

3. Car il a agi avec tromperie en sa présence ; en sorte que son iniquité l'a rendu digne de haine.[ψ]

4. Les paroles de sa bouche ne sont

1. In finem, servo Domini, ipsi David.

2. DIXIT injustus ut delinquat in semetipso : non est timor Dei ante oculos ejus.

3. Quoniam dolosè egit in conspectu ejus : ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.

4. Verba oris ejus iniqui-

ψ 1. Autrement et selon l'hébreu : Au maître de la musique (ou au chef des chantres), *psaume* de David, serviteur du Seigneur.

ψ 2. Hébr. autr. : Le méchant a pris dans le fond de son cœur la résolution de se livrer au mal; il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux.

ψ 3. Hébr. autr. : Car il se flatte lui-même à ses propres yeux en se persuadant que son iniquité trouvera tolérance.

tas et dolus : noluit intelligere ut bene ageret.

5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni viæ non bonæ : malitiam autem non odivit.

6. Domine, in cœlo misericordia tua : et veritas tua usque ad nubes.

7. Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa.

Homines et jumenta salvabis, Domine : 8. Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.

Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt : 9. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ,

qu'iniquité et tromperie; il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien."

5. Il a médité l'iniquité étant dans son lit, il s'est arrêté dans toutes les voies qui n'étoient pas bonnes, et il n'a point eu de haine pour la malice."

6. Seigneur, votre miséricorde est dans le ciel, et votre vérité s'élève jusqu'aux nues."

7. Votre justice est comme les montagnes les plus élevées;" vos jugemens sont un abîme profond;"

Vous conservez en vie, Seigneur, les hommes et les bêtes," 8. Selon l'abondance de votre infinie miséricorde, ô Dieu.

Mais les enfans des hommes espéreront, étant à couvert sous l'ombre de vos ailes." 9. Ils seront enivrés de l'abondance qui est dans votre maison,"

℣ 4. Hébr. autr. : Il cesse de s'instruire du bien qu'il doit faire.

℣ 5. Hébr. autr. : Il s'établit *et s'affermit* dans la mauvaise voie; il ne rejette point le mal.

℣ 6 et suiv. Hébr. autr. : Seigneur, votre miséricorde est aussi élevée que le ciel, et votre vérité autant que les nues; *votre miséricorde qui souffre si long-temps le pécheur, semble contraire à la vérité de vos promesses et de vos menaces; votre vérité et votre miséricorde sont aussi élevées au-dessus de nos pensées, que le ciel l'est au-dessus de la terre.* Votre justice ressemble aux plus hautes montagnes, *dont nous voyons la base, mais dont le sommet est caché dans les nues;* vos jugemens sont un abîme profond *dont nous voyons la surface, mais dont le fond nous est impénétrable; car* vous sauvez, Seigneur, *et vous conservez* les hommes et les bêtes; *votre providence s'étend sur les justes et sur les injustes;* ô Dieu, que votre miséricorde est précieuse! *et combien sont grandes les richesses de votre bonté, de votre patience et de votre longue tolérance!* Mais les enfans de l'homme *attendent de vous d'autres biens, que ceux qui leur sont communs avec les bêtes; les justes attendent d'autres biens, que ceux qui leur sont ici communs avec les injustes; ils* se retireront sous l'ombre de vos ailes; *ils mettront en vous toute leur espérance; et après cette vie*, ils seront enivrés des biens excellens de votre maison, etc. Que l'homme par le péché devienne en quelque sorte semblable aux bêtes, et mérite de leur être comparé, c'est ce qui est expressément marqué, et même répété deux fois au psaume XLVIII. 13. 21.

℣ 7. Que l'on ne sauroit atteindre.

Ibid. Que personne ne sauroit pénétrer.

℣ 8. En leur donnant les biens qui leur sont nécessaires pour la conservation de leur vie.

Ibid. Ils espèrent recevoir de vous des biens fort différens de ceux que vous abandonnez ainsi aux impies.

℣ 9. Au lieu que vous donnez aux méchans des biens passagers qui leur laissent toujours une soif extrême.

et vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

10. Parce que la source de la vie est en vous, et dans votre lumière nous verrons la lumière."

11. Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent; et votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi, et que la main du pécheur ne m'ébranle point.

13. C'est là que sont tombés ceux qui commettent l'iniquité; ils ont été rejetés, et ils n'ont pu se soutenir."

et torrente voluptatis tuæ potabis eos.

10. Quoniam apud te est fons vitæ : et in lumine tuo videbimus lumen.

11. Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his qui recto sunt corde.

12. Non veniat mihi pes superbiæ : et manus peccatoris non moveat me.

13. Ibi ceciderunt, qui operantur iniquitatem, expulsi sunt, nec potuerunt stare.

℣ 10. Celle qui doit remplir nos désirs et accomplir notre bonheur.

℣ 12 et 13. Hébr. autr. : *Faites* que le pied de l'orgueil ne me supplante pas, et que la main des méchans ne me renverse pas; *car* c'est là, *c'est ainsi* que sont tombés ceux qui commettent l'iniquité; ils ont été poussés *et* renversés, *ou par les suggestions de l'orgueil*, *ou par les effets de la violence*, et ils n'ont pu se relever.

PSAUME XXXVI.

Le père De Carrières croit que David a composé ce psaume, ou pour se fortifier lui-même, ou plutôt pour fortifier les autres contre le scandale que la prospérité des méchans cause d'ordinaire dans l'esprit de ceux qui ne regardent pas les choses par les yeux de la foi. Dom Calmet pense que ce psaume doit être regardé comme un cantique de consolation pour les captifs de Babylone. Le psalmiste exhorte les enfans d'Israël à ne point porter envie à la prospérité des méchans; il annonce la ruine de ceux-ci, et les biens réservés aux justes. Ce psaume est alphabétique, et l'ordre de l'alphabet y est observé de deux versets en deux versets; c'est-à-dire que le premier verset commence par la première lettre de l'alphabet, le troisième par la seconde, le cinquième par la troisième, et ainsi de suite. La sixième lettre, omise dans les psaumes XXIV et XXXIII, se trouve dans celui-ci.

1. Psaume pour David."

ALEPH. ℵ Gardez-vous de porter envie aux méchans;" n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité;"

1. Psalmus ipsi David.

Noli æmulari in malignantibus : neque zelaveris facientes iniquitatem :

℣ 1. Autr. : Psaume de David. L'hébreu met simplement : De David.

Ibid. L'hébreu peut se traduire : Ne vous fâchez point à la vue *du bonheur* de ceux qui font le mal.

Ibid. N'enviez point leur bonheur.

2. Quoniam tamquam fenum velociter arescent, et quemadmodum olera herbarum citò decident.

3. Spera in Domino, et fac bonitatem : et inhabita terram, et pasceris in divitiis ejus.

4. Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.

5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo : et ipse faciet.

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam, et judicium tuum tamquam meridiem.

7. Subditus esto Domino, et ora eum.

Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua, in homine faciente injustitias.

8. Desine ab ira, et derelinque furorem : noli

2. Parce qu'ils se sécheront aussi promptement que le foin, et ils se faneront aussi vite que les herbes et les légumes.″

3. Mettez votre espérance″ dans le Seigneur, et faites le bien ; et vous habiterez la terre, et vous serez nourris de ses richesses.″ BETH. ב

4. Mettez vos délices dans le Seigneur, et il vous accordera ce que votre cœur demande.

5. Découvrez au Seigneur votre voie,″ et espérez en lui ;″ il agira lui-même. GUIMEL. ג

6. Il fera éclater votre justice comme une lumière, et l'équité de votre cause comme le soleil dans son midi.

7. Soyez soumis au Seigneur,″ et le priez.″ DALETH. ד

Ne portez point envie″ à celui qui est heureux dans sa voie ; à l'homme qui fait des injustices.

8. Quittez tous ces mouvemens de colère et de fureur″ ; ne vous laissez HÉ. ה

℣ 2. Hébr. autr. : Parce qu'ils seront bientôt retranchés *et coupés* comme le foin, et qu'ils se faneront aussi vite que l'herbe verte.

℣ 3. Hébr. : Votre confiance.

Ibid. Cette promesse *d'habiter la terre* est souvent répétée dans ce psaume ; et c'est ce qui détermine dom Calmet à dire que ces promesses regardoient le peuple juif captif à Babylone, pour qui rien n'étoit alors plus consolant, que l'espérance de retourner dans la terre de ses pères. Mais dans le sens figuré, les pères de l'Eglise l'expliquent du séjour des bienheureux, de cette terre des vivans dont le psalmiste dit ailleurs : Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivans. (*Ps.* XXVI. 13.)

℣ 5. Exposez-lui vos besoins et vos peines.

— Hébr. autr. : Déchargez-vous de votre voie sur le Seigneur, *remettez-lui le soin de ce qui vous regarde. Psal.* LIV. 23.

Ibid. Hébr. : et mettez votre confiance en lui.

℣ 7. Abandonnez-vous à lui.

Ibid. Hébr. autr. : Demeurez en repos devant le Seigneur, et attendez-le *en paix et avec patience.* L'harmonie de ce psaume oblige de couper ce verset en deux à cet endroit, puisque autrement on n'auroit pas les deux versets qui doivent être sous la lettre *daleth.*

Ibid. Hébr. autr. : Ne vous fâchez point à la vue de celui, etc. *Supr.* ℣ 1.

℣ 8. Dont vous vous sentez animé contre la prospérité des pécheurs et contre votre propre infortune.

point aller à une émulation qui vous porte à imiter les méchans; "

9. Car ceux qui agissent avec malice seront exterminés; " mais la terre sera donnée en héritage à ceux qui attendent le Seigneur avec patience.

VAV. ו 10. Encore un peu de temps, et le pécheur " ne sera plus; et vous chercherez sa place, et vous ne la trouverez pas. "

Matt. v. 4. 11. Mais la terre tombera en héritage à ceux qui sont doux; " et ils se verront comblés de joie " dans l'abondance de la paix. "

ZAÏN. ז 12. Le pécheur observera le juste; " et il grincera des dents contre lui.

13. Mais le Seigneur " se moquera de lui, parce qu'il voit que son jour viendra. "

CHETH. ח 14. Les pécheurs " ont tiré l'épée du fourreau, ils ont tendu leur arc, pour renverser le pauvre et l'indigent, pour égorger ceux qui ont le cœur droit. "

15. Que leur épée leur perce le cœur, et que leur arc soit brisé. "

æmulari ut maligneris.

9. Quoniam qui malignantur, exterminabuntur: sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.

10. Et adhuc pusillùm, et non erit peccator: et quæres locum ejus, et non invenies.

11. Mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis.

12. Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis.

13. Dominus autem irridebit eum: quoniam prospicit quòd veniet dies ejus.

14. Gladium evaginaverunt peccatores: intenderunt arcum suum, ut dejiciant pauperem et inopem, ut trucidant rectos corde.

15. Gladius eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur.

℣ 8. Hébr.: A une indignation qui vous porte à faire le mal.

℣ 9. Hébr.: Car ceux qui font le mal seront retranchés.

℣ 10. Hébr.: le méchant.

℣ 10 et 11. La lettre *vav* ו, qui représente une honlette, et qui se trouve omise dans l'alphabet des ps. XXIV et XXXIII, est ici rétablie avec une espèce d'affectation. Non-seulement elle se trouve en son rang à la tête du premier de ces deux versets, mais elle est aussi à la tête du second. Ou plutôt ces deux versets sont composés de six membres qui commencent tous six par la lettre *vav*. C'est ce que nous avons fait remarquer dans la préface qui est à la tête de ce livre. Voyez la note sur le psaume XXIV, ℣ 6.

℣ 11. Hébr.: A ceux qui sont humbles et pauvres.

Ibid. Autr.: de délices.

Ibid. C'est-à-dire du bonheur; car tel est souvent le sens de שלום *paix*, en hébreu.

℣ 12. Hébr.: Le méchant forme de funestes desseins contre le juste, il grince, etc.

℣ 13. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Où il lui rendra selon ses œuvres.

℣ 14. Hébr.: les méchans.

Ibid. Hébr.: ceux dont la voie est droite.

℣ 15. Vulg. litt.: Que leur épée perce leur, etc. L'hébreu se peut traduire par le futur: Leur épée leur percera, etc.

16. Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas,

16. Un bien médiocre vaut mieux pour le juste que les grandes richesses des pécheurs, "

TETH. ט

17. Quoniam brachia peccatorum conterentur : confirmat autem justos Dominus.

17. Parce que les bras des pécheurs" seront brisés ; mais le Seigneur affermit " les justes.

18. Novit Dominus dies immaculatorum : et hæreditas eorum in æternum erit.

18. Le Seigneur connoît " les jours de ceux qui vivent sans tache ; et l'héritage qu'ils posséderont sera éternel.

IOD. י

19. Non confundentur in tempore malo, et in diebus famis saturabuntur :

19. Ils ne seront point confondus dans le mauvais temps ; et dans les jours de famine, ils seront rassasiés ;

20. Quia peccatores peribunt : inimici verò Domini, mox ut honorificati fuerint et exaltati, deficientes, quemadmodum fumus deficient.

20. Car les pécheurs" périront ; et les ennemis du Seigneur n'auront pas été plus tôt honorés et élevés, " qu'ils tomberont et s'évanouiront comme la fumée."

CAPH. כ

21. Mutuabitur peccator, et non solvet : justus autem miseretur et tribuet :

21. Le pécheur empruntera et ne paiera point ; " mais le juste est touché de compassion, et donne du sien.

LAMED. ל

22. Quia benedicentes ei hæreditabunt terram : maledicentes autem ei disperibunt.

22. Parce que ceux qui bénissent Dieu," recevront la terre en héritage ; mais ceux qui le maudissent ", périront."

℣ 16. Hébr. : des méchans. On pourroit traduire : Le juste est plus heureux avec le peu qu'il possède, que les méchans avec tous leurs grands biens.

℣ 17. Hébr. : des méchans.

Ibid. Hébr. : soutient.

℣ 18. Autr. : connoît *et aime.*

℣ 20. Qui les oppriment maintenant.

Ibid. Dans le monde.

Ibid. Hébr. autr. : Mais les méchans périront, et les ennemis du Seigneur seront anéantis. Après avoir été dans l'éclat, ils disparoîtront ; après avoir été dans l'élévation, ils s'évanouiront comme la fumée.

℣ 21. Parce que les dépenses excessives où l'engagent son luxe et sa vanité, ne lui en laissent pas le moyen.

℣ 22. Par la sainteté de leur vie.

Ibid. Qui mènent une vie déréglée.

℣ 21 et 22. Hébr. autr. : Le méchant reçoit, et il ne rend point ; le juste au contraire répand ses bienfaits et ses largesses. Mais ceux qui le bénissent, auront la terre pour héritage ; et ceux qui le maudissent, seront exterminés. Ce juste est ici Jésus-Christ même qui répand ses bienfaits et ses largesses jusque sur les impies qui, loin de lui rendre leurs hommages pour les biens qu'ils ont reçus de lui, le blasphèment et le maudissent ; mais ceux qui le maudissent seront exterminés ; et au contraire, ceux qui le bénissent, auront pour héritage la terre des vivans.

MEM. מ

23. Les pas de l'homme juste seront conduits par le Seigneur, et sa voie sera approuvée " de lui.

23. Apud Dominum gressus hominis dirigentur, et viam ejus volet.

24. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point, parce que le Seigneur met sa main sous lui. "

24. Cùm ceciderit, non collidetur : quia Dominus supponit manum suam.

NOUN. נ

25. J'ai été jeune, et maintenant je suis vieux ; et je n'ai point encore vu que le juste ait été abandonné, ni que sa famille ait cherché du pain. "

25. Junior fui, etenim senui : et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

26. Il passe tout le jour à faire charité et à prêter ; " cependant sa race sera en bénédiction ; "

26. Totâ die miseretur et commodat, et semen illius in benedictione erit.

SAMECH. ס

27. Détournez-vous du mal, et faites le bien ; et vous aurez une demeure éternelle ;

27. Declina a malo, et fac bonum : et inhabita in sæculum sæculi :

28. Parce que le Seigneur aime l'équité et qu'il n'abandonnera point ses saints ; " ils seront éternellement conservés.

28. Quia Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos : in æternum conservabuntur.

AÏN. ע

Ceux qui seront injustes, seront punies ; " et la race des impies périra. "

Injusti punientur, et semen impiorum peribit.

29. Mais les justes recevront la terre

29. Justi autem hæredita-

℣ 23. Autr. : aimée.

℣ 24. Hébr. autr. : S'il tombe, il ne sera point abandonné, mais le Seigneur le soutiendra de sa main *pour le relever.*

℣ 25. Il est rare en effet qu'un vrai juste manque entièrement de ses besoins même temporels, Dieu prenant un soin particulier de ceux qui cherchent principalement son royaume, et ne manquant point à la parole qu'il leur a donnée de leur fournir ce qui leur est nécessaire. Mais dans un sens plus relevé, le peuple fidèle peut dire que depuis les premiers temps jusqu'aux derniers, il n'a jamais vu que Dieu ait abandonné son Fils qui est le juste par excellence, ni aucun de ses serviteurs qui sont eux-mêmes *la génération* de son Fils ; il n'a jamais vu que ceux que Dieu a aimés dans son Fils, aient été privés du secours de sa grâce qui est pour la vie de leur âme un pain plus nécessaire que le pain ordinaire ne l'est pour la vie du corps.

℣ 26. Hébr. autr. : Tous les jours il donne et il prête.

Ibid. Sera encore comblée de richesse.

℣ 28. Hébr. litt. : ses miséricordieux. *Supr.* XXIX. 5.

Ibid. Ces deux mots, *injusti punientur*, ne sont point aujourd'hui dans l'hébreu ; mais on les trouve dans les Septante, et le texte hébreu même les suppose, puisque autrement on n'y trouveroit point la lettre *aïn* ע qui doit commencer ce verset. Il y a donc lieu de croire qu'on a lu originairement עשי עולה יעשו, *facientes injustitiam punientur*, ou *auferentur*, comme l'exprime Symmaque.

Ibid. Hébr. : et la race des méchans sera retranchée.

bunt terram : et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

eu héritage; et ils y demeureront durant tout le cours des siècles; "

30. Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur judicium.

30. La bouche du juste méditera la sagesse," et sa langue parlera selon la justice. PÉ. פ *Prov.* XXXI. 26.

31. Lex Dexi ejus in corde ipsius : et non supplantabuntur gressus ejus.

31. La loi de son Dieu est dans son cœur; et il ne sera point renversé en marchant." *Isai.* LI. 7.

32. Considerat peccator justum : et quærit mortificare eum.

32. Le pécheur observe le juste, et il cherche à lui donner la mort. TSADÉ. צ

33. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : nec damnabit eum, cùm judicabitur illi.

33. Mais le Seigneur ne le laissera point entre ses mains, et ne le condamnera point, lorsqu'il sera jugé. "

34. Exspecta Dominum, et custodi viam ejus.

Et exaltabit te, ut hæreditate capias terram : cùm perierint peccatores, videbis.

34. Attendez le Seigneur, et gardez sa voie;

Et il vous élevera, afin que vous receviez la terre en héritage; et quand les méchans auront péri, vous verrez." COPH. ק

35. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.

35. J'ai vu l'impie extrêmement élevé, égal en hauteur aux cèdres du Liban. RESCH. ר

36. Et transivi, et ecce non erat : et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.

36. J'ai passé, et il n'étoit plus; je l'ai cherché, et sa place ne pouvoit plus être trouvée." SCHIN. ש

37. Custodi innocentiam, et vide æquitatem : quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.

37. Gardez l'innocence, et n'ayez en vue que l'équité, parce que plusieurs biens resteront à l'homme pacifique."

38. Injusti autem disper-

38. Mais les injustes " périront tous

℣ 29. Autr. : Dans les siècles des siècles, ou, selon l'hébreu : éternellement.

℣ 30. C'est-à-dire ne s'entretiendra que de la sagesse.

℣ 31. Hébr. autr. : Et ses pas ne seront point chancelans.

℣ 33. Devant lui. Autr. : et ne le condamnera point lorsqu'il le jugera.

℣ 34. Vous verrez les effets des promesses du Seigneur. Hébr. autr. : et vous verrez les méchans retranchés.

℣ 35 et 36. Hébr. autr. : J'ai vu l'impie se rendre formidable, et s'étendre comme un cèdre du Liban. J'ai passé, et il n'étoit plus; je l'ai cherché, et je ne l'ai plus trouvé.

℣ 37. Après sa mort.

— Hébr. autr. : Considérez l'homme simple, et regardez l'homme droit; *voyez* que le dernier partage de cet homme sera la paix, *qui lui est réservée dans l'éternité.*

℣ 38. Hébr. : les prévaricateurs.

également ; et tout ce que les impies auront laissé, périra."

THAU. ת

39. Le salut des justes vient du Seigneur ; et il est leur protecteur" dans le temps de l'affliction.

40. Le Seigneur les assistera, et les délivrera ; il les arrachera" d'entre les mains des pécheurs," et il les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

ibunt simul : reliquiæ impiorum interibunt.

39. Salus autem justorum a Domino : et protector eorum in tempore tribulationis.

40. Et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos : et eruet eos a peccatoribus, et salvabit eos, quia speraverunt in eo.

℣ 38. Hébr. : Et le dernier partage des méchans sera le retranchement.

℣ 39. Hébr. autr. : De ce Dieu qui est leur force. Le mot *autem* vient de la conjonction ו, *et*, qui dans l'hébreu se trouve à la tête du verset.

℣ 40. Autr. : il les délivrera.

Ibid. Hébr. des méchans.

PSAUME XXXVII.

Ce psaume commence presque de même que le psaume VI, et la plupart des interprètes pensent que David le composa dans la même occasion. Le père De Carrières laisse en doute si cette occasion fut quelque maladie ou quelque calamité telle que pourroit être la révolte d'Absalom. Dom Calmet et la plupart des interprètes croient que ce fut une maladie dont David fut frappé après son péché. Ce prince implore la miséricorde du Seigneur ; il lui expose la misère où ses péchés l'ont plongé, et sollicite son secours.

1. Psaume de David, pour le souvenir du sabbat."

Supr. VI. 2. 2. SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère ;"

3. Parce que j'ai été percé de vos flèches, et que vous avez appesanti votre main sur moi.

4. A la vue de votre colère, il n'est resté rien de sain dans ma chair ; à la vue de mes péchés, il n'y a plus aucune paix dans mes os ;"

1. Psalmus David, in rememorationem de sabbato.

2. DOMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me :

3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi et confirmasti super me manum tuam.

4. Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.

℣ 1. Autr. : Psaume mémorable de David, pour le jour du sabbat. Ces deux mots, *de sabbato*, ne sont pas dans l'hébreu qui peut se traduire : Psaume de David, pour servir de monument.

℣ 2. Hébr. : dans votre indignation..... dans votre fureur.

℣ 4. Autrement et selon l'hébreu : Votre indignation ne laisse rien de sain dans ma chair ; et mes péchés ne laissent aucune paix dans mes os. C'est-à-dire mes membres. Voyez la note ci-dessus XXXIV. 10.

5. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

6. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ.

7. Miser factus sum et curvatus sum usque in finem : tota die contristatus ingrediebar :

8. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne meâ.

9. Afflictus sum, et humiliatus sum nimis : rugiebam a gemitu cordis mei.

10. Domine, ante te omne desiderium meum : et gemitus meus a te non est absconditus.

11. Cor meum conturbatum est : dereliquit me virtus mea : et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

12. Amici mei et proximi mei adversùm me appropinquaverunt, et steterunt: et qui juxta me erant, de longè steterunt.

5. Car mes iniquités " se sont élevées jusqu'au-dessus de ma tête ; et elles se sont appesanties sur moi comme un fardeau insupportable."

6. Mes plaies ont été remplies de corruption et de pouriture, à cause de ma folie."

7. Je suis devenu misérable et tout courbé ; je marchois accablé de tristesse durant tout le jour ;"

8. Parce que mes reins ont été remplis d'illusions," et qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

9. J'ai été affligé, et je suis tombé dans la dernière humiliation ;" et le gémissement de mon cœur me faisoit pousser des rugissemens.

10. Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux ; et mon gémissement ne vous est point caché.

11. Mon cœur est rempli de trouble ;" ma force m'a quitté ; et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.

12. Mes amis et mes proches se sont élevés et déclarés contre moi ; et ceux qui étoient proche de moi, s'en sont tenus éloignés."

℣ 5. Hébr. autr. : Mes maux, *les peines dont je suis accablé.*

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : Et elles m'accablent comme un pesant fardeau qui est au-dessus de mes forces.

℣ 6. De l'aveuglement qui m'a porté à vous offenser, ou qui a été cause que j'ai tardé à vous confesser mon péché. Nous avons vu déjà plusieurs fois que *folie* signifie *péché*.

℣ 7. Hébr. : Je suis devenu tout courbé et tout abattu; je marche tous les jours couvert de deuil *et de tristesse*.

℣ 8. Hébr. autr. : d'une ardeur qui me brûle.

℣ 9. Hébr. : Je suis tout languissant et tout brisé ; et le gémissement de mon cœur me fait, etc.

℣ 11. Hébr. autr. : Mon cœur est palpitant *et agité;* ma force et la lumière de mes yeux m'abandonnent, et ne sont plus avec moi.

℣ 12. Hébr. autr. : Ceux qui m'aimoient et ceux avec qui j'étois lié, se

13. Ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, usoient de violence à mon égard ; et ceux qui cherchoient à m'accabler de maux, ont publié des mensonges contre moi, et ne pensoient durant tout le jour qu'à m'opprimer par des tromperies."

14. Mais pour moi, je n'entendois rien, comme si j'eusse été sourd ; et je n'ouvrois point la bouche, non plus que si j'eusse été muet ;"

15. Et je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point, et qui n'a rien dans la bouche pour répliquer.

16. Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu ; "

17. Parce que j'ai dit : Que mes ennemis" n'aient point la joie de triompher de moi, eux qui, ayant vu mes pieds ébranlés, ont parlé avec orgueil contre moi."

18. Toutefois je suis préparé à souffrir," et ma douleur est continuellement devant mes yeux.

13. Et vim faciebant qui quærebant animam meam : et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, et dolos totâ die meditabantur.

14. Ego autem tamquam surdus non audiebam : et sicut mutus non aperiens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones.

16. Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies me, Domine Deus meus.

17. Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei : et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.

19. Parce que je déclarerai mon

19. Quoniam iniquitatem

sont arrêtés à la vue de la plaie dont je suis frappé ; et mes proches se sont tenus loin de moi.

℣ 13. Hébr. autr. : Ceux qui cherchent à m'ôter la vie, me tendent des piéges ; et ceux qui désirent ma ruine, *ne* s'entretiennent *que* des maux *qu'ils me préparent*, et méditent durant tout le jour des desseins artificieux *pour me perdre*.

℣ 14. Autr. : Mais pour moi je suis comme un sourd, comme si je n'entendois rien ; je suis comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

℣ 16 et suiv. Hébr. autr. : Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon attente ; et vous m'exaucerez, *souverain* Maître, *qui êtes* mon Dieu ; car je *vous* ai dit, etc. Car pour moi je suis préparé, etc. Car je reconnois publiquement mon iniquité et mon péché, etc.

℣ 17. Ces mots, *inimici mei*, ne sont pas dans l'hébreu, mais ils sont dans le grec des Septante.

Ibid. Hébr. autr. : et qu'il n'aient pas sujet de s'élever avec orgueil contre moi, en voyant mes pieds ébranlés.

℣ 18. L'hébreu porte à la lettre : *Quoniam ego ad claudicationem* (לִצְלָע) *paratus sum*. Saint Jérôme traduit : *Quia ego ad plagam paratus sum*. En effet, le grammairien David Kimhhi explique לִצְלָע, *aux plaies qui me feront boiter de douleur*.

meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo.

20. Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me : et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.

22. Ne derelinquas me, Domine : Deus meus, ne discesseris a me : 23. Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

iniquité, et que je serai toujours occupé de la pensée de mon péché."

20. Cependant mes ennemis vivent, et se sont fortifiés de plus en plus contre moi ; et le nombre de ceux qui me haïssent injustement, s'est beaucoup augmenté."

21. Ceux qui rendent des maux pour les biens, me déchiroient par leurs médisances, parce que je m'attachois au bien."

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur;" mon Dieu, ne vous retirez pas de moi. 23. Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut."

℣ 19. Hébr. autr. : et mon péché me tient dans une agitation continuelle.

℣ 20. Hébr. autr. : Cependant ceux qui sont mes ennemis sont vivans, et se fortifient ; et ceux qui me haïssent injustement, se multiplient.

℣ 21. Hébr. : Ceux qui rendent le mal pour le bien, s'élèvent contre moi, parce que je m'attache au bien.

℣ 22. Hébr. : Ne vous éloignez pas de moi.

℣ 23. Hébr. litt. : *souverain* Maître, *qui êtes* mon salut. La version des Septante porte : *Domine salutis meæ*. Le mot *Deus* n'y est plus.

PSAUME XXXVIII.

Le père De Carrières pense que David composa ce psaume dans le même temps que le précédent ; et il croit que ce fut lorsque David se vit poursuivi par Absalom, et outragé par Séméi. Plusieurs interprètes ont été frappés du rapport sensible qui se trouve entre ce psaume et le précédent. Dom Calmet y remarque les mêmes plaintes et les mêmes prières, et il pense que c'est le même sujet ; et il croit que David composa ce psaume comme le précédent, à l'occasion de la maladie dont il fut affligé après son péché. Ici, comme dans le psaume précédent, David se condamne lui-même à souffrir en silence les maux dont Dieu l'afflige, et à ne point répondre aux reproches de ses ennemis. Il se contente de répandre devant Dieu ses tristes gémissemens ; et, mettant en Dieu seul son espérance, il le supplie de le délivrer de la plaie dont il se voit frappé.

1. In finem, ipsi Idithun, canticum David.

2. Dixi : Custodiam vias

1. Pour la fin, à Idithun, cantique de David."

2. J'ai dit : Je veillerai sur mes

℣ 1. Hébr. autr : A Idithun, maître de la musique, ou *chef des chantres*, psaume de David. Idithun, nommé aussi Ethan, étoit un des trois maîtres de la musique du temple, et chef des chantres de la famille de Mérari. 1 *Par.* VI. 44 ; XXV. 1.

voies, afin que je ne pèche point par ma langue ;

J'ai mis une garde à ma bouche dans le temps où le pécheur s'élevoit contre moi."

3. Je me suis tu, et je me suis humilié ; et j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses ;" et ma douleur s'est renouvelée."

4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi ; et tandis que je méditois, un feu s'y est embrasé ;" 5. Je me suis servi de ma langue, pour dire :

Faites-moi connoître, Seigneur, quelle sera ma fin, et quel est le nombre" de mes jours, afin que je sache ce qui m'en reste."

6. Voici, vous avez rendu mes jours faciles à compter," et le temps que j'ai à vivre" est devant vous comme un néant.

En vérité, tout homme qui vit, et tout n'est que vanité ;" 7. En vérité, l'homme passe comme une image ;" et néanmoins il ne laisse pas de s'inquiéter, et de se troubler inutilement ; il amasse des trésors, et il ne sait pour qui il les aura amassés.

meas, ut non delinquam in lingua mea :

Posui ori meo custodiam, cùm consisteret peccator adversùm me.

3. Obmutui, et humiliatus sum : et silui a bonis : et dolor meus renovatus est.

4. Concaluit cor meum intra me : et in meditatione mea exardescet ignis : 5. Locutus sum in lingua mea.

Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi.

6. Ecce mensurabiles posuisti dies meos : et substantia mea tamquam nihilum ante te.

Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens : 7. Verumtamen in imagine pertransit homo : sed et frustra conturbatur : thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea.

℣ 2. Hébr. : et je conserverai un frein à ma bouche, pendant tout le temps que le méchant sera devant moi.

℣ 3. De peur qu'il ne m'en échappât de mauvaises.

Ibid. Ces maux que je souffrois rappelant dans mon esprit le souvenir de mes péchés qui me les avoient attirés. Hébr. autr. : J'ai gardé un tel silence que j'ai paru muet ; j'ai supprimé le bien *même* que j'aurois pu dire, et ma douleur a été ranimée *par mon silence même.*

℣ 4. Autr. : et un feu s'est embrasé par mes réflexions.

℣ 5. Hébr. litt. : la mesure.

Ibid. Hébr. autr. : Afin que je sache combien ma vie est caduque, *quelle est la briéveté de mes jours.* Litt. : *Quam deficiens ego sim.*

℣ 6. Hébr. autr. : car *je comprends que* la mesure que vous avez marquée à mes jours, n'est que comme celle de quatre doigts. Litt. : comme celle d'un palme. C'étoit la mesure la plus petite chez les Hébreux.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 6 et 7. Hébr. autr. : Certes c'est bien en vain que se trouble tout homme qui subsiste *sur la terre ;* certes l'homme même le plus distingué passe *sur la terre* comme l'ombre ; certes c'est bien en vain qu'il amasse des richesses, tandis qu'il ignore *même* qui est celui qui les recueillera. L'hébreu met le mot *Séla* à la fin du premier de ces trois membres.

℣ 7. Comme une ombre.

8. Et nunc quæ est expectatio mea? nonne Dominus? et substantia mea apud te est.

9. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti dedisti me.

10. Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti :

11. Amove a me plagas tuas : 12. A fortitudine manûs tuæ ego defeci in increpationibus.

Propter iniquitatem corripuisti hominem, et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

13. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas : ne sileas.

Quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei.

14. Remitte mihi, ut re-

8. Aussi quelle est maintenant mon attente? n'est-ce pas le Seigneur? Tout mon trésor est en vous.*

9. Délivrez-moi de toutes mes iniquités;" vous m'avez rendu un objet de raillerie et de mépris à l'insensé."

10. Je suis demeuré en silence, et je n'ai pas ouvert la bouche," parce que c'est vous qui l'avez fait."

11. Détournez de moi vos plaies; 12. Je suis tombé en défaillance sous la force de votre main, lorsque vous m'avez châtié."

Vous avez puni l'homme, à cause de son iniquité; et vous avez fait dessécher son âme comme l'araignée;" en vérité, c'est bien en vain que tout homme se trouble et s'inquiète."

13. Exaucez, Seigneur, ma prière et mon humble supplication; rendez-vous attentif à mes larmes; ne gardez pas le silence."

Parce que je suis devant vous comme un étranger et un voyageur, de même que tous mes pères l'ont été."

14. Accordez-moi quelque relâche

℣ 8. Hébr. autr. : Mais maintenant qu'est-ce que j'attends, ô *souverain* Maître? Toute mon espérance est en vous.

℣ 9. Hébr. : de toutes mes prévarications.

— Afin que rien ne m'empêche de vous posséder.

Ibid. Hébr. : Ne me rendez pas l'opprobre de l'insensé.

℣ 10. Pour répondre à ses injures.

Ibid. Qui avez ordonné qu'il me traitât ainsi, pour me punir de mon péché.

℣ 11 et 12. Hébr. autr. : Cessez de me frapper; je tombe en défaillance sous les coups redoublés de votre main, tandis que vous me châtiez.

℣ 12. Hébr. autr. : Vous punissez l'homme à cause de son iniquité; et vous consumez tout ce qu'il a de plus désirable *et de plus cher*, comme le ver *consume les étoffes; oui* certes, c'est bien en vain que l'homme se trouble *en se livrant à ses passions*. Le mot *conturbatur*, omis dans l'hébreu, se trouve dans la version des Septante.

Ibid. Des choses de ce monde. A la fin de ce verset, l'hébreu ajoute *Sela*.

℣ 13. Hébr. autr. : Seigneur, écoutez ma prière; prêtez l'oreille à mes cris; ne soyez pas sourd à *la voix de* mes larmes. Car je suis, etc. Voyez, pour l'expression *ne sileas*, suprà XXXIV. 22.

Ibid. Je passe comme eux ici-bas pour aller à vous.

afin que je reçoive quelque rafraîchissement avant que je parte, et que je ne sois plus.

frigerer priusquam abeam, et amplius non ero.

PSAUME XXXIX.

Dom Calmet croit qu'ici David rend grâces à Dieu de l'avoir délivré de la maladie, à l'occasion de laquelle il lui a offert ses prières dans les deux psaumes précédens; et il est vrai que le psalmiste commence ici par l'action de grâces; mais il est sensible que la prière qui suit cette action de grâces est l'objet principal du psaume. Quelques-uns croient que David composa ce psaume à l'occasion des maux extrêmes dont il se vit accablé au temps de la conspiration d'Absalom, et que c'est lui-même qui y parle, et qui, y rendant grâces des secours qu'il a reçus du Seigneur, lui en demande de nouveaux. D'autres, s'autorisant du témoignage de saint Paul (*Hebr.* x. 5 *et seqq.*), soutiennent que c'est Jésus-Christ même qui parle dans ce psaume. Le père De Carrières pense qu'on pourroit concilier ces deux sentimens, en disant que c'est véritablement David qui parle, mais au nom et comme figure de Jésus-Christ. En effet, selon le témoignage de saint Paul, Jésus-Christ même rappelle ici à son Père ce qu'il lui a dit en entrant dans le monde; il rend grâces du secours qu'il a reçu lui-même de son Père dans sa résurrection; il sollicite un nouveau secours de la part de son Père, au nom de ses membres et pour ses membres.

1. Pour la fin, psaume à David.[1]

1. In finem, psalmus ipsi David.

2. J'ai attendu le Seigneur avec persévérance; et il s'est abaissé vers moi;[2] il a exaucé mes prières.[2]

2. Exspectans exspectavi Dominum: et intendit mihi, et exaudivit preces meas.

3. Il m'a tiré de l'abîme de misère,[3] et de la boue profonde; et il a placé mes pieds sur la pierre; il a conduit mes pas.[3]

3. Eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fecis: et statuit super petram pedes meos, et direxit gressus meos.

4. Il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, pour être chanté à la gloire de notre Dieu;[4] plusieurs

4. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro: videbunt mul-

℣ 1. Hébr. autr.: Au maître de la musique, *ou au chef des chantres*, psaume de David.

℣ 2. Hébr. autr.: J'ai invoqué le Seigneur, j'ai crié vers lui avec instance; et il a prêté l'oreille à ma voix.

Ibid. Hébr.: Il a écouté mes cris.

℣ 3. Hébr. autr.: et de la fange des maux *où j'étois plongé.*

Ibid. Hébr. autr.: Il a affermi mes pas.

℣ 4. Hébr.: *un cantique de* louanges pour notre Dieu.

ti, et timebunt, et sperabunt in Domino.

5. Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias falsas.

6. Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua : et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi :

Annuntiavi et locutus sum: multiplicati sunt super numerum.

7. Sacrificium et oblationem noluisti : aures autem perfecisti mihi : holocaustum et pro peccato non postulasti.

verront ;" et ils seront remplis de crainte ;" et ils mettront leur espérance " dans le Seigneur.

5. Heureux est l'homme qui a mis son espérance " dans le Seigneur," et n'a point arrêté sa vue sur des objets pleins de vanités et d'extravagances trompeuses."

6. Seigneur mon Dieu, vous avez fait un grand nombre d'œuvres admirables ; et il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos pensées.

Lorsque j'ai voulu les annoncer et en parler, leur multitude m'a paru innombrable."

7. Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation ; mais vous m'avez donné des oreilles parfaites ;" vous n'avez point demandé d'holocauste, ni de sacrifice pour le péché."

℣ 4. Les merveilles qu'il a opérées en ma faveur.

Ibid. Hébr. autr. : Plusieurs le verront, et ils en seront témoins.

Ibid. Hébr. : leur confiance.

℣ 5. Hébr. : sa confiance.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, tel qu'il est ponctué aujourd'hui. Vulg. litt. : dans le nom du Seigneur. L'hébreu pourroit aussi se prendre en ce sens.

Ibid. Comme sont les idoles qui ne peuvent être d'aucune utilité à ceux qui les invoquent, ou les richesses du monde.

— Hébr. : et qui ne s'est point laissé aller à l'orgueil et aux égaremens du mensonge.

℣ 6. Hébr. autr. : Seigneur, mon Dieu, les merveilles que vous avez faites, sont en grand nombre ; et il n'y a personne qui puisse repasser devant vous par ordre *toutes* vos pensées *et vos desseins* sur nous ; si j'entreprends de les raconter et d'en parler, elles sont *en* trop *grand nombre* pour *en pouvoir faire* le récit.

℣ 7. Pour écouter vos commandemens.

— Hébr. autr. : Mais vous m'avez formé un corps. Saint Paul le cite ainsi dans l'épître aux Hébreux ; la plupart des pères grecs et latins ont lu de même ; et encore aujourd'hui on lit ainsi dans l'édition romaine de la version des Septante, et dans l'édition de Complute.

Ibid. Vous n'avez demandé que mon obéissance et ma soumission.

℣ 7 et 8. Les pères, après saint Paul, expliquent tout ceci de l'incarnation de Jésus-Christ, et de l'abolition des sacrifices de l'ancienne loi. *Car il est impossible que le sang des taureaux et des boues ôte les péchés. C'est pourquoi*, dit saint Paul, *le Fils de Dieu entrant dans le monde dit : Vous n'avez point voulu d'hosties ni d'oblations, mais vous m'avez formé un corps ; vous n'avez point agréé les holocaustes, ni les sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu et vous n'avez point*

8. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens. Il est écrit de moi dans tout le livre,"
9. Pour faire votre volonté.

C'est aussi ce que j'ai voulu, ô mon Dieu ; et l'accomplissement de votre loi est le désir de mon cœur."

10. J'ai publié votre justice dans une grande assemblée ; et j'ai résolu de ne point fermer mes lèvres ;" Seigneur, vous le savez.

11. Je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur ;" mais j'ai publié votre vérité " et votre miséricorde salutaire ;"

Je n'ai point caché votre miséricorde et votre vérité à une grande multitude de peuple.

12. Vous donc, Seigneur, n'éloignez pas de moi les effets de votre bonté ;" votre miséricorde et votre vérité m'ont toujours soutenu ;"

13. Car je me trouve environné de maux qui sont innombrables ; mes iniquités m'ont enveloppé ; et je n'ai pu les voir toutes.

8. Tunc dixi : Ecce venio, in capite libri scriptum est de me, 9. Ut facerem voluntatem tuam.

Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

10. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

11. Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi :

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam a concilio multo.

12. Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas a me : misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

13. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates

agréé les hosties, les oblations, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi, il ajoute ensuite : Me voici, je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté. Il abolit les premiers sacrifices pour établir le second. Hebr. x. 4 *et seqq.*

℣ 8. C'est le sens de l'hébreu, qui se peut traduire à la lettre : dans le rouleau du livre. Anciennement les livres se rouloient. Voyez la *Dissertation sur la forme des livres anciens*, tom. IX. L'expression des Septante que l'auteur de la Vulgate a traduite par *capite*, se peut prendre dans le même sens que l'hébreu.

℣ 9. Hébr. litt. : Mon Dieu, je le veux, et votre loi est au milieu de mes entrailles.

— Hébr. autr. : et je n'ai point tenu mes lèvres fermées.

℣ 10. De ne cesser jamais d'instruire les hommes de vos saints commandemens.

℣ 11. Par un timide silence.

Ibid. C'est-à-dire, de votre fidélité dans l'exécution de vos promesses.

Ibid. A la lettre : votre salut, *le salut que vous donnez.*

℣ 12. Hébr. autr. : N'empêchez pas vos miséricordes de se répandre sur moi.

Ibid. Hébreu : Que votre miséricorde et votre vérité me conservent toujours.

meæ, et non potui ut viderem :

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : et cor meum dereliquit me.

Elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête," et mon cœur même m'a manqué."

14. Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.

14. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer de tant de misères ; Seigneur, regardez-moi pour me secourir." *Infr.* LXIX. 1. 4.

15. Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam : convertantur retrorsum et revereantur, qui volunt mihi mala :

15. Que ceux-là soient confondus et couverts de honte, qui cherchent ma vie pour me l'ôter ; que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligés de retourner en arrière chargés de confusion ; *Supr.* XXXIV. 4.

16. Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi : Euge, euge.

16. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie et d'insulte, reçoivent promptement la confusion."

17. Exsultent et lætentur super te omnes quærentes te, et dicant semper, Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

17. Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjouissent en vous, et soient transportés de joie ; et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié."

18. Ego autem mendicus sum, et pauper : Dominus sollicitus est mei :

Adjutor meus et protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

18. Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence ; mais le Seigneur prend soin de moi."

Vous êtes mon aide et mon protecteur ;" mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

℣ 13. Hébr. autr. : et je suis accablé d'afflictions si grandes, que je ne puis en soutenir la vue ; elles surpassent, etc. Jésus-Christ prie ici au nom de ses membres, et comme éprouvant en eux tout ce qu'ils éprouvent eux-mêmes ; parce qu'il vit lui-même en eux, et qu'ils lui sont unis par l'union la plus intime, ne formant tous avec lui qu'un seul corps et une seule personne.

Ibid. Lorsque je les ai envisagées.

℣ 14. Hébr. : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

℣ 16. L'hébreu pourroit se traduire : Que ceux qui disent sur moi *en insultant à mes maux :* Courage, courage, *réjouissons-nous* (*psal.* XXXIV. 25), portent enfin la confusion qu'ils méritent.

℣ 17. Que tout le monde reconnoisse sa grandeur, sa puissance et sa bonté.

℣ 18. Hébr. : le *souverain* Maître prendra soin de moi.

Ibid. Hébr. : et mon libérateur.

PSAUME XL.

Dom Calmet croit que ce psaume est une suite des trois précédens, et que David le composa à l'occasion de la maladie dont il fut frappé après son péché. Le père De Carrières pense que David le composa dans le temps de la révolte même d'Absalom; la perfidie d'Achitophel y paroît marquée. Mais Jésus-Christ même nous apprend que c'est en son propre nom que le psalmiste parle, et que la perfidie d'Achitophel n'est ici qu'un symbole de celle de Judas. (*Joan.* XIII. 18.) C'est ici Jésus-Christ crucifié qui parle; il déclare heureux celui qui ne se scandalisera pas de ses souffrances; il expose la haine de ses ennemis et la perfidie de son disciple; il réclame le secours de son Père; il annonce son triomphe et la ruine de ses ennemis.

1. Pour la fin, psaume à David.″

2. Heureux celui qui est attentif aux besoins du pauvre et de l'indigent; le Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.

3. Que le Seigneur le conserve″ et lui donne une longue vie; qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas au désir de ses ennemis.

4. Que le Seigneur le soulage,″ lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur. Vous avez, mon Dieu, remué tout son lit″ dans son infirmité.″

5. Pour moi, j'ai dit: ″ Seigneur, ayez pitié de moi; guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous.″

1. In finem, psalmus ipsi David.

2. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus.

3. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra: et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

4. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus: universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

5. Ego dixi: Domine, miserere mei: sana animam meam, quia peccavi tibi.

℣ 1. Hébr. autr.: Au maître de la musique (ou, au chef des chantres), psaume de David.

℣ 3. Hébr. autr.: Le Seigneur le conservera, etc.

℣ 4. Hébr.: Le Seigneur le soutiendra.

Ibid. Pour lui procurer quelque soulagement et quelque repos.

Ibid. Hébr. autr.: Et vous remuerez, *Seigneur*, tout son lit dans son infirmité; *vous prendrez soin d'adoucir ses afflictions, comme une mère qui, pleine de tendresse pour son fils malade, remue son lit, afin qu'il repose plus tranquillement.*

℣ 5. Dans la maladie dont j'ai été affligé.

Ibid. Et la plaie que le péché lui a faite, est cause de celle dont mon corps a été frappé.

— Les pères expliquent ceci même de Jésus-Christ qui se considère devant son Père comme chargé de tous les péchés des hommes.

6. Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus?

7. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congregavit iniquitatem sibi : egrediebatur foras, et loquebatur 8. In idipsum.

Adversùm me susurrabant omnes inimici mei : adversùm me cogitabant mala mihi.

9. Verbum iniquum constituerunt adversum me : numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?

10. Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

11. Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me : et retribuam eis.

12. In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam

6. Mes ennemis m'ont souhaité des maux : Quand mourra-t-il, et quand son nom périra-t-il?

7. Si l'un d'eux entroit pour me voir, il ne me tenoit que des discours vains et trompeurs. " Son cœur s'est amassé un trésor d'iniquités;" il sortoit dehors, et il alloit s'entretenir avec les autres."

8. Tous mes ennemis parloient en secret contre moi;" et ils conspiroient contre moi pour me faire du mal.

9. Ils ont formé contre moi un mauvais propos : celui qui dort" ne pourra-t-il pas ressusciter?"

10. Et même l'homme avec lequel je vivois en paix, en qui je me suis confié, qui mangeoit mon pain," a fait éclater sa trahison contre moi."

11. Vous donc, Seigneur, ayez compassion de moi, et ressuscitez-moi;" et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

12. J'ai connu quel a été votre amour pour moi, en ce que mon en-

℣ 7. Feignant de souhaiter ma guérison, lorsqu'il ne désiroit que ma mort.

Ibid. A cause de cet abus révoltant d'une œuvre de charité.

Ibid. De l'espérance de ma mort prochaine.

— Hébr. autr. : Mais son cœur étoit rempli d'iniquité ; et lorsqu'il étoit sorti, il la faisoit paroître par ses paroles.

℣ 8 Hébr. : Tous ceux qui me haïssoient, parloient secrètement entre eux contre moi.

℣ 9. Du sommeil de la mort.

Ibid. Hébr. autr. : Qu'un coup de Bélial, *un coup de mort*, puisse tomber sur lui, *disoient-ils ;* et que jamais il ne se relève du lit où il se sera couché. L'homme *même* avec lequel, etc. On lit dans l'hébreu à la lettre, *Verbum Bélial*, hébraïsme pour *Res Belial*, c'est-à-dire, *res pessima, mala mors.*

℣ 10. La plupart de ceux qui s'attachent à la lettre, entendent ceci d'Achitophel; mais selon le témoignage de Jésus-Christ même, le prophète parlant au nom de Jésus-Christ, désigne ici Judas, dont Achitophel étoit la figure, *Joan.* XIII. 18.

Ibid. Hébr. autr. : a levé insolemment le pied contre moi.

℣ 11. Rendez-moi la vie en me rendant la santé.

nemi ne se réjouira point sur moi ; "

13. Or vous m'avez pris en votre protection, à cause de mon innocence, et vous m'avez affermi pour toujours devant vous. "

14. Que le Seigneur Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles. Ainsi soit-il, ainsi soit-il. "

non gaudebit inimicus meus super me.

13. Me autem propter innocentiam suscepisti : et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

14. Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum : fiat, fiat.

℣ 12 et 13. Hébr. autr. : Je vais reconnoître la preuve de votre amour pour moi en cela même, que mon ennemi ne triomphera point de moi ; mais *qu'au contraire* vous me prendrez en votre protection ; à cause de mon innocence, et que vous m'établirez pour toujours devant vous. On lit dans l'hébreu à la lettre : *Ego autem propter innocentiam meam suscipies me.* Cet *Ego autem* est un hébraïsme que nous imitons en français lorsque nous disons : Mais pour moi, vous me prendrez en votre protection à cause de mon innocence.

℣ 13. A couvert des efforts de mes ennemis.

℣ 14. Hébr. litt. : *Amen, amen.* Ces mots, qui n'expriment qu'une ratification du souhait exprimé par les paroles de ce psaume, peuvent bien ne pas faire partie du psaume. Quelques-uns ont même cru que le verset qui les précède, devoit être aussi regardé comme indépendant de ce psaume, et comme destiné à former seulement la conclusion de la première partie du Psautier que plusieurs regardent comme divisé en cinq parties, parce qu'on trouve quatre ou cinq conclusions à peu près semblables, dont celle-ci est la première. Mais ce verset paroît être ici la conclusion naturelle du psaume, et rien n'empêche de le regarder comme faisant partie de ce psaume. Les deux *Amen* qui le terminent peuvent être regardés comme une simple ratification des bénédictions données au Seigneur dans ce dernier verset.

PSAUME XLI.

Dom Calmet croit que ce psaume fut composé au temps de la captivité de Babylone, par les enfans de Coré, dont ce psaume porte le nom, ou au moins par quelqu'un d'eux. Le père De Carrières pense que ce psaume est plutôt seulement adressé aux enfans de Coré, et que David même le composa lorsqu'il se vit éloigné de la maison du Seigneur par les persécutions de Saül ou d'Absalom. Il paroît convenir mieux à la persécution d'Absalom. Le psalmiste désire revoir le tabernacle du Seigneur ; il s'afflige des reproches de ses ennemis, et se console par l'espérance de revoir le tabernacle de son Dieu.

1. Pour la fin, intelligence aux enfans de Coré. "

2. Comme le cerf soupire après les

1. In finem, intellectus filiis Core.

2. Quemadmodum deside-

℣ 1. Hébr. autr. : Au maître de la musique, ou au chef des chantres. Dom

rat cervus ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te, Deus.

3. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei?

4. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus?

5. Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam : quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei, in voce exsultationis et confessionis, sonus epulantis.

6. Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi ; salu-

eaux, de même mon âme soupire après vous, ô Dieu.

3. Mon âme est toute brûlante de soif pour le Dieu fort et vivant ; quand viendrai-je, et quand paroîtrai-je devant la face de Dieu?"

4. Mes larmes m'ont servi de pain " le jour et la nuit, lorsqu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu?

5. Je me suis souvenu de ces choses, et j'ai répandu mon âme au-dedans de moi-même ; " parce que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable," jusqu'à la maison de Dieu, au milieu des chants d'allégresse et des cris de joie de ceux qui sont dans un grand festin."

6. Pourquoi, mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous? "

Espérez en Dieu," parce que je dois encore le louer, comme celui qui est

Calmet supposant que ce psaume fut composé par les enfans de Coré, ou par quelqu'un d'eux, traduit ainsi l'hébreu : *Psaume* instructif des enfans de Coré. Voyez dans ce volume la *Dissertation sur les auteurs des Psaumes*. D'autres croient que David même est l'auteur de ce psaume, et qu'il faut traduire : *Psaume* instructif *adressé* aux enfans de Coré. Au lieu du génitif *intellectûs*, συνέσεως, qu'on a vu à la tête du psaume XXXI dans le grec, le grec met ici εἰς σύνεσιν, *in intellectum* ou *ad intellectam*, comme l'exprime la Vulgate aux psaumes XLIII et XLIV.

℣ 3. Hébr. autr. : et quand verrai-je la face de mon Dieu ?

℣ 4. Au lieu de *panes*, l'hébreu, les Septante et les anciens psautiers latins lisent *panis*.

℣ 5. Par l'excès de ma douleur.

Ibid. Où paroît la gloire du Seigneur.

Ibid. Hébr. autr. : Je répands mon âme au dedans de moi, *et je suis pénétré de douleur* lorsque je me ressouviens du temps où je passois *jusqu'au* tabernacle admirable *du Seigneur*, jusqu'à la maison de Dieu, au son des chants et au milieu des actions de grâces d'une multitude assemblée pour célébrer les solennités.

℣ 6. Hébr. autr. : Pourquoi, mon âme, vous laissez-vous abattre, et pourquoi vous troublez-vous au-dedans de moi ? Le mot *quare* n'est pas ici répété dans l'hébreu ; mais il est au dernier verset de ce psaume et du suivant.

Ibid. Hébr. autr. : Attendez *le secours de* Dieu, car je lui rendrai encore *mes louanges et* mes actions de grâces, comme à celui qui est *en même temps et* mon Dieu, et le Sauveur vers qui je porte *sans cesse* mes regards.

le salut et la lumière de mon visage, et 7. Mon Dieu.″

Mon âme a été toute troublée ″ en moi-même; c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la terre du Jourdain, près d'Hermon ″ et de la petite montagne.″

8. Un abîme appelle un autre abîme au bruit des tempêtes que vous excitez sur les eaux;″ toutes vos eaux élevées, et tous vos flots ″ sont venus fondre sur moi.

9. Le Seigneur a envoyé sa miséricorde durant le jour; et la nuit j'ai célébré son secours par un cantique d'actions de grâces.″ Je prierai en moi-même le Dieu de ma vie.

10. Je dirai à Dieu : Vous êtes mon protecteur,″ pourquoi m'avez-vous oublié? Et pourquoi faut-il que je marche accablé de tristesse, tandis que l'ennemi″ m'afflige?

11. Pendant que mes os sont brisés,″ mes ennemis qui me persécutent″ m'accablent par leurs reproches,

tare vultus mei, et 7. Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tui de terra Jordanis, et Hermoniim, a monte modico.

8. Abyssus abyssum invocat in voce cataractarum tuarum : omnia excelsa tua et fluctus tui super me transierunt.

9. In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ejus : apud me oratio Deo vitæ meæ.

10. Dicam Deo : Susceptor meus es : quare oblitus es mei? et quare constristatus incedo, dum affligit me inimicus?

11. Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me ini-

---

℣ 7. C'est ainsi que j'ai tâché de me consoler dans mon exil.

Ibid. Hébr. : s'est abattue.

Ibid. Autr. : près des Hermons, *Hermoniim* est un pluriel. Le mont d'Hermon étoit à l'orient du Jourdain, sur les confins de la Syrie. Il étoit divisé en plusieurs croupes; et l'on croit que la *petite montagne* dont parle ici le psalmiste étoit une de ces croupes du mont Hermon. L'auteur de la paraphrase suppose que David composa ce psaume au temps des persécutions qu'il eut à souffrir.

Ibid. Qui me sert de retraite; je me souviendrai de vous et des merveilles que vous avez opérées en ces lieux en faveur de votre peuple, afin que ce souvenir soutienne mon espérance au milieu des maux dont je suis accablé.

℣ 8. Autr. : au bruit de vos cataractes, *et de ces débordemens d'eaux que vous répandez par des pluies violentes.*

Ibid. Hébr. : Toutes vos vagues et tous vos flots.

℣ 9. Autrement et selon l'hébreu : Durant le jour le Seigneur commandera à sa miséricorde *de se répandre sur moi;* et pendant la nuit *je m'occuperai* en moi-même de ses cantiques, *j'offrirai* des prières au Dieu puissant, *protecteur* de ma vie. Je dirai, etc.

℣ 10. Hébr. autr. : Je dirai à Dieu : Vous qui êtes mon rocher *et mon refuge*, pourquoi, etc.

Ibid. Hébr. : Sous l'oppression de l'ennemi.

℣ 11. Hébr. autr. : Pendant qu'on perce mes os.

Ibid. On ne trouve point dans l'hébreu, *inimici mei*, mais simplement *qui tribulant me.*

micі mei : dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus?

12. Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

en me disant tous les jours : Où est ton Dieu?

12. Pourquoi, mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me remplissez-vous de trouble?

Espérez en Dieu, " parce que je dois encore le louer comme celui qui est le salut et la lumière de mon visage, et mon Dieu.

℣ 12. Voyez sur le verset 6.

PSAUME XLII.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu, et par la seule lecture, il est évident, selon la remarque même de dom Calmet, que c'est une suite du précédent; il exprime les mêmes sentimens; on y retrouve les mêmes expressions. Il y a donc lieu de croire que ces deux psaumes ont été composés par le même auteur, et que l'occasion qui a donné lieu à l'un et à l'autre, est la même. C'est ce que reconnoît aussi le père De Carrières. Le psalmiste supplie le Seigneur de prendre la défense de sa cause; il se console par l'espérance de revoir le tabernacle de son Dieu.

Psalmus David.

1. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

Psaume de David. *

1. Jugez-moi, ô Dieu, et discernez ma cause de celle d'une nation qui n'est pas sainte; " tirez-moi des mains de l'homme méchant et trompeur.

2. Car vous êtes ma force, ô Dieu; pourquoi m'avez-vous repoussé, " et pourquoi me vois-je réduit à marcher dans la tristesse, étant affligé par l'ennemi?"

3. Répandez sur moi votre lumière et votre vérité; " ce sont elles qui m'ont conduit, et qui m'ont amené " jusqu'à votre montagne sainte et à vos tabernacles.

* Ce titre n'est point dans l'hébreu, mais dans la version des Septante.

℣ 1. Hébr. autr. : O Dieu, soyez mon juge, et prenez la défense de ma cause contre cette nation impitoyable.

℣ 2. Hébr. : Car vous êtes le Dieu *qui est le principe* de ma force; pourquoi, etc.

Ibid. Autrement, et selon l'hébreu : Sous l'oppression de l'ennemi. *Psal.* XLI. 10.

℣ 3. C'est-à-dire. Votre secours, et l'accomplissement de vos promesses.

Ibid. Hébr. autr. : Qu'elles me conduisent et m'introduisent.

4. Et j'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu, jusqu'à Dieu même qui remplit de joie ma jeunesse; " je chanterai vos louanges sur la harpe, " ô Dieu, ô mon Dieu.

5. Pourquoi, mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous?

Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut et la lumière de mon visage, et mon Dieu. "

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum, qui lætificat juventutem meam: confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus.

5. Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, et Deus meus.

℣ 4. Hébr. autr.: Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, je m'approcherai du Dieu fort qui a rempli de joie ma jeunesse.

Ibid. Hébr.: sur le kinnor, c'est-à-dire sur la lyre. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX.

℣ 5. Voyez sur le psaume précédent, verset 6.

PSAUME XLIII.

Dom Calmet attribue ce psaume aux enfans de Coré, et croit qu'il fut composé au temps de la captivité de Babylone. Plusieurs croient que c'est David qui l'a composé par un esprit prophétique, et que c'est lui qui y parle en la personne des Machabées et des autres juifs accablés par la cruauté d'Antiochus. Il paroît mieux convenir à la captivité de Babylone; et David peut l'avoir composé en ce sens par le même esprit prophétique. On y voit les Israélites fidèles se rappeler les anciennes merveilles que le Seigneur a opérées en faveur de son peuple, lui exposer leur extrême humiliation, solliciter instamment leur délivrance. Saint Paul applique le verset 22 de ce psaume aux persécutions que les premiers fidèles éprouvoient de son temps. (*Rom.* VIII. 36.)

1. Pour la fin, aux enfans de Coré, pour l'intelligence. "

2. Nous avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles; nos pères nous ont annoncé " ce que vous avez fait dans leurs jours et " dans les jours anciens.

3. Votre main a exterminé " les

1. In finem, filiis Core, ad intellectum.

2. Deus, auribus nostris audivimus: patres nostri annuntiaverunt nobis opus, quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes dis-

℣ 1. Voyez la note sur le titre du psaume XLI.

℣ 2. Hébr.: nous ont raconté.

Ibid. La conjonction *et* n'est pas dans l'hébreu.

℣ 3. L'hébreu peut se traduire: C'est vous qui par votre main *puissante* avez chassé les nations, etc.

perdidit, et plantasti eos : afflixisti populos, et expulisti eos.

4. Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos :

Sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultûs tui : quoniam complacuisti in eis.

5. Tu es ipse Rex meus, et Deus meus : qui mandas salutes Jacob.

6. In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

7. Non enim in arcu meo sperabo : et gladius meus non salvabit me.

8. Salvasti enim nos de affligentibus nos : et odientes nos confudisti.

9. In Deo laudabimur totâ die : et in nomine tuo confitebimur in sæculum.

10. Nunc autem repulisti et confudisti nos : et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.

11. Avertisti nos retrorsùm post inimicos nostros :

nations," et vous avez établi nos pères en leur place; vous avez affligé et chassé ces peuples."

4. Car ce n'est point par leur épée, qu'ils se sont mis en possession de cette terre ; et ce n'est point leur bras qui les a sauvés ;

Mais votre droite et votre bras, et la lumière de votre visage," parce que vous avez mis en eux votre affection.

5. C'est vous-même, Seigneur, qui êtes mon Roi et mon Dieu, vous qui ordonnez le salut de Jacob.

6. Ce sera en vous" que nous abattrons nos ennemis ; et en votre nom, nous mépriserons" ceux qui s'élèvent contre nous ;

7. Car je ne mettrai point mon espérance dans mon arc ; et ce n'est point mon épée qui me sauvera."

8. Puisque c'est vous qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligeoient, et qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous,

9. Ce sera toujours en Dieu que nous mettrons notre gloire ; et nous donnerons éternellement des louanges à votre nom."

10. Mais maintenant vous nous avez repoussés, et couverts de confusion ; et vous ne voulez plus, ô Dieu, marcher avec nos armées.

11. Vous nous avez fait tourner le dos devant nos ennemis ; et nous som-

℣ 3. Qui habitoient cette terre.

Ibid. Hébr. autr. : Vous avez brisé *et exterminé* ces peuples *impies*, et vous avez fait croître *la race de* nos pères.

℣ 4. Le regard favorable que vous avez jeté sur eux.

℣ 6. C'est-à-dire par votre puissance.

Ibid. Hébr. : Nous foulerons aux pieds tous ceux, etc. Ou plutôt : C'est en vous que nous avons trouvé la force de renverser nos ennemis; et c'est par *la vertu de* votre nom que nous avons foulé aux pieds ceux qui s'élevoient contre nous.

℣ 7. Hébr. autr. : Car ce n'est point dans mon arc que j'ai mis ma confiance, et ce n'est point mon épée qui m'a sauvé.

℣ 9. L'hébreu ajoute Séla.

mes devenus la proie de ceux qui nous haïssoient.

12. Vous nous avez livrés, comme des brebis à dévorer ; et vous nous avez dispersés parmi les nations.

13. Vous avez vendu votre peuple sans en recevoir de prix ; et dans la vente, il ne s'est presque trouvé personne qui daignât les acheter."

14. Vous nous avez rendus un sujet d'opprobre à nos voisins, et un sujet d'insulte et de moquerie à ceux qui sont autour de nous."

15. Vous nous avez fait devenir la fable des nations ; et les peuples secouent la tête, en nous regardant.

16. J'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour," et la honte qui paroît sur mon visage, me couvre entièrement ;

17. Lorsque j'entends la voix de celui qui m'accable par ses reproches et ses calomnies," et quand je vois mon ennemi et mon persécuteur."

18. Tous ces maux sont venus fondre sur nous ; et cependant nous ne vous avons point oublié, et nous n'avons point commis d'iniquité contre votre alliance ;"

19. Notre cœur ne s'en étoit point éloigné, se retirant en arrière ; et vous avez détourné nos pas de votre voie."

et qui oderunt nos, diripiebant sibi.

12. Dedisti nos tamquam oves escarum : et in gentibus dispersisti nos.

13. Vendidisti populum tuum sine pretio : et non fuit multitudo in commutationibus eorum.

14. Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro.

15. Posuisti nos in similitudinem gentibus : commotionem capitis in populis.

16. Totâ die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meæ cooperuit me :

17. A voce exprobrantis et obloquentis, a facie inimici et persequentis.

18. Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te : et inique non egimus in testamento tuo :

19. Et non recessit retrò cor nostrum : et declinasti semitas nostras a via tua.

℣ 13. Hébr. : N'y ayant personne qui y mît l'enchère. On peut encore traduire l'hébreu : Et vous n'avez pas attendu qu'on y mît l'enchère; *vous l'avez livré à ses ennemis dès leurs premières attaques, et sans attendre qu'il leur en eût coûté beaucoup pour s'en saisir.*

℣ 14. Hébr. autr. : Qui étoient autour de nous.

℣ 16. Hébr. autr. : tous les jours.

℣ 17. Hébr. autr. : ses outrages.

Ibid. Hébr. autr. : mon ennemi qui se venge *et assouvit sa haine contre moi.*

℣ 18. Hébr. autr. : Et nous n'avons point été infidèles à votre alliance.

℣ 19. En nous laissant enlever de la terre sainte.

— Ou plutôt : Notre cœur ne s'est point retiré de vous ; et vous n'avez pas détourné nos pas de votre voie. Ou selon l'hébreu : et nos pas ne se sont point détournés de votre voie. C'est ainsi que saint Jérôme même a traduit. L'hébreu sous-entend dans le second membre la négation qui est exprimée dans le premier : *Et non recessit retro cor nostrum, et* (non) *declinavit gressus nos-*

20. Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis.

21. Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad deum alienum :

22. Nonne Deus requiret ista? ipse enim novit abscondita cordis.

Quoniam propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis :

23. Exsurge : quare obdormis, Domine? exsurge, et ne repellas in finem.

25. Quare faciem tuam

20. Car vous nous avez humiliés, dans un lieu d'affliction,″ et l'ombre de la mort nous a couverts.″

21. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, et si nous avons étendu nos mains vers un dieu étranger,″

22. Dieu ne recherchera-t-il pas ce crime? Car il connoît ce qu'il y a de caché au fond du cœur.″

Puisque nous sommes tous les jours″ livrés à la mort à cause de vous, et que nous sommes regardés comme des brebis à égorger ;

23. Levez-vous, Seigneur ;″ pourquoi paroissez-vous assoupi? Levez-vous, et ne nous rejetez pas toujours.

25. Pourquoi détournez-vous″ votre

ter a semita tua ; de même qu'au psaume IX, verset 19, l'hébreu porte : *Non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum* (non) *peribit in finem.* Et au psaume XXXVII. ℣ 2. selon l'hébreu : *Domine, ne in indignatione tua corripias me, et* (ne) *in furore tuo castiges me.* Et au psaume LXXIV, verset 6. selon l'hébreu à la lettre : *Ne extollatis in altum cornu vestrum :* (ne) *loquamini cervice dura.* C'est aussi par le même hébraïsme qu'on explique cette parole du psaume XXXIV, verset 19. *Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi immerito : qui oderunt me sine causa* (non) *annuant oculis.*

℣ 20. En nous laissant emmener captifs.

Ibid. Hébr. autr. : Depuis que vous nous avez brisés dans un lieu habité par des dragons, et que vous nous avez couverts de l'ombre de la mort. Si nous oubliions là, etc. Sous le nom de *dragons*, le prophète désigne ici les ennemis du peuple du Seigneur.

℣ 21. Pour lui demander du secours.

℣ 21 et 22. Hébr. autr. : Si nous oubliions là, etc. Dieu ne les découvriroit-il pas?

℣ 22. Et il en punit tous les désirs déréglés.

Ibid. Ce sens est pris d'après l'hébreu. Autr. : Mais nous sommes tous les jours, etc. L'expression de l'hébreu que la Vulgate rend ordinairement par *tota die*, peut aisément se confondre avec celle qui pourroit signifier *omni die.* La Vulgate même l'exprime par *quotidie*, au psaume XLI, ℣ 4, et par *per singulos dies*, au verset 11 du même psaume. Voyez les autres endroits où se trouve la même expression de l'hébreu. *Ps.* XXIV, 5. XXXI, 3. XXXIV, 28. XXXVI, 26. XXXVII, 7. 13. XLIII, 9. 16. LI, 4. LV, 2. 3. 6. LXX, 8. 15. 24. LXXII, 14. LXXIII, 22. LXXV, 3. LXXVII, 18. LXXVIII, 17. CI, 9. CXVIII, 97. CXXXIX, 3. *et alibi.*

℣ 23. Hébr. : Réveillez-vous, *souverain* Maître, etc..... Réveillez-vous, etc. Dieu paroît endormi lorsqu'il souffre en silence l'oppression de son peuple ; il paroît sortir de son sommeil lorsqu'il fait éclater ses jugemens contre les ennemis de son peuple.

℣ 25. Hébr. : Pourquoi cachez-vous?

visage, et oubliez-vous notre pauvreté et notre affliction ?"

26. Car notre âme est humiliée jusqu'à la poussière ; et notre ventre est comme collé à la terre."

27. Levez-vous, Seigneur," secourez-nous ; et rachetez-nous, pour la gloire de votre nom."

avertis? oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ ?

26. Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinatus est in terra venter noster.

27. Exsurge, Domine, adjuva nos : et redime nos propter nomen tuum.

(a) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

ŷ 25. Hébr. : notre humiliation et notre oppression.

ŷ 26. Par le profond abaissement où nous sommes réduits.

ŷ 27. Hébr. autr. : Levez-vous, *vous qui êtes* notre secours. Le mot ***Domine*** n'y est pas exprimé ; et au lieu de *adjuva nos*, on y lit ***auxilium nobis***, hébraïsme pour *auxilium nostrum*.

Ibid. Hébr. : Pour *faire éclater* votre miséricorde.

PSAUME XLIV.

Dom Calmet, le père De Carrières et la plupart des commentateurs regardent ce psaume comme étant, selon la lettre, l'épithalame du mariage de Salomon avec la fille du roi d'Egypte. Le père De Carrières laisse incertain si on doit l'attribuer à David ou à Salomon. Dom Calmet l'attribue à Salomon ou à quelque prophète de son temps. Mais saint Paul nous découvre que Salomon est ici la figure de Jésus-Christ. (*Hebr.* 1. 8. 9.), et que le mariage de ce prince est ici le symbole de l'alliance de Jésus-Christ avec son Eglise. Dom Calmet reconnoît qu'il y a dans ce psanme plusieurs endroits qui ne conviennent proprement, ni à Salomon, ni à la reine son épouse. Quelques-uns croient même que ce psaume fut composé, non à l'occasion du mariage de ce prince même, mais lorsque Dieu eut révélé à David que le Messie naîtroit de lui, et qu'il régneroit éternellement sur la maison de Jacob, soit que Dieu lui eût découvert que ce seroit par Salomon qu'il en seroit le père, et que ce prince seroit la figure du Messie en plusieurs choses, soit qu'il lui eût même laissé ignorer alors ce détail. C'est ici le prophète même qui parle, mais qui parle en prophète, c'est-à-dire pour annoncer les mystères que l'Esprit de Dieu lui révèle touchant le Messie et touchant son règne et son alliance avec l'Eglise. La divinité de Jésus-Christ et son incarnation y paroissent sans voiles ; et la distinction des personnes divines y est clairement marquée. La manière dont Jésus-Christ a vaincu le monde, y est prédite en termes magnifiques. L'Eglise chrétienne sous le nom de reine et d'épouse, y est montrée avec tout l'éclat d'une éminente vertu. Elle a sa racine dans la tige d'Israël ; mais toutes les Eglises des gentils lui sont associées. Au milieu de cette multitude, l'unité subsiste ; et quoique les filles des princes accourent, il n'y a qu'une épouse. Les apôtres qui sont les enfans de ce Roi de gloire, partagent entre eux l'univers, et ils deviennent les douze chefs d'un peuple nouveau qui remplit toute la terre, et qui subsistera jusqu'à la fin des siècles.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum, canticum pro dilecto.

2. Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego ego opera mea regi : lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.

1. Pour la fin, pour ceux qui seront changés ; intelligence aux enfans de Coré, " cantique pour le bien-aimé.

2. Mon cœur produit une excellente parole ;" c'est au roi que j'adresse mes ouvrages." Ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit avec une grande rapidité."

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : *Psaume* instructif, *adressé* au chef de la musique des enfans de Coré, *pour être chanté* sur l'instrument à six cordes ; cantique des bien-aimées, *c'est-à-dire des amies de l'épouse.* Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX. Saint Jérôme traduit *pro liliis ; super lilia..... intellectum dans*, *canticum amoris*, sans en le père Houbigant, donner aucune explication.

℣ 2. Hébr. autr. : Mon cœur plein d'ardeur pousse au-dehors une excellente parole.

Ibid. Hébr. autr. : C'est au roi que j'adresse mon ouvrage.

Ibid. Elle suit avec impétuosité les mouvemens de mon cœur ; et elle exprime avec vitesse les sentimens dont il est pénétré.

3. Vous surpassez en beauté " les enfans des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres, " parce que " Dieu vous a béni éternellement.

4. Vous qui êtes très-puissant, ceignez votre épée sur votre cuisse ; signalez-vous par votre gloire et votre majesté.

5. Avancez heureusement ; régnez par la vérité, par la douceur et la justice ; et votre droite vous conduira à des actions merveilleuses. "

6. Vos flèches sont pénétrantes ; les peuples tomberont à vos pieds. Elles perceront le cœur des ennemis du roi. "

7. Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement ; " le sceptre de votre empire sera un sceptre de droiture et d'équité ;

8. Vous avez aimé la justice et haï

3. Speciosus formâ præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum.

4. Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime : 5. Specie tuâ, et pulchritudine tuâ intende. Prospere procede, et regna, propter veritatem et mansuetudinem et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua.

6. Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, in corda inimicorum regis.

7. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui.

8. Dilexisti justitiam', et

℣ 3. Cette beauté en Jésus-Christ consistoit beaucoup plus dans ses perfections intérieures, que dans les charmes extérieurs de sa personne. Voyez la *Dissertation sur la beauté de Jésus-Christ*, tom. XIII.

Ibid. Il est dit dans l'Evangile que tous étoient dans l'étonnement des paroles pleines de grâce qui sortoient de la bouche de Jésus-Christ. *Luc.* IV. 22.

Ibid. C'est ainsi que plusieurs expliquent ce texte, prenant l'expression de l'hébren pour *propterea quod*. Autrement et selon la Vulgate : C'est pour cela que Dieu vous a béni pour l'éternité. Jésus-Christ dans son humanité a été comblé de bénédictions et de grâces ; et la première qu'il a reçue, qui est celle de sa prédestination à la gloire d'être uni hypostatiquement à la Divinité, il l'a reçue gratuitement, sans aucun mérite de sa part, et par la pure bénédiction de Dieu ; mais les grâces que sa sainte humanité n'avoit pas au premier moment de son existence, c'est-à-dire les qualités de son corps glorieux, l'exaltation de son nom, sa résurrection, son ascension, etc., ces grâces, il les a reçues en considération de ses mérites, et pour récompense de ses humiliations, de son obéissance, de sa Passion et de sa mort.

℣ 4 et 5. Hébr. autr. : Ceignez votre épée sur votre cuisse : faites éclater votre grandeur et votre gloire ; bandez votre arc, et avancez ; montez sur votre char pour *annoncer* la parole de la vérité, et *publier* les oracles de la justice ; et que votre droite lance ses coups terribles *contre vos ennemis*.

℣ 6. Hébr. autr. : Vos flèches sont aiguës, elles abattront les peuples sur vous ; elles pénétreront dans le cœur des ennemis du roi.

℣ 7. Hébr. : Votre trône, ô Dieu, subsistera dans tous les siècles et dans l'éternité. Ce texte est un de ceux qui ne peuvent convenir à Salomon, et que saint Paul applique à Jésus-Christ, à qui seul il peut convenir. *Hebr.* I. 8.

odisti iniquitatem : propterea unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

9. Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis : ex quibus delectaverunt te 10. filiæ regum in honore tuo.

Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.

11. Audi, filia, et vide,

l'iniquité ; c'est pourquoi," ô Dieu," votre Dieu vous a oint d'une huile de joie, d'une manière plus excellente que tous ceux qui ont part à votre gloire.

9. Il s'exhale de vos habits et de vos maisons d'ivoire," une odeur de myrrhe, d'aloès" et d'ambre," par lesquels les filles des rois vous ont réjoui dans votre gloire."

10. La reine s'est tenue à votre droite, ayant un habit enrichi d'or, environnée de ses divers ornemens."

11. Ecoutez, ma fille, et ouvrez

℣ 8. C'est le sens de la Vulgate, *propterea*, en supposant que le prophète parle ici non de la première onction dont Jésus-Christ fut oint dans sa conception, et qui précéda tout mérite dans son humanité ; mais de celle dont il fut oint dans sa résurrection, par la gloire ineffable dont le Père combla son humanité. D'autres prennent ici l'expression de l'hébreu עַל כֵּן dans le même sens qu'au verset 3 pour *propterea quod* : Vous aimez la justice, et vous haïssez l'iniquité, parce que Dieu vous a oint, etc. Et ceux-là l'entendent de la première onction que reçut l'humanité de Jésus-Christ. Mais on peut s'en tenir au sens de la Vulgate. Saint Jérôme a conservé ce sens dans la traduction qu'il a faite sur l'hébreu.

Ibid. On prétend que les Septante avoient ainsi traduit, *Deus*, au vocatif, ô Dieu. Présentement on lit dans les Septante au nominatif, *Deus*, *Deus tuus*, Dieu, votre Dieu. La Vulgate et l'hébreu pourroient aussi se prendre dans le même sens. Mais il paroît que saint Paul l'entendoit dans le premier sens, puisqu'il apporte en preuve de la divinité de Jésus-Christ, non-seulement l'expression : *Sedes tua, Deus* ; VOTRE TRÔNE, Ô DIEU ; mais encore l'expression, *Unxit te, Deus, Deus tuus ;* ce qui suppose qu'il l'entendoit dans le premier sens, ô DIEU, VOTRE DIEU VOUS A OINT. Saint Augustin insiste aussi sur ce vocatif, et en tire de même une preuve de la divinité de Jésus-Christ : *O tu Deus, unxit te Deus tuus. Enarr. in hunc psal. n.* 19.

℣ 9. Ou, de vos coffres d'ivoire. On appeloit *maisons d'ivoire*, des coffres d'ivoire faits en forme de maisons, où l'on conservoit les habits avec des odeurs et des herbes odoriférantes.

Ibid. Ce que la Vulgate appelle *gutta*, est la même chose que la myrrhe ; et elle en est seulement la partie la plus exquise. On croit que le mot hébreu אֲהָלוֹת se doit entendre de l'aloès.

Ibid. Ou de cannelle.

— On croit que tel est le sens de l'hébreu ; et la Vulgate même peut le signifier.

Ibid. Hébr. autr. : *ces odeurs sortoient de vos habits* depuis *le jour de* votre onction. Les filles des rois, etc. Selon l'hébreu ; ces mots, *filiæ regum in honore tuo*, appartiennent au verset suivant.

℣ 30. Hébr. autr. : Les filles des rois ont auprès de vous une place d'honneur ; *mais* la reine, qui est votre épouse, est à votre droite brillante d'un or très-pur. Ces deux mots, *circumdata varietate*, ne sont pas ici dans l'hébreu, mais seulement au verset 14.

vos yeux ;" et ayez l'oreille attentive;" et oubliez votre peuple et la maison de votre père ;" 12. Et le roi sera épris de votre beauté ;

et inclina aurem tuam : et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : 12. Et concupiscet rex decorem tuum.

Parce qu'il est le Seigneur votre Dieu, et que les peuples l'adoreront ;"

Quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

13. Et les filles de Tyr viendront vous offrir des présens ; tous les riches d'entre le peuple vous présenteront leurs humbles prières."

13. Et filiæ Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

14. Toute la gloire de celle qui est la fille du roi, lui vient de sa beauté intérieure," au milieu des franges d'or 15. Et des divers ornemens dont elle est environnée.

14. Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis, 15. Circumamicta varietatibus.

Des vierges seront amenées au roi après elle ; celles qui sont ses plus proches, vous seront présentées."

Adducentur regi virgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi.

16. Elles vous seront présentées avec des transports de joie ; on les conduira jusque dans le temple du roi."

16. Afferentur in lætitia et exsultatione : adducentur in templum regis.

17. Vous aurez, ô reine," des enfans pour succéder à vos pères ; vous les établirez princes sur toute la terre.

17. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram.

℣ 11. Pour contempler la gloire de votre époux.

Ibid, Aux paroles qui sortent de sa bouche.

Ibid. Tout occupée de sa grandeur et de sa sagesse.

℣ 12. Et étant son épouse, vous aurez part à se gloire.

— Hébr. autr. : car il est votre Seigneur, *et votre Maître.*

℣ 13. Hébr. : La fille de Tyr *viendra* à *vous* avec des présens. On y sous-entend le verbe qui y manque.

℣ 14. Hébr. autr. : Elle est revêtue d'habits de brocarts d'or. Selon l'hébreu, le mot *varietatibus* appartient au verset suivant.

℣ 15. Hébr. autr. : Elle sera présentée au roi dans un habit de broderie ; les vierges qui la suivent et qui sont ses amies, vous seront présentées *avec elle.*

℣ 16. Hébr. autr. : Elles entreront dans le palais *ou le temple* du roi. Le même mot hébreu היכל signifie *palatium*, comme on le voit dans Daniel, 1. 4. *In palatio regis ;* et *templum*, comme on le voit au psaume 5, verset 8. *Adorabo ad templum sanctum tuum* ; et partout ailleurs où il est parlé du temple du Seigneur.

℣ 17. Ou plutôt et selon l'hébreu : Vos enfans, *ô roi*, seront à la place de vos pères, etc. C'est au roi que le prophète adresse la parole depuis le verset 15, et c'est à lui qu'il continue de parler jusqu'à la fin. Cela est expressément marqué dans l'hébreu ponctué où les pronoms sont déterminés au sens du masculin, comme se rapportant tous au roi.

18. Memores erunt nominis tui in omni generatione et generationem : propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.

18. Ils se souviendront de votre nom dans la suite de toutes les races ;" c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles.

℣ 18. Hébr. : Je perpétuerai le souvenir de votre nom.

PSAUME XLV.

Quelques-uns croient que David composa ce psaume après qu'il eut vaincu les Philistins, les Moabites, les Syriens et les Iduméens. D'autres, frappés de quelques traits de ressemblance qui se trouvent entre ce psaume et la prophétie d'Ezéchiel touchant Gog et Magog, croient que ce psaume ne fut composé qu'après la captivité de Babylone, par quelqu'un des enfans de Coré, à l'occasion de la mort de Cambyse dont l'expédition leur paroît annoncée par cette prophétie d'Ezéchiel ; et c'est aussi le sentiment de dom Calmet. Mais le rapport que ce psaume paroît avoir avec la prophétie d'Ezéchiel, ne prouve pas qu'il n'ait été composé qu'au temps de l'accomplissement de cette prophétie. Ce psaume peut être prophétique selon la lettre même ; et David animé de l'esprit de prophétie, peut en être lui-même l'auteur. Les victoires que ce prince venoit de remporter sur les nations infidèles, lui deviennent un gage de la protection que Dieu continuera de donner à son peuple.

1. In finem, filiis Core, pro arcanis, psalmus.

2. Deus noster refugium et virtus : adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

3. Propterea non timebimus, dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris.

4. Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

1. Pour la fin, aux enfans de Coré, pour les secrets, psaume. "

2. Dieu est notre refuge et notre force ; c'est lui qui nous a assistés dans les grandes afflictions qui sont venues fondre sur nous.

3. C'est pourquoi nous ne serons point saisis de crainte quand la terre seroit renversée, " et que les montagnes seroient transportées dans le milieu de la mer.

4. Ses eaux ont fait un grand bruit, et ont été tout agitées ; les montagnes ont été ébranlées par la force des flots. "

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Cantique *donné* au maître de la musique de la famille de Coré, qui préside au chœur des jeunes filles. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX. On pourroit aussi traduire : Au chef des chantres de la famille de Coré, cantique *qui doit être chanté* sur les dessus de guitare *ou de viole*. Le père Houbigant traduit : *de absconditis*.

℣ 3. Hébr. autr. : quand la terre changeroit de *face*.

℣ 4. Hébr. autr. : Que ses eaux frémissent et qu'elles écument ; que les montagnes soient ébranlées par l'orgueil de ses flots. Séla.

5. La rapidité de notre fleuve égaie la cité de Dieu." Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. "

6. Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera point ébranlée ; et Dieu la protégera dès le grand matin."

7. Les nations " ont été remplies de trouble, et les royaumes " ont été abaissés ; le Seigneur a fait entendre sa voix ; et la terre a été ébranlée."

8. Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre défenseur."

9. Venez, et voyez les œuvres du Seigneur, les prodiges qu'il a fait paroître sur la terre," 10. En faisant cesser les guerres jusqu'aux extrémités de la terre.

Il brisera l'arc," et il mettra en pièces les armes ;" et il brûlera leurs boucliers " dans le feu ;

11. Soyez " dans un saint repos, et considérez que c'est moi qui suis Dieu ;" je serai élevé au milieu des nations ; et je serai élevé sur toute la terre."

5. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

6. Deus in medio ejus : non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculò.

7. Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.

8. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

9. Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : 10. Auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma : et scuta comburet igni.

11. Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

℣ 5. Par l'abondance de ses eaux.

— Hébr. autr. : Un fleuve par la distribution de ses eaux répandra la joie dans la cité de Dieu, dans la cité sainte, où sont les tabernacles du Très-Haut.

Ibid. Qu'il a placé dans son enceinte.

℣ 6. C'est-à-dire dès qu'elle en aura besoin.

— Hébr. autr. : Dieu la secourra lorsque le matin commencera de paroître ; *dès que sera venu le temps où il doit faire succéder le calme à la tempête.*

℣ 7. Qui s'étoient soulevées contre nous.

Ibid. Qui nous avoient déclaré la guerre.

Ibid. Hébr. litt. : Il a fait entendre sa voix, et la terre s'est écroulée.

℣ 8. Hébr. : notre asile. Séla.

℣ 9. Hébr. : Les œuvres du Seigneur qui a répandu le ravage *et la désolation* sur la terre. Il a fait cesser, etc.

℣ 10. De nos ennemis.

Ibid. De ceux qni oseront nous attaquer.

Ibid. Hébr. : Il brisera l'arc ; il rompra la lance ; il brûlera les chariots *de guerre* dans le feu.

℣ 11. Paroles du Seigneur.

Ibid. Hébr. autr. : Quittez, *impies, vos téméraires entreprises*, et reconnoissez que je suis Dieu.

Ibid. Par les prodiges éclatans que je ferai.

12. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

12. Le Seigneur des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est notre défenseur.″

℣ 12. Hébr. : notre asile. Séla.

PSAUME XLVI.

Dom Calmet regarde ce psaume comme une suite du précédent, et pense qu'il fut composé par quelqu'un des descendans de Coré, après la mort de Cambyse, et à l'occasion de la dédicace du second temple. Mais la plupart des interprètes croient que ce psaume fut composé par David même à l'occasion de la translation de l'arche, lorsqu'elle fut conduite par le tabernacle que David lui avoit fait dresser sur la montagne de Sion. Toutes les nations sont ici invitées à célébrer l'entrée triomphante du Seigneur dans son sanctuaire. Les pères reconnoissent dans ce psaume l'ascension de Jésus-Christ, verset 6.

1. In finem, pro filiis Core, psalmus.

1. Pour la fin, pour les enfans de Coré, psaume.″

2. Omnes gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis.

2. Nations,″ frappez toutes des mains ; chantez à la gloire de Dieu par les cris d'allégresse ;″

3. Quoniam Dominus excelsus, terribilis : Rex magnus super omnem terram.

3. Parce que le Seigneur est très-élevé et redoutable, et qu'il est le Roi suprême de toute la terre.″

4. Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.

4. Il nous a assujetti les peuples, et il a mis les nations sous nos pieds.

5. Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob, quam dilexit.

5. Il a choisi dans nous son héritage, la beauté de Jacob, qu'il a aimée.″

6. Ascendit Deus in jubilo : et Dominus in voce tubæ.

6. Dieu est monté″ au milieu des cris de joie ; et le Seigneur, au bruit de la trompette.″

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique ; ou, Au chef des chantres.

℣ 2. Hébr. autr. : Peuples, *applaudissez* tous, *et* battez des mains

Ibid. Autr. : Témoignez à Dieu votre ravissement par des cris de joie.

℣ 3. Hébr. autr. : Car le Seigneur est le *Dieu* très-haut, le *Dieu* terrible ; il est le Roi suprême qui a l'empire sur toute la terre.

℣ 5. Hébr. autr. : Il nous a choisis pour son héritage, et pour être la gloire de Jacob qu'il a aimé. Séla.

℣ 6. A Jérusalem, pour en faire sa demeure sainte.

Ibid. Autr. : Dieu est monté *dans son sanctuaire* au milieu des cris de joie ; le Seigneur *en sortira* au bruit de la trompette. Les pères reconnoissent dans la première partie de ce verset l'ascension de Jésus-Christ. La seconde partie est applicable à son second avénement, selon ce que dit saint Paul, que Jésus-Christ descendra du ciel au son de la trompette de Dieu. *In tuba Dei descendet de cœlo.* 1 *Thess.* IV. 15.

7. Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez ; chantez à la gloire de notre Roi, chantez ;

8. Car Dieu est le roi de toute la terre : chantez à sa gloire avec intelligence.[ŷ]

9. Dieu régnera sur les nations ;[ŷ] Dieu est assis sur son saint trône.

10. Les princes des peuples se sont assemblés avec le Dieu d'Abraham ; parce que les dieux[ŷ] puissans de la terre ont été extraordinairement élevés.[ŷ]

7. Psallite Deo nostro, psallite : psallite Regi nostro, psallite.

8. Quoniam Rex omnis terræ Deus : psallite sapienter.

9. Regnabit Deus super gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam.

10. Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

ŷ 8. Autrement et selon l'hébreu : avec *sagesse et* intelligence.

ŷ 9. Hébr. autr. : Dieu règne sur les nations.

ŷ 10. C'est-à-dire les princes.

Ibid. Hébr. autr. : Les princes des peuples se sont rassemblés auprès du Dieu d'Abraham ; car Dieu est le maître des protecteurs de la terre, *et* il est infiniment élevé. Selon l'hébreu et les Septante, il faudroit lire dans la Vulgate, *Dei*, au lieu de *dii*. Il est remarquable que dans ce verset où le prophète parle deux fois des rois de la terre, il évite de leur donner le nom de rois, ce qui paroît être ici de sa part un témoignage de respect pour le Roi immortel dont il célèbre la gloire, et à qui ce nom est spécialement réservé ; et en évitant de donner ce nom à ceux qui gouvernent les peuples, il les désigne par les deux noms qui conviennent à leur ministère ; celui de bienfaiteurs, de magnifiques envers les peuples : *Munifici populorum* (car c'est l'expression de l'hébreu) ; et celui de boucliers de la terre, c'est-à-dire de protecteurs et de défenseurs des peuples confiés à leur autorité : *Clypei terræ ;* c'est encore l'expression de l'hébreu.

PSAUME XLVII.

Dom Calmet regarde ce psaume comme une suite du précédent, et comme une continuation du cantique chanté à la dédicace du second temple, après la défaite de Cambyse. Le père De Carrières pense que le prophète y loue Dieu de quelque victoire signalée que la ville de Jérusalem avoit remportée sur ses ennemis qui étoient venus l'assiéger; et quelques-uns croient que victoire est la défaite de Sennachérib. Dans ce sens même, on pourroit dire que David composa ce psaume par esprit de prophétie, et peut-être à l'occasion de la translation de l'arche, comme le psaume précédent. Le psalmiste y est principalement occupé de la gloire de Sion. La protection singulière dont le Seigneur a favorisé la ville sainte bâtie sur cette montagne, est considérée ici comme un gage de la protection singulière dont il continuera de favoriser son peuple. Les saints pères s'accordent à voir ici les caractères et les priviléges de l'Eglise.

1. Psalmus cantici, filiis Core, secunda sabbati.

2. Magnus Dominus, et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

3. Fundatur exsultatione universæ terræ mons Sion: latera aquilonis, civitas Regis magni.

4. Deus in domibus ejus cognoscetur, cùm suscipiet eam.

1. Psaume de cantique," pour les enfans de Coré, le second jour de la semaine."

2. Le Seigneur est grand et très-digne de louange; dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne;

3. Le mont de Sion " est fondé avec la joie de toute la terre; la ville du grand Roi du côté de l'aquilon."

4. Dieu sera connu dans ses maisons, lorsqu'il prendra sa défense;"

℣ 1. Hébr. autr.: *Cantico-Psalmus*, Cantique-Psaume. Voyez la note sur le titre du psaume XXIX.

Ibid. Ces mots, *secunda sabbati*, ne sont pas dans l'hébreu, mais dans les Septante.

℣ 3. Qu'il a choisi pour sa demeure.

Ibid. Hébr. autr.: La montagne de Sion est *une montagne* belle par ses écoulemens, elle est la joie de toute la terre; du côté de l'aquilon est la cité du grand Roi. L'ancienne ville de Jérusalem étoit au midi; la nouvelle ville où étoit le temple, étoit au septentrion. Voyez le *plan de Jérusalem*, tom. VI. Le nom de *Sion* signifie en hébreu un lieu sec et aride; et c'est ce qui rend plus frappant le caractère que le psalmiste lui donne; cette montagne sèche et aride par sa nature est devenue une source de bénédictions, depuis que le tabernacle du Seigneur y réside: *Pulcher distillatione mons Sion*, id est, *mons qui vocatur siccus.*

℣ 4. La défense de cette ville sainte. Hébr. autr.: Dieu qui est au milieu des forteresses de cette ville, a été reconnu pour en être la citadelle.

5. Car voici que les rois de la terre se sont assemblés, et ont conspiré unanimement.″

6. Mais l'ayant vue eux-mêmes,″ ils ont été tout étonnés, tout remplis de trouble et d'une émotion extraordinaire.″

7. Le tremblement les a saisis; alors″ ils ont ressenti les douleurs d'une femme en travail d'enfant.

8. Vous briserez″ les vaisseaux de Tharse″ par le souffle d'un vent impétueux.″

9. Nous avons vu dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu, les mêmes choses que nous avons entendues;″ Dieu l'a fondée pour toute l'éternité.″

10. Nous avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde″ au milieu de votre temple;

11. Votre louange, ô Dieu, ainsi que la gloire de votre nom, s'étend

5. Quoniam ecce reges terræ congregati sunt, convenerunt in unum:

6. Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt.

7. Tremor apprehendit eos: ibi dolores ut parturientis.

8. In spiritu vehementi conteres naves Tharsis.

9. Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: Deus fundavit eam in æternum.

10. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam, in medio templi tui:

11. Secundùm nomen tuum, Deus, sic et laus

℣ 5. Contre cette ville.

℣ 6. Ayant considéré sa situation avantageuse, la force de ses murailles, la hauteur de ses tours.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu: *Mais lorsqu'ils* ont vu *qu'il en étoit* ainsi; *que Dieu prenoit véritablement la défense de cette ville*, ils sont tombés dans l'étonnement, ils ont été frappés d'épouvante, ils ont pris la fuite en désordre.

℣ 7. Hébr. autr.: Le tremblement les a saisis dans le lieu même; ils ont ressenti, etc.

℣ 8. Vous les avez dissipés, comme vous briserez, etc. C'est ainsi que l'expliquent ceux qui rapportent ce psaume à la défaite de Sennachérib, supposant que ce dernier membre ne renferme qu'une comparaison, parce que Sennachérib n'avoit point de troupes sur mer. Mais en l'expliquant de Cambyse, qui avoit des troupes sur terre et sur mer, Dom Calmet prend le texte à la lettre: *Et en même temps* vous briserez par un vent impétueux, etc.

Ibid. Autr.: Les vaisseaux qui seront sur la *grande* mer. Saint Jérôme assure que les Hébreux regardent le nom de *Tharsis*, comme étant propre à leur langue pour signifier la mer.

Ibid. Hébr. litt.: Par un vent oriental, qui étoit un vent très-fort.

℣ 9. De la bouche de ses prophètes.

Ibid. Comme les prophètes nous l'avoient promis de sa part.

— Autr.: Nous avons vu dans la cité du Seigneur, etc., ce que nous avons entendu *et appris de ses prophètes qui nous ont annoncé le triomphe dont nous sommes témoins. Oui*: Dieu l'a fondée pour l'éternité. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 10. Hébr. autr.: O Dieu, nous avions *déjà* conçu l'espérance de votre miséricorde *lorsque*, etc. *Et maintenant* comme *la gloire de* votre nom, etc.

tua in fines terræ : justitia plena est dextera tua.

12. Lætetur mons Sion, et exsultent filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine,

13. Circumdate Sion, et complectimini eam : narrate in turribus ejus :

14. Ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie altera :

15. Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, et in sæculum sæculi : ipse reget nos in sæcula.

jusqu'aux extrémités de la terre; votre droite est pleine de justice.

12. Que le mont de Sion se réjouisse ;" et que les filles de Juda" soient dans des transports de joie, à cause de vos jugemens, Seigneur."

13. Faites le tour de Sion ; regardez son étendue ; comptez le nombre de ses tours ;

14. Appliquez-vous à considérer sa force, et faites le dénombrement de ses maisons," afin que vous en fassiez le récit à la race future ;"

15. Car c'est lui qui est Dieu ; il sera notre Dieu dans tous les siècles et dans l'éternité, il nous conduira lui-même durant tous les siècles."

℣ 12. Lui qui a ressenti si particulièrement les effets de cette divine protection.

Ibid. C'est-à-dire les villes du royaume de Juda, dont la montagne de Sion est le centre.

Ibid. De ces jugemens de miséricorde, que vous avez exercés sur nous.

— Autr.. A cause de vos jugemens *selon lesquels vous les avez délivrées de ceux qui les opprimoient injustement.*

℣ 13 et 14. Hébr. autr. : Faites le tour de Sion et parcourez son enceinte; faites le dénombrement de ses tours : appliquez votre cœur à considérer ses remparts : levez les yeux et voyez *l'élévation de* ses forteresses; *considérez ces choses* pour en faire le récit aux races futures.

℣ 14. Afin que vous lui appreniez que toutes les forces de nos ennemis, rassemblées contre cette ville, ne lui ont rien fait perdre de sa grandeur, de sa force, de sa magnificence et de sa beauté.

℣ 15. Nous défendra toujours de tous ceux qui oseront nous attaquer.

PSAUME XLVIII.

Le psaume suivant est un de ceux dont le sens littéral n'offrant que des vérités de morale, nous laisse entièrement ignorer à quelle occasion ils ont pu être composés. Dom Calmet pense que quelqu'un des enfans de Coré peut avoir composé celui-ci pour la consolation de ses frères captifs à Babylone. Quelques traductions françaises portent en tête de ce psaume ces mots : *Psaume de David.* Nous avons supprimé ici le nom de ce prince, parce qu'il n'est exprimé ni dans l'hébreu, ni dans le grec des Septante, ni dans le latin de la Vulgate. On remarque seulement que saint Ambroise lisoit à la tête de ce psaume : *Psalmus David;* et rien n'empêche qu'on ne l'attribue à ce prince. L'Esprit-Saint nous avertit par la bouche du psalmiste qu'il va parler ici un langage énigmatique. Et en effet le psalmiste semble ne parler que de la vanité des richesses; mais il est aisé de reconnoître qu'il n'insiste sur ce point, que pour nous faire comprendre que ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'or ou l'argent, que nous pouvons être rachetés, mais par le sang précieux de Jésus-Christ.

1. Pour la fin, " aux enfans de Coré, psaume.

1. In finem, filiis Core, psalmus.

2. Tous les peuples, " écoutez ceci; soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers;

2. Audite hæc, omnes gentes: auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.

3. Soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance, " que vous soyez riches ou pauvres;

3. Quique terrigenæ, et filii hominum: simul in unum dives et pauper.

4. Ma bouche proférera des paroles de sagesse, et la méditation de mon cœur vous découvrira la prudence.

4. Os meum loquetur sapientiam: et meditatio cordis mei prudentiam.

Ps. LXXVII. 2. *Matt.* XII. 35.

5. Je rendrai moi-même mon oreille attentive à la parabole, " je découvrirai sur la harpe " ce que j'ai à vous proposer. "

5. Inclinabo in parabolam aurem meam: aperiam in psalterio propositionem meam.

℣ 1. Hébr.: Au maître de la musique; ou, Au chef des chantres.

℣ 2. C'est l'expression de l'hébreu.

℣ 3. C'est le sens de l'hébreu; à la lettre, *Filii hominis, et filii viri;* le premier s'entend des hommes d'une naissance commune; le second, des personnes d'une naissance distinguée. On a déjà vu *filii viri* pris en ce sens au ps. IV, verset 3. On les retrouvera l'un et l'autre mis de même en parallèle au psaume LXI, verset 10. Au livre des Proverbes, VIII. 4. Salomon dit aussi: *O viri, ad vos clamito, et vox mea filios hominis.* Le livre de Job commence par ces mots: *Vir erat in terra Hus, nomine Job, et erat vir ille*, etc. Cet homme puissant n'est pas appelé *homo*, mais *vir*. On va retrouver encore ce mot *vir* ici au verset 17.

℣ 5. Qui m'est inspirée.

Ibid. Hébr. autr.: Prêtez l'oreille à ma parabole.

Ibid. Hébr. litt.: sur le kinnor *ou la lyre*. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX.

Ibid. Hébr. autr.: Et je vous proposerai mon énigme au son de la lyre.

6. Cur timebo in die malâ? iniquitas calcanei mei circumdabit me.

7. Qui confidunt in virtute suâ, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur.

8. Frater non redimit, redimet homo? non dabit Deo placationem suam, 9. Et pretium redemptionis animæ suæ.

Et laborabit in æternum, 10. Et vivet adhuc in finem : 11. Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes.

Simul insipiens et stultus peribunt : et relinquent alienis divitias suas.

12. Et sepulchra eorum domus illorum in æternum: tabernacula eorum in progenie et progenie : vocaverunt nomina sua in terris suis.

6. Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais? " Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voie."

7. Que ceux qui se confient dans leur force, et qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses entendent ceci : "

8. Le frère ne rachète point son frère ; l'homme étranger le rachetera-t-il? Il ne pourra pas pour soi-même rien donner à Dieu qui puisse l'apaiser, 9. Ni offrir le prix du rachat de son âme.

Et il sera éternellement dans le travail et la peine;" 10. Et il vivra néanmoins jusqu'à la fin ;" il se flatte qu'il ne verra point la mort, 11. Lors même qu'il verra les sages mourir.

Cependant l'insensé et le fou périront comme les autres ; et ils laisseront leurs richesses à des étrangers.

12. Et leurs sépulcres seront leurs maisons à jamais, leurs demeures dans la suite de toutes les races, eux qui ont donné leurs noms à leurs terres."

℣ 6. Où la mort me fera paroître devant Dieu.

Ibid. Hébr. autr. : Ce sera parce que mon iniquité m'environnera.

— Car alors rien ne pourra m'arracher à la vengeance du juste juge.

℣ 7. Hébr. autr. : Ceux qui mettent leur confiance dans leurs richesses, se glorifient de l'abondance de leurs biens. Mais, etc.

℣ 9. Et cependant il travaillera continuellement à amasser des richesses.

℣ 8-10. Hébr. autr. : Mais l'homme le plus puissant ne pourra certainement pas se racheter ; il ne pourra pas donner à Dieu sa rançon : car il *lui* faudroit *une rançon* d'un grand prix pour racheter son âme de telle sorte, qu'*en quittant cette vie* il puisse entrer dans le repos pour toujours; que *mort au siècle présent*, il puisse vivre encore *et vivre éternellement*, et qu'il ne voie point la fosse *profonde de l'enfer*. L'hébreu joint ainsi à ce dernier membre ces mots, *non videbit interitum*, que la Vulgate joint au membre suivant.

℣ 11-12. Hébr. autr. : Mais il verra que les sages *et les prudens du siècle*, mourront *comme les autres*, et qu'ils périront de même que les insensés et les stupides, *sans avoir rien de plus à espérer après cette vie*. Ils laisseront à d'autres leurs richesses; leurs tombeaux seront leur demeure pour tous les siècles, et leur habitation dans la suite de toutes les races; *tel sera le partage de* ces hommes qui ont même fait porter leurs noms à leurs terres.

℣ 12. Comme s'ils eussent dû les posséder éternellement.

13. Mais l'homme, tandis qu'il étoit élevé en honneur, ne l'a point compris;" il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison; et il leur est devenu semblable."

14. Cette voie par laquelle ils marchoient, leur fut une occasion de scandale et de chute, ils ne laissoient pas néanmoins de s'en applaudir."

15. Ils ont été placés dans l'enfer, comme des brebis;" la mort s'en repaîtra;

Et les justes auront l'empire sur eux au matin;" et l'appui sur lequel ils se confioient sera détruit dans l'enfer, y étant dépouillés de toute leur gloire."

16. Mais pour moi, Dieu rachetera mon âme de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris."

17. Ne craignez point, en voyant un homme devenu riche," et sa maison comblée de gloire;

18. Parce que, lorsqu'il mourra, il

13. Et homo cùm in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

14. Hæc via illorum scandalum ipsis: et postea in ore suo complacebunt.

15. Sicut oves in inferno positi sunt: mors depascet eos:

Et dominabuntur eorum justi in matutino, et auxilium eorum veterascet in inferno a gloriâ eorum.

16. Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cùm acceperit me.

17. Ne timueris, cùm dives factus fuerit homo, et cùm multiplicata fuerit gloria domûs ejus:

18. Quoniam cùm inter-

℣ 13. Que cette gloire, dont il étoit environné, n'étoit qu'une figure qui passoit, et une ombre qui devoit s'évanouir.

Ibid. Voulant, en se livrant comme elles à ses passions, sans aucune retenue.

— Autrement et selon l'hébreu : L'homme *avoit été créé* dans l'honneur; *mais il* n'y a pas demeuré long-temps; *depuis sa chute*, il a mérité d'être comparé aux bêtes, et il leur est devenu semblable, *toute sa prévoyance se terminant à cette vie, et le corps étant le terme de tous les soins de son âme.*

℣ 14. Hébr. autr. : *Cependant* cette voie par laquelle ils marchent, *leur paroît pleine de sagesse, et* ils y mettent leur confiance; et ceux qui viennent après eux marchent avec ardeur sur leurs traces. Séla.

℣ 15. Qu'on mène à la boucherie, sans qu'elles puissent résister.

Ibid. De la vie à venir.

Ibid. Hébr. autr. : On les mettra dans l'enfer comme des brebis dont la mort sera le pasteur (*l'expression est plus naturelle dans l'hébreu où le nom de* mort מָוֶת *est masculin*), et les justes auront l'empire sur eux, lorsque le point du jour paroîtra, *lorsque le grand jour de l'éternité commencera;* et tandis que toute leur force s'évanouira, l'enfer deviendra leur demeure.

℣ 16. Qu'il m'aura retiré de ce monde.

— Hébr. autr. : Mais *ce sera* Dieu *qui* rachetera mon âme, *et qui la retirera* de la puissance de l'enfer; car il me prendra *sous sa protection*. Séla.

℣ 17. Hébr. autr. : Lorsqu'un homme puissant (אִישׁ *vir*) sera devenu riche.

ierit, non sumet omnia : neque descendet cum eo gloria ejus.

19. Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur : confitebitur tibi, cùm bene-feceris ei :

20. Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen.

21. Homo, cùm in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

n'emportera point tous ses biens, et que sa gloire ne descendra point avec lui dans le tombeau ;

19. Car son âme recevra la bénédiction pendant sa vie." Il vous rendra grâce lorsque vous lui ferez du bien ;

20. Il entrera dans la demeure de tous ses pères ; et durant toute l'éternité, il ne verra plus de lumière ;"

21. L'homme, tandis qu'il étoit en honneur, ne l'a point compris. Il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison ; et il leur est devenu semblable."

℣ 19. Et il n'en aura point d'autre à attendre après sa mort.

Ibid. C'est-à-dire du bien qui puisse augmenter les jouissances de la terre.

℣ 19 et 20. Hébr. autr. : Car son âme sera bénie, *et applaudie par la foule des insensés* tandis qu'il vivra ; et on la louera lorsqu'elle se procurera les biens *et les avantages de cette vie* ; mais *ensuite* il ira rejoindre la race de ses pères, et éternellement il sera privé de la lumière, *éternellement il sera plongé dans les ténèbres de l'enfer.*

℣ 21. En cherchant comme elles son souverain bonheur dans la jouissance des biens passagers de cette vie.

— Voyez le verset 13 dont celui-ci est une répétition, avec cette différence qu'ici dans l'hébreu on lit ולא יבין, *et non intellexit*, au lieu qu'au verset 13 on lit בל ילין, *non commoratus est.*

PSAUME XLIX.

Le père De Carrières laisse indéterminé si ce psaume doit être attribué à David ou à Asaph ; et il n'en recherche point l'occasion ; il se contente de dire que c'est une prophétie du jugement que Dieu doit prononcer à la fin du monde contre tous les violateurs de sa loi. Dom Calmet pense que ce psaume fut composé par quelqu'un des descendans d'Asaph à l'occasion de la captivité de Babylone. Le psalmiste annonce l'avènement du Seigneur ; il marque d'une manière assez claire l'insuffisance des sacrifices de l'ancienne loi ; il reproche aux prévaricateurs leurs prévarications. Le sacrifice eucharistique qui est, selon son nom même, le sacrifice d'action de grâces, est ici deux fois marqué sous ce nom même, dans le texte hébreu (versets 14 et 23), comme substitué aux anciens sacrifices.

1. Psalmus Asaph.

1. Psaume d'Asaph, *ou* pour Asaph."

℣ 1. C'est-à-dire composé par Asaph, ou adressé à Asaph, pour être chanté dans le tabernacle. Voyez dans ce volume la *Dissertation sur les auteurs des*

Le Seigneur Dieu des dieux " a parlé; et il a appelé la terre " depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant.

2. De Sion brillera l'éclat de sa gloire;" Dieu viendra manifestement;"
3. Notre Dieu viendra; et il ne demeurera point dans le silence."

Un feu brûlera devant sa face; et une tempête violente l'environnera.

4. Il appellera d'en haut le ciel, et d'en bas la terre, pour faire " le discernement de son peuple."

5. Assemblez devant lui ses saints qui ont fait avec lui une alliance scellée par les sacrifices."

6. Et les cieux annonceront sa justice," et que Dieu est le juge."

7. Ecoutez, mon peuple, et je parlerai : Israël, écoutez-moi, et je vous attesterai que je suis Dieu, votre Dieu."

Deus deorum Dominus locutus est : et vocavit terram, a solis ortu usque ad occasum.

2. Ex Sion species decoris ejus : Deus manifeste
3. Veniet : Deus noster, et non silebit.

Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida.

4. Advocabit cœlum desursum, et terram, discernere populum suum.

5. Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.

6. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus : quoniam Deus judex est.

7. Audi, populus meus, et loquar : Israel, et testificabor tibi : Deus, Deus tuus, ego sum.

Psaumes. Asaph étoit l'un des trois maîtres de la musique du temple, et chef des chantres de la famille de Gerson. 1 *Par.* VI. 39. XXV. 1.

℣ 1. C'est-à-dire, le Dieu des juges de la terre, le souverain Juge.

Ibid. Les habitans de la terre, pour comparoître en sa présence.

℣ 2. Pour prononcer leur jugement.

Ibid. Pour juger les hommes.

℣ 2 et 3. Hébr. autr. : *Il les a appelés* depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, *pour leur annoncer qu'il va les juger. Et bientôt après*, Dieu s'est manifesté de Sion, *de cette cité céleste qui brille* d'une beauté parfaite; *car certainement* notre Dieu viendra *pour juger les hommes*, et il ne gardera plus le silence; il commencera à punir le crime.

℣ 3. Dans l'inaction qui a prolongé jusqu'à présent l'impunité du crime. Il faut comparer ce que dit ici le prophète, avec ce que dit saint Pierre, en parlant du dernier avénement de Jésus-Christ dans sa IIe épître, chap. III, versets 10, 11 et 12.

℣ 4. En leur présence.

Ibid. Hébr. autr. Il appellera d'en haut le ciel, et *d'en bas*, la terre, pour juger *la cause de* son peuple *injustement opprimé sur la terre par les impies.*

℣ 5. Hébr. autr. : *Il dira lui-même :* Rassemblez auprès de moi tous ceux qui sont l'objet de mes miséricordes, tous ceux qui ont contracté avec moi une alliance scellée par le sacrifice.

℣ 6. C'est-à-dire le temps de la justice.

Ibid. Qui va juger les vivans et les morts.

℣ 7. Hébr. autr. : Ecoutez, mon peuple, et je *vous* parlerai; *écoutez-moi*,

8. Non in sacrificiis tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.

9. Non accipiam de domo tuâ vitulos, neque de gregibus tuis hircos.

10. Quoniam meæ sunt omnes feræ silvarum, jumenta in montibus, et boves.

11. Cognovi omnia volatilia cœli : et pulchritudo agri mecum est.

12. Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus.

13. Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?

14. Immola Deo sacrificium laudis : et redde Altissimo vota tua.

15. Et invoca me in die tribulationis : eruam te, et honorificabis me.

16. Peccatori autem dixit

8. Je ne vous reprendrai point pour " vos sacrifices ; car vos holocaustes sont toujours devant moi."

9. Je n'agréerai pas" les veaux de votre maison, ni les boucs de vos troupeaux ;"

10. Parce que toutes les bêtes des forêts m'appartiennent, aussi bien que celles qui sont répandues sur les montagnes, et les bœufs."

11. Je connois tous les oiseaux du ciel ;" et la beauté des champs" est en ma puissance ;

12. Si j'ai faim, je ne vous le dirai pas ;" puisque toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme.

13. Est-ce que je mangerai la chair des taureaux, ou boirai-je le sang des boucs?"

14. Immolez à Dieu un sacrifice de louange;" et rendez vos vœux au Très-Haut.

5. Invoquez-moi au jour de l'affliction ; je vous en délivrerai, et vous m'honorerez."

16. Dieu a dit au pécheur : Pour-

Israël, et je me présenterai devant vous, *je me ferai connoître à vous.* Je suis Dieu, *je suis moi-même votre Dieu.*

ŷ 8. Pour avoir manqué à m'en offrir.

Ibid. Hébr. autr. : Ce ne sera point pour *avoir manqué à m'offrir* vos sacrifices, que je vous reprendrai; car vos holocaustes *étoient* toujours devant moi, *et vous observiez exactement de me les offrir, lorsque mes vengeances ont éclaté sur vous.*

ŷ 9. Autr. : de recevoir.

Ibid. Hébr. litt. : vos étables.

ŷ 10. Hébr. autr. : Sur les montagnes où paissent les bœufs, *ou* sur mille montagnes.

ŷ 11. J'en suis le maître absolu.

Ibid. Hébr. autr. : et les insectes des champs sont en ma puissance.

ŷ 12. Je ne serai point obligé de vous demander à manger,

ŷ 13. Que vous m'offrez. Comment donc vous imaginez-vous que je puisse avoir besoin de vos sacrifices ?

ŷ 14. Hébr. autr. : Offrez à Dieu le sacrifice d'action de grâces ; et rendez vos vœux au Très-Haut *en reconnoissant combien sa miséricorde est grande sur vous.* Le sacrifice d'action de grâces substitué aux autres sacrifices est le sacrifice eucharistique institué par Jésus-Christ, et dont le nom même signifie *l'action de grâces.*

ŷ 15. Par les louanges que la reconnoissance vous obligera de me donner.

quoi racontez-vous mes justices, et pourquoi avez-vous mon alliance dans la bouche,"

17. Vous qui avez haï la discipline, et qui avez rejeté derrière vous mes paroles?

18. Si vous voyiez un larron, vous couriez avec lui," et vous faisiez alliance avec les adultères.

19. Votre bouche étoit remplie de malice; et votre langue tramoit " des tromperies.

20. Etant assis," vous parliez contre votre frère, et vous prépariez un piége pour faire tomber le fils de votre mère."

21. Vous avez fait ces choses; et je me suis tû; et vous avez cru, ô homme plein d'iniquité, que je vous serai semblable." Je vous reprendrai; et je vous exposerai vous-même devant votre face."

22. Comprenez ces choses, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu, de peur

Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum?

17. Tu verò odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum.

18. Si videbas furem, currebas cum eo : et cum adulteris portionem tuam ponebas.

19. Os tuum abundavit malitiâ : et lingua tua concinnabat dolos.

20. Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris, et adversùs filium matris tuæ ponebas scandalum.

21. Hæc fecisti, et tacui : existimasti, inique, quod ero tui similis : arguam te, et statuam contra faciem tuam.

22. Intelligite hæc, qui obliviscimini Deum, ne-

℣ 16. Ainsi n'espérez pas que ces louanges puissent être agréables à Dieu, si vous ne renoncez à vos péchés. Hébr. autr. : Mais Dieu a dit à l'impie *qui viole son alliance, et qui transgresse ses préceptes :* Qui êtes-vous pour annoncer mes préceptes, et pour parler de mon alliance?

℣ 18. Hebr. autr. : Si vous voyez un voleur, vous courez avec lui; et vous entrez en partage avec les adultères; *vous participez à leurs crimes, ou en les imitant, ou en les favorisant.*

℣ 19. Hébr. autr. : Vous livrez votre bouche au mal, et vous exercez votre langue à concerter des tromperies.

℣ 20. Ou pour juger, ou pour parler de divers objets.

Ibid. Hébr. autr. : Vous vous asseyez *en jugement* contre votre frère, et vous parlez contre lui; vous couvrez d'opprobre le fils de votre mère *en lui imputant de faux crimes.*

℣ 21. Que je laisserai vos crimes impunis.

Ibid. Je vous ferai voir combien le péché vous rend horrible, en sorte que vous ne pourrez vous supporter.

— Hébr. autr. : Vous avez cru que je vous serois certainement semblable; mais je vous reprendrai, et je vous remettrai *tous* vos péchés devant vos yeux. Le mot *inique* pourroit se prendre comme un adverbe; et c'est le sens du grec où on lit : *Existimasti iniquitatem*, comme l'expriment même quelques anciens psautiers latins. L'hébreu lit : *Existimasti quod certe ero tui similis.* Dans le membre suivant, le grec des éditions d'Alde et de Complute lit : *et statuam contra faciem tuam peccata tua.*

quando rapiat, et non sit qui eripiat.

23. Sacrificium laudis honorificabit me : et illic iter, quò ostendam illi salutare Dei.

qu'il ne vous enlève tout d'un coup, et que nul ne puisse vous délivrer.

23. Le sacrifice de louange est celui par lequel l'homme m'honorera véritablement ; " et c'est là la voie par laquelle je lui montrerai le salut de Dieu.

℣ 23. Hébr. autr. : Celui qui m'offrira le sacrifice d'action de grâces, me glorifiera. Le sacrifice eucharistique est encore ici marqué comme étant *le sacrifice d'action de grâces* par lequel Dieu est glorifié d'une manière digne de lui.

PSAUME L.

L'inscription qui est à la tête de ce psaume nous annonce qu'il fut inspiré à David après que le prophète Nathan fut venu lui reprocher le crime qu'il avoit commis avec Bethsabée. Dom Calmet et quelques autres, négligeant cette inscription, aiment mieux croire que ce psaume fut composé au temps de la captivité des Juifs à Babylone, parce qu'à la fin on voit le psalmiste demander à Dieu le rétablissement de Jérusalem; ce qui leur paroit ne pas convenir au temps de David. Mais celui-ci animé de l'esprit prophétique a pu prononcer au temps de sa pénitence un psaume qui devoit un jour convenir aux Juifs captifs à Babylone. Il implore la miséricorde du Seigneur, et lui demande le pardon de son iniquité ; il prie pour Jérusalem.

1. In finem, psalmus David, 2. Cùm venit ad eum Nathan propheta, quando intravit ad Bethsabee.

1. Pour la fin, " psaume que David composa, 2. Lorsque le prophète Nathan vint le trouver parce qu'il avoit péché avec Bethsabée.

3. Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam : secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

3. Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde ; et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.

4. Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me.

4. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité ; et purifiez-moi de mon péché. "

5. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.

5. Parce que je connois mon iniquité, et que j'ai toujours mon péché devant les yeux.

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique, ou, Au chef des chantres.
℣ 4. Hébr. litt. : Multipliez et lavez-moi.

Rom. III. 4.

6. J'ai péché devant vous seul;" j'ai fait le mal en votre présence; en sorte que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et que vous demeurerez victorieux dans les jugemens que l'on fera de vous;"

6. Tibi soli (*a*) peccavi, et malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

7. Car il est vrai que j'ai été formé dans l'iniquité," et que ma mère m'a conçu dans le péché;

7. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum; et in peccatis concepit me mater mea.

8. Et il est vrai que vous aimez la vérité; vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse."

8. Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestati mihi.

Lev. XIV. *Num.* XIX.

9. Vous m'arroserez avec l'hysope," et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

9. Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me: et super nivem dealbabor.

10. Vous ferez entendre à mon cœur une parole de consolation et de joie; et mes os humiliés" tressailleront d'allégresse.

10. Auditui meo dabis gaudium et lætitiam: et exsultabunt ossa humiliata.

11. Détournez votre face de dessus mes péchés;" et effacez toutes mes iniquités.

11. Averte faciem tuam a peccatis meis: et omnes iniquitates meas dele.

(*a*) *S. Script. prop.*, part. V, n. 17. — *Rép. crit.*, PSAUMES, art. *J'ai péché contre vous seul, ô mon Dieu.* — *Bible vengée*, objection 2e.

℣ 6. A la vérité David a aussi péché contre Urie, contre Bethsabée qu'il a entraînée dans le crime, contre tout Israël qu'il a scandalisé; mais tout péché contre le prochain se réduit en définitif en péché contre Dieu, qui seul a eu autorité d'interdire l'acte dont nous nous sommes rendus coupables. (DRACH.)

— Hébr.: C'est contre vous, c'est contre vous seul que j'ai péché.

Ibid. Lesquels ne pourront être que très-avantageux, lorsqu'on verra que vous avez compassion de ceux que la foiblesse emporte dans le péché.

— Hébr. autr.: *Ayez pitié de moi, et purifiez-moi*, afin que vous soyez reconnu juste *et fidèle* dans vos paroles, pur *et irréprochable* dans vos jugemens. J'ai été formé, etc.

℣ 7. Cette conjonction *enim* n'est point dans l'hébreu; et il en est de même au verset suivant.

℣ 8. Qui m'ont appris combien le péché vous déplaît.

— Hébr. autr.: Mais vous m'avez développé la vérité au fond *de mon âme;* et vous m'avez découvert *les mystères* de votre sagesse dans le plus intime de *mon cœur.*

℣ 9. Hébr.: Vous me purifierez avec l'hysope. Dans la cérémonie de la purification des lépreux, on les arrosoit avec une branche d'hysope trempée dans l'eau où l'on avoit fait couler le sang d'un passereau. *Levit.* XIV. 6.

℣ 10. Hébr.: Mes os que vous avez brisés. Nous avons déjà vu qu'*os* signifie aussi *membre.*

℣ 11. Hébr. autr.: Cachez votre visage pour ne point voir mes péchés.

12. Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

13. Ne projicias me a facie tua : et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

14. Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

15. Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

16. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : et exsultabit lingua mea justitiam tuam.

17. Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.

18. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

19. Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

20. Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

12. Créez en moi, ô Dieu, un cœur pur ; et rétablissez de nouveau un esprit droit [ẋ] dans le fond de mes entrailles.

13. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

14. Rendez-moi la joie de votre salut ; et affermissez-moi en votre esprit de force. [ẋ]

15. J'enseignerai vos voies aux méchans ; [ẋ] et les impies [ẋ] se convertiront a vous.

16. Délivrez-moi, ô Dieu, Dieu de mon salut, du sang que j'ai répandu ; alors ma langue relevera votre justice par des cantiques de joie. [ẋ]

17. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres ; [ẋ] et ma bouche publiera vos louanges.

18. Car si vous aviez souhaité un sacrifice, [ẋ] je n'aurois pas manqué de vous en offrir ; mais les holocaustes ne sont pas ce qui vous plaît. [ẋ]

19. Un esprit brisé [ẋ] est un sacrifice digne de Dieu ; [ẋ] vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

20. Seigneur, traitez favorablement Sion ; [ẋ] faites-lui sentir les effets de votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis. [ẋ]

ẋ 12. Hébr. autr. : l'esprit d'innocence.

ẋ 14. Hébr. litt. : un esprit généreux *qui me consacre tout entier à vous, sans me laisser affoiblir par la crainte des hommes.*

ẋ 15. Je leur apprendrai que vous êtes plein de miséricorde et de bonté.

Ibid. Hébr. litt. : les pécheurs.

ẋ 16. C'est le sens de l'hébreu.

ẋ 17. Que la confusion de mon péché a fermées.

ẋ 18. Pour l'expiation de mon crime.

Ibid. Hébr. autr. : Car vous ne voulez point de sacrifices *pour l'expiation de mon crime* ; et quand je vous offrirois des holocaustes, ils ne vous seroient pas agréables.

ẋ 19. De douleur et de repentir.

Ibid. Hébr. autr. : Un esprit brisé de douleur est un sacrifice *digne* de Dieu, un sacrifice excellent.

ẋ 20. Ne vous vengez pas sur elle du péché que j'ai commis contre vous.

Ibid. Hébr. litt. : et bâtissez les murs de Jérusalem.

— Qu'on y élève un temple où vous soyez adoré.

21. C'est alors que vous agréerez le sacrifice de justice, " les oblations et les holocaustes; " c'est alors qu'on offrira des veaux sur votre autel.

21. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

℣ 21. Hébr. litt. : les sacrifices de justice.

Ibid. Hébr. : les holocaustes et les oblations entières; c'est-à-dire les sacrifices, soit d'animaux, soit de grains, qui étoient entièrement consumés par le feu.

PSAUME LI.

Ce psaume, selon l'inscription qu'il porte, fut inspiré à David à l'occasion de la délation de Doëg, iduméen. (1 *Reg.* XXII. 6 *et seqq.*) Dom Calmet, le père De Carrières et les autres interprètes s'en tiennent à cette inscription, qui s'accorde assez avec le psaume. Saül, devenu ennemi de David, cherchoit à le faire périr, et se plaignoit de ne trouver personne qui l'avertît des démarches de celui qui étoit l'objet de sa haine. Alors Doëg, iduméen, pour plaire à ce prince, lui dit qu'il avoit vu David dans la maison du grand-prêtre Achimelech. Sur cette délation, Saül fit venir devant lui Achimélech et tous les prêtres de sa famille, et les fit tuer tous en sa présence. Doëg fut lui-même le ministre de cette horrible exécution. David reproche ici à ce traître sa perfidie. Le traître sera exterminé, et David sera conservé.

1. Pour la fin, intelligence à David, "
2. Lorsque Doëg, iduméen, vint annoncer à Saül, que David étoit venu dans la maison d'Achimélech.

1. In finem, intellectus David, 2. Cùm venit Doeg Idumæus, et nuntiavit Sauli : Venit David in domum Achimelech.

3. Pourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, vous qui n'êtes puissant qu'en iniquité?
4. Votre langue a médité l'injustice durant tout le jour; vous avez, comme un rasoir affilé, fait passer votre tromperie. "
5. Vous avez plus aimé la malice que la bonté; et vous avez préféré un langage d'iniquité à celui de la justice. "

3. Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?
4. Tota die injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.
5. Dilexisti malitiam super benignitatem : iniquitatem magis, quam loqui æquitatem.

℣ 1. Hébr. autr. : Au maître de la musique, *psaume* de David, *rempli d'*instruction. Le mot *intellectus* de la Vulgate est déterminé au génitif par le grec.

℣ 4. Dans le cœur de Saül que vous avez voulu irriter.

— Hébr. autr. : Vous méditez tous les jours l'injustice; votre langue est *tranchante* comme un rasoir affilé; elle met en œuvre la tromperie.

℣ 5. Hébr. autr. : Vous avez aimé le mal plus que le bien; et vous avez préféré un langage de mensonge à celui de la justice. Séla.

6. Dilexisti omnia verba præcipitationis, lingua dolosa.

7. Propterea Deus destruet te in finem : evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium.

8. Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt.

Et dicent : 9. Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua.

10. Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum, et in sæculum sæculi.

11. Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti : et exspectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.

6. Vous avez aimé, ô langue trompeuse, toutes les paroles qui tendoient à précipiter et à perdre.″

7. C'est pourquoi Dieu″ vous détruira pour toujours; il vous arrachera, et vous enlevera de votre tente,″ et vous déracinera de la terre des vivans.″

8. Les justes le verront, et seront dans la crainte; et ils se riront de lui,″

En disant : ″9. Voilà l'homme qui n'a point pris Dieu pour son protecteur,″ mais qui a mis son espérance″ dans la multitude de ses richesses, et qui s'est prévalu de son vain pouvoir.″

10. Pour moi, je serai dans la maison de Dieu, comme un olivier qui porte du fruit;″ j'ai mis mon espérance″ dans la miséricorde de Dieu, pour l'éternité et pour tous les siècles des siècles.″

11. Je vous louerai éternellement, parce que vous en avez usé ainsi;″ et j'attendrai l'assistance de votre nom, parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos saints.″

℣ 6. C'est le sens de l'hébreu à la lettre : qui tendoient à absorber *et à engloutir.*

℣ 7. Hébr. : le Dieu fort.

Ibid. Le pronom *tuo* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. En exterminant toute votre postérité.

— Hébr. litt. : et il vous déracinera de la terre des vivans. Séla.

℣ 8. Hébr. autr. : et ils se riront de vous. Ils se riront, non du malheur de l'impie, mais de sa folie.

℣ 9. Ces mots, *et dicent*, ne sont pas exprimés dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. : Voilà ce *brave*, cet homme puissant *et formidable*, qui ne regardoint point Dieu comme sa force *et son appui.*

Ibid. Hébr. : sa confiance.

Ibid. Hébr. litt. : et sa force dans sa substance, *dans ses biens.*

℣ 10. Hébr. : *qui est toujours vert.*

Ibid. Hébr. : ma confiance.

Ibid. Hébr. : pour tous les siècles et pour l'éternité.

℣ 11. Hébr. autr. : Je vous rendrai éternellement *mes louanges et* mes actions de grâces de ce que vous aurez fait *pour mon salut.*

Ibid. Hébr. litt. : de vos miséricordieux, *de ceux qui sont l'objet de vos miséricordes.*

PSAUME LII.

Le psaume suivant n'est qu'une répétition du psaume XIII selon la Vulgate, ou XIV, selon l'hébreu. Selon la lettre, il paroit exprimer les gémissemens des Juifs captifs à Babylone, soit que David l'ait composé par esprit de prophétie, comme le père De Carrières paroit le penser, soit qu'il n'ait été composé qu'au temps même de cette captivité, comme le croit dom Calmet. Le psalmiste y expose la corruption universelle des ennemis du peuple du Seigneur; il sollicite la délivrance d'Israël. Dans la peinture que le psalmiste fait ici de la corruption des ennemis du peuple du Seigneur, saint Paul découvre la corruption universelle dans laquelle tous les hommes sont tombés par le péché, et de laquelle ils ne peuvent être délivrés que par la grâce de Jésus-Christ. (*Rom.* III. 9 *et seqq.*)

1. Pour la fin, sur les instrumens de musique, intelligence à David.″

L'INSENSÉ a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2. Tous se sont corrompus, et sont devenus abominables dans leurs iniquités;″ il n'y en a point qui fasse le bien.

3. Dieu a regardé du ciel sur les enfans des hommes,″ pour voir s'il en trouvera quelqu'un qui connoisse″ ou qui cherche Dieu.

4. Mais tous se sont détournés de lui, et sont devenus inutiles;″ il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en pas un seul.

5. Ne connoîtront-ils point la vérité, tous ces hommes qui commettent l'iniquité, et qui dévorent mon peuple, ainsi qu'un morceau de pain?″

1. In finem, pro Maeleth, intelligentiæ David.

DIXIT insipiens in corde suo : Non est Deus.

2. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus : non est qui faciat bonum.

3. Deus de cœlo prospexit super filios hominum : ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

5. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis?

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Au maître de la musique, *qui présidoit* aux danses *religieuses*. *Psaume* de David, *rempli d'*instruction. Quelques-uns prennent le terme מחלת pour le nom d'un instrument de musique. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX. Saint Jérôme traduit : *per chorum;* le père Houbigant : *super chorum*. Le mot grec συνέσεως, traduit ici dans la Vulgate par *intelligentiæ*, est celui qu'elle exprime dans les autres psaumes par le génitif *intellectus*.

℣ 2. On lit au psaume XIII, dans leurs affections (ou dans leurs actions). *Ps.* XIII. 2.

℣ 3. Voyez la note sur le psaume XIII, verset 3.

Ibid. Autr. : qui ait de l'intelligence.

℣ 4. Hebr. : *et* sont devenus infects *et corrompus*.

℣ 5. Que l'on mange sans remords.

6. Deum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore ubi non erat timor.

Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.

7. Quis dabit ex Sion salutare Israel ? cùm converterit Deus captivitatem plebis suæ, exsultabit Jacob, et lætabitur Israel.

6. Ils n'ont point invoqué Dieu, ils ont tremblé et ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre ;"

Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui veulent plaire aux hommes;" ils sont tombés dans la confusion, parce que Dieu les a méprisés."

7. Qui " fera sortir de Sion le salut d'Israël ? Quand Dieu aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie, et Israël d'allégresse.

℣ 6. Autr. : *Mais voici que*, où il n'y avoit aucune crainte, on a tremblé de frayeur ; *c'est-à-dire, voici que ces hommes qui ne craignoient rien, seront saisis de frayeur*, parce que Dieu, etc.

Ibid. Qui s'appuient sur leur protection.

Ibid. En comparant ce psaume avec le psaume XIII, on a lieu de conjecturer qu'originairement on auroit lu dans l'un et dans l'autre : Car Dieu est au milieu de la race des justes ; Dieu dissipera les forces de ceux qui vous assiégent, *vous qui êtes son peuple. Pour vous, impies*, vous avez voulu confondre le pauvre *et vous vous êtes moqués de* ses pensées, parce qu'il a mis sen espérance dans le Seigneur ; mais vous serez vous-mêmes confondus, parce que le Seigneur vous rejetera *et vous réprouvera.* Voyez la note sur le psaume XIII, verset 6.

℣ 7. Ces paroles expriment le désir du prophète même. Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? Voyez au psaume XIII, verset 7.

PSAUME LIII.

L'inscription de ce psaume nous fait connoître qu'il fut inspiré à David lorsque les habitans de Ziph, ville ou bourgade de la tribu de Juda, vinrent dire à Saül que David, dont il avoit résolu la perte, étoit caché au milieu d'eux ou auprès d'eux, c'est-à-dire, dans les environs du lieu qu'ils habitoient. (1 *Reg.* XXIII. 19.) Dom Calmet, le père De Carrières, et la plupart des interprètes s'en tiennent à cette inscription. David implore le secours du Seigneur, et annonce la ruine de ses ennemis.

1. Infinem, in carminibus, intellectus David, 2. Cùm venissent Ziphæi, et dixissent ad Saul : Nonne David absconditus est apud nos?

1. Pour la fin, sur les cantiques ; intelligence à David," 2. Lorsque les habitans de Ziph furent venus, et eurent dit à Saül : David n'est-il pas caché au milieu de nous?

℣ 1. Hébr. autr. : Au maître de la musique *établi* sur les joueuses d'instrumens, *psaume* de David, *rempli* d'instruction. CALMET. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, au mot *Neghinoth*, tom. IX.) Autr. : Au chef des chantres, sur les instrumens à cordes. DUGUET. Le père Houbigant traduit ; *in canticis.*

3. Sauvez-moi, ô Dieu, par la vertu de votre nom; et faites éclater votre puissance en jugeant en ma faveur."

4. O Dieu, exaucez" ma prière; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche;

5. Parce que des étrangers" se sont élevés contre moi; des ennemis puissans" ont cherché à m'ôter la vie; et ils ne se sont point proposé Dieu devant les yeux."

6. Mais voilà que Dieu prend ma défense, et que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie."

7. Faites retomber les maux sur mes ennemis;" et exterminez-les selon la vérité de votre parole."

8. Je vous offrirai volontairement un sacrifice; et je louerai votre nom, Seigneur, parce qu'il est rempli de bonté;"

9. Car vous m'avez délivré de toutes mes afflictions, et mon œil a regardé avec assurance mes ennemis."

3. Deus, in nomine tuo salvum me fac : et in virtute tua judica me.

4. Deus, exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei :

5. Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam : et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

6. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

7. Averte mala inimicis meis : et in veritate tua disperde illos.

8. Voluntariè sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est :

9. Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : et super inimicos meos despexit oculus meus.

℣ 3. En soutenant la justice de ma cause contre les efforts de mes ennemis.

— Autr. : O Dieu, sauvez-moi, pour *la gloire* de votre nom, et prenez la défense de ma cause en *faisant éclater* votre puissance.

℣ 4. Hébr. : écoutez.

℣ 5. C'est-à-dire, des hommes qui, déposant le caractère de frères, n'ont plus pour moi qu'un cœur d'étranger et d'ennemi. Voyez une expression semblable au psaume XVII, versets 45 et 46.

Ibid. Hébr. autr. : des hommes violens *et terribles.*

Ibid. Ils n'ont eu aucun égard aux règles de sa justice.

— L'hébreu ajoute Séla.

℣ 6. Hébr. autr. : et que le *souverain* Maître prend la place de ceux qui devoient *défendre et* soutenir ma vie.

℣ 7. Hébr. autr. : Que le mal *qu'on veut me faire*, retombe sur ceux qui m'observent *et m'épient.*

Ibid. Voyez sur ces sortes d'imprécations ce qui est dit dans la préface.

℣ 8. Autr. : *Au milieu des tribulations même que j'éprouve*, je vous offrirai volontairement le sacrifice *de moi-même*, et je louerai hautement votre nom, Seigneur, parce qu'il est rempli de bonté.

℣ 9. Hébr. autr. : *Je vous louerai;* car vous me délivrerez de toutes mes afflictions, et mon œil verra mes ennemis renversés *et hors d'état de me nuire.*

PSAUME LIV.

L'inscription de ce psaume nous avertit seulement qu'il fut inspiré à David ; et la suite fait connoître que ce fut à l'occasion de la perfidie d'Achitophel, lorsque David fut obligé de fuir devant son fils Absalom ; c'est aussi la pensée de dom Calmet et du père De Carrières. David implore le secours du Seigneur ; il lui expose son affliction. Il reproche au traître sa perfidie, annonce la ruine de ses ennemis, et exhorte les justes à mettre leur confiance dans le Seigneur.

1. In finem, in carminibus, intellectus David.

1. Pour la fin, sur les cantiques, intelligence à David.″

2. Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : 3. Intende mihi, et exaudi me.

2. Exaucez, ô Dieu, ma prière ; et ne méprisez pas mon humble supplication ; 3. Prêtez-moi votre attention, et exaucez-moi.″

Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus sum 4. A voce inimici, et a tribulatione peccatoris :

J'ai été rempli de tristesse dans mon agitation ;″ et le trouble m'a saisi, 4. A la voix menaçante de mon ennemi, et à la cause de l'oppression″ du pécheur ;″

Quoniam declinaverunt in me iniquitates : et in ira molesti erant mihi.

Car ils m'ont chargé de plusieurs iniquités ;″ et dans la colère où ils étoient, ils m'ont affligé par leurs persécutions.″

5. Cor meum conturbatum est in me : et formido mortis cecidit super me :

5. Mon cœur s'est troublé au-dedans de moi ;″ et la crainte de la mort″ est venue fondre sur moi :

6. Timor et tremor venerunt super me, et contexerunt me tenebræ.

6. J'ai été saisi de frayeur et de tremblement ; et j'ai été couvert de ténèbres.″

℣ 1. Voyez la note sur le titre du psaume précédent.

℣ 2 et 3. Hébr. autr. : O Dieu, prêtez l'oreille à ma prière, et ne vous taisez pas à mes supplications ; soyez attentif *à mes paroles*, et exaucez-moi.

℣ 3. C'est le sens de l'hébreu : Je me répands *en gémissemens* dans les réflexions *affligeantes* qui m'occupent.

℣ 4. Que je souffre de sa part.

Ibid. Hébr. : du méchant.

Ibid. Dont je ne suis point coupable.

Ibid. Hébr. autr. : car ils m'accablent de maux, et ils s'élèvent avec fureur contre moi.

℣ 5. Hébr. : Mon cœur est déchiré au dedans de moi *de douleurs semblables à celles de l'enfantement.*

Ibid. Hébr. : et les frayeurs de la mort sont venues, etc.

℣ 6. Hébr. ; et l'horreur *dont j'ai été pénétré*, me couvroit *comme d'épaisses ténèbres.*

7. Alors j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je puisse m'envoler, et me reposer ?"

8. Voilà que je me suis éloigné par la fuite, et j'ai demeuré dans la solitude;

9. J'attendois là celui qui m'a sauvé de l'abattement de mon esprit, et de la tempête."

10. Précipitez-les, Seigneur," divisez leurs langues;" car j'ai vu la ville pleine d'iniquité" et de contradiction.

11. L'iniquité l'environnera jour et nuit sur ses murailles ; le travail et l'injustice sont au milieu d'elle; 12. L'usure et la fraude ne quittent pas ses places publiques;"

13. Car si celui qui étoit mon ennemi m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois plutôt souffert ; et si celui qui me haïssoit, avoit parlé de moi avec mépris et hauteur, peut-être que je me serois caché de lui."

14. Mais c'est vous qui viviez dans

7. Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam ?

8. Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine :

9. Exspectabam eum, qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritûs, et tempestate.

10. Præcipita, Domine : divide linguas eorum : quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate.

11. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas : et labor in medio ejus, 12. Et injustitia : et non defecit de plateis ejus usura et dolus.

13. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique : et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo.

14. Tu verò homo unani-

℣ 7. Dans quelque lieu écarté.

℣ 9. Que mes ennemis avoient excitée contre moi.

℣ 7-9. Hébr. autr. Alors j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je m'envole, et que je trouve un lieu où je puisse habiter *en paix ?* Je m'enfuirois bien loin, et j'irois séjourner dans le désert. Séla. Je me hâterai de me sauver de ce vent impétueux, de ce tourbillon, *de cet esprit de haine et de fureur qui anime les hommes contre moi.*

℣ 10. Hébr. autr. : *Souverain* Maître, confondez-*les et* divisez leurs langues.

Ibid. Afin qu'ils ne puissent s'accorder dans les conseils qu'ils voudront prendre contre moi.

Ibid. Hébr. : de violence.

℣ 11 et 12. Hébr. autr. : L'injustice environne jour et nuit ses murs, et l'oppression est au milieu d'elle ; au milieu d'elle se trouve la malignité ; et la fraude et la tromperie ne se retirent point de ses places publiques.

℣ 13. Hébr. autr. : Mais ce n'est point *seulement* un ennemi qui me charge d'opprobres, je l'aurois souffert ; ce n'est point un homme qui m'ait haï, qui s'élève contre moi, je me serois caché de lui.

mis, dux meus et notus meus :

15. Qui simul mecum dulces capiebas cibos : in domo Dei ambulavimus cum consensu.

16. Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes : quoniam nequitiæ in habitaculis eorum, in medio eorum.

17. Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus salvabit me.

18. Vesperè et manè, et meridiè, narrabo et annuntiabo, et exaudiet vocem meam.

19. Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi : quoniam inter multos erant mecum.

20. Exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante sæcula :

Non enim est illis commutatio, et non timuerunt

un même esprit avec moi, qui étiez le chef de mon conseil et dans mon étroite confidence ;"

15. Qui trouviez tant de douceur à vous nourrir des mêmes viandes que moi, et avec qui je marchois avec tant d'union dans la maison de Dieu."

16. Que la mort vienne les accabler ;" et qu'ils descendent tout vivans dans l'enfer ; parce que leurs demeures sont pleines de malice et d'iniquité, et qu'eux-mêmes en sont tout remplis.

17. Mais pour moi, j'ai crié " vers Dieu, et le Seigneur me sauvera.

18. Le soir, le matin," et à midi je raconterai et j'exposerai ma misère;" et le Seigneur exaucera" ma voix.

19. Il me donnera la paix ; et il rachetera mon âme de ceux qui s'approchent de moi ;" car ils étoient en grand nombre contre moi."

20. Dieu m'exaucera, et il les humiliera, lui qui subsiste avant tous les siècles ;

Car il n'y a point de changement à attendre en eux, parce qu'ils n'ont

℣ 14. Hébr. autr. : Mais c'est vous que je traitois presque d'égal, vous qui étiez un des chefs de mes conseils, et l'un de mes confidens. Selon la lettre, tous ces reproches tombent manifestement sur Achitophel, qui étoit un des conseillers de David. 2 *Reg.* xv. 12.

℣ 15. Hébr. autr. : Vous qui partagiez avec moi la douceur *d'être assis ensemble à la même table, et* de manger la même viande; vous avec qui j'allois à la maison de Dieu, dans l'union d'une assemblée nombreuse.

℣ 16. Hébr. autr. : Que la mort exerce sur eux son exaction : *Exigat mors super illos.* Sur ces imprécations prophétiques, voyez ce qui est dit dans la préface.

℣ 17. Hébr. : je crierai.

℣ 18. Les Hébreux commençoient leurs jours au soir ; de là vient que le psalmiste nomme d'abord ici le soir.

Ibid. Hébr. autr. : Je méditerai *sur mes voies*, et je gémirai *sur mes maux.*

Ibid. Hébr. : il écoutera.

℣ 19. Pour me faire périr.

Ibid. Hébr. autr. Il mettra mon âme en paix en me délivrant de ceux qui me font la guerre ; car ils sont en grand nombre contre moi.

point la crainte de Dieu ;" 21. Il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritoient."

Ils ont souillé son alliance ;" 22. Ils ont été dissipés par la colère de son visage ; et son cœur s'est approché de moi ;

Ses discours sont plus doux que l'huile ;" mais ils sont en même temps comme des flèches."

23. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, et lui-même vous nourrira ;" il ne laissera point le juste dans une éternelle agitation.

24. Mais vous, ô Dieu, vous les conduirez" dans les puits de la mort. Les hommes sanguinaires et trompeurs n'arriveront point à la moitié de leurs jours ;" mais pour moi, Seigneur, je mettrai en vous mon espérance."

Deum : 21. Extendit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt testamentum ejus : 22. Divisi sunt ab ira vultûs ejus : et appropinquavit cor illius :

Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula.

23. Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet : non dabit in æternum fluctuationem justo.

24. Tu verò, Deus, deduces eos in puteum interitûs : viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos : ego autem sperabo in te, Domine.

℣ 20. Hébr. autr. : Le Dieu puissant m'exaucera, et il les humiliera ; il les obligera de baisser leurs têtes *sous les coups de sa justice.*

℣ 21. Hébr. autr. : Ils ont porté la main sur ses pacifiques *serviteurs.*

Ibid. En la violant. Hébr. autr. : Ils ont profané *et violé* son alliance.

℣ 22. C'est le sens de l'hébreu qui peut se traduire : Ils ont dans la bouche la douceur du lait et la guerre dans le cœur, leurs paroles sont plus insinuantes que l'huile, mais *en même temps* elles sont *perçantes comme* des épées.

Ibid. Qui donnent la mort.

℣ 23. Hébr. litt. : vous soutiendra.

℣ 24. Hébr. : Vous les ferez descendre, *vous les précipiterez.*

Ibid. Hébr. autr. : Les hommes sanguinaires et trompeurs n'acheveront point leurs jours.

℣ 24. Hébr. : ma confiance.

PSAUME LV.

L'inscription de ce psaume annonce que David le composa à l'occasion du danger où il se vit exposé lorsqu'il étoit au milieu des Philistins dans Geth; le père De Carrières et dom Calmet le prennent dans ce sens. Le père De Carrières, continuant d'interpréter l'inscription de ce psaume, ajoute que David le composa pour consoler ceux qui vinrent le trouver dans la caverne d'Odollam lorsqu'il fut sorti de Geth, et qu'il les appelle le peuple qui a été éloigné des saints, parce qu'ils étoient éloignés de la ville de Jérusalem. Dom Calmet n'apercevant dans le psaume rien qui ait rapport à cette partie de l'inscription, la regarde comme fort suspecte; il croit qu'elle est d'une autre main, et que celui qui a mis ces mots à la tête de ce psaume, pensoit qu'il pouvoit convenir aux Juifs captifs à Babylone. Le psalmiste implore le secours du Seigneur; il met sa confiance en Dieu, et ne craint point les effets de l'injustice des hommes.

1. In finem, pro populo qui a sanctis longè factus est, David in tituli inscriptionem, cùm tenuerunt eum Allophyli in Geth.

2. Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo; tota die impugnans tribulavit me.

3. Conculcaverunt me inimici mei tota die: quoniam multi bellantes adversùm me.

4. Ab altitudine diei timebo: ego verò in te sperabo.

5. In Deo laudabo sermo-

1. Pour la fin, pour le peuple qui a été éloigné des saints." David mit cette inscription pour titre, " lorsque des étrangers " l'eurent arrêté dans Geth.

2. Ayez pitié de moi, ô Dieu, parce que l'homme m'a foulé aux pieds; il n'a cessé de m'attaquer durant tout le jour, et de m'accabler d'affliction."

3. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds durant tout le jour, parce que le nombre de ceux qui me font la guerre" est très-grand."

4. La hauteur du jour me fera craindre;" mais j'espérerai en vous."

5. Je louerai en Dieu les paroles

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu: Au maître de la musique *établi* sur *la bande surnommée* la Colombe muette dans l'éloignement. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX.) On peut traduire: Sur l'oppression du peuple qui a été éloigné.

Ibid. Dom Calmet traduit l'hébreu: *Psaume* inscrit *du nom* de David, lorsque, etc. On peut traduire: Mystère pour David. *Ps.* XV. 1.

Ibid. Hébr.: Les Philistins. Le mot *Allophyli*, qui signifie *étrangers*, vient du grec des Septante qui nomment ordinairement ainsi les Philistins.

℣ 2. Hébr. autr.: Il m'opprime en me faisant une guerre continuelle.

℣ 3. Hébr. litt.: Ceux qui m'observent.

Ibid. Hébr. autr.: Parce que beaucoup d'ennemis combattent contre moi du poste élevé qu'ils occupent.

℣ 4. D'être découvert par mes ennemis.

Ibid. Hébr. autr.: En quelque jour que j'aie sujet de craindre, je mettrai en vous ma confiance.

qu'il m'a fait entendre," j'ai mis en Dieu mon espérance," je ne craindrai point ce que les hommes pourront faire contre moi.

6. Ils témoignoient tout le jour avoir mes paroles en exécration ;" et toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.

7. Ils s'assemblent" et ils se cachent ; ils observent toutes mes démarches."

Comme ils se sont attendus à m'ôter la vie," 8. Vous ne les sauverez en aucune sorte ; vous briserez ces peuples dans votre colère."

O Dieu, 9. Je vous ai exposé l'état de ma vie ; vous avez considéré mes larmes, comme vous vous y étiez engagé par votre promesse."

10. Mes ennemis seront enfin renversés, et obligés de retourner en arrière ;" en quelque jour que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu."

nes meos : in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi caro.

6. Tota die verba mea exsecrabantur : adversùm me omnes cogitationes eorum in malum.

7. Inhabitabunt et abscondent : ipsi calcaneum meum observabunt.

Sicut sustinuerunt animam meam, 8. Pro nihilo salvos facies illos : in ira populos confringes.

Deus, 9. Vitam meam annuntiavi tibi : posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut et in promissione tuâ.

10. Tunc convertentur inimici mei retrorsùm : in quâcumque die invocavero te, ecce cognovi quoniam Deus meus es.

℣ 5. Hébr. autr. : Je louerai en Dieu sa parole, *son Verbe. Infr.* ℣ 11.
— Les promesses qu'il m'a faites, et qui s'accompliront infailliblement.

Ibid. Hébr. autr. : C'est en Dieu que j'ai mis ma confiance, et je ne craindrai point, etc.

℣ 6. Donnant un mauvais sens à tout ce que je disois, et à tout ce que je faisois. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu : Ils ne cessent d'empoisonner mes paroles *et mes actions*. Autr. : Tout le jour ils projettent ma perte, et toutes leurs pensées ne tendent, etc.

℣ 7. C'est le sens de l'hébreu : Ils s'assemblent, et ils m'épient, etc.

Ibid. Pour trouver occasion de me perdre.

Ibid. L'hébreu joint ces mots au verset précédent : ils observent mes pas comme des hommes qui cherchent à m'ôter la vie ; ou, parce qu'ils attendent *le moment* de m'ôter la vie.

℣ 8. Hébr. autr. : Eclatez contre eux à cause de leur iniquité ; renversez dans votre colère les peuples *qui oppriment vos serviteurs*.

℣ 9. Hébr. autr. : Vous avez compté *tous* les mouvemens de la vie errante que j'ai menée ; vous avez mis vous-même mes larmes en votre présence.

℣ 10. Hébr. autr. : N'est-il pas *vrai* que selon *les promesses de* votre livre même, *du livre même de votre loi* ; en quelque jour que je crie *vers vous*, mes ennemis seront *renversés et* obligés de retourner en arrière ? On peut se rappeler ici spécialement les promesses du Seigneur dans le Deutéronome, XXX. 1 et suiv.

Ibid. Hébr. autr. ; Maintenant je reconnois que vous êtes mon Dieu.
— Vous me faites sentir les effets de votre divine protection.

11. In Deo laudabo verbum : in Domino laudabo sermonem.

In Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo.

12. In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam, laudationes tibi.

13. Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut placeam coram Deo in lumine viventium.

11. Je louerai en Dieu la promesse qu'il m'a faite ; je louerai dans le Seigneur la vérité de sa parole."

J'ai mis en Dieu mon espérance," je ne craindrai point ce que l'homme peut me faire.

12. Je conserve, ô Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, et des louanges dont je m'acquitterai envers vous ;"

13. Parce que vous avez délivré mon âme de la mort, et mes pieds de la chute ; afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu, dans la lumière des vivans."

℣ 11. Hébr. litt. : Je louerai en Dieu sa parole, *son verbe ;* je louerai dans le Seigneur, *dans Jehova*, sa parole, *son verbe*. L'hébreu répète ainsi dans les deux membres de ce verset le même mot qui signifie *verbum ;* et le chaldéen y supplée le pronom ו, *ejus*, qui s'y trouve au verset 5, dont celui-ci est une répétition. Voyez au psaume XXXII, verse 6, où les pères entendent par ce mot *verbum*, le Verbe même.

Ibid. Hébr. : C'est en Dieu que j'ai mis ma confiance.

℣ 12. Hébr. autr. : Je m'acquitterai, ô Dieu, des vœux que je vous ai faits, et je vous rendrai mes actions de grâces.

℣ 13. En suivant les règles de sa loi sainte qui est la lumière véritable qui conduit à la vie.

— Hébr. : Puisque vous avez délivré mon âme de la mort, ne préserverez-vous pas aussi mes pieds de la chute, afin que je marche devant Dieu, dans la lumière des vivans ?

PSAUME LVI.

L'inscription de ce psaume nous avertit que David le composa lorsque, fuyant devant Saül, il se retira dans une caverne. Le père De Carrières et dom Calmet croient que ce fut lorsque, sortant du désert de Maon où il s'étoit vu près de tomber entre les mains de Saül, il se retira dans la caverne d'Engaddi. Voyez ce qui est dit au 1^er^ livre des Rois, chap. XXIV. David implore le secours du Seigneur ; il attend avec une ferme confiance sa délivrance, et promet d'en rendre au Seigneur ses actions de grâces. Les pères reconnoissent dans ce psaume le mystère de la Passion de Jésus-Christ et de sa résurrection.

In finem, 1. Ne disperdas, David in tituli inscri-

Pour la fin," 1. Ne m'exterminez pas." David a mis cette inscription

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique.

Ibid. La plupart croient que cette parole signifie que ce psaume est une prière par laquelle David supplie Dieu de ne pas le perdre. Dom Calmet l'entend comme un avis de l'auteur du psaume, ou de celui qui en a fait le

pour titre," lorsqu'il s'enfuit devant la face de Saül dans une caverne.

2. Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon âme a mis en vous sa confiance," et j'espérerai à l'ombre de vos ailes, jusqu'à ce que l'iniquité soit passée."

3. Je crierai vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits;"

4. Il a envoyé son secours du haut du ciel, et il m'a délivré; il a couvert d'opprobre ceux qui me fouloient aux pieds."

Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité; 5. Et il a arraché" mon âme du milieu des petits lions : " j'ai dormi plein de trouble;

Les enfans des hommes ont des dents qui sont des armes " et des flèches; et leur langue est une épée très-aiguë.

ptionem, cùm fugeret a facie Saul in speluncam.

2. Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea : et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.

3. Clamabo ad Deum altissimum : Deum qui benefecit mihi.

4. Misit de cœlo, et liberavit me; dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam : 5. Et eripuit animam meam de medio catulorum leonum : dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum, arma et sagittæ : et lingua eorum gladius acutus.

recueil : Gardez-vous bien de perdre cette pièce; conservez-la avec respect. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX. Un autre interprète célèbre (Duguet) trouve que les psaumes qui ont pour titre, *Ne disperdas*, étant pleins de menaces contre les pécheurs, et renfermant néanmoins des promesses et des espérances, on peut penser que ces deux mots sont une prière qui est comme l'abrégé du psaume.

Ibid. Dom Calmet traduit l'hébreu : *Psaume* inscrit *du nom* de David. On peut aussi traduire : Mystère pour David.

℣ 2. Hébr. : son espérance.

Ibid. Que la fureur de nos ennemis se soit dissipée.

— Hébr. autr. : Jusqu'à ce que l'injustice, *la violence* soit passée.

℣ 3. Hébr. autr. : Vers le Dieu puissant, qui me rendra *selon mon espérance et selon la justice de ma cause.*

℣ 4. Hébr. autr. : Il enverra *du haut* du ciel, et me sauvera; il couvrira d'opprobre *et de confusion* ceux qui me foulent aux pieds *par les violences qu'ils exercent sur moi.* Séla.

4 et 5. Hébr. autr. : Dieu enverra *à mon secours* sa miséricorde et sa vérité; et il délivrera mon âme. Je me suis couché *au milieu de mes ennemis comme* au milieu des lions; les enfans des hommes, *que je compare à des lions*, sont *devenus semblables à* des hommes armés de traits; leurs dents sont, etc. Ces deux mots *et eripuit*, exprimés par les Septante et dans la Vulgate, manquent dans l'hébreu.

℣ 5. Des hommes qui cherchoient à me dévorer.

Ibid. Hébr. : des lances.

6. Exaltare super cœlos, Deus, et in omnem terram gloria tua.

7. Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam :

Foderunt ante faciem meam foveam, et incederunt in eam.

8. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo, et psalmum dicam.

9 Exsurge, gloria mea : exsurge, psalterium et cithara : exsurgam diliculo.

10. Confitebor tibi in populis, Domine : et psalmum dicam tibi in gentibus :

11. Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua et usque ad nubes veritas tua.

12. Exaltare super cœlos, Deus : et super omnem terram gloria tua.

6. Elevez-vous, ô Dieu, au-dessus des cieux ; et que votre gloire éclate dans toute la terre.

7. Ils ont tendu un piége à mes pieds, et ils ont fait plier mon âme.″

Ils ont creusé une fosse devant mes yeux ; et ils y sont eux-mêmes tombés.″

8. Mon cœur est préparé, ô Dieu ; mon cœur est préparé ;″ je chanterai vos louanges, et je les ferai retentir sur les instrumens.

9. Levez-vous, ma gloire ;″ excitez-vous, mon luth et ma harpe ;″ je me leverai de grand matin.″

10. Je vous louerai, Seigneur,″ au milieu des peuples, et je chanterai votre gloire parmi les nations ;

11. Parce que votre miséricorde s'est élevée″ jusqu'aux cieux, et votre vérité jusqu'aux nuées.″

12. Elevez-vous, ô Dieu, au-dessus des cieux,″ et que votre gloire éclate dans toute la terre.

℣ 7. Par la multitude des maux dont ils m'ont accablé.

— Hébr. autr. : Ils ont désiré *de me ravir* mon âme *en m'ôtant la vie.*

Ibid. L'hébreu ajoute : Séla.

℣ 8. A vous en rendre grâce, et à vous en loner.

— Hébr. autr. : Mon cœur est rassuré, ô Dieu, mon cœur est rassuré.

℣ 9. Hébr. litt. : Réveillez-vous, ma gloire.

Ibid. Hébr. autr. : Réveillez-vous, mon psaltérion et ma cithare. Quelques anciens remarquent que le psaltérion et la cithare étoient deux instrumens à cordes qui avoient la figure du delta, et dont le premier se touchoit par le bas, et résonnoit par le haut où étoit son creux, et le second se touchoit par le haut, et résonnoit par le bas.

Ibid. Hébr. litt. : Je me réveillerai dès l'aurore. Saint Augustin reconnoît qu'ici Jésus-Christ annonce l'heure même de sa résurrection : *Videte horam resurrectionis.* (*Aug. in hunc locum.*)

℣ 10. Hébr. autr. : Je vous rendrai *mes louanges et* mes actions de grâces, *souverain* Maître.

℣ 11. Hébr. autr. : sera grande *et élevée.*

Ibid. Par les merveilles que vous avez faites pour me délivrer, selon votre promesse, de la fureur de mes ennemis.

℣ 12. Voyez verset 6. Ce sont les mêmes expressions et le même sens ; seulement le deuxième *super* y est exprimé par *in.*

PSAUME LVII.

Plusieurs interprètes aroient que David composa ce psaume comme le précédent, à l'occasion de la persécution qu'il souffroit de la part de Saül et de ses courtisans, et peut-être à peu près dans le même temps que le précédent. C'est la pensée du père De Carrières, et de dom Calmet qui le regarde même comme une suite du précédent. David reproche à ses ennemis leur injustice, et annonce leur ruine. La ruine des ennemis de David représente celle des Juifs ennemis de Jésus-Christ.

Pour la fin. 1. Ne m'exterminez pas. David a mis cette inscription pour titre.″

2. Si vous parlez véritablement selon la justice, jugez donc aussi selon l'équité, ô enfans des hommes.″

3. Mais vous formez dans le fond de votre cœur des desseins injustes; vos mains s'appliquent à commettre avec adresse des iniquités sur la terre.″

4. Les pécheurs″ sont corrompus dès leur naissance; ils se sont égarés, dès qu'ils sont sortis du sein de leur mère; ils ont dit des choses fausses.″

5. Leur fureur est semblable à celle du serpent, et de l'aspic qui se rend sourd, en se bouchant les oreilles,

6. Et qui ne veut point entendre la voix des enchanteurs, et du magicien qui enchante avec adresse;″

In finem, 1. Ne dispersas. David in tituli inscriptionem.

2. Si verè utique justitiam loquimini: recta judicate, filii hominum.

3. Etenim in corde iniquitates operamini: in terra injustitias manus vestræ concinnant.

4. Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt ab utero: locuti sunt falsa.

5. Furor illis secundùm similitudinem serpentis: sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas,

6. Quæ non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter (a).

(a) *S. Script. prop.*, part. v. n. 18. — *Bible vengée*, Psaumes, objection 4^e^.

ŷ 1. Voyez ce qui est dit sur le titre du psaume précédent.

ŷ 2. Hébr. autr.: Est-il donc vrai, ô dieux, que vous ne parlez que selon la justice, et que vous ne jugez que selon l'équité, ô enfans des hommes? Dans le style des Hébreux, les juges étoient appelés *dieux;* il y en a plusieurs exemples dans la loi: *Diis non detrahes. Exod.* xxii. 28; *et alibi.*

ŷ 3. Hébr. autr.: Mais vous formez dans le *fond de votre* cœur, etc.

ŷ 4. Hébr. autr.: Ces hommes impies.

Ibid. Hébr. autr.: Ces hommes qui profèrent le mensonge, se sont égarés *de la voie de la vérité*, dès le sein de leur mère.

ŷ 5 et 6. Voyez la *Dissertation* sur ce texte.

ŷ 6. Il est inutile de rechercher s'il existe effectivement des enchanteurs, etsi les serpens ont l'esprit de se boucher les oreilles pendant tout le temps que l'enchantement se prononce, et de deviner quand il est fini. L'écriture s'accommode au langage ordinaire d'après les idées reçues communément. (Da.)

7. Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confringet Dominus.

8. Ad nihilum devenient tamquam aqua decurrens : intendit arcum suum donec infirmentur.

9. Sicut cera, quæ fluit, auferentur : supercecidit ignis, et non viderunt solem.

10. Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum : sicut viventes, sic in ira absorbet eos.

11. Lætabitur justus cùm viderit vindictam : manus suas lavabit in sanguine peccatoris.

12. Et dicet homo : Si utique est fructus justo, utique est Deus judicans eos in terra.

7. Dieu brisera " leurs dents dans leur bouche ; le Seigneur mettra en poudre " les mâchoires des lions."

8. Ils seront réduits à rien, comme une eau qui passe ; il a tendu son arc," jusqu'à ce qu'ils tombent dans la foiblesse."

9. Ils seront détruits comme la cire qui se fond ; il est tombé sur eux un feu, et ils n'ont plus vu le soleil."

10. Avant que vos épines soient parvenues jusqu'à la force d'un arbrisseau, le Seigneur les engloutira, comme tout vivans, dans sa colère."

11. Le juste se réjouira, en voyant cette vengeance ; il lavera ses mains dans le sang du pécheur."

12. Et les hommes diront : Puisque le juste est récompensé, il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes sur la terre."

℣ 7. Il les traitera comme on traite les serpens qu'ils imitent.
— Hébr. autr. : O Dieu, brisez leurs dents, etc.
Ibid. Hébr. autr. : Seigneur, arrachez les dents molaires de ces lions.
Ibid. De ces hommes féroces.
℣ 8. Pour tirer sur eux.
Ibid. Hébr. autr. : Qu'ils s'écoulent comme des eaux qui s'échappent *et se perdent ;* qu'il tende contre eux son arc, et qu'ils soient retranchés *et exterminés.*
℣ 9. Hébr. autr. : Que semblables au limaçon qui se fond, ils s'en aillent *et tombent dans l'avilissement ;* que semblables à l'avorton d'une femme, ils ne voient point le soleil.
℣ 10. Hébr. autr. : Qu'ils soient enlevés comme le chardon et l'ortie, avant que leurs buissons aient produit leurs épines.
℣ 11. Se servant des maux qu'il lui voit souffrir pour se purifier de ceux qu'il a commis.
— Le juste n'applaudit jamais au malheur des impies ; mais il bénit le Dieu qui les frappe pour les convertir, ou pour délivrer la terre de leurs scandales.
℣ 12. Hébr. : Il est donc vrai que le juste retire le fruit *de sa justice ;* il est donc vrai qu'il y a un Dieu qui exerce ses jugemens sur la terre.

PSAUME LVIII.

L'inscription de ce psaume nous annonce que David le composa lorsque Saül envoya des gardes, et fit cerner sa maison pour le faire mourir. Dom Calmet trouvant peu de rapport entre le psaume et cette inscription, aime mieux croire que ce psaume fut composé par Esdras, ou par Néhémias, à l'occasion de l'opposition qu'ils éprouvèrent de la part des nations qui vouloient les empêcher de rétablir les murs de Jérusalem. Mais le père De Carrières et la plupart des commentateurs s'en tiennent à l'inscription; si ce psaume paroît y avoir peu de rapport, c'est qu'il regarde beaucoup plus Jésus-Christ que David qui n'étoit ici que la figure de Jésus-Christ, comme le remarquent les pères. Le psalmiste, moins en son nom qu'en celui de Jésus-Christ, implore le secours du Seigneur, annonce la ruine de ses ennemis, et est assuré de sa délivrance.

1. Pour la fin : Ne m'exterminez pas. David a mis cette inscription pour titre," quand Saül envoya des gens, et fit garder sa maison, pour le tuer.

2. Sauvez-moi," mon Dieu, de mes ennemis, et délivrez-moi" de ceux qui s'élèvent contre moi.

3. Arrachez-moi" du milieu de ces ouvriers d'iniquité, et sauvez-moi de ces hommes de sang;

4. Car voilà qu'ils se sont rendus maîtres de ma vie;" des hommes puissans sont venus fondre" sur moi.

5. Ce n'est point, Seigneur, mon iniquité, ni mon péché, qui en est la cause; j'ai couru et j'ai conduit tous mes pas sans injustice;" 6. Levez-vous pour venir au-devant de moi," et considérez l'état où je suis.

1. In finem, ne disperdas, David in tituli inscriptionem, quando misit Saul, et custodivit domum ejus, ut eum interficeret.

2. Eripe me de inimicis meis, Deus meus, et ab insurgentibus in me, libera me.

3. Eripe me de operantibus iniquitatem : et de viris sanguinum salva me.

4. Quia ecce ceperunt animam meam : irruerunt in me fortes.

5. Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine : sine iniquitate cucurri, et direxi : 6. Exsurge in occursum meum, et vide.

℣ 1. Voyez la note sur le titre du psaume LVI.

℣ 2. Litt. : Délivrez-moi.

Ibid. Hébr. : Mettez-moi au-dessus de ceux qui s'élèvent contre moi.

℣ 3. Litt. : Délivrez-moi.

℣ 4. Hébr. autr. : Car ils sont *comme* en embuscade pour *empêcher que* mon âme *ne leur échappe.*

Ibid. Hébr. autr. : S'assemblent contre moi.

℣ 5. Hébr. autr. : Je n'ai point commis de prévarications, Seigneur, et je n'ai point péché, mais, sans qu'il y ait *en moi* aucune iniquité, ils s'empressent et se préparent *à consommer ma perte;* réveillez-vous *donc*, pour venir au-devant de moi, et considérez.

℣ 6. Pour venir à mon secours.

Et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israel, intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.

7. Convertentur ad vesperam : et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

8. Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit?

9. Et tu, Domine, deridebis eos : ad nihilum deduces omnes gentes.

10. Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es.

Vous, Seigneur, Dieu des armées, Dieu d'Israël, " appliquez-vous à visiter " toutes les nations ; ne faites point de miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité.

7. Ils retourneront vers le soir ; et ils souffriront la faim comme des chiens ;" et ils tourneront autour de la ville."

8. Ils parleront dans leur bouche," et ils ont une épée sur leurs lèvres ;" car qui a écouté ? "

9. Mais vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux ; vous regarderez toutes les nations comme un néant ;"

10. C'est en vous que je mets ma force, parce que vous êtes le Dieu qui me protégez."

℣ 6. Hébr. autr. : Et vous, Seigneur, Dieu des armées, Dieu d'Israël, réveillez-vous pour visiter *et punir* tous *ces hommes aussi impurs que* les gentils *infidèles ;* ne faites point miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité. Séla. Selon la lettre même, il est certain, comme le remarque dom Calmet, que ceux dont David avoit lieu de se plaindre n'étoient pas des gentils. Les Juifs prévaricateurs sont souvent comparés par les prophètes aux gentils infidèles. On les appelle *race de Chanaan*, *peuple de Gomorrhe*, etc. (*Isai.* I. 10. *Ezech.* XVI. 3.) Jésus-Christ par la bouche du psalmiste les appelle *des enfans étrangers* (*ps.* XVII. 45 *et* 46) ; et Ezéchiel les appelle du nom même de *nations apostates*, GENTES APOSTATRICES. (*Ezech.* II. 3.)

Ibid. Visiter signifie *juger*, *condamner*.

℣ 7. Ils chercheront à me dévorer avec la même fureur.

Ibid. Afin que je ne puisse leur échapper.

— Autrement et selon l'hébreu : Ils retourneront à *leurs* ténèbres ; ils aboieront comme des chiens ; ils tourneront autour de la ville.

℣ 8. Ils s'entretiendront des moyens de me perdre.

Ibid. Hébr. autr. : Ils disent tout ce qui leur vient à la bouche ; leurs lèvres sont armées d'épées.

— Tous leurs discours ne tendent qu'à me donner la mort.

Ibid. C'est ce qu'ils disent. Personne n'a entendu ce que nous avons résolu à son égard. — Hébr. : qui nous entend ?

℣ 9. Hébr. autr. : vous vous moquerez de tous *ces hommes aussi impurs que* les gentils.

— Vous renverserez sans peine tous les desseins que mes ennemis forment contre moi.

℣ 10. Hébr. autr. : Je chanterai votre gloire, *ô vous qui êtes* ma force ; car *ce* Dieu *de bonté* est mon asile ; mon Dieu est ma miséricorde ; *il est pour moi plein de miséricorde*. Il paroît que ce verset doit être lu comme le dernier qui lui ressemble beaucoup dans l'hébreu. On a l'exemple d'une répétition semblable dans les versets 7 et 15 de ce psaume même.

11. La miséricorde de mon Dieu me préviendra; 12. Dieu me fera voir la manière dont il veut traiter mes ennemis."

Ne les faites pas mourir," de peur que mon peuple ne l'oublie."

Dispersez-les" par votre puissance, et faites-les déchoir," Seigneur, mon protecteur."

13. Punissez le crime de leur bouche, et le discours de leurs lèvres," et qu'ils soient surpris dans leur propre orgueil.

Et on publiera l'exécration et le mensonge qu'ils ont proféré contre moi, 14. Au jour de leur consommation, lorsqu'ils seront consumés par votre colère, et qu'ils ne subsisteront plus."

Et ils connoîtront alors que Dieu possédera l'empire, sur Jacob et sur toute l'étendue de la terre.

15. Ils retourneront vers le soir; et ils souffriront la faim comme des chiens; et ils tourneront autour de la ville."

16. Ils se disperseront, pour chercher de quoi manger; et s'ils ne sont

11. Deus meus, misericordia ejus præveniet me : 12. Deus ostendet mihi super inimicos meos.

Ne occidas eos, nequandò obliviscantur populi mei :

Disperge illos in virtute tua, et depone eos, protector meus, Domine.

13. Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum : et comprehendantur in superbia sua.

Et de exsecratione et mendacio annuntiabuntur 14. In consummatione : in ira consummationis, et non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ.

15. Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes : et circuibunt civitatem.

16. Ipsi dispergentur ad manducandum : si verò non

℣ 12. Hébr. autr. : Dieu me préviendra *de son secours ;* il me fera voir sous mes pieds ceux qui m'observent.

Ibid. Ne les exterminez pas entièrement.

Ibid. N'oublie ce qu'il vous doit, ne les voyant plus.

Ibid. Hébr. autr. : rendez-les errans. Les pères expliquent tout ceci des Juifs incrédules, et l'état où ils ont été réduits ne pouvoit être marqué plus clairement.

Ibid. De cet état d'élévation où ils sont.

Ibid. Hébr. : vous, *souverain* Maître, qui êtes mon bouclier.

℣ 13. Quand ils ont résolu de m'ôter la vie.

— Hébr. autr. : Leur bouche a péché par la parole *qui est sortie* de leurs lèvres ; mais ils seront pris dans le *piége que* leur orgueil *a tendu*; et on parlera *partout* de *leur* imprécation et de *leur* perfidie.

℣ 14. Hébr. autr. : Consumez-les dans votre fureur, consumez-les, et qu'ils ne soient plus; et qu'*enfin* ils reconnoissent que Dieu règne sur Jacob, et jusqu'aux extrémités de la terre. Séla.

℣ 15. Hébr. autr. : Mais *auparavant* ils retourneront à *leurs* ténèbres; ils aboieront comme des chiens; ils tourneront autour de la ville. Ce verset est tout semblable au verset 7.

fuerint saturati, et murmurabunt.

17. Ego autem cantabo fortitudinem tuam : et exsultabo manè misericordiam tuam :

Quia factus es susceptor meus, et refugium meum in die tribulationis meæ.

18. Adjutor meus, tibi psallam, quia Deus susceptor meus es : Deus meus, misericordia mea.

point rassasiés, ils s'abandonneront au murmure."

17. Pour moi, je chanterai les louanges de votre puissance, et je rendrai gloire dès le matin à votre miséricorde par des chants de joie ;

Parce que vous avez été mon protecteur et mon refuge au jour de mon affliction."

18. Je chanterai votre gloire, ô mon défenseur," parce que vous êtes le Dieu qui me protégez; vous êtes, mon Dieu, ma miséricorde."

℣ 16. Hébr. autr. : Ils iront de tons côtés pour chercher de quoi manger ; mais ils ne seront point rassasiés, et ils se livreront au murmure.

℣ 17. Hébr. autr. : parce que vous serez *alors* pour moi un asile élevé *où mes ennemis ne pourront m'atteindre*, de même que *vous avez été* pour moi, au jour de ma tribulation, un refuge *assuré jusqu'où mes ennemis n'ont pu me poursuivre.*

℣ 18. Hébr. : ô *vous qui êtes* ma force.

Ibid. Hébr. autr. : Car *ce* Dieu *de bonté* est mon asile, mon Dieu est ma miséricorde, *il est pour moi plein de miséricorde. Psalm.* CXLIII. 2.

PSAUME LIX.

L'inscription porte que David composa ce psaume lorsqu'il combattit les Syriens des deux fleuves et les Syriens de Soba, et que Joab étant revenu de cette expédition défit douze mille Iduméens dans la vallée des Salines. Les notes expliqueront les difficultés de cette inscription ; il faut seulement ajouter ici qu'on voit dans le psaume l'assujettissement non-seulement des Iduméens, mais encore des Moabites et des Philistins. Dom Calmet, arrêté par les difficultés qu'il trouve et dans l'inscription et dans le psaume même qui lui paroît peu convenir à David, aime mieux le rapporter aux captifs de Babylone. Mais la plupart des interprètes s'en tiennent à l'inscription, et croient que ce psaume fut composé par David à l'occasion des victoires qu'il remporta sur les Philistins, les Moabites, les Syriens et les Iduméens, et dont il est parlé dans le IIe livre des Rois, chap. VIII et 8, et dans le Ier livre des Paralipomènes, chap. XVIII et XIX. Le psalmiste s'afflige au nom de son peuple, et implore le secours du Seigneur; il met en Dieu son espérance, et se glorifie en lui des avantages qu'il remportera par son secours. Les victoires de David représentent celles de Jésus-Christ, particulièrement ses conquêtes sur les nations par l'Evangile.

1. In finem, pro his qui immutabuntur, in tituli inscriptionem ipsi David in

1. Pour la fin, pour ceux qui seront changés. Ceci est l'inscription du titre, pour servir d'instruction à David,"

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Témoignage instructif *adressé* au maître de la musique, *pour être chanté* sur l'instrument à six cordes, *et* inscrit *du*

2. Lorsqu'il brûla la Mésopotamie de Syrie, et la province de Sobal,″ et que Joab étant revenu frappa l'Idumée dans la vallée des Salines par la défaite de douze mille hommes.″

2. Cùm succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal, et convertit Joab, et percussit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia.

3. O Dieu, vous nous avez rejetés, et vous nous avez détruits; vous″ avez été en colère, et vous avez eu pitié de nous.″

3. Deus, repulisti nos, et destruxisti nos : iratus es, et misertus es nobis.

4. Vous avez ébranlé la terre, et vous l'avez troublée;″ guérissez en elle ce qu'il y a de brisé, parce qu'elle a été ébranlée.″

4. Commovisti terram, et conturbasti eam : sana contritiones ejus, quia commota est.

5. Vous avez fait éprouver à votre peuple des choses dures; vous nous avez fait boire du vin de componction.″

5. Ostendisti populo tuo dura : potasti nos vino compunctionis.

6. Vous avez donné à ceux qui vous

6. Dedisti metuentibus

nom de David, lorsqu'il, etc. Le père Houbigant traduit : *Super hexachordum testimonii, arcanum David ad docendum.*

℣ 2. Hébr. : lorsqu'il combattit *ou défit* les Syriens des deux fleuves, c'est à-dire *ceux de la Mésopotamie*, et les Syriens de Soba, c'est-à-dire *ceux de la Célé-Syrie.* 2 *Reg.* VIII. 3. X. 15. 16. 1 *Par.* XVIII. 3. XIX. 16.

Ibid. Au IIe livre des Rois, VIII. 13, il est dit que David s'acquit un grand nom dans la vallée des Salines, où il tailla en pièces dix-huit mille hommes. Et au Ier livre des Paralipomènes, XVIII. 12. on lit qu'Abisaï, frère de Joab, défit dix-huit mille Iduméens dans la vallée des Salines. Mais au IIIe livre des Rois, XI. 15 et 16, on voit que dans ce temps-là même Joab vint aussi en Idumée, où il fit mourir tous les mâles L'expédition de la vallée des Salines, attribuée à David, à Joab et à Abisaï, peut avoir été faite par Abisaï, sous le commandement de Joab et de David; car on sait que Joab étoit le général des armées de David; et il est facile de concilier le nombre des douze mille hommes marqué ici avec ce lieu de dix-huit mille. On place communément la vallée des Salines à l'extrémité méridionale de la mer Morte. Dom Calmet la met dans la Palmyrène au midi de Palmyre, en tirant vers cette partie de l'Idumée qui devoit être à l'orient de la Terre-Sainte.

℣ 3. Hébr. autr. : et vous nous avez déchirés *et séparés.*

Ibid. Hébr. autr. : mais vous reviendrez à nous. La conjonction qui manque dans l'hébreu, se trouve dans les Septante et dans la Vulgate; la particule *et* se prend pour *autem.*

℣ 4. Par la fureur de nos ennemis.

— Hébr. : et vous l'avez fendue *et divisée.*

Ibid. Par les ravages qu'ils y ont causés.

℣ 5. De douleur.

— Hébr. autr. : Vous avez fait voir dans votre peuple un *terrible exemple d'*endurcissement; vous nous avez fait boire *dans votre colère* d'un vin d'assoupissement. L'expression de l'hébreu יין תרעלה est ici la même que dans Isaïe, LI. 17 et 22, où la Vulgate traduit, *calicis soporis.* Quelques-uns croient que cette expression signifie littéralemet vin mixtionné et assoupis-

te significationem, ut fugiant a facie arcûs.

Ut liberentur dilecti tui : 7. Salvum fac dexterâ tuâ, et exaudi me.

craignent, un signal, afin qu'ils fuient devant l'arc."

Afin que vos bien-aimés soient délivrés. 7. Sauvez-moi par votre droite, et exaucez-moi.

8. Deus locutus est in sancto suo : lætabor, et partibor Sichimam, et convallem Tabernaculorum metibor.

8. Dieu a parlé dans son sanctuaire;" je me réjouirai," et je ferai le partage de Sichem, et je prendrai les mesures de la vallée des Tentes."

9. Meus est Galaad, et meus est Manasses : et Ephraim fortitudo capitis mei : Juda rex meus.

9. Galaad est à moi, Manassé est à moi;" et Ephraïm est la force de ma tête;" Juda est mon roi.

10. Moab olla spei meæ : in Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ subditi sunt.

10. Moab est comme un vase qui nourrit mon espérance;" je m'avancerai dans l'Idumée, et je la foulerai aux pieds;" les étrangers me seront assujettis."

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

11. Qui est-ce qui me conduira dans la ville fortifiée?" Qui est-ce qui me menera jusqu'en Idumée?

sant, qu'on donnoit aux criminels avant leur supplice, et qui leur ôtoit le sentiment de la douleur.

℣ 6. Hébr. autr. : *Mais en même temps* vous avez élevé un étendard en faveur de ceux qui vous craignent, afin qu'ils fuient devant l'arc *de votre colère.* Séla.

℣ 8. Il m'a promis une entière victoire sur mes ennemis.

— Dieu a parlé dans son saint.

Ibid. Hébr. autr. : Je triompherai.

Ibid. Pour la partager.

— Le pays de Sichem étoit à l'occident du Jourdain, et la vallée de Socoth ou des Tentes étoit à l'orient.

℣ 9. Le pays de Galaad étoit situé à l'orient du Jourdain, et occupé par la demi-tribu de Manassé dont l'autre moitié avoit son partage à l'occident du Jourdain, en sorte que sous le nom de *Manassé*, on entend communément le partage de la demi-tribu qui habitoit à l'occident, parce que le partage de celle qui habitoit à l'orient, étoit connu sous le nom de *Galaad.*

Ibid. L'appui de ma couronne.

— Hébr. : Juda sera mon législateur, *donnera des lois en mon nom.*

℣ 10. Par l'abondance de son riche pays.

— Hébr. autr. : Moab sera le vase où je me laverai *les pieds.*

Ibid. Hébr. litt. : Je porterai mes pieds (litt. ma chaussure) sur Edom.

Ibid. Hébr. autr. : Je pousserai des cris de triomphe sur les Philistins. Ces peuples sont souvent appelés simplement *étrangers* dans la version grecque ; et ils ont aussi le même nom dans la Vulgate des Psaumes, qui est faite sur la version grecque.

℣ 11. La plupart l'entendent de Bosra, ville forte d'Idumée, dont il est parlé dans la prophétie du chap. LXIII. d'Isaïe, verset 1.

12. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, vous qui nous aviez rejetés? et ne marcherez-vous pas maintenant, ô Dieu, à la tête de nos armées?"

13. Donnez-nous votre secours pour nous tirer de l'affliction; car c'est en vain qu'on espère son salut de l'homme.

14. Avec Dieu nous ferons des actions de vertu et de courage," et il réduira lui-même au néant" ceux qui nous persécutent.

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?

13. Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem: et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

℣ 12. Hébr. autr.: Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez rejetés, et qui *maintenant* ne marchez plus, ô Dieu, à la tête de nos armées?

℣ 14. C'est bien le sens de l'hébreu חיל: des actions de force et de *valeur*.

Ibid. Hébr. autr.: il foulera aux pieds nos persécuteurs.

PSAUME LX.

L'inscription de ce psaume l'attribue à David. Quelques-uns croient que ce prince le composa à l'occasion de la persécution de Saül; d'autres pensent que ce fut à l'occasion de la persécution d'Absalom; d'autres croient que c'est une prière des Juifs captifs à Babylone vers le temps de leur délivrance, et dans l'espérance de leur délivrance; c'est le sentiment de dom Calmet. Il paroit que ce psaume peut bien avoir été inspiré à David même à l'occasion des mêmes victoires dont il est parlé dans l'inscription du psaume précédent; car dans les livres des Rois et des Paralipomènes, il est remarqué que lorsqu'il marcha contre les Syriens, c'étoit pour étendre son empire jusqu'à l'Euphrate, c'est-à-dire, pour achever d'établir les enfans d'Israël dans toute l'étendue du pays que Dieu leur avoit destiné pour héritage; il vainquit les Syriens, et Dieu donna ainsi aux enfans d'Israël l'héritage qu'il leur avoit destiné; c'est ce qui fait ici le sujet de leurs actions de grâces. Le psalmiste implore le secours du Seigneur, et soupire vers le tabernacle de son Dieu. Il annonce le règne éternel du Messie.

1. Pour la fin, sur les cantiques de David."

2. Exaucez, ô Dieu;" soyez attentif à ma prière.

3. J'ai crié vers vous des extrémités de la terre, lorsque mon cœur étoit

1. In finem, in hymnis David.

2. Exaudi, Deus, deprecationem meam: intende orationi meæ.

3. A finibus terræ ad te clamavi: dum anxiaretur

℣ 1. Hébr. autr.: Au maître de musique *établi* sur les joueuses d'instrumens, *psaume* de David. (Autrement: Au chef des chantres; sur les instrumens à corde, *psaume* de David.) Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX. Le père Houbigant traduit: *super canticis*.

℣ 2. Hébr. autr.: O Dieu, écoutez mes cris *et mes gémissemens*.

cor meum; in petra exaltasti me.

Deduxisti me, 4. Quia factus es spes mea : turris fortitudinis a facie inimici.

5. Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula : protegar in velamento alarum tuarum.

6. Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam, dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.

7. Dies super dies regis adjicies : annos ejus usque in diem generationis et generationis.

8. Permanet in æternum in conspectu Dei : misericordiam et veritatem ejus quis requiret?

9. Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi: ut reddam vota mea de die in diem.

accablé de tristesse, vous m'avez placé sur la pierre dans un lieu élevé."

Vous m'avez conduit, 4. Parce que vous êtes devenu mon espérance," une forte tour contre l'ennemi.

5. Je demeurerai pour toujours dans votre tabernacle; je serai en sûreté, à couvert sous vos ailes;"

6. Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu, ma prière;" vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom.

7. Vous multiplierez les jours du roi; vous ferez durer ses années de race en race;"

8. Il demeurera éternellement en la présence de Dieu." Qui cherchera et approfondira sa miséricorde et sa vérité?"

9. Ainsi je chanterai dans toute la suite des siècles des cantiques à la gloire de votre nom, pour m'acquitter chaque jour des vœux dont je vous suis redevable.

℣ 3. Hébr. autr. : De l'extrémité de la terre, je crierai vers vous *qui habitez au haut des cieux*, lorsque mon cœur se trouvera dans la défaillance; et *alors* vous me conduirez sur une haute roche, où je ne pourrois monter de moi-même; car vous êtes *vous-même*, etc. L'hébreu joint aussi à ce verset ces mots, *deduxisti me*, du verset suivant.

℣ 4. Hébr. autr. : Car vous êtes devenu *vous-même* mon refuge.

℣ 5. Hébr. autr. : Je me réfugierai sous l'ombre de vos ailes. Séla.

℣ 6. Hébr. autr. : Car vous avez écouté mes vœux; vous avez donné un héritage à ceux qui vous craignent.

℣ 7. Le chaldéen et les anciens rabbins avouent que les expressions du texte ne peuvent être exactement vérifiées que dans la personne du Messie.

℣ 8. Hébr. litt. : il sera éternellement assis *sur son trône* devant Dieu.

Ibid. Hébr. autr. : la miséricorde et la vérité de la part *du Seigneur* le conserveront. Voyez au psaume LXXXVIII, versets 29 et suivans.

PSAUME LXI.

L'inscription de ce psaume l'attribue à David, et quelques-uns le rapportent au temps où il étoit poursuivi par Saül, d'autres au temps où il l'étoit par Absalom. Il paroît que David se voyoit alors extrêmement pressé par ses ennemis; il s'y exhorte lui-même, et ceux qui suivoient son parti, à mettre toute leur confiance en Dieu. Le Seigneur est puissant et miséricordieux, et il rendra à chacun selon ses œuvres; c'est sur quoi le psalmiste établit sa confiance.

1. Pour la fin," pour Idithun," psaume de David.

2. Mon âme ne sera-t-elle pas soumise à Dieu," puisque c'est de lui que j'attends mon salut?

3. Car c'est lui-même qui est mon Dieu et mon Sauveur; c'est lui qui est mon protecteur, je ne serai plus ébranlé."

4. Jusqu'à quand vous jetterez-vous " sur un homme comme sur une muraille qui penche déjà, et sur une masure tout ébranlée, vous joignant tous ensemble pour le tuer?"

5. Ils ont entrepris de me dépouiller de ma dignité;" j'ai couru dans ma soif;"

Ils bénissoient de bouche, et maudissoient dans leur cœur."

6. Mais, ô mon âme, tenez-vous

1. In finem, pro Idithun, psalmus David.

2. Nonne Deo subjecta erit anima mea? ab ipso enim salutare meum.

3. Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus : susceptor meus, non movebor amplius.

4. Quousque irruitis in hominem? interficitis universi vos, tamquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ?

5. Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere : cucurri in siti:

Ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.

6. Verumtamen Deo sub-

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique.

Ibid. Voyez la note sur le titre du psaume XXXVIII.

℣ 2. Ne demeurera-t-elle pas dans le silence, pleine de paix et de confiance, au milieu des troubles qui l'agitent?

— C'est le sens de l'hébreu : Oui, mon âme demeure dans le silence, *dans la paix et dans la soumission*, devant Dieu; c'est de lui, etc.

℣ 3. Hébr. autr. : Oui, il est mon rocher et mon salut, il est pour moi une haute forteresse; je ne serai point ébranlé. Séla.

℣ 4. Vous donc qui me persécutez avec tant de fureur.

Ibid. Hébr. autr. : Jusqu'à quand vous porterez-vous *tous* contre un homme distingué *par son élévation? jusqu'à quand* vous jetterez-vous tous *sur lui* comme sur un mur qui penche et sur une muraille qui a déjà été poussée.

℣ 5. Hébr. autr. : Oui, ils ont formé le dessein de me dégrader de mon élévation.

Ibid. Sans avoir le temps d'étancher la soif.

Ibid. Hébr. autr. : Ils se plaisent dans le mensonge; ils bénissent de bouche, et maudissent dans le cœur. Séla.

jecta esto, anima mea : quoniam ab ipso patientia mea.

7. Quia ipse Deus meus, et salvator meus : adjutor meus, non emigrabo.

8. In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est.

9. Sperate in eo, omnis congregatio populi : effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum.

10. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris : ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.

soumise à Dieu;" puisque c'est de lui que vient ma patience;"

7. Car c'est lui-même qui est mon Dieu et mon Sauveur; c'est lui qui prend ma défense; je serai inébranlable."

8. En Dieu je trouve mon salut et ma gloire; c'est de Dieu que j'attends du secours; et mon espérance est en Dieu."

9. Espérez en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peuple;" répandez vos cœurs en sa présence; Dieu est notre protecteur" pour jamais."

10. Mais les enfans des hommes sont vains;" les enfans des hommes ont de fausses balances; ils s'accordent ensemble dans la vanité, pour user de tromperie."

℣ 6. Hébr. autr. : Oui, mon âme demeurera dans le silence *et dans la paix* devant Dieu. *Supr.*, ℣ 2.

Ibid. J'attends de lui mon salut.

— Hébr. : Car c'est en lui que je mets mon attente.

℣ 7. Hébr. autr. : Oui, il est mon rocher et mon saint; il est pour moi une haute forteresse; je ne serai point ébranlé. *Supr.*, ℣ 3.

℣ 8. Hébr. autr. : *C'est* sur Dieu *que je me repose de* mon salut et *de* ma gloire; c'est en Dieu *que je trouve* mon refuge et mon puissant rocher. La conjonction *et* que la Vulgate et les Septante expriment dans le dernier membre, manque dans l'hébreu.

℣ 9. Hébr. autr. : Mettez votre confiance en lui, vous tous qui êtes rassemblés d'entre le peuple. Selon la lettre, David s'adresse ici au petit nombre de ceux qui lui étoient unis, tandis que la multitude suivoit Absalom.

Ibid. Hébr. : notre refuge.

Ibid. Ces mots *in æternum*, sont ici l'expression de la note *Séla*, que les Septante expriment ici par *Diapsalme*, et que saint Jérôme traduit ordinairement par *Semper.* Voyez la *Dissertation sur Séla*, tom. IX.

℣ 10. Trompeurs.

Ibid. Sens que plusieurs donnent à l'hébreu : Oui, le commun des enfans des hommes ne sont que vanité, et ceux même qui ont quelque distinction, ne sont que mensonge; et si on les met dans la balance, on les trouvera plus légers que le néant même. Autrement : et si on les met dans la balance, *au moindre poids*, *au moindre grain*, ils seront *aussitôt* tous élevés, tant ils sont vains *et légers*. L'hébreu porte à la lettre : *Utique vanitas, filii hominis : mendacium, filii viri; in stateris ad ascendendum* (id est *ut ascendant*) *ipsi præ vanitate simul.* On voit ici la distinction de *filii hominis* et de *filii viri*, que l'on a déjà vue au ps. XLVIII, verset 3. Saint Jérôme traduit : *In stateris dolosis fraudulenter agunt simul.*

11. Gardez-vous bien de mettre votre espérance dans l'iniquité, et de désirer d'avoir du bien par violence." Si vous avez beaucoup de richesses, gardez-vous d'y attacher votre cœur.

12. Dieu a parlé une fois; et j'ai entendu ces deux choses :

Que la puissance appartient à Dieu;

13. Et qu'à vous, Seigneur, appartient la miséricorde; parce que vous rendrez à chacun selon ses œuvres."

11. Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere : divitiæ si affluant, nolite cor apponere.

12. Semel locutus est Deus : duo hæc audivi :

Quia potestas Dei est,

13. Et tibi, Domine, misericordia : quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

℣ 11. Hébr. autr. : Ne mettez point votre confiance dans la force séparée de la justice, et ne soyez point *assez* vains pour *vous reposer sur* des biens usurpés.

℣ 12 et 13. Autr.: Dieu a parlé une fois, *et pour toujours*, et j'ai entendu ces deux choses; *l'une* que la force est à Dieu, et que la miséricorde est à vous, ô souverain Maître; l'autre que vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

PSAUME LXII.

Le titre de ce psaume porte que David le composa lorsqu'il étoit dans le désert de l'Idumée, ou plutôt dans le désert de Judée. L'édition romaine des Septante, les anciens psautiers latins et les éditions communes de la Vulgate, lisent l'*Idumée;* mais l'hébreu, le chaldéen, l'édition des Septante de Complute, et plusieurs manuscrits lisent *la Judée;* et il paroît que c'est la vraie leçon. On ne voit point que David se soit jamais retiré dans aucun désert de l'Idumée; mais il a vécu assez long-temps dans les montagnes de Juda, frontières de l'Idumée. La plupart croient qu'il composa ce psaume lorsque s'étant sauvé de la cour d'Achis, il se fut retiré dans le désert de Ziph au midi de Juda. Quelques-uns, sans se mettre en peine de l'inscription, rapportent ce psaume aux Juifs captifs à Babylone; et dom Calmet préfère cette opinion. Mais, sans s'éloigner de l'inscription, on peut croire que David composa ce psaume, lorsque poursuivi par Saül, il étoit retiré dans quelque désert de Juda, et peut-être dans le désert de Cadès, qui paroît être nommé dans l'hébreu du verset 3. David exprime l'ardent désir qu'il a de revoir le tabernacle du Seigneur; il trouve en Dieu toute sa consolation; il annonce la ruine de ses ennemis et son propre triomphe.

1. Psaume de David, lorsqu'il étoit dans le désert de l'Idumée."

2. O Dieu, ô mon Dieu, je veille et j'aspire vers vous, dès que la lumière paroît."

1. Psalmus David, cùm esset in deserto Idumææ.

2. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.

℣ 1. Hébr. : de Juda. Voyez l'argument.

℣ 2. Hébr. : O Dieu, vous qui êtes mon Dieu, je m'empresse de vous chercher.

Sitivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea.

3. In terra deserta, et invia, et inaquosa : sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

5. Sic benedicam te in vita mea : et in nomine tuo levabo manus meas.

6. Sicut adipe et pingue-dine repleatur anima mea : et labiis exsultationis laudabit os meum.

7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : 8. Quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exsultabo : 9. Adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tua.

Mon âme a soif de vous ; et en combien de manières ma chair même se sent-elle aussi pressée de cette ardeur ? "

3. Dans cette terre déserte " où il n'y a ni chemin, ni eau, je me suis présenté devant vous, comme si j'eusse été dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire. "

4. Car votre miséricorde est préférable à toutes les vies ; " mes lèvres seront toujours occupées à vous louer.

5. Ainsi je vous bénirai tant que je vivrai ; et je leverai continuellement mes mains " en invoquant votre nom;

6. Que mon âme soit remplie " et comme rassasiée et engraissée ; et ma bouche vous louera dans des transports de joie ; "

7. Si je me suis souvenu de vous, étant sur mon lit, je serai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur, " 8. Parce que vous avez pris ma défense.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes, " 9. Mon âme s'est attachée à vous suivre ; votre droite m'a soutenu. "

℣ 2. Hébr. autr. : Et ma chair soupire vers vous avec ardeur.

℣ 3. Où je me trouve.

Ibid. Pour méditer sur l'excès de votre bonté.

— Hébr. autr. : Comme une terre sèche et épuisée par son aridité *attend la rosée du ciel, c'est* ainsi *que* dans *le désert de* Cadès, je vous attends, *pressé* du désir de voir votre majesté et votre gloire. Le désert de Cadès, dont il a été déjà parlé au psaume XXVIII, verset 8, étoit situé au milieu de Juda. Le nom de *Cadès* signifie en hébreu la sainteté, de là vient que dans les versions grecque et latine, il est pris ici pour le lieu saint.

℣ 4. Ou simplement : Car votre miséricorde m'est plus précieuse que la vie, *et* mes lèvres célébreront vos louanges. Je vous bénirai ainsi, etc. *Vitas* pour *vitam*, hébraïsme.

℣ 5. Vers le ciel.

℣ 6. De cette divine miséricorde.

Ibid. Hébr. autr. : Mon âme sera rassasiée *des douceurs ineffables de votre maison*, comme des mets les plus exquis et les plus gras, mes lèvres exprimeront les transports de ma joie, et ma bouche publiera vos louanges.

℣ 7. Hébr. autr. : Pour moi, je me souviens de vous sur mon lit, et je m'occupe de vous dans les veilles *de la nuit ;* car vous êtes, etc.

℣ 8. Hébr. autr. : Car vous êtes mon secours, et, *retiré* sous l'ombre de vos ailes, je répandrai *devant vous* mes gémissemens.

℣ 9. Hébr. autr. : et votre droite me soutiendra.

10. Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie;" ils entreront dans les parties les plus basses de la terre.

11. Ils seront livrés entre les mains de l'épée; ils deviendront le partage" des renards.

12. Mais pour le roi, il se réjouira en Dieu; tous ceux qui gardent le serment qu'ils lui ont prêté, recevront des louanges, parce que la bouche de ceux qui disoient des choses injustes a été fermée."

10. Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam: introibunt in inferiora terræ.

11. Tradentur in manus gladii: partes vulpium erunt.

12. Rex verò lætabitur in Deo: laudabuntur omnes qui jurant in eo: quia obstructum est os loquentium iniqua.

℣ 10. Hébr. autr.: Quant à ceux qui cherchent mon âme pour la perdre, ils descendront au plus profond de la terre: c'est-à-dire, dans l'abîme, dans l'enfer.

℣ 11. La proie.

℣ 12. Ainsi mon innocence étant reconnue, on reconnoîtra la sagesse de ceux qui ont pris mon parti.

— Autrement et selon l'hébreu: Mais pour le roi, il se réjouira en Dieu, *et* tous ceux qui jurent par lui *et en son nom, qui le reconnoissent et qui lui rendent hommage*, triompheront de joie parce que la bouche de ceux qui proférent le mensonge sera fermée.

PSAUME LXIII.

L'inscription de ce psaume l'attribue à David; la plupart l'attribuent aussi à ce prince, et les uns croient qu'il le composa à l'occasion de la persécution de Saül; les autres pensent que ce fut à l'occasion de la révolte d'Absalom. Dom Calmet aime mieux le rapporter aux captifs de Babylone. Il paroît que David peut bien l'avoir composé à l'occasion de la persécution de Saül. Le psalmiste implore le secours du Seigneur; il lui expose la violence et la malice de ses ennemis, et annonce leur ruine.

Pour la fin,* 1. Psaume de David.

2. Exaucez," ô Dieu, la prière que je vous offre avec ardeur; délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi."

3. Vous m'avez protégé contre l'assemblée des méchans, et contre la mul-

In finem, 1. Psalmus David.

2. Exaudi, Deus, orationem meam, cùm deprecor: a timore inimici eripe animam meam.

3. Protexisti me a conventu malignantium, a multi-

* Hébr.: Au maître de la musique.

℣ 2. Hébr. autr.: O Dieu, écoutez ma voix tandis que je répands *devant vous* mes gémissemens.

Ibid. Hébr. autr.: Conservez ma vie, pour laquelle je crains de la part de l'ennemi.

tudine operantium iniquitatem.

4. Quia exacuerunt ut gladium linguas suas : intenderunt arcum rem amaram, 5. Ut sagittent in occultis immaculatum.

6. Subito sagittabunt eum, et non timebunt, firmaverunt sibi sermonem nequam.

Narraverunt ut absconderent laqueos : dixerunt : Quis videbit eos ?

7. Scrutati sunt iniquitates : defecerunt scrutantes scrutinio.

Accedet homo ad cor altum : 8. Et exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum : 9. Et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.

Conturbati sunt omnes

titude de ceux qui commettent l'iniquité, "

4. Car ils ont aiguisé leurs langues comme une épée ; ils ont tendu leur arc, instrument amer, " 5. Afin de percer l'innocent dans l'obscurité.

6. Ils le perceront tout d'un coup, sans aucune crainte, " s'étant affermis dans l'impie résolution qu'ils ont prise. "

Ils ont consulté ensemble des moyens de cacher leurs piéges, et ils ont dit : Qui pourra les découvrir ? "

7. Ils ont cherché en moi les crimes ; mais ils se sont épuisés inutilement dans cette recherche.

L'homme veut pénétrer dans l'abîme du cœur ; " 8. Et Dieu en sera glorifié.

Les plaies qu'ils font, sont comme celles des flèches des petits enfans ; " 9. Et leurs langues ont perdu leur force en se tournant contre eux-mêmes ;

Tous ceux qui les voyoient, ont été

(a) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

℣ 3. C'est le sens de l'hébreu. Mettez-moi à couvert des intrigues de ceux qui font le mal, des assemblées tumultueuses de ceux qui commettent l'iniquité.

℣ 4. Hébr. autr. : Ils ont tendu leur arc, *en préparant* des discours amers.

℣ 5 et 6. Hébr. autr. : Afin de percer l'innocent dans l'obscurité, et de le percer tout d'un coup sans être vus.

℣ 6. Hébr. autr. : Ils s'affermissent dans leurs desseins criminels ; ils consultent ensemble, etc.

Ibid. Hébr. autr. : Qui pourra nous voir ?

℣ 7. Hébr. autr. : Ils ont cherché avec soin les moyens de nuire ; ils ont employé tout ce que peut fournir l'art de la malice la plus raffinée ; ils ont épuisé tout ce qu'il peut y avoir de plus caché dans l'homme, tout ce que peut imaginer le cœur le plus profond. Mais Dieu les percera, etc. C'est-à-dire que l'hébreu peut se traduire : *Scrutati sunt iniquitates : consummaverunt perscrutationem : perscrutabilem, interiora hominis et cor profundum. Jaculabitur autem in eos Deus sagittam : subito fient plagæ eorum, etc.*

℣ 8 et 9. Hébr. autr. : Mais Dieu les percera de ses flèches, et tout à coup ils se trouveront frappés de plaies ; et ce sera leur langue même qui fera tomber sur eux ces plaies.

remplis de troubles; 10. Et tout homme a été saisi de frayeur.″

Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu ; et ils ont eu l'intelligence de ses ouvrages.″

11. Le juste se réjouira dans le Seigneur, et espérera en lui ; et tous ceux qui ont le cœur droit, seront loués.″

qui videbant eos : 10. Et timuit omnis homo.

Et annuntiaverunt opera Dei : et facta ejus intellexerunt.

11. Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo : et laudabuntur omnes recti corde.

℣ 10. Ayant compris qu'ils sont tous miséricorde et vérité.

— Hébr. : Ils annonceront l'œuvre de Dieu, *l'opération de sa main puissante*, et ils comprendront *que c'est* son ouvrage *et l'effet de son pouvoir*.

℣ 11. Comme étant les plus sages et les plus heureux.

— Ou selon l'hébreu : se loueront, *se glorifieront en lui*.

℣ 10 et 11. Hébr. autr. : Tous ceux qui les verront *ainsi périr*, fuiront saisis de trouble, et tout homme sera pénétré de crainte *et de frayeur*. Ils annonceront, etc.

PSAUME LXIV.

L'inscription de ce psaume dans l'hébreu, dans la version des Septante, dans la Vulgate, l'attribue à David. La plupart des interprètes l'attribuent aussi à ce prince, et quelques-uns croient qu'il le composa pour rendre grâces à Dieu de la pluie et de l'abondance qu'il avoit rendue au pays après une grande disette causée par la sécheresse. (3 *Reg.* XXI. 1. 10.) Dans quelques exemplaires de la version des Septante, et dans la Vulgate faite sur cette version, l'inscription de ce psaume contient non-seulement le nom de David, mais encore ces mots : « Cantique de Jérémie et d'Ezéchiel, pour » le peuple qui a été transféré, lorsqu'il commençoit à sortir, ou, lorsqu'il » étoit près de sortir. » Et quelques autres exemplaires mettent le nom d'Aggée au lieu du nom d'Ezéchiel. Dom Calmet et plusieurs autres commentateurs abandonnent entièrement cette inscription comme insoutenable, parce que si ce psaume est de David, il ne peut être ni de Jérémie ni d'Ezéchiel ; que ni Jérémie ni peut-être Ezéchiel n'ont vu le temps où le peuple étoit près de sortir de Babylone ; et qu'Aggée qui l'a vu n'étoit pas contemporain de Jérémie. Dom Calmet, sans avoir égard à l'inscription, croit que ce psaume fut composé à l'occasion de ce qui arriva au temps d'Aggée, lorsque Dieu ayant châtié son peuple par une sécheresse qui produisit la disette, envoya ensuite une pluie qui rendit à la terre sa fécondité. (*Agg.* II. 17 *et seqq.*) Le père De Carrières pense que ce qui est dit de Jérémie et d'Ezéchiel dans cette inscription, peut avoir été ajouté, afin de marquer que David avoit composé ce psaume pour être chanté par les Israélites vers le temps de leur sortie de Babylone, conformément aux prophéties de Jérémie et d'Ezéchiel qui parurent long-temps après ce prince. Le prophète annonce et célèbre la délivrance d'Israël, et les bénédictions dont le Seigneur comblera son peuple.

1. Pour la fin, psaume de David. Cantique″ de Jérémie et d'Ezéchiel,

1. In finem, psalmus David, canticum Jeremiæ et

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique, psaume ou cantique de David.

Ezechielis, populo transmigrationis, cùm inciperent exire.

2. Te decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem.

3. Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet.

4. Verba iniquorum prævaluerunt super nos : et impietatibus nostris tu propitiaberis.

5. Beatus quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis.

Replebimur in bonis domûs tuæ : sanctum est templum tuum, 6. Mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster, spes omnium finium terræ, et in mari longe.

7. Præparans montes in virtute tua, accinctus potentia :

8. Qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

pour le peuple qui a été transféré, lorsqu'il commençoit à sortir."

2. Il est digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange, et qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem,"

3. Exaucez ma prière; toute chair viendra à vous."

4. Les paroles des méchans" ont prévalu contre nous; mais vous nous accorderez, le pardon de nos impiétés."

5. Heureux celui que vous avez choisi et pris à votre service. Il demeurera dans votre temple;" nous serons remplis des biens de votre maison; votre temple est saint;" 6. Il est admirable à cause de l'équité qu'il inspire.

Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, espérance de toutes les nations de la terre, et de celles qui sont les plus éloignées dans la mer."

7. Vous qui êtes tout rempli de force, qui affermissez les montagnes par votre puissance;

8. Qui soulevez le fond de la mer, et le bruit de ses flots."

℣ 1. Ceci n'est point dans l'hébreu. Voyez l'argument.

℣ 2. Ces mots, *in Jerusalem*, ne sont pas dans l'hébreu.

℣ 3. Hébr. autr. : Ecoutez ma prière jusqu'à ce que toute chair vienne à vous. Saint Jérôme lit et traduit ainsi.

℣ 4. Hébr. autr. : La voix de nos iniquités; ou simplement : Nos iniquités.

Ibid. Hébr. autr. : le pardon de nos prévarications.

℣ 5. Hébr. autr. : Heureux celui que vous choisirez, que vous ferez approcher de vous, et qui habitera dans vos parvis.

Ibid. Hébr. autr. : Nous serons rassasiés des biens de votre maison, de la sainteté de votre temple.

℣ 6. Hébr. autr. : Vous nous exaucerez en faisant éclater les effets terribles de votre justice, ô Dieu, notre Sauveur, qui êtes l'espérance des extrémités les plus reculées de la terre et de la mer. Le prophète s'explique lui-même lorsque plus bas il ajoute : Ceux qui habitent les extrémités de la terre, seront effrayés par les signes que vous ferez. (*Infr.* ℣ 9.)

℣ 7 et 8. Hébr. autr. : Vous qui par votre puissance affermissez les montagnes; vous qui êtes armé de force; vous qui calmez le bruit de la mer *agitée*, *vous qui calmez* le bruit de ses flots.

Les nations seront troublées ;" 9. Et ceux qui habitent les extrémités de la terre seront effrayés par vos prodiges ; vous répandrez la joie sur le lever et le coucher du soleil.

10. Vous avez visité la terre, vous l'avez enivrée " de vos pluies ; et vous l'avez comblée de richesses.

Le fleuve " de Dieu a été rempli d'eaux ; et vous avez préparé aux habitans de cette terre de quoi les nourrir abondamment ; car c'est ainsi que vous préparez la terre pour leur nourriture."

11. Enivrez ses sillons ;" multipliez ses productions ; elle se réjouira dans ses pluies des fruits qu'elle produira."

12. Vous comblerez de bénédictions tout le cours de l'année de votre miséricorde ;" et l'abondance remplira vos champs."

13. Les lieux déserts seront agréables et engraissés ;" et les collines seront revêtues de joie.

14. Les beliers des brebis seront chargés de riches toisons ;" et les vallées seront pleines de froment ; tout retentira de cris : ce sont des hymnes à votre gloire.

Turbabuntur gentes, 9. Et timebunt qui habitant terminos a signis tuis : exitus matutini et vespere delectabis.

10. Visitasti terram, et inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis : parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus.

11. Rivos ejus inebria : multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

12. Benedices coronæ anni benignitatis tuæ : et campi tui replebuntur ubertate.

13. Pinguescent speciosa deserti : et exultatione colles accingentur.

14. Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento : clamabunt, etenim hymnum dicent.

℣ 8. Hébr. autr. : Les peuples seront troublés, et ceux qui habitent, etc.

℣ 10. Hébr. autr. : Vous visiterez la terre, et vous l'abreuverez; vous la comblerez de richesses.

Ibid. C'est-à-dire le Jourdain.

Ibid. Hébr. autr. : Distribuez *sur elle*, ô Dieu, une plénitude d'eau; et préparez-*la à produire* son froment; car c'est ainsi que vous la rétablirez *de son épuisement.*

℣ 11. Tel est le sens de *rivos* de la Vulgate.

— Par d'heureuses inondations.

Ibid. Hébr. autr. : Enivrez ses sillons, abaissez ses mottes, détrempez-la par vos pluies, bénissez ses productions.

℣ 12. Hébr. autr. : Vous remplirez de vos biens le cercle de l'année. Litt. : Vous couronnerez l'année par *les effets* de votre bonté.

Ibid. Hébr. litt. : et vos sentiers distilleront de graisse.

℣ 13. Hébr. autr. : les pâturages du désert dégoutteront *de lait et de miel*; et l'allégresse environnera les collines.

℣ 14. Hébr. autr. : les montagnes seront couvertes de troupeaux, et les vallées seront chargées de froment.

PSAUME LXV.

Quelques-uns croient que ce psaume n'est point de David, parce que le nom de ce prince ne se trouve point à la tête dans la plupart des exemplaires du Psautier ; seulement on le voit dans quelques anciens exemplaires. Le mot de *résurrection*, qui s'y lit dans la Vulgate et dans la version des Septante, n'est point dans l'hébreu ; et par les Hexaples d'Origène, on prétend prouver qu'anciennement ce mot ne se trouvoit pas même dans la version des Septante. Dom Calmet pense qu'il a pu être ajouté par les chrétiens grecs qui auront remarqué que ce psaume pouvoit s'appliquer à la résurrection de Jésus-Christ, ou même à la résurrection générale. Le père De Carrières croit qu'on peut avoir ajouté ce mot dans le dessein de marquer que ce psaume a été composé pour rendre grâces à Dieu de la délivrance de son peuple, qu'on regardoit comme une résurrection, à cause des maux extrêmes dont il étoit accablé dans sa captivité. La plupart des interprètes rapportent ce psaume à la délivrance des Juifs captifs à Babylone ; et dom Calmet le regarde en ce sens comme une suite du précédent. Le père De Carrières pense qu'on pourroit aussi bien le rapporter à la sortie d'Egypte ; ou que David même, s'il est l'auteur de ce psaume, peut n'avoir eu en vue que sa propre délivrance. Le prophète en son nom, si c'est David, ou plutôt Israël par la bouche du prophète, invite tous les peuples à rendre hommage au Seigneur, et promet de lui rendre ses actions de grâces pour le bienfait de sa délivrance.

In finem, 1. Canticum psalmi resurrectionis.

Jubilate Deo, omnis terra : 2. Psalmum dicite nomini : date gloriam laudi ejus.

3. Dicite Deo : Quàm terribilia sunt opera tua, Domine! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.

4. Omnis terra adoret te, et psallat tibi : psalmum dicat nomini tuo.

5. Venite, et videte opera

Pour la fin," 1. Cantique du psaume de la résurrection."

Toute la terre, réjouissez-vous en Dieu ; 2. Chantez des cantiques à la gloire de son nom ; rendez-lui par vos louanges la gloire qui lui est due.

3. Dites à Dieu : Que vos ouvrages sont terribles, Seigneur!" la grandeur de votre puissance forcera vos ennemis à vous rendre hommage."

4. Que toute la terre vous adore, et chante vos louanges ; qu'elle chante des cantiques à la gloire de votre nom."

5. Venez, et voyez les œuvres de

℣ 1. Hébr. Au maître de la musique.

Ibid. Ce mot, *resurrectionis*, n'est point dans l'hébreu. Voyez ce qui est dit dans l'argument.

℣ 3. Le mot *Domine* n'est ni dans l'hébreu, ni dans la version des Septante.

Ibid. L'expression de l'hébreu יכחשו, dont le sens littéral est *mentientur*, comme traduit la Vulgate, signifie *rendre un hommage forcé et simulé*.

℣ 4. L'hébreu ajoute Séla.

Dieu. Il est terrible dans ses desseins" sur les enfans des hommes;

6. Lui qui a changé la mer en une terre sèche;" qui a fait que les hommes ont passé le fleuve" à pied sec; c'est là que nous nous réjouirons" en lui;

7. Lui qui a par lui-même un empire souverain et éternel, et dont les yeux sont attentifs sur les nations, pour que ceux qui irritent sa colère, ne s'élèvent point d'orgueil en eux-mêmes."

8. Nations," bénissez notre Dieu, et faites entendre le bruit de ses louanges.

9. C'est lui qui a conservé la vie à mon âme, et qui n'a point permis que mes pieds" aient été ébranlés;

10. Car vous nous avez éprouvés, ô Dieu; vous nous avez éprouvés par le feu," comme on éprouve l'argent.

11. Vous nous avez fait tomber dans le piége;" vous avez chargé nos épaules de toutes sortes d'afflictions;"
12. Vous avez mis sur nos têtes des hommes" qui nous accabloient.

Nous avons passé par le feu et par

Dei : terribilis in consiliis super filios hominum.

6. Qui convertit mare in aridam, in flumine pertransibunt pede : ibi lætabimur in ipso.

7. Qui dominatur in virtute sua in æternum, oculi ejus super gentes respiciunt : qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.

8. Benedicite, gentes, Deum nostrum, et auditam facite vocem laudis ejus :

9. Qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit in commotionem pedes meos.

10. Quoniam probasti nos, Deus : igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.

11. Induxisti nos in laqueum : posuisti tribulationes in dorso nostro :
12. Imposuisti homines super capita nostra.

Transivimus per ignem et

℣ 5. Hébr. autr. : dans sa conduite.
℣ 6. Pour y faire passer les Israélites, et y faire périr les Egyptiens.
Ibid. Le Jourdain.
Ibid. Ce futur peut se prendre au passé : que nous nous sommes réjouis.
℣ 7. Comme si leurs crimes devoient rester impunis.
— Hébr. autr. : Que les rebelles ne s'élèvent plus. Séla.
℣ 8. Hébr. litt. : peuples.
℣ 9. Hébr. autr. : C'est lui qui a donné la vie à notre âme, et qui n'a point permis que nos pieds fussent ébranlés.
℣ 10. Des tribulations.
℣ 11. Autr. : dans les filets.
— Que nos ennemis nous avoient tendus.
Ibid. Hébr. autr. : vous avez mis nos reins dans les liens.
℣ 12. Hébr. autr. : vous avez laissé monter sur nos têtes un *foible* mortel. Dans le style des Hébreux, אנוש, *homo*, est distingué de איש, *vir*, comme chez les Latins; c'est l'homme le plus commun, le plus foible, le plus sujet aux misères de l'humanité.

aquam : et eduxisti nos in refrigerium.

13. Introibo in domum tuam in holocaustis : reddam tibi vota mea,

14. Quæ distinxerunt labia mea, et locutum est os meum in tribulatione mea.

15. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum : offeram tibi boves cum hircis.

16. Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ.

17. Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub lingua mea.

18. Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.

19. Propterea exaudivit Deus, et attendit voci deprecationis meæ.

20. Benedictus Deus qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam a me.

l'eau ; et vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement.

13. J'entrerai dans votre maison avec des holocaustes ; je m'acquitterai envers vous des vœux,

14. Que mes lèvres ont proférés, et que ma bouche a prononcés durant mon affliction.

15. Je vous offrirai en holocaustes des victimes grasses, avec la fumée des beliers ;" je vous offrirai des bœufs avec des boucs."

16. Venez, écoutez, vous tous qui avez la crainte de Dieu, et je vous raconterai combien il a fait de grâces à mon âme ;

17. Ma bouche a crié vers lui ; et ma langue a relevé sa grandeur.

18. Si j'ai senti l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera point ;"

19. C'est pour cela que Dieu m'a exaucé, et qu'il a été attentif à la voix de mon humble supplication.

20. Que Dieu soit béni, lui qui n'a point rejeté ma prière, ni retiré sa miséricorde de dessus moi.

℣ 15. Que je ferai brûler en votre honneur.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 18 et 19. An lieu de *non exaudiet*, saint Augustin, Cassiodore, et plusieurs anciens psautiers lisent : *non exaudiat ;* et c'est la vraie leçon, comme on le voit par la version des Septante qui s'expriment ainsi. Alors on pourroit traduire : *J'ai dit :* Si je vois *et si je souffre* l'iniquité dans mon cœur, que le Seigneur ne m'exance point. La version de saint Jérôme s'exprime de même. L'hébreu pourroit aussi se traduire : Si j'avois vu l'iniquité dans mon cœur, *et si je l'y avois soufferte*, le souverain Maitre ne m'auroit pas écouté. Mais *maintenant* Dieu m'a écouté, et il a été attentif à la voix de ma prière.

PSAUME LXVI.

Le nom de David ne se trouve point à la tête de ce psaume dans l'hébreu, et dom Calmet regarde ce psaume comme une suite des deux précédens; il croit que ces trois psaumes furent composés au retour de la captivité, lorsque Dieu rendit à la terre sa fécondité après une longue stérilité. Mais dans la version des Septante et dans la Vulgate, se trouve, dans l'inscription, le nom de David; et le père De Carrières pense qu'on peut attribuer ce psaume à ce prince qui, en demandant sa propre délivrance des mains de ses ennemis, demandoit par avance celle du peuple de Dieu des mains des Babyloniens, et encore plus celle de tous les hommes de l'esclavage du démon, par l'avénement du Messie, que le prophète avoit spécialement en vue, comme le principal objet de tous ses désirs.

Pour la fin, 1. Sur les hymnes;" psaume du cantique de David."

2. Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse; qu'il répande sur nous la lumière de son visage, et qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde;"

3. Afin que nous connoissions, Seigneur, votre voie sur la terre," et que le salut que vous procurez soit connu de toutes les nations.

4. Que les peuples publient, ô Dieu, vos louanges; que tous les peuples vous louent; 5. Que les nations se réjouissent et soient transportées de joie;

Parce que vous jugez les peuples dans l'équité, et que vous conduisez dans la droiture les nations sur la terre."

6. Que les peuples, ô Dieu, publient vos louanges; que tous les peuples vous louent: 7. La terre a donné son fruit."

In finem, 1. In hymnis, psalmus cantici David.

2. Deus misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri:

3. Ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.

4. Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes: 5. Lætentur et exsultent gentes;

Quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

6. Confiteantur tibi populi, Deus: confiteantur tibi populi omnes: 7. Terra dedit fructum suum.

℣ 1. Hébr.: Au maître de la musique, *qui préside* sur les jouenses d'instrumens. Ou: Au premier des chantres, sur les instrumens à cordes.

Ibid. Le nom de *David* ne se trouve pas dans l'hébreu. Voyez l'argument.

℣ 2. Ces mots, *et misereatur nostri*, ne sont pas dans l'hébreu. A la fin de ce verset l'hébreu met la note Séla.

℣ 3. Que nous y admirions votre conduite pleine de bonté.

— Hébr.: afin que *toute* la terre connoisse votre voie, *vos desseins et vos volontés*.

℣ 5. Hébr. autr.: que vous jugerez, etc., et que vous conduirez *tous* les peuples de la terre *comme leur pasteur*. Séla. Tout ceci s'explique bien naturellement de la vocation des gentils.

℣ 7. Ce fruit de la terre, c'est le Messie même qui est plusieurs fois dé-

Benedicat nos Deus, Deus noster, 8. Benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ.

Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse; 8. Que Dieu " nous comble de ses bénédictions et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre."

signé dans les promesses sous le nom de *germe*, parce qu'il devoit naître d'une vierge et du tronc de Jessé, dans le temps que ce tronc paroissoit coupé et stérile. *Isai.* IV. 2. *Erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis. Et* XI. 1. *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et* XLV. 8. *Aperiatur terra, et germinet salvatorem. Jerem.* XXIII. 5. *Suscitabo David germen justum. Et* XXXIII. 15. *Germinare faciam David germen justitiæ. Ezech.* XXXIV. 27. *Terra dabit germen suum*, vel *fructum suum.* (Dans l'hébreu c'est précisément l'expression du psalmiste.) *Ibid.* 29. *Et suscitabo eis germen nominatum.* Et dans Zacharie VI. 12. où la Vulgate traduit : *Ecce vir* ORIENS *nomen ejus*, l'hébreu porte : *Ecce vir* GERMEN *nomen ejus.*

℣ 8. Les pères et les commentateurs remarquent dans cette triple répétition du nom de Dieu, le mystére de la Trinité. L'affectation avec laquelle le prophète ajoute *noster*, au nom du milieu, est une preuve qu'il avoit en vue le Messie qui est le véritable *Emmanuel*, Dieu avec nous.

Ibid. Qu'on reconnoisse partout sa grandeur, sa puissance, sa justice et bonté.

PSAUME LXVII.

Les critiques sont fort partagés sur le sujet et l'occasion de ce psaume. L'inscription l'attribue à David; et dom Calmet se détermine pour le sentiment de ceux qui le regardent comme un cantique de triomphe composé par ce prince, pour la cérémonie de la translation de l'arche de Cariath-Iarim à Jérusalem, soit de la maison d'Obédédom dans le tabernacle dressé à Sion. On remarque que ce psaume commence par les expressions mêmes que Moïse prononçoit lorsqu'on levoit l'arche dans le désert en partant d'un lieu pour passer dans un autre. (*Num.* X. 35.) Les pères, fondés sur l'autorité de saint Paul, (*Ephes.* IV. 8.) appliquent ce psaume à Jésus-Christ, et y remarquent particuliérement son ascension, la prédication des apôtres, la vocation des gentils. Le père De Carrières reconnoît que ces mystères y sont clairement marqués; mais il se borne à expliquer le sens littéral. Selon lui ce psaume fut composé par David à l'occasion de la translation de l'arche dans Jérusalem; et ce prophète y prie Dieu de s'élever contre ses propres ennemis, et de faire toujours sentir à son peuple les effets de cette justice, de cette puissance et de cette bonté dont il lui avoit donné des marques si éclatantes, en le délivrant de l'Egypte, en l'établissant dans la terre promise, et en lui donnant la victoire sur ses ennemis.

1. In finem, psalmus cantici ipsi David.
2. EXSURGAT Deus, et dis-

1. Pour la fin, psaume et cantique à David."
2. Que le Seigneur se lève, et que

℣ 1. Autrement et selon l'hébreu : Au maître de la musique; psaume-cantique de David.

ses ennemis soient dissipés ; et que ceux qui le haïssent, fuient devant sa face."

3. Comme la fumée s'évanouit, qu'ils disparoissent de même ;" comme la cire fond devant la face du feu, que les pécheurs," périssent aussi devant la face de Dieu.

4. Mais que les justes soient comme dans un festin ; qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu," et qu'ils soient dans des transports de joie.

5. Chantez les louanges de Dieu ; faites retentir des cantiques à la gloire de son nom ; préparez le chemin à celui qui s'élève sur le couchant ;" le Seigneur, c'est son nom ;" soyez dans des transports de joie en sa présence ;

Ses ennemis seront remplis de trouble à la vue de son visage ;" 6. Il est le père des orphelins" et le juge des veuves, Dieu est présent dans son lieu saint.

7. Dieu fait habiter dans sa maison ceux qui sont unis" d'affection et de

sipentur inimici ejus : et fugiant qui oderunt eum, a facie ejus.

3. Sicut deficit fumus, deficiant : sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei.

4. Et justi epulentur, et exsultent in conspectu Dei : et delectentur in lætitia.

5. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus : iter facite ei qui ascendit super occasum : Dominus nomen illi : exsultate in conspectu ejus.

Turbabuntur a facie ejus, 6. Patris orphanorum, et judicis viduarum : Deus in loco sancto suo.

7. Deus, qui inhabitare facit unius moris in domo :

℣ 2. Hébr. autr. : Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés. Saint Augustin lisoit ainsi dans la Vulgate même : *dispergantur*, et il y voyoit la dispersion des Juifs depuis la ruine de Jérusalem.

℣ 3. Hébr. autr. : Comme la fumée est chassée *par le vent*, qu'ils soient de même chassés *par le souffle de la colère du Seigneur.*

Ibid. Hébr. : les méchans.

℣ 4. Hébr. : que les justes se réjouissent, et soient comblés de joie devant Dieu.

℣ 5. Hébr. autr. : louez celui qui est monté sur les nuées, *comme sur un char.*

Ibid. Hébr. autr. : Son nom est JEHOVA, *l'Eternel*, *Celui qui est.* C'est le grand nom de Dieu, le nom incommunicable qui ne peut être attribué à Jésus-Christ, que parce que Jésus-Christ est Dieu et homme. Voyez le développement de cette proposition dans ma *Deuxième lettre aux Israëlites*, « Valeur du nom tétragrammatique, » chap. 1^er^.

Ibid. Ces mots, *turbabuntur a facie ejus*, ne sont pas dans l'hébreu.

℣ 6 et 7. Hébr. autr. : Dieu, *du milieu* de sa demeure sainte, est le père des orphelins et le juge *et le défenseur* des veuves ; Dieu, *dis-je*, qui établit dans *sa* maison ceux qui demeurent unis ; *Dieu* qui délivre ceux qui étoient liés *de chaînes*, *et* les fait entrer dans des chemins droits ; tandis que les rebelles habitent dans la sécheresse *privés de ses bienfaits.*

℣ 7. L'hébreu peut signifier *unites*, ou *unicos.* Les Septante ont préféré le premier sens, d'où est venu dans notre Vulgate *unius moris*, et dans quelque exemplaires *unanimes.* Saint Jérôme préféroit le second qu'il exprimoit par *solitarios.*

qui eduxit vinctos in fortitudine, similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulchris.

8. Deus, cùm egredereris in conspectu populi tui, cùm pertransires in deserto:

9. Terra mota est, etenim cœli distillaverunt, a facie Dei Sinai, a facie Dei Israel.

10. Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ : et infirmata est, tu verò perfecisti eam.

11. Animalia tua habitabunt in ea : parasti in dulcedine tua pauperi, Deus.

12. Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multa.

13. Rex virtutum dilecti

mœurs; par sa puissance il fait sortir de captivité ceux qui sont dans les liens; comme aussi il précipite dans le sépulcre et y fait demeurer ceux qui irritent sa colère.

8. O Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple," quand vous traversiez le désert;"

9. La terre fut ébranlée, les cieux se fondirent en eaux, à la présence du Dieu de Sinaï, à la présence du Dieu d'Israël."

10. Vous réserverez, ô Dieu, pour votre héritage" une pluie de bienveillance; il étoit tombé dans la défaillance," mais vous l'avez parfaitement fortifié;

11. Votre troupeau" y" demeurera; vous avez, ô Dieu, préparé une nourriture pour le pauvre par un effet de votre douceur."

12. Le Seigneur remplira de sa parole les hérauts de sa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force.

13. Le roi des puissances tombera

℣ 8. Pour le faire sortir d'Egypte.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 9. Hébr. autr. : et les cieux se fondirent en pluie; les montagnes tremblèrent à la présence du Seigneur; la montagne de Sinaï *trembla* à la présence du Seigneur, *à la présence* du Dieu d'Israël. Il faut comparer ce texte avec celui du cantique de Débora au livre des Juges, v, 4. 5.

℣ 10. Héritage signifie ici le peuple d'Israël.

Ibid. Le pain et l'eau lui ayant manqué dans le désert.

℣ 11. Votre peuple.

Ibid. Dans *l'héritage* qui désigne ici non plus le peuple d'Israël, mais la terre de promission.

℣ 8-11. Autrement et selon l'hébreu : O Dieu, lorsque vous marchiez à la tête de votre peuple *au sortir de l'Egypte*, lorsque vous passiez *avec lui* dans la solitude, la terre fut ébranlée, et les cieux, etc. *Vous nous continuez la même protection; et selon vos promesses*, (*Deut.* xi. 14.) vous répandez, ô Dieu, une pluie *abondante et* volontaire sur votre héritage, *sur le pays que vous avez donné pour héritage à votre peuple, et que vous daignez appeler par cette raison votre héritage*; (*Exod.* xv. 17.) et *si cet héritage est quelquefois* tombé dans la langueur *par les fléaux dont vous l'avez frappé à cause de nos péchés*, vous avez ensuite réparé ses forces *par les nouveaux bienfaits que vous y avez répandus sur nous.* C'est l'habitation de votre troupeau, *c'est la demeure de votre peuple*; vous avez préparé, ô Dieu, dans votre bonté *cette retraite* au pauvre, *à ce foible peuple qu'il vous a plu de choisir.* (*Deut.* vii. 7.)

sous celui qui est chéri et bien-aimé, et il donnera à la beauté de la maison" de partager les dépouilles."

14. Quand vous dormiriez au milieu des plus grands dangers, vous deviendriez " brillans comme la colombe dont les ailes sont argentées, et dont l'extrémité du dos représente l'éclat de l'or.

15. Lorsque le Roi du ciel exercera son jugement sur les rois armés contre son héritage, ils " deviendront blancs comme la neige du mont de Selmon;

16. La montagne de Dieu est une montagne grasse; c'est une montagne grasse, une montagne fertile.

dilecti : et specici domûs dividere spolia.

14. Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora dorsi ejus in pallore auri.

15. Dum discernit cœlestis reges super eam, nive dealbabuntur in Selmon.

16. Mons Dei, mons pinguis : mons coagulatus, mons pinguis.

℣ 13. Beauté de la maison, c'est-à-dire le sexe foible qui doit demeurer dans l'intérieur de la maison.

℣ 12 et 13. Dom Calmet croit que le psalmiste fait ici allusion à la victoire remportée par Débora. *Judic.* IV *et* V. D'autres regardent ceci comme une prophétie de la défaite de Sennachérib; et l'hébreu peut se traduire ainsi: *Le souverain* Maître donnera une parole *à publier;* et il y aura une grande troupe de personnes qui l'annonceront; les rois *qui commandoient* des armées prendront la fuite; ils prendront la fuite, et celle qui demeure *renfermée* dans la maison, partagera les dépouilles. (*Is.* XXXI. 8 *et* 9. XXXIII. 23.)

℣ 14. Par le secours de votre Dieu.

℣ 14 et 15. Dom Calmet croit que le psalmiste continue de faire allusion à la victoire de Débora, et qu'il s'adresse ici aux tribus de Ruben et de Gad, qui ne voulurent pas marcher contre Jabin. (*Judic.* V. 15. 16.) Il traduit ainsi l'hébreu : Quoique vous soyez demeurées comme endormies entre vos rivages, ô colombes aux ailes argentées et aux plumes dorées; lorsque le Seigneur eut mis en fuite les rois ligués, vous êtes devenues blanches comme la neige de Selmon; *vous vous êtes depuis ce temps rendues illustres par votre valeur et par vos richesses.* D'autres regardent ceci comme une suite de la prophétie de la défaite de Sennachérib, et traduisent : Quand vous seriez réduits à être couchés *et à dormir* dans le foyer, vous deviendrez *éclatans* comme les plumes argentées de la colombe et comme ses ailes azurées. Lorsque le Tout-Puissant *sera venu au secours de cette ville, et* aura écarté *loin* d'elle, *et dissipé* les rois *qui l'assiégeoient*, elle paroîtra aussi éclatante que la montagne de Selmon, *lorsqu'elle est couverte de neige.* (*Is.* XXXIII. 20 *et seqq.*) Ou plutôt le verset 14 paroît regarder la captivité de Babylone, et le verset 15 la défaite de l'armée de Gog marquée par Ezéchiel. Quand vous seriez réduits à être couchés entre les pierres du foyer, *dans le pays de vos ennemis, comme au milieu d'une fournaise, où vous serez noircis par l'ardeur du feu, vous en sortirez avec des ailes semblables* aux ailes de la colombe couvertes d'une blancheur argentine, et à ses grandes plumes dont le blond éclat imite celui de l'or. Lorsque ensuite le Tout-Puissant aura détruit dans cette terre les rois *qui y seront venus troubler votre repos après votre rétablissement*, vous serez couverts d'un éclat semblable à celui de la neige qui couvre la montagne de Selmon. La montagne de *Selmon* étoit dans la tribu d'Ephraïm; il en est parlé dans le livre des Juges, IX. 48.

17. Ut quid suspicamini montes coagulatos? mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo : etenim Dominus habitabit in finem.

17. Pourquoi croyez-vous qu'il y ait d'autres montagnes grasses? " c'est là la montagne où il a plu à Dieu d'habiter ; en effet, le Seigneur y demeurera jusqu'à la fin.

18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium : Dominus in eis, in Sina, in sancto.

18. Le char de Dieu " est plus que dix mille chariots de guerre ; des millions d'anges, qui sont dans la joie, " l'environnent ; " le Seigneur est au milieu d'eux, dans son sanctuaire, comme autrefois à Sinaï.

19. Ascendisti in altum, cepisti captivitatem : accepisti dona in hominibus : etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.

19. Vous êtes monté en haut ; " vous avez pris un grand nombre de captifs, vous avez reçu des présens des hommes; de sorte que ceux qui ne croyoient pas, ont reconnu que Dieu habite parmi nous. "

℣ 17. Favorisées du Seigneur.

℣ 18. L'arche d'alliance qui est placée sur cette sainte montagne.

Ibid. Que leur inspire la divine présence.

℣ 19. Sur cette sainte montagne, pour en chasser les peuples impies qui l'occupoient.

℣ 16-19. Dom Calmet croit que dans ces versets le psalmiste décrit la conquête du pays de Chanaan et de Basan, et il traduit ainsi l'hébreu : Montagne de Dieu, montagne de Basan ; montagne élevée, montagne de Basan ; pourquoi vous opposez-vous *au Seigneur*, montagnes élevées, montagne que le Seigneur a choisie pour sa demeure, et où il demeurera pour toujours? Le char du Seigneur *est environné* de vingt mille *soldats, de* plusieurs milliers *d'anges et d'hommes ;* le Seigneur est au milieu d'eux; *le Dieu* de Sinaï *est* dans son sanctuaire. Vous vous êtes élevé en haut, *vous avez fait éclater votre gloire ;* vous avez pris *un grand nombre* de captifs; vous avez reçu des présens des hommes, *des tributs des peuples vaincus ;* le Seigneur Dieu a établi sa demeure au milieu de ces rebelles *qui refusoient de le recevoir et de le reconnoître.* D'autres regardent ceci comme un éloge de la montagne de Sion, et comme une suite de la prophétie qui regarde Sennachérib, et traduisent : *C'est* la montagne de Dieu *qui est* le *vrai* mont de Basan, *la montagne vraiment fertile ; c'est elle qui est* la montagne *riche et* abondante; *c'est elle qui est le vrai* mont de Basan. Pourquoi vous glorifiez-vous, *vous autres* montagnes fertiles? *Celle-ci est* la montagne où il a plu à Dieu d'établir sa demeure ; oui, le Seigneur y habitera pour toujours. *C'est là que sont* auprès de Dieu vingt mille chariots, et des millions d'esprits heureux, *d'esprits célestes* (*ou, selon l'interprète syrien,* les millions de son armée); le *souverain* Maître est au milieu d'eux ; *il est* dans son sanctuaire *comme il a paru autrefois* sur *la montagne de* Sinaï. *Vous vous êtes levé,* vous êtes monté en haut, *vous vous êtes montré dans tout l'éclat de votre grandeur* ; (*Is.* XXXIII. 10.) ; vous avez délivré ceux qui étoient captifs ; vous avez pris *de quoi faire* des présens aux hommes, et *vous avez fait part de ces présens* même à ceux qui ne croyoient pas que vous eussiez votre habitation *dans Sion.* Mais ici la montagne de Sion représente l'Eglise ; (*Hebr.* XII. 22.) et c'est de l'as-

20. Que le Seigneur soit béni dans toute la suite des jours : le Dieu qui nous sauve en tant de manières, nous rendra heureux le chemin où nous marchions ;"

21. Notre Dieu est le Dieu qui a la vertu de sauver ; et il appartient au Seigneur, au souverain Maître, de délivrer de la mort."

22. Mais Dieu brisera les têtes de ses ennemis, les têtes superbes de ceux qui marchent avec complaisance dans leurs péchés ;

23. Le Seigneur a dit : "Je les arracherai de Basan ; je les précipiterai dans le fond de la mer ;

24. En sorte que vous rongirez vos pieds dans leur sang, et que la langue de vos chiens en sera teinte."

25. Ils ont vu," ô Dieu, votre entrée," l'entrée triomphante de mon Dieu, et de mon Roi qui réside dans son sanctuaire.

26. Les princes, conjointement avec ceux qui chantent de saints cantiques,

20. Benedictus Dominus die quotidie : prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.

21. Deus noster, Deus salvos faciendi : et Domini Domini exitus mortis.

22. Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum : verticem capilli perambulantium in delictis suis.

23. Dixit Dominus : Ex Basan convertam, convertam in profundum maris :

24. Ut intingatur pes tuus in sanguine : lingua canum tuorum ex inimicis, ab ipso.

25. Viderunt ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei : regis mei, qui est in sancto.

26. Prævenerunt principes conjuncti psallentibus,

ension même de Jésus-Christ, qu'il est dit : Vous êtes monté en haut, etc. *Ephes.* IV. 8.

℣ 20. Hébr. autr. : Béni soit le *souverain* Maître ; de jour en jour il nous donnera d'heureux succès, lui qui est le Dieu de notre salut.

℣ 21. Il délivrera en effet ceux qui sont à lui, et qui mettent en lui toute leur confiance.

— Hébr. autr. : Le Dieu puissant qui nous protége, est un Dieu puissant pour sauver *par toutes les voies qu'il lui plaît de choisir* ; c'est au Seigneur, *c'est* au souverain Maître, qu'il appartient de délivrer de la mort *par tous les moyens qu'il lui plaît d'employer*. Litt. : *Deus noster, Deus ad salutes ; et Domini Domini sunt mortis exitus.*

℣ 23. En parlant d'eux.

℣ 22-24. Hébr. autr. : Mais Dieu brisera la tête de ses ennemis, *il brisera* la tête chevelue, *la tête superbe* de celui qui marche avec complaisance dans ses péchés (*car* le *souverain* Maître a dit : Je retirerai mon peuple *des mains du roi* de Basan, comme je l'ai retiré du fond de la mer ; *fût-il attaqué par des ennemis aussi formidables que les Amorrhéens, je l'en délivrerai, comme je l'ai délivré des Egyptiens au passage de la mer Rouge.* (*Dieu brisera donc la tête de ses ennemis*, en sorte que vous tremperez vos pieds, etc.)

℣ 25. Ils savent que vous pouvez faire ce que vous dites ici.

Ibid. Dans Jérusalem, malgré les efforts de vos ennemis.

in medio juvencularum tympanistriarum.

27. In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus Israel.

28. Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu : principes Juda, duces eorum : principes Zabulon, principes Nephthali.

29. Manda, Deus, virtuti tuæ : confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis, 30. A templo tuo in Jerusalem : tibi offerent reges munera.

℣ 31. Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum, ut excludant eos qui probati

se hâtèrent de venir au-devant de lui" au milieu des jeunes filles qui battoient du tambour.

27. Bénissez dans les assemblées Dieu le Seigneur qui est sorti des sources d'Israël."

28. Là se réunissoient le petit Benjamin, qui étoit dans des transports de joie, les princes de Juda, leurs chefs, les princes de Zabulon, les princes de Nephthali. "

29. Faites, ô Dieu! éclater votre puissance : ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait en nous, 30. Du milieu de votre temple qui est dans Jérusalem." Les rois vous offriront leurs présens.

31. Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux, cette assemblée de peuples, semblable à un troupeau de taureaux qui dominent la foule

℣ 26. Dom Calmet regarde tout ceci comme une description de l'entrée triomphante du Seigneur dans la terre de Chanaan, lorsqu'il y introduisit son peuple; et il traduit : *marchoient devant lui*. D'autres continuent de rapporter tout ceci au triomphe d'Israël après la défaite de Sennachérib. Voyez la note suivante.

℣ 27. Ce sont les paroles des hymnes.

℣ 28. Ou plutôt la description que vient de faire le psalmiste, finit à ce verset; et depuis le verset suivant jusqu'à la fin, ce ne sont que les vœux et les louanges de ceux qui conduisoient l'arche à Jérusalem. Quelques-uns qui rapportent les versets précédens à la défaite de Sennachérib, traduisent ainsi l'hébreu depuis le verset 26 : On a vu vos démarches, ô Dieu, *on a vu* les démarches de mon Dieu, de mon Roi qui réside dans son sanctuaire. Les chantres marcheront devant; ceux qui jouent des instrumens *marcheront* derrière; et au milieu *de ces deux chœurs seront* de jeunes filles qui feront retentir le son des tambours. Bénissez Dieu dans les assemblées, *bénissez* le *souverain* Maître, *vous qui êtes* de la tige d'Israël. Là le jeune Benjamin *est* à la tête des autres, les princes de Juda *y paroissent* avec leur pourpre; *là se trouvent* les princes de Zabulon et les princes de Nephthali. On peut aussi traduire : Les chantres marchent devant; après *eux* sont les joueurs d'instrumens au milieu de jeunes filles qui font retentir le son des tambours. Bénissez Dieu.... *vous qui êtes sortis* de la source d'Israël. Là est le jeune Benjamin en extase; les princes de Juda sont leurs chefs, *ainsi que* les princes de Zabulon et les princes de Nephthali. On peut voir ce qui a été dit sur cela dans la *Dissertation* sur ce psaume à la tête de ce livre.

℣ 29 et 30. La plupart rapportent au membre précédent ces mots : *A templo tuo in Jérusalem;* et les deux versets peuvent ainsi se réunir en un : O Dieu, commandez à votre puissance *de nous protéger toujours;* du milieu de votre temple qui est dans Jérusalem, confirmez, ô Dieu, ce que vous avez fait pour nous; et les rois vous offriront des présens.

des vaches. Ils ont conspiré de chasser ceux qui ont été éprouvés comme l'argent;" dissipez ces nations qui ne respirent que la guerre.

sunt argento : dissipa gentes quæ bella volunt.

32. Alors il viendra de l'Égypte des ambassadeurs;" l'Ethiopie sera la première à tendre ses mains vers notre Dieu."

32. Venient legati ex Ægypto : Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

33. Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu; faites retentir des cantiques à la gloire du Seigneur."

33. Regna terræ, cantate Deo : psallite Domino.

34. Chantez en l'honneur de Dieu" qui est monté au-dessus de tous les cieux vers l'orient." Voilà qu'il rendra sa voix, une voix forte et puissante."

34. Psallite Deo, qui ascendit super cœlum cœli, ad orientem : ecce dabit voci suæ vocem virtutis.

35. Rendez gloire à Dieu de ce qu'il a fait en faveur d'Israël; sa magnificence et sa force paroissent dans les nuées."

35. Date gloriam Deo super Israel : magnificentia ejus et virtus ejus in nubibus.

36. Dieu est admirable dans ses saints;" le Dieu d'Israël donnera lui-

36. Mirabilis Deus in sanctis suis : Deus Israel ipse da-

ŷ 31. Hébr. autr. : Réprimez la bête *sauvage* qui habite parmi les roseaux; *ainsi que* cette troupe *dont les chefs sont semblables à* des taureaux, et les peuples *qui les suivent sont comparables à* des veaux *insolens*, qui foulent aux pieds les vases d'argent *qu'ils ont mis* en pièces; dissipez les nations qui ne veulent que la guerre. Dom Calmet croit que sous ces noms de *bête qui habite parmi les roseaux*, ainsi que de *taureaux* et *de veaux*, on doit entendre les Egyptiens et les Ethiopiens; d'autres entendent ceci des Assyriens et des Chaldéens.

ŷ 32. Pour contracter alliance avec vous.

Ibid. Hébr. autr. : Alors on viendra en hâte de l'Egypte *vous rendre hommage;* l'Ethiopie se hâtera de tendre ses mains vers Dieu, *et de lui offrir ses présens.*

ŷ 33. Hébr. : *du souverain* Maître. Séla.

ŷ 34. Ces deux mots, *psallite Deo*, ne sont pas exprimés dans l'hébreu, mais ils y sont sous-entendus.

Ibid. Hébr. autr. : qui est monté au plus haut des cieux du côté de l'orient.

Ibid. Hébr. autr. : Voici qu'il va rendre sa voix une voix forte et puissante, *à laquelle tous les peuples seront dociles.*

— Qu'il exécutera contre vous tout ce qu'il a prononcé contre les impies.

ŷ 35. D'où il a fait entendre le bruit éclatant de son tonnerre.

— On lisoit autrefois dans la Vulgate même : *Date gloriam Dei; super Israël magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus :* Rendez gloire à Dieu; sa magnificence éclatera *par ses bienfaits* sur Israël, et sa puissance au milieu des nuées *d'où il fait entendre le bruit de son tonnerre.*

ŷ 36. Ou plutôt dans son sanctuaire. C'est le sens de l'hébreu, et la Vulgate même peut s'entendre ainsi, en prenant *sanctis* pour l'ablatif neutre du pluriel *sancta* qui marque le sanctuaire.

bit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

même à son " peuple une vertu et une force invincible ; que Dieu soit béni.

℣ 36. Le pronom *suæ* est omis dans l'hébreu.

PSAUME LXVIII.

Ce psaume est inscrit du nom de David; et quelques-uns l'attribuent à ce prince persécuté par Saül, ou par Absalom; d'autres le rapportent à la captivité de Babylone ; et dom Calmet préfère ce dernier sentiment quant au sens littéral et historique. Le père De Carrières regarde ce psaume comme une prière que David fait à Dieu pour lui demander du secours contre ses ennemis qui l'opprimoient injustement. Mais en même temps il reconnoît que les apôtres l'appliquent si souvent à Jésus-Christ, (*Joan.* II. 17. XIX. 28. *Act.* I. 20. *Rom.* XI. 9. XV. 3.) et qu'il lui convient si parfaitement, qu'on peut le regarder comme ce cri puissant que saint Paul dit qu'il offrit à Dieu dans sa Passion, et qui fut écouté à cause de son humble respect. Il y a même, selon la remarque de dom Calmet, quelques endroits qui conviennent si particulièrement à Jésus-Christ, qu'on ne peut presque les appliquer à d'autres. En effet, les pères et les commentateurs reconnoissent unanimement que, dans le sens prophétique, ce psaume regarde le Messie, et qu'il contient des prophéties très-claires et très-expresses sur la Passion de Jésus-Christ, la réprobation des Juifs, et l'établissement de l'Eglise.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, David.

2. Salvum me fac, Deus : quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.

3. Infixus sum in limo profundi, et non est substantia : veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.

4. Laboravi clamans : raucæ factæ sunt fauces meæ : defecerunt oculi mei, dum

1. Pour la fin, pour ceux qui seront changés," psaume de David.

2. Sauvez-moi, ô Dieu, parce que les eaux " sont entrées jusque dans mon" âme.

3. Je suis enfoncé dans une boue profonde où il n'y a point de fond ; je suis tombé dans la profondeur de la mer ; et la tempête m'a submergé."

4. Je me suis lassé à force de crier, ma gorge en a été enrouée ;" mes yeux se sont épuisés," dans l'espérance que

℣ 1. Hébr. autr. : Au maître de la musique, sur l'instrument à six cordes. Voyez, dans la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, ce qui est dit sur le *Schoschanim*, tom. IX. Le père Houbigant traduit, *super hexachordum*.

℣ 2. Les tribulations.

Ibid. Le pronom *meam* n'est pas dans l'hébreu.

℣ 3. Hébr. autr. : Je suis tombé au fond des eaux, et les vagues m'ont submergé.

℣ 4. Hébr. : desséchée.

Ibid. A force de regarder vers le ciel. — *Defecerunt oculi* est un hébraïsme pour dire être trompé dans son espérance.

mon Dieu viendroit à mon secours ;"

5. Ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête ; mes ennemis qui me persécutent injustement, se sont fortifiés contre moi ; et j'ai payé ce que je n'ai pas pris."

6. O Dieu, vous connoissez ma folie ;" et mes péchés ne vous sont point cachés.

7. Seigneur, Seigneur des armées," que ceux qui vous attendent ne rougissent point à mon sujet ; que ceux-là qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël, ne soient pas confondus sur mon sujet ;"

8. Puisque c'est pour votre gloire" que j'ai souffert l'opprobre, et que mon visage a été couvert de confusion ;

9. Je suis devenu étranger à mes frères, et inconnu aux enfans de ma mère,

10. Parce que le zèle de votre maison m'a dévoré," et les outrages de ceux qui vous insultoient, sont tombés sur moi ;

11. Et je me suis couvert d'un sac, en jeûnant ;" et cela a été pour moi un nouveau sujet d'opprobre.

12. J'ai pris pour mon vêtement un cilice ;" et je suis encore devenu le sujet de leur raillerie.

spero in Deum meum.

5. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis : confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè : quæ non rapui, tunc exsolvebam.

6. Deus, tu scis insipientiam meam : et delicta mea a te non sunt abscondita.

7. Non erubescant in me qui exspectant te, Domine, Domine virtutum : non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israel.

8. Quoniam propter te sustinui opprobrium : operuit confusio faciem meam.

9. Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ.

10. Quoniam zelus domûs tuæ comedit me : et opprobria exprobrantium tibi, ceciderunt super me.

11. Et operui in jejunio animam meam : et factum est in opprobrium mihi.

12. Et posui vestimentum meum cilicium : et factus sum illis in parabolam.

℣ 4. Autrement et selon l'hébren : Mes yeux se sont épuisés *et presque éteints* par la longue attente qui les tient attachés sur mon Dieu.

℣ 5. J'ai souffert ce que je n'ai point mérité.

℣ 6. Mes dérèglemens.

℣ 7. Hébr. : *Souverain* Maître, Seigneur *Dieu* des armées.

Ibid. Qu'ils n'aient pas la confusion de voir que vous me laissez périr, malgré la confiance qu'ils ont eue en vous.

℣ 8. Litt. : pour vous *et à cause de vous.*

℣ 10. Je n'ai pu souffrir la profanation de votre temple, ni l'abus de votre sainte loi.

℣ 11. Lorsqu'on vous a offensé.

— Hébr. autr. : J'ai *affligé et* humilié mon âme par le jeûne.

℣ 12. Hébr. : un sac ; un habit de deuil et de pénitence.

13. Adversùm me loquebantur qui sedebant in porta : et in me psallebant qui bibebant vinum (*a*).

14. Ego verò orationem meam ad te, Domine : tempus beneplaciti, Deus : in multitudinem misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

15. Eripe me de luto, ut non infigar : libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

16. Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum : neque urgeat super me puteus os sum.

17. Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundùm multitudinem miserationum tuarum respice in me.

18. Et ne avertas faciem tuam a puero tuo : quoniam tribulor, velociter exaudi me.

19. Intende animæ meæ, et libera eam, propter inimicos meos eripe me.

20. Tu scis improperium meum, et confusionem meam, et reverentiam

13. Ceux qui étoient assis à la porte de la ville," parloient contre moi ; et ceux qui buvoient du vin," me prenoient pour le sujet de leurs chansons.

14. Pour moi, Seigneur, vous offrant ma prière, je vous disois : Voici le temps, ô Dieu, de faire éclater votre bonté ; exaucez-moi, selon la grandeur de votre miséricorde, et selon la vérité de votre salut."

15. Retirez-moi de cette boue, afin que je n'y demeure point enfoncé ; délivrez-moi de ceux qui me haïssent, et des profondeurs des eaux."

16. Que la tempête ne me submerge point ;" que l'abîme ne m'absorbe point ; et que l'ouverture du puits ne se ferme point sur moi.

17. Exaucez-moi, Seigneur, parce que votre miséricorde est remplie de douceur ;" regardez-moi favorablement, selon l'abondance de vos commisérations.

18. Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur ;" exaucez-moi promptement, parce que je suis accablé d'affliction.

19. Soyez attentif sur mon âme," et délivrez-la ; tirez-moi de cet état, pour humilier mes ennemis.

20. Vous connoissez les opprobres dont ils m'ont chargé, la confusion et la honte dont je suis couvert ; 21. Tous

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

℣ 13. Les lieux d'assemblée et les places publiques étoient à la porte des villes.

Ibid. Hébr. litt. : du *schékhar*, שכר, que l'on croit être du vin de palmier.

℣ 14. Votre salut qui est véritable.

℣ 15. Des afflictions où je suis plongé.

℣ 16. Hébr. autr. : Que les vagues ne me submergent plus.

℣ 17. Autr. : puisque votre miséricorde est si prête à faire du bien.

℣ 18. Hébr. : Ne cachez point votre visage à votre serviteur ; hâtez-vous de m'exaucer, etc.

℣ 19. Hébr. : Approchez-vous de mon âme.

ceux qui me persécutent, sont exposés à vos yeux."

Mon cœur ne s'attend qu'à des opprobres et des misères." Et j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait ; que quelqu'un me consolât, mais je n'ai trouvé personne.

Matt. XXVII. 48. 22. Au contraire ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture ; et dans ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire."

Rom. XI. 9. 23. Que leur table soit un piége devant eux ;" qu'elle leur soit une juste rétribution, une pierre de scandale."

24. Que leurs yeux soient obscurcis, pour qu'ils ne voient point ; et faites que leur dos soit toujours courbé."

25. Répandez sur eux votre colère;" et que la violence de votre fureur les enveloppe.

Act. I. 20. 25. Que leur demeure devienne déserte," et qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes ;

27. Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé;" et qu'ils ont ajouté à la douleur de mes plaies."

meam : 21. In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me.

Improperium exspectavit cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit : et qui consolaretur, et non inveni.

22. Et dederunt in escam meam fel : et in siti mea potaverunt me aceto.

23. Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum : et in retributiones, et in scandalum.

24. Obscurentur oculi eorum, ne videant : et dorsum eorum semper incurva.

25. Effunde super eos iram tuam : et furor iræ tuæ comprehendat eos.

26. Fiat habitatio eorum deserta : et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

27. Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt : et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.

℣ 21. Leur malice ne vous est point cachée.

Ibid. Hébr. autr. : L'opprobre a brisé mon cœur, et je suis dans la douleur *et dans la foiblesse.* J'ai attendu, etc.

℣ 22. L'accomplissement de cette parole est précise et littéral en la personne de Jésus-Christ. *Matt.* XXVII. 34. 48. *Marc.* XV. 36. *Luc.* XXIII. 36. *Joan.* XIX. 29.

℣ 23. L'apôtre saint Paul applique ce texte aux Juifs incrédules. *Rom.* XI. 9. Leur table est le livre des divines écritures.

Ibid. Hébr. : un piége. Sur ces sortes d'imprécations, voyez ce qui est dit dans la préface.

℣ 24. Accablé sous le poids des malheurs.

— Hébr. litt. : et faites que leurs reins soient toujours foibles, *en sorte qu'ils soient toujours courbés contre terre.*

℣ 25. Hébr. : votre indignation.

℣ 26. Hébr. autr. : Que leur forteresse soit détruite *et désolée.* La ruine de Jérusalem a été l'accomplissement de cette prophétie.

℣ 27. On lit dans l'hébreu *tu quem*, assez visiblement transposé pour *quem tu.*

Ibid. Hébr. : des plaies que vous m'avez faites.

28. Appone iniquitatem super iniquitatem eorum : et non intrent in justitiam tuam.

29. Deleantur de libro viventium : et cum justis non scribantur.

30. Ego sum pauper et dolens : salus tua, Deus, suscepit me.

31. Laudabo nomen Dei cum cantico : et magnificabo eum in laude.

32. Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas.

33. Videant pauperes, et lætentur : quærite Deum, et vivet anima vestra.

34. Quoniam exaudivit pauperes Dominus : et vinctos suos non despexit.

35. Laudent illum cœli et terra : mare, et omnia reptilia in eis.

36. Quoniam Deus salvam faciet Sion, et ædificabun-

28. Faites qu'ils ajoutent iniquité sur iniquité;" et qu'ils n'entrent point dans votre justice ;

29. Qu'ils soient effacés du livre des vivans ;" qu'ils ne soient point écrits avec les justes.

30. Pour moi, je suis pauvre, et dans la douleur ; votre secours, ô Dieu, m'a sauvé."

31. Je louerai le nom de Dieu, en chantant un cantique ;" et je releverai sa grandeur par mes louanges."

32. Et cela sera plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un jeune veau à qui les cornes et les ongles ont commencé de pousser.

33. Que les pauvres" en soient témoins, et qu'ils se réjouissent ;" cherchez Dieu, et votre âme vivra."

34. Parce que le Seigneur a exaucé" les pauvres, et qu'il n'a point méprisé ses serviteurs qui étoient dans les liens.

35. Que les cieux et la terre le louent, aussi bien que la mer, et tous les animaux qu'ils contiennent ;"

36. Parce que Dieu sauvera Sion, et que les villes de Juda seront bâ-

℣ 28. C'est-à-dire, laissez-les ajouter iniquité sur iniquité.

℣ 29. Cet arrêt prononcé contre les Juifs persécuteurs de N. S. Jésus-Christ, les prive du titre glorieux de *peuple de Dieu*, qu'ils avoient porté jusqu'à ce que fût accomplie cette prophétie de Daniel, (IX. 26.) *Et non erit ejus populus, qui eum negaturus est*, conformément à ces paroles du Seigneur (Osée I. 9.) *Quia non populus meus, et ego non ero vester.* Nous lisons dans l'Evangile que le Sauveur leur a prédit souvent que le royaume de Dieu leur sera ôté.

℣ 30. Hébr. autr. : Que votre salut, ô Dieu, me relève ; *sauvez-moi, et relevez-moi. Alors* je louerai, etc.

℣ 31. Ou, des cantiques.

Ibid. Hébr. autr. : par mes actions de grâces.

℣ 33. Ceux qui souffrent persécution, et qui sont exposés à toutes sortes de malheurs.

Ibid. Dans l'espérance de recevoir des secours semblables de sa bonté.

Ibid. Sera délivrée des maux dont elle est accablée.

— Hébr. autr. : Les pauvres *le* verront, et ils se réjouiront; ceux qui cherchent Dieu, *le verront*, et leurs cœurs vivront.

℣ 34. Hébr. : Car le Seigneur écoute les pauvres, et ne méprise point, etc.

℣ 35. Selon l'hébreu : et tous les animaux qu'elle renferme.

ties ;" et ses serviteurs y demeureront, après qu'ils l'auront acquise comme leur héritage."

37. Et la race de ses serviteurs la possédera; et ceux qui aiment son nom, y établiront leur demeure.

tur civitates Juda : et inhabitabunt ibi, et hæreditate acquirent eam.

37. Et semen servorum ejus possidebit eam : et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.

ŷ 36. Hébr. : et il bâtira *de nouveau* les villes de Juda. Cette prophétie s'explique littéralement du rétablissement de la Judée après la captivité de Babylone. Ce rétablissement étoit une figure de l'établissement de l'Eglise.

Ibid. Hébr. autr. : et posséderont *de nouveau* Sion comme leur héritage.

PSAUME LXIX.

Le titre de ce psaume dans la Vulgate porte que David le composa en mémoire *de ce que Dieu l'avoit sauvé ;* mais ces mots ne sont pas dans l'hébreu. Quelques-uns rapportent ce psaume au temps de la révolte d'Absalom. Il est presque tout semblable aux derniers versets du psaume XXXIX. Dom Calmet le regarde comme intimement lié au psaume suivant. Il semble, dit cet interprète, que ce psaume ait été une prière fort commune chez les Juifs, comme elle l'est encore parmi nous. Le père De Carrières pense que ce psaume peut être regardé comme une prière dont David se servoit ordinairement pour implorer le secours de Dieu dans ses besoins.

1. Pour la fin, psaume de David, en mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé."

2. Venez à mon aide, ô Dieu ;" hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

3. Que ceux-là soient confondus et couverts de honte qui cherchent à m'ôter la vie ; 4. Que ceux qui veulent me nuire soient obligés de retourner en arrière, et qu'ils soient chargés de confusion.

Que ceux qui me disent des paroles

1. In finem, psalmus David, in rememorationem, quòd salvum fecerit eum Dominus.

2. Deus, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.

3. Confundantur, et revereantur, qui quærunt animam meam : 4. Avertantur retrorsum, et erubescant, qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubes-

ŷ 1. Hébr. autr. : Au maître de la musique, *psaume* de David pour servir de monument. Le père Houbigont traduit, *ad commemorandum*. Ces mots, *quod salvum fecerit eum Dominus*, ne sont pas dans l'hébreu, ni même anciennement dans un grand nombre d'exemplaires des Septante.

ŷ 2. Hébr. : O Dieu, *hâtez-vous* de me délivrer. Le mot *intende* n'est pas dans l'hébreu, où l'on sous-entend le mot *festina*, qui est au second membre. On peut-être faudroit-il lire ici comme au psaume XXXIX. 14. *Complaceat tibi, Deus, ut eruas me: Domine*, etc.

centes, qui dicunt mihi : Euge, euge.

5. Exsultent et lætentur in te omnes qui quærunt te : et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

6. Ego verò egenus et pauper sum : Deus, adjuva me : adjutor meus et liberator meus es tu : Domine, ne moreris.

de railleries et d'insulte soient renversés aussitôt avec honte."

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjouissent en vous, et soient transportés de joie ; et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié dans sa grandeur."

6. Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence ; ô Dieu, aidez-moi ;" c'est vous qui êtes mon protecteur" et mon libérateur ; Seigneur, ne tardez pas davantage."

℣ 4. Hébr. autr. : Que ceux qui disent *sur moi en insultant à mes maux :* Courage, courage, *réjouissons-nous*, portent enfin la confusion qu'ils méritent. Le *mihi* qui manque ici dans l'hébreu se trouve dans le texte parallèle du psaume XXXIX, 16, et c'est un hébraïsme pour *de me*.

℣ 5. Dans les secours puissans qu'il donne à ceux qui sont dans la misère.

— Ou simplement et selon l'hébreu : Que Dieu soit glorifié, *que Dieu soit exalté*.

℣ 6. Hébr. : hâtez-vous *de venir* à moi.

Ibid. Litt. : mon aide.

Ibid. A venir à mon secours.

PSAUME LXX.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu. La plupart des anciens et des modernes le rapportent, quant au sens littéral, à David chassé de Jérusalem par son fils Absalom ; c'est ainsi que dom Calmet l'explique. Les enfans de Jonadab étoient les Réchabites qui, selon la remarque de Jérémie, entrèrent dans Jérusalem un peu avant que Nabuchodonosor prît la ville sur Joachim ; et par conséquent ils purent être du nombre des premiers captifs qui furent alors emmenés à Babylone. Le père De Carrières et quelques autres croient que l'inscription qui se trouve à la tête de ce psaume, peut y avoir été mise pour marquer que David l'ayant composé durant la révolte d'Absalom, les enfans de Jonadab s'en servirent au temps de cette première captivité. Le psalmiste implore le secours du Seigneur, et le supplie de ne pas l'abandonner dans sa vieillesse. Assuré de sa délivrance, il admire la puissance et la justice du Seigneur.

Psalmus David, filiorum Jonadab, et priorum captivorum.

Psaume de David, des enfans de Jonadab,* et des premiers captifs.

1. In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

1. C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; que je ne sois pas confondu pour toujours."

* Ce titre n'est pas dans l'hébreu. Voyez la *Dissertation sur les Réchabites* à la tête de la prophétie de Jérémie, tom. XIV.

℣ 1. Autr : Ne permettez pas que je sois jamais confondu.

2. Délivrez-moi, par un effet de votre justice, et défendez-moi;" rendez votre oreille attentive pour m'écouter, et sauvez-moi.

3. Soyez pour moi un Dieu protecteur, et un asile assuré, afin que vous me sauviez; parce que vous êtes ma force et mon refuge."

4. Tirez-moi, ô mon Dieu, d'entre les mains du pécheur," et de la puissance de celui qui agit contre votre loi, et de l'homme injuste;"

5. Parce que vous êtes, Seigneur, ma patience;" Seigneur, vous êtes mon espérance" dès ma jeunesse.

6. Je me suis appuyé sur vous dès que je suis venu au monde; vous avez été mon protecteur dès le ventre de ma mère;" vous avez toujours été le sujet de mes cantiques.

7. J'ai paru comme un prodige à plusieurs;" mais vous êtes mon protecteur tout-puissant."

8. Que ma bouche soit remplie de vos louanges, afin que je chante votre gloire, et que je sois continuellement appliqué à publier votre grandeur."

9. Ne me rejetez pas dans le temps

2. In justitia tua libera me, et eripe me : inclina ad me aurem tuam, et salva me.

3. Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum, ut salvum me facias : quoniam firmamentum meum et refugium meum es tu.

4. Deus meus, eripe me de manu peccatoris, et de manu contra legem agentis et iniqui :

5. Quoniam tu es patientia mea, Domine : Domine, spes mea a juventute mea.

6. In te confirmatus sum ex utero : de ventre matris meæ tu es protector meus : in te cantatio mea semper.

7. Tanquam prodigium factus sum multis : et tu adjutor fortis.

8. Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, tota die magnitudinem tuam.

9. Ne projicias me in tem-

℣ 2. Autr. : et retirez-moi *du péril*.

℣ 3. L'hébreu, selon la leçon de la Vulgate, peut se traduire : Soyez-moi une roche forte *et inaccessible*, et une demeure fortifiée *et imprenable*, pour me sauver; car vous êtes ma roche et ma forteresse.

℣ 4. Hébr. : du méchant.

Ibid. Hébr. : d'entre les mains de l'injuste et du violent.

℣ 5. Vous êtes celui en qui j'espère avec patience. Hébr. : parce que c'est vous, souverain Maître, qui êtes mon attente.

Ibid. Hébr. : ma confiance.

℣ 6. Hébr. : c'est vous qui m'avez tiré des entrailles de ma mère.

℣ 7. Parce qu'il semble que vous m'avez abandonné.

℣ 6 et 7. Autrement et selon l'hébreu : Vous avez toujours été le sujet de mes louanges; *vous m'avez toujours donné des sujets de vous louer. Par vos faveurs extraordinaires*, j'ai paru comme un prodige à plusieurs; *c'est pourquoi* vous êtes ma ferme espérance.

℣ 8. Hébr. : Que ma bouche soit remplie de vos louanges, *et que je chante* sans cesse votre gloire *et votre magnificence*. Autrement, ma bouche sera remplie, etc.

pore senectutis : cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

10. Quia dixerunt inimici mei mihi, et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,

11. Dicentes : Deus dereliquit eum : persequimini, et comprehendite eum, quia non est qui eripiat.

12. Deus, ne elongeris a me, Deus meus, in auxilium meum respice.

13. Confundantur, et deficiant detrahentes animæ meæ : operiantur confusione et pudore, qui quærunt mala mihi.

14. Ego autem semper sperabo : et adjiciam super omnem laudem tuam.

15. Os meum annuntiabit justitiam tuam, tota die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam, 16. Introibo in potentias Domini : Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

de ma vieillesse, ne m'abandonnez pas lorsque ma force s'est affoiblie ;

10. Parce que mes ennemis ont parlé contre moi ; et ceux qui veilloient pour me conserver la vie, ont tenu ensemble conseil,"

11. En disant : Dieu l'a abandonné ; attachez-vous à le poursuivre et à le prendre ;" parce qu'il n'y a personne pour le défendre.

12. O Dieu, ne vous éloignez point de moi ; regardez-moi," mon Dieu, pour me secourir.

13. Que ceux qui répandent des calomnies contre ma personne," soient confondus et frustrés de leur espérance," que ceux qui cherchent à me nuire soient couverts de confusion et de honte."

14. Mais pour moi, je ne cesserai jamais d'espérer ; et je vous donnerai toujours de nouvelles louanges.

15. Ma bouche publiera votre justice, et racontera tout le jour votre assistance salutaire.

Parce que je ne connois point la science," 16. Je me renfermerai dans la considération de la puissance du Seigneur ;" Seigneur, je me souviendrai seulement de votre justice."

℣ 10. Autr. : Et ceux qui observent mon âme, *et qui cherchent les moyens de me perdre*, ont tenu conseil ensemble.

℣ 11. Litt. : Poursuivez-le, et prenez-le. Autr. : Poursuivez-le, et vous le prendrez, parce que, etc.

℣ 12. Hébr. : Hâtez-vous.

℣ 13. Hébr. autr. : que ceux qui veulent m'ôter la vie.

Ibid. Autr. : et qu'ils périssent : Sur ces sortes d'imprécations, voyez ce qui est dit dans la préface qui est à la tête de ce livre.

Ibid. En voyant tous leurs desseins renversés.

℣ 15. Pour pénétrer les mystères de vos livres et pour en tirer des sujets de vous louer.

℣ 16. Qui éclate dans ses ouvrages, et particulièrement dans ce qu'il a fait en ma faveur.

Ibid. De votre miséricorde dont vous m'avez fait sentir les effets avec tant de bonté.

(℣ 15 et 16.) — Hébr. : Ma bouche racontera *les effets de* votre justice ; tous les jours elle racontera *les effets de* votre assistance salutaire ; car *ils sont*

17. C'est vous-même, ô Dieu, qui m'avez instruit dès ma jeunesse, et je publierai vos merveilles que j'ai éprouvées jusqu'à présent ; 18. Et je les publierai jusque dans ma plus grande vieillesse.

Ne m'abandonnez pas, ô Dieu, jusqu'à ce que j'aie annoncé la force de votre bras à toute la postérité qui doit venir,

Votre puissance 19. Et votre justice, ô Dieu, jusqu'au plus haut des cieux, par les grandes choses que vous avez faites. O Dieu, qui est semblable à vous ? "

20. Combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions différentes et très-pénibles ! " et lorsque vous vous êtes tourné de nouveau vers moi, vous m'avez redonné la vie, et retiré des abîmes de la terre ;"

21. Vous avez multiplié à mon égard la magnificence de votre gloire ;" et en me regardant de nouveau, vous m'avez rempli de consolation."

22. Je vous glorifierai donc encore,

17. Deus, doctusti me a juventute mea : et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua, 18. Et usque in senectam et senium.

Deus, ne derelinquas me : donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est :

Potentiam tuam, 19. Et justitiam tuam, Deus, usque in altissima, quæ fecisti magnalia : Deus, quis similis tibi?

20. Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas ! et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterùm reduxisti me :

21. Multiplicasti magnificentiam tuam : et conversus consolatus es me.

22. Nam et ego confitebor

si multipliés que j'en ignore le nombre. (*Ps.* xxxix. 6.) Je publierai les œuvres *merveilleuses* de la puissance du souverain Maître; Seigneur, je célébrerai la mémoire de votre seule justice.

℣ 17-19. Hébr. autr. : O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce vos merveilles. *Continuez encore* jusqu'à ma vieillesse et jusqu'à l'âge le plus avancé, *et* ne m'abandonnez pas, ô Dieu, afin que j'annonce *la force de* votre bras à toutes les races qui suivront. Votre puissance et votre justice, ô Dieu, *sont* infiniment élevées ; car vous avez fait de grandes choses; ô Dieu, qui est semblable à vous ?

℣ 20. Lorsque vous vous êtes éloigné de moi à cause de mes péchés.

Ibid. Où mon crime m'avoit comme précipité.

℣ 21. La grandeur de votre bonté.

℣ 20 et 21. Hébr. autr. : Car après m'avoir fait éprouver beaucoup de pénibles afflictions, vous m'avez de nouveau rendu la vie, vous m'avez de nouveau retiré des abîmes de la terre; vous avez fait paroître dans un grand éclat votre grandeur, et vous m'avez de nouveau rempli de consolation. Il est d'usage chez les Hébreux d'employer le verbe *converti* ou *reverti* pour signifier *rursus* et *iterum*. Les Septante même l'ont pris ainsi dans le dernier membre du verset 20, comme on le voit aussi dans la Vulgate; et les deux autres membres des versets 20 et 21, où se trouve en hébreu la même expression, peuvent se prendre dans le même sens. *Reversus es, vivificasti me.... reversus es, extraxisti me.... reversus es, consolatus es me;* id est, *Iterum vivificasti me.... iterum extraxisti me.... iterum consolatus es me.*

tibi in vasis psalmi veritatem tuam, Deus : psallam tibi in cithara, Sanctus Israel.

23. Exsultabunt labia mea cum cantavero tibi : et anima mea, quam redemisti.

24. Sed et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam : cùm confusi et reveriti fuerint, qui quærunt mala mihi.

ô Dieu ; je publierai votre vérité au son des instrumens de musique ;" je chanterai vos louanges sur la harpe ," ô Saint d'Israël.

23. Mes lèvres feront retentir leur joie au milieu des airs que je chanterai à votre louange ; et mon âme que vous avez délivrée tressaillera d'allégresse.

24. Enfin ma langue sera appliquée tout le jour à annoncer votre justice, lorsque ceux qui cherchent à m'accabler seront couverts de confusion et de honte.

ℵ 22. Hébr. : aussi pour moi, ô mon Dieu, je célébrerai sur le nable votre vérité, *la fidélité de vos promesses*.

Ibid. Hébr. : sur le kinnor *ou la lyre*. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX.

PSAUME LXXI.

La plupart des commentateurs croient que David composa ce psaume peu de temps avant sa mort ; lorsqu'il eut établi sur le trône Salomon son fils. La plupart des commentateurs considèrent ce psaume dans le sens littéral, comme représentant le bonheur du règne de Salomon, et dans un sens plus relevé, comme décrivant le règne de Jésus-Christ dont Salomon étoit la figure ; et ils remarquent dans ce cantique beaucoup d'expressions qui ne peuvent convenir même littéralement qu'à Jésus-Christ. Dom Calmet croit que David commence par adresser à Dieu sa prière pour le jeune roi et pour son peuple, et qu'ensuite s'élevant à un objet supérieur, il chante la grandeur du Messie et la magnificence de son règne. Le père De Carrières pense que le dessein de David dans ce psaume étoit de donner à ce jeune prince les instructions qui lui étoient nécessaires pour gouverner saintement son peuple, ou plutôt de demander pour lui une conduite pleine de sagesse et d'équité, qui attirât sur son royaume les bénédictions du ciel. Mais en même temps il observe que tout ce que le prophète y dit, convient si peu à Salomon et si parfaitement à Jésus-Christ dont Salomon étoit la figure, qu'il est aisé de voir que c'étoit ce divin Sauveur que David avoit principalement en vue.

Psalmus, 1. In Salomonem.

Psaume, * 1. Pour Salomon."

Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis :

O Dieu, donnez au roi la droiture de vos jugemens, et au fils du roi la lumière de votre justice ;

* Ce mot *psalmus* n'est pas dans l'hébreu.

ℵ 1. Le père Houbigant traduit : *de Salomone ;* mais dans ses notes, il reconnoit que ce psaume se rapporte à Jésus-Christ, dont Salomon étoit la figure.

2. Afin qu'il juge [ŷ] votre peuple selon cette justice, et vos pauvres selon l'équité de ces jugemens.

3. Que les montagnes reçoivent la paix pour les peuples, et les collines la justice. [ŷ]

4. Il jugera les pauvres d'entre le peuple; il sauvera les enfans des pauvres; et il humiliera le calomniateur; [ŷ]

5. Et il demeurera autant que le soleil et plus que la lune, dans toute la suite des générations.

6. Il descendra comme la pluie sur une toison, [ŷ] et comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la terre.

7. La justice paroîtra de son temps avec une abondance de paix, tant que la lune durera.

8. Et il régnera depuis une mer jusqu'à une autre mer, depuis le fleuve [ŷ] jusqu'aux extrémités de la terre. [ŷ]

9. Les Éthiopiens [ŷ] se prosterneront

2. Judicare populum tuum in justitia et pauperes tuos in judicio.

3. Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.

4. Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum, et humiliabit calumniatorem.

5. Et permanebit cum sole, et ante lunam, in generatione et generationem.

6. Descendit sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram.

7. Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis, donec auferatur luna.

8. Et dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terrarum.

9. Coram illo procident

ŷ 2. Hébr. autr. : Qu'il juge, *ou* Il jugera; c'est-à-dire, qu'on lit dans l'hébreu le futur *judicabit*, qui pourroit se prendre pour l'optatif, ainsi que les autres futurs suivans jusqu'au verset 12 si l'on rapportoit ce psaume à Salomon; mais dans le sens prophétique qui regarde Jésus-Christ, le futur convient parfaitement.

ŷ 3. Les *montagnes* et les *collines* signifient quelquefois les princes et les grands. L'hébreu porte encore ici à la lettre le futur *suscipient*, etc. Les montagnes recevront la paix, etc.

ŷ 4. Hébr. : et il brisera l'oppresseur.

ŷ 6. Ceci paroît relatif au miracle de la toison de Gédéon dont il est parlé au livre des Juges, VI. 37 et suiv. La toison arrosée, tandis que toute la terre est sèche peut représenter la nation juive sur laquelle Jésus-Christ répandit ses premières grâces, tandis que toutes les nations étoient livrées à leur aridité. Toute la terre ensuite arrosée, tandis que la toison demeure sèche, peut représenter la gentilité devenue l'objet des bénédictions du Seigneur, tandis que la nation juive est tombée elle-même dans l'aridité.

ŷ 8. L'Euphrate.

Ibid. C'est-à-dire toute l'étendue du pays promis aux enfans d'Israël. *Exod.* XXIII. 31. Mais dans un sens moins limité, l'empire de Jésus-Christ s'est étendu depuis une mer jusqu'à l'autre, c'est-à-dire, sur toute la terre, considérée comme environnée des mers. Et par le fleuve dont il est ici parlé, les pères entendent le Jourdain, d'où Jésus-Christ commença l'exercice de sa mission.

ŷ 9. Dom Calmet croit que le mot hébreu signifie les marins, ceux dont le trafic est sur les eaux. D'autres l'entendent des sauvages, de ceux qui habitent dans les forêts.

Æthiopes : et inimici ejus terram lingent.

10. Reges Tharsis et insulæ munera offerent : reges Arabum et Saba dona adducent :

11. Et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei.

12. Quia liberabit pauperem a potente : et pauperem cui non erat adjutor.

13. Parcet pauperi et inopi : et animas pauperum salvas faciet.

14. Ex usuris et iniquitate redimet animas eorum : et honorabile nomen eorum coram illo.

15. Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper : tota die benedicent ei.

16. Et erit firmamentum in terra in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus : et florebunt de civitate sicut fenum terræ.

devant lui ; et ses ennemis baiseront la terre. "

10. Les rois de Tharse " et les îles lui offriront des présens ; les rois de l'Arabie " et de Saba lui apporteront des dons ;

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront ; toutes les nations lui seront assujetties, "

12. Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puissant, " le pauvre qui n'avoit personne qui l'assistât.

13. Il aura compassion de celui qui est pauvre et dans l'indigence ; et il sauvera les âmes des pauvres.

14. Il rachetera leurs âmes des usures " et de l'iniquité ; et leur nom " sera en honneur devant ses yeux. "

15. Et il vivra ; et on lui donnera de l'or de l'Arabie ; et les peuples seront dans des adorations continuelles à son sujet ; et ils le béniront durant tout le jour. "

16. Et il y aura abondance de blé dans la terre, sur le haut des montagnes ; son fruit s'élevera plus haut que le Liban ; et la ville " produira une multitude de peuple semblable à l'herbe de la terre. "

℣ 9. Se prosterneront à ses pieds.

℣ 10. Tharse étoit la capitale de la Cilicie. Tharsis se prend aussi pour la grande mer. (*Psal.* XLVII. 8.) *Tharsis* et *les îles* se pourroient prendre ici pour les peuples maritimes occidentaux et septentrionaux.

Ibid. Hébr. : de Schéba. Il y avoit plusieurs peuples de ce nom, la plupart dans l'Arabie. Quelques-uns mettent aussi Saba (ou selon l'hébreu, Seba) dans l'Arabie ; d'autres, dans l'Ethiopie. *Scheba* et *Seba* peuvent représenter les peuples méridionaux et orientaux.

℣ 11. Se soumettront avec joie à son empire.

℣ 12. Hébr. autr. : le pauvre qui poussoit des cris *dans son affliction*.

℣ 14. Des injustices auxquelles elles sont exposées.

Ibid. Qui est en horreur devant les hommes superbes.

Ibid. Hébr. : il rachetera *et délivrera* leur âme de la fraude et de la violence ; et leur sang sera précieux à ses yeux.

℣ 15. Hébr. autr. : Ils vivront, et ils lui donneront de l'or de Schéba, *c'est-à-dire, de l'Arabie ;* il priera sans cesse pour eux, et il répandra sur eux durant tout le jour ses bénédictions.

℣ 16. La cité sainte.

Ibid. Hébr. autr. : Une poignée de froment *semée* en terre au haut des

17. Que son nom soit béni dans tous les siècles ;" son nom subsistera" plus long-temps que le soleil ;

Et tous les peuples de la terre seront bénis en lui, toutes les nations rendront gloire à sa grandeur."

18. Que le Seigneur" Dieu d'Israël soit béni, lui qui seul opère des merveilles ;

19. Et que le nom de sa majesté" soit béni éternellement ; et que toute la terre soit remplie de sa majesté : " qu'il soit ainsi ; qu'il soit ainsi." *

" 20. Ici finissent les cantiques de David fils de Jessé."

17. Sit nomen ejus benedictum in sæcula : ante solem permanet nomen ejus :

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ : omnes gentes magnificabunt eum.

18. Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus :

19. Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum : et replebitur majestate ejus omnis terra : fiat, fiat.

20. Defecerunt laudes David filii Jesse.

montagnes, *produira une moisson si abondante que* l'agitation de son fruit ressemblera à celle *des cèdres* du Liban ; et au milieu de la ville, *les habitans se multiplieront et* fleuriront comme l'herbe de la terre.

℣ 17. Hébr. : son nom durera dans tous les siècles ; c'est-à-dire, qu'on n'y lit pas *benedictum*, mais simplement *erit*.

Ibid. On trouve dans l'hébreu יִנּוֹן, que l'on prétend signifier *sobolescet* ou *propagabitur*. Voyez l'explication de ce mot dans ma *Deuxième lettre aux Israélites*, ch. 2, sect. v, p. 130 et suiv.

Ibid. Hébr. litt. : *Tous les peuples de la terre* se béniront en lui, toutes les nations publieront qu'il est heureux. Ces mots, *omnes tribus terræ*, ne se trouvent pas dans l'hébreu.

℣ 18. Hébr. : Que le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël.

℣ 19. Hébr. : Que son nom glorieux.

Ibid. Hébr. : de sa gloire.

Ibid. Hébr. : Amen. Amen.

* Ici finit le IIe livre des Psaumes suivant la division des Hébreux.

℣ 20. Celui-ci est le dernier de ceux qu'il a composés. C'est ce que suppose l'occasion même de ce psaume. David n'ayant pas long-temps survécu au sacre de Salomon. On ne peut donner aucune raison plus certaine de ces mots *Defecerunt*, etc., placés ici. Il ne s'ensuit nullement que David ne soit auteur d'aucun de ceux qui vont suivre ; les psaumes ne sont point rangés selon l'ordre des temps auxquels ils ont été écrits. Au lieu de *cantiques* ou *louanges*, on lit dans l'hébreu, *prières ;* la différence n'est que d'une lettre תְּפִלּוֹת, *orationes*, תְּהִלּוֹת, *laudes*.

PSAUME LXXII.

Plusieurs croient que ce psaume doit être attribué à Asaph dont il porte le nom. Mais dom Calmet suppose que cet Asaph vivoit au temps de la captivité de Babylone, qui lui paroît être l'occasion de ce psaume. Le père De Carrières pense que cet Asaph est le célèbre musicien de ce nom qui vivoit au temps de David, et que son dessein a été de fortifier la foiblesse des justes contre le scandale que leur cause la prospérité des méchans qui les persécutent.

1. Psalmus Asaph.
Quam bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde!
2. Mei autem penè moti sunt pedes: penè effusi sunt gressus mei.
3. Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.
4. Quia non est respectus morti eorum: et firmamentum in plaga eorum.
5. In labore hominum non sunt: et cum hominibus non flagellabuntur.
6. Ideo tenuit eos superbia: operti sunt iniquitate et impietate suâ.
7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum: transierunt in affectum cordis.

1. Psaume d'Asaph.
Que Dieu est bon à Israël, à ceux qui ont le cœur droit.
2. Mais pour moi, mes pieds m'ont pensé manquer, et je suis presque tombé en marchant;
3. Car j'ai été touché d'un zèle d'indignation contre les méchans, en voyant la paix des pécheurs;
4. Car ils ne sont point effrayés de leur mort; et les plaies dont ils sont frappés, ne durent pas.
5. Ils ne participent point aux peines des hommes, et n'éprouvent point les fléaux auxquels les hommes sont exposés.
6. C'est ce qui les rend superbes; ils sont couverts de leurs crimes et de leurs impiétés.
7. Leur iniquité est comme née de leur abondance et de leur graisse; ils se sont abandonnés à toutes les passions de leur cœur.

℣ 1. Hébr.: Oui, Dieu est plein de bonté pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.

℣ 2. A la lettre et selon l'hébreu: Pour moi, mes pieds ont presque été inclinés, et mes pas ont presque été renversés.

℣ 3. J'ai murmuré contre la justice de Dieu, et j'ai presque douté de sa providence.

— Hébr.: Parce que j'ai été touché de jalousie contre les insensés, et que j'ai vu la paix dont jouissent les méchans.

℣ 4. Pendant leur vie.

Ibid. Hébr. autr.: Car ils n'ont point de maux qui les conduisent à la mort; ils jouissent d'une santé vigoureuse. Ils ne participent point aux travaux, *ni aux misères* des hommes, etc.

℣ 6. C'est le sens de l'hébreu: C'est pourquoi ils se font un ornement *et un mérite* de leur orgueil; ils se parent *et tirent vanité* de leur violence.

℣ 7. Hébr. autr.: L'abondance *où ils vivent* est pour eux une source de crimes, les pensées folles de leur cœur passent au-delà de toutes bornes.

8. Toutes leurs pensées et toutes leurs paroles ont été remplies de malice; ils ont proféré hautement l'iniquité."

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel," et leur langue a répandu par toute la terre leurs calomnies."

10. C'est pourquoi mon peuple," tournant sa vue vers ces choses, et trouvant en eux des jours pleins et heureux,"

11. Ils se laissent aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe; et le Très-Haut a-t-il véritablement la connoissance de toutes choses?

12. Voilà les pécheurs mêmes dans l'abondance de tous les biens de ce monde; ils ont acquis de grandes richesses."

13. Et j'ai dit : " C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens,"

14. Puisque j'ai été affligé durant tout le jour, et châtié dès le matin;"

15. Que si je disois : Je parlerai

8. Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelso locuti sunt.

9. Posuerunt in cœlum os suum : et lingua eorum transivit in terra.

10. Ideo convertetur populus meus hic : et dies pleni invenientur in eis.

11. Et dixerunt : Quomodo scit Deus? et si est scientia in Excelso?

12. Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.

13. Et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas.

14. Et fui flagellatus tota die, et castigatio mea in matutinis.

15. Si dicebam : Narrabo

ŷ 8. Qu'ils avoient conçue dans le secret de leur cœur.

— Hébr. autr. : Ils ne sont que corruption, leurs discours ne respirent que malice; ils parlent de violence avec hauteur *et comme étant élevés au-dessus de tous.*

ŷ 9. Par leurs blasphèmes.

Ibid. Contre les hommes.

ŷ 10. Le peuple de Dieu.

— Hébr. : son peuple, c'est-à-dire, le peuple de Dieu.

Ibid. Quelques-uns traduisent l'hébreu : C'est pourquoi son peuple en revient *toujours* là; et ils boivent à pleins *verres* l'eau *du calice d'amertume.* Autrement selon la leçon de la Vulgate : C'est pourquoi son peuple en revient *toujours* là, *que* leurs jours se trouvent pleins, *qu'ils vivent en paix et longtemps.* (*Supr.* ŷ 3-5.) Et ils disent : Comment, etc.

ŷ 12. Tandis que les justes sont dans la pauvreté et la misère.

— Hébr. autr. : Voilà les méchans et les heureux du siècle, qui multiplient leurs richesses. Autrement : Voilà les méchans, qui jouissent de la félicité du siècle et qui multiplient leurs richesses.

ŷ 13. Ces mots, *Et dixi*, ne sont pas exprimés dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. : dans l'innocence.

ŷ 14. Hébr. autr. : puisque je suis frappé tous les jours, et que mon châti-

sic : ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

16. Existimabam ut cognoscerem : hoc labor est ante me :

17. Donec intrem in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum.

18. Verumtamen propter dolos posuisti eis : dejecisti eos dum allevarentur.

19. Quomodo facti sunt in desolationem? subito defecerunt : perierunt propter iniquitatem suam.

20. Velut somnium surgentium, Domine, in civitate tuâ imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

21. Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt : 22. Et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi.

de la sorte ; j'ai reconnu ne pouvoir le faire, sans condamner la sainte société de vos enfans."

16. Ainsi j'ai pensé à vouloir pénétrer ce secret ; mais un grand travail s'est présenté devant moi,"

17. Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu," et que j'y apprenne quelle doit être leur fin.

18. Cependant cette prospérité où vous les avez établis, est comme un piége que vous leur avez tendu, puisque vous les avez renversés dans le temps même qu'ils s'élevoient."

19. Oh! comment sont-ils tombés dans la dernière désolation? Ils ont manqué tout d'un coup, et ils ont péri à cause de leur iniquité."

20. Vous réduirez au néant, dans votre cité, Seigneur, leur vaine félicité comme le songe de ceux qui s'éveillent."

21. Mais comme mon cœur a été tout enflammé, et mes reins tout altérés, 22. Et que je me suis vu comme réduit au néant" et à une complète ignorance."

ment *se renouvelle* tous les matins ; *puisque je suis perpétuellement exposé à de nouveiles souffrances.*

— Pendant que les méchans sont dans la prospérité et dans l'abondance de toute sorte de biens.

℣ 15. Que vous avez tous fait passer par les tribulations et par les souffrances ; ou qui ont eux-mêmes renoncé à tous les biens et à tous les plaisirs de la vie.

— Hébr. autr : *Mais* si je parle ainsi, ai-je dit *en moi-même*, *je condamne* la race de vos enfans, *et* je trahis *leur cause.*

℣ 16. J'ai reconnu que je ne pouvois comprendre la conduite que vous tenez à l'égard des bons et des méchans.

℣ 17. C'est-à-dire, jusqu'à ce que le Seigneur m'eût introduit lui-même dans le secret de ses conseils. *Infr.* ℣ 24.

℣ 18. Hébr. autr. : Certes, *Seigneur*, vous leur présentez des pentes *bien* glissantes ; vous les précipitez dans des abîmes.

℣ 19. Hébr. autr. : Comment sont-ils tombés dans la désolation ? Tout à coup ils ont été détruits ; ils ont disparu comme s'ils n'avoient jamais été.

℣ 20. Hébr. autr. : Comme un songe *s'évanouit* au *moment du* réveil ; *de même*, *souverain* Maître, en *les* réveillant vous mépriserez *et vous anéantirez le* fantôme *de* leur *vaine grandeur.*

℣ 22. Par l'excès de la misère où j'étois plongé.

Ibid. Et que *je n'ai point su* pourquoi vous me faisiez souffrir tous ces maux.

23. J'ai été devant vous comme une bête," et je me suis toujours tenu attaché à vous ;

24. Vous m'avez tenu par la main droite ; vous m'avez conduit, selon votre volonté, et vous m'avez comblé de gloire, en me recevant entre vos bras ;"

25. Car qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, et que désirai-je sur la terre, sinon vous ?

26. Ma chair et mon cœur ont été dans la défaillance," ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour toute l'éternité ;"

27. Car ceux qui s'éloignent de vous périront ; et vous avez résolu de perdre tous ceux qui vous deviennent infidèles.

28. Mais pour moi, c'est mon avantage de demeurer attaché à Dieu, et de mettre mon espérance dans le Seigneur Dieu," afin que je publie toutes vos louanges" aux portes de la fille de Sion."

23. Ut jumentum factus sum apud te : et ego semper tecum.

24. Tenuisti manum dexteram meam : Et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria suscepisti me.

25. Quid enim mihi est in cœlo ? et a te quid volui super terram ?

26. Defecit caro mea, et cor meum : Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.

27. Quia ecce qui elongant se a te peribunt : perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

28. Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam : ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.

℣ 23. Soumis à vos volontés, sans les contredire, et sans les examiner.

℣ 21-24. Hébr. autr. : Certes *il est vrai que* mon cœur s'est *comme* fermenté *et aigri ;* et mes reins ont été *comme* percés *d'un aiguillon à la vue de la prospérité des méchans.* Mais j'étois stupide *par rapport à votre conduite*, et je ne *la* connoissois pas ; j'étois devant vous comme un animal *sans raison ;* cependant je suis toujours demeuré auprès de vous. Vous m'avez pris par ma main droite, vous m'avez conduit dans *le secret de* votre conseil, et *j'ai compris qu'*ensuite vous me recevrez dans *votre* gloire. *Maintenant donc* qu'y a-t-il, etc.

℣ 26. Par la soif ardente dont je brûle pour vous.

Ibid. Hébr. : O Dieu, qui êtes le rocher *et la force* de mon cœur.

℣ 28. Hébr. : dans le souverain Maître, *dans* le Seigneur.

Ibid. Hébr. : toutes vos œuvres.

Ibid. Ces mots, *in portis filiæ Sion*, ne sont point dans l'hébreu, et n'étoient point dans les anciens interprètes grecs ; ils paroissent pris du psaume IX. 15.

PSAUME LXXIII.

Les uns soutiennent que ce psaume regarde la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor ; d'autres, qu'il a pour objet la désolation de la ville et du temple sous Antiochus Epiphane ; d'autres enfin l'expliquent de la dernière ruine de Jérusalem et du temple par les Romains. Dom Calmet préfère l'opinion de ceux qui l'expliquent de la destruction de cette ville par Nabuchodonosor. Le père De Carrières trouve que tout ce qui est dit dans ce psaume convient si parfaitement au temps de la persécution d'Antiochus, que malgré l'incertitude où jette la diversité des sentimens des interprètes, on ne peut s'empêcher de le regarder comme une prophétie de ce qui arriva alors, et comme une description anticipée de la désolation du temple, et de l'extrémité où les Juifs se trouvèrent réduits par la cruauté de ce prince impie.

1. Intellectus Asaph.
Ut quid, Deus, repulisti in finem? iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

2. Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio : redemisti virgam hæreditatis tuæ : mons Sion, in quo habitasti in eo.

3. Leva manus tuas in superbias eorum in finem : quanta malignatus est inimicus in sancto!

4. Et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.
Posuerunt signa sua, si-

1. Intelligence [1] à Asaph.
Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours? [2] et pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis que vous nourrissez dans vos pâturages? [3]

2. Souvenez-vous de votre assemblée que vous avez possédée dès le commencement ;[4] vous avez racheté cette portion de votre héritage ; la montagne de Sion où vous avez établi votre demeure.[5]

3. Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur orgueil.[6] Combien l'ennemi a-t-il commis de méchancetés dans le sanctuaire![7]

4. Ceux qui vous haïssent, ont fait éclater leur insolence au milieu de votre solennité.
Ils ont, sans connoître ce qu'ils fai-

℣ 1. Autr. : Instruction.
Ibid. Autr. : Pourquoi, ô Dieu, *nous* rejetez-vous toujours ?
Ibid. Hébr. autr. : et *pourquoi* votre colère est-elle *toujours* allumée contre les brebis de votre pâturage ?
℣ 2. Comme le peuple qui vous étoit particulièrement consacré.
Ibid. Hébr. autr. : Souvenez-vous de votre assemblée, *de votre famille*, que vous vous êtes acquise depuis si long-temps ; de ce sceptre, de ce *royaume* qui est votre héritage et que vous avez racheté ; de ce mont de Sion où vous avez établi votre demeure.
℣ 3. De ceux qui osent attaquer cette sainte montagne, et qui veulent opprimer ceux qui l'habitent par votre ordre.
Ibid. Hébr. autr. : Levez vos pieds contre les ravages que vous avez éprouvés, et contre tout le mal que l'ennemi a fait dans le lieu saint.

soient, arboré leurs étendards en forme de trophées 5. Au haut de votre temple comme aux portes."

Ils ont, d'un commun accord, abattu et mis en pièces ses portes à coups de cognée, 6. Ainsi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt; ils ont, avec la cognée et la hache, renversé la ville sainte."

4 Reg. xxv. 9. 7. Ils ont mis le feu à votre sanctuaire; ils ont souillé le tabernacle de votre nom, en le renversant par terre.

8. Ils ont conspiré tous ensemble, et dit au fond de leur cœur : Bannissons de la terre tous les jours de fête consacrés à Dieu."

9. Nous ne voyons plus nos signes;" il n'y a plus de prophète;" et nul ne nous reconnoîtra plus."

10. Jusques à quand, ô Dieu, l'ennemi nous insultera-t-il? Notre adversaire continuera-t-il toujours à irriter " votre saint nom?

11. Pourquoi retirez-vous votre main? et pourquoi ne faites-vous pas

gna : 5. Et non cognoverunt sicut in exitu super summum.

Quasi in sylva lignorum securibus 6. Exciderunt januas ejus in idipsum : in securi et ascia dejecerunt eam.

7. Incenderunt igni sanctuarium tuum : in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

8. Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terrâ.

9. Signa nostra non vidimus, jam non est prophèta : et nos non cognoscet amplius.

10. Usquequo, Deus, improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?

11. Ut quid avertis manum tuam, et dexteram

℣ 5. Comme ils auroient fait aux portes d'une ville conquise, ou au milieu d'une place publique.

℣ 4-6. Hébr. autr. : Vos ennemis ont rugi *comme des lions* dans le lieu de vos assemblées; ils *y* ont placé leurs étendards en forme de trophées. On l'a vu; comme un bûcheron lève sa cognée en haut *pour abattre des arbres* dans une épaisse forêt; ils ont détruit ses sculptures; ils les ont brisées tout ensemble à coups de haches et de marteaux.

℣ 8. Hébr. autr. : Ils ont dit dans leur cœur : Accablons-les *et exterminons-les* tous; ils ont brûlé dans le pays tous les lieux d'assemblée de Dieu.

℣ 9. Ceux que notre Dieu avoit coutume de faire paroître pour notre défense.

Ibid. Qui vienne nous consoler de sa part, en nous assurant d'un prompt secours.

Ibid. Ne reconnoîtra plus en nous ce peuple chéri du Seigneur, et honoré de sa puissante protection.

— Hébr. autr. : Le prophète *qui nous a été promis par Moïse*, n'est point encore *venu;* et il n'y a personne parmi nous qui sache jusqu'à quand *sera différée sa venue.* Les Juifs n'étoient pas sans prophètes au temps de la captivité de Babylone, puisqu'ils avoient Ezéchiel et Daniel; mais ils vivoient dans l'attente de ce prophète qui leur avoit été promis et annoncé par Moïse, et qui est le Messie même; et ils ignoroient alors quand il paroîtroit.

℣ 10. Par ses blasphèmes. C'est le sens de l'hébreu : Jusques à quand, ô Dieu, celui qui nous opprime, *nous* outragera-t-il? l'ennemi blasphèmera-t-il *et méprisera-t-il* toujours votre nom? *Infr.* ℣ 19.

tuam, de medio sinu tuo in finem?

12. Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.

13. Tu confirmasti in virtute tua mare : contribulasti capita draconum in aquis.

14. Tu confregisti capita draconis : dedisti eum escam populis Æthiopum.

15. Tu dirupisti fontes et torrentes : tu siccasti fluvios Ethan.

16. Tuus est dies, et tua est nox : tu fabricatus es auroram et solem.

17. Tu fecisti omnes terminos terræ : æstatem et ver tu plasmasti ea.

sortir votre droite de votre sein?"

12. Cependant Dieu, qui est notre roi depuis tant de siècles, a opéré notre salut au milieu de la terre." *Luc.* I. 68-70.

13. C'est vous qui avez affermi" la mer par votre puissance; vous avez brisé les têtes des dragons, dans le fond des eaux.

14. C'est vous qui avez écrasé les têtes du grand dragon;" vous l'avez donné pour nourriture aux peuples d'Ethiopie."

15. Vous avez fait sortir des fontaines et des torrens du sein de la pierre;" vous avez séché les grands fleuves."

16. Le jour vous appartient, et la nuit est à vous; c'est vous qui avez créé l'aurore et le soleil."

17. Vous avez formé toute l'étendue de la terre; vous avez créé l'été et le printemps."

ŷ 11. Hébr. antr. : Pourquoi avez-vous retiré votre main ? que votre droite sorte de votre sein. Prenez et exterminez.

ŷ 12. Hébr. antr. : Cependant Dieu est notre roi depuis *si* long-temps; et il nous a *si* souvent sauvés à la vue de toute la terre. *Litt. Operans salutes in medio terræ.*

ŷ 13. Hébr. : qui avez fendu.

ŷ 14. En submergeant au fond de la mer Pharaon et toute son armée.

— Hébr. : de Léviathan. Animal que dom Calmet croit être le crocodile, mais dont le nom mystérieux signifie *société du dragon.* On le prend ici pour Pharaon et son armée.

Ibid. Chez lesquels la mer a rejeté leurs corps morts.

— Dom Calmet traduit l'hébreu : aux peuples marins; d'autres traduisent aux peuples qui habitent dans les déserts ou les forêts. C'est le même mot qu'au ps. LXXI. ŷ 9. On l'entend ici de ces peuples ichthyophages qui habitoient sur les bords de la mer Rouge, et dont les Egyptiens sont devenus la proie en devenant celle des poissons dont ces peuples se nourrissoient; ou plutôt les Juifs incrédules dont Jésus-Christ même disoit : *Vos ex patre diabolo estis*, (*Joan.* VIII. 44.) peuvent être ici représentés par ce *Léviathan* dont les têtes ont été brisées par la main de Dieu, et dont les membres sont devenus la proie des bêtes féroces, en tombant entre les mains des Romains idolâtres.

ŷ 15. Pour désaltérer votre peuple.

Ibid. On l'entend principalement du Jourdain. *Jos.* III. Le mot hébreu *Ethan* que la Vulgate a conservé, se prend dans un sens générique : *fluvios Ethan*, id est, *fluvios fortitudinis*, vel *fortes.*

ŷ 16. Hébr. autr. : C'est vous qui avez établi le *grand* luminaire, le soleil.

ŷ 17. Hébr. ; l'été et l'hiver. Les Hébreux ne distinguoient que ces deux saisons.

18. Souvenez-vous de ceci ; que l'ennemi a outragé le Seigneur, " et qu'un peuple extravagant a irrité votre nom. "

19. Ne livrez pas à ces bêtes, " les âmes ; " et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres.

20. Jetez les yeux sur votre alliance, " parce que les hommes les plus méprisables de la terre se sont enrichis de toutes les maisons dont ils se sont emparés injustement. "

21. Que celui qui est dans l'humiliation ne soit pas renvoyé couvert de confusion ; le pauvre et celui qui est sans secours loueront votre nom. "

22. Levez-vous, ô Dieu ; jugez " votre cause ; souvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait, de ces reproches que l'insensé vous fait tout le jour.

23. N'oubliez pas ce que disent vos ennemis ; l'orgueil de ceux qui vous haïssent " augmente toujours.

18. Memor esto hujus, inimicus improperavit Domino : et populus insipiens incitavit nomen tuum.

19. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

20. Respice in testamentum tuum : quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

21. Ne avertatur humilis factus confusus : pauper et inops laudabunt nomen tuum.

22. Exsurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

23. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.

℣ 18. Par ses reproches injurieux.

Ibid. Par ses impiétés et par ses blasphèmes.

— Hébr. : et qu'un peuple insensé a blasphémé *et méprisé* votre nom.

℣ 19. A ces hommes furieux.

Ibid. Hébr. : l'âme de votre tourterelle. Au reste une légère différence donne le sens de la Vulgate. Au lieu de תּוֹרְךָ, *turturis tuæ*, תּוֹדְךָ, (*quæ*) *confitebitur tibi*. On a déjà vu plusieurs fois que les Hébreux sous-entendent fréquemment en poésie le pronom relatif, *qui, quæ, quod*.

℣ 20. Sur cette sainte alliance que vous aviez contractée avec votre peuple.

— Le pronom *tuum* est omis dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. : parce que tout le pays est rempli de ténèbres et couvert de retraites de brigands.

℣ 21. Hébr. autr. : Que le pauvre et l'indigent louent votre nom, *parce que vous les aurez sauvés*.

℣ 22. Défendez. C'est le sens de l'hébreu : défendez votre cause.

℣ 23. Hébr. : le bruit tumultueux de ceux qui s'élèvent contre vous.

PSAUME LXXIV.

Quelques-uns rapportent ce psaume à David persécuté par Saül; d'autres le rapportent à la défaite de Sennachérib; plusieurs croient qu'il fut composé durant la captivité de Babylone. Dom Calmet préfère ce dernier sentiment. Le père De Carrières rapporte aussi ce psaume à cette captivité, et il observe que c'est une espèce de dialogue où tantôt les justes, tantôt le prophète, et tantôt le Seigneur parle lui-même. Les justes commencent en louant Dieu, et implorant son assistance; le Seigneur ensuite leur promet son secours; et enfin le prophète menace les méchans de toutes les vengeances de Dieu, s'ils ne s'humilient sous sa main, et s'ils ne cessent de persécuter son peuple.

1. In finem, ne corrumpas, psalmus cântici Asaph.

2. Confitebimur tibi, Deus : confitebimur, et invocabimus nomen tuum : narrabimus mirabilia tua.

3. Cùm accepero tempus, ego justitias judicabo.

4. Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.

5. Dixi iniquis : Nolite iniquè agere : et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

6. Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite

1. Pour la fin : " ne nous détruisez pas ;" psaume et cantique à Asaph.

2. Nous vous louerons, ô Dieu ; nous vous louerons," et nous invoquerons votre nom ; nous raconterons vos merveilles.

3. Lorsque j'aurai pris mon temps," je jugerai, et rendrai justice.

4. La terre " s'est comme fondue avec tous ses habitans, mais j'ai affermi ses colonnes."

5. J'ai dit aux méchans : " Ne commettez plus d'iniquité ;" et aux pécheurs : " Cessez de vous élever avec orgueil ;"

6. Cessez d'élever vos têtes avec insolence ; " cessez de parler contre

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique.

Ibid. Voyez sur le titre du psaume LVI.

℣ 2. Hébr. autr. : Nous vous rendons grâces, ô Dieu, nous vous rendons grâces; car votre nom est proche (votre majesté se rapproche de nous); on nous a raconté vos merveilles.

℣ 3. Autrement et selon l'hébreu : Lorsque j'aurai pris le jour déterminé, *lorsque le temps que j'ai marqué sera venu.*

℣ 4. La terre d'Israël, ou toute la terre lors du déluge. Dans le sens spirituel on doit entendre ceci d'une corruption générale.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 5. Hébr. : aux insensés.

Ibid. Hébr. autr. : Ne vous abandonnez plus à votre folie.

Ibid. Autr. : aux méchans.

Ibid. Autr. : ne vous glorifiez point de votre puissance.

℣ 6. Autr. : N'abusez point insolemment de votre pouvoir.

Dieu, et de proférer des blasphèmes;"

7. Parce que le secours ne nous viendra ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des déserts des montagnes;"

8. Car c'est Dieu même qui est juge; il abaisse l'un, et élève l'autre;

9. Parce que le Seigneur tient en sa main une coupe de vin pur plein d'amertume;" et il en verse tantôt à l'un et tantôt à l'autre."

Cependant la lie n'en est point encore épuisée; tous les pécheurs de la terre en boiront."

10. Mais pour moi, j'annoncerai ses louanges dans toute l'éternité;" je chanterai des cantiques à la gloire du Dieu de Jacob.

11. Et je briserai toute la force des pécheurs;" et le juste sera élevé en gloire et en puissance.

loqui adversùs Deum iniquitatem (*a*).

7. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montibus.

8. Quoniam Deus judex est: hunc humiliat, et hunc exaltat.

9. Quia calix in manu Domini vini meri plenus misto: et inclinavit ex hoc in hoc:

Verumtamen fex ejus non est exinanita: bibent omnes peccatores terræ.

10. Ego autem annuntiabo in sæculum: cantabo Deo Jacob.

11. Et omnia cornua peccatorum confringam: et exaltabuntur cornua justi.

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

℣ 6. En vous moquant de ses menaces.

— Hébr. autr.: ne parlez point avec orgueil et fierté.

℣ 7. C'est-à-dire, du côté du midi. Si l'on entend ceci de Babylone, le prophète ne parle point du Septentrion, peut-être parce que c'étoit de là même que devoit être suscité Cyrus, l'instrument des vengeances du Seigneur contre cette ville. *Is.* XLI. 25. Au lieu de מִמּוֹצָא וּמִמַּעֲרָב, *ab exitu et ab occidente*, l'interprète syrien lisoit מוֹצָאִים מִמַּעֲרָב, *exitus ab occidente*. Il n'y aura aucune issue ni du côté de l'occident, ni du côté du désert des montagnes. Sur quoi l'on pourroit observer que la même raison fait également que le prophète alors ne parle ni du septentrion, ni de l'orient, puisque selon le même texte d'Isaïe, XLI. 25, c'est en même temps du septentrion et de l'orient que doit venir Cyrus: *Suscitavi ab aquilone, et veniet ab ortu solis.*

℣ 9. Litt.: pleine d'un mélange d'*amertume*. Hébr. autr.: une coupe pleine d'un vin trouble et mêlé.

Ibid. Selon que sa miséricorde et sa justice le trouvent à propos.

Ibid. Hébr. autr.: Il en verse *tantôt à l'un, tantôt à l'autre*, et tous les méchans qui sont sur la terre en boiront et en suceront jusqu'aux lies. Ces deux mots, *in hoc*, ne sont pas dans l'hébreu, on y trouve seulement *ex hoc*, מִזֶּה. La version des Septante porte, *ex hoc in hoc*, comme l'exprime la Vulgate. L'interprète syrien a lu *hinc et hinc*, c'est-à-dire de côté et d'autre.

℣ 10. Saint Augustin lisoit: *Ego autem in sæculo gaudebo;* c'est-à-dire, mais pour moi je serai dans une joie éternelle. Plusieurs anciens psautiers latins lisent ainsi; et c'est le sens de la version des Septante qui lisoient apparemment dans l'hébreu, אֶגִּיל, *exsultabo*, au lieu de אַגִּיד, *annuntiabo*.

℣ 11. Autrement, et selon l'hébreu: toute la puissance des méchans.

PSAUME LXXV.

Le titre de ce psaume dans l'hébreu ne dit point qu'il se rapporte aux Assyriens, selon qu'il se trouve exprimé dans la Vulgate et dans la version des Septante. Mais la plupart des interprètes croient qu'en effet il se rapporte à la défaite de Sennachérib. Quelques-uns même prétendent qu'il n'a été composé qu'après ce grand avénement par un Asaph qui vivoit alors; d'autres veulent que David l'ait composé après avoir vaincu les Ammonites, et qu'Ezéchias s'en soit servi après la défaite de Sennachérib pour remercier Dieu de la protection qu'il avoit donnée à son peuple dans cette occasion. Dom Calmet préfère le premier sentiment; le père De Carrières propose l'un et l'autre. Le psalmiste célèbre la défaite éclatante des ennemis de Jérusalem.

1. In finem, in laudibus, psalmus Asaph, canticum ad Assyrios.

2. Notus in Judæa, Deus: in Israel magnum nomen ejus.

3. Et factus est in pace locus ejus: et habitatio ejus in Sion.

4. Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, et bellum.

5. Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis.

6. Turbati sunt omnes insipientes corde: dormierunt somnum suum: et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

1. Pour la fin, sur les cantiques,[ŷ] psaume à Asaph; cantique qui regarde les Assyriens.["]

2. Dieu est connu dans la Judée; son nom est grand dans Israël.

3. Il a établi sa demeure dans la ville de paix;["] et dans Sion, sa résidence.

4. C'est là qu'il a brisé toute la force des arcs,["] les boucliers et les épées, et la guerre.["]

5. Vous avez, ô Dieu, fait éclater votre secours d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles.["]

6. Tous ceux dont le cœur étoit insensé ont été remplis de trouble; ils se sont endormis de leur sommeil;["] et tous ces hommes n'ont rien trouvé de leurs richesses dans leurs mains.["]

ŷ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Au maître de la musique *qui préside* sur les jeneuses d'instrumens. (Autrement : Au chef des chantres, sur les instrumens à cordes.)

Ibid. Ces deux mots, *ad Assyrios*, ne sont pas dans l'hébreu.

ŷ 3. C'est le sens de l'hébreu : Son tabernacle, *sa tente*, est dans Salem, et sa demeure est dans Sion. *Salem*, qui signifie *la paix*, est l'ancien nom de Jérusalem.

ŷ 4. Hébr. litt. : Les étincelles de l'arc, c'est-à-dire les flèches.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

ŷ 5. Hébr. autr. : Du haut de ces montagnes qu'ils regardoient comme leur proie.

ŷ 6. De la mort.

Ibid. Hébr. : Tous ces fiers ennemis sont devenus *eux-mêmes* la proie *de*

7. A votre voix menaçante, ô Dieu de Jacob, ceux qui étoient montés sur des chevaux, se sont endormis."

8. Vous êtes terrible; et qui pourra vous résister au moment de votre colère ?"

9. Vous avez fait entendre du ciel ce jugement;" la terre a tremblé, et elle est demeurée en paix,"

10. Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous ceux qui sont doux et paisibles" sur la terre.

11. La pensée de l'homme sera occupée à vous louer; et le souvernir qui lui restera de cette pensée le tiendra devant vous comme dans une fête perpétuelle."

12. Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et acquittez-les, vous tous qui environnez son autel pour lui offrir des présens,"

A ce Dieu terrible, 13. Qui ôte la vie aux princes, qui est terrible aux rois de la terre.

7. Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.

8. Tu terribilis es, et quis resistet tibi? ex tunc ira tua.

9. De cœlo auditum fecisti judicium : terra tremuit et quievit :

10. Cùm exsurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

11. Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi.

12. Vovete, et reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera :

Terribili, 13. Et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud reges terræ.

votre peuple; tous ces hommes pleins de courage et de force se sont endormis d'un sommeil *de mort*, et n'ont plus trouvé leurs mains *pour résister au coup qui les frappoit*.

℣ 7. D'un sommeil de mort.

— Hébr. autr. : Votre voix menaçante, ô Dieu de Jacob, a frappé d'assoupissement ceux qui étoient montés sur des chevaux.

℣ 8. Hébr. autr. : Qui pourra subsister devant vous, lorsque vous ferez éclater la force de votre colère.

℣ 9. Que vous avez prononcé contre nos ennemis.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : La terre a été frappée de crainte et est demeurée dans le silence *au bruit de votre voix et à la vue de vos jugemens.*

℣ 10. Hébr. autr. : tous les humbles de la terre.

℣ 11. Hébr. autr. : Car la fureur de l'homme tournera à votre gloire, et vous mettrez un frein aux restes de sa fureur.

℣ 12. Hébr. : Et acquittez-vous *de ces vœux*, vous tous qui l'environnez *et le servez*; apportez des présens à ce Dieu terrible, *à ce Dieu* qui ôte, etc.

PSAUME LXXVI.

La plupart des interprètes croient que ce psaume fut composé par Asaph, et adressé à Idithun pour le chanter; c'est ainsi qu'ils expliquent l'inscription. Plusieurs prétendent que ces deux hommes nommés ici ne sont pas ceux qui vivoient au temps de David, mais d'autres du même nom qui vivoient au temps de la captivité de Babylone, à laquelle ils rapportent ce psaume; ou que du moins leur nom désigne ici seulement la bande de musiciens qui descendoient d'eux; c'est la pensée de dom Calmet. D'autres veulent que ce psaume ait été composé par David, pour être chanté alternativement par Idithun et par Asaph. Le père De Carrières se contente d'observer que le prophète, quel qu'il soit, y représente très-vivement les sentimens d'une âme qui se trouve éloignée de Dieu, et qui désire avec une ardeur extrême de lui être unie; il ajoute que cette disposition convient parfaitement à David éloigné de Jérusalem, et aux Juifs captifs à Babylone, qu'on veut que le prophète ait eus en vue.

1. In finem, pro Idithun, psalmus Asaph.

2. Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum, et intendit mihi.

3. In die tribulationis meæ Deum exquisivi: manibus meis nocte contra eum, et non sum deceptus.

Renuit consolari anima mea: 4. Memor fui Dei, et delectatus sum: et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.

5. Anticipaverunt vigilias oculi mei: turbatus sum, et non sum locutus.

1. Pour la fin," pour Idithun," psaume à Asaph.

2. J'ai élevé ma voix, et j'ai crié au Seigneur;" j'ai poussé ma voix vers Dieu, et il y a été attentif.

3. J'ai cherché Dieu " au jour de mon affliction; j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit; et je n'ai pas été trompée."

Mon âme a refusé toute consolation; 4. Mais je me suis souvenu de Dieu, et j'ai trouvé ma joie; je me suis exercé dans la méditation, et mon esprit est tombé dans la défaillance."

5. Mes yeux devançoient les heures des veilles; j'étois plein de trouble, et je ne pouvois parler."

ŷ 1. Hébr.: Au maître de la musique.

Ibid. C'est-à-dire adressé à Idithun pour le chanter. Voyez sur le titre du ps. XXXVIII.

ŷ 2. Hébr.: J'ai poussé ma voix vers Dieu, et j'ai crié vers lui.

ŷ 3. Hébr.: J'ai cherché le souverain Maître.

Ibid. Hébr. autr.: Mes mains ont été étendues *vers lui* durant la nuit, et ne se sont point abaissées; mon âme, etc.

ŷ 4. Par la douleur de me voir si éloigné de lui.

— Hébr. autr.: Je me rappelois le souvenir de Dieu, et je demeurois dans le trouble; je m'occupois de lui, et mon esprit tomboit dans l'abattement. Séla.

ŷ 5. Hébr. autr.: Vous avez tenu mes yeux dans une veille continuelle. Autr.: Mes yeux sont demeurés dans une veille continuelle; j'ai été frappé de saisissement, et je ne pouvois parler.

6. Je songeois aux jours anciens; et j'avois les années éternelles dans l'esprit."

7. Je méditois pendant la nuit au fond de mon cœur; et m'entretenant en moi-même, j'agitois et je roulois dans mon esprit plusieurs pensées."

8. Dieu " rejettera-t-il pour toujours? ou ne redeviendra-t-il plus favorable?"

9. Nous privera-t-il éternellement, et dans toute la suite des races, de sa miséricorde?"

10. Dieu oubliera-t-il d'avoir compassion? ou sa colère arrêtera-t-elle le cours de sa miséricorde?"

11. Et j'ai dit : C'est maintenant que je commence; ce changement est l'ouvrage de la droite du Très-Haut."

12. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur; parce que je me souviendrai de toutes les merveilles que vous avez faites, depuis le commencement."

6. Cogitavi dies antiquos: et annos æternos in mente habui.

7. Et meditatus sum nocte cum corde meo: et exercitabar, et scopebam spiritum meum.

8. Numquid in æternum projiciet Deus? aut non apponet ut complacitior sit adhuc?

9. Aut in finem misericordiam suam abscindet, a generatione in generationem?

10. Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in ira sua misericordias suas?

11. Et dixi: Nunc cœpi: hæc mutatio dexteræ Excelsi.

12. Memor fui operum Domini: quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

℣ 6. Je pensois aux jours anciens et aux années des siècles *précédens*. Je me souvenois, etc.

℣ 7. Hébr. autr.: Je me souvenois de mes cantiques; je m'en entretenois au fond de mon cœur durant la nuit; et mon esprit étoit occupé de *ces* réflexions.

℣ 8. Hébr.: le souverain Maître.

Ibid. Ou simplement: Ne *nous* sera-t-il plus favorable? *Ne jettera-t-il plus sur nous les regards de sa complaisance, de sa bonne volonté?*

℣ 9. Hébr.: Sa miséricorde a-t-elle cessé pour toujours? Sa parole est-elle éteinte pour toute la suite des races?

℣ 10. Hébr. autr.: Le Dieu fort a-t-il oublié sa clémence? a-t-il dans sa colère fermé *pour toujours* ses entrailles? *a-t-il arrêté pour toujours ses miséricordes?* Séla.

℣ 11. C'est sa justice qui nous avoit envoyé ces maux; c'est sa miséricorde qui nous en délivre.

— Hébr. autr.: Et j'ai dit: Ce qui fait *le sujet de* ma douleur, c'est le changement de la droite du Très-Haut, *qui a fait succéder ses châtimens à ses consolations.* Autr.: Et j'ai dit: *L'unique objet de* ma prière sera le changement de la droite du Très-Haut; *qu'il fasse succéder ses consolations à ses châtimens.*

℣ 12. Hébr. autr.: Je célébrerai la mémoire des œuvres du Seigneur; car je me rappellerai le souvenir de toutes les merveilles que vous avez faites autrefois.

13. Et meditabor in omnibus operibus tuis : et in adinventionibus tuis exercebor.

14. Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster?

15. Tu es Deus qui facis mirabilia : notam fecisti in populis virtutem tuam.

16. Redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

17. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ : et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.

18. Multitudo sonitus aquarum : vocem dederunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt : 19. Vox tonitrui tui in rota.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : commota est et contremuit terra.

20. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis : et vestigia tua non cognoscentur.

21. Deduxisti sicut oves populum tuum, in manu Moysi et Aaron.

13. Je méditerai sur toutes vos œuvres ; et je m'exercerai sur les conseils de votre sagesse.″

14. O Dieu, vos voies sont dans la sainteté ; quel est le Dieu aussi grand que notre Dieu?

15. Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles ; vous avez fait connoître parmi les peuples votre puissance ;

16. Vous avez racheté par la force de votre bras,″ votre peuple les enfans de Jacob et de Joseph.″

17. Les eaux vous ont vu, ô Dieu ; les eaux vous ont vu, et elles ont eu peur ;″ et les abîmes ont été troublés.″

18. La multitude des eaux a fait un grand bruit ;″ les nuées ont fait retentir leur voix.″

Vos flèches ont été aussi lancées ; 19. La voix de votre tonnerre roulant.″

Vos éclairs ont fait briller leur lumière dans toute la terre ;″ elle en a été émue, et elle en a tremblé.

20. Vous vous êtes ouvert un chemin dans la mer ; vos sentiers sont au milieu des eaux nombreuses ; et les traces de vos pieds n'y ont point été reconnues.

21. Vous avez conduit votre peuple, comme des brebis, par les mains de Moïse et d'Aaron.

℣ 13. Hébr. autr. : Je m'occuperai de votre conduite.

℣ 16. Le pronom *tuo* est sous-entendu dans l'hébreu.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 17. Hébr. autr. : et elles ont été effrayées.

Ibid. Hébr. autr. : ont été agités.

℣ 18. Hébr. : les nuées ont versé des torrens d'eaux, *et* les nues, etc.

Ibid. On explique tout ceci des Egyptiens, quoique ces circonstances ne soient point marquées dans l'Exode. L'historien Josèphe rapporte ces circonstances.

℣ 19. Litt. : Le bruit de votre tonnerre dans la roue.

Ibid. Ou simplement : dans le monde : la terre en a été émue, etc.

PSAUME LXXVII.

Quelques-uns croient que ce psaume fut composé par Asaph ; d'autres pensent qu'il le fut par David pour être chanté par Asaph. Ils veulent que David l'ait composé dans le dessein de montrer le droit qu'avoit sa famille à la royauté, à l'exclusion des autres tribus, et en particulier à l'exclusion de la tribu d'Ephraïm, qui étoit après Juda la plus nombreuse et la plus puissante, et qui depuis Josué avoit toujours été en possession du tabernacle et de l'arche du Seigneur. Dom Calmet le rapporte au règne d'Asa, roi de Juda, qui remporta une victoire signalée sur les Israélites des dix tribus. Le père De Carrières se contente d'observer que l'intelligence que le prophète demande d'Asaph pour chanter ce psaume, nous apprend combien elle nous est nécessaire en le lisant, pour profiter des instructions qu'il veut nous y donner; car, ajoute-t-il, le prophète, en faisant le récit de toutes les grâces que Dieu a faites à son peuple, et de tous les maux qu'il lui a envoyés pour punir ses infidélités, a voulu nous apprendre à lui être fidèles, à mettre en lui notre espérance, et à nous attacher invariablement à l'observation de ses commandemens. Le prophète en annonçant qu'il va parler *en paraboles et en énigmes*, nous avertit que les faits dont il va rappeler le souvenir, et qui tous, dans le sens historique, appartiennent à l'ancien peuple, sont des paraboles et des énigmes qui, dans le sens prophétique, regardent le peuple nouveau ; et c'est ainsi que dans ce qu'il a dit de la manne (versets 24 et 25), Jésus-Christ même nous découvre le mystère de l'eucharistie. *Joan.* VI. 31 *et seqq.*

1. Intelligence à Asaph. "
Ecoutez ma loi," ô mon peuple, et rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche en paraboles ; je vous parlerai en énigmes " de ce qui s'est fait dès le commencement ;

3. De ce que nous avons entendu et connu, et de ce que nos pères nous ont raconté.

4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfans, ni à leur postérité.

1. Intellectus Asaph.
Attendite, populo meus, legem meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei.

2. Aperiam in parabolis os meum : loquar propositiones ab initio :

3. Quanta audivimus, et cognovimus ea : et patres nostri narraverunt nobis.

4. Non sunt occultata a filiis eorum, in generatione altera.

℣ 1. Autr. : Instruction à Asaph. Voyez la *Dissertation sur les auteurs des Psaumes*, à la tête de ce livre.

Ibid. C'est-à-dire, mes instructions.

℣ 2. C'est l'expression de l'hébreu. La lettre de ce psaume ne présente qu'un récit fort naturel et fort clair de divers événemens; mais, selon l'Apôtre, tous ces événemens étoient figuratifs : 1 *Cor.* x. 11. De là vient, selon les pères, que le prophète annonce ici son récit comme énigmatique et parabolique.

Narrantes laudes Domini, et virtutes ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.

5. Et suscitavit testimonium in Jacob, et legem posuit in Israel :

Quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis, 6. Ut cognoscat generatio altera :

Filii qui nascentur, et exsurgent, et narrabunt filiis suis :

7. Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant.

8. Ne fiant sicut patres eorum generatio prava et exasperans : generatio, quæ non direxit cor suum, et non est creditus cum Deo spiritus ejus.

9. Filii Ephrem intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli.

10. Non custodierunt testamentum Dei : et in lege ejus noluerunt ambulare.

11. Et obliti sunt beneficiorum ejus, et mirabilium ejus quæ ostendit eis.

Ils ont publié les louanges du Seigneur, les effets de sa puissance, et les merveilles qu'il a faites."

5. Il a fait une ordonnance dans Jacob," et il a établi une loi dans Israël ;

Qu'il a ordonné à nos pères de faire connoître à leurs enfans, 6. Afin que les autres races en aient aussi la connoissance ;

Et que les enfans qui naîtront et qui s'éleveront après eux, les racontent aussi à leurs enfans ;"

7. Afin qu'ils mettent en Dieu leur espérance ; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu, et qu'ils cherchent ses commandemens ;"

8. De peur qu'ils ne deviennent, comme leurs pères, une race corrompue qui irrite Dieu continuellement ;" une race qui n'a point eu soin de conserver son cœur droit," et dont l'esprit n'est point demeuré fidèle à Dieu. *Deut.* XXXII. 5.

9. Les enfans d'Ephraïm, habiles à tendre l'arc et à en tirer," ont tourné le dos le jour du combat ;"

10. Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, et n'ont point voulu marcher dans sa loi.

11. Et ils ont oublié ses bienfaits," et les merveilles qu'il a faites devant eux ;

℣ 4 et 5. Hébr. autr. : Ces choses n'ont point été cachées à leurs enfans ; et ceux-ci racontent à la race qui les suivra les louanges du Seigneur.

℣ 5 et 6. Autrement et selon l'hébreu : Il a établi dans Jacob un témoignage, *il a voulu qu'il y eût toujours dans Jacob des personnes qui rendissent témoignage à ses œuvres ;* et il *en* a fait une loi dans Israël, en commandant à nos pères de les enseigner à leurs enfans, afin que les races futures en aient *aussi* connoissance, et que les enfans qui naîtront, s'élèvent *après eux* et *les* racontent *aussi* à leurs enfans.

℣ 7. C'est le sens de l'hébreu : et qu'ils observent ses commandemens.

℣ 8. Hébr. : Une race désobéissante et rebelle.

Ibid. Hébr. litt. : une race qui n'a point affermi son cœur.

℣ 9. Hébr. autr. : Les enfans d'Ephraïm armés et tirant de l'arc.

Ibid. Quelques-uns rapportent ceci à la bataille où l'arche du Seigneur fut prise par les Philistins. 1 *Reg.* IV. Dom Calmet le rapporte à la guerre d'Abia, roi de Juda, contre Jéroboam, roi d'Israël. 2 *Par.* XIII.

℣ 11. Hébr. : Ses œuvres et les merveilles, etc.

12. Car il a fait devant les yeux de leurs pères des œuvres merveilleuses dans la terre de l'Egypte, dans la plaine de Tanis.″

Exod. XIV. 22. 13. Il divisa la mer,″ et il les y fit passer ; et il resserra ses eaux, comme dans un vase.″

14. Il les conduisit durant le jour, avec la nuée ;″ et durant toute la nuit, avec un feu qui les éclairoit.

Exod. XVII. 6. *Ps.* CIV. 41. 15. Il fendit la pierre ″ dans le désert, et leur ″ donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux ;

16. Et il fit sortir l'eau de la pierre, et la fit couler comme des fleuves.

17. Et cependant ils ne laissèrent pas de pécher encore contre lui ;″ ils excitèrent la colère du Très-Haut, dans un lieu qui étoit sans eau.

18. Et ils tentèrent Dieu dans leurs cœurs, en lui demandant des viandes qui leur fussent agréables.

19. Ils parlèrent mal de Dieu,″ en disant : Dieu pourra-t-il bien préparer une table dans le désert?″

20. Parce qu'il a frappé la pierre, et que les eaux en ont coulé, et que des torrens ″ ont inondé la terre,

Pourra-t-il de même nous donner du pain, ou préparer une table ″ pour nourrir son peuple?

Num. XI. 1. 21. C'est pourquoi le Seigneur ayant

12. Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos.

13. Interrupit mare, et perduxit eos : et statuit aquas quasi in utre.

14. Et deduxit eos in nube diei : et totâ nocte in illuminatione ignis.

15. Interrupit petram in eremo : et adaquavit eos velut in abysso multa.

16. Et eduxit aquam de petrâ : et deduxit tamquam flumina aquas.

17. Et apposuerunt adhuc peccare ei : in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.

18. Et tentaverunt Deum in cordibus suis : ut peterent escas animabus suis.

19. Et male locuti sunt de Deo : dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?

20. Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt,

Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?

21. Ideo audivit Dominus,

℣ 12. Tanis, nommée en hébreu *Tzoan*, צוֹעַן, étoit une des principales villes de la Basse-Egypte. Voyez la *Dissertation sur le passage de la mer Rouge*, tom. II.

℣ 13. La mer Rouge.

Ibid. Hébr. : il retient les eaux comme en un monceau.

℣ 14. Qui marchoit devant eux.

℣ 15. Hébr. litt. : les rochers.

Ibid. Le pronom *eos* est omis dans l'hébreu.

℣ 17. Par leurs défiances et par leurs murmures.

℣ 19. Hébr. : Ils parlèrent contre Dieu.

Ibid. Pour nous donner à manger.

℣ 20. Qui en sont sortis.

Ibid. Hébr. : de la chair, *de la viande*.

et distulit : et ignis ascensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel.

22. Quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus.

23. Et mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit.

24. Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis.

25. Panem angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantia.

26. Transtulit austrum de cœlo : et induxit in virtute sua africum.

27. Et pluit super eos sicut pulverem carnes : et sicut arenam maris volatilia pennata.

28. Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.

29. Et manducaverunt, et saturati sunt nimis : et desiderium eorum attulit eis : 30. Non sunt fraudati a desiderio suo.

Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, 31. Et ira Dei ascendit super eos.

ouï ces discours, différa ;" et un feu s'alluma contre Jacob, et la colère du Seigneur s'éleva contre Israël ;

22. Parce qu'ils ne crurent point en Dieu, et qu'ils n'espérèrent point" en son assistance salutaire,

23. Quoiqu'il eût commandé aux nuées qui étoient au-dessus d'eux, et qu'il eût ouvert en leur faveur les portes du ciel ;

24. Qu'il eût fait pleuvoir la manne sur eux, pour leur servir de nourriture ; qu'il leur eût donné un pain du ciel ;" *Exod.* XVI. *&* *Num.* XI. 7.

25. Que l'homme eût mangé le pain des anges ;" et qu'il leur eût envoyé cette nourriture en abondance. *Joan.* VI. 31. 1 *Cor.* X. 3.

26. Il changea dans l'air le vent du midi, et substitua par sa puissance le vent du couchant." *Num.* XI. 31.

27. Et il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussière de la terre ; et des oiseaux, comme le sable de la mer.

28. Ces oiseaux tombèrent dans le milieu de leur camp, autour de leurs tentes.

29. Et ils en mangèrent, et en furent pleinement rassasiés ; Dieu leur accorda ainsi ce qu'ils désiroient ; 30. Et ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avoient tant souhaité.

Ces viandes étoient encore dans leur bouche, 31. Lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux," *Num.* XI. 33.

℣ 21. De les faire entrer dans la terre promise, où il éloigna sa bienveillance et ses faveurs. Autr. : les rejeta.

— Hébr. : il se mit en colère.

℣ 22. Hébr. : et qu'ils ne se confièrent point.

℣ 24. Hébr. : le froment des cieux.

℣ 25. Hébr. litt. : le pain des grands, *des puissans* ; c'est-à-dire des anges. Les expressions du psalmiste ne se vérifient à la lettre que dans la très-sainte eucharistie, qui est vraiment le froment du ciel, le pain des anges. *Joan.* VI. 32.

℣ 26. Hébr. autr. : Il fit partir dans les cieux, *et dissipa* le *vent de* Kadim *ou d'orient*, et fit venir par sa puissance le *vent de* Theman *ou du midi*.

℣ 31. Comme ce désir étoit déréglé, sa justice ne put le laisser impuni.

Et il tua les plus puissans d'entre eux ; et il enveloppa dans le châtiment" les principaux d'Israël.

32. Après tout cela ils ne laissèrent pas de pécher encore ; et ils refusèrent de croire à ses merveilles."

33. Et " leurs jours passèrent " comme une ombre ; et leurs années s'écoulèrent très-promptement."

34. Lorsqu'il les faisoit mourir, ils le recherchoient, et ils retournoient à lui, et ils se hâtoient de venir le trouver."

35. Ils se souvenoient alors que Dieu étoit leur défenseur," que le Dieu très-haut étoit leur sauveur."

36. Mais " ils l'aimoient seulement de bouche ;" et ils lui mentoient de la langue ;

37. Car leur cœur n'étoit point droit " devant lui ; et ils ne furent point infidèles dans l'observation de son alliance.

38. Mais pour lui, il usoit " de miséricorde à leur égard ; il leur pardonnoit leurs péchés ; et il ne les perdoit pas entièrement.

Il arrêtoit beaucoup " les effets de sa colère, et il n'allumoit point contre eux toute sa fureur.

39. Il se souvenoit qu'ils étoient de

Et occidit pingues eorum, et electos Israel impedivit.

32. In omnibus his peccaverunt adhuc : et non crediderunt in mirabilibus ejus.

33. Et defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum, cum festinatione.

34. Cùm occideret eos, quærebant eum : et revertebantur, et diluculò veniebant ad eum.

35. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est.

36. Et dilexerunt eum in ore suo, et lingua sua mentiti sunt ei :

37. Cor autem eorum non erat rectum cum eo : nec fideles habiti sunt in testamento ejus.

38. Ipse autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum : et non disperdet eos.

Et abundavit ut averteret iram suam : et non accendit omnem iram suam.

39. Et recordatus est quia

℣ 31. Hébr. litt. : il abattit.

℣ 32. Elles ne purent leur persuader qu'il fût assez puissant pour leur donner la terre qu'il leur avoit promise.

℣ 33. En punition de cette incrédulité.

Ibid. Dans le désert.

Ibid. Hébr. : Et il leur fit consumer leurs jours en vain *dans le désert*, et *leur y fit passer* leurs années dans le trouble.

℣ 34. Hébr. : Ils revenoient et se hâtoient de s'adresser à Dieu.

℣ 35. Hébr. litt. : leur rocher.

Ibid. Litt. : Leur rédempteur.

℣ 36. Ce retour n'étoit pas sincère.

Ibid. Hébr. : Ils le flattoient de leur bouche.

℣ 37. Autr. : ferme. *Supr.*, ℣ 8.

℣ 38. Dans le texte le présent est pour le passé ; ce qui est propre à la langue hébraïque.

Ibid. Autr. : Et il arrêtoit souvent.

caro sunt : spiritus vadens, et non rediens.

40. Quoties exacerbaverunt eum in deserto? in iram concitaverunt eum in inaquoso?

41. Et conversi sunt, et tentaverunt Deum : et Sanctum Israel exacerbaverunt.

42. Non sunt recordati manûs ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis :

43. Sicut posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Taneos.

44. Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.

45. Misit in eos cœnomyiam, et comedit eos : et ranam, et disperdidit eos.

46. Et dedit ærugini fructus eorum, et labores eorum locustæ.

47. Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruina.

48. Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni.

chair," que leur vie, semblable à une vapeur passe et ne revient plus.

40. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, et ont-ils excité sa colère dans les lieux secs et sans eau?"

41. Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu, et à irriter le Saint d'Israël."

42. Ils ne se souvenoient point de la puissance qu'il fit paroître au jour où il les délivra des mains de celui qui les affligeoit;

43. De quelle sorte il fit éclater dans l'Egypte ses signes, et ses prodiges dans la plaine de Tanis;"

44. Lorsqu'il changea en sang leurs fleuves, et leurs eaux," afin qu'ils ne pussent en boire; *Exod.* VII. 10.

45. Qu'il leur envoya une infinité des mouches différentes" qui les dévoroient, et des grenouilles qui les désoloient; *Exod.* VIII. 24. *Exod.* VIII. 6.

46. Qu'il fit consumer leurs fruits par des vers," et leurs travaux," par des sauterelles; *Exod.* X. 15.

47. Qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, et leurs mûriers" par la gelée;"

48. Qu'il livra leurs bêtes à la grêle, et au feu" tout ce qu'ils possédoient;"

℣ 39. Sujets à la fragilité humaine.

℣ 40. Hébr. autr. : et *combien de fois* l'ont-ils fâché dans la solitude?

℣ 41. Hébr. autr. : Et à borner le *pouvoir du* Saint d'Israël *par leurs doutes.*

℣ 43. Voyez sur le verset 12.

℣ 44. Hébr. : Leurs ruisseaux, *les canaux du Nil.*

℣ 45. *Cœnomya* vient du grec, et signifie un mélange de toutes sortes de mouches. C'est aussi le sens de l'hébreu, selon quelques-uns.

℣ 46. Le mot hébreu חסיל signifie une sorte de sauterelle; d'autres l'entendent de la chenille.

Ibid. Leurs récoltes.

℣ 47. La plupart croient que l'hébreu signifie des sycomores.

Ibid. Le mot hébreu הנמל signifie selon quelques-uns la grosse grêle.

℣ 48. Au feu du ciel.

Ibid. Ou selon l'hébreu : leurs troupeaux.

49. Qu'il leur fit sentir les effets de sa colère et de son indignation ; qu'il les accabla par le poids de sa fureur, et les affligea par les différens fléaux qu'il leur envoya par le ministère des mauvais anges ;"

49. Misit in eos iram indignationis suæ : indignationem, et iram, et tribulationem, immissiones per angelos malos.

50. Qu'il ouvrit un chemin spacieux à sa colère, pour ne plus épargner leur vie, et pour envelopper dans cette mort leurs bestieux ;"

50. Viam fecit semitæ iræ suæ : non pepercit a morte animabus eorum : et jumenta eorum in morte conclusit.

Exod. XII. 29. 51. Qu'il frappa tous les premiers-nés dans la terre de l'Egypte, et les prémices de tous leurs travaux " dans la terre de Cham ;"

51. Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.

52. Et qu'il enleva son peuple comme des brebis, et les conduisit comme un troupeau dans le désert ;

52. Et abstulit sicut oves populum suum : et perduxit eos tamquam gregem in deserto.

Exod. XV. 27. 53. Qu'il les mena pleins d'espérance, et leur ôta toute crainte," leurs ennemis ayant été couverts par la mer.

53. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt : et inimicos eorum operuit mare.

Deut. IV. 48. 54. Il les emmena ensuite sur la montagne," qu'il s'étoit consacrée ; sur la montagne que sa droite a acquise ;

54. Et induxit eos in montem sanctificationis suæ, montem, quem acquisivit dextera ejus.

Jos. XIII. 7. Et il chassa les nations de devant leur face ; et il leur distribua au sort la terre," après l'avoir partagée avec le cordeau ;" 55. Et il établit les tribus

Et ejecit a facie eorum gentes : et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis : 55. Et habitare

℣ 49. Hébr. autr. : Il fit tomber sur eux l'ardeur de sa colère, la fureur, l'indignation, l'affliction; il envoya contre eux les mauvais anges.

℣ 50. Hébr. autr. : Pour ne plus épargner la mort à leur âme, et pour livrer leur vie ou leurs bestiaux à la peste. Le mot חַיָּתָם peut également signifier, *bestiam eorum et vitam eorum.*

℣ 51. Hébr. litt. : Les prémices de leur force ; c'est-à-dire leurs premiers-nés.

Ibid. L'Egypte est nommée *terre de Cham*, parce que Cham, fils de Noé, fut père de Mesraïm qui peupla l'Egypte.

℣ 53. Hébr. : Qu'il les mena en assurance et sans crainte.

℣ 54. De Sion.

— Hébr. : Il les amena jusqu'aux confins de la terre de *Chanaan*, qu'il s'étoit consacrée, jusqu'à la montagne *de Sion*, que sa droite s'étoit acquise.

Ibid. Qu'il leur avoit promise.

Ibid. Hébr. : Et il leur distribua au sort *la terre mesurée* avec le cordeau, *comme on distribue les portions* d'un héritage.

fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.

56. Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum : et testimonia ejus non custodierunt.

57. Et averterunt se, et non servaverunt pactum : quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.

58. In iram concitaverunt eum in collibus suis : et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.

59. Audivit Deus, et sprevit : et ad nihilum redegit valde Israel.

60. Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.

61. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : et pulchritudinem eorum in manus inimici.

62. Et conclusit in gladio populum suum : et hæreditatem suam sprevit.

d'Israël dans les demeures de ces nations.

56. Mais ils tentèrent et irritèrent de nouveau le Dieu très-haut, et ils ne gardèrent point ses préceptes.

57. Ils se détournèrent de lui, et n'observèrent point son alliance ; et à l'exemple de leurs pères, ils devinrent comme un arc faussé.[*]

58. Ils irritèrent sa colère ;[*] et ils le piquèrent d'une jalousie d'indignation, par les idoles qu'ils se fabriquèrent.

59. Dieu entendit leurs blasphèmes ; et il n'eut plus que du mépris pour Israël, qu'il réduisit à la dernière humiliation.[*]

60. Et il rejeta le tabernacle qui étoit à Silo, son propre tabernacle, où il avoit demeuré parmi les hommes. 1 *Reg.* 1. 14 *et seqq.*

61. Il livra l'arche, leur force et leur gloire,[*] entre les mains de l'ennemi, la rendant captive.[*]

62. Et il environna son peuple de l'épée de ses ennemis ; et il regarda son héritage avec mépris.[*]

℣ 57. Dont on tire de travers, c'est-à-dire ils ne marchèrent point dans les voies qu'il leur avoit prescrites.

— Hébr. autr. : Ils se retirèrent *de lui*, et devinrent prévaricateurs comme leurs pères ; ils se détournèrent *de lui* comme un arc qui trompe *l'attente de celui qui s'en sert.*

℣ 58. Par les sacrifices abominables qu'ils offrirent sur les hauts lieux, (sur leurs collines.)

— Hébr. : Sur leurs hauts lieux. Ces hauts lieux furent connus dès le temps des juges ; et c'est à ce temps que le psalmiste fait allusion ici.

℣ 59. Hébr. autr. : Dieu entendit *la voix de leurs crimes*, et il entra en colère ; il rejeta extrêmement Israël, *et le réduisit à la dernière humiliation.*

℣ 61. Hébr. : Il livra en captivité *l'arche qui étoit l'instrument de* sa puissance ; *il laissa tomber* entre les mains de l'ennemi *cette arche d'où il faisoit éclater* sa gloire.

Ibid. Chez les Philistins.

℣ 62. Hébr. Et il se mit en colère contre son héritage.

63. Le feu " dévora leurs jeunes hommes ; et leurs filles ne furent point pleurées."

64. Leurs prêtres " furent mis à mort par l'épée ; et nul ne versoit des larmes sur leurs veuves."

65. Mais enfin le Seigneur se réveilla, comme s'il avoit dormi, et comme un homme que le vin qui l'avoit enivré rend plus fort."

66. Et il frappa ses ennemis par derrière ; et il les couvrit d'une confusion éternelle."

67. Et il rejeta le tabernacle de Joseph ;" et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm."

68. Mais il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

69. Et il bâtit dans la terre qu'il avoit affermie pour tous les siècles son sanctuaire, qu'il a rendu fort comme la corne de la licorne."

70. Il a choisi David son serviteur ;" et il l'a tiré de la garde des troupeaux de brebis."

71. Il l'a pris, lorsqu'il suivoit celles qui étoient pleines, pour être le pasteur de son serviteur Jacob, et d'Israël son héritage.

63. Juvenes eorum comedit ignis : et virgines eorum non sunt lamentatæ.

64. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : et viduæ eorum non plorabantur.

65. Et excitatus est tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus a vino (*a*).

66. Et percussit inimicos suos in posteriora : opprobrium sempiternum dedit illis.

67. Et repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraim non elegit :

68. Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit.

69. Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula (*b*).

70. Et elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium.

71. De post fœtantes accepit eum : pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam (*c*).

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27. — (*b*) *Ibid.* — (*c*) *Ibid.*

℣ 63. De la guerre.

Ibid. Plusieurs traduisent l'hébreu : Et leurs filles ne furent point louées ; c'est-à-dire ne furent point mariées ; on ne chanta point pour elles les cantiques que l'on chantoit aux noces des filles.

℣ 64. Ophni et Phinées.

Ibid. Hébr. : et leurs veuves ne les pleurèrent point. La veuve de Phinées mourut après avoir appris la mort de son mari. 1 *Reg.* IV. 20.

℣ 65. Hébr. autr. : comme un homme fort qui fait entendre sa voix *en s'éveillant* après son ivresse.

℣ 66. Par les plaies honteuses qu'il leur envoya. Voy. 1. *Rois*, v, 12, et VI, 5.

℣ 67. C'est-à-dire dans la tribu d'Ephraïm. Ephraïm et Manassé étoient les deux fils de Joseph.

Ibid. Pour y établir sa demeure.

℣ 69. Hébr. autr. : qu'il a rendu comme un palais élevé.

℣ 70. Il étoit de la tribu de Juda.

Ibid. Hébr. : et l'a tiré de la bergerie.

72. Et pavit eos in innocentiâ cordis sui : et in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

72. Aussi il les a nourris " avec un cœur plein d'innocence ; et il les a conduits dans la sagesse de ses mains. "

℣ 72. Hébr. : il les a gouvernés avec un cœur simple, et il les a conduits avec une main intelligente.

Ibid. Avec une intelligence pleine de lumière qui a paru dans toutes ses actions.

PSAUME LXXVIII.

Dom Calmet et la plupart des commentateurs rapportent ce psaume au malheur de Jérusalem sous Nabuchodonosor. D'autres s'appuyant sur le témoignage de l'auteur du 1^er^ livre des Machabées (1 *Mac.* VII. 17.) l'appliquent aux maux qu'Antiochus fit souffrir à la Judée. Le père De Carrières propose les deux sens, et sans se déterminer pour l'un plus que pour l'autre, il se contente d'observer que c'est une prière dans laquelle le prophète représente à Dieu les maux dont son peuple a été accablé par ses ennemis et les profanations qu'ils ont faites de son temple. On peut ajouter que le prophète sollicite la délivrance des enfans d'Israël, et annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur les ennemis de son peuple.

1. Psalmus Asaph.

Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam : polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

1. Psaume à Asaph.

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage ; elles ont souillé votre saint temple ; elles ont réduit Jérusalem à l'état d'une cabane de gardien des fruits des champs. "

2. Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cœli : carnes sanctorum tuorum, bestiis terræ.

2. Elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs, en pâture aux oiseaux du ciel, et les chairs de vos saints, " aux bêtes de la terre.

3. Effuderunt sanguinem eorum tamquam aquam in circuitu Jerusalem : et non erat qui sepeliret.

3. Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem ; et il n'y avoit personne qui leur donnât la sépulture.

4. Facti sumus opprobrium vicinis nostris : subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt.

4. Nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins ; ceux qui sont autour de nous se moquent de nous, et nous insultent. "

℣ 1. L'ayant dépouillée de toute sa beauté et de toute sa force.
— Hébr. Elles ont réduit Jérusalem en un monceau de pierres.
℣ 2. Hébr. litt. : de vos miséricordieux. *Ps.* XXIX. 5.
℣ 4. Comme si c'étoit en vain que nous eussions mis notre espérance en vous.

5. Jusques à quand, Seigneur, votre colère sera-t-elle implacable?" Jusques à quand votre fureur " s'allumera-t-elle comme un feu?

Jer. x. 25.

6. Répandez votre colère," sur les nations qui ne vous connoissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent point votre nom;

7. Parce qu'ils ont dévoré Jacob, et rempli de désolation sa demeure.

Isai. LXIV. 9.

8. Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquités;" que vos miséricordes nous préviennent promptement, parce que nous sommes réduits à une grande misère."

9. Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes notre sauveur; délivrez-nous, Seigneur," pour la gloire de votre nom.

Et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom, qui vous est propre; 10. De peur qu'on ne dise parmi les peuples: " Où est leur Dieu?

Faites éclater contre les nations devant nos yeux la vengeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu.

11. Que les gémissemens de ceux qui sont captifs, s'élèvent jusques à vous; possédez," par la force toute-puissante de votre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

12. Et rendez dans le sein de nos voisins sept fois autant qu'ils nous ont

5. Usquequo, Domine, irasceris in finem? accendetur velut ignis zelus tuus?

6. Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

7. Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

9. Adjuva nos, Deus salutaris noster: et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos.

Et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum: 10. Ne forte dicant in gentibus: Ubi est Deus eorum?

Et innotescat in nationibus coram oculis nostris, ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

11. Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum: secundùm magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

12. Et redde vicinis nostris septuplum, in sinu

℣ 5. Autr.: Jusques à quand, Seigneur, serez-vous toujours en colère? jusques à quand, etc.

Ibid. Litt.: Votre jalousie. C'est le terme ordinaire dont Dieu se sert pour exprimer sa colère contre Israël, qu'il regarde comme son son épouse.

℣ 6. Non sur nous qui sommes votre peuple.

℣ 8. Qui nous ont attiré ces maux.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu; דַּל littéralement *être pauvre.*

℣ 9. Ce mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu.

℣ 10. Hébr.: Pourquoi les nations disent-elles?

℣ 11. Conservez. C'est le sens de l'hébreu: Conservez par la force de votre bras les enfans de mort, *des hommes destinés à la mort.*

eorum : improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.

13. Nos autem populus tuus, et oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum : in generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam.

fait souffrir ; faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobre qu'ils ne vous en ont fait, Seigneur.

13. Mais pour nous, qui sommes votre peuple, et les brebis de vos pâturages, nous vous louerons " éternellement, et nous publierons vos louanges dans la suite de toutes les races.

℣ 13. Autr. : nous vous rendrons grâces.

PSAUME LXXIX.

Plusieurs anciens exemplaires grecs et latins ajoutent à la fin de l'inscription de ce psaume ces deux mots, *Pro Assyriis*, c'est-à-dire pour les Assyriens, ou touchant les Assyriens. Le sentiment commun est que ce psaume a pour objet la captivité des Juifs à Babylone ; mais les uns croient qu'il fut composé au temps de cette captivité ; et c'est l'opinion de dom Calmet ; les autres prétendent qu'il fut composé avant cette captivité même ; et c'est la pensée du père De Carrières, qui le regarde ainsi comme prophétique des maux que les Juifs devoient éprouver alors, et comme exprimant les sentimens dans lesquels ils devoient alors entrer. Le prophète supplie le Seigneur de délivrer son peuple ; il lui expose la désolation d'Israël, sous le symbole d'une vigne ravagée, il le conjure de visiter et de rétablir cette vigne. Le dernier avénement de Jésus-Christ est ici demandé jusqu'à trois fois, versets 4, 8, 20.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, testimonium Asaph, psalmus.

2. Qui regis Israel, intende : qui deducis velut ovem Joseph.

Qui sedes super cherubim, manifestare, 3. Coram Ephraim, Benjamin, et Manasse.

1. Pour la fin ; pour ceux qui seront changés ;" témoignage à Asaph, psaume.

2. Vous qui gouvernez Israël," et qui conduisez Joseph comme une brebis," écoutez-nous.

Vous qui êtes assis sur les chérubins, manifestez-vous" 3. Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé."

℣ 1. Hébr. autr. : Au maître de la musique, sur les instrumens à six cordes. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX, à la tête de ce livre.

℣ 2. Hébr. : Vous qui êtes le pasteur d'Israël.

Ibid. Hébr. : Et qui conduisez Joseph comme un troupeau de brebis. *Israël* et *Joseph* marquent ici toutes les tribus, tout le peuple d'Israël. Joseph avoit été le sauveur et comme le père de toute sa nation dans l'Égypte.

Ibid. Hébr. autr. : faites éclater *votre gloire*.

℣ 3. Ces trois tribus étoient campées dans le désert à l'occident du tabernacle ; (*Num.* II. 18 *et seqq.*) de manière que dans les marches de l'armée,

Excitez votre puissance, et venez pour nous sauver.

4. O Dieu, convertissez-nous," et montrez-nous votre visage favorable;" et nous serons sauvés.

5. Seigneur Dieu des armées, jusques à quand serez-vous en colère, sans vouloir écouter la prière de votre serviteur?"

6. Jusques à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes," et nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?"

7. Vous nous avez mis en butte à nos voisins," et nos ennemis se sont moqués de nous avec insulte.

8. Dieu des armées, convertissez-nous; montrez-nous votre visage favorable," et nous serons sauvés.

9. Vous avez transporté de l'Egypte" votre vigne;" et après avoir chassé les nations," vous l'avez plantée à leur place.

10. Vous lui avez servi de guide dans le chemin en marchant devant elle;" vous avez affermi ses racines, et elle a rempli la terre où vous l'avez établie.

Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.

4. Deus, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

5. Domine Deus virtutum, quousque irasceris super orationem servi tui?

6. Cibabis nos pane lacrymarum : et potum dabis nobis in lacrymis in mensura?

7. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris : et inimici nostri subsannaverunt nos.

8. Deus virtutum, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

9. Vineam de Ægypto transtulisti : ejecisti gentes, et plantasti eam.

10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus, plantasti radices ejus, et implevit terram.

elles avoient toujours devant elles l'arche qu'on portoit au centre de l'armée. Peut-être aussi ces trois noms représentent-ils toute la maison de Jacob : *Benjamin*, qui étoit joint à Juda, peut marquer le royaume de Juda; *Ephraïm* et *Manassé* peuvent marquer les deux parties du royaume d'Israël, la partie occidentale où étoit la tribu d'Ephraïm, et la partie orientale où habitoit une portion considérable de la tribu de Manassé.

℣ 4. Autr. : Rappelez-nous *de notre captivité.*

Ibid. Hébr. litt. : faites luire *sur vous* votre visage.

℣ 5. Israël.

— C'est ainsi que porte expressément l'hébreu : la prière de votre peuple.

℣ 6. Hébr. autr. : Vous nous faites manger d'un pain de larmes, etc.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui se peut traduire à la lettre : triplement.

℣ 7. Ou selon l'hébreu : qui nous ont chargés de reproches et d'accusations.

℣ 8. Voyez sur le verset 4.

Ibid. C'est-à-dire votre peuple.

℣ 9. Où elle étoit captive.

Ibid. Qui occupoient la terre que vous lui aviez destinée.

℣ 10. Hébr. : Vous avez préparé *le lieu* devant elle.

11. Operuit montes umbra ejus : et arbusta ejus cedros Dei.

12. Extendit palmites suos usque ad mare : et usque ad flumen propagines ejus.

13. Ut quid destruxisti maceriam ejus? et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam?

14. Exterminavit eam aper de sylva : et singularis ferus depastus est eam.

15. Deus virtutum, convertere : respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam.

16. Et perfice eam quam plantavit dextera tua : et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

17. Incensa igni, et suffossa : ab increpatione vultûs tui peribunt.

18. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ : et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

19. Et non discedimus a te : vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus.

20. Domine Deus virtu-

11. Son ombre a couvert " les montagnes ; et ses branches ont surmonté les cèdres les plus hauts.

12. Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer," et ses rejetons jusqu'au fleuve."

13. Pourquoi avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit, et pourquoi souffrez-vous que tous ceux qui passent dans le chemin la pillent?

14. Le sanglier de la forêt l'a toute ruinée ; et la bête sauvage l'a dévorée."

15. Dieu des armées, tournez-vous vers nous, regardez du haut du ciel, et voyez ; et visitez cette vigne.

16. Donnez la perfection à celle que votre droite a plantée; et jetez les yeux sur le fils de l'homme, que vous avez affermi pour être à vous.

17. Elle a été brûlée par le feu," et arrachée ;" et ses habitans vont périr, par la sévérité menaçante de votre visage.

18. Etendez votre main sur l'homme " de votre droite, et sur le fils de l'homme que vous avez affermi pour être à vous ;"

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous ; vous nous rendrez la vie, et nous invoquerons votre nom."

20. Seigneur Dieu des armées, con-

℣ 11. On lit dans l'hébreu, כסו, *operti sunt*, pour *operuit*.

℣ 12. Méditerranée.

Ibid. De l'Euphrate.

℣ 14. En appliquant ce psaume aux captifs de Babylone, ce *sanglier*, cette *bête sauvage*, doit être principalement Nabuchodonosor.

℣ 17. Cette vigne.

Ibid. Par la fureur de ses ennemis.

℣ 18. Israël.

Ibid. Quelques-uns expliquent ainsi ce texte, d'Israël, du peuple du Seigneur. Mais la plupart l'expliquent du Messie, c'est-à-dire de Jésus-Christ même, qui est particulièrement *l'homme de la droite* du Seigneur, et qui prend lui-même si souvent le nom de *Fils de l'homme*.

℣ 19. Hébr. autr. : Rendez nous la vie, et nous serons appelés de votre nom.

vertissez-nous, et montrez-nous votre visage favorable, et nous serons sauvés.″

tum, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

℣ 20. Voyez sur les versets 4 et 8 qui sont semblables à ce dernier.

PSAUME LXXX.

Dom Calmet, le père De Carrières et la plupart des interprètes croient que ce psaume étoit destiné à être chanté au jour de la fête des trompettes. On célébroit cette fête au premier jour du septième mois de l'année sainte, qui étoit le premier de l'année civile. Dieu avoit ordonné aux Juifs de célébrer cette fête au son des trompettes en mémoire de l'alliance qu'il fit avec eux, et de la loi qu'il leur donna sur le mont Sinaï au bruit des trompettes, lorsqu'il les fit sortir de l'Egypte. (*Levit.* XXIII. 24.) Le psalmiste invite ici les enfans d'Israël à célébrer cette solennité avec une joie singulière ; il leur reproche au nom et de la part du Seigneur leur indocilité.

1. Pour la fin, pour les pressoirs,″ psaume qui est pour Asaph.

2. Réjouissez-vous, en louant Dieu notre protecteur ;″ chantez dans de saints transports les louanges du Dieu de Jacob.

3. Entonnez le cantique ; et faites entendre le tambour, l'instrument″ harmonieux, avec la harpe.″

4. Sonnez de la trompette en ce premier jour de la lune, en ce jour célèbre de votre solennité ;″

5. Car c'est un commandement en Israël, et une ordonnance à l'honneur du Dieu de Jacob.

6. Le Seigneur l'a instituée,″ pour

1. In finem, pro torcularibus, psalmus ipsi Asaph.

2. Exsultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob.

3. Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara.

4. Buccinate in neomenia tuba : in insigni die solemnitatis vestræ :

5. Quia præceptum in Israel est, et judicium Deo Jacob.

6. Testimonium in Joseph

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Au maître de la musique *qui présidoit* sur la bande des chanteuses géthéennes. (Autr. : Au chef des chantres, sur la guitare de Geth. Duguet.) Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX. Le père Houbigant traduit *super torcularibus*.

℣ 2. Hébr. autr. : Chantez à *la louange de* Dieu qui est notre force ; poussez des cris de joie à *la gloire du* Dieu de Jacob.

℣ 3. Hébr. : le kinnor, *la lyre*.

Ibid. Hébr. : avec le nable.

℣ 4. Hébr. autr. : Sonnez de la trompette en ce premier jour de la lune ; au milieu du mois, au jour de notre solennité. Dom Calmet suppose que le psalmiste désigne ici dans la première partie du verset la fête des trompettes, et dans la seconde la fête des tabernacles.

℣ 6. Cette solennité.

posuit illud, cum exiret de terra Ægypti : linguam, quam non noverat, audivit.

7. Divertit ab oneribus dorsum ejus : manus ejus in cophino servierunt.

8. In tribulatione invocasti me, et liberavi, exaudivi te in abscondito tempestatis : probavi te apud aquam contradictionis.

9. Audi, populus meus, et contestabor te : Israel, si audieris me, 10. Non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.

11. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti : dilata os tuum, et implebo illud.

12. Et non audivit populus meus vocem meam : et Israel non intendit mihi.

13. Et dimisi eos secundùm desideria cordis eo-

être à Joseph " un monument " lorsqu'il sortit de l'Egypte, où il entendit une langue qui lui étoit inconnue.

7. Alors il déchargea leur dos des fardeaux," et il délivra leurs mains asservies à porter des corbeilles."

8. Vous m'avez invoqué dans votre affliction;" et je vous ai délivré; je vous ai exaucé, caché au milieu de la tempête." Après cela, je vous ai éprouvés proche les eaux de contradiction." *Exod.* XVII. 4. 5 *et seqq.*

9. Ecoutez," mon peuple, et je vous déclarerai ma volonté : Israël, si vous voulez m'écouter, 10. Vous n'aurez point parmi vous un dieu nouveau, et vous n'adorerez point un dieu étranger; *Exod.* XX. 3.

11. Car je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre d'Egypte; élargissez votre bouche, et je la remplirai;"

12. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, et Israël ne s'est point appliqué à m'entendre.

13. C'est pourquoi je les ai abandonnés au désir de leur cœur; ils mar- *Act.* XIV. 15.

ỳ 6. *Joseph* est mis ici pour tout Israël, de même qu'au psaume LXXIX. 2.

Ibid. Souvenir de ce que Dieu fit en sa faveur.

ỳ 7. Dont les Egyptiens les avoient accablés.

Ibid. Pleines de terre, pour faire des vases d'argile, ou des ouvrages de brique.

— Hébr. autr. : Et leurs mains cesseront *d'être assujetties* aux ouvrages d'argile.

ỳ 8. C'est ainsi que s'exprime le Seigneur en s'adressant à Israël.

Ibid. Quelques-uns entendent ceci de la tempête excitée contre Pharaon au passage de la mer Rouge. *Ps.* LXXVI. 17 *et seqq.*

Ibid. J'ai voulu voir si mes bienfaits vous porteroient à recourir à moi avec confiance dans vos besoins; mais je n'ai trouvé en vous que murmure et infidélité.

— L'hébreu ajoute Séla. *Les eaux de contradiction* sont particulièrement celles de Cadès. *Num.* XX. 13.

ỳ 9-11. Hébr. autr. : Ecoutez-*moi*, mon peuple, et je vous attesterai *les conditions de mon alliance*, ô Israël. Si vous m'obéissez, s'il n'y a point d'autre dieu parmi vous, et si vous n'adorez point un dieu étranger; *car* c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre de l'Egypte, *alors ouvrez et* élargissez votre bouche, et je la remplirai; *je vous donnerai tout ce que vous me demanderez.*

ỳ 11. Je vous donnerai tout ce que vous me demanderez.

cheront dans la voie " de leurs caprices.

Baruc. III. 13. 14. Si mon peuple m'avoit écouté, si Israël avoit marché dans mes voies,

15. J'aurois pu facilement humilier leurs ennemis, et j'aurois appesanti ma main sur ceux qui les affligeoient."

16. Mais ces ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole; et le temps de leur misère durera autant que les siècles,

17. Eux qu'il a nourris du plus pur froment," et il les a rassasiés du miel de la pierre."

rum : ibunt in adinventionibus suis.

14. Si populus meus audîsset me, Israel si in viis meis ambulasset :

15. Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliâssem, et super tribulantes eos misissem manum meam.

16. Inimici Domini mentiti sunt ei : et erit tempus eorum in sæcula :

17. Et cibavit eos ex adipe frumenti : et de petra, melle saturavit eos.

℣ 13. Hébr. autr. : ils suivront *l'égarement de* leurs pensées.

℣ 15. Hébr. autr. : J'aurois en peu *de temps* renversé ses ennemis, et j'aurois tourné ma main contre ceux qui l'oppriment.

℣ 17. Qu'il a fait croître en abondance dans la terre qu'il leur avoit promise.

Ibid. Qui est le plus excellent et qu'il leur a fait trouver dans les montagnes et dans les trous des rochers de cette terre; et cependant ils l'ont abandonné.

(℣ 16-17.)—Plusieurs traduisent l'hébreu de cette manière : Ceux qui haïssent le Seigneur (et persécutent son peuple) auroient été convaincus de s'être trompés (en comptant sur leurs vains efforts) et le bonheur de son peuple auroit subsisté dans tous les siècles; il les auroit nourris du plus pur froment et rassasiés du miel de la pierre. Ces dernières expressions peuvent n'être que figurées pour dire : procurer toutes sortes d'aisances.

PSAUME LXXXI.

Les interprètes sont fort partagés sur le temps et l'occasion de ce psaume. Quelques-uns le rapportent au temps de Josaphat, roi de Juda, qui rétablit l'ordre des jugemens dans ses états. (2 *Par.* XIX.) Dom Calmet regarde cette opinion comme la plus probable. Le père De Carrières aime mieux avouer que sur cela on ne peut rien dire de certain; et il se contente d'observer que le prophète exhorte ici tous les juges de la terre à rendre justice aux pauvres et aux orphelins, parce que Dieu est au milieu d'eux pour voir leurs injustices, et au-dessus, pour les punir.

1. Psalmus Asaph.
Deus stetit in synagoga deorum : in medio autem deos dijudicat.
2. Usquequo judicatis iniquitatem ? et facies peccatorum sumitis ?
3. Judicate egeno et pupillo : humilem et pauperem justificate.
4. Eripite pauperem : et egenum de manu peccatoris liberate :
5. Nescierunt neque intellexerunt : in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.

1. Psaume à Asaph.
Dieu s'est trouvé " dans l'assemblée des dieux ;" et il juge les dieux, étant au milieu d'eux."
2. Jusques à quand jugerez-vous " injustement ? Et jusques à quand aurez-vous égard aux personnes des pécheurs ? "
3. Jugez la cause du pauvre et de l'orphelin ; rendez justice aux petits et aux pauvres.
4. Délivrez le pauvre ; et arrachez l'indigent des mains du pécheur." *Prov.* XXIV. 11
5. Mais ils " sont dans l'ignorance ;" et ils ne comprennent point ; ils marchent dans les ténèbres. C'est pourquoi tous les fondemens de la terre " seront ébranlés."

℣ 1. Hébr. autr. : Dieu préside.
Ibid. Des juges de la terre.
— On voit au verset 6 que dans ce psaume *les dieux* sont les juges, les grands de la terre.
Ibid. Il juge leurs conduite dans les jugemens qu'ils rendent.
℣ 2. Vous, juges du monde, qui jugez sons les yeux du Seigneur.
Ibid. Pour les favoriser lorsqu'ils sont puissans.
— Hébr. : des méchans. L'hébreu ajoute Séla.
℣ 4. Qui l'opprime.
— Hébr. : Délivrez le pauvre et l'indigent ; arrachez-les mains des méchans.
℣ 5. Les juges iniques.
Ibid. Ils ignorent la sévérité avec laquelle Dieu leur demandera compte de leurs injustices.
Ibid. Les juges du monde, ces grands de la terre, qui en paroissent comme les colonnes, seront renversés.
Ibid. Autr. : *C'est pourquoi* tous les fondemens de la terre seront ébran-

6. Je songeois aux jours anciens; et j'avois les années éternelles dans l'esprit."

7. Je méditois pendant la nuit au fond de mon cœur; et m'entretenant en moi-même, j'agitois et je roulois dans mon esprit plusieurs pensées."

8. Dieu " rejettera-t-il pour toujours? ou ne redeviendra-t-il plus favorable?"

9. Nous privera-t-il éternellement, et dans toute la suite des races, de sa miséricorde?"

10. Dieu oubliera-t-il d'avoir compassion? ou sa colère arrêtera-t-elle le cours de sa miséricorde?"

11. Et j'ai dit : C'est maintenant que je commence; ce changement est l'ouvrage de la droite du Très-Haut."

12. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur; parce que je me souviendrai de toutes les merveilles que vous avez faites, depuis le commencement."

6. Cogitavi dies antiquos: et annos æternos in mente habui.

7. Et meditatus sum nocte cum corde meo: et exercitabar, et scopebam spiritum meum.

8. Numquid in æternum projiciet Deus? aut non apponet ut complacitior sit adhuc?

9. Aut in finem misericordiam suam abscindet, a generatione in generationem?

10. Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in ira sua misericordias suas?

11. Et dixi: Nunc cœpi: hæc mutatio dexteræ Excelsi.

12. Memor fui operum Domini: quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

℣ 6. Je pensois aux jours anciens et aux années des siècles *précédens*. Je me souvenois, etc.

℣ 7. Hébr. autr.: Je me souvenois de mes cantiques; je m'en entretenois au fond de mon cœur durant la nuit; et mon esprit étoit occupé de *ces* réflexions.

℣ 8. Hébr.: le souverain Maître.

Ibid. Ou simplement: Ne *nous* sera-t-il plus favorable? *Ne jettera-t-il plus sur nous les regards de sa complaisance, de sa bonne volonté?*

℣ 9. Hébr.: Sa miséricorde a-t-elle cessé pour toujours? Sa parole est-elle éteinte pour toute la suite des races?

℣ 10. Hébr. autr.: Le Dieu fort a-t-il oublié sa clémence? a-t-il dans sa colère fermé *pour toujours* ses entrailles? *a-t-il arrêté pour toujours ses miséricordes?* Séla.

℣ 11. C'est sa justice qui nous avoit envoyé ces maux; c'est sa miséricorde qui nous en délivre.

— Hébr. autr.: Et j'ai dit: Ce qui fait *le sujet de* ma douleur, c'est le changement de la droite du Très-Haut, *qui a fait succéder ses châtimens à ses consolations.* Autr.: Et j'ai dit: *L'unique objet de* ma prière sera le changement de la droite du Très-Haut; *qu'il fasse succéder ses consolations à ses châtimens.*

℣ 12. Hébr. autr.: Je célébrerai la mémoire des œuvres du Seigneur; car je me rappellerai le souvenir de toutes les merveilles que vous avez faites autrefois.

13. Et meditabor in omnibus operibus tuis : et in adinventionibus tuis exercebor.

14. Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster?

15. Tu es Deus qui facis mirabilia : notam fecisti in populis virtutem tuam.

16. Redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

17. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ : et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.

18. Multitudo sonitus aquarum : vocem dederunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt : 19. Vox tonitrui tui in rota.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : commota est et contremuit terra.

20. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis : et vestigia tua non cognoscentur.

21. Deduxisti sicut oves populum tuum, in manu Moysi et Aaron.

13. Je méditerai sur toutes vos œuvres ; et je m'exercerai sur les conseils de votre sagesse.″

14. O Dieu, vos voies sont dans la sainteté ; quel est le Dieu aussi grand que notre Dieu?

15. Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles ; vous avez fait connoître parmi les peuples votre puissance ;

16. Vous avez racheté par la force de votre bras,″ votre peuple les enfans de Jacob et de Joseph.″

17. Les eaux vous ont vu, ô Dieu ; les eaux vous ont vu, et elles ont eu peur ;″ et les abîmes ont été troublés.″

18. La multitude des eaux a fait un grand bruit ;″ les nuées ont fait retentir leur voix.″

Vos flèches ont été aussi lancées ; 19. La voix de votre tonnerre roulant.″

Vos éclairs ont fait briller leur lumière dans toute la terre ;″ elle en a été émue, et elle en a tremblé.

20. Vous vous êtes ouvert un chemin dans la mer ; vos sentiers sont au milieu des eaux nombreuses ; et les traces de vos pieds n'y ont point été reconnues.

21. Vous avez conduit votre peuple, comme des brebis, par les mains de Moïse et d'Aaron.

℣ 13. Hébr. antr. : Je m'occuperai de votre conduite.
℣ 16. Le pronom *tuo* est sous-entendu dans l'hébreu.
Ibid. L'hébreu ajoute Séla.
℣ 17. Hébr. autr. : et elles ont été effrayées.
Ibid. Hébr. autr. : ont été agités.
℣ 18. Hébr. : les nuées ont versé des torrens d'eaux, *et* les nues, etc.
Ibid. On explique tout ceci des Egyptiens, quoique ces circonstances ne soient point marquées dans l'Exode. L'historien Josèphe rapporte ces circonstances.
℣ 19. Litt. : Le bruit de votre tonnerre dans la roue.
Ibid. Ou simplement : dans le monde ; la terre en a été émue, etc.

PSAUME LXXVII.

Quelques-uns croient que ce psaume fut composé par Asaph ; d'autres pensent qu'il le fut par David pour être chanté par Asaph. Ils veulent que David l'ait composé dans le dessein de montrer le droit qu'avoit sa famille à la royauté, à l'exclusion des autres tribus, et en particulier à l'exclusion de la tribu d'Ephraïm, qui étoit après Juda la plus nombreuse et la plus puissante, et qui depuis Josué avoit toujours été en possession du tabernacle et de l'arche du Seigneur. Dom Calmet le rapporte au règne d'Asa, roi de Juda, qui remporta une victoire signalée sur les Israélites des dix tribus. Le père De Carrières se contente d'observer que l'intelligence que le prophète demande d'Asaph pour chanter ce psaume, nous apprend combien elle nous est nécessaire en le lisant, pour profiter des instructions qu'il veut nous y donner; car, ajoute-t-il, le prophète, en faisant le récit de toutes les grâces que Dieu a faites à son peuple, et de tous les maux qu'il lui a envoyés pour punir ses infidélités, a voulu nous apprendre à lui être fidèles, à mettre en lui notre espérance, et à nous attacher invariablement à l'observation de ses commandemens. Le prophète en annonçant qu'il va parler *en paraboles et en énigmes*, nous avertit que les faits dont il va rappeler le souvenir, et qui tous, dans le sens historique, appartiennent à l'ancien peuple, sont des paraboles et des énigmes qui, dans le sens prophétique, regardent le peuple nouveau ; et c'est ainsi que dans ce qu'il a dit de la manne (versets 24 et 25), Jésus-Christ même nous découvre le mystère de l'eucharistie. *Joan.* VI. 31 *et seqq.*

1. Intelligence à Asaph.
Ecoutez ma loi, ô mon peuple, et rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche en paraboles ; je vous parlerai en énigmes de ce qui s'est fait dès le commencement ;

3. De ce que nous avons entendu et connu, et de ce que nos pères nous ont raconté.

4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfans, ni à leur postérité.

1. Intellectus Asaph.
Attendite, populo meus, legem meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei.

2. Aperiam in parabolis os meum : loquar propositiones ab initio :

3. Quanta audivimus, et cognovimus ea : et patres nostri narraverunt nobis.

4. Non sunt occultata a filiis eorum, in generatione altera.

℣ 1. Autr. : Instruction à Asaph. Voyez la *Dissertation sur les auteurs des Psaumes*, à la tête de ce livre.

Ibid. C'est-à-dire, mes instructions.

℣ 2. C'est l'expression de l'hébreu. La lettre de ce psaume ne présente qu'un récit fort naturel et fort clair de divers événemens; mais, selon l'Apôtre, tous ces événemens étoient figuratifs : 1 *Cor.* X. 11. De là vient, selon les pères, que le prophète annonce ici son récit comme énigmatique et parabolique.

Narrantes laudes Domini, et virtutes ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.

5. Et suscitavit testimonium in Jacob, et legem posuit in Israel :

Quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis, 6. Ut cognoscat generatio altera :

Filii qui nascentur, et exsurgent, et narrabunt filiis suis :

7. Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant.

8. Ne fiant sicut patres eorum generatio prava et exasperans : generatio, quæ non direxit cor suum, et non est creditus cum Deo spiritus ejus.

9. Filii Ephrem intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli.

10. Non custodierunt testamentum Dei : et in lege ejus noluerunt ambulare.

11. Et obliti sunt benefactorum ejus, et mirabilium ejus quæ ostendit eis.

Ils ont publié les louanges du Seigneur, les effets de sa puissance, et les merveilles qu'il a faites."

5. Il a fait une ordonnance dans Jacob," et il a établi une loi dans Israël ;

Qu'il a ordonné à nos pères de faire connoître à leurs enfans, 6. Afin que les autres races en aient aussi la connoissance ;

Et que les enfans qui naîtront et qui s'éleveront après eux, les racontent aussi à leurs enfans ;"

7. Afin qu'ils mettent en Dieu leur espérance ; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu, et qu'ils cherchent ses commandemens ;"

8. De peur qu'ils ne deviennent, comme leurs pères, une race corrompue qui irrite Dieu continuellement ;" une race qui n'a point eu soin de conserver son cœur droit," et dont l'esprit n'est point demeuré fidèle à Dieu. *Deut.* XXXII. 5.

9. Les enfans d'Ephraïm, habiles à tendre l'arc et à en tirer," ont tourné le dos le jour du combat ;"

10. Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, et n'ont point voulu marcher dans sa loi.

11. Et ils ont oublié ses bienfaits," et les merveilles qu'il a faites devant eux ;

℣ 4 et 5. Hébr. autr. : Ces choses n'ont point été cachées à leurs enfans ; et ceux-ci racontent à la race qui les suivra les louanges du Seigneur.

℣ 5 et 6. Autrement et selon l'hébreu : Il a établi dans Jacob un témoignage, *il a voulu qu'il y eût toujours dans Jacob des personnes qui rendissent témoignage à ses œuvres ;* et il *en* a fait une loi dans Israël, en commandant à nos pères de les enseigner à leurs enfans, afin que les races futures en aient *aussi* connoissance, et que les enfans qui naîtront, s'élèvent *après eux* et *les* racontent *aussi* à leurs enfans.

℣ 7. C'est le sens de l'hébreu : et qu'ils observent ses commandemens.

℣ 8. Hébr. : Une race désobéissante et rebelle.

Ibid. Hébr. litt. : une race qui n'a point affermi son cœur.

℣ 9. Hébr. autr. : Les enfans d'Ephraïm armés et tirant de l'arc.

Ibid. Quelques-uns rapportent ceci à la bataille où l'arche du Seigneur fut prise par les Philistins. 1 *Reg.* IV. Dom Calmet le rapporte à la guerre d'Abia, roi de Juda, contre Jéroboam, roi d'Israël. 2 *Par.* XIII.

℣ 11. Hébr. : Ses œuvres et les merveilles, etc.

12. Car il a fait devant les yeux de leurs pères des œuvres merveilleuses dans la terre de l'Egypte, dans la plaine de Tanis.″

Exod. XIV. 22. 13. Il divisa la mer,″ et il les y fit passer ; et il resserra ses eaux, comme dans un vase.″

14. Il les conduisit durant le jour, avec la nuée ;″ et durant toute la nuit, avec un feu qui les éclairoit.

Exod. XVII. 6. *Ps.* CIV. 41. 15. Il fendit la pierre ″ dans le désert, et leur ″ donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux ;

16. Et il fit sortir l'eau de la pierre, et la fit couler comme des fleuves.

17. Et cependant ils ne laissèrent pas de pécher encore contre lui ;″ ils excitèrent la colère du Très-Haut, dans un lieu qui étoit sans eau.

18. Et ils tentèrent Dieu dans leurs cœurs, en lui demandant des viandes qui leur fussent agréables.

19. Ils parlèrent mal de Dieu,″ en disant : Dieu pourra-t-il bien préparer une table dans le désert?″

20. Parce qu'il a frappé la pierre, et que les eaux en ont coulé, et que des torrens ″ ont inondé la terre,

Pourra-t-il de même nous donner du pain, ou préparer une table ″ pour nourrir son peuple?

Num. XI. 1. 21. C'est pourquoi le Seigneur ayant

12. Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos.

13. Interrupit mare, et perduxit eos : et statuit aquas quasi in utre.

14. Et deduxit eos in nube diei : et totâ nocte in illuminatione ignis.

15. Interrupit petram in eremo : et adaquavit eos velut in abysso multa.

16. Et eduxit aquam de petrâ : et deduxit tamquam flumina aquas.

17. Et apposuerunt adhuc peccare ei : in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.

18. Et tentaverunt Deum in cordibus suis : ut peterent escas animabus suis.

19. Et male locuti sunt de Deo : dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?

20. Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt,

Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?

21. Ideo audivit Dominus,

℣ 12. Tanis, nommée en hébreu *Tzoan*, צֹעַן, étoit une des principales villes de la Basse-Egypte. Voyez la *Dissertation sur le passage de la mer Rouge*, tom. II.

℣ 13. La mer Rouge.

Ibid. Hébr. : il retient les eaux comme en un monceau.

℣ 14. Qui marchoit devant eux.

℣ 15. Hébr. litt. : les rochers.

Ibid. Le pronom *eos* est omis dans l'hébreu.

℣ 17. Par leurs défiances et par leurs murmures.

℣ 19. Hébr. : Ils parlèrent contre Dieu.

Ibid. Pour nous donner à manger.

℣ 20. Qui en sont sortis.

Ibid. Hébr. : de la chair, *de la viande.*

et distulit : et ignis ascensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel.

22. Quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus.

23. Et mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit.

24. Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis.

25. Panem angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantia.

26. Transtulit austrum de cœlo : et induxit in virtute sua africum.

27. Et pluit super eos sicut pulverem carnes : et sicut arenam maris volatilia pennata.

28. Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.

29. Et manducaverunt, et saturati sunt nimis : et desiderium eorum attulit eis : 30. Non sunt fraudati a desiderio suo.

Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, 31. Et ira Dei ascendit super eos.

ouï ces discours, différa ;" et un feu s'alluma contre Jacob, et la colère du Seigneur s'éleva contre Israël ;

22. Parce qu'ils ne crurent point en Dieu, et qu'ils n'espérèrent point" en son assistance salutaire,

23. Quoiqu'il eût commandé aux nuées qui étoient au-dessus d'eux, et qu'il eût ouvert en leur faveur les portes du ciel ;

24. Qu'il eût fait pleuvoir la manne sur eux, pour leur servir de nourriture ; qu'il leur eût donné un pain du ciel ;" *Exod.* XVI. & *Num.* XI. 7.

25. Que l'homme eût mangé le pain des anges ;" et qu'il leur eût envoyé cette nourriture en abondance. *Joan.* VI. 31. 1 *Cor.* X. 3.

26. Il changea dans l'air le vent du midi, et substitua par sa puissance le vent du couchant." *Num.* XI. 31.

27. Et il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussière de la terre ; et des oiseaux, comme le sable de la mer.

28. Ces oiseaux tombèrent dans le milieu de leur camp, autour de leurs tentes.

29. Et ils en mangèrent, et en furent pleinement rassasiés ; Dieu leur accorda ainsi ce qu'ils désiroient ; 30. Et ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avoient tant souhaité.

Ces viandes étoient encore dans leur bouche, 31. Lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux," *Num.* XI. 33.

℣ 21. De les faire entrer dans la terre promise, ou il éloigna sa bienveillance et ses faveurs. Autr. : les rejeta.

— Hébr. : il se mit en colère.

℣ 22. Hébr. : et qu'ils ne se confièrent point.

℣ 24. Hébr. : le froment des cieux.

℣ 25. Hébr. litt. : le pain des grands, *des puissans ;* c'est-à-dire des anges. Les expressions du psalmiste ne se vérifient à la lettre que dans la très-sainte eucharistie, qui est vraiment le froment du ciel, le pain des anges. *Joan.* VI. 32.

℣ 26. Hébr. autr. : Il fit partir dans les cieux, *et dissipa* le *vent de* Kadim *ou d'orient*, et fit venir par sa puissance le *vent de* Theman *ou du midi.*

℣ 31. Comme ce désir étoit déréglé, sa justice ne put le laisser impuni.

Et il tua les plus puissans d'entre eux ; et il enveloppa dans le châtiment" les principaux d'Israël.

32. Après tout cela ils ne laissèrent pas de pécher encore ; et ils refusèrent de croire à ses merveilles."

33. Et " leurs jours passèrent " comme une ombre ; et leurs années s'écoulèrent très-promptement."

34. Lorsqu'il les faisoit mourir, ils le recherchoient, et ils retournoient à lui, et ils se hâtoient de venir le trouver."

35. Ils se souvenoient alors que Dieu étoit leur défenseur," que le Dieu très-haut étoit leur sauveur."

36. Mais " ils l'aimoient seulement de bouche ;" et ils lui mentoient de la langue ;

37. Car leur cœur n'étoit point droit " devant lui ; et ils ne furent point infidèles dans l'observation de son alliance.

38. Mais pour lui, il usoit " de miséricorde à leur égard ; il leur pardonnoit leurs péchés ; et il ne les perdoit pas entièrement.

Il arrêtoit beaucoup " les effets de sa colère, et il n'allumoit point contre eux toute sa fureur.

39. Il se souvenoit qu'ils étoient de

Et occidit pingues eorum, et electos Israel impedivit.

32. In omnibus his peccaverunt adhuc : et non crediderunt in mirabilibus ejus.

33. Et defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum, cum festinatione.

34. Cùm occideret eos, quærebant eum : et revertebantur, et diluculò veniebant ad eum.

35. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est.

36. Et dilexerunt eum in ore suo, et lingua sua mentiti sunt ei :

37. Cor autem eorum non erat rectum cum eo : nec fideles habiti sunt in testamento ejus.

38. Ipse autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum : et non disperdet eos.

Et abundavit ut averteret iram suam : et non accendit omnem iram suam.

39. Et recordatus est quia

℣ 31. Hébr. litt. : il abattit.

℣ 32. Elles ne purent leur persuader qu'il fût assez puissant pour leur donner la terre qu'il leur avoit promise.

℣ 33. En punition de cette incrédulité.

Ibid. Dans le désert.

Ibid. Hébr. : Et il leur fit consumer leurs jours en vain *dans le désert*, et *leur y fit passer* leurs années dans le trouble.

℣ 34. Hébr. : Ils revenoient et se hâtoient de s'adresser à Dieu.

℣ 35. Hébr. litt. : leur rocher.

Ibid. Litt. : Leur rédempteur.

℣ 36. Ce retour n'étoit pas sincère.

Ibid. Hébr. : Ils le flattoient de leur bouche.

℣ 37. Autr. : ferme. *Supr.*, ℣ 8.

℣ 38. Dans le texte le présent est pour le passé ; ce qui est propre à la langue hébraïque.

Ibid. Autr. : Et il arrêtoit souvent.

caro sunt : spiritus vadens, et non rediens.

40. Quoties exacerbaverunt eum in deserto? in iram concitaverunt eum in inaquoso?

41. Et conversi sunt, et tentaverunt Deum : et Sanctum Israel exacerbaverunt.

42. Non sunt recordati manûs ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis :

43. Sicut posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Taneos.

44. Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.

45. Misit in eos cœnomyiam, et comedit eos : et ranam, et disperdidit eos.

46. Et dedit ærugini fructus eorum, et labores eorum locustæ.

47. Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruina.

48. Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni.

chair," que leur vie, semblable à une vapeur passe et ne revient plus.

40. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, et ont-ils excité sa colère dans les lieux secs et sans eau?"

41. Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu, et à irriter le Saint d'Israël."

42. Ils ne se souvenoient point de la puissance qu'il fit paroître au jour où il les délivra des mains de celui qui les affligeoit;

43. De quelle sorte il fit éclater dans l'Egypte ses signes, et ses prodiges dans la plaine de Tanis;"

44. Lorsqu'il changea en sang leurs fleuves, et leurs eaux," afin qu'ils ne pussent en boire; *Exod.* VII. 10.

45. Qu'il leur envoya une infinité des mouches différentes" qui les dévoroient, et des grenouilles qui les désoloient; *Exod.* VIII. 24. *Exod.* VIII. 6.

46. Qu'il fit consumer leurs fruits par des vers," et leurs travaux," par des sauterelles; *Exod.* X. 15.

47. Qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, et leurs mûriers" par la gelée;"

48. Qu'il livra leurs bêtes à la grêle, et au feu" tout ce qu'ils possédoient;"

℣ 39. Sujets à la fragilité humaine.

℣ 40. Hébr. autr. : et *combien de fois* l'ont-ils fâché dans la solitude?

℣ 41. Hébr. autr. : Et à borner le *pouvoir du* Saint d'Israël *par leurs doutes.*

℣ 43. Voyez sur le verset 12.

℣ 44. Hébr. : Leurs ruisseaux, *les canaux du Nil.*

℣ 45. *Cœnomya* vient du grec, et signifie un mélange de toutes sortes de mouches. C'est aussi le sens de l'hébreu, selon quelques-uns.

℣ 46. Le mot hébreu חסיל signifie une sorte de sauterelle; d'autres l'entendent de la chenille.

Ibid. Leurs récoltes.

℣ 47. La plupart croient que l'hébreu signifie des sycomores.

Ibid. Le mot hébreu הנמל signifie selon quelques-uns la grosse grêle.

℣ 48. Au feu du ciel.

Ibid. Ou selon l'hébreu : leurs troupeaux.

49. Qu'il leur fit sentir les effets de sa colère et de son indignation ; qu'il les accabla par le poids de sa fureur, et les affligea par les différens fléaux qu'il leur envoya par le ministère des mauvais anges ;"

49. Misit in eos iram indignationis suæ : indignationem, et iram, et tribulationem, immissiones per angelos malos.

50. Qu'il ouvrit un chemin spacieux à sa colère, pour ne plus épargner leur vie, et pour envelopper dans cette mort leurs bestieux ;"

50. Viam fecit semitæ iræ suæ : non pepercit a morte animabus eorum : et jumenta eorum in morte conclusit.

Exod. XII. 29. 51. Qu'il frappa tous les premiers-nés dans la terre de l'Egypte, et les prémices de tous leurs travaux " dans la terre de Cham ;"

51. Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.

52. Et qu'il enleva son peuple comme des brebis, et les conduisit comme un troupeau dans le désert ;

52. Et abstulit sicut oves populum suum : et perduxit eos tamquam gregem in deserto.

Exod. XV. 27. 53. Qu'il les mena pleins d'espérance, et leur ôta toute crainte," leurs ennemis ayant été couverts par la mer.

53. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt : et inimicos eorum operuit mare.

Deut. IV. 48. 54. Il les emmena ensuite sur la montagne," qu'il s'étoit consacrée ; sur la montagne que sa droite a acquise ;

54. Et induxit eos in montem sanctificationis suæ, montem, quem acquisivit dextera ejus.

Jos. XIII. 7. Et il chassa les nations de devant leur face ; et il leur distribua au sort la terre," après l'avoir partagée avec le cordeau ;" 55. Et il établit les tribus

Et ejecit a facie eorum gentes : et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis : 55. Et habitare

℣ 49. Hébr. autr. : Il fit tomber sur eux l'ardeur de sa colère, la fureur, l'indignation, l'affliction ; il envoya contre eux les mauvais anges.

℣ 50. Hébr. autr. : Pour ne plus épargner la mort à leur âme, et pour livrer leur vie ou leurs bestiaux à la peste. Le mot חַיָּתָם peut également signifier, *bestiam eorum et vitam eorum*.

℣ 51. Hébr. litt. : Les prémices de leur force ; c'est-à-dire leurs premiers-nés.

Ibid. L'Egypte est nommée *terre de Cham*, parce que Cham, fils de Noé, fut père de Mesraïm qui peupla l'Egypte.

℣ 53. Hébr. : Qu'il les mena en assurance et sans crainte.

℣ 54. De Sion.

— Hébr. : Il les amena jusqu'aux confins de la terre de *Chanaan*, qu'il s'étoit consacrée, jusqu'à la montagne *de Sion*, que sa droite s'étoit acquise.

Ibid. Qu'il leur avoit promise.

Ibid. Hébr. : Et il leur distribua au sort *la terre mesurée* avec le cordeau, *comme on distribue les portions* d'un héritage.

fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.

56. Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum : et testimonia ejus non custodierunt.

57. Et averterunt se, et non servaverunt pactum : quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.

58. In iram concitaverunt eum in collibus suis : et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.

59. Audivit Deus, et sprevit : et ad nihilum redegit valde Israel.

60. Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.

61. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : et pulchritudinem eorum in manus inimici.

62. Et conclusit in gladio populum suum : et hæreditatem suam sprevit.

d'Israël dans les demeures de ces nations.

56. Mais ils tentèrent et irritèrent de nouveau le Dieu très-haut, et ils ne gardèrent point ses préceptes.

57. Ils se détournèrent de lui, et n'observèrent point son alliance ; et à l'exemple de leurs pères, ils devinrent comme un arc faussé.[ℓ]

58. Ils irritèrent sa colère ;[ℓ] et ils le piquèrent d'une jalousie d'indignation, par les idoles qu'ils se fabriquèrent.

59. Dieu entendit leurs blasphèmes ; et il n'eut plus que du mépris pour Israël, qu'il réduisit à la dernière humiliation.[ℓ]

60. Et il rejeta le tabernacle qui étoit à Silo, son propre tabernacle, où il avoit demeuré parmi les hommes. 1 *Reg.* I. 14 *et seqq.*

61. Il livra l'arche, leur force et leur gloire,[ℓ] entre les mains de l'ennemi, la rendant captive.[ℓ]

62. Et il environna son peuple de l'épée de ses ennemis ; et il regarda son héritage avec mépris.[ℓ]

℣ 57. Dont on tire de travers, c'est-à-dire ils ne marchèrent point dans les voies qu'il leur avoit prescrites.

— Hébr. autr. : Ils se retirèrent *de lui*, et devinrent prévaricateurs comme leurs pères ; ils se détournèrent *de lui* comme un arc qui trompe *l'attente de celui qui s'en sert.*

℣ 58. Par les sacrifices abominables qu'ils offrirent sur les hauts lieux, (sur leurs collines.)

— Hébr. : Sur leurs hauts lieux. Ces hauts lieux furent connus dès le temps des juges ; et c'est à ce temps que le psalmiste fait allusion ici.

℣ 59. Hébr. autr. : Dieu entendit *la voix de leurs crimes*, et il entra en colère ; il rejeta extrêmement Israël, *et le réduisit à la dernière humiliation.*

℣ 61. Hébr. : Il livra en captivité *l'arche qui étoit l'instrument de* sa puissance ; *il laissa tomber* entre les mains de l'ennemi *cette arche d'où il faisoit éclater* sa gloire.

Ibid. Chez les Philistins.

℣ 62. Hébr. Et il se mit en colère contre son héritage.

63. Le feu " dévora leurs jeunes hommes ; et leurs filles ne furent point pleurées. "

64. Leurs prêtres " furent mis à mort par l'épée ; et nul ne versoit des larmes sur leurs veuves. "

65. Mais enfin le Seigneur se réveilla, comme s'il avoit dormi, et comme un homme que le vin qui l'avoit enivré rend plus fort. "

66. Et il frappa ses ennemis par derrière ; et il les couvrit d'une confusion éternelle. "

67. Et il rejeta le tabernacle de Joseph ; " et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm. "

68. Mais il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

69. Et il bâtit dans la terre qu'il avoit affermie pour tous les siècles son sanctuaire, qu'il a rendu fort comme la corne de la licorne. "

70. Il a choisi David son serviteur ; " et il l'a tiré de la garde des troupeaux de brebis. "

71. Il l'a pris, lorsqu'il suivoit celles qui étoient pleines, pour être le pasteur de son serviteur Jacob, et d'Israël son héritage.

63. Juvenes eorum comedit ignis : et virgines eorum non sunt lamentatæ.

64. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : et viduæ eorum non plorabantur.

65. Et excitatus est tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus a vino (*a*).

66. Et percussit inimicos suos in posteriora : opprobrium sempiternum dedit illis.

67. Et repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraim non elegit :

68. Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit.

69. Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula (*b*).

70. Et elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium.

71. De post fœtantes accepit eum : pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam (*c*).

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27. — (*b*) *Ibid.* — (*c*) *Ibid.*

℣ 63. De la guerre.

Ibid. Plusieurs traduisent l'hébreu : Et leurs filles ne furent point louées ; c'est-à-dire ne furent point mariées ; on ne chanta point pour elles les cantiques que l'on chantoit aux noces des filles.

℣ 64. Ophni et Phinées.

Ibid. Hébr. : et leurs veuves ne les pleurèrent point. La veuve de Phinées mourut après avoir appris la mort de son mari. 1 *Reg.* IV. 20.

℣ 65. Hébr. autr. : comme un homme fort qui fait entendre sa voix *en s'éveillant* après son ivresse.

℣ 66. Par les plaies honteuses qu'il leur envoya. Voy. 1. *Rois*, V, 12, et VI, 5.

℣ 67. C'est-à-dire dans la tribu d'Ephraïm. Ephraïm et Manassé étoient les deux fils de Joseph.

Ibid. Pour y établir sa demeure.

℣ 69. Hébr. autr. : qu'il a rendu comme un palais élevé.

℣ 70. Il étoit de la tribu de Juda.

Ibid. Hébr. : et l'a tiré de la bergerie.

72. Et pavit eos in innocentiâ cordis sui : et in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

72. Aussi il les a nourris " avec un cœur plein d'innocence ; et il les a conduits dans la sagesse de ses mains. "

℣ 72. Hébr. : il les a gouvernés avec un cœur simple, et il les a conduits avec une main intelligente.

Ibid. Avec une intelligence pleine de lumière qui a paru dans toutes ses actions.

PSAUME LXXVIII.

Dom Calmet et la plupart des commentateurs rapportent ce psaume au malheur de Jérusalem sous Nabuchodonosor. D'autres s'appuyant sur le témoignage de l'auteur du 1^er^ livre des Machabées (1 *Mac.* VII. 17.) l'appliquent aux maux qu'Antiochus fit souffrir à la Judée. Le père De Carrières propose les deux sens, et sans se déterminer pour l'un plus que pour l'autre, il se contente d'observer que c'est une prière dans laquelle le prophète représente à Dieu les maux dont son peuple a été accablé par ses ennemis et les profanations qu'ils ont faites de son temple. On peut ajouter que le prophète sollicite la délivrance des enfans d'Israël, et annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur les ennemis de son peuple.

1. Psalmus Asaph.

Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam : polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

1. Psaume à Asaph.

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage ; elles ont souillé votre saint temple ; elles ont réduit Jérusalem à l'état d'une cabane de gardien des fruits des champs. "

2. Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cœli : carnes sanctorum tuorum, bestiis terræ.

2. Elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs, en pâture aux oiseaux du ciel, et les chairs de vos saints, " aux bêtes de la terre.

3. Effuderunt sanguinem eorum tamquam aquam in circuitu Jerusalem : et non erat qui sepeliret.

3. Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem ; et il n'y avoit personne qui leur donnât la sépulture.

4. Facti sumus opprobrium vicinis nostris : subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt.

4. Nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins ; ceux qui sont autour de nous se moquent de nous, et nous insultent. "

℣ 1. L'ayant dépouillée de toute sa beauté et de toute sa force.
— Hébr. Elles ont réduit Jérusalem en un monceau de pierres.
℣ 2. Hébr. litt. : de vos miséricordieux. *Ps.* XXIX. 5.
℣ 4. Comme si c'étoit en vain que nous eussions mis notre espérance en vous.

5. Jusques à quand, Seigneur, votre colère sera-t-elle implacable?" Jusques à quand votre fureur " s'allumera-t-elle comme un feu?

Jer. x. 25.

6. Répandez votre colère," sur les nations qui ne vous connoissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent point votre nom;

7. Parce qu'ils ont dévoré Jacob, et rempli de désolation sa demeure.

Isai. LXIV. 9.

8. Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquités;" que vos miséricordes nous préviennent promptement, parce que nous sommes réduits à une grande misère."

9. Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes notre sauveur; délivrez-nous, Seigneur," pour la gloire de votre nom.

Et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom, qui vous est propre; 10. De peur qu'on ne dise parmi les peuples: " Où est leur Dieu?

Faites éclater contre les nations devant nos yeux la vengeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu.

11. Que les gémissemens de ceux qui sont captifs, s'élèvent jusques à vous; possédez," par la force toute-puissante de votre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

12. Et rendez dans le sein de nos voisins sept fois autant qu'ils nous ont

5. Usquequo, Domine, irasceris in finem? accendetur velut ignis zelus tuus?

6. Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

7. Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

9. Adjuva nos, Deus salutaris noster: et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos.

Et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum: 10. Ne forte dicant in gentibus: Ubi est Deus eorum?

Et innotescat in nationibus coram oculis nostris, ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

11. Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum: secundùm magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

12. Et redde vicinis nostris septuplum, in sinu

℣ 5. Autr.: Jusques à quand, Seigneur, serez-vous toujours en colère? jusques à quand, etc.

Ibid. Litt.: Votre jalousie. C'est le terme ordinaire dont Dieu se sert pour exprimer sa colère contre Israël, qu'il regarde comme son son épouse.

℣ 6. Non sur nous qui sommes votre peuple.

℣ 8. Qui nous ont attiré ces maux.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu; דלנו littéralement *être pauvre.*

℣ 9. Ce mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu.

℣ 10. Hébr.: Pourquoi les nations disent-elles?

℣ 11. Conservez. C'est le sens de l'hébreu: Conservez par la force de votre bras les enfans de mort, *des hommes destinés à la mort.*

corum : improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.

13. Nos autem populus tuus, et oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum : in generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam.

fait souffrir ; faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobre qu'ils ne vous en ont fait, Seigneur.

13. Mais pour nous, qui sommes votre peuple, et les brebis de vos pâturages, nous vous louerons " éternellement, et nous publierons vos louanges dans la suite de toutes les races.

ŷ 13. Autr. : nous vous rendrons grâces.

PSAUME LXXIX.

Plusieurs anciens exemplaires grecs et latins ajoutent à la fin de l'inscription de ce psaume ces deux mots, *Pro Assyriis*, c'est-à-dire pour les Assyriens, ou touchant les Assyriens. Le sentiment commun est que ce psaume a pour objet la captivité des Juifs à Babylone ; mais les uns croient qu'il fut composé au temps de cette captivité ; et c'est l'opinion de dom Calmet ; les autres prétendent qu'il fut composé avant cette captivité même ; et c'est la pensée du père De Carrières, qui le regarde ainsi comme prophétique des maux que les Juifs devoient éprouver alors, et comme exprimant les sentimens dans lesquels ils devoient alors entrer. Le prophète supplie le Seigneur de délivrer son peuple ; il lui expose la désolation d'Israël, sous le symbole d'une vigne ravagée, il le conjure de visiter et de rétablir cette vigne. Le dernier avénement de Jésus-Christ est ici demandé jusqu'à trois fois, versets 4, 8, 20.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, testimonium Asaph, psalmus.

2. Qui regis Israel, intende : qui deducis velut ovem Joseph.

Qui sedes super cherubim, manifestare, 3. Coram Ephraim, Benjamin, et Manasse.

1. Pour la fin ; pour ceux qui seront changés ;" témoignage à Asaph, psaume.

2. Vous qui gouvernez Israël," et qui conduisez Joseph comme une brebis," écoutez-nous.

Vous qui êtes assis sur les chérubins, manifestez-vous " 3. Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé."

ŷ 1. Hébr. autr. : Au maître de la musique, sur les instrumens à six cordes. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX, à la tête de ce livre.

ŷ 2. Hébr. : Vous qui êtes le pasteur d'Israël.

Ibid. Hébr. : Et qui conduisez Joseph comme un troupeau de brebis. *Israël* et *Joseph* marquent ici toutes les tribus, tout le peuple d'Israël. Joseph avoit été le sauveur et comme le père de toute sa nation dans l'Egypte.

Ibid. Hébr. autr. : faites éclater *votre gloire*.

ŷ 3. Ces trois tribus étoient campées dans le désert à l'occident du tabernacle ; (*Num.* II. 18 *et seqq.*) de manière que dans les marches de l'armée,

Excitez votre puissance, et venez pour nous sauver.

4. O Dieu, convertissez-nous," et montrez-nous votre visage favorable;" et nous serons sauvés.

5. Seigneur Dieu des armées, jusques à quand serez-vous en colère, sans vouloir écouter la prière de votre serviteur?"

6. Jusques à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes," et nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?"

7. Vous nous avez mis en butte à nos voisins," et nos ennemis se sont moqués de nous avec insulte.

8. Dieu des armées, convertissez-nous; montrez-nous votre visage favorable," et nous serons sauvés.

9. Vous avez transporté de l'Egypte" votre vigne;" et après avoir chassé les nations," vous l'avez plantée à leur place.

10. Vous lui avez servi de guide dans le chemin en marchant devant elle;" vous avez affermi ses racines, et elle a rempli la terre où vous l'avez établie.

Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.

4. Deus, converte nos: et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

5. Domine Deus virtutum, quousque irasceris super orationem servi tui?

6. Cibabis nos pane lacrymarum: et potum dabis nobis in lacrymis in mensura?

7. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris: et inimici nostri subsannaverunt nos.

8. Deus virtutum, converte nos: et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

9. Vineam de Ægypto transtulisti: ejecisti gentes, et plantasti eam.

10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus, plantasti radices ejus, et implevit terram.

elles avoient toujours devant elles l'arche qu'on portoit au centre de l'armée. Peut-être aussi ces trois noms représentent-ils toute la maison de Jacob: *Benjamin*, qui étoit joint à Juda, peut marquer le royaume de Juda; *Ephraïm* et *Manassé* peuvent marquer les deux parties du royaume d'Israël, la partie occidentale où étoit la tribu d'Ephraïm, et la partie orientale où habitoit une portion considérable de la tribu de Manassé.

℣ 4. Autr.: Rappelez-nous *de notre captivité.*

Ibid. Hébr. litt.: faites luire *sur vous* votre visage.

℣ 5. Israël.

— C'est ainsi que porte expressément l'hébreu: la prière de votre peuple.

℣ 6. Hébr. autr.: Vous nous faites manger d'un pain de larmes, etc.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui se peut traduire à la lettre: triplement.

℣ 7. Ou selon l'hébreu: qui nous ont chargés de reproches et d'accusations.

℣ 8. Voyez sur le verset 4.

Ibid. C'est-à-dire votre peuple.

℣ 9. Où elle étoit captive.

Ibid. Qui occupoient la terre que vous lui aviez destinée.

℣ 10. Hébr.: Vous avez préparé *le lieu* devant elle.

11. Operuit montes umbra ejus : et arbusta ejus cedros Dei.

12. Extendit palmites suos usque ad mare : et usque ad flumen propagines ejus.

13. Ut quid destruxisti maceriam ejus? et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam?

14. Exterminavit eam aper de sylva : et singularis ferus depastus est eam.

15. Deus virtutum, convertere : respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam.

16. Et perfice eam quam plantavit dextera tua : et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

17. Incensa igni, et suffossa : ab increpatione vultûs tui peribunt.

18. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ : et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

19. Et non discedimus a te : vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus.

20. Domine Deus virtu-

11. Son ombre a couvert " les montagnes ; et ses branches ont surmonté les cèdres les plus hauts.

12. Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer," et ses rejetons jusqu'au fleuve."

13. Pourquoi avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit, et pourquoi souffrez-vous que tous ceux qui passent dans le chemin la pillent?

14. Le sanglier de la forêt l'a toute ruinée ; et la bête sauvage l'a dévorée."

15. Dieu des armées, tournez-vous vers nous, regardez du haut du ciel, et voyez ; et visitez cette vigne.

16. Donnez la perfection à celle que votre droite a plantée; et jetez les yeux sur le fils de l'homme, que vous avez affermi pour être à vous.

17. Elle a été brûlée par le feu," et arrachée ;" et ses habitans vont périr, par la sévérité menaçante de votre visage.

18. Etendez votre main sur l'homme " de votre droite, et sur le fils de l'homme que vous avez affermi pour être à vous ;"

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous ; vous nous rendrez la vie, et nous invoquerons votre nom."

20. Seigneur Dieu des armées, con-

℣ 11. On lit dans l'hébreu, כסו, *operti sunt*, pour *operuit*.

℣ 12. Méditerranée.

Ibid. De l'Euphrate.

℣ 14. En appliquant ce psaume aux captifs de Babylone, ce *sanglier*, cette *bête sauvage*, doit être principalement Nabuchodonosor.

℣ 17. Cette vigne.

Ibid. Par la fureur de ses ennemis.

℣ 18. Israël.

Ibid. Quelques-uns expliquent ainsi ce texte, d'Israël, du peuple du Seigneur. Mais la plupart l'expliquent du Messie, c'est-à-dire de Jésus-Christ même, qui est particulièrement *l'homme de la droite* du Seigneur, et qui prend lui-même si souvent le nom de *Fils de l'homme*.

℣ 19. Hébr. autr. : Rendez nous la vie, et nous serons appelés de votre nom.

vertissez-nous, et montrez-nous votre visage favorable, et nous serons sauvés."

tum, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

℣ 20. Voyez sur les versets 4 et 8 qui sont semblables à ce dernier.

PSAUME LXXX.

Dom Calmet, le père De Carrières et la plupart des interprètes croient que ce psaume étoit destiné à être chanté au jour de la fête des trompettes. On célébroit cette fête au premier jour du septième mois de l'année sainte, qui étoit le premier de l'année civile. Dieu avoit ordonné aux Juifs de célébrer cette fête au son des trompettes en mémoire de l'alliance qu'il fit avec eux, et de la loi qu'il leur donna sur le mont Sinaï au bruit des trompettes, lorsqu'il les fit sortir de l'Egypte. (*Levit.* XXIII. 24.) Le psalmiste invite ici les enfans d'Israël à célébrer cette solennité avec une joie singulière ; il leur reproche au nom et de la part du Seigneur leur indocilité.

1. Pour la fin, pour les pressoirs," psaume qui est pour Asaph.

2. Réjouissez-vous, en louant Dieu notre protecteur ;" chantez dans de saints transports les louanges du Dieu de Jacob.

3. Entonnez le cantique ; et faites entendre le tambour, l'instrument" harmonieux, avec la harpe."

4. Sonnez de la trompette en ce premier jour de la lune, en ce jour célèbre de votre solennité ;"

5. Car c'est un commandement en Israël, et une ordonnance à l'honneur du Dieu de Jacob.

6. Le Seigneur l'a instituée," pour

1. In finem, pro torcularibus, psalmus ipsi Asaph.

2. Exsultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob.

3. Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara.

4. Buccinate in neomenia tuba : in insigni die solemnitatis vestræ :

5. Quia præceptum in Israel est, et judicium Deo Jacob.

6. Testimonium in Joseph

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Au maître de la musique *qui présidoit* sur la bande des chanteuses géthéennes. (Autr. : Au chef des chantres, sur la guitare de Geth. Duguet.) Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX. Le père Houbigant traduit *super torcularibus.*

℣ 2. Hébr. autr. : Chantez à *la louange de* Dieu qui est notre force ; poussez des cris de joie à *la gloire du* Dieu de Jacob.

℣ 3. Hébr. : le kinnor, *la lyre.*

Ibid. Hébr. : avec le nable.

℣ 4. Hébr. autr. : Sonnez de la trompette en ce premier jour de la lune ; au milieu du mois, au jour de notre solennité. Dom Calmet suppose que le psalmiste désigne ici dans la première partie du verset la fête des trompettes, et dans la seconde la fête des tabernacles.

℣ 6. Cette solennité.

posuit illud, cum exiret de terra Ægypti : linguam, quam non noverat, audivit.

7. Divertit ab oneribus dorsum ejus : manus ejus in cophino servierunt.

8. In tribulatione invocasti me, et liberavi, exaudivi te in abscondito tempestatis : probavi te apud aquam contradictionis.

9. Audi, populus meus, et contestabor te : Israel, si audieris me, 10. Non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.

11. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti : dilata os tuum, et implebo illud.

12. Et non audivit populus meus vocem meam : et Israel non intendit mihi.

13. Et dimisi eos secundùm desideria cordis eo-

être à Joseph " un monument " lorsqu'il sortit de l'Egypte, où il entendit une langue qui lui étoit inconnue.

7. Alors il déchargea leur dos des fardeaux," et il délivra leurs mains asservies à porter des corbeilles."

8. Vous m'avez invoqué dans votre affliction;" et je vous ai délivré; je vous ai exaucé, caché au milieu de la tempête." Après cela, je vous ai éprouvés proche les eaux de contradiction." *Exod.* XVII. 4. 5 *et seqq.*

9. Ecoutez," mon peuple, et je vous déclarerai ma volonté : Israël, si vous voulez m'écouter, 10. Vous n'aurez point parmi vous un dieu nouveau, et vous n'adorerez point un dieu étranger; *Exod.* XX. 3.

11. Car je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre d'Egypte; élargissez votre bouche, et je la remplirai;"

12. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, et Israël ne s'est point appliqué à m'entendre.

13. C'est pourquoi je les ai abandonnés au désir de leur cœur; ils mar- *Act.* XIV. 15.

℣ 6. *Joseph* est mis ici pour tout Israël, de même qu'au psaume LXXIX. 2.

Ibid. Souvenir de ce que Dieu fit en sa faveur.

℣ 7. Dont les Egyptiens les avoient accablés.

Ibid. Pleines de terre, pour faire des vases d'argile, ou des ouvrages de brique.

— Hébr. autr. : Et leurs mains cesseront *d'être assujetties* aux ouvrages d'argile.

℣ 8. C'est ainsi que s'exprime le Seigneur en s'adressant à Israël.

Ibid. Quelques-uns entendent ceci de la tempête excitée contre Pharaon au passage de la mer Rouge. *Ps.* LXXVI. 17 *et seqq.*

Ibid. J'ai voulu voir si mes bienfaits vous porteroient à recourir à moi avec confiance dans vos besoins; mais je n'ai trouvé en vous que murmure et infidélité.

— L'hébreu ajoute Séla. *Les eaux de contradiction* sont particulièrement celles de Cadès. *Num.* XX. 13.

℣ 9-11. Hébr. autr. : Ecoutez-*moi*, mon peuple, et je vous attesterai *les conditions de mon alliance*, ô Israël. Si vous m'obéissez, s'il n'y a point d'autre dieu parmi vous, et si vous n'adorez point un dieu étranger; *car* c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre de l'Egypte, *alors ouvrez et* élargissez votre bouche, et je la remplirai; *je vous donnerai tout ce que vous me demanderez.*

℣ 11. Je vous donnerai tout ce que vous me demanderez.

cheront dans la voie " de leurs caprices.

Baruc. III. 13. 14. Si mon peuple m'avoit écouté, si Israël avoit marché dans mes voies,

15. J'aurois pu facilement humilier leurs ennemis, et j'aurois appesanti ma main sur ceux qui les affligeoient."

16. Mais ces ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole; et le temps de leur misère durera autant que les siècles,

17. Eux qu'il a nourris du plus pur froment," et il les a rassasiés du miel de la pierre."

rum : ibunt in adinventionibus suis.

14. Si populus meus audîsset me, Israel si in viis meis ambulasset :

15. Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliâssem, et super tribulantes eos misissem manum meam.

16. Inimici Domini mentiti sunt ei : et erit tempus eorum in sæcula :

17. Et cibavit eos ex adipe frumenti : et de petra, melle saturavit eos.

℣ 13. Hébr. autr. : ils suivront *l'égarement de* leurs pensées.

℣ 15. Hébr. autr. : J'aurois en peu *de temps* renversé ses ennemis, et j'aurois tourné ma main contre ceux qui l'oppriment.

℣ 17. Qu'il a fait croître en abondance dans la terre qu'il leur avoit promise.

Ibid. Qui est le plus excellent et qu'il leur a fait trouver dans les montagnes et dans les trous des rochers de cette terre; et cependant ils l'ont abandonné.

(℣ 16-17.)—Plusieurs traduisent l'hébreu de cette manière : Ceux qui haïssent le Seigneur (et persécutent son peuple) auroient été convaincus de s'être trompés (en comptant sur leurs vains efforts) et le bonheur de son peuple auroit subsisté dans tous les siècles; il les auroit nourris du plus pur froment et rassasiés du miel de la pierre. Ces dernières expressions peuvent n'être que figurées pour dire : procurer toutes sortes d'aisances.

PSAUME LXXXI.

Les interprètes sont fort partagés sur le temps et l'occasion de ce psaume. Quelques-uns le rapportent au temps de Josaphat, roi de Juda, qui rétablit l'ordre des jugemens dans ses états. (2 *Par.* XIX.) Dom Calmet regarde cette opinion comme la plus probable. Le père De Carrières aime mieux avouer que sur cela on ne peut rien dire de certain; et il se contente d'observer que le prophète exhorte ici tous les juges de la terre à rendre justice aux pauvres et aux orphelins, parce que Dieu est au milieu d'eux pour voir leurs injustices, et au-dessus, pour les punir.

1. Psalmus Asaph.
Deus stetit in synagoga deorum : in medio autem deos dijudicat.
2. Usquequo judicatis iniquitatem ? et facies peccatorum sumitis ?

3. Judicate egeno et pupillo : humilem et pauperem justificate.
4. Eripite pauperem : et egenum de manu peccatoris liberate :
5. Nescierunt neque intellexerunt : in tenebris ambulant : movebuntur omnia fundamenta terræ.

1. Psaume à Asaph.
Dieu s'est trouvé " dans l'assemblée des dieux ;" et il juge les dieux, étant au milieu d'eux."
2. Jusques à quand jugerez-vous " injustement ? Et jusques à quand aurez-vous égard aux personnes des pécheurs ? "
3. Jugez la cause du pauvre et de l'orphelin ; rendez justice aux petits et aux pauvres.
4. Délivrez le pauvre ; et arrachez l'indigent des mains du pécheur." *Prov.* XXIV. 11
5. Mais ils " sont dans l'ignorance ;" et ils ne comprennent point ; ils marchent dans les ténèbres. C'est pourquoi tous les fondemens de la terre " seront ébranlés."

℣ 1. Hébr. autr. : Dieu préside.
Ibid. Des juges de la terre.
— On voit au verset 6 que dans ce psaume *les dieux* sont les juges, les grands de la terre.
Ibid. Il juge leurs conduite dans les jugemens qu'ils rendent.
℣ 2. Vous, juges du monde, qui jugez sous les yeux du Seigneur.
Ibid. Pour les favoriser lorsqu'ils sont puissans.
— Hébr. : des méchans. L'hébreu ajoute Séla.
℣ 4. Qui l'opprime.
— Hébr. : Délivrez le pauvre et l'indigent ; arrachez-les mains des méchans.
℣ 5. Les juges iniques.
Ibid. Ils ignorent la sévérité avec laquelle Dieu leur demandera compte de leurs injustices.
Ibid. Les juges du monde, ces grands de la terre, qui en paroissent comme les colonnes, seront renversés.
Ibid. Autr. : *C'est pourquoi* tous les fondemens de la terre seront ébran-

Joan. x. 34.

6. J'ai dit : Vous êtes des dieux, et vous êtes tous enfans du Très-Haut."

7. Cependant vous mourrez comme des hommes, et vous tomberez comme l'un des princes."

8. Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre ; puisque toutes les nations sont votre héritage."

6. Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes.

7. Vos autem sicut homines moriemini : et sicut unus de principibus cadetis.

8. Surge, Deus, judica terram : quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.

lès ; *l'injustice des juges cause la perte des familles et attire la ruine des états.*

℣ 6. L'autorité dont il vous a revêtus, vous rendant plus particulièrement ses images.

℣ 7. Qui ont le même avantage que vous, et qui meurent tous les jours à vos yeux.

— Hébr. autr. : Mais si *vous abusez de votre élévation*, vous mourrez comme Adam, *le premier des hommes* ; et vous tomberez comme *Lucifer*, le premier des princes *des armées célestes* ; *vous attirerez sur vous une mort et une dégradation éternelles.*

℣ 8. Les pères et la plupart des interprètes trouvent ici une prophétie de la vocation des gentils. Jésus-Christ est celui à qui les nations doivent être données en héritage. *Ps.* II. 8.

PSAUME LXXXII.

Plusieurs interprètes rapportent ce psaume au temps de Josaphat, lorsque les Ammonites et les Moabites, ligués avec les Iduméens et divers autres peuples, attaquèrent le royaume de Juda, et furent miraculeusement défaits par leurs propres armes. (2 *Par.* xx.) Dom Calmet et le père De Carrières préfèrent cette opinion, et pensent même que le prophète de la race d'Asaph que Dieu envoya à Josaphat pour l'assurer de sa protection, pourroit être l'auteur de ce psaume. Le psalmiste implore le secours du Seigneur, lui expose la conspiration des ennemis de son peuple, et annonce leur défaite.

1. Cantique du psaume d'Asaph.

2. O Dieu, qui sera semblable à vous ? Ne vous taisez " pas, ô Dieu, et n'arrêtez pas plus long-temps les effets de votre puissance ;

3. Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, et que ceux qui vous haissent ont élevé orgueilleusement leur tête.

4. Ils ont formé un dessein plein

1. Canticum psalmi Asaph.

2. Deus, quis similis erit tibi? ne taceas, neque compescaris, Deus :

3. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt : et qui oderunt te, extulerunt caput.

4. Super populum tuum

℣ 2. *Se taire*, hébraïsme pour *ne pas agir*. O Dieu, ne demeurez point dans le silence ; ne vous taisez point, ô Dieu, et ne demeurez point en repos.

malignaverunt consilium : et cogitaverunt adversus sanctos tuos.

5. Dixerunt : Venite, et disperdamus eos de gente : et non memoretur nomen Israel ultra.

6. Quoniam cogitaverunt unanimiter : simul adversùm te testamentum disposuerunt :

7. Tabernacula Idumæorum, et Ismahelitæ, Moab, et Agareni :

8. Gebal, et Ammon, et Amalec : alienigenæ, cum habitantibus Tyrum.

9. Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Lot.

10. Fac illis sicut Madian et Sisaræ, sicut Jabin in torrente Cisson.

11. Disperierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.

12. Pone principes eorum

de malice " contre votre peuple ; et ils ont conspiré contre vos saints."

5. Ils ont dit : Venez, et exterminons-les du milieu des peuples ;" et qu'il ne soit plus question du nom d'Israël.

6. On a vu conspirer ensemble, et faire alliance contre vous,"

7. Les tentes des Iduméens et les Ismaélites, Moab, et les Agaréniens ;"

8. Gébal," Ammon, et Amalec, les étrangers," et les habitans de Tyr.

9. Les Assyriens sont aussi venus avec eux," et se sont joints aux enfans de Lot, pour les assister."

10. Traitez-les comme les Madianites," comme vous avez traité Sisara et Jabin proche le torrent de Cisson."

11. Ils périrent à Endor ;" ils devinrent comme le fumier de la terre.

12. Traitez leurs princes comme

℣ 4. Hébr. : plein d'artifice.

Ibid. Hébr. : contre ceux que vous tenez cachés *et en réserve*.

℣ 5. Exterminons-les, en sorte qu'ils ne soient plus une nation. *De gente*, id est, *ne sint ultra gens*.

℣ 6. Hébr. autr. : Ils ont pris conseil dans un même esprit; ils ont formé ensemble des ligues contre vous, les tentes des Idumeens, etc.

℣ 7. Peuples qui habitoient à l'orient des montagnes de Galaal. 1. *Par.* v. 10.

℣ 8. Les Gébaléniens habitoient au midi de la terre de Chanaan.

Ibid. Les Philistins.

— L'hébreu l'exprime ainsi. Le nom d'*étrangers* vient du grec des Septante qui nomment ainsi les Philistins.

℣ 9. Hébr. : se sont unis à eux.

Ibid. Dans cette entreprise qu'ils ont formée contre nous.

— Hébr. litt. : et sont devenus le bras des enfans de Lot. Séla. *Les enfans de Lot* sont les Moabites et les Ammonites.

℣ 10. C'est-à-dire les Madianites défaits par Gédéon. *Judic.* VII.

Ibid. Sisara, général de l'armée de Jabin, roi des Chananéens, défait par Débora près le torrent de Cison. *Judic.* IV.

℣ 11. C'est le lieu de la défaite de l'armée de Sisara, dans la vallée de Jezraël, vers le mont Thabor.

Oreb et Zeb, Zébée et Salmana, traitez ainsi tous leurs princes, 13. Qui ont dit : " Mettons-nous en possession du sanctuaire de Dieu, comme de notre héritage."

14. Rendez-les, ô mon Dieu, comme une roue," et comme la paille qui est emportée par le vent.

15. De même qu'un feu brûle une forêt, et qu'une flamme consume les montagnes;

16. Vous les poursuivrez de même par votre tempête, et vous les troublerez entièrement dans votre colère."

17. Couvrez leurs visages de confusion; et alors ils chercheront votre nom, Seigneur."

18. Qu'ils rougissent et soient troublés pour toujours; qu'ils soient confondus, et qu'ils périssent;

19. Et qu'ils connoissent enfin, que le Seigneur est le nom qui vous est propre," et que vous seul êtes le Très-Haut dans toute la terre.

sicut Oreb et Zeb, et Zebee et Salmana : omnes principes eorum, 13. Qui dixerunt : Hæreditatem possideamus sanctuarium Dei.

14. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti.

15. Sicut ignis qui comburit sylvam, et sicut flamma comburens montes :

16. Ita persequeris illos in tempestate tua, et in ira tua turbabis eos.

17. Imple facies eorum ignominia : et quærent nomen tuum, Domine.

18. Erubescant et conturbentur in sæculum sæculi : et confundantur, et pereant.

19. Et cognoscant, quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus in omni terra.

℣ 12 et 13. Hébr. : Traitez leurs princes comme Orez et Zeb, et leurs chefs comme Zébée et Salmana parce qu'ils ont dit, etc. *Oreb* et *Zeb* étoient deux princes de Madian qui furent mis à mort par ceux d'Ephraïm. *Judic.* VII. 25. *Zébée* et *Salmana* étoient deux rois de Madian qui furent percés de l'épée de Gédéon même. *Judic.* VIII. 5. 21.

℣ 13. Hébr. Mettons-nous en possession de la demeure de Dieu.

℣ 14. Que l'on fait tourner continuellement sans lui laisser de repos. Hébr. autr. : comme un tourbillon *de fumée que le vent dissipe.*

℣ 16. Hébr. : et vous les troublerez par votre tourbillon.

℣ 17. Ils vous invoqueront, vous qu'ils méprisent à présent.

℣ 19. Hébr. autr. : Que vous êtes celui qui a pour nom JEHOVA, *l'Etre-Suprême.*

PSAUME LXXXIII.

Quelques-uns croient que David composa ce psaume dans le temps de sa fuite sous Saül, ou pendant la révolte d'Absalom. D'autres l'expliquent des captifs de Babylone, et surtout des lévites; c'est le sens que dom Calmet préfère. Le père De Carrières l'applique à David persécuté par Saül. Le prophète exprime l'ardeur de ses désirs pour le tabernacle du Seigneur, dont il se voit éloigné.

In finem, 1. Pro torcularibus, filiis Core, psalmus.

Pour la fin, 1. Pour les pressoirs," psaume pour les enfans de Coré.

2. Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum!

2. Seigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables!

3. Concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini: cor meum, et caro mea, exsultaverunt in Deum vivum.

3. Mon âme brûle et languit après la maison du Seigneur; mon cœur et ma chair brûlent d'une ardeur pleine de joie pour le Dieu vivant;

4. Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos, altaria tua, Domine virtutum, Rex meus et Deus meus.

4. Car comme le passereau trouve une maison pour s'y retirer, et la tourterelle " un nid pour y placer ses petits, je désire que vos autels, Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu, soient ma retraite."

5. Beati qui habitant in domo tua, Domine: in sæcula sæculorum laudabunt te.

5. Heureux ceux qui demeurent dans votre maison, Seigneur; " ils vous loueront dans tous les siècles."

6. Beatus vir cujus est auxilium abs te: ascensiones in corde suo 7. Disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

6. Heureux est l'homme qui reçoit de vous son secours; 7. Et qui dans cette vallée de larmes, médite dans son cœur les moyens de s'élever jusqu'au lieu que le Seigneur a établi;

℣ 1. Voyez sur le titre du psaume LXXX.

℣ 4. La plupart des nouveaux interprètes croient que le mot hébreu דְּרוֹר signifie l'hirondelle.

Ibid. Le mot *altaria* dans l'hébreu est précédé de la préposition אֵת qui marque l'accusatif; ce qui laisse à sous-entendre un verbe qui puisse régir ce cas, tel que pourroit être *concupisco*, sans que l'on puisse en conclure que ce mot ou autre semblable ait été omis; c'est une phrase suspendue comme dans le psaume VI, verset 4: *Sed tu, Domine, usquequo?*

℣ 5. Le mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

Car le divin législateur" leur donnera sa bénédiction ;" 8. Ils s'avanceront de vertu en vertu ; le Dieu des dieux se fera voir à eux dans Sion.

9. Seigneur Dieu des armées, exaucez" ma prière ;" rendez-y votre oreille attentive, ô Dieu de Jacob."

10. Regardez-nous, ô Dieu, notre protecteur ;" et jetez vos yeux sur le visage de votre christ ;"

11. Car un seul jour de demeure dans vos tabernacles vaut mieux que mille autres jours ; c'est pourquoi j'ai choisi d'être des derniers" dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes des pécheurs."

12. Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité ;" le Seigneur donnera la grâce et la gloire ; il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence."

13. Seigneur des armées, qu'heureux est l'homme qui espère" en vous!

Etenim benedictionem dabit legislator : 8. Ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion.

9. Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam : auribus percipe, Deus Jacob.

10. Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem christi tui :

11. Quia melior est dies una in atriis tuis super millia : elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

12. Quia misericordiam et veritatem diligit Deus : gratiam et gloriam dabit Dominus : non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia.

13. Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

℣ 7. Qui a donné la loi qui conduit à lui.

℣ 6 et 7. Hébr. autr. : Heureux l'homme qui attend de vous sa force et qui conserve l'espérance dans son cœur en passant dans la vallée des larmes. Il boira à la source *des eaux*, et en même temps il sera comblé de benédictions. Séla.

℣ 9. Hébr. : écoutez.

Ibid. Je suis dans cette disposition.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 10. Hébr. : notre bouclier.

Ibid. Celui que vous avez oint pour être le roi de votre peuple.

— Les commentateurs rapportent ce psaume à David persécuté par Saül. Quelques-uns en le rapportant aux captifs de Babylone, entendent par ce *christ*, David, ou Zorobabel, ou plutôt le Messie.

℣ 11. Hébr. litt. : D'être sur le pas de la porte de la maison de mon Dieu.

Ibid. Hébr. : des méchans.

℣ 12. Ce qui ne se trouve point chez les impies.

Ibid. Hébr. : Car le Seigneur Dieu est *notre* soleil et *notre* bouclier ; le Seigneur *nous* donnera *sa* grâce et *sa* gloire ; il ne privera pas, etc. Autr. : Car le Seigneur Dieu *nous* garde et *nous* protége ; le Seigneur *nous* donnera, etc.

℣ 13. Hébr. : qui se confie.

PSAUME LXXXIV.

La plupart des interprètes croient que ce psaume a été composé après le retour de la captivité de Babylone, lorsque le temple ayant été rétabli, et le peuple juif commençant à recouvrer sa première splendeur, les peuples voisins en conçurent de la jalousie, et commencèrent à troubler les Juifs par des guerres qu'ils excitèrent contre eux. Le prophète prie Dieu de faire cesser ces troubles et d'établir son peuple dans une paix solide; et il fait cette prière avec une foi et une confiance qui lui découvrent par avance le règne de la paix et de la justice sur la terre. Mais comme ce règne ne s'est établi que par la venue du Messie, on a regardé ce psaume comme une prophétie du mystère de l'incarnation, dans lequel la miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont donné le baiser, et la terre a donné son fruit qui est le germe du salut, le Messie même.

1. In finem, filiis Core, psalmus.

2. Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

3. Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.

4. Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.

5. Converte nos, Deus salutaris noster, et averte iram tuam a nobis.

6. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam a generatione in generationem?

7. Deus, tu conversus vivificabis nos : et plebs tua lætabitur in te.

8. Ostende nobis, Domi-

1. Pour la fin,[1] psaume pour les enfans de Coré.

2. Vous avez, Seigneur, béni[2] votre terre; vous avez délivré Jacob de sa captivité.

3. Vous avez remis l'iniquité de votre peuple : vous avez couvert tous ses péchés.[3]

4. Vous avez adouci toute votre colère;[4] et vous avez arrêté les effets rigoureux de votre indignation.

5. Convertissez-nous,[5] ô Dieu notre Sauveur, et détournez votre colère de dessus nous.

6. Serez-vous éternellement en colère contre nous? ou étendrez-vous votre colère sur toutes les races?

7. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, et vous nous donnerez la vie; et votre peuple se réjouira en vous.[7]

8. Montrez-nous, Seigneur, votre

℣ 1. Hébr. : Au maître de la musique.

℣ 2. Hébr. autr. : Vous avez, Seigneur, jeté des regards de bonté sur votre terre; vous avez ramené les captifs de Jacob. *Captivitatem* pour *captivos*, c'est un hébraïsme fréquent dans le style des prophètes.

℣ 3. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 4. Vous avez apaisé toute votre fureur.

℣ 5. Litt. : Ramenez-nous, *faites-nous revenir.*

℣ 7. Hébr. autr. : *O Dieu*, ne nous rendrez-vous point la vie, afin que votre peuple se réjouisse en vous?

miséricorde ; et accordez-nous votre assistance salutaire.

9. J'écouterai ce que le Seigneur Dieu me dira au-dedans de moi,″ parce qu'il annoncera la paix pour son peuple, pour ses saints,″ et pour ceux qui se convertissent en rentrant au fond de leur cœur.″

10. Certes son salut est proche de ceux qui le craignent, afin que la gloire″ habite dans notre terre.

11. La miséricorde et la vérité″ se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont donné le baiser.

12. La vérité est sortie de la terre ;″ et la justice s'est fait voir du haut du ciel ;″

13. Car le Seigneur répandra sa bénédiction ;″ et notre terre portera son fruit.

14. La justice marchera devant lui ; et il imprimera ses pas sur la voie.″

ne, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam, et super sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor.

10. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius, ut inhabitet gloria in terra nostra.

11. Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatæ sunt.

12. Veritas de terra orta est, justitia de cœlo prospexit.

13. Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.

14. Justitia ante eum ambulabit, et ponet in via gressus suos.

℣ 9. Hébr. : Ce que le Seigneur Dieu *me* dira. Ces mots *in me* ne sont pas dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. : pour ses miséricordieux. *Ps.* xxix. 5.

Ibid. La leçon de la Vulgate suppose que l'hébreu ajoute Séla. On lit dans l'hébreu לְכִסְלָה, *ad stultitiam ;* la Vulgate suppose לֵב סֶלָה, *ad cor. Sela.*

℣ 10. Hébr. autr. : sa gloire. Le pronom *ejus* se trouve exprimé dans la version syriaque.

℣ 11. La miséricorde personnifiée en N. S. J.-C. et la vérité des promesses que Dieu nous avoit faites par la bouche de ses prophètes.

℣ 12. Autr. : La vérité est sortie de la terre : *on y a vu paroître l'accomplissement des promesses du Seigneur.* Ces paroles, et celles du verset suivant, s'appliquent parfaitement à l'incarnation du Verbe éternel. Les anciens rabbins les expliquoient également du Messie. Voyez dans ma *Deuxième lettre aux Israélites*, p. 267, un passage fort remarquable de R. *Youdan.* (Drach.)

Ibid. Est descendue jusqu'à nous.

℣ 13. Hébr. autr. : les biens. Litt. : le bien.

℣ 14. Autr. : la voie qu'elle lui aura tracée et préparée.

PSAUME LXXXV.

Plusieurs croient que ce psaume fut composé par David dans le temps de la persécution de Saül. Dom Calmet l'attribue aux enfans de Coré, de même que ceux qui précèdent et ceux qui suivent; et il le rapporte au temps de la captivité de Babylone. Le père De Carrières, l'attribuant à David persécuté par Saül, le regarde comme une prière que ce prince fait à Dieu pour lui demander son secours, et il y reconnoît une prophétie de la conversion des gentils au culte du vrai Dieu.

Oratio ipsi David.

1. Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me, quoniam inops et pauper sum ego.

2. Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

3. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die : 4. Lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

5. Quoniam tu, Domine, suavis et mitis : et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

6. Auribus percipe, Domine, orationem meam : et intende voci deprecationis meæ.

7. In die tribulationis

Prière de David.″

1. Inclinez, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence.

2. Gardez mon âme, parce que je suis saint;″ sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère″ en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié″ vers vous durant tout le jour; 4. Remplissez de joie l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé″ mon âme vers vous, Seigneur.

5. Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur et de bonté,″ et que vous répandez vos miséricordes avec abondance″ sur tous ceux qui vous invoquent.

6. Prêtez l'oreille, Seigneur, pour écouter ma prière; rendez-vous attentif à la voix de ma supplication.

7. J'ai crié vers vous au jour de mon

ẏ 1. Le mot *ipsi* n'est pas dans l'hébreu. Dom Calmet ne s'attache pas à ce titre. Voyez la *Dissertation sur les titres des Psaumes*, à la tête de ce livre.

ẏ 2. Innocent de tous les crimes dont on m'accuse.

— Hébr. litt. : parce que je suis miséricordieux; *l'objet de vos miséricordes.* Voyez la note sur le texte du psaume xxix. 5.

Ibid. Hébr. : qui se confie.

ẏ 3. Autr. : parce que je crie.

ẏ 4. Autr. : parce que j'élève.

ẏ 5. Hébr. : de bonté et d'indulgence.

Ibid. Hébr. : vous êtes plein de miséricorde envers tous ceux, etc.

affliction, parce que vous m'avez exaucé."

8. Entre tous les dieux, il n'y en a point, Seigneur, qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites.

9. Toutes les nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous," Seigneur, et vous adorer; et elles rendront gloire à votre nom;

10. Parce que vous êtes vraiment grand, que vous faites des prodiges," et que vous seul êtes Dieu.

11. Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie," et faites que je marche dans votre vérité, que mon cœur se réjouisse en vous," afin qu'il craigne" votre nom.

12. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, de tout mon cœur, et je glorifierai éternellement votre nom;

13. Parce que votre miséricorde est grande envers moi, et que vous avez retiré mon âme du plus profond de l'enfer.

14. Les méchans," ô Dieu, se sont élevés contre moi; et une assemblée de puissans" ont cherché à perdre mon âme, et ne vous ont point eu présent devant les yeux.

15. Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu plein de compassion et de

meæ clamavi ad te : quia exaudisti me.

8. Non est similis tui in diis, Domine, et non est secundùm opera tua.

9. Omnes gentes quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine : et glorificabunt nomen tuum.

10. Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : tu es Deus solus.

11. Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua : lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

12. Cõtitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, et glorificabo nomen tuum in æteruum :

13. Quia misericordia tua magna est super me : et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

14. Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam : et non proposuerunt te in conspectu suo.

15. Et tu, Domine Deus miserator et misericors, pa-

℣ 7. Hébr. autr. : Je vous invoquerai au jour de l'affliction, parce que *j'ai une pleine confiance que* vous m'exaucerez.

℣ 9. Les pères et les interprètes remarquent ici une prophétie expresse de la vocation et de la conversion des gentils à la foi de Jésus-Christ.

℣ 10. Litt. : des merveilles.

℣ 11. Hébr. : Seigneur, enseignez-moi votre voie.

Ibid. Hébr. : Disposez mon cœur à se consacrer uniquement, etc.

Ibid. Craindre signifie révérer.

℣ 14. Hébr. : les superbes.

Ibid. Hébr. : de violens.

tiens, et multæ misericordiæ, et verax.

16. Respice in me, et miserere mei : da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.

17. Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur : quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.

clémence ; vous êtes patient, rempli de miséricorde, et véritable dans vos promesses.″

16. Regardez-moi, et ayez pitié de moi ;″ donnez votre force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

17. Faites éclater un signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient, et en soient confondus, parce que vous m'avez, Seigneur, assisté, et que vous m'avez consolé.

℣ 15. Hébr. litt. : vous êtes lent à *vous mettre en* colère, rempli de miséricorde et de vérité.

℣ 16. Selon votre promesse.

PSAUME LXXXVI.

Les interprètes chrétiens sont persuadés que ce psaume est une description de la Jérusalem mystique, c'est-à-dire, de l'Eglise de Jésus-Christ, et qu'il renferme une prophétie de la vocation des gentils. Quant à l'occasion de ce psaume, quelques-uns croient qu'il a été composé par David, lorsqu'après que l'arche eut été transportée Jérusalem, cette ville devint comme le siége de la religion et du culte du Seigneur. D'autres pensent qu'il n'a été composé qu'après que le temple eut été bâti par Salomon ; d'autres enfin le rapportent au retour de la captivité de Babylone. Dom Calmet suppose qu'il fut écrit par les enfans de Coré, ou un peu avant leur retour de Babylone, ou peu après leur arrivée à Jérusalem.

1. Filiis Core, psalmus cantici.

Fundamenta ejus in montibus sanctis : 2. Diligit

1. Pour les enfans de Coré, psaume de cantique.″

Les fondemens ″ sont posés sur les saintes montagnes ; 2. Le Seigneur

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Psaume *ou* cantique des enfans de Coré.

Ibid. De la ville de Jérusalem.

— Plusieurs expliquent ceci de la ville de Jérusalem. Mais le mot hébreu est au singulier, et le pronom est au masculin. Quelques-uns traduisent : Sa demeure stable et ferme (*la demeure du Seigneur*) est sur les montagnes saintes. Ces *montagnes saintes*, selon la lettre, sont Sion où fut dressé le tabernacle, et Moria où fut bâti le temple. La paraphrase chaldaïque joint ces premiers mots au titre ; et alors l'hébreu pourroit se traduire : Cantique des fondemens *posés* sur la montagne sainte. Le Seigneur aime les portes de Sion, etc.

aime les portes de Sion, " plus que toutes les tentes de Jacob."

3. On a dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu : "

4. Je me souviendrai " de Rahab et de Babylone, qui me connoîtront ; " voici les étrangers, " ceux de Tyr, et le peuple d'Ethiopie, s'y sont trouvés réunis."

5. Ne dira-t-on pas à Sion : " Un grand nombre d'hommes sont nés dans elle ; et le Très-Haut lui-même l'a fondée ?

6. Le Seigneur seul pourra, dans la description des peuples et des princes, dire le nombre de ceux qui auront été dans elle."

7. Ceux qui habitent en vous, ô Sion, sont tous dans la joie."

Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

3. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

4. Memor ero Rahab et Babylonis scientium me : ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.

5. Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea : et ipse fundavit eam Altissimus ?

6. Dominus narrabit in scripturis populorum et principum, horum qui fuerunt in ea.

7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

℣ 2. Les *portes*, dans le langage de l'Ecriture, signifient les villes fortes et les lieux où la justice étoit rendue.

Ibid. Plus que toutes les villes qu'il a données aux descendans de ce patriarche.

℣ 3. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 4. Ce sont les paroles du Seigneur.

Ibid. Je ferai que l'Egyptien et le Chaldéen me connoîtront, et qu'ils viendront m'adorer à Jérusalem.

— Hébr. autr. : Je ferai mention de Rahab et de Babylone parmi ceux qui me connoitront. *Rahab* signifie ici l'Egypte, nommé ainsi à cause de son orgueil. *Isai.* xxx. 7. *Ægyptus enim frustra et vane auxiliabitur : ideo clamavi super hoc. Rahab* (id est Superbia) *ipsi sunt, quiesce.*

Ibid. Les Philistins. L'hébreu l'exprime ainsi : Le nom d'*étrangers* vient des Septante. Voyez la note sur le texte du psaume LXXXII. 8.

Ibid. Hébr. : y ont pris naissance. Toutes ces promesses ne se vérifient que dans l'Eglise, dans laquelle le Seigneur a appelé les nations même qui paroissoient le plus éloignées de la foi, soit par leur orgueil comme les *Egyptiens*, soit par leur impiété comme les *Babyloniens*, soit par leurs vaines superstitions comme les *Philistins*, soit par leurs dérèglemens comme les *Tyriens*, soit par tous les autres crimes figurés par la noirceur des *Ethiopiens*. Tous ces peuples infidèles devoient venir à la connoissance du vrai Dieu ; tous devoient prendre dans l'Eglise une nouvelle naissance qui devoit abolir tous les vestiges des anciennes distinctions de Juif et de gentil.

℣ 5. En voyant cette multitude de peuples différens rassemblés dans ses murailles.

— Hébr. : On dira à Sion. Autrement : On dira de Sion : Cet homme et cet homme, *celui-ci et celui-là*, *des hommes sans nombre*, sont nés en elle.

℣ 6. Hébr. autr. : Le Seigneur écrivant *sur sa liste* les peuples et les princes, a compté chacun de ceux qui sont nés en elle. A la lettre, a marqué dans ce dénombrement : Un tel est né en elle. Séla.

℣ 7. De la présence de Dieu qui l'a choisie pour sa demeure.

— Hébr. autr. : Tous ceux qui habiteront en toi seront comme des gens transportés de joie.

PSAUME LXXXVII.

Quelques-uns ont rapporté ce psaume à David persécuté par Absalom. D'autres croient qu'il fut composé par Eman, dont il porte le nom. Dom Calmet l'attribue aux enfans de Coré, et le rapporte à la captivité de Babylone. Le père De Carrières, laissant indéterminé si on doit l'attribuer à David ou à Eman, remarque seulement que c'est une prière où le prophète représente à Dieu l'excès de ses souffrances, et implore avec instance son secours.

1. Canticum, psalmi, filiis Core, in finem, pro Maheleth, ad respondendum, intellectus Eman Ezrahitæ.

2. Domine Deus salutis meæ, in die clamavi, et nocte coram te.

3. Intret in conspectu tuo oratio mea: inclina aurem tuam ad precem meam:

4. Quia repleta est malis anima mea: et vita mea inferno appropinquavit.

5. Æstimatus sum cum descendentibus in lacum: factus sum sicut homo sine adjutorio, 6. Inter mortuos liber.

Sicut vulnerati dormien-

1. Cantique de psaume, pour les enfans de Coré, jusqu'à la fin, sur un instrument de musique, et alternativement: " intelligence " à Éman " Ezrahite.

2. Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié devant vous durant le jour et durant la nuit.

3. Que ma prière pénètre jusqu'à vous; daignez prêter l'oreille à mon humble prière;"

4. Parce que mon âme est remplie" de maux, et que ma vie est proche de la mort."

5. J'ai été compté au nombre de ceux qui descendent dans la fosse;" je suis devenu comme un homme sans secours," 6. Et qui est libre entre les morts."

Comme ceux qui, ayant été frappés,

℣ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Cantique *ou* psaume des enfans de Coré, *donné* au chef de la musique *établi* sur la danse *ou sur les chœurs*, pour être chanté à l'alternative *ou avec refrain*. Le père Houbigant traduit *super choros*, *ut respondeant*. Voyez la note sur le titre du psaume LII.

Ibid. Ou instruction.

Ibid. On connoît dans l'Ecriture, Héman, l'un des principaux maîtres de la musique du temple, et chef des chantres de la famille de Coré, au temps de David. 1 *Par.* VI. 33. XV. 17, 19. XXV. 1, 4. Il est appelé aussi Voyant ou prophète du roi. 1 *Par.* XXV. 5.

℣ 3. Hébr. autr. : à mes cris.

℣ 4. Hébr. litt. : rassasiée.

Ibid. Hébr. litt. : du tombeau.

℣ 5. Dans le tombeau.

Ibid. Hébr. : comme un homme sans force.

℣ 6. Séparé comme eux de tout commerce avec les vivans.

— Tel est aussi le sens de l'hébreu : séparé *du commerce du monde et renvoyé* parmi les morts.

dorment " dans les sépulcres, dont vous ne vous souvenez plus, et qui ont été rejetés de votre main."

tes in sepulchris, quorum non es memor amplius : et ipsi de manu tua repulsi sunt.

7. On m'a mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux, et dans l'ombre de la mort. "

7. Posuerunt me in lacu inferiori : in tenebrosis, et in umbra mortis.

8. Votre fureur s'est appesantie sur moi, et vous avez fait passer sur moi tous les flots de votre colère ;"

8. Super me confirmatus est furor tuus : et omnes fluctus tuos induxisti super me.

9. Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent ;" ils m'ont eu en abomination ;" j'ai été livré," et je ne pouvois m'échapper.

9. Longè fecisti notos meos a me, posuerunt me abominationem sibi : traditus sum, et non egrediebar.

10. Mes yeux sont languissans" par l'excès de mon affliction ;" j'ai crié vers vous," Seigneur, durant tout le jour ; j'ai étendu mes mains vers vous.

10. Oculi mei languerunt præ inopia : clamavi ad te, Domine, totâ die : expandi ad te manus meas.

11. Ferez-vous des miracles à l'égard des morts, ou les médecins les ressusciteront-ils, afin qu'ils vous louent ? "

11. Numquid mortuis facies mirabilia, aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi ?

12. Quelqu'un racontera-t-il dans le sépulcre votre miséricorde, et votre vérité " dans le tombeau ?

12. Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione ?

13. Vos merveilles seront-elles connues dans les ténèbres," et votre justice dans la terre de l'oubli ? "

13. Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis ?

℣ 6. Hébr. : sont couchés *et étendus*.

Ibid. Hébr. : et que votre main a retranchés *du nombre des vivans*.

℣ 7. Hébr. autr. : Vous m'avez mis dans une fosse des plus profondes, dans les lieux les plus ténébreux et les plus bas.

℣ 8. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 9. Autr. : tous ceux que je connoissois.

Ibid. Hébr. : Vous m'avez rendu pour eux un objet *d'horreur et* d'abomination.

Ibid. Hébr. : J'ai été *comme* resserré *par mes ennemis*.

℣ 10. Litt. : sont languissans.

Ibid. C'est l'expression de l'hébreu.

Ibid. Hébr. : Je vous ai invoqué.

℣ 11. Hébr. autr. : Et les morts ressusciteront-ils, *se releveront-ils sur la terre*, pour célébrer vos louanges *au milieu des hommes* ? Séla.

℣ 12. C'est-à-dire votre fidélité dans vos promesses.

℣ 13. De la mort.

Ibid. C'est-à-dire, selon les Septante, dans la terre oubliée. Saint Jérôme l'entendoit ainsi ; il traduit : *in terra quæ oblivioni tradita est*.

14. Et ego ad te, Domine, clamavi : et manè oratio mea præveniet te.

15. Ut quid, Domine, repellis orationem meam, avertis faciem tuam a me?

16. Pauper sum ego et in laboribus a juventute mea : exaltatus autem, humiliatus sum, et conturbatus.

17. In me transierunt iræ tuæ : et terrores tui conturbaverunt me.

18. Circumdederunt me sicut aqua tota die : circumdederunt me simul.

19. Elongasti a me amicum et proximum, et notos meos a miseria.

14. J'ai crié vers vous, Seigneur, et je me suis hâté de vous offrir dès le matin ma prière.

15. Pourquoi, Seigneur, rejetez-vous ma prière?" pourquoi détournez-vous votre face de dessus moi?"

16. Je suis pauvre, et dans les travaux" dès ma jeunesse ; et après avoir été élevé, j'ai été humilié et rempli de trouble;"

17. Les flots de votre colère ont passé sur moi ; et les terreurs dont vous m'avez frappé m'ont jeté dans le trouble."

18. Elles m'ont environné durant tout le jour, comme des torrens ; elles m'ont enveloppé toutes ensemble."

19. Vous avez éloigné de moi tout ami et tout proche ; et ma misère" a fait fuir ceux qui me connoissoient le plus.

℣ 15. Hébr. : Pourquoi, Seigneur, rejetez-vous mon âme?
Ibid. Hébr. : et pourquoi me cachez-vous votre visage?
℣ 16. C'est-à-dire dans les peines, les chagrins. Hébreu : נגוע, *et* toujours près d'expirer.
Ibid. Hébr. : Je porte *le poids de* vos terreurs, et je suis dans l'inquiétude *et dans le trouble. Les flots de* votre colère, etc.
℣ 17. Hébr. : m'ont abattu.
℣ 18. Autr. : de toutes parts.
℣ 19. Hébr. litt. : à cause des ténèbres. Ce dernier mot signifie *misère.*

PSAUME LXXXVIII.

Quelques-uns croient que David même composa ce psaume par l'esprit prophétique. D'autres l'attribuent à Ethan dont il porte le nom, et qui étoit un des trois premiers chantres du temps de David. Dom Calmet, le père De Carrières et plusieurs autres interprètes croient qu'Ethan, auteur de ce psaume, vivoit durant la captivité de Babylone, à laquelle ils rapportent ce psaume. On distingue dans ce psaume deux parties; dans la première, qui s'étend jusqu'au verset 39, le psalmiste représente la miséricorde de Dieu envers la maison de David, et les promesses qu'il lui a faites, il relève la vérité et la fidélité des promesses du Seigneur; dans la seconde partie, qui s'étend depuis le verset 39 jusqu'à la fin, il s'afflige des malheurs arrivés au royaume de Juda et à la postérité de David; il conjure le Seigneur de se souvenir de ses promesses, et de les exécuter.

1. Intelligence, *ou* instruction à Ethan Ezrahite.″

2. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur; et ma bouche annoncera votre vérité″ dans toutes les races;

3. Parce que vous avez dit : Que la miséricorde s'élevera comme un édifice éternel dans les cieux; votre vérité y sera établie d'une manière solide.″

4. J'ai fait″ un pacte avec ceux que j'ai choisis,″ j'ai juré à David mon serviteur :

2 *Reg.* VII. 12. 16.

5. Je conserverai éternellement votre race, et j'affermirai votre trône dans toute la postérité.″

1. Intellectus Ethan Ezrahitæ.

2. Misericordias Domini in æternum cantabo : in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

3. Quoniam dixisti : In æternum misericordia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.

4. Disposui testamentum electis meis : juravi David servo meo.

5. Usque in æternum præparabo semen tuum : et ædificabo in generationem

℣ 1. Ethan Ezrahite est célèbre dans les livres des Rois, 3 *Reg.* IV. 31, et on croit qu'il est le même qu'Ethan ou Idithun, l'un des trois maîtres de la musique du temple, et chef des chantres de la famille de Mérari. 1 *Par.* VI. 44. XXV. 1. Voyez l'argument.

℣ 2. C'est-à-dire votre fidélité dans vos promesses.

℣ 3. Par l'accomplissement de toutes les promesses que vous avez faites à votre peuple.

— Hébr. : Car j'ai dit : la miséricorde *du Seigneur sur son peuple* est comme un édifice éternel; votre vérité *et votre fidélité* est affermie dans les cieux, *elle est stable et permanente.*

℣ 4. Ce sont les paroles du Seigneur.

Ibid. Hébr. antr. : Avec celui que j'ai choisi, etc.

℣ 5. L'hébreu ajoute Séla. Ces promesses se vérifient en la personne du Messie, c'est-à dire de Jésus-Christ même, descendant de David selon la chair.

et generationem sedem tuam.

6. Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine : etenim veritatem tuam in ecclesia sanctorum.

7. Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino, similis erit Deo in filiis Dei?

8. Deus, qui glorificatur in concilio sanctorum : magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.

9. Domine Deus virtutum, quis similis tibi? potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris potestati maris : motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

11. Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum, in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

12. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti.

13. Aquilonem et mare tu creasti : Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt.

6. Les cieux publieront, Seigneur, vos merveilles, et votre vérité sera célébrée dans l'assemblée des saints.

7. Car qui, dans les cieux, sera égal au Seigneur, et qui, parmi les enfans de Dieu," sera égal à Dieu?"

8. Dieu, qui est glorifié au milieu des saints, est plus grand et plus redoutable que tous ceux qui l'environnent."

9. Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes, Seigneur, très-puissant; et votre vérité est autour de vous."

10. Vous dominez sur la puissance" de la mer; et vous apaisez le mouvement" de ses flots.

11. Vous avez humilié" le superbe" comme un blessé affoibli;" vous avez dispersé vos ennemis par la force de votre bras.

12. Les cieux sont à vous, et la terre vous appartient; vous avez fondé l'univers, avec tout ce qu'il contient. *Gen.* I. 1. 2.

13. Vous avez créé l'aquilon et la mer;" Thabor et Hermon" tressailleront de joie au bruit de votre nom.

℣ 7. Dans l'Ecriture, les *enfans de Dieu* marquent ordinairement les anges. *Job* I. 6. II. 1. XXXVIII. 7.

Ibid. Hébr. : au Seigneur.

℣ 8. Hébr. : Dieu est redoutable dans le conseil *et l'assemblée* des saints; il est plus terrible que, etc.

℣ 9. Pour accomplir vos volontés.

℣ 10. Hébr. : l'orgueil.

Ibid. Hébr. : l'élévation.

℣ 11. Hébr. : vous avez brisé.

Ibid. Pharaon. La plupart l'expliquent ainsi. Voyez le texte d'Isaïe, LI. 9.

Ibid. Qui ne peut se défendre.

℣ 13. Hébr. : et le midi.

Ibid. Plusieurs croient que *Thabor* désigne ici l'occident, et *Hermon* l'orient, parce qu'en effet *Thabor* étoit une montagne en-deçà et à l'occident du Jourdain, et *Hermon* au-delà et à l'orient de ce fleuve.

14. Votre bras est accompagné d'une souveraine puissance. Que votre main s'affermisse ; et que votre droite paroisse avec éclat."

14. Tuum brachium cum potentia : firmetur manus tua, et exaltetur dextera tua.

15. La justice et l'équité sont l'appui de votre trône ; la miséricorde et la vérité marcheront devant votre face;

15. Justitia et judicium præparatio sedis tuæ, misericordia et veritas præcedent faciem tuam.

16. Heureux est le peuple qui sait se réjouir en vous, Seigneur, ils marcheront dans la lumière de votre visage."

16. Beatus populus, qui scit jubilationem : Domine, in lumine vultûs tui ambulabunt.

17. Ils se réjouiront dans votre nom durant tout le jour ; et ils seront élevés par votre justice.

17. Et in nomine tuo exsultabunt totâ die : et in justitia tua exaltabuntur.

18. Car c'est à vous qu'est due la gloire de leur vertu ;" et c'est sur votre bonté qu'est fondée toute notre force ;"

18. Quoniam gloria virtutis eorum tu es : et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

19. Parce que c'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple ; lui qui est le Saint d'Israël et son roi."

19. Quia Domini est assumptio nostra, et Sancti Israel regis nostri.

20. Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints," et vous leur dîtes : " J'ai mis le secours " dans un homme qui est puissant ; et j'ai élevé celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple.

20. Tunc locutus es in visione sanctis tuis, et dixisti : Posui adjutorium in potente : et exaltavi electum de plebe mea.

Act. XIII. 22. 21. J'ai trouvé David mon serviteur ; et je l'ai oint de mon huile sainte.

21. Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.

℣ 14. Hébr. antr. : Vous avez un bras puissant ; votre main est forte ; votre droite est élevée.

℣ 16. Hébr. autr. : Heureux le peuple qui, *consacré à votre service*, connoît le son de vos trompettes, et marche à la lumière de votre visage, Seigneur. Ils se réjouiront, etc.

℣ 18. Selon l'hébreu : de leur force.

Ibid. Hébr. autr. : notre élévation.

℣ 19. Hébr. : Car c'est au Seigneur *que nous devons le prince qui est* notre bouclier ; et *c'est* au Saint d'Israël *que nous devons* notre roi.

℣ 20. A vos prophètes.

Ibid. Hébr. : Alors vous parlâtes dans une vision à votre miséricordieux, *à Samuel, votre saint*, et vous lui dîtes : J'ai mis mon secours sur un homme puissant ; *j'ai établi un homme puissant pour être l'instrument de ma protection ;* et j'ai élevé, etc. On applique tout ceci à Jésus-Christ dont David étoit la figure.

Ibid Que je veux donner à mon peuple.

22. Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

23. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei.

24. Et concidam a facie ipsius inimicos ejus : et odientes eum in fugam convertam.

25. Et veritas mea et misericordia mea cum ipso : et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

26. Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.

27. Ipse invocabit me : Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ :

28. Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ.

29. In æternum servabo illi misericordiam meam : et testamentum meum fidele ipsi.

30. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli.

31. Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint :

22. Car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera."

23. L'ennemi n'aura point d'avantage sur lui ; et le fils de l'iniquité ne pourra lui nuire."

24. Et je taillerai en pièces à sa vue ses ennemis ; et je mettrai en fuite ceux qui le haïssent."

25. Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui ; et il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

26. J'étendrai la puissance de sa main sur la mer, et de sa droite sur les fleuves."

27. Il m'invoquera, disant : Vous êtes mon père, mon Dieu, et l'auteur" de mon salut.

28. Et moi, je l'établirai mon premier-né, et je l'éleverai au-dessus des rois de la terre.

29. Je lui conserverai éternellement ma miséricorde ; et l'alliance que j'ai faite avec lui sera inviolable.

30. Je ferai subsister sa race dans tous les siècles, et son trône durera autant que les cieux."

31. Que si ses enfans abandonnent ma loi, et qu'ils ne marchent point dans mes préceptes ;

℣ 22. Hébr. : ma main sera affermie auprès de lui, *et ne l'abandonnera point.*

℣ 23. Hébr. autr. : L'ennemi n'aura aucun avantage sur lui, et l'enfant d'iniquité ne l'humiliera point, *et ne l'abattra point.*

℣ 24. Hébr. : Je briserai *et j'exterminerai*..... je frapperai *et je perdrai*, etc.

℣ 26. Quelques-uns expliquent ceci de David qui étendit son empire depuis la mer Méditerranée jusqu'au fleuve de l'Euphrate ; mais tous conviennent qu'on doit l'entendre principalement de l'empire spirituel de Jésus-Christ, qui s'est étendu non-seulement sur la terre, mais sur les mers et sur les fleuves, parce que l'Evangile doit être annoncé dans tout le monde.

℣ 27. Hébr. : Le rocher *et l'asile* où je trouve mon salut

℣ 30. C'est en Jésus-Christ, né de la race de David, que se trouvent pleinement accomplies ces magnifiques promesses faites à David et à sa race.

32. S'ils violent mes ordonnances," et qu'ils ne gardent point mes commandemens,

33. Je visiterai leurs iniquités avec la verge, et leurs péchés " par des plaies ;

34. Mais je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, et je ne blesserai point la vérité de mes promesses ;"

35. Je ne violerai " point mon alliance, et je ne rendrai point vaines " les paroles qui sont sorties de mes lèvres,

36. J'ai fait à David un serment irrévocable par ma sainteté ; et je ne lui mentirai point ;"

37. Sa race demeurera éternellement, 38. Et son trône sera éternel en ma présence, comme le soleil,

Comme la lune en son plein," et comme le témoin fidèle placé dans le ciel."

39. Cependant vous avez rejeté et méprisé votre peuple ; vous avez éloigné votre Christ."

32. Si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint,

33. Visitabo in virgâ iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum :

34. Misericordiam autem meam non dispergam ab eo, neque nocebo in veritate mea :

35. Neque profanabo testamentum meum, et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.

36. Semel juravi in sancto meo, si David mentiar :

37. Semen ejus in æternum manebit, 38. Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo,

Et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis.

39. Tu verò repulisti et despexisti : distulisti christum tuum.

℣ 32. A la lettre et selon l'hébreu : S'ils profanent *par leurs transgressions* mes ordonnances.

℣ 33. Hébr. litt : leur prévarication..... leur iniquité.

℣ 34. Hébr. autr. : Je ne violerai point la foi que je lui ai donnée ; *je ne rendrai point fausse la vérité de mes promesses.*

℣ 35. Hébr. : Je ne profanerai point.

Ibid. Hébr. : Je ne changerai point ; *je ne rétracterai point.*

℣ 36. A la lettre et selon l'hébreu : J'ai juré une fois *et irrévocablement* par ma sainteté, et je proteste de ne point mentir à David, *et de ne point manquer au serment que je lui ai fait.* Sa race, etc.

℣ 37 et 38. Hébr. : Et son trône subsistera *toujours* en ma présence comme le soleil, comme la lune qui est établie pour toujours, et comme *l'arc*, etc.

℣ 38. Comme l'arc-en-ciel témoin de l'alliance stable et solide que j'ai faite avec les hommes.

— L'hébreu ajoute Séla.

℣ 39. Autrement et selon l'hébreu : *Et* cependant vous avez rejeté et méprisé *la race de David ;* vous vous êtes mis en colère contre *la postérité de* votre christ ; contre Sédécias, dernier roi de Juda. Le psalmiste, après avoir célébré jusqu'ici les promesses que le Seigneur avoit faites à David et à sa race, s'afflige de ce que, comme si le Seigneur eût rompu cette alliance au temps de la captivité de Babylone, la race de David se trouvoit alors rejetée de Dieu, dépouillée de la dignité royale, et exposée à toutes sortes de maux.

40. Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terra sanctuarium ejus.

41. Destruxisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.

42. Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.

43. Exaltasti dexteram deprimentium eum : lætificasti omnes inimicos ejus.

44. Avertisti adjutorium gladii ejus : et non es auxiliatus ei in bello.

45. Destruxisti eum ab emundatione : et sedem ejus in terram collisisti.

46. Minorasti dies temporis ejus : perfudisti eum confusione.

47. Usquequo, Domine, avertis in finem? exardescet sicut ignis ira tua?

40. Vous avez renversé l'alliance que vous avez faite avec votre serviteur ; vous avec jeté par terre, comme une chose profane, les marques de son sacre.[#]

41. Vous avez détruit toutes les haies qui l'environnoient ; vous avez rempli de frayeur[#] ses forteresses ;

42. Tous ceux qui passoient dans le chemin, l'ont pillé ; il est devenu en opprobre à ses voisins.

43. Vous avez relevé la main de ceux qui l'oppriment ;[#] vous avez rempli de joie tous ses ennemis.

44. Vous avez retiré le secours que vous prêtiez à son épée ;[#] et vous ne l'avez point aidé[#] durant la guerre.

45. Vous l'avez dépouillé de son éclat ;[#] et vous avez brisé[#] son trône contre la terre.

46. Vous avez abrégé les jours de son règne ;[#] vous l'avez couvert de confusion.[#]

47. Jusques à quand, Seigneur, vous détournerez-vous de dessus nous? sera-ce éternellement?[#] jusques à quand votre colère[#] s'embrasera-t-elle comme un feu?

48. Memorare quæ mea substantia : numquid enim vane constituisti omnes filios hominum?

49. Quis est homo, qui vivet, et non videbit mor-

48. Souvenez-vous de ce que c'est que ma vie ; est-ce donc en vain que vous avez créé tous les enfans des hommes?[#]

49. Qui est l'homme qui pourra vivre sans voir la mort? et qui pourra

℣ 40. Hébr. : son diadème.
℣ 41. Hébr. autr. : vous avez réduit en ruines.
℣ 43. Hébr. : de ceux qui ne pensoient qu'à l'opprimer.
℣ 44. Hébr. autr. : Vous avez rebroussé la pointe de son épée.
Ibid. Hébr. : soutenu.
℣ 45. C'est le sens de l'hébreu.
Ibid. Hébr. : renversé.
℣ 46. Hébr. : les jours de sa jeunesse.
Ibid. L'hébreu ajoute Séla.
℣ 47. Autrement et selon l'hébreu : Jusqu'à quand, Seigneur, vous cacherez-vous toujours ?
Ibid. Hébr. : votre fureur.
℣ 48. S'ils ne doivent voir que le malheur, et jamais le bonheur.

retirer son âme de la puissance de l'enfer ?"

50. Où sont, Seigneur, vos anciennes miséricordes que vous avez promises à David en jurant par votre vérité ?

51. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs nations," et que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein ;

52. Du reproche de vos ennemis, et de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, que vous avez changé à l'égard de votre christ."

53. Que le Seigneur soit béni éternellement. Que cela soit ainsi, que cela soit ainsi."

tem, eruet animam suam de manu inferi?

50. Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, sicut jurasti David in veritate tua?

51. Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum (quod continui in sinu meo) multarum gentium :

52. Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem christi tui.

53. Benedictus Dominus in æternum : fiat, fiat.

℣ 49. L'hébren ajoute Séla.

℣ 51. Hébr. litt. : De plusieurs peuples. Autr. : et que je porte dans mon sein la voix outrageante de plusieurs peuples.

℣ 52. Que vous ne lui accorderez point le secours que vous lui aviez promis.

— Hébr. litt. : Car vos ennemis insultent, Seigneur, vos ennemis insultent aux vestiges de votre christ, *à l'humiliation de la race de David.*

℣ 53. Hébr. : Amen, Amen. Ici finit le IIIe livre des Psaumes suivant la division des Hébreux.

PSAUME LXXXIX.

La plupart des anciens et des modernes attribuent ce psaume à Moïse dont il porte le nom, et quelques-uns même lui attribuent encore les dix psaumes suivans. Plusieurs soutiennent qu'ils ne sont nullement de Moïse; mais quelques-uns croient que celui-ci fut adressé aux descendans de ce législateur pour être chanté par eux. Dom Calmet pense que ce psaume et les dix suivans furent composés par quelqu'un des descendans de Moïse au temps de la captivité de Babylone. (Voyez à la tête de ce livre la Dissertation sur les auteurs des Psaumes.) Le père De Carrières proposant les deux opinions de ceux qui attribuent ce psaume à Moïse, ou à David, paroît préférer l'opinion de ceux qui, l'attribuant à Moïse, croient qu'il le composa après que Dieu eut déclaré que les Israélites sortis d'Egypte mourroient dans le désert en punition de leurs murmures. Le psalmiste représente au Seigneur la foiblesse de l'homme, et la brièveté de sa vie, et implore sa miséricorde sur son peuple.

1. Oratio Moysi hominis Dei.

Domine, refugium factus es nobis, a generatione in generationem.

2. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo et usque in sæculum tu es Deus.

3. Ne avertas hominem in humilitatem : et dixisti : Convertimini, filii hominum.

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos, tamquam dies hesterna, quæ præteriit : et custodia in nocte, 5. Quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.

1. Prière de Moïse, l'homme de Dieu.″

Seigneur, vous avez été notre refuge ″ par la suite de toutes les races;

2. Avant que les montagnes eussent été faites,″ ou que la terre eût été formée, et tout l'univers,″ vous êtes Dieu de toute éternité, et dans tous les siècles.″

3. Ne réduisez pas l'homme dans le dernier abaissement, puisque vous avez dit : Convertissez-vous, ô enfans des hommes;″

4. Car devant vos yeux, mille ans sont comme le jour d'hier qui est passé, et comme une veille de la nuit;″ 5. Leurs années seront regardées comme un néant.″

℣ 1. Voyez l'argument.

Ibid. Hébr. litt. : Notre demeure.

℣ 2. Hébr. litt. : enfantées.

Ibid. Hébr. litt. : Ou que vous eussiez produit la terre et l'univers.

Ibid. Autr. : *Vous l'êtes* de toute éternité, et *vous le serez* dans toute l'éternité.

℣ 3. Hébr. autr. : Vous réduisez l'homme en poussière, et vous dites : Enfans des hommes, retournez *en poudre*. Et certes devant vos yeux, etc.

℣ 4. Qui dure peu.

— La nuit étoit partagée en quatre veilles, d'une durée inégale selon les saisons.

℣ 5. Hébr. autr. ; Vous les inondez et les emportez, et ils sont comme un

6. L'homme passe le matin comme l'herbe ;" il fleurit le matin, et il passe; il tombe le soir ; il s'endurcit, et il sèche."

6. Manè sicut herba transeat : Manè floreat, et transeat : vesperè decidat, induret, et arescat.

7. Car par un effet de votre colère nous sommes tombés en défaillance ; et votre fureur nous a remplis de trouble ;"

7. Quia defecimus in ira tua, et in furore tuo turbati sumus.

8. Vous avez mis nos iniquités en votre présence, et exposé toute notre vie à la lumière de votre visage."

8. Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.

9. C'est pour cela que tous nos jours se sont évanouis ; et nous avons été consumés par le feu de votre colère ; car nos années se passent en de vaines inquiétudes, comme celles de l'araignée."

9. Quoniam omnes dies nostri defecerunt, et in ira tua defecimus : anni nostri sicut aranea meditabuntur.

Eccli. XVIII, 8. 10. Les jours de nos ans ne vont ordinairement qu'à soixante-dix années ; que si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans, le surplus n'est que peine et douleur ; et c'est même par un effet de votre douceur que vous nous traitez de cette sorte."

10. Dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni : si autem in potentatibus, octoginta anni, et amplius eorum, labor et dolor : quoniam supervenit mansuetudo, et corripiemur.

11. Qui peut connoître la grandeur de votre colère, et en comprendre

11. Quis novit potestatem iræ tuæ, et præ timore tuo

songe *qui disparoît.* On lit dans l'hébreu יהיו, *erunt,* peut-être pour יהיה, *erit.*

℣ 6. Hébr. : Comme l'herbe qui va passer.

Ibid. Hébr. autr. : Le soir on le coupe, et il sèche. Et certes votre colère, etc.

℣ 7. Autr. : Et certes votre colère nous consume, et votre fureur nous jette dans le trouble. La particule traduite par *quia* au commencement de ce verset, et au verset 9, et par *quoniam* au verset 4, ne signifie pas ici *parce que,* mais *certes.*

℣ 8. Hébr. : *et vous avez exposé* à la lumière de votre visage nos fautes *les plus* cachées.

℣ 9. Nous nous épuisons comme elle par des soins inutiles.

— Hébr. autr. : Et certes tous nos jours s'écoulent dans votre colère ; et nos années s'évanouissent comme la parole.

℣ 10. Car nos péchés méritoient que vous nous exterminassiez entièrement.

— Hébr. autr. : Le cours ordinaire de notre vie est de soixante-dix, ou au plus de quatre-vingts ans ; et le surplus n'est que peine et vanité ; et certes nous sommes bientôt retranchés et nous nous envolons.

iram tuam 12. Dinumerare?

Dexteram tuam sic notam fac, et eruditos corde in sapientia.

13. Convertere, Domine, usquequo? et deprecabilis esto super servos tuos.

14. Repleti sumus manè misericordia tua : et exultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris.

15. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti, annis quibus vidimus mala.

16. Respice in servos tuos, et in opera tua : et dirige filios eorum.

17. Et sit splendor Domine Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige super nos, et opus manuum nostrarum dirige.

toute l'étendue, 12. Autant qu'elle est redoutable ?"

Faites ainsi éclater " la puissance de votre droite ; et instruisez notre cœur dans la sagesse."

13. Revenez vers nous, Seigneur ; jusqu'à quand nous rejetterez-vous? Laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

14. Nous avons été comblés de votre miséricorde dès le matin ; nous avons tressailli de joie, et nous avons été remplis de consolation tous les jours de notre vie."

15. Nous nous sommes réjouis " à proportion des jours où vous nous avez humiliés, et des années où nous avons éprouvé les maux.

16. Jetez les yeux sur vos serviteurs et sur vos ouvrages, et dirigez leurs enfans."

17. Que la lumière du Seigneur " notre Dieu se répande sur nous ; conduisez d'en haut les ouvrages de nos mains ; et que l'œuvre de nos mains soit dirigée par vous-même."

℣ 12. Nous donc qui l'avions attirée sur nous par nos crimes, à quoi devions-nous nous attendre, si la miséricorde divine n'en avoit arrêté le cours?

Ibid. En notre faveur, par un effet de votre miséricorde.

℣ 11 et 12. Hébr. autr. : Qui connoit la force de votre colère, et *qui comprend assez* votre indignation *pour vous craindre* autant que vous méritez d'être craint ? Enseignez-*nous* ainsi à compter *nos jours pour en connoître la brièveté*, afin que *par cette connoissance* nous acquérions la sagesse du cœur.

℣ 14. Hébr. autr. : *Remplissez-nous et* rassasiez-nous bientôt de votre miséricorde, afin que nous chantions *vos louanges*, et que nous soyons dans la joie tous les jours de notre vie.

℣ 15. Hébr. : Réjouissez-nous.

℣ 16. Hébr. autr. : Agissez avec éclat en faveur de vos serviteurs, et faites briller votre gloire en faveur de leurs enfans.

℣ 17. Ici les exemplaires hébreux varient : les uns lisent JEHOVA ; les autres, ADONAI ; la lumière du *souverain* Maître, *qui est* notre Dieu.

Ibid. Plusieurs anciens psautiers latins, et plusieurs exemplaires des Septante, en particulier l'édition romaine, ne lisent point ces derniers mots, *et opus manuum nostrarum dirige.* L'hébreu pourroit se traduire simplement : Que le Seigneur notre Dieu se plaise *à répandre* sur nous *ses biens* ; affermissez, *Seigneur*, l'œuvre de nos mains. Litt. : *Et sit jucunditas Domini Dei nostri super nos ; et opus manuum nostrarum dirige.* Ce qui suit dans l'hébreu n'est

que la répétition des mêmes mots avec cette seule différence qu'au lieu de כוננה, *dirige*, on y lit כוננהו, *dirige illud*.

PSAUME XC.

Le titre que nous lisons à la tête de ce psaume dans la Vulgate, ne se trouve point dans le texte original ; les Septante même, et ceux des pères qui ont lu ce titre, ont averti que les Hébreux n'y en mettoient point. Quelques-uns attribuent ce psaume à Moïse comme le précédent. Plusieurs croient qu'il fut inspiré à David, mais varient beaucoup sur l'occasion ou le temps où il doit être rapporté. Dom Calmet le regarde comme un cantique moral qui relève le bonheur de ceux qui mettent en Dieu toute leur confiance. Le père De Carrières paroît préférer l'opinion de ceux qui veulent que David l'ait composé pour remercier Dieu de la protection qu'il lui avoit donnée dans quelque danger pressant, et pour engager tous les hommes à mettre comme lui toute leur confiance dans le Seigneur.

Louange en cantique de David. *

1. Celui qui demeure ferme sous l'assistance du Très-Haut, se reposera sous la protection du Dieu du ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur et mon refuge. Il est mon Dieu, et j'espérerai en lui ;"

3. Car il m'a délivré lui-même du piége des chasseurs, et de la parole âpre et piquante."

4. Il vous mettra comme à l'ombre sous ses épaules ; et à couvert sous ses ailes, vous espérerez ; 5. Sa vérité vous environnera comme un bouclier."

Vous ne craindrez rien de tout ce qui effraie durant la nuit ; 6. Ni la flèche qui vole durant le jour, ni les maux que l'on prépare dans les ténè-

Laus cantici David.

1. Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

2. Dicet Domino : Susceptor meus es tu et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et a verbo aspero.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis : 5. Scuto circumdabit te veritas ejus.

Non timebis a timore nocturno, 6. A sagitta volantate in die, à negotio perambulante in tenebris,

* Voyez l'argument.

℣ 1 et 2. Hébr. autr. : Celui-là habitera dans l'asile secret du Très-Haut, et reposera sous l'ombre du Tout-Puissant, qui dira du Seigneur : Mon Dieu est mon refuge et ma forteresse ; je mets en lui ma confiance.

℣ 3. De mes ennemis.

— Hébr. autr. : Car il vous délivrera lui-même du filet de l'oiseleur et de la malice *de l'ennemi* : litt. : *a re maligna*. Autrement : et de la malignité de la peste : *a peste maligna*. Il vous mettra, etc.

℣ 4. Hébr. autr. : Il vous couvrira de ses ailes, et vous trouverez un asile sous ses plumes ; sa vérité, *sa fidélité* vous servira de bouclier et d'écu. Le deux termes de l'hébreu צנה וסחרה signifient un bouclier, mais l'un plus grand et plus vaste que l'autre.

ab incursu, et dæmonio meridiano.

7. Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

8. Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

9. Quoniam, tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum :

10. Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

11. Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

12. In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

13. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

bres, ni les attaques du démon du midi.[ŷ]

7. Mille tomberont à votre côté, et dix mille à votre droite ; mais la mort n'approchera point de vous.

8. Et même vous contemplerez, et vous verrez de vos yeux le châtiment des pécheurs,[ŷ]

9. Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance ; et que vous avez choisi le Très-Haut pour votre refuge ;

10. Le mal ne viendra point jusqu'à vous ; et les fléaux n'approcheront point de votre tente ;[ŷ]

11. Car il a donné à ses anges des ordres qui vous concernent afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies.

12. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre. *Matt.* IV. 6. *Lev.* IV. 10.

13. Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic ;[ŷ] et vous foulerez aux pieds le lion [ŷ] et le dragon,

ŷ 5 et 6. Hébr. autr. : Vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole durant le jour; ni l'air contagieux qui se glisse dans les ténèbres; ni la mortalité qui ravage en plein midi; *vous ne craindrez aucune sorte de dangers, ni les moindres, ni les plus grands, ni les plus cachés, ni les plus manifestes.*

ŷ 8. Sans craindre qu'il vienne jusqu'à vous.

— Autrement et selon l'hébreu : Mais seulement vous considérerez de vos yeux, et vous verrez la punition des méchans. Parce que, etc.

ŷ 9-10. Autrement et selon l'hébreu : Parce que vous *avez dit :* Le Seigneur est mon refuge, et que vous avez choisi le Très-Haut pour votre demeure et *votre retraite*, le mal ne viendra point jusqu'à vous, etc. Car il commandera pour vous à ses anges, afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies. Les maux extérieurs et sensibles ne sont pas ceux dont le Seigneur promet de préserver toujours le juste; le péché est le seul *mal* véritable, et le seul *fléau* que nous devons craindre, et dont nous serons toujours préservés, si Dieu est toujours notre refuge. Le verbe *dixisti* est ici sous-entendu soit avant le pronom *tu*, dans la Vulgate, soit après dans l'hébreu qui n'exprime pas le verbe *es*.

ŷ 13. Hébr. autr. : Sur le lion et sur l'aspic. Le premier des deux mots hébreux, שחל, est celui qui se trouve dans cette phrase du livre des Proverbes, XXVI. 13. *Dicit piger : Leo est in via.* Le second, פתן, est celui qui se trouve ans le psaume LVII, verset 5. *Sicut aspidis surdæ.*

Ibid. Hébr. : le lionceau.

14. Parce " qu'il a espéré en moi," je le délivrerai ; je serai son protecteur," parce qu'il a connu mon nom."

15. Il criera vers moi," et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans l'affliction ; je le sauverai," et je le couvrirai de gloire.

16. Je le comblerai de jours," et je lui ferai voir le salut que je lui destine.

14. Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

16. Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum.

℣ 14. Dieu dit ces paroles.
Ibid. Hébr.. Parce qu'il a mis en moi son affection.
Ibid. Hébr.: Je l'éleverai *et le mettrai en sûreté.*
Ibid. Qu'il y a mis sa confiance.
℣ 15. Hébr. : Il m'invoquera.
Ibid. Litt. : Je le délivrerai.
℣ 16. Hébr. litt. : Je le rassasierai de la longueur des jours. Les pères expliquent ceci du bonheur éternel.

PSAUME XCI.

Quelques-uns disent que ce psaume fut composé par David, et le rapportent à la défaite d'Absalom. Dom Calmet témoigne qu'il l'attribueroit volontiers aux prêtres ou aux lévites captifs à Babylone ; cela reviendroit au système qui attribue ce psaume, aussi bien que les deux précédens, aux lévites enfans de Moïse. Mais il préfère de le regarder simplement comme un psaume moral sur le bonheur des justes, et la ruine des méchans. Le père De Carrières propose les deux opinions qui attribuent ce psaume à David ou à Moïse ; et selon lui, le titre nous apprend que le dessein du prophète étoit d'engager les Juifs à employer le repos du sabbat à louer la grandeur du Seigneur, qui éclate dans ses ouvrages, et à s'exciter à l'observation de sa loi, par la vue du bonheur des justes, et du malheur des méchans.

1. Psaume de cantique au jour du sabbat."

2. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut.

3. Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité" durant la nuit,"

1. Psalmus cantici, in die sabbati.

2. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime :

3. Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem :

℣ 1. Autr. : Psaume ou cantique pour le jour du sabbat.
℣ 3. C'est-à-dire votre fidélité à remplir vos promesses.
Ibid. Le *matin* et la *nuit*, c'est-à-dire dans tous les temps. La louange du

4. In decachordo psalterio, cum cantico, in cithara :

5. Quia delectasti me, Domine, in factura tua : et in operibus manuum tuarum exultabo.

6. Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ !

7. Vir insipiens non cognoscet : et stultus non intelliget hæc.

8. Cùm exorti fuerint peccatores sicut fenum : et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi :

9. Tu autem Altissimus in æternum, Domine.

10. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt : et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

11. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum : et senectus mea in misericordia uberi.

4. Sur l'instrument à dix cordes, avec des cantiques sur la harpe."

5. Car vous m'avez, Seigneur, ravi dans la vue de vos créatures ; " et je serai dans l'allégresse, en louant les ouvrages de vos mains."

6. Que vos ouvrages, Seigneur, sont grands et magnifiques ! que vos pensées sont profondes et impénétrables !

7. L'homme insensé " ne pourra les connoître ; et le fou " n'en aura point l'intelligence.

8. Lorsque les pécheurs se seront produits au dehors comme l'herbe, et que tous ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat, ils périront pour tous les siècles."

9. Mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-Haut ;

10. Car voici que vos ennemis, Seigneur, voici que vos ennemis vont périr ; et tous ceux qui commettent l'iniquité seront dissipés.

11. Et ma force s'élevera comme la corne de la licorne," et ma vieillesse sera fortifiée par votre abondante miséricorde."

Seigneur doit être pour nous le premier objet à notre réveil, et la nuit même doit avoir des intervalles qui lui soient consacrés.

℣ 4. Hébr. : sur le hasor *ou instrument à dix cordes*, et sur le nebel *ou nable ;* sur le higgaïon *ou le luth*, avec le kinnor *ou la lyre*. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX.

℣ 5. Qui annoncent votre sagesse, votre puissance et votre bonté.

— Autrement et selon l'hébreu : de vos ouvrages.

Ibid. Hébr. : Et je suis dans le ravissement en considérant les œuvres de vos mains.

℣ 7. Hébr. : L'homme stupide.

Ibid. Hébr. : l'insensé.

℣ 8. Hébr. autr. : *Ils ne comprennent point* que les méchans germent *et poussent* comme l'herbe, et que tous ceux qui commettent l'iniquité fleurissent, pour être *ensuite* exterminés à jamais.

℣ 11. Hébr. autr. : Mais *au contraire* vous élevez ma puissance comme la corne du rhinocéros.

Ibid. Hébr. autr. : et *vous releverez* mes cheveux blancs par *l'onction nouvelle* d'une huile verte *et récente*. Saint Augustin lisoit dans la Vulgate, *in misericordia pingui*. On lit de même dans l'édition romaine de la version des

12. Mon œil a regardé mes ennemis avec mépris ; car mon oreille entend la punition des méchans qui s'élèvent contre moi."

13. Le juste fleurira" comme le palmier, et il se multipliera" comme le cèdre du Liban ;

14. Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur, fleuriront à l'entrée de la maison de notre Dieu.

15. Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens ; et ils seront remplis de vigueur,

16. Pour annoncer que le Seigneur notre Dieu est plein d'équité, et qu'il n'y a point d'injustice en lui."

12. Et despexit oculus meus inimicos meos : et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

13. Justus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur.

14. Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebunt.

15. Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi, et bene patientes erunt :

16. Ut annuntient, quoniam rectus Dominus Deus noster, et non est iniquitas in eo.

Septante, ἐν ἐλέῳ πίονι. Les éditions d'Alde et de Complute lisent : ἐν ἐλαίῳ πίονι, *in oleo pingui*, ou *viridi ;* c'est le sens de l'hébreu.

℣ 12. Hébr. autr. : Mes yeux verront la défaite de ceux qui m'observoient *et m'épioient*, et mes oreilles entendront ce que seront devenus les injustes qui s'étoient élevés contre moi.

℣ 13. Hébr. autr. : *Il* germera, *il poussera*. Le palmier repousse même après avoir été coupé et brûlé. Voyez la Dissertation sur le texte du chap. XXIX, verset 18 du livre de Job : *Sicut palma multiplicabo dies.*

Ibid. Hébr. autr. : Il croîtra, *il s'étendra*. Le cèdre est célèbre pour sa hauteur ; on ne connoit aucun arbre plus élevé.

℣ 14-16. Hébr. autr. : Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur et qui ont germé *et poussé* dans les parvis de notre Dieu, pousseront *et se multiplieront* de nouveau dans la vieillesse, et seront *de nouveau* remplis de sève et couverts de feuilles, pour annoncer que le Seigneur est plein d'équité, et qu'il n'y a point d'injustice dans celui qui est mon rocher *et ma force*. L'expression de la Vulgate, *bene patientes*, est une traduction littérale du mot grec εὐπαθοῦντες. Mais cette expression εὐπαθεῖν, *bene pati*, est un hellénisme qui signifie, *être en bon état*, *être rempli de rigueur*.

PSAUME XCII.

Le titre qui est à la tête de ce psaume dans la Vulgate et dans les Septante, ne se lit point dans l'hébreu; et quelques anciens exemplaires des Septante en avertissoient. Quelques-uns rapportent ce psaume à la cérémonie de la translation de l'arche de la maison d'Obédédom dans la cité de David. Dom Calmet aime mieux l'expliquer du retour de la captivité de Babylone; il soupçonne que ce psaume et le suivant sont une continuation du précédent; selon cette idée ce seroit encore ici l'ouvrage des fils de Moïse. On croit, dit le père De Carrières, que le titre qui s'y trouve y a été ajouté pour marquer que ce psaume devoit être chanté le jour de devant le sabbat en mémoire de ce que Dieu avoit fait au sixième jour de la création, auquel il avoit en quelque sorte affermi la terre, en créant l'homme pour l'habiter; et on rapporte ce psaume au temps où les Juifs entrèrent en possession de la terre promise, ou à celui auquel l'arche fut placée sur le mont de Sion. Le psalmiste admire la grandeur et la puissance de Dieu dans ses ouvrages, et déclare que la sainteté doit être l'ornement de la maison du Seigneur.

Laus cantici, ipsi David, in die ante sabbatum, quando fundata est terra.

1. Dominus regnavit: decorem indutus est: indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.

2. Parata sedes tua ex tunc: a sæculo tu es.

Louange pour servir de cantique à David, * pour le jour de devant le sabbat, lorsque la terre fut affermie.**

1. Le Seigneur a régné; et il a été revêtu de gloire et de majesté; le Seigneur a été revêtu de force; et il s'est ceint;"

Car il a affermi le vaste corps de la terre; en sorte qu'il ne sera point ébranlé."

2. Votre trône," ô Dieu, a été établi dès lors; mais vous, vous êtes de toute éternité."

* Autrement: Louange ou cantique de David. Voyez l'argument.

** Ou habitée. C'est le sens des Septante: pour le jour de devant le sabbat, lorsque la terre fut habitée; ce qui suppose que ce cantique étoit chanté le sixième jour de la semaine, en action de grâces de ce que la terre avoit été ce jour-là donnée aux hommes pour leur habitation, et peuplée d'animaux nécessaires à leur service.

℣ 1. Il s'est préparé pour un grand ouvrage.

— Hébr. autr.: Le Seigneur règne; il s'est revêtu de gloire *et de majesté*; il s'est revêtu de force; et il s'est armé *de son pouvoir*.

Ibid. Hébr. autr.: La terre est fondée *de manière qu*'elle sera immuable. Cette promesse regarde l'Eglise qui est cette terre nouvelle fondée par Jésus-Christ.

℣ 2. Le ciel.

Ibid. Autr.: Dès lors votre trône étoit établi; vous êtes de toute éternité. Depuis que le ciel est créé, le Seigneur y a placé son trône; mais avant même que le ciel fût créé, le trône du Seigneur subsistoit; le Seigneur règne avant tous les siècles.

3. Les fleuves, Seigneur, se sont élevés; les fleuves ont élevé leur voix;

Les fleuves ont élevé leurs flots," 4. Par l'abondance des eaux qui retentissoient avec grand bruit.

Les soulèvemens de la mer sont admirables; mais le Seigneur qui est dans les cieux, est plus admirable."

5. Vos témoignages, Seigneur, sont très-dignes de croyance;" la sainteté doit être " l'ornement de votre maison dans toute la suite des siècles.

3. Elevaverunt flumina, Domine : elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, 4. A vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris: mirabilis in altis Dominus.

5. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

℣ 3. Hébr. autr. : Les fleuves ont élevé, Seigneur, les fleuves ont élevé leur voix; les fleuves ont élevé leurs flots, les bruits des grandes eaux. Le psalmiste veut parler du bruit extraordinaire que firent les eaux qui couvroient la terre, lorsqu'au commandement de Dieu elles s'empressèrent de se retirer dans les lieux qu'il leur avoit préparés; il fallut alors que les eaux se partageassent en divers grands courans pour aller remplir divers grands intervalles entre les terres. Ce sont ces courans qui sont appelés ici des *fleuves*.

℣ 4. Hébr. autr.: Le soulèvement des vagues de la mer est digne *d'étonnement et* d'admiration; mais le Seigneur *qui réside* au *plus* haut *des cieux*, est *infiniment* plus admirable.

℣ 5. Rien ne pourra arrêter l'effet de vos promesses.

— Hébr. autr. : Vos témoignages sont infiniment fidèles, *c'est-à-dire*, *véritables*, *sincères*, *exacts* : la sainteté, Seigneur, etc. Les uns expliquent ceci des promesses du Seigneur; les autres l'expliquent de ses lois; l'expression du texte est la même qu'au ps. XVIII. 8, où le psalmiste parle de la loi de Dieu.

Ibid. Selon votre parole.

PSAUME XCIII.

Le titre, qui se lit à la tête de ce psaume dans la Vulgate et dans les Septante, n'est pas dans l'hébreu. Quelques uns attribuent ce psaume à David persécuté par Saül. Plusieurs croient que c'est une prière du peuple captif à Babylone. Dom Calmet suit ce dernier sentiment en l'attribuant, comme les précédens, aux descendans de Moïse. Le père de Carrières, sans examiner quel peut être l'auteur de ce psaume, remarque seulement que ce psaume convient parfaitement à la captivité de Babylone. Le psalmiste réclame la justice du Seigneur contre ceux qui oppriment son peuple ; il lui représente leur aveuglement ; il déclare heureux celui que Dieu instruit dans les jours mauvais ; il annonce la justice que le Seigneur rendra à son peuple, et le jugement qu'il exercera sur les méchans.

Psalmus ipsi David, quarta sabbati.

1. Deus ultionum Dominus : Deus ultionum liberè agit.

2. Exaltare, qui judicas terram : redde retributionem superbis.

3. Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur,

4. Effabuntur, et loquentur iniquitatem, loquentur omnes qui operantur injustitiam ?

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt : et hæreditatem tuam vexaverunt.

6. Viduam et advenam interfecerunt : et pupillos occiderunt.

7. Et dixerunt : Non vi-

Psaume pour David, * pour le quatrième jour après le sabbat.

1. Le Seigneur est le Dieu des vengeances ; et le Dieu des vengeances a agi avec liberté. ℣

2. Faites éclater votre grandeur, ô vous qui jugez la terre ; rendez aux superbes ce qu'ils méritent.

3. Jusques à quand, Seigneur, les pécheurs ; ℣ jusques à quand les pécheurs se glorifieront-ils ? ℣

4. Jusques à quand tous ceux qui commettent des injustices se répandront-ils en des discours insolens, et proféreront-ils des paroles impies ? ℣

5. Ils ont, Seigneur, humilié et affligé ℣ votre peuple ; ils ont opprimé votre héritage ;

6. Ils ont mis à mort la veuve et l'étranger ; ils ont tué les orphelins ;

7. Et ils ont dit : Le Seigneur ne

* Autr. : Psaume de David. Voyez l'argument.

℣ 1. Lorsqu'il a voulu punir les méchans.

— Hébr. autr. : Dieu des vengeances, Seigneur, Dieu des vengeances, paroissez avec éclat.

℣ 3. Hébr. : les méchans.

Ibid. Hébr. autr. : triompheront-ils ?

℣ 4. Hébr. autr. : *Jusques à quand* tous ceux qui commettent l'injustice se répandront-ils *en de vains discours*, et prononceront ils des paroles dures et outrageuses? jusqu'à quand se vanteront-ils, *et parleront-ils d'eux-mêmes avec insolence* ?

℣ 5. Hébr. autr. : écrasé *et brisé.*

le verra point, et le Dieu de Jacob n'en saura rien.

8. O vous insensés parmi le peuple, entrez dans l'intelligence de la vérité ; vous qui êtes fous, commencez à devenir sages."

9. Celui qui a posé l'oreille, n'entendra-t-il point ? Ou celui qui a formé l'œil, ne verra-t-il " point?

10. Celui qui châtie les nations, ne reprendra-t-il point ? lui qui enseigne la science à l'homme ?

11. Le Seigneur connoît les pensées des hommes ; et combien elles sont vaines."

12. Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit, Seigneur ; et à qui vous avez enseigné votre loi ;"

13. Afin que vous adoucissiez ses maux durant les jours mauvais, jusqu'à ce que l'on ait creusé une fosse au pécheur ;

14. Car le Seigneur ne rejettera " point son peuple ; et il n'abandonnera point son héritage.

15. Jusqu'à ce que la justice divine fasse éclater son jugement, et que tous ceux qui ont le cœur droit paroissent devant elle avec confiance."

16. Qui est-ce qui s'élevera pour me secourir contre les méchans, ou qui se tiendra ferme auprès de moi contre ceux qui commettent l'iniquité ? "

debit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite, insipientes in populo : et stulti, aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?

10. Qui corripit gentes, non arguet? qui docet hominem scientiam ?

11. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

12. Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum :

13. Ut mitiges ei a diebus malis, donec fodiatur peccatori fovea.

14. Quia non repellet Dominus plebem suam, et hæreditatem suam non derelinquet :

15. Quoadusque justitia convertatur in judicium : et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

16. Quis consurget mihi adversùs malignantes? aut quis stabit mecum adversùs operantes iniquitatem ?

℣ 8. Hébr. autr. : Faites *donc enfin* réflexion, hommes plus stupides *que les plus grossiers* d'entre le peuple ; insensés, quand penserez-vous avec sagesse ?

℣ 9. C'est l'expression de l'hébreu.

℣ 11. Hébr. litt. : qu'elles *ne* sont *que* vanité.

℣ 12 et 13. Autrement et selon l'hébreu : Heureux est l'homme que vous instruisez, Seigneur, et que vous enseignez *par le moyen* de votre loi, pour lui procurer *ainsi* le repos *et la sûreté* durant les jours mauvais, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant.

℣ 14. Hébr. : ne délaissera point.

℣ 15. Hébr. autr. : Car le jugement *décisif est réservé* à la justice *même et lui* sera dévolu, et tous ceux qui ont le cœur droit se rangeront après elle, *et lui applaudiront*.

℣ 16. Autr. : Qui se joindra à moi pour s'élever contre ceux qui font le

17. Nisi quia Dominus adjuvit me : paulominus habitasset in inferno anima mea.

18. Si dicebam : Motus est pes meus : misericordia tua, Domine, adjuvabat me.

19. Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

20. Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?

21. Captabunt in animam justi : et sanguinem innocentem condemnabunt.

22. Et factus est mihi Dominus in refugium, et Deus meus in adjutorium spei meæ.

23. Et reddet illis iniquitatem ipsorum : et in malitia eorum disperdet eos : disperdet illos : Dominus Deus noster.

17. Si le Seigneur ne m'eût assisté, il s'en seroit peu fallu que mon âme ne fût tombée dans l'enfer. "

18. Si je disois, Mon pied a été ébranlé, votre miséricorde, Seigneur, me soutenoit " aussitôt.

19. Vos consolations ont rempli de joie mon âme, à proportion du grand nombre de douleurs qui ont pénétré mon cœur. "

20. Le tribunal de l'injustice peut-il avoir quelque union avec vous, qui nous faites des commandemens si pénibles? "

21. Les méchans tendront des piéges à l'âme du juste, " et condamneront le sang innocent.

22. Mais le Seigneur est devenu mon refuge, " et mon Dieu a été l'appui de mon espérance. "

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité; et il les fera périr par leur propre malice; le Seigneur notre Dieu les fera périr. "

mal? qui se joindra à moi pour s'opposer courageusement à ceux qui commettent l'iniquité? *Certes* si le Seigneur, etc.

℣ 17. Hébr. litt. : n'eût été réduite au silence *du tombeau*. *Ps.* CXIII. 17.

℣ 18. C'est bien le sens de l'hébreu : me soutenoit, *m'affermissoit*.

℣ 19. Hébr. autr. : Dans le temps qu'une multitude de pensées s'élevoient au dedans de moi, vos consolations ont rempli de joie mon âme.

℣ 20. Pouvez-vous manquer de rendre justice à vos serviteurs qui les auront fidèlement observés.

— Hébr. autr. : Y auroit-il quelque liaison entre vous et un tribunal où domine *l'artifice et* l'injustice, qui au lieu d'une loi *équitable*, ne prononce rien que d'affligeant *et de pernicieux? l'autorité vient de vous, non l'abus qu'on en fait.* Ils, etc. Au lieu de *qui fingis*, la version des Septante porte, ὁ πλάττων, *fingens*, c'est-à-dire, *qui fingit;* Aquila, Symmaque, Théodotion et saint Jérôme s'expriment de même; c'est aussi le sens de l'hébreu.

℣ 21. Hébr. : Ils conspireront contre l'âme du juste.

℣ 22. Hébr. : *le lieu élevé où j'ai trouvé* mon asile.

Ibid. Hébr. : Le rocher où j'ai trouvé mon refuge.

℣ 23. Les Septante, saint Augustin et les anciens psautiers latins ne lisent point la répétition, *disperdet illos;* mais elle se trouve dans l'hébreu et dans la version de saint Jérôme.

PSAUME XCIV.

Le titre hébreu ne lit aucun titre à la tête de ce psaume. Quelques exemplaires des Septante portent simplement le même titre que la Vulgate; d'autres avertissent qu'il n'est pas dans l'hébreu. Plusieurs interprètes s'appuyant sur l'autorité de saint Paul, attribuent ce psaume à David; (*Hebr.* IV. 7.) et quelques-uns le rapportent à la cérémonie de la translation de l'arche, de la maison d'Obédédom, dans le tabernacle que David avoit dressé à Sion. D'autres le rapportent au temps de la délivrance de Babylone. Le psalmiste invite tous les peuples, mais particulièrement les enfans d'Israël, à rendre hommage au Seigneur, et les exhorte à être dociles à sa voix.

Louange pour servir de cantique à David. *

Laus cantici, ipsi David.

1. Venez, " réjouissons-nous au Seigneur; " chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur. "

1. Venite, exsultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro.

2. Hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges; et chantons sur les instrumens des cantiques à sa gloire; "

2. Præoccupemus faciem ejus in confessione : et in psalmis jubilemus ei.

3. Parce que le Seigneur est le grand Dieu, et le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux; "

3. Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos.

* Autr. : Louange ou cantique de David. Voyez l'argument.

℣ 1. L'Eglise chante tous les jours ce psaume au commencement des matines, mais, selon l'ancien psautier romain, qui diffère de la Vulgate en quelques expressions. Les psautiers et les bréviaires manuscrits, et même ceux qui ont été imprimés avant le concile de Trente, n'ont point d'autre *Venite, exultemus*, que celui de la Vulgate; quelques bréviaires même, imprimés depuis ce concile, l'ont conservé. Mais en général, presque tous les bréviaires lisent aujourd'hui ce psaume pour l'invitatoire, suivant l'ancien psautier romain; parce que le concile de Trente ayant renvoyé au pape la commission de réformer le bréviaire et le missel, et cette réforme ayant été achevée par Pie V, l'invitatoire romain, qui étoit regardé comme une espèce d'hymne, a été conservé dans les bréviaires.

Ibid. Autr. : témoignons au Seigneur notre joie.

Ibid. Hébr. autr. : jetons des cris de joie en l'honneur de celui qui est le rocher où nous trouvons notre salut.

℣ 2. Autr. : Présentons-nous devant lui en lui offrant nos actions de grâces, et au milieu de nos cantiques, poussons des cris de joie à sa gloire.

℣ 3. C'est-à-dire sur tous ceux à qui est donné le nom de *dieux*, soit par erreur, soit parce qu'ils ont quelque part à l'autorité de la Divinité. Dans l'Ecriture, sous le nom de *dieux*, on entend non-seulement les faux dieux du paganisme, mais encore les anges et toutes les puissances de la terre. Le psautier romain ajoute ici : *Quoniam non repellet Dominus plebem suam*; c'est-à-dire, parce que le Seigneur ne rejettera pas son peuple. Ces mots ne se trouvent ni dans la version de saint Jérôme, ni dans les meilleures éditions des Septante, ni dans le texte hébreu. Ils paroissent pris du psaume XCIII, ℣ 14.

4. Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ : et altitudines montium ipsius sunt.

5. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud : et siccam manus ejus formaverunt.

6. Venite, adoremus, et procidamus : et ploremus ante Dominum, qui fecit nos.

7. Quia ipse est Dominus Deus noster : et nos populus pascuæ ejus, et oves manûs ejus.

8. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra :

9. Sicut in irritatione secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt

4. Parce que la terre, dans toute son étendue, est en sa main, et que les hautes montagnes lui appartiennent ;"

5. Parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, et que ses mains ont formé la terre sèche."

6. Venez, adorons-le, prosternons-nous," et pleurons" devant le Seigneur qui nous a créés ;

7. Parce qu'il est le Seigneur" notre Dieu, et que nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages, et les brebis de sa main."

8. Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs ; *Hebr.* III. 7. 8.

9. Comme il arriva au temps du murmure qui excita ma colère," et au jour de la tentation dans le désert, *Num.* XIV. 24.

℣ 4. Hébr. autr. : Les profondeurs de la terre sont dans sa main, et les hauteurs des montagnes sont à lui. Au lieu de ces mots, *ipsius sunt*, le psautier romain lit *ipse conspicit* ; cela paroit venir du grec αὐτὸς εἶδε, *ipse conspicit*, pour αὐτοῦ εἰσιν, ou αὐτοῦ ἐστιν, *ipsius sunt*. L'expression de la Vulgate est icî conforme à l'hébreu.

℣ 5. Autrement et selon l'hébreu : il est le maître de la mer, et c'est lui qui l'a faite ; ce sont ses mains qui ont aussi formé la terre. Au lieu de ces mots, *et siccam manus ejus formaverunt ;* le psautier romain lit, *et aridam fundaverunt manus ejus*. La version Vulgate est plus conforme à l'hébreu : *Siccam et aridam* se prennent ici pour *terram*. *Gen.* I. 10.

℣ 6. Le psautier romain ajoute ici : *ante Deum ;* ces deux mots ne sont point dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. : fléchissons les genoux. Il y a lieu de croire qu'au lieu de נִבְרְכָה, *genuflectamus*, les Septante lisoient נִבְכְּה, *ploremus*.

℣ 7. Ce mot *Dominus* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Au lieu de ces mots, *et nos populus pascuæ ejus et oves manus ejus ;* le psautier romain lit, *nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus*. Cette expression paroît prise du psaume XCIX, verset 3. La Vulgate est conforme à l'hébreu.

℣ 9. Au lieu de ce mot, *irritatione*, le psautier romain lit *exacerbatione ;* l'hébreu peut se traduire par *contradictione :* comme *il arriva au temps de* la contradiction, et au jour de la tentation dans le désert. Plusieurs rapportent ceci au murmure des Israélites après le retour de ceux qui avoient été députés pour considérer la terre de Chanaan. *Num.* XIV. On peut y comprendre toutes les autres occasions où les Israélites murmurèrent ou tentèrent le Seigneur dans le désert. *Num.* XIV. 22. La *contradiction* et la *tentation* se trouvent réunies dans l'infidélité dont les Israélites se rendirent coupables, lorsqu'ils commencèrent à manquer d'eau à la station de Raphidim. Voyez *Exod.* XVII. 1-7.

où vos pères me tentèrent, où ils m'éprouvèrent," et où ils furent témoins de mes œuvres."

10. Je fus durant quarante ans en colère contre cette race; et je disois : Le cœur de ce peuple est toujours dans l'égarement;" 11. Ils n'ont point connu mes voies."

Hebr. IV. 4 *et seqq.*

C'est pourquoi je jurai" dans ma colère qu'ils n'entreroient point dans le lieu de mon repos.

me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.

10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi, et dixi : Semper hi errant corde : 11. Et isti non cognoverunt vias meas :

Ut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam.

℣ 9. Le psautier romain lit ainsi simplement, *probaverunt*; mais la Vulgate et l'hébreu lisent, *probaverunt me*, ils m'éprouvèrent.

Ibid. Hébr. autr. : et où ils m'éprouvèrent, quoiqu'ils eussent vu mes œuvres.

℣ 10. Au lieu de cette expression *offensus fui*, le psautier romain lit *proximus fui*, ce qui vient de l'équivoque du grec qui peut signifier l'un et l'autre. *Offensus fui* signifie ici *infensus fui;* comme la Vulgate même l'exprime dans l'épître de saint Paul aux Hébreux, III. 10. L'hébreu peut se traduire : *Tædio affectus fui :* J'ai souffert avec dégoût cette race pendant quarante ans.

℣ 11. Hébr. autr. : et j'ai dit : C'est un peuple qui suit l'égarement de son cœur, et ils ne connoissent point mes voies. Il y a lieu de conjecturer que les Septante lisoient עד, *semper*, au lieu de עם, *populus*. Saint Jérôme lisoit *populus*, comme on le lit encore aujourd'hui.

Ibid. Au lieu de *ut juravi*, le psautier romain lit *quibus juravi;* cette différence vient de ce que dans la version des Septante, au lieu de ὡς, *ut*, d'autres exemplaires lisoient οἷς, *quibus*. On trouve encore cette dernière leçon dans quelques exemplaires grecs de l'épître aux Hébreux, III, verset 11. L'hébreu pourroit se traduire, *de quibus juravi*. Le serment dont il est parlé ici, est rapporté au livre des Nombres, XIV. 28 et suiv.

PSAUME XCV.

Quelques-uns ont cru que le titre qui se lit à la tête de ce psaume dans la Vulgate et dans les Septante y avoit été mis par Esdras ; il ne se trouve point aujourd'hui dans l'hébreu. Ce psaume fait partie du cantique qui fut composé par David à l'occasion de la translation de l'arche, de la maison d'Obédédom dans le tabernacle de Sion, et qui se trouve au 1^er^ livre des Paralipomènes, XVI. Dom Calmet croit qu'on le sépara de ce cantique des Paralipomènes, après le retour de captivité, pour le chanter à la dédicace du second temple. Le psalmiste invite tous les peuples à rendre hommage au Seigneur, et à se soumettre avec joie à son empire. Les pères y reconnoissent l'établissement du règne de Jésus-Christ, et y ont même vu le mystère de la croix dans ces paroles qu'ils y lisoient : *Dominus regnavit a ligno.*

Canticum ipsi David, 1. Quando domus ædificabatur post captivitatem.

Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos.

5. Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit.

6. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Cantique pour David, * 1. Lorsqu'on bâtissoit le temple, après la captivité.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau : chantez au Seigneur, habitans de toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, et bénissez son nom : annoncez dans toute la suite des jours le salut qu'il nous a accordé.

3. Annoncez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles au milieu de tous les peuples ;

4. Parce que le Seigneur est grand et infiniment louable ; il est redoutable plus que tous les dieux ;

5. Car tous les dieux des nations sont des démons ; mais le Seigneur est le créateur des cieux.

6. La gloire et la beauté sont en sa présence, la sainteté et la magnificence règnent dans son sanctuaire.

* Autr. : Cantique de David. Voyez l'argument.

℣ 1. Autr. : Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; chantez au Seigneur, *peuples* de toute la terre.

℣ 5. Hébr. autr. : de *vaines* idoles. C'est ainsi que la Vulgate même le traduit au 1^er^ livre des Paralipomènes, XVI. 26.

Ibid. Autr. : mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux.

℣ 6. Hébr. autr. : La gloire et l'honneur *marchent* devant lui.

Ibid. Hébr. : la force et la beauté (au livre des Paralipomènes ; la force et la joie) *résident* dans son lieu saint.

7. Rendez au Seigneur, familles des nations, rendez au Seigneur l'honneur et la gloire; 8. Rendez au Seigneur la gloire qui est due à son nom."

Prenez des victimes," et entrez dans sa maison;" 9. Adorez le Seigneur à l'entrée de son tabernacle."

Que toute la terre tremble" devant sa face; 10. Dites parmi les nations, que le Seigneur a établi son règne;"

Car il a affermi le globe de la terre qui ne sera plus ébranlé;" il jugera les peuples selon l'équité.

11. Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille de joie; que la mer, avec ce qui la remplit, soit émue d'allégresse."

12. Les campagnes ressentiront cette joie, aussi bien que tout ce qu'elles contiennent, et alors tous les arbres des forêts tressailleront de joie,"

13. Par la présence du Seigneur, parce qu'il vient, parce qu'il vient juger la terre.

7. Afferte Domino, patriæ gentium : afferte Domino gloriam et honorem : 8. Afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus : 9. Adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra : 10. Dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.

11. Lætentur cœli, et exsultet terra : commoveatur mare, et plenitudo ejus.

12. Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt : tunc exsultabunt omnia ligna silvarum :

13. A facie Domini, quia venit, quoniam venit judicare terram.

℣ 7 et 8. Autrement et selon l'hébreu : Venez, peuples différens, venez rendre hommage au Seigneur, et reconnoître sa puissance; venez rendre gloire au nom du Seigneur. *Patriæ gentium*, id est, *familiæ gentium*. 1 *Par.* XVI. 28.

℣ 8. Hébr. : l'offrande *de farine.*

Ibid. Litt. : dans ses parvis.

℣ 9. Hébr. autr. : dans son auguste sanctuaire. 1 *Par.* XVI. 29.

Ibid. Hébr. : tremble *comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement.*

℣ 10. Quelques Pères et quelques anciens psautiers lisent ici : *Dominus regnavit a ligno :* Le Seigneur a régné par le bois. Voyez la *Dissertation* sur ce texte, à la tête de ce livre.

Ibid. Dans l'hébreu, c'est la même expression qu'au psaume XCII, où la Vulgate dit : *Firmavit orbem terræ.* L'hébreu signifie plus littéralement : *fundatur orbis terræ :* La terre est fondée, *de manière qu'*elle sera immuable. Voyez ce qui a été dit sur le ps. XCII. 1.

℣ 11. Litt. : tonne *et fasse retentir le son bruyant de ses flots.* 1 *Par.* XVI. 32.

℣ 12. Hébr. autr. : Que les campagnes et tout ce qu'elles contiennent, fassent éclater leur allégresse; que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie.

Judicabit orbem terræ in æquitate, et populos in veritate sua.

Il jugera toute la terre dans l'équité,* et les peuples selon sa vérité.

℣ 13, Hébr. : dans la justice.

PSAUME XCVI.

L'hébreu ne lit point de titre à la tête de ce psaume; et plusieurs exemplaires des Septante en avertissent. Ceux qui s'attachent à la Vulgate croient que ce psaume fut composé par David, lorsqu'après la mort de Saül il se vit paisiblement en possession du royaume que le Seigneur lui avoit promis. D'autres le rapportent au temps qui suivit la défaite d'Absalom. Quelques-uns l'entendent des Juifs délivrés de la captivité de Babylone. Dom Calmet suit ce dernier sentiment, sans toutefois abandonner l'interprétation des pères qui l'expliquent du règne de Jésus-Christ, et de la vocation des gentils. Saint Paul même nous détermine à ce sens, lorsqu'il cite ce psaume en parlant de Jésus-Christ. (*Hebr.* 1. 6.) Le père De Carrières, reconnoissant aussi ce dernier sens, semble croire que David est l'auteur de ce psaume, et qu'il le composa après la révolte d'Absalom. Le psalmiste célèbre le règne du Seigneur, et invite toute la terre à reconnoître avec joie son empire.

Huic David, quando terra ejus restituta est.

A David,* quand sa terre fut rétablie.

1. Dominus regnavit : exsultet terra : lætentur insulæ multæ.

1. Le Seigneur a établi son règne; que la terre tressaille de joie; que toutes les îles s'en réjouissent.

2. Nubes et caligo in circuitu ejus : justitia et judicium correctio sedis ejus.

2. Une nuée est autour de lui, et l'obscurité l'environne; la justice et le jugement" sont le soutien" de son trône.

3. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

3. Le feu marchera devant lui, et embrasera ses ennemis autour de lui.

4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit, et commota est terra.

4. Ses éclairs ont paru" dans toute la terre; elle les a vus, et elle en a été tout émue."

5. Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini : a facie Domini, omnis terra (*a*).

5. Les montagnes se sont fondues comme la cire par la présence du Seigneur, par la présence du Seigneur de toute la terre."

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

* Autr. : *Psaume* de David. Voyez l'argument.

℣ 2. C'est-à-dire l'équité.

Ibid. L'hébreu indique ce sens.

℣ 4. Litt. : ont porté la lumière.

Ibid. Hébr. : et elle en a été émue *comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement.*

℣ 5. L'hébreu, les Septante, l'édition de Sixte v lisent, *a facie Do-*

6. Les cieux ont annoncé sa justice ;" et tous les peuples ont vu sa gloire.

Exod. xx. 4. *Levit.* xxvi. 1. *Deut.* v. 8. *Hebr.* i. 6.

7. Que tous ceux-là soient confondus, qui adorent des ouvrages de sculpture, et qui se glorifient dans leurs idoles ; adorez-le, vous tous qui êtes ses anges."

8. Sion l'a entendu, et elle s'en est réjouie ; et les filles de Juda" ont tressailli de joie, Seigneur, à cause de vos jugemens ;

9. Parce que" vous êtes le Seigneur très-haut, qui avez l'empire sur toute la terre ; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les dieux."

Amos v. 15.

10. Vous donc qui aimez le Seigneur, haïssez le mal ; le Seigneur garde les âmes de ses saints ;" il les délivrera de la main du pécheur."

11. La lumière s'est levée sur le juste ; et la joie dans ceux qui ont le cœur droit.

12. Réjouissez-vous, justes, au Seigneur, et célébrez par vos louanges la mémoire de son saint nom."

6. Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.

7. Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris suis : adorate eum, omnes angeli ejus.

8. Audivit, et lætata est Sion : et exsultaverunt filiæ Judæ propter judicia tua, Domine.

9. Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes deos.

10. Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum : de manu peccatoris liberabit eos.

11. Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.

12. Lætamini, justi, in Domino : et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

mini omnis terræ ; c'est-à-dire, à la présence du *souverain* Maître de toute la terre.

℣ 6. Les Pères, qui expliquent ce psaume de l'établissement du règne de Jésus-Christ sur la terre, entendent ici sous le nom de *cieux* les apôtres. *Ps.* xviii. 2.

℣ 7. Ce texte est celui que saint Paul cite en parlant de Jésus-Christ (*Hebr.* i. 6.) et il le cite selon la version des Septante, dont la Vulgate exprime le sens. L'hébreu peut se traduire : Dieux, *esprits célestes et puissances de la terre*, adorez-le tous. Sous le nom de *dieux* on entend quelquefois dans l'Ecriture, non-seulement les anges, mais encore les puissances de la terre. *Ps.* lxxxi. 6.

℣ 8. Sous le nom des *filles de Juda*, plusieurs entendent ici les villes de la Judée, dont *Sion* ou Jérusalem étoit comme la mère.

℣ 9. Autr. : Car vous êtes le Seigneur, etc. ; vous êtes infiniment, etc.

℣ 9. C'est le même mot אלהים, qui se trouve exprimé par *angeli* au verset 7. Voyez la note sur le psaume xciv, ℣ 3.

℣ 10. Hébr. litt. : de ses miséricordieux. *Ps.* xxix. 5.

Ibid. Hébr. : du méchant.

℣ 12. Autrement et selon l'hébreu : sa sainte mémoire.

PSAUME XCVII.

L'hébreu ne lit pas le nom de David dans le titre de ce psaume. Quelques-uns rapportent ce psaume, comme les précédens, au retour de la captivité de Babylone; et c'est le sentiment que Dom Calmet préfère. Le père De Carrières paroît plus porté à attribuer ce psaume à David, comme auteur des deux précédens; et il trouve que le prophète semble avoir eu dans l'esprit la délivrance du peuple juif de la captivité de l'Egypte ou de Babylone. Le psalmiste, en célébrant la délivrance d'Israël, invite en même temps toute la terre à reconnoître avec joie l'empire du Seigneur. Les pères reconnoissent dans ce psaume, comme dans les précédens, l'établissement du règne de Jésus-Christ.

1. Psalmus ipsi David.

CANTATE Domino canticum novum, quia mirabilia fecit: salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

2. Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

3. Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israel: viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

4. Jubilate Deo, omnis terra: cantate, et exsultate, et psallite.

5. Psallite Domino in cithara, in cithara et voce psalmi.

6. In tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ, jubi-

1. Psaume pour David.[*]

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des prodiges; sa droite et son bras saint nous ont sauvés pour sa gloire.[*]

2. Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous réservoit; il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

3. Il s'est souvenu de sa miséricorde, et de la vérité des promesses qu'il avoit faites à la maison d'Israël; toute l'étendue de la terre a vu le salut que notre Dieu nous a procuré. *Isai.* LII. 10. *Luc.* III. 6.

4. Chantez avec joie les louanges de Dieu,[*] vous tous habitans de la terre; chantez des cantiques, tressaillez de joie, et jouez des instrumens.[*]

5. Chantez sur la harpe en l'honneur du Seigneur, sur la harpe, et sur l'instrument à dix cordes.[*]

6. Au son des trompettes battues au marteau, et de celle qui est faite

℣ 1. Autr.: Psaume de David. Voyez l'argument.

Ibid. Autr.: sa droite *seule* et son bras saint lui ont suffi pour *nous* sauver. *Is.* LIX. 16. LXIII. 5.

℣ 4. Hébr.: Poussez des cris de joie à *la gloire du* Seigneur.

Ibid. Hébr. autr.: élevez vos voix, faites retentir votre allégresse, chantez des cantiques.

℣ 5. Hébr. autr.: Jouez des cantiques au Seigneur sur le kinnor *ou la lyre*; jouez et chantez des cantiques sur le kinnor; *que le son de l'instrument soit accompagné du son de la voix.*

avec de la corne, faites retentir de saints transports de joie en la présence du Seigneur votre roi."

7. Que la mer en soit émue," avec tout ce qui la remplit; toute la terre et ceux qui l'habitent.

8. Les fleuves frapperont des mains, comme aussi les montagnes tressailleront de joie,"

9. A la présence du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre,

Il jugera toute la terre selon la justice, et les peuples selon l'équité.

late in conspectu regis Domini.

7. Moveatur mare, et plenitudo ejus: orbis terrarum, et qui habitant in eo.

8. Flumina plaudent manu, simul montes exsultabunt:

9. A conspectu Domini, quoniam venit judicare terram (*a*).

Judicabit orbem terrarum in justitia: et populos in æquitate.

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

ŷ 6. L'hébreu joint ainsi ces deux membres, et se peut traduire: *Sonnez* des trompettes et du cor (voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX); *et*, au bruit de *ces instrumens*, poussez des cris de joie en la présence du Seigneur qui est *le* roi *de toute la terre.*

ŷ 7. Hébr. litt.: tonne. *Ps.* XCV, 11.

ŷ 8. Hébr. autr.: Que les fleuves frappent des mains *pour témoigner leurs applaudissemens*, et que les montagnes aussi tressaillent de joie, etc.

PSAUME XCVIII.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu. La plupart l'attribuent à David, et prétendent qu'il fut chanté au temps de la translation de l'arche dans le tabernacle de Sion. Quelques-uns croient que c'est une prédiction du retour de la captivité de Babylone. Dom Calmet incline plus à croire qu'il fut chanté à la dédicace de la ville, ou du second temple après la captivité. Le psalmiste célèbre le règne du Seigneur, et invite tous les hommes à reconnoître ce Dieu suprême, le même que celui dont Moïse et Aaron ont été les ministres, et que Samuël et les autres prophètes ont invoqué.

Psaume pour David. *

1. Le Seigneur, qui est assis sur les chérubins, a établi son règne; que les peuples" en soient émus de colère; que la terre en soit ébranlée;"

2. Le Seigneur est grand dans Sion,"

Psalmus ipsi David.

1. Dominus regnavit: irascantur populi: qui sedet super cherubim, moveatur terra.

2. Dominus in Sion ma-

* Autr.: Psaume de David. Voyez l'argument.

ŷ 1. Jaloux de notre gloire et de notre bonheur.

Ibid. Hébr. autr.: Que les peuples soient émus *et saisis de frayeur;* que la terre s'agite *et chancelle d'effroi.*

ŷ 2. Autr.: *Car* le Seigneur est grand dans Sion; *il y a fait éclater sa grandeur et sa puissance.*

gnus, et excelsus super omnes populos.

3. Confiteantur nomini tuo magno : quoniam terribile, et sanctum est : 4. Et honor regis judicium diligit.

Tu parasti directiones : judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.

5. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus : quoniam sanctum est.

6. Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus : et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus : invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos.

7. In columna nubis loquebatur ad eos : custodiebant testimonia ejus, et præceptum quod dedit illis.

8. Domine Deus noster, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventiones eorum.

il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3. Qu'ils rendent gloire à votre grand nom, parce qu'il est terrible et saint, " 4. Et que la majesté du roi éclate dans son amour pour la justice.

Vous avez établi les règles de l'équité ; vous avez exercé la justice et le jugement dans Jacob. "

5. Relevez la gloire du Seigneur notre Dieu, et adorez l'escabeau de ses pieds, " parce qu'il est saint.

6. Moïse et Aaron étoient de ses prêtres, " et Samuel étoit du nombre de ceux qui invoquoient son nom ; ils invoquoient le Seigneur, et le Seigneur les exauçoit.

7. Il leur parloit au milieu de la colonne de nuée ; " ils gardoient ses ordonnances, et le précepte qu'il leur avoit donné.

8. Seigneur notre Dieu, vous les exauciez ; ô Dieu, vous avez usé envers eux de miséricorde, en vengeant toutes les injures qu'on leur faisoit. "

℣ 3. Hébr. autr. : Qu'ils rendent gloire à votre nom grand et terrible; car il est saint. L'hébreu joint la suite au verset suivant.

℣ 4. Hébr. autr. : Car la force du roi est dans l'amour de la justice ; c'est vous qui avez établi la droiture ; et vous avez, etc.

℣ 5. Sous ce nom, les uns entendent l'arche, 1 *Par.* XXVIII. 2 ; les autres le temple.

℣ 6. Moïse exerça le sacerdoce avant la consécration d'Aaron, et dans la consécration même d'Aaron. Quelques-uns traduisent l'hébreu : Moïse et Aaron étoient ses ministres. Le verset entier peut se traduire simplement : Moïse et Aaron étoient au nombre de ses prêtres *et de ses ministres*, et Samuël étoit au nombre de ceux qui invoquoient son nom. *Le même Dieu dont nous célébrerons la gloire est celui dont Moïse et Aaron étoient les ministres et que Samuel invoquoit.*

℣ 7. Qui descendoit sur le tabernacle, et qui couvroit le propitiatoire; il leur faisoit connoître de là ses volontés.

— Ceci s'entend seulement de Moïse et d'Aaron.

℣ 8. Autrement et selon l'hébreu : Seigneur notre Dieu, c'étoit vous qui les exauciez ; ô Dieu fort *et puissant*, *c'étoit* vous *qui* leur pardonniez, et *qui* punissiez aussi *les écarts de* leurs œuvres. Le Seigneur pardonna le crime d'Aaron qui avoit érigé le veau d'or, et il punit la défiance de Moïse même et d'Aaron aux eaux de contradiction. *Num.* XX. 12.

9. Glorifiez le Seigneur notre Dieu, et adorez-le sur sa sainte montagne, parce que le Seigneur notre Dieu est saint.

9. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate in monte sancto ejus, quoniam sanctus Dominus Deus noster.

PSAUME XCIX.

Plusieurs croient qu'on récitoit ce psaume lorsqu'on offroit des sacrifices pacifiques ou d'action de grâces, ou lorsqu'on entroit dans le temple. Dom Calmet croit qu'il est une suite des psaumes précédens, et qu'il regarde les mêmes circonstances, c'est-à-dire le retour de la captivité. Le père De Carrières se contente de proposer les différens sentimens des interprètes dont les uns attribuent ce psaume et les précédens à Moïse, et croient qu'il composa celui-ci après l'érection du tabernacle; d'autres l'attribuent à David, et pensent qu'il le composa lorsqu'il eut placé l'arche dans Jérusalem; et d'autres le rapportent au retour de la captivité. Le psalmiste invite Israël et tous les peuples de la terre à venir louer le Seigneur dans son temple.

1. Psaume d'action de grâces.

HABITANS de toute la terre, louez Dieu avec joie.″

2. Servez le Seigneur avec allégresse : allez vous présenter devant lui, dans des transports de joie.″

3. Sachez que le Seigneur est le vrai Dieu; que c'est lui qui nous a faits, et que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Vous qui êtes son peuple, et qu'il nourrit comme ses brebis,″ 4. Entrez par les portes de son tabernacle, en l'honorant par vos louanges, et venez dans sa maison,″ en chantant des hymnes; glorifiez-le par vos actions de grâces; louez son nom.″

5. Car le Seigneur est plein de douceur,″ sa miséricorde est éternelle; et sa vérité″ s'étendra dans la suite de toutes les races.

1. Psalmus in confessione.

JUBILATE Deo, omnis terra.

2. Servite Domino in lætitia : introite in conspectu ejus in exsultatione.

3. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, 4. Introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi : laudate nomen ejus.

5. Quoniam suavis est Dominus : in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.

℣ 1. Hébr. : Poussez des cris de joie à *la gloire du* Seigneur.

℣ 2. Hébr. : avec des chants de joie.

℣ 3. Hébr. autr. : C'est lui qui nous a faits, et nous sommes à lui, *nous sommes* son peuple, et les brebis de ses pâturages.

℣ 4. Litt. : dans ses parvis.

Ibid. Hébr. autr. : *et* bénissez mon nom.

℣ 5. Hébr. : plein de bonté.

Ibid. C'est-à-dire, la vérité de ses promesses.

PSAUME C.

La plupart croient que David se dépeint ici lui-même, et répand son cœur devant Dieu, en lui disant ce qu'il étoit résolu de faire et ce qu'il faisoit en effet, depuis qu'il étoit paisible possesseur du royaume des douze tribus; c'est ce que dom Calmet estime être le plus probable. Le père De Carrières observe que tous les versets de ce psaume, qui sont au temps passé dans la Vulgate, sont au futur dans l'hébreu, d'où il conclut que selon la Vulgate, on doit le regarder comme une action de grâces que le prophète rend à Dieu des vertus qu'il a pratiquées par son secours; et que selon l'hébreu, on doit le considérer comme une prière qu'il fait au Seigneur pour lui demander la grâce qui lui est nécessaire pour s'acquitter dignement des devoirs de la royauté où il lui avoit plu de l'élever.

1. Psalmus ipsi David.
Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.
Psallam, 2. Et intelligam in via immaculata: quando venies ad me?

Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domûs meæ.
3. Non proponebam ante oculos meos rem injustam: facientes prævaricationes odivi.
4. Non adhæsit mihi 4. Cor pravum: declinantem à me malignum non cognoscebam.

1. Psaume pour David.″
Je chanterai, Seigneur, devant vous votre miséricorde et votre justice.″
Je les chanterai sur des instrumens de musique; 2. Et je m'appliquerai à connoître la voie qui est pure. Quand viendrez-vous à moi?″
Je marchois″ dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison.

3. Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux; je haïssois ceux qui commettoient des prévarications.

Celui dont le cœur étoit corrompu 4. N'avoit aucune société avec moi; et je ne reconnoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.″

℣ 1. Autr.: Psaume de David.

Ibid. L'hébreu se lit ainsi: *Misericordiam et judicium cantabo; tibi, Domine, psallam. Intelligam*, etc. Je chanterai la miséricorde et la justice; je chanterai vos louanges, Seigneur. Je m'appliquerai, etc.

℣ 2. Les exemplaires grecs et latins varient sur le signe d'interrogation; il est conforme à l'expression du texte hébreu qui se prend communément en sens interrogatif.

Ibid. Lorsque vous me conduisiez vous-même, ô mon Dieu, selon les règles de votre justice. — Ou simplement et selon l'hébreu: Je marcherai, etc. Dans toute la suite de ce psaume, l'hébreu exprime ainsi par le futur ce qui est dans la Vulgate au passé.

℣ 3 et 4. Hébr. autr.: Je ne souffrirai devant mes yeux rien d'injuste; je hais celui qui use de détours; il ne s'attachera point à moi. Que le cœur pervers s'éloigne de moi; je ne reconnoîtrai point *et ne recevrai point* le méchant.

5. Je persécutois ″ celui qui médisoit en secret de son prochain ; je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, et le cœur insatiable. ″

5. Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar : superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.

6. Mes yeux ne regardoient que les fidèles de la terre, afin de les faire asseoir près de moi ; et je n'avois pour ministre que celui qui marchoit dans une voie innocente. ″

6. Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum : ambulans in viâ immaculatâ, hic mihi ministrabat.

7. Celui qui agit avec orgueil ″ ne demeurera point dans ma maison. Celui qui profère des paroles injustes n'a pu se rendre agréable à mes yeux ; ″

7. Non habitabit in medio domûs meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.

8. Je mettois à mort dès le matin ″ tous les pécheurs de la terre, afin de bannir de la cité du Seigneur tous ceux qui commettent l'iniquité. ″

8. In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

℣ 5. Hébr. : Je perdrai celui qui médit, etc., et je ne mangerai point, etc. Autr. : et je ne souffrirai point.

Ibid. D'honneur et de richesses.

℣ 6. Hébr. : Mes yeux ne regarderont, etc., et je n'aurai pour ministre *et pour officier*, etc.

℣ 7. Hébr. : avec *artifice et* tromperie.

Ibid. Hébr. : et celui qui profère des paroles de mensonge ne subsistera point devant mes yeux.

℣ 8. Sans différer.

Ibid. Hébr. autr. : Je me hâterai d'exprimer tous les méchans de la terre, et de retrancher de la ville du Seigneur, etc.

PSAUME CI.

La plupart des pères et des interprètes croient que ce psaume fut composé pendant la captivité par Daniel ou par Jérémie, ou par quelque autre prophète; et c'est le sentiment que dom Calmet suit. Quelques autres pensent que David pourroit l'avoir composé par un esprit de prophétie, ponr être un jour dans la bouche de ces Juifs affligés. Le psalmiste implore la miséricorde du Seigneur au nom de tout Israël; il annonce le rétablissement de Sion; il demande pour Israël qu'il soit conservé jusqu'au temps où il doit rentrer en grâce. Saint Paul entend de Jésus-Christ les deux derniers versets de ce psaume. *Hebr.* 1. 10 *et seqq.*

1. Oratio pauperis, cum anxius fuerit, et in conspectu Domini effuderit precem suam.

2. Domine, exaudi orationem meam: et clamor meus ad te veniat.

3. Non avertas faciem tuam a me: in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam: in quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei: et ossa mea sicut cremium aruerunt.

5. Percussus sum ut fenum, et aruit cor meum: quia oblitus sum comedere panem meum.

1. Prière du pauvre, lorsqu'il sera dans l'affliction, et qu'il répandra sa prière en la présence du Seigneur.

2. Seigneur, exaucez ma prière; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

3. Ne détournez point votre visage de dessus moi; en quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma voix; en quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement;

4. Car mes jours se sont évanouis comme la fumée; et mes os sont devenus aussi secs que le bois destiné à allumer le feu.

5. J'ai été frappé comme l'herbe; et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

℣ 1. Autrement et selon l'hébreu: Prière du pauvre, lorsque, accablé de douleur, il répandoit devant Dieu ses gémissemens. Selon la lettre, ce pauvre, c'est le prophète au nom de tous ses frères. Le père Houbigant traduit: *Cum animo deficit, et coram Domino fundit gemitum suum.*

℣ 2. Hébr.: écoutez.

℣ 3. Hébr. autr.: Ne me cachez pas votre visage au jour de mon affliction; prêtez l'oreille à ma voix au jour où je *vous* invoque; hâtez-vous de m'exaucer; car mes jours, etc.

℣ 4. Hébr. autr.: et mes os se sont séchés comme du bois à demi consumé par le feu.

℣ 5. Frappée par les ardeurs du soleil.

Ibid. Hébr. autr.: mon cœur est devenu sec comme l'herbe frappée *par l'ardeur du soleil;* parce que, etc.

Ibid. Par mon extrême affliction.

6. A force de gémir, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

7. Je suis devenu semblable au pélican qui habite dans la solitude ; je suis devenu comme le hibou qui se retire dans les lieux obscurs des maisons."

8. J'ai veillé," et je suis devenu comme un passereau" qui se tient seul sur un toit.

9. Mes ennemis m'accabloient de reproches durant tout le jour ;" et ceux qui me louoient auparavant faisoient des imprécations contre moi ;"

10. Parce que je mangeois la cendre comme le pain, et que je mêlois mes larmes avec ce que je buvois ;

11. A la vue de votre colère et de votre indignation," qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé ;"

12. Mes jours se sont évanouis comme l'ombre ; et je suis devenu sec comme l'herbe."

13. Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement ; et la mémoire de votre nom passera de race en race.

14. Vous vous leverez, et vous aurez pitié de Sion, parce que le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle."

6. A voce gemitûs mei adhæsit os meum carni meæ.

7. Similis factus cum pelicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio (*a*).

8. Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

9. Tota die exprobrabant mihi inimici mei : et qui laudabant me, adversùm me jurabant.

10. Quia cinerem tamquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam.

11. A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

12. Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fenum arui.

13. Tu autem, Domine, in æternum permanes : et memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Tu exsurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

℣ 7. Hébr. autr. : au pélican des déserts..... comme le hibou des lieux *solitaires et* ruinés. Ce n'est que par conjecture qu'on détermine à certains oiseaux les noms hébreux du texte.

℣ 8. J'ai passé les nuits sans dormir.

Ibid. Que la perte de ses petits rend triste et abattu.

℣ 9. Hébr. autr. : Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobres.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : et ceux qui me donnoient des louanges me prennent pour sujet de leurs imprécations; *ils emploient mon pour faire des imprécations.* Is. LXV. 15.

℣ 11. Que je me suis attirées par mes iniquités.

℣ 10 et 11. Parce que je mange, etc., et que je mêle, etc. Autrement : Et certes je mange, etc., et je mêle, etc., à la vue de votre indignation et de votre colère ; car, après m'avoir élevé, vous m'avez renversé.

℣ 12. Comme celle brûlée par l'ardeur du soleil.

℣ 14. Autrement et selon l'hébreu : lorsque le temps sera venu d'avoir compassion d'elle, le temps *que vous avez vous-même* marqué.

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terræ ejus miserebuntur.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.

17. Quia ædificavit Dominus Sion : et videbitur in gloria sua.

18. Respexit in orationem humilium : et non sprevit precem eorum.

19. Scribantur hæc in generatione altera : et populus qui creabitur, laudabit Dominum :

20. Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit,

21. Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum :

22. Ut annuntient in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem :

23. In conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino.

24. Respondit ei in via

15. Parce que ses ruines ont été agréables à vos serviteurs, et qu'ils auront compassion de sa terre."

16. Alors les nations craindront votre" nom, Seigneur; et tous les rois de la terre révéreront votre gloire;

17. Parce que" le Seigneur aura rebâti Sion et qu'il y paroîtra dans sa gloire.

18. Il a regardé la prière de ceux qui étoient dans l'humiliation," et il n'a point méprisé leurs demandes.

19. Que ces choses soient écrites, pour les autres races, afin que la génération qui viendra, loue le Seigneur,"

20. Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint; le Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

21. Pour entendre les gémissemens de ceux qui étoient dans les liens, pour délivrer les enfans de ceux qui ont été mis à mort;"

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et ses louanges dans Jérusalem,

23. Lorsque les peuples et les rois" s'assembleront," pour servir le Seigneur.

24. Il" dit à Dieu au milieu de sa

℣ 15. Ils vous prieront de la rétablir dans son premier éclat.

— Hébr. autr. : Car ses prières sont chères à vos serviteurs, et ils sont pleins de compassion pour sa poussière.

℣ 16. Le pronom *tuum* manque dans l'hébreu.

℣ 17. Hébr. autr. : lorsque le Seigneur, etc.

℣ 18. Hébr. : De celui qui étoit dans le plus grand dénuement.

℣ 19. Autrement et selon l'hébreu : Que ces choses *que le Seigneur me révèle touchant son peuple*, demeurent écrites pour les races postérieures; et le peuple, qui sera créé, louera le Seigneur.

℣ 21. Hébr. autr. : pour délivrer ceux qui étoient condamnés à la mort.

℣ 23. Hébr. : les royaumes.

Ibid. Autr. : se réuniront.

℣ 24. Le pauvre, qui a espéré ces effets de la bonté et de la puissance du Seigneur.

℣ 24 et 25. Hébr. : *Mais maintenant* il a abattu ma force dans le chemin; il a abrégé *et accourci* mes jours. (Autrement : il a coupé *et retranché* mes jours.) Je dirai *donc* : Mon Dieu, ne me retirez pas *du monde, lorsque*, etc.

force : Faites-moi connoître 25. Le petit nombre de mes jours ;"

Ne me rappelez pas " dans le milieu de mes jours ;" vos années s'étendent dans la suite de toutes les races.

26. Vous avez, Seigneur, dès le commencement, fondé la terre ; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

27. Ils périront, mais vous demeurerez toujours ; ils veilliront tous, comme un vêtement ;" vous les changerez comme un habit dont on se couvre, et ils prendront une nouvelle forme."

28. Mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

29. Les enfans de vos serviteurs auront une demeure permanente ; et leur postérité sera conduite à un état stable."

virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum 25. Nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum in generationem et generationem anni tui.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cœli.

27. Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent : et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur.

28. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

29. Filii servorum tuorum habitabunt : et semen eorum in sæculum dirigetur.

℣ 25. Si je verrai encore ces merveilles.

Ibid. Ne me faites pas sortir de cette vie. Nos années ne sont pas comme les vôtres qui sont éternelles.

Ibid. Conservez-moi encore la vie, afin que je puisse jouir de cette liberté que vous nous avez promise.

℣ 27. Qui finit par s'user.

Ibid. Voyez la *Dissertation sur la fin du monde*, tom. XXIII.

℣ 29. Hébr. : *Ainsi* les enfans de vos serviteurs auront *enfin leur* habitation *dans la terre de leurs pères ;* et leur postérité sera affermie *pour toujours* devant vous, *selon la promesse que vous leur en avez faite.*

PSAUME CII.

Quelques-uns croient que David a composé ce psaume lorsqu'il fut relevé de la maladie dont il avoit été frappé après son péché. D'autres l'entendent des Juifs délivrés de la captivité. Le psalmiste s'invite lui-même à bénir le Seigneur, et à conserver toujours le souvenir de ses miséricordes, il invite tous les anges et tous les ouvrages du Seigneur à le bénir avec lui.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino : et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

2. Benedic, anima mea, Domino : et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

3. Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : qui sanat omnes infirmitates tuas.

4. Qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in misericordia et miserationibus.

5. Qui replet in bonis desiderium tuum : renovabitur ut aquilæ juventus tua.

6. Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus.

7. Notas fecit vias suas

1. Pour David.

O mon âme, bénissez le Seigneur ; et que tout ce qui est au dedans de moi, bénisse son saint nom.

2. Mon âme, bénissez le Seigneur, et gardez-vous d'oublier jamais aucun de ses bienfaits ;

3. C'est lui qui vous pardonne toutes vos iniquités, et qui guérit toutes vos infirmités ;

4. Qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces ;

5. Qui remplit vos désirs, en vous comblant de ses biens, et qui renouvelle votre jeunesse comme celle de l'aigle.

6. Le Seigneur fait ressentir les effets de sa miséricorde ; et il fait justice à tous ceux qui éprouvent l'injure ;

7. Il a fait connoître ses voies à

℣ 1. Autr. : *Psaume* de David.

℣ 4. Hébr. : de la corruption *du tombeau*.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : et *des effets* de sa tendresse.

℣ 5. Hébr. litt. : qui rassasie votre bouche de ses biens.

Ibid. On trouve différentes choses dans les anciens sur le rajeunissement de l'aigle. Quelques-uns prétendent que l'aigle ne se rajeunit point autrement que les autres oiseaux ; il quitte comme eux tous les ans ses vieilles plumes, et en prend de nouvelles qui lui reviennent avec la vigueur. Le psalmiste nomme particulièrement ici l'aigle, à cause de sa grandeur, de sa force, de sa vivacité. *Is.* XL. 31.

℣ 6. Hébr. : Le Seigneur rend justice ; il rend justice à tous ceux qui sont opprimés.

Moïse," ses volontés aux enfans d'Israël."

Exod. XXXIV. 6. 7. *Num.* XIV. 18.

8. Le Seigneur est miséricordieux et plein de tendresse ; il est patient" et tout rempli de miséricorde.

9. Il ne sera pas toujours en colère, et ne fera pas éternellement des menaces."

10. Il ne nous a pas traités selon nos péchés, et il ne nous a pas punis selon nos iniquités ;

11. Car autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant a-t-il étendu sa miséricorde sur ceux qui le craignent."

12. Et autant que l'orient est éloigné du couchant, autant a-t-il éloigné de nous nos iniquités."

13. Comme un père a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, ainsi le Seigneur est touché de compassion pour ceux qui le craignent;

14. Parce qu'il connoît lui-même la fragilité de notre origine ; il s'est souvenu que nous ne sommes que poussière.

15. Les jours de l'homme passent comme l'herbe ; il est comme la fleur des champs qui fleurit un instant ;

16. Car l'esprit" ne fera que passer en lui ; et peu après, il ne subsistera

Moysi, filiis Israel voluntates suas.

8. Miserator, et misericors Dominus : longanimis et multùm misericors.

9. Non in perpetuum irascetur : neque in æternum comminabitur.

10. Non secùndum peccata nostra fecit nobis : neque secundùm iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quoniam secundùm altitudinem cœli a terra, corroboravit misericordiam suam super timentes se.

12. Quantum distat ortus ab occidente : longè fecit a nobis iniquitates nostras.

13. Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se :

14. Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum : recordatus est quoniam pulvis sumus.

15. Homo, sicut fenum dies ejus : tamquam flos agri sic efflorebit.

16. Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non

ŷ 7. Il lui a enseigné le moyen dont il vouloit se servir pour délivrer nos pères.

Ibid. Afin qu'ils les suivissent, et qu'ils nous apprissent à les observer.

— Hébr. autr. : Il a fait connoître *autrefois* ses voies à Moïse, et ses œuvres *ou ses desseins* aux enfans d'Israël ; *dès-lors il a annoncé la conduite qu'il garderoit à l'égard de son peuple*. Le Seigneur, etc.

ŷ 8. Hébr. : lent à *se mettre* en colère.

ŷ 9. Hébr. : Il ne s'élevera pas toujours *contre les hommes*, et il ne gardera pas éternellement *contre eux sa colère*. Saint Augustin et plusieurs anciens psautiers latins lisent : *neque in æternum indignabitur ;* et c'est le sens du grec.

ŷ 11. Hébr. autr. : Comme le ciel est affermi au-dessus de la terre, ainsi il a affermi sa miséricorde sur ceux qui le craignent. *Infr.* ŷ 17.

ŷ 12. Pour n'être pas obligé de les punir dans sa sévérité.

— Hébr. litt. : nos prévarications.

ŷ 16. Qui l'anime.

subsistet : et non cognoscet amplius locum suum.

17. Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia illius in filios filiorum, 18. His qui servant testamentum ejus : et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.

19. Dominus in cœlo paravit sedem suam, et regnum ipsius omnibus dominabitur.

20. Benedicite Domino, omnes angeli ejus : potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

21. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus : ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

22. Benedicite Domino, omnia opera ejus : in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Domino.

plus ; et nul ne connoîtra plus son lieu ;"

17. Mais la miséricorde du Seigneur est de toute éternité ; et elle demeurera éternellement sur ceux qui le craignent ;"

Et sa justice s'étendra sur les enfans des enfans 18. De ceux qui gardent son alliance, et qui se souviennent de ses préceptes pour les accomplir.

19. Le Seigneur a préparé son trône dans le ciel, et toutes choses seront assujetties à son empire."

20. Bénissez le Seigneur, vous tous, ses anges, qui êtes puissans et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix et à ses ordres."

21. Bénissez tous le Seigneur, vous ses armées célestes, qui êtes ses ministres, et qui faites sa volonté."

22. Que tous les ouvrages du Seigneur le bénissent dans tous les lieux de son empire ; ô mon âme, bénissez le Seigneur.

℣ 16. La place qu'il occupoit auparavant.

— (℣ 15-16.) Hébr. : Les jours de l'homme sont semblables *à la durée de* l'herbe ; il fleurit comme une fleur des champs. Un vent souffle sur elle, et elle ne subsiste plus ; le lieu où elle étoit née ne la connoît plus.

℣ 17. Autr. : Mais la miséricorde du Seigneur *est affermie* de toute éternité et jusque dans toute l'éternité sur ceux qui le craignent.

℣ 19. Ou simplement et selon l'hébreu : Le Seigneur a établi son trône dans les cieux ; et toutes choses sont assujetties à son empire.

℣ 20. Autr. : qui exécutez ses ordres dès que vous avez entendu sa voix.

℣ 21. Autr. : et qui exécutez ses volontés.

PSAUME CIII.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu. Les Septante, et après eux la Vulgate, l'attribuent à David. Dom Calmet le regarde comme une continuation du précédent. Le psalmiste s'y excite lui-même à louer Dieu dans la vne de sa grandeur, de sa sagesse et de sa puissance qui éclate dans ses ouvrages; c'est tout ce que le père De Carrières y remarque. Saint Paul nous y découvre dans le monde sensible l'image du monde spirituel. *Hebr.* I. 7.

1. Pour David.″
Mon âme, bénissez le Seigneur; Seigneur mon Dieu, vous avez fait paroitre votre grandeur d'une manière éclatante; vous êtes enveloppé de majesté et de gloire.″

2. Vous êtes revêtu de la lumière comme d'un vêtement; vous étendez le ciel comme une tente.

3. C'est vous qui couvrez d'eaux sa partie la plus élevée,″ qui montez sur les nuées, qui marchez sur les ailes des vents;″

Hebr. I. 7. 4. Qui rendez vos anges aussi légers que les vents, et vos ministres aussi actifs que des flammes ardentes.″

5. Qui avez fondé la terre sur sa

1. Ipsi David.
Benedic, anima mea, Domino : Domine Deus meus, magnificatus es vehementer : confessionem et decorem induisti.

2. Amictus lumine sicut vestimento : extendens cœlum sicut pellem.

3. Qui tegis aquis superiora ejus : qui ponis nubem ascensum tuum : qui ambulas super pennas ventorum (*a*).

4. Qui facis angelos tuos, spiritus : et ministros tuos, ignem urentem.

5. Qui fundasti terram

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

℣ 1. Autr. : *Psaume* de David. Voyez l'argument.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu qui peut ainsi se traduire : Vous vous êtes revêtu de gloire et de majesté. Vous vous êtes couvert, etc.

℣ 3. Ceci peut s'entendre des eaux supérieures dont Moïse parle dans la Genèse, et dont le psalmiste fait aussi mention au psaume CXLVIII, ℣ 4.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : qui faites que les nuées vous servent de char; et qui êtes porté sur les ailes des vents; expression métaphorique pour nous faire comprendre cette activité ineffable, par laquelle le Seigneur pourvoit à tout. Dieu s'est souvent servi des nuées pour marquer aux hommes sa présence.

℣ 4. Ou plutôt et selon l'hébreu : Qui vous servez des esprits et des vents pour en faire vos envoyés et vos anges, et des flammes brûlantes pour en faire vos ministres. Le même mot en hébreu, en grec et en latin, signifie *esprit* et *vent*. Le même mot aussi signifie *ange* et *envoyé*. Dans le sens littéral, le texte s'explique des vents et des flammes dont Dieu se sert pour exécuter ses volontés. *Ps.* CXLVIII. 8. Dans le sens spirituel et allégorique, ces vents et ces flammes sont le symbole des esprits célestes plus purs que le feu, et plus spirituels que ce qu'il y a parmi nous de plus impalpable; et cette allégorie est fondée sur l'autorité même de saint Paul. *Hebr.* I. 7.

super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi.

6. Abyssus, sicut vestimentum, amictus ejus : super montes stabunt aquæ.

7. Ab increpatione tua fugient : a voce tonitrui tui formidabunt.

8. Ascendunt montes, et descendunt campi, in locum quem fundasti eis.

9. Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.

10. Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt aquæ.

11. Potabunt omnes bestiæ agri : exspectabunt onagri in siti suâ.

12. Super ea volucres cœli habitabunt : de medio petrarum dabunt voces.

13. Rigans montes de su-

propre fermeté ; en sorte qu'elle ne sera jamais ébranlée. "

6. L'abîme l'environnoit comme un vêtement, et les eaux s'arrêtoient sur les montagnes. "

7. Mais vos menaces les ont fait fuir; et la voix de votre tonnerre les remplit d'épouvante. "

8. Les montagnes parurent, les vallées s'applanirent, les eaux s'étant retirées dans le lieu que vous leur avez assigné ;

9. Vous leur avez prescrit des bornes qu'elles ne passeront point ; et elles ne reviendront point couvrir la terre. "

10. Vous conduisez " les fontaines dans les vallées ; et vous faites couler les eaux entre les montagnes.

11. Elles servent à abreuver toutes les bêtes des champs ; les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif. "

12. Les oiseaux du ciel font leur demeure au-dessus ; " ils font entendre leurs voix du milieu des rochers. "

13. Vous arrosez les montagnes des

℣ 5. Hébr. : *C'est vous* qui avez établi la terre sur ses bases, et elle ne sera jamais ébranlée.

℣ 6. Litt. : au-dessus des montagnes, *plus haut que les montagnes.*

℣ 7. Hébr. autr. : et à la voix de votre tonnerre, elles se retirent avec empressement.

℣ 6-9. L'hébreu porte à la lettre au verset 8: (Aquæ) *ascendunt* (in) *montes, descendunt* (in) *valles.* Dans l'hébreu, le verbe *descendunt* ne peut pas se rapporter à *valles* qui est au féminin, mais il se rapporte à *aquæ* qui est au masculin ; et c'est ici précisément la même construction qu'au psaume CVI. 26, où on lit dans l'hébreu : *Ascendunt* (ad) *cœlos, descendunt* (ad) *abyssos.* L'hébreu peut donc signifier : Elles franchirent les montagnes, elles se précipitèrent dans les vallées, jusqu'au lieu que vous leur avez préparé. Vous *leur* aviez prescrit des bornes, etc.

℣ 10. Autr. : Vous faites couler les fontaines dans les vallées, et leurs eaux passent entre les montagnes.

℣ 11. Hébr. autr. : y désaltèrent leur soif.

℣ 12. Selon l'hébreu : auprès de ces fontaines.

Ibid. Hébr. : du milieu des branches *des arbres qui s'élèvent sur le bord de ces eaux.*

eaux qui tombent d'en haut;" et la terre sera rassasiée du fruit de vos ouvrages;"

14. Vous produisez le foin pour les bêtes, et l'herbe pour l'usage de l'homme,"

Afin de faire sortir le pain de la terre, 15. Et le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

Vous lui donnez l'huile, afin qu'elle répande la joie sur son visage; et le pain, afin qu'il fortifie son cœur."

16. Les arbres de la campagne " seront rassasiés," aussi bien que les cèdres du Liban que votre main a plantés.

17. C'est là que les petits oiseaux feront leurs nids; celui du héron domine les autres."

18. Les hautes montagnes servent de retraite aux cerfs; et les rochers aux hérissons."

19. Il a fait la lune, pour marquer les temps; et le soleil connoît le moment de son coucher.

20. Vous avez répandu les ténèbres; et la nuit a été faite; durant la nuit les bêtes des forêts se mettent en marche;"

perioribus suis: de fructu operum tuorum satiabitur terra.

14. Producens fenum jumentis, et herbam servituti hominum:

Ut educas panem de terra,

15. Et vinum lætificet cor hominis:

Ut exhilaret faciem in oleo, et panis cor hominis confirmet.

16. Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani, quas plantavit.

17. Illic passeres nidificabunt: herodii domus, dux est eorum.

18. Montes excelsi cervis: petra refugium herinaciis.

19. Fecit lunam in tempora: sol cognovit occasum suum.

20. Posuisti tenebras, et facta est nox: in ipsa pertransibunt omnes bestiæ silvæ.

℣ 13. Hébr.: de ses étages supérieurs.

Ibid. Des fruits que fait naître votre divine vertu.

℣ 14. Les blés. Autr.: l'herbe pour les animaux appliqués au service de l'homme.

℣ 15. Hébr. autr.: Vous faites sortir le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et qui rend le visage plus gai *et plus éclatant* que ne sauroit faire l'huile *et tous les parfums*, pendant que le pain donne *la force et* le soutien au cœur de l'homme.

℣ 16. Hébr.: Les arbres du Seigneur, *ou* de la campagne du Seigneur, comme le lisoient Aquila et Théodotion.

Ibid. De l'abondance de la sève venant de ces pluies dont vous les arrosez.

℣ 17. Hébr.: Les sapins sont la demeure du héron, *ou* de la cigogne. La plupart expliquent de *la cigogne* le mot hébreu חסידה, que la Vulgate traduit par le *héron*.

℣ 18. Le terme hébreu שפנים, et même celui des Septante λαγωοῖς, se peut entendre des lapins. Quelques anciens psautiers latins lisoient même ici *leporibus*, au lieu de *herinaciis*. Le terme hébreu est ici le même que la Vulgate traduit par *lepusculus* au livre des Proverbes, xxx. 26.

℣ 20. Hébr. autr.: Vous répandez les ténèbres, et la nuit survient; peu-

21. Catuli leonum rugientes, ut rapiant, et quærant a Deo escam sibi.

22. Ortus est sol, et congregati sunt : et in cubilibus suis collocabuntur.

23. Exibit homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperum.

24. Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti : impleta est terra possessione tua.

25. Hoc mare magnum, et spatiosum manibus : illic reptilia, quorum non est numerus : animalia pusilla cum magnis.

26. Illic naves pertransibunt : draco iste, quem formasti ad illudendum ei.

27. Omnia a te exspectant, ut des illis escam in tempore.

28. Dante te illis, colligent : aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate :

29. Avertente autem te

21. Les petits des lions rugissent après leur proie, et cherchent la nourriture que Dieu leur a destinée."

22. Le soleil se levant, elles se rassemblent aussitôt, et vont se coucher" dans leurs retraites.

23. Alors l'homme sort à son ouvrage, pour travailler jusqu'au soir.

24. Que vos œuvres sont magnifiques," Seigneur! Vous avez fait toutes choses avec sagesse; la terre est remplie de vos biens;"

25. Cette mer si grande, et si étendue, est remplie d'un nombre infini de poissons, de grands et de petits animaux;"

26. C'est là que passent les navires; ce monstre que vous avez formé, Seigneur, pour s'y jouer."

27. Tous" attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture dans le temps."

28. Quand vous la leur donnez, ils la recueillent; lorsque vous ouvrez votre main, ils sont tous remplis des effets de votre bonté."

29. Mais si vous détournez d'eux

dant qu'elle dure, les bêtes des forêts se répandent *et sortent de leurs retraites*.

℣ 21. Autrement et à la lettre : Les lionceaux rugissent *alors* après leur proie, et pour demander à Dieu leur nourritnre.

℣ 22. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 24. Hébr. autr. : Que vos œuvres sont multipliées, Seigneur! *et* vous les avez toutes faites avec sagesse.

Ibid. Litt. : La terre est remplie de ce que vous possédez, *de ce qui est à vous ; tout ce qui est sur la terre vous appartient*.

℣ 25. Autrement, et selon l'hébreu : Dans cette mer si grande et si vaste, *se trouvent* des poissons sans nombre, de grands et de petits animaux.

℣ 26. C'est le sens de l'hébreu : C'est là que les navires passent ; *c'est là que se trouve* le Léviathan (c'est-à-dire, *la baleine*) que vous avez formé pour s'y jouer.

℣ 27. Autr. : Toutes *les créatures* attendent de vous, etc. L'hébreu pourroit aussi se traduire : Tous *les hommes* attendent de vous, etc.

Ibid. Hébr. : dans son temps.

℣ 28. Hébr. : ils sont rassasiés de vos biens. Le mot *omnia* n'est ni dans l'hebreu ni dans les Septante.

votre face, ils sont troublés ; vous leur ôtez l'esprit, ils tombent dans la défaillance, et retournent dans leur poussière."

30. Vous envoyez ensuite votre esprit ; et ils sont créés : et vous renouvelez ainsi la face de la terre."

31. Que la gloire du Seigneur soit célébrée dans tous les siècles ; le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages ;"

32. Lui qui regarde la terre, et la fait trembler," qui touche les montagnes, et elles s'évaporent en fumée."

Infr. CXLV. 2. 33. Je chanterai les louanges du Seigneur, tant que je vivrai ; je chanterai des cantiques à la gloire de mon Dieu, tant que je subsisterai.

34. Puissent mes paroles lui être agréables ;" pour moi, je trouverai ma joie dans le Seigneur.

35. Que les pécheurs et les injustes disparoissent de dessus la terre, en sorte qu'ils ne soient plus." O mon âme, bénissez le Seigneur."

faciem, turbabuntur : auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur.

30. Emittes spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ.

31. Sit gloria Domini in sæculum : lætabitur Dominus in operibus suis :

32. Qui respicit terram, et facit eam tremere : qui tangit montes, et fumigant.

33. Cantabo Domino in vita mea : psallam Deo meo quamdiu sum.

34. Jucundum sit ei eloquium meum : ego verò delectabor in Domino.

35. Deficiant peccatores a terra, et iniqui, ita ut non sint : benedic, anima mea, Domino.

℣ 29. Hébr. : *Si au contraire* vous *leur* cachez votre face, ils tomberont *aussitôt* dans le trouble ; *et si* vous retirez d'eux l'esprit, *la vie*, ils expireront, et retourneront à leur poussière. *Mais* vous enverrez *ensuite*, etc.

℣ 30. Quelques-uns entendent ceci de la propagation et reproduction continuelle des hommes et des animaux ; d'autres l'expliquent de la résurrection de nos corps et du renouvellement de la nature à la fin des siècles. Mais l'un ou l'autre de ces renouvellemens est ici un symbole du renouvellement du monde par l'effusion de l'Esprit de Dieu dans les cœurs ; tel qu'il se vit au temps de l'établissement de l'Eglise.

℣ 31. Hébr. autr. : La gloire du Seigneur s'étendra dans tous les siècles ; et le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages, *et il les verra avec complaisance.* Gen. I. 31.

℣ 32. Hébr. litt. : et elle tremble.

Ibid. Litt. : et elles fument. *Exod.* XIX. 18.

℣ 34. Hébr. autr. : Ma consolation sera de m'occuper de lui ; car pour moi, etc.

℣ 35. Hébr. litt. : Que les pécheurs cessent de dessus la terre, et que les méchans ne subsistent plus.

Ibid. L'hébreu met ici le mot *Alleluia* que les Septante et la Vulgate ont mis à la tête du psaume suivant. Ce mot hébreu, *alleluia*, signifie : *Louez le Seigneur ;* mais, outre cette signification littérale, ce terme renferme aussi l'idée d'une acclamation, d'un cri de joie, que la simple traduction grammaticale ne peut pas bien exprimer ; de là vient que les traducteurs de l'Ancien-Testament l'ont conservé sans le traduire, et que l'Eglise chrétienne l'a toujours employé de même dans ses prières.

PSAUME CIV.

Ce psaume, ou au moins ses quinze premiers versets, furent composés par David à l'occasion de la translation de l'arche, de la maison d'Obédédom dans le tabernacle de Sion; c'est ce qui se voit au 1^er^ livre des Paralipomènes, XVI, où se trouvent les quinze premiers versets de ce psaume. Dom Calmet croit qu'au retour de la captivité de Babylone, ou à la dédicace du second temple, on chanta ce même psaume; et qu'alors on y ajouta toute la suite qui se trouve ici depuis le verset 16. Le père De Carrières attribue ce psaume à David, sans en excepter aucune partie. Le psalmiste célèbre les merveilles que le Seigneur a faites en faveur des enfans d'Israël, pour les mettre en possession de la terre qu'il avoit promise à leurs pères.

Alleluia.

1. CONFITEMINI Domino, et invocate nomen ejus: annuntiate inter gentes opera ejus.

2. Cantate ei, et psallite ei: narrate omnia mirabilia ejus.

3. Laudamini in nomine sancto ejus: lætetur cor quærentium Dominum.

4. Quærite Dominum, et confirmamini: quærite faciem ejus semper.

5. Mementote mirabilium ejus, quæ fecit: prodigia ejus, et judicia oris ejus.

6. Semen Abraham, servi ejus: filii Jacob, electi ejus.

7. Ipse Dominus Deus noster: in universa terra judicia ejus.

Alleluia. *

1. Louez le Seigneur, et invoquez ℣ son nom; annoncez ses œuvres parmi les nations. ℣ — 1 *Paralip.* XVI. 8. *Isai.* XII. 4.

2. Chantez ses louanges; chantez-les sur les instrumens; racontez ℣ toutes ses merveilles.

3. Glorifiez-vous dans son saint nom; que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur, se réjouisse. ℣

4. Cherchez le Seigneur, et fortifiez-vous; ℣ cherchez sa face sans cesse.

5. Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, des prodiges et des jugemens sortis de sa bouche;

6. Vous, postérité d'Abraham, qui êtes ses serviteurs; vous, enfans de Jacob, ses élus. ℣

7. C'est lui qui est le Seigneur notre Dieu; ses jugemens s'exercent dans toute la terre.

* Voyez la dernière note du psaume précédent.

℣ 1. Hébr. antr.: publiez son nom.

Ibid. Hébr. litt.: parmi les peuples.

℣ 2. Hébr. litt.: occupez-vous, *et entretenez-vous* de toutes ses merveilles.

℣ 3. Parce qu'ils l'auront pour protecteur.

℣ 4. Hébr.: Cherchez le Seigneur, et *recourez à* sa puissance. 1 *Par.* XVI. 11.

℣ 6. Hébr.: *Vous* postérité d'Abraham son serviteur, vous enfans de Jacob qu'il a choisis. Au 1^er^ livre des Paralipomènes, XVI. 13, au lieu de *semen Abraham*, on lit *semen Israël.*

8. Il s'est souvenu dans tous les siècles de son alliance, de la promesse qu'il a faite pour tous les âges à venir,"

Gen. XXII. 16 *et seqq.* 9. De l'alliance qu'il a contractée avec Abraham," et du serment qu'il a fait à Isaac,

10. Qu'il a confirmé à Jacob pour être un décret, et à Israël pour être un accord éternel,

11. En disant : Je vous donnerai la terre de Chanaan pour votre héritage ;"

12. Lorsqu'ils étoient encore en très-petit nombre, et étrangers dans cette terre."

13. Ils passèrent d'une nation dans une autre, et d'un royaume à un autre peuple ;"

1 *Par.* XVI. 21. 14. Mais il ne permit point qu'aucun homme leur fît du mal ; et il reprit des rois à cause d'eux."

2 *Reg.* I. 14. 1 *Par.* XVI. 22. 15. Gardez-vous" de toucher à mes oints," et de maltraiter mes prophètes."

16. Et" il appela la famine sur la terre, et il brisa toute la force" du pain.

8. Memor fuit in sæculum testamenti sui : verbi quod mandavit in mille generationes :

9. Quod disposuit ad Abraham : et juramenti sui ad Isaac :

10. Et statuit illud Jacob in præceptum, et Israel in testamentum æternum :

11. Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæreditatis vestræ :

12. Cùm essent numero brevi, paucissimi et incolæ ejus.

13. Et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum :

14. Non reliquit hominem nocere eis : et corripuit pro eis reges.

15. Nolite tangere christos meos : et in prophetis meis nolite malignari.

16. Et vocavit famem super terram : et omne firmamentum panis contrivit.

℣ 8. Autrement et selon la leçon du 1^er^ livre des Paralipomènes, XVI. 15 : Souvenez-vous de son alliance dans tous les siècles ; dans tous les âges *souvenez-vous* de la parole qu'il a prononcée.

℣ 9. Hébr. : *de l'alliance* qu'il a faite avec Abraham.

℣ 11. Litt. : pour être le cordeau de votre héritage. Dans la distribution des héritages, les portions de terre se mesuroient au cordeau.

℣ 12. Il fit alors cette promesse.

℣ 13. Abraham, après être venu dans la terre de Chanaan, passa en Egypte. Isaac n'eut point de demeure fixe dans le pays. Jacob se sauve en Mésopotamie ; il revient dans la terre de Chanaan ; puis il descend en Egypte avec toute sa famille.

℣ 14. Ce fut ainsi que le Seigneur reprit le roi d'Egypte et le roi de Gérare, à cause d'Abraham. *Gen.* XII. 17. XX. 3.

℣ 15. Paroles du Seigneur.

Ibid. C'est-à-dire à ceux que je me suis consacrés.

Ibid. Abraham est ainsi nommé *prophète* dans la Genèse, XX. 7. Isaac et Jacob reçurent ainsi l'esprit de prophétie. Voyez la préface sur les Prophètes.

℣ 16. Voulant les faire passer en Egypte.

Ibid. La force que l'homme tire de cette nourriture.

17. Misit ante eos virum : in servum venumdatus est Joseph.

18. Humiliaverunt in compedibus pedes ejus, ferrum pertransiit animam ejus, 19. Donec veniret verbum ejus.

Eloquium Domini inflammavit eum : 20. Misit rex, et solvit eum : princeps populorum, et dimisit eum.

21. Constituit eum dominum domûs suæ : et principem omnis possessionis suæ :

22. Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum, et senes ejus prudentiam doceret.

23. Et intravit Israel in Ægyptum : et Jacob accola fuit in terra Cham.

24. Et auxit populum suum vehementer : et firmavit eum super inimicos ejus.

25. Convertit cor eorum ut odirent populum ejus,

17. Il envoya " devant eux un homme, Joseph qui fut vendu pour y être esclave. *Gen.* XXXVII. 36.

18. Il fut humilié par les chaînes qu'on lui mit aux pieds ; le fer transperça " son âme, " 19. Jusqu'à ce que sa parole fût accomplie. " *Gen.* XXXIX. 20.

Il fut embrasé par la parole du Seigneur : "

20. Le roi l'envoya tirer des fers ; le Prince des peuples " le mit en liberté. *Gen.* XLI. 14.

21. Il l'établit le maître de sa maison, et maître de tout ce qu'il possédoit ;

22. Afin qu'il instruisît les princes de sa cour comme lui-même, et qu'il apprit la sagesse " aux anciens de son conseil.

23. Alors " Israël entra dans l'Égypte, et Jacob demeura comme étranger dans la terre de Cham. " *Gen.* LXVI.

24. Et le Seigneur multiplia extrêmement son peuple, et le rendit plus puissant que ses ennemis ; " *Exod.* I. 7. *Act.* VII. 17.

25. Il changea leur cœur, " afin qu'ils haïssent son peuple, et qu'ils

℣ 17. Hébr. autr. : il avoit envoyé.

℣ 18. De douleur.

Ibid. Hébr. autr. : et son âme entra dans les fers ; *il se vit retenu dans les fers.*

℣ 19. Que ce qu'il avoit prédit fût arrivé.

Ibid. Il reçut de lui l'esprit de prophétie, pour découvrir les choses cachées.

— Hébr. autr. : jusqu'à ce que l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit *dans la prison* fût arrivé, et que la parole du Seigneur l'eût *ainsi* purgé *des crimes qu'on lui imputoit, comme le feu purifie l'or. Alors* le roi envoya, etc.

℣ 20. De l'Egypte.

℣ 22. C'est le sens de l'hébreu : qu'il rendît sage, *qu'il communiquât la sagesse.*

℣ 23. Joseph y ayant attiré sa famille.

Ibid. Voyez la note sur le verset 51 du *ps.* LXXVII.

℣ 24. Les Egyptiens.

℣ 25. Des Egyptiens, en les abandonnant à leur propre malice,

usassent de fraude contre ses serviteurs."

Exod. III. 10; IV. 29. 26. Alors il envoya Moïse son serviteur, et Aaron, dont il fit choix."

Exod. VII. 10. 27. Il mit en eux sa puissance," pour faire des signes et des prodiges dans la terre de Cham."

Exod. X. 21. 28. Il envoya les ténèbres, et répandit l'obscurité; et il ne manqua pas d'accomplir tout ce qu'il avoit promis;"

Exod. VII. 20. 29. Il changea leurs eaux en sang, et fit mourir leurs poissons.

Exod. VIII. 6. 30. Leur terre produisit des grenouilles jusque dans les chambres de leurs rois.

Exod. VIII. 16, 24. 31. Il parla, et il vint toutes sortes de mouches et de moucherons" dans tout leur pays.

32. Il changea leurs pluies en grêle; et il fit tomber un feu dévorant dans leur terre;

33. Et il frappa leurs vignes et leurs figuiers; il brisa tous les arbres de leur pays.

Exod. X. 12. 34. Il commanda, et il vint un nombre infini de sauterelles de différentes espèces."

35. Elles mangèrent toute l'herbe de leur terre; elles consumèrent tous les fruits de leur pays.

et dolos facerent in servos ejus.

26. Misit Moysen servum suum Aaron, quem elegit ipsum.

27. Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum in terra Cham.

28. Misit tenebras, et obscuravit: et non exacerbavit sermones suos.

29. Convertit aquas eorum in sanguinem: et occidit pisces eorum.

30. Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.

31. Dixit, et venit cœnomyia, et cyniphes in omnibus finibus eorum.

32. Posuit pluvias eorum grandinem: ignem comburentem in terra ipsorum.

33. Et percussit vineas eorum, et ficulneas eorum: et contrivit lignum finium eorum.

34. Dixit, et venit locusta et bruchus, cujus non erat numerus:

35. Et comedit omne fenum in terra eorum: et comedit omnem fructum terræ eorum.

℣ 25. Hébr. autr.: de sorte qu'ils haïrent son peuple, et qu'ils se portèrent à opprimer ses serviteurs par des artifices malicieux.

℣ 26. Pour accompagner son frère dans cette œuvre.

℣ 27. Litt.: Les paroles de ses signes. Le mot *parole*, דבר, en hébreu, a souvent la même signification que notre terme *chese*.

Ibid. Hébr. autr.: Ils firent éclater ses signes au milieu d'eux, *c'est-à-dire au milieu des Egyptiens*, et ses prodiges dans la terre de Cham.

℣ 28. De faire contre les Egyptiens.

— Hébr. autr.: Et ils (Moïse et Aron) ne résistèrent point à ses ordres. Il changea, etc.

℣ 31. Sur *cœnomyia* voyez au psaume LXXVII. 45. *Cyniphes* est une sorte de petits moucherons communs dans l'Egypte.

℣ 34. Les mots *locusta et bruchus* signifient deux sortes de sauterelles différentes.

36. Et percussit omne primogenitum in terra eorum : primitias omnis laboris eorum.

36. Et il frappa tous les premiers-nés de l'Égypte, les prémices de tout leur travail. ″ *Exod.* XII. 29.

37. Et eduxit eos cum argento et auro : et non erat in tribubus eorum infirmus.

37. Et il fit sortir les Israélites avec beaucoup d'or et d'argent ″ ; et il n'y avoit point de malades ″ dans leurs tribus. *Exod.* XII. 35.

38. Lætata est Ægyptus in profectione eorum : quia incubuit timor eorum super eos :

38. L'Egypte se réjouit à leur départ, à cause de la frayeur qu'elle avoit d'eux.

39. Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem.

39. Il étendit une nuée pour les mettre à couvert ″ ; et il fit paroître un feu pour les éclairer pendant la nuit. *Exod.* XIII. 21. *Ps.* LXXVII. 14. 1 *Cor.* X. 1.

40. Petierunt, et venit coturnix : et pane cœli saturavit eos.

40. Sur leur demande il vint ″ des cailles; et il les rassasia du pain du ciel. *Exod.* XVI. 13.

41. Dirupit petram, et fluxerunt aquæ : abierunt in sicco flumina.

41. Il fendit la pierre, et il en coula des eaux ; des fleuves se répandirent ″ dans un lieu sec et aride. *Num.* XX. 11.

42. Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.

42. Parce qu'il se souvint de la sainte parole qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur. ″ *Gen.* XVII. 7.

43. Et eduxit populum

43. Et il fit sortir ″ son peuple

℣ 36. Hébr. litt. : les prémices de toutes leurs forces; c'est-à-dire tous leurs premiers-nés. C'est ainsi que saint Jérôme l'exprime dans sa version : *Primitias universi partûs eorum.* Et au psaume LXXVII, verset 51, où se trouve la même expression, il la traduit par *principium partûs.* Dans la Genèse, XLIX, 3, où la même expression est rendue dans la Vulgate par *principium doloris mei,* les Septante même l'expriment par *principium filiorum meorum.* C'est ce que Jacob dit en parlant à Ruben qui étoit son fils aîné : *Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium roboris mei* (id est *in cujus generatione virile robur meum se primùm exercuit*). Enfin la même expression se trouve encore au Deutéronome, XXI. 17, où les Septante et la Vulgate la rendent par, *iste est principium liberorum ejus ;* à quoi le texte ajoute : *et huic debentur primogenita ;* ce qui achève de montrer que cette expression signifie le premier-né.

℣ 37. Qu'il leur fit prêter par les Egyptiens.

Ibid. L'expression de l'hébreu כושל signifie proprement : Il n'y avoit personne qui se heurtât, *ou* qui tombât, *ou* qui marchât avec peine : *nullus impingens.*

℣ 39. Durant le jour.

℣ 40. Hébr. : Et il fit venir.

℣ 41. Hébr. : elles se répandirent comme un fleuve.

℣ 42. De les mettre en possession de la terre de Chanaan.

℣ 43. De l'Egypte.

avec allégresse, et ses élus avec des transports de joie.

44. Et il leur donna le pays des nations [*] ; et il les fit entrer en possession des travaux de ces peuples.

45. Afin qu'ils gardassent ses ordonnances pleines de justice, et qu'ils s'appliquassent à la recherche de sa loi. [*]

suum in exsultatione, et electos suos in lætitia.

44. Et dedit illis regiones gentium : et labores populorum possederunt :

45. Ut custodiant justificationes ejus, et legem ejus requirant.

℣ 44. Qu'il leur avoit promis.

℣ 45. Hébr. : Afin qu'ils gardassent ses ordonnances, et qu'ils observassent ses lois. Alleluia.

PSAUME CV.

Dom Calmet croit avec quelques-uns que ce psaume est une suite du précédent. Le psalmiste après avoir exposé dans le précédent les bienfaits de Dieu, remarque dans celui-ci les crimes des enfans d'Israël, et les châtimens qu'ils se sont attirés. Plusieurs le rapportent au temps même de la captivité. Dom Calmet le place au commencement du retour de la captivité. Le père De Carrières remarque que c'est le verset 47 de ce psaume qui a donné lieu à de savans interprètes de croire qu'il avoit été composé durant la captivité de Babylone, ou même durant la persécution d'Antiochus, lorsque les Juifs étoient dispersés parmi les nations; mais il ajoute que ce verset 47 et le suivant étant rapportés à la fin du cantique qui se trouve au chapitre XVI du 1^er^ livre des Paralipomènes, on pourroit dire que David en est l'auteur, et qu'il les a composés en même temps que les psaumes XCV et CIV, auxquels ils se trouvent joints en cet endroit; en sorte qu'ayant montré dans le psaume CIV la fidélité avec laquelle Dieu avoit accompli toutes les promesses qu'il avoit faites à son peuple, il montre dans celui-ci la miséricorde avec laquelle il avoit souffert toutes les ingratitudes et toutes les infidélités de ce même peuple; il rapporte les divers châtimens dont Dieu s'étoit servi pour le punir, et pour le porter à revenir vers lui; et il finit en le priant au nom de ce peuple de le sauver du milieu des nations où il étoit dispersé; ce qui fait voir, dit le père De Carrières, qu'il avoit en vue la captivité de Babylone, ou la persécution d'Antiochus, ou peut-être même l'état présent où sont les Juifs, et leur retour à la fin des siècles.

Alleluia.

Judith XIII. 21. 1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Alleluia.

1. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Eccli. XLIII. 34. 2. Qui racontera les œuvres de la puissance du Seigneur, et qui fera entendre toutes ses louanges?

2. Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?

3. Heureux ceux qui gardent l'é-

3. Beati, qui custodiunt

judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.

4. Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui : visita nos in salutari tuo :

5. Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ : ut lauderis cum hæreditate tua.

6. Peccavimus cum patribus nostris : injustè egimus, iniquitatem fecimus.

7. Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua : non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ : et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum.

8. Et salvavit eos propter nomen suum : ut notam faceret potentiam suam.

9. Et increpuit mare Rubrum, et exsiccatum est : et deduxit eos in abyssis sicut in deserto.

10. Et salvavit eos de manu odientium : et redemit eos de manu inimici.

11. Et operuit aqua tribulantes eos : unus ex eis non remansit.

quité, " et qui pratiquent la justice en tout temps.

4. Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a plu de témoigner à votre peuple ; visitez-nous par votre assistance salutaire ;

5. Afin que nous nous voyions comblés des biens que vous réservez à vos élus, que nous goûtions la joie que vous destinez à votre peuple et que vous soyez loué de ceux que vous avez choisis pour votre héritage. "

6. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous nous sommes abandonnés à l'iniquité ; *Judith* VII. 19.

7. Nos pères ne comprirent point les merveilles que vous fites en Egypte ; " ils ne se souvinrent point de la multitude de vos miséricordes, et ils vous irritèrent " étant près d'entrer dans la mer, dans la mer Rouge.

8. Néanmoins le Seigneur les sauva pour la gloire de son nom, afin de faire connoître sa puissance.

9. Il menaça donc la mer Rouge, et elle se sécha ; ainsi il les conduisit au travers des abîmes comme dans un lieu sec et désert. *Exod.* XIV. 21.

10. Et il les sauva de la main de ceux qui les haïssoient, " et les délivra des mains de leur ennemi " ;

11. L'eau enveloppa ceux qui les poursuivoient, sans qu'il en restât un seul. *Exod.* XIV. 27.

℣ 3. Litt. : le jugement, *l'ordre*, *la justice*.

℣ 4 et 5. Hébr. : Souvenez-vous de moi, Seigneur, selon l'amour que vous portez à votre peuple, et visitez-moi par votre assistance salutaire. Quelques-uns traduisent : Souvenez-vous de moi, Seigneur, lorsque vous vous réconcilierez avec votre peuple ! visitez-moi lorsque vous le sauverez. Afin que je voie, c'est-à-dire que je goûte les biens que vous réservez à vos élus, et que j'aie part à la joie de votre peuple, et à la gloire de votre héritage.

℣ 7. Autrement et à la lettre : Nos pères *étant* en Egypte ne comprirent point les merveilles que vous *y* fites *pour les en délivrer ;* ils ne conservèrent point le souvenir de, etc.

Ibid. Par leurs défiances et par leurs murmures.

℣ 10. Hébr. litt. ; de celui qui les haïssoit.

Ibid. Pharaon.

12. Alors ils crurent à ses paroles, et chantèrent " ses louanges.

13. Mais cela dura peu ; ils oublièrent ses œuvres; et ils n'attendirent pas avec patience qu'il accomplit ses desseins sur eux.

Exod. XVII. 2. 14. Ils désirèrent de manger des viandes dans le désert; et ils tentèrent Dieu dans un lieu où il n'y avoit point d'eau. "

Num. XI. 31. 15. Et il leur accorda leur demande; et il leur envoya de quoi rassasier leurs âmes. "

16. Ensuite ils irritèrent dans le camp Moïse, et Aaron le saint du Seigneur. "

Num. XVI. 32. 17. La terre s'entr'ouvrit alors, et engloutit Dathan; et elle se referma sur la troupe d'Abiron. "

18. Et un feu s'alluma au milieu de leur attroupement; la flamme consuma ces impies.

Exod. XXXII. 4. 19. Ils se firent un veau près d'Horeb; ils adorèrent un ouvrage de sculpture; "

20. Et ils changèrent Dieu, leur gloire, contre l'image d'un veau qui mange du foin. "

21. Ils oublièrent le Dieu qui les avoit sauvés, et qui avoit fait de si grands miracles dans l'Egypte, 22. Des prodiges dans la terre de Cham, des choses si terribles dans la mer Rouge. "

12. Et crediderunt verbis ejus, et laudaverunt laudem ejus.

13. Citò fecerunt : obliti sunt operum ejus : et non sustinuerunt consilium ejus.

14. Et concupierunt concupiscentiam in deserto : et tentaverunt Deum in inaquoso.

15. Et dedit eis petitionem ipsorum : et misit saturitatem in animas eorum.

16. Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.

17. Aperta est terra, et deglutivit Dathan : et operuit super congregationem Abiron.

18. Et exarsit ignis in synagogâ eorum : flamma combussit peccatores.

19. Et fecerunt vitulum in Horeb : et adoraverunt sculptile.

20. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum.

21. Obliti sunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto, 22. Mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro.

℣ 12. Hébr. : ils chantèrent.

℣ 14. Ne croyant pas qu'il pût leur en donner.

— Hébr. : dans la solitude.

℣ 15. Hébr. autr. : Il leur donna ce qu'ils demandoient, et il leur envoya ce qu'ils désiroient.

℣ 16. Hébr. : Ils furent émus de jalousie contre Moïse dans le camp, et contre Aaron, etc.

℣ 17. C'est-à-dire sur Abiron et sa famille. *Num.* XVI. 27.

℣ 19. Ou plutôt et selon l'hébreu : cet ouvrage de fonte.

℣ 20. Hébr. litt. : de l'herbe.

℣ 22. Hébr. autr. : Ils oublièrent *ainsi* le Dieu qui les avoit sauvés, *et* qui avoit fait *pour eux* de *si* grandes choses dans l'Egypte ; *qui avoit fait*

23. Et dixit ut disperderet eos : si non Moyses electus ejus stetisset in confractione in conspectu ejus, ut averteret iram ejus, ne disperderet eos.

24. Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem : non crediderunt verbo ejus.

25. Et murmuraverunt in tabernaculis suis : non exaudierunt vocem Domini.

26. Et elevavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto :

27. Et ut dejiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.

28. Et initiati sunt Beelphegor, et comederunt sacrificia mortuorum.

29. Et irritaverunt eum in adinventionibus suis : et multiplicata est in eis ruina.

30. Et stetit Phinees, et placavit : et cessavit quassatio.

23. C'est pourquoi il résolut de les perdre, si Moïse qu'il avoit choisi, ne s'y fût opposé, en brisant le veau d'or, et se présentant devant lui, " pour détourner sa colère, et empêcher qu'il ne les exterminât ; *Exod.* XXXII. 10.

24. Et ils n'eurent que du mépris pour la terre si digne de leur désirs ; ils ne crurent pas à sa parole. "

25. Ils murmurèrent dans leurs tentes, et ils n'écoutèrent point la voix du Seigneur. *Num.* XIV. 32 *et seqq.*

26. Et il éleva sa main sur eux, pour les exterminer dans le désert ;

27. Pour rendre leur race misérable parmi les nations, " et les disperser en divers pays. "

28. Ils se consacrèrent " à Béelphégor, " et ils mangèrent des sacrifices des morts. "

29. Ils irritèrent le Seigneur par leurs œuvres impies, " et il en périt un grand nombre. "

30. Mais Phinées s'opposa à leur impiété ; il apaisa le Seigneur ; " et la plaie cessa. *Num.* XXV. 7.

des choses *si* merveilleuses dans la terre de Cham *et* des choses *si* terribles sur la mer Rouge. La terre de Cham est la même que l'Egypte. *Ps.* LXXVII. 51. CIV. 23.

℣ 23. Quelques-uns traduisent l'hébreu : Si Moïse, qu'il avoit choisi, ne se fût présenté devant lui comme sur la brèche, pour, etc. Autr. : Si, lorsqu'il étoit près d'éclater *contre eux*, Moïse, qu'il avoit choisi, ne se fût présenté devant lui, pour, etc.

℣ 24. De les mettre en possession de cette terre, et que cette terre étoit excellente.

℣ 27. Litt. : pour faire tomber leur race au milieu des nations.

Ibid. Il l'auroit fait si Moïse n'eût apaisé sa colère, et n'eût fait changer cet arrêt qu'il avoit prononcé contre son peuple.

℣ 28. Hébr. litt. : Ils se lièrent, *ils s'attachèrent.*

Ibid. Idole des Moabites.

Ibid. Par ces *sacrifices des morts*, dom Calmet entend ceux qui se faisoient en l'honneur d'Adonis. Voyez la *Dissertation sur Béelphégor*, tom. III. Sacrifices des morts peut signifier simplement : Sacrifices offerts aux idoles.

℣ 29. Ayant péché avec les filles des Moabites.

Ibid. Hébr. : Et la plaie, *le châtiment*, éclata contre eux. *Num.* XXV, 8.

℣ 30. Hébr. autr. : Mais Phinées s'éleva *contre leur impiété, et vengea l'injure faite à Dieu.*

31. Et ce zèle lui a été imputé à justice pour toujours, et dans la suite de toutes les races.

Num. xx. 10. 32. Ils irritèrent encore Dieu aux eaux de contradiction; et Moïse fut châtié à cause d'eux;

33. Car ils aigrirent son esprit; et il fit paroître de la défiance dans ses paroles. "

34. Ils n'exterminèrent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées;

35. Mais ils se mêlèrent parmi ces nations, et ils apprirent leurs œuvres.

36. Et ils adorèrent leurs idoles taillées en sculptures; " ce qui fut pour eux une occasion de scandale. "

37. Et ils immolèrent leurs fils et leurs filles aux démons. "

38. Ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles qu'ils sacrifièrent aux idoles de Chanaan taillées en sculpture. "

Et la terre fut infectée " par tant de sang versé; 39. Elle fut souillée par leurs œuvres; et ils se prostituèrent à ces idoles qu'ils avoient inventées. "

40. C'est pourquoi le Seigneur entra "

31. Et reputatum est et in justitiam, in generationem et generationem usque in sempiternum.

32. Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis, et vexatus est Moyses propter eos:

33. Quia exacerbaverunt spiritum ejus; et distinxit in labiis suis.

34. Non disperdiderunt gentes quas dixit Dominus illis:

35. Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum.

36. Et servierunt sculptilibus eorum: et factum est illis in scandalum.

37. Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis.

38. Et effuderunt sanguinem innocentem: sanguinem filiorum suorum et filiarum suorum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.

Et infecta est terra in sanguinibus, 39. Et contaminata est in operibus eorum: et fornicati sunt in adinventionibus suis.

40. Et iratus est furore

℣ 33. En frappant la pierre à laquelle Dieu lui avoit seulement ordonné de parler.

— Hébr. autr.: et il prononça de ses lèvres. Voyez ce que dit Moïse au livre des Nombres xx. 10. *Num de petra hac vobis aquam poterimus ejicere?*

℣ 36. L'hébreu simplement: leurs idoles.

Ibid. Hébr.: et elles furent pour eux un piége.

℣ 37. Qui se faisoient adorer dans ces idoles.

℣ 38. L'hébreu simplement: aux idoles de Chanaan.

Ibid. Hébr.: souillée, *profanée.*

℣ 3 . Hébr. autr.: Ils se souillèrent en *imitant* les œuvres de ces nations, et ils se prostituèrent en *imitant* leurs actions, *et s'abandonnant comme eux au culte des idoles.*

℣ 40. Hébr.: Le Seigneur se mit en colère contre son peuple.

Dominus in populum suum: et abominatus est hæreditatem suam.

41. Et tradidit eos in manus gentium : et dominati sunt eorum, qui oderunt eos.

42. Et tribulaverunt eos inimici eorum : et humiliati sunt sub manibus eorum.

43. Sæpe liberavit eos : ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo : et humiliati sunt in iniquitatibus suis.

44. Et vidit cùm tribularentur : et audivit orationem eorum.

45. Et memor fuit testamenti sui : et pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ.

46. Et dedit eos in misericordias in conspectu omnium qui ceperant eos.

47. Salvos nos fac, Domine Deus noster : et congrega nos de nationibus, ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tua.

48. Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo et usque in sæculum : et dicet omnis populus : Fiat, fiat.

en fureur contre son peuple ; et il eut en abomination son héritage.

41. Et il les livra entre les mains des nations ; et ceux qui les haïssoient, eurent l'empire sur eux.

42. Leurs ennemis les opprimèrent ; " et ils furent humiliés sous leur puissance.

43. Souvent Dieu les en délivra ; " mais ils l'irritèrent de nouveau par leurs desseins impies ; et leurs propres iniquités leur attirèrent de nouvelles afflictions.

44. Il les regarda lorsqu'ils étoient affligés ; et il écouta leurs prières. "

45. Il se souvint de son alliance, " il changea à leur égard, " selon la grandeur de sa miséricorde ;

46. Et il fit éclater cette même miséricorde envers eux, à la vue de tous ceux qui les avoient assujettis. "

47. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations, afin que nous rendions gloire à votre saint nom, et que nous nous glorifiions dans vos louanges. "

48. Que le Seigneur Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles ; et tout le peuple dira : Ainsi soit-il, ainsi soit-il. "

℣ 42. Hébr. : les opprimèrent.

℣ 43. Tout ceci se rapporte au temps des juges.

℣ 44. Hébr. : leurs cris.

℣ 45. Qu'il avoit contractée avec leurs pères.

Ibid. Il se repentit est un hébraïsme pour *il changea de sentiment.*

℣ 46. Litt. : et il les rendit un objet de tendresse *et de compassion* devant tous ceux qui les avoient assujettis *et réduits en captivité.* C'est la même expression que celle qui se voit dans la prière de Salomon. 3 *Reg.* VIII. 50.

℣ 47. Autr. : Afin que nous célébrions votre saint nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer.

℣ 48. Hébr. : Amen, Alleluia. Ici finit le IV^e^ livre des Psaumes selon la division des Hébreux.

PSAUME CVI.

Les sentimens sont fort partagés au sujet de ce psaume; les uns croient que David l'a composé pour remercier Dieu des secours qu'il avoit donnés à son peuple pendant qu'il étoit captif en Egypte; d'autres veulent qu'il n'ait été composé qu'après le retour de la captivité; et d'autres enfin pensent qu'il regarde, non les seuls Juifs, mais en général tous les hommes auxquels le prophète veut faire sentir que c'est Dieu qui règle tous les événemens par sa divine providence, et qui par sa miséricorde sauve de tous les dangers ceux qui ont recours à lui. Dom Calmet pense qu'il a été composé au retour de la captivité; et le regardant comme la suite des précédens, il croit que ce sont les malheurs de cette captivité même qui y sont représentés sous l'image de l'égarement dans un désert stérile, d'une servitude accablante, d'une maladie dangereuse, et d'une violente tempête. Le psalmiste invite les enfans d'Israël délivrés de ces maux à célébrer les miséricordes du Seigneur; et en finissant il expose les divers jugemens de miséricorde et de justice que le Seigneur exerce sur les hommes.

Alleluia. *	Alleluia.
1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.	1. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.
2. Que ceux-là le disent et le publient qui ont été rachetés par le Seigneur, qu'il a rachetés de la puissance de l'ennemi;	2. Dicant qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici:
Et qu'il a rassemblés de divers pays, " 3. Du lever du soleil, et du couchant; du nord, et de la mer méridionale. "	Et de regionibus congregavit eos: 3. A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari.
4. Ils " ont erré dans la solitude, dans des lieux où il n'y avoit point d'eau; et ils ne trouvoient point de chemin pour aller dans une ville habitée. "	4. Erraverunt in solitudine in inaquoso: viam civitatis habitaculi non invenerunt.
5. Ils souffroient la faim et la soif; et leur âme étoit en défaillance.	5. Esurientes et sitientes: anima eorum in ipsis defecit.
6. En cette affliction, ils crièrent	6. Et clamaverunt ad Do-

* La Vulgate met ici ce mot, que l'hébreu met à la fin du psaume précédent.

℣ 2. Où ils étoient dispersés.

℣ 3. L'hébreu ים, *mare*, signifie ימין, *dextera*, vel *meridies*.

℣ 4. Ils savent combien ils sont redevables à sa divine bonté.

Ibid. Hébr. autr. : Ils ont erré dans le désert et dans la solitude; ils n'ont point trouvé de ville où ils pussent habiter.

minum, cùm tribularentur : et de necessitatibus eorum eripuit eos.

7. Et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis.

8. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

9. Quia satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis.

10. Sedentes in tenebris, et umbra mortis : vinctos in mendicitate et ferro.

11. Quia exacerbaverunt eloquia Dei : et consilium Altissimi irritaverunt.

12. Et humiliatum est in laboribus cor eorum : infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.

13. Et clamaverunt ad Dominum, cùm tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

14. Et eduxit eos de tenebris, et umbra mortis : et vincula eorum disrupit.

15. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

au Seigneur, et il les tira de l'extrémité où ils étoient réduits.

7. Et il les conduisit dans le droit chemin, afin qu'ils pussent aller à la ville de leur demeure.

8. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu'il soit loué à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes ; "

9. Car il a rassasié l'âme qui étoit vide, " et rempli de biens l'âme qui souffroit la faim.

10. Ils étoient assis " dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort ; ils étoient captifs dans l'indigence, " et chargés de fers ;

11. Parce qu'ils avoient irrité Dieu, en violant ses préceptes, et mis en colère le Très-Haut, en méprisant son conseil. "

12. Aussi leur cœur a été humilié par les travaux ; " ils ont été affoiblis, " et il n'y avoit personne qui les secourût.

13. En cette affliction, ils crièrent au Seigneur ; et il les délivra " de l'extrémité où ils étoient réduits.

14. Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort ; et il rompit leurs liens.

15. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il

℣ 8. Hébr. autr. : Qu'ils célèbrent la miséricorde du Seigneur, et ses merveilles en faveur des enfans des hommes.

℣ 9. Hébr. autr. : l'âme qui étoit dans un pressant besoin.

℣ 10. Autrement et selon l'hébreu : *Que* ceux-*là le disent* qui étoient assis, etc. ; et qui étoient captifs, etc. *Supr.* ℣ 2.

Ibid. Hébr. : dans la misère.

℣ 11. Hébr. : Parce qu'ils avoient été rebelles à la parole de Dieu, et qu'ils avoient méprisé le conseil du Très-Haut.

℣ 12. Hébr. : Il a humilié leur cœur *et l'a réduit* à de pénibles travaux.

Ibid. Hébr. autr. : Ils sont tombés *succombant sous le faix.*

℣ 13. Hébr. ; il les sauva.

a faites en faveur des enfans des hommes, "

16. Parce qu'il a brisé les portes d'airain, " et rompu les barres de fer.

17. Il les a retirés de la voie de leur iniquité " ; car ils avoient été humiliés à cause de leurs injustices ; "

18. Leur âme avoit en horreur toute sorte de nourriture ; et ils étoient proche des portes de la mort.

19. En cette affliction, ils crièrent au Seigneur ; et il les délivra " de l'extrémité où ils étoient réduits.

20. Il envoya sa parole, " et il les guérit, et les tira des horreurs de la mort.

21. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes. "

22. Qu'ils lui offrent un sacrifice " de louange, et qu'ils publient ses œuvres avec allégresse.

23. Ceux qui descendent sur mer dans les navires, et qui travaillent au milieu des grandes eaux ; "

16. Quia contrivit portas æreas : et vectes ferreos confregit.

17. Suscepit eos de via iniquitatis eorum : propter injustitias enim suas humiliati sunt.

18. Omnem escam abominata est anima eorum : et appropinquaverunt usque ad portas mortis.

19. Et clamaverunt ad Dominum, cùm tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

20. Misit verbum suum, et sanavit eos et eripuit eos de interitionibus eorum.

21. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

22. Et sacrificent sacrificium laudis : et annuntient opera ejus in exsultatione.

23. Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis.

℣ 15. Voyez la note sur le verset 8.

℣ 16. Des prisons où ils étoient enfermés.

℣ 17. Qui leur avoit attiré tous ces maux.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : *Que ceux-là le disent*, ces insensés qui ont été affligés *comme de maladie*, à cause de leurs voies criminelles et de leurs iniquités. Ou peut-être : *Que ceux-là le disent*, qui ont été jetés dans l'abattement à cause de leur voie criminelle, et qu'il a affligés, *comme de maladie*, à cause de leurs iniquités. Les versets 10, 17 et 23 répondent au verset 2, dont ils sont la suite. *Dicant redempti..... habitantes..... deficientes..... descendentes.*

℣ 19. Hébr. : il les sauva.

℣ 20. C'est-à-dire il ordonna, il commanda ; au moins tel est le sens littéral. Mais dans le sens prophétique, les pères entendent ceci de la parole éternelle, du Verbe substantiel, du Fils de Dieu, envoyé sur la terre pour le salut des hommes.

℣ 21. Voyez la note sur le verset 8.

℣ 22. Hébr. : des sacrifices.

℣ 23. Ou plutôt : *Que* ceux-*là le disent* qui sont descendus sur mer dans

24. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

25. Dixit, et stetit spiritus procellæ : et exaltati sunt fluctus ejus.

26. Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos : anima eorum in malis tabescebat.

27. Turbati sunt, et moti sunt sicut ebrius : et omnis sapientia eorum devorata est.

28. Et clamaverunt ad Dominum, cùm tribularentur : et de necessitatibus eorum eduxit eos.

29. Et statuit procellam ejus in auram : et siluerunt fluctus ejus.

30. Et lætati sunt, quia siluerunt : et deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

32. Et exaltent eum in ecclesia plebis : et in cathedra seniorum laudent eum.

33. Posuit flumina in de-

24. Ceux-là ont vu les œuvres du Seigneur, et les merveilles qu'il a faites dans la profondeur des abîmes.

25. Il a commandé, et il s'est élevé un vent qui a amené la tempête ; et les flots de la mer se sont soulevés.

26. Ils montoient jusqu'au ciel, et descendoient jusqu'au fond des abîmes ; leur âme tomboit en défaillance, à la vue du danger.

27. Ils étoient troublés et agités, " comme un homme ivre ; et tout leur art étoit épuisé.

28. En cette affliction, ils crièrent au Seigneur, et il les tira de l'extrémité où ils étoient réduits.

29. Il changea cette tempête en un vent doux ; " et les flots de la mer se calmèrent.

30. Alors ils se réjouirent de ce que les flots s'étoient calmés ; et le Seigneur les conduisit jusqu'au port où ils tendoient.

31. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes. "

32. Que l'on relève sa gloire dans l'assemblée du peuple ; et qu'on le loue dans le lieu où sont assis les anciens ; "

33. Il a changé les fleuves en un dé-

des navires, et qui ont travaillé *ou trafiqué* au milieu des grandes eaux. (*Supr.* ŷ 2, 10 et 17.) *Car* ils ont vu, etc.

ŷ 27. Hébr. autr. : agités et chancelans.
— Litt. : absorbés.

ŷ 29. Hébr. : Il changea cette tempête en calme, et les flots de la mer s'apaisèrent.

ŷ 31. Voyez la note sur le verset 8.

ŷ 31 et 32. Hébr. autr. : Qu'ils célèbrent les miséricordes du Seigneur, et ses merveilles en faveur des enfans des hommes. Qu'ils relèvent sa gloire dans l'assemblée du peuple ; et qu'ils le louent dans un lieu où sont assis les anciens.

sert," et les pays arrosés d'eaux en un lieu aride."

34. Il a rendu la terre qui portoit beaucoup de fruits aussi stérile que celle qui est semée de sel; à cause de la malice de ses habitans.

35. Il a changé des déserts en des étangs, et la terre qui étoit sans eau " en des eaux courantes.

36. Il y a établi ceux qui étoient affamés; et ils y ont bâti une ville pour y demeurer.

37. Ils y ont semé des champs, et ils y ont planté des vignes qui ont porté des fruits en abondance."

38. Il les a bénis, et ils se sont extrêmement multipliés; et il n'a pas laissé en petit nombre leurs bestiaux.

39. Mais ils ont été ensuite réduits à un petit nombre; " ils ont été affligés de plusieurs maux, et accablés de douleur.

40. Leurs princes sont tombés dans le dernier mépris; " et il les a fait errer hors de la voie, par des lieux où il n'y avoit point de chemin. "

sertum, et exitus aquarum in sitim:

34. Terram fructiferam in salsuginem, a malitia inhabitantium in ea.

35. Posuit desertum in stagna aquarum: et terram sine aqua in exitus aquarum.

36. Et collocavit illic esurientes: et constituerunt civitatem habitationis.

37. Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas: et fecerunt fructum nativitatis.

38. Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis: et jumenta eorum non minoravit.

39. Et pauci facti sunt: et vexati sunt a tribulatione malorum, et dolore.

40. Effusa est contemptio super principes: et errare fecit eos in invio, et non in via.

℣ 33. Plusieurs regardent la fin de ce psaume; depuis ce verset, comme une simple description des divers effets de la toute-puissance du Seigneur. D'autres soupçonnent que sous cette espèce de parabole le prophète représente les différentes révolutions qui arrivèrent au peuple juif. Les pères y remarquent les divers jugemens de la justice et de la miséricorde du Seigneur sur les Juifs et sur les gentils depuis Jésus-Christ.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : et les pays arrosés d'eaux en des lieux secs *et arides.*

℣ 35. Hébr. : La terre qui étoit sèche *et aride.*

℣ 37. Ou simplement, qui ont porté leurs fruits. A la lettre : le fruit qui en devoit naître.

℣ 39. L'interprète chaldéen semble avoir lu au commencement de ce verset un mot qui le lioit avec le précédent. Le sens seroit : Mais ils sont devenus prévaricateurs, et ils ont été réduits à un petit nombre. C'est-à-dire qu'au lieu du seul mot ויבוּעטוּ, *Et pauci facti sunt,* la paraphrase chaldaïque lit : *Et prævaricati sunt, et pauci facti sunt.*

℣ 40. Il a répandu le mépris sur les princes; *il les a laissés tomber dans le mépris.*

Ibid. Hébr. litt. : Et il les a fait errer dans des lieux vides *et déserts* où il n'y avoit point de route.

41. Et adjuvit pauperem de inopia : et posuit sicut oves familias.

42. Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas oppilabit os suum.

43. Quis sapiens, et custodiet hæc? et intelliget misericordias Domini?

41. Il a soulagé le pauvre dans sa misère, " et multiplié ses enfans comme les brebis.

42. Les justes " voyant cela seront remplis de joie, et toute iniquité fermera la bouche,

43. Qui est sage, pour conserver la mémoire de ces choses, et pour comprendre les misérícordes du Seigneur?

℣ 41. Hébr. : Il a *au contraire* relevé l'indigent *et l'a retiré* de sa misère.
℣ 42. Litt. : ceux qui ont la droiture *de cœur*.

PSAUME CVII.

Ce psaume est composé de deux parties, tirées l'une du psaume LVI, et l'autre du psaume LIX. C'est le même dessein que celui du psaume LIX que plusieurs croient avoir été composé à l'occasion de la victoire de David sur les Syriens et les Iduméens (Arg du ps. LIX), et que d'autres rapportent aux captifs de Babylone; dom Calmet s'attache à ce dernier sens. Le père De Carrières s'en tient au titre qui attribue ce psaume à David, et il n'examine point quelle en fut l'occasion. Le psalmiste excite sa reconnoissance à la vue des bienfaits qu'il attend du Seigneur. Les pères y voient, comme dans les psaumes LVI et LIX, la résurrection de Jésus-Christ et ses conquêtes sur les nations de l'Evangile.

1. Canticum psalmi, ipsi David.

2. PARATUM cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo, et psallam in gloria mea.

3. Exsurge, gloria mea : exsurge, psalterium et cithara : exsurgam diluculò.

4. Confitebor tibi in populis, Domine : et psallam tibi in nationibus :

1. Cantique de psaume pour David. "

2. MON cœur est prêt, ô mon Dieu; mon cœur est prêt; " je chanterai, et je ferai retentir vos louanges sur les instrumens, au milieu de ma gloire. "

3. Réveillez-vous, ma gloire; " réveillez-vous, mon luth et ma harpe; " je me leverai de grand matin.

4. Je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples; et je chanterai votre gloire parmi les nations;

℣ 1. Autr. : de David.
℣ 2. Hébr. autr. : Mon cœur est rassuré, mon Dieu (mon cœur est rassuré.) Ces derniers mots ne sont pas dans l'hébreu de ce psaume; mais on les trouve au ps. LVI, ℣ 8.
Ibid. Hébr. litt. : Oui, ma gloire *vous louera*. Ou plutôt selon la leçon du ps. LVI : Levez-vous, ma gloire. C'est ce que la Vulgate exprime au verset suivant.
℣ 3. Ces mots, *Exsurge, gloria mea*, ne sont pas dans l'hébreu, ou plutôt c'est une double leçon de l'hébreu. Voyez la note précédente.
Ibid. Hébr. : nebel et kinnor, *mon nable et ma lyre*. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX.

5. Parce que votre miséricorde est au-dessus des cieux, et que votre vérité [x] s'élève jusques aux nuées.

6. Élevez-vous, ô Dieu, au-dessus des cieux;[y] et que votre gloire éclate sur toute la terre.

7. Afin que vos bien-aimés soient délivrés; sauvez-moi par la force de votre droite, et exaucez-moi.[z]

8. Dieu a parlé dans son sanctuaire; je me réjouirai; je ferai le partage de Sichem; et je prendrai les mesures de la vallée des tentes.[a]

9. Galaad est à moi, aussi bien que Manassé; et Ephraïm est le soutien de ma tête;[b] Juda est mon roi.[c]

10. Moab est le vase de mon espérance,[d] je m'avancerai dans l'Idumée, et je la foulerai aux pieds; les étrangers[e] sont devenus mes amis.[f]

11. Qui est celui qui me conduira jusque dans la ville forte?[g] Qui est celui qui me conduira jusqu'en Idumée?

12. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, vous qui nous aviez rejetés; et ne marcherez-vous pas, ô Dieu, à la tête de nos armées?[h]

13. Donnez-nous votre secours,

5. Quia magna est super cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

6. Exaltare super cœlos, Deus: et super omnem terram gloria tua.

7. Ut liberentur dilecti tui: salvum fac dextera tua, et exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo: exsultabo, et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimetiar.

9. Meus est Galaad, et meus est Manasses: et Ephraim susceptio capitis mei: Juda rex meus.

10. Moab lebes spei meæ: in Idumæam extendam calceamentum meum: mihi alienigenæ amici facti sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, et non exibis, Deus, in virtutibus nostris?

13. Da nobis auxilium de

[x] 5. C'est-à-dire votre fidélité dans vos promesses. *Ps.* LVI. 11.

[y] 6. Voyez au psaume LVI, [y] 12.

[z] 7. Voyez au psaume LIX, [y] 7.

[a] 8. Pour la distribuer.

— Hébr.: de la vallée de Socoth *ou* des *tentes*. Voyez au ps. LIX, 8.

[b] 9. L'appui de ma couronne.

— Hébr.: La force de ma tête. La Vulgate traduit ainsi au ps. LIX, 9.

Ibid. Le chef de mon empire.

[c] 10. J'ai la confiance de me soumettre son riche pays.

— Hébr.: Moab sera *pour moi comme le vase le plus vil, comme* le vase où je me laverai *les pieds*. Ps. LIX, 10.

Ibid. Les Philistins.

Ibid. Hébr.: Et je pousserai des cris de triomphe sur *la défaite de* la Palestine. Voyez au ps. LIX, 10.

[d] 11. La capitale de l'Idumée.

— Voyez au ps. LIX, 11.

[e] 12. Voyez au ps. LIX, 12.

tribulatione : quia vana salus hominis.

pour nous délivrer de l'affliction ; car c'est en vain qu'on espère son salut de la part de l'homme."

14. In Deo faciemus virtutem : et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

14. En Dieu, nous ferons des actions de courage ; et lui-même réduira au néant nos ennemis."

ŷ 13. Voyez au ps. LIX, 13.
ŷ 14. Voyez au ps. LIX, 14.

PSAUME CVIII.

La plupart des interprètes attribuent ce psaume à David dont il porte le nom : mais les uns croient qu'il le composa à l'occasion de la perfidie de Doëg qui le trahit auprès de Saül ; et c'est la pensée de dom Calmet ; les autres croient que ce fut à l'occasion de la perfidie d'Achitophel qui embrassa le parti d'Absalom ; et c'est le sentiment du père De Carrières. Les uns et les autres reconnoissent avec les pères, que c'est une prophétie du malheur qui devoit arriver au traître Judas et aux Juifs meurtriers de Jésus-Christ. L'apôtre saint Pierre applique à Judas le verset 8 de ce psaume. *Act.* 1, 20.

1. In finem, psalmus David.

1. Pour la fin," psaume de David.

Deus, laudem meam ne tacueris : 2. Quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est.

Ne vous taisez pas, ô Dieu, sur le sujet de mon innocence ;" 2. Parce que la bouche du pécheur " et la bouche de l'homme trompeur se sont ouvertes pour me déchirer.

3. Locuti sunt adversùm me linguâ dolosâ, et sermonibus odii circumdederunt me : et expugnaverunt me gratis.

3. Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse ;" ils m'ont attaqué de tous côtés, par leurs discours remplis de haine ; et ils m'ont fait la guerre, sans aucun sujet.

4. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi : ego autem orabam.

4. Ainsi, au lieu de m'aimer," ils me déchiroient par leurs médisances ;" et moi cependant, je priois pour eux.

5. Et posuerunt adversùm me mala pro bonis : et odium pro dilectione mea.

5. Ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour l'amour que je leur portois.

ŷ 1. Hébr. : Au maître de la musique.
Ibid. C'est le sens de l'hébreu : Ne vous taisez pas, ô Dieu, qui êtes *ma gloire et le sujet de* mes louanges.
ŷ 2. Hébr. : du méchant, *de l'impie.*
ŷ 3. Hébr. litt. : avec une langue de mensonge.
ŷ 4. Comme ils le devoient.
Ibid. Hébr. autr. : Au lieu de l'amour que je leur portois, ils se sont déclarés mes adversaires *et mes accusateurs. Infr.* ŷ *seqq.*

6. Donnez au pécheur " l'empire sur lui ;" et que le diable " soit toujours à sa droite.

7. Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné ;" et que sa prière même lui soit imputée à péché.

8. Que ses jours soient abrégés ; et qu'un autre reçoive sa dignité."

9. Que ses enfans deviennent orphelins, et sa femme veuve.

10. Que ses enfans, vagabonds et errans d'un lieu à un autre, mendient leur pain ; et qu'ils soient chassés de leur demeure."

11. Que l'usurier recherche tout son bien ; et que des étrangers lui ravissent le fruit de ses travaux.

12. Qu'il ne se trouve personne pour l'assister ;" et que nul n'ait compassion de ses orphelins.

13. Que ses enfans périssent ; " que son nom soit effacé dans le cours d'une seule génération.

14. Que l'iniquité de ses pères revive dans le souvenir du Seigneur ; et que le péché de sa mère ne soit point effacé.

15. Qu'ils " soient toujours exposés aux yeux du Seigneur, et que leur

6. Constitue super eum peccatorem : et diabolus stet a dextris ejus.

7. Cùm judicatur, exeat condemnatus : et oratio ejus fiat in peccatum.

8. Fiant dies ejus pauci : et episcopatum ejus accipiat alter.

9. Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.

10. Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent : et ejiciantur de habitationibus suis.

11. Scrutetur fenerator omnem substantiam ejus : et diripiant alieni labores ejus.

12. Non sit illi adjutor : nec sit qui misereatur pupillis ejus.

13. Fiant nati ejus in interitum : in generatione una deleatur nomen ejus.

14. In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini : et peccatum matris ejus non deleatur.

15. Fiant contra Dominum semper, et dispereat

℣ 6. Hébr. : au méchant, *à l'impie.*

Ibid. Sur mon ennemi.

Ibid. Hébr. : et que Satan, *l'adversaire, l'accusateur*, soit à sa droite. Dans les jugemens l'accusateur étoit debout à la droite de l'accusé.

℣ 7. Hébr. litt. : qu'il sorte coupable.

℣ 8. Le mot de la Vulgate, *episcopatum*, vient du mot grec ἐπισκοπὴ, qui signifie proprement inspection, intendance ; et c'est aussi le sens de l'hébreu. Ce texte est celui que saint Pierre applique à Judas. *Act.* 1. 20. On l'explique aussi même du peuple juif, dont le sacerdoce ne subsista que peu de temps après la mort de Jésus-Christ, et fut changé au sacerdoce de la loi nouvelle. C'est particulièrement du peuple juif, que s'explique toute la suite de cette prophétie.

℣ 10. Hébr. : de leurs demeures ruinées.

℣ 12. Hébr. : qui étende sa miséricorde *et sa bonté* jusqu'à lui.

℣ 13. Hébr. litt. : Que sa postérité soit retranchée.

℣ 15. Autr. : Que leurs crimes soient toujours, etc.

de terra memoria eorum.

16. Pro eò quòd non est recordatus facere misericordiam : et persecutus est hominem, inopem et mendicum, et compunctum corde mortificare.

17. Et dilexit maledictionem, et veniet ei : et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.

18. Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.

19. Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, et sicut zona qua semper præcingitur.

20. Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum : et qui loquuntur mala adversus animam meam.

21. Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum : quia suavis est misericordia tua.

Libera me, 22. Quia ege-

mémoire soit exterminée de dessus la terre ;"

16. Parce qu'il ne s'est point souvenu de faire miséricorde ; il a poursuivi l'homme qui étoit pauvre et dans l'indigence, " et dont le cœur étoit percé de douleur," afin de le faire mourir.

17. Il a aimé la malédiction, et elle tombera sur lui ; et il a rejeté la bénédiction, et elle s'éloignera de lui ;"

18. Et il s'est revêtu de la malédiction, ainsi que d'un vêtement, et elle a pénétré comme l'eau au dedans de lui, et comme l'huile jusque dans ses os ;

19. Qu'elle lui soit comme l'habit dont il se couvre, et comme la ceinture dont il est toujours ceint."

20. Telles sont devant Dieu " les suites " de ceux qui m'attaquent par leurs médisances," et qui profèrent des paroles pleines de malice contre mon âme.

21. Vous donc, Seigneur, Seigneur, prenez ma défense, pour la gloire de votre nom ; parce que votre miséricorde est pleine de douceur."

Délivrez-moi, 22. Parce que je

℣ 15. Par la mort de ce fils si indigne de vivre.

— Ce fils, c'est Doëg, ou si l'on veut, Achitophel ; l'un et l'autre sont ici la figure de la nation juive.

℣ 16. Hébr. autr. : affligé et pauvre.

Ibid. Hébr. litt. : brisé de douleur.

℣ 17. Hébr. autr. : qu'elle tombe sur lui.... qu'elle s'éloigne de lui.

℣ 18 et 19. Hébr. autr. : il sera revêtu de la malédiction comme de son vêtement ; elle pénétrera dans ses entrailles comme l'eau, et jusque dans ses os comme l'huile ; elle sera pour lui comme l'habit dont il sera couvert, et il en sera toujours enveloppé comme d'une ceinture.

℣ 20. Hébr. : de la part de Dieu.

Ibid. Hébr. litt. : Tel est l'ouvrage. Dans la langue sainte, *l'ouvrage* se prend quelquefois pour *la récompense même de l'ouvrage. Isai.* XL. 10.

Ibid. Hébr. : Voilà la récompense que recevront du Seigneur *ceux qui se rendent* mes adversaires *et mes accusateurs.*

℣ 21. L'hébreu joint à ce verset les mots *libera me*, que la Vulgate met au verset suivant : Délivrez-moi parce que votre miséricorde est pleine de bonté *et de douceur.* Car je suis, etc.

suis pauvre et dans l'indigence,* et que mon cœur est troublé ‖ au dedans de moi.

23. Je disparois * comme l'ombre qui s'enfuit ; et je suis contraint ‖ de me jeter çà et là, comme les sauterelles.

24. Mes genoux sont affoiblis par le jeûne ;* et ma chair est changée, à cause que j'ai perdu l'usage de l'huile. ‖

25. Et ‖ je suis devenu un sujet d'opprobre à mes ennemis ; ils m'ont vu, et ils ont secoué la tête. ‖

26. Seigneur mon Dieu, secourez-moi ; sauvez-moi par votre miséricorde ;

27. Et que tous sachent que c'est ici un coup de votre main, et que c'est vous qui faites ces choses. ‖

28. Ils me maudiront, et vous me bénirez. Que ceux qui s'élèvent contre moi, soient confondus ;* et votre serviteur sera dans la joie.

29. Que ceux qui me calomnient, soient couverts de honte ; et qu'ils soient enveloppés de leur confusion : comme d'un double manteau ‖

30. Ma bouche rendra grâces au Seigneur de toute ma force ;* et je le

nus et pauper ego sum : et cor meum conturbatum est intra me.

23. Sicut umbra cùm declinat, ablatus sum : et excussus sum sicut locustæ.

24. Genua mea infirmata sunt a jejunio : et caro mea immutata est propter oleum.

25. Et ego factus sum opprobrium illis : viderunt me, et moverunt capita sua.

26. Adjuva me, Domine Deus meus : salvum me fac secundùm misericordiam tuam.

27. Et sciant quia manus tua hæc : et tu, Domine, fecisti eam.

28. Maledicent illi, et tu benedices : qui insurgunt in me, confundantur : servus autem tuus lætabitur.

29. Induantur qui detrahunt mihi, pudore : et operiantur sicut diploide confusione suâ.

30. Confitebor Domino, nimis in ore meo : et in

℣ 22. Hébr. autr. : Car je suis affligé et pauvre. *Supr.* ℣ 16.

Ibid. Hébr. litt. : est blessé *de douleur.*

℣ 23. Hébr. autr. : Je suis obligé de m'en aller, *de disparoître.*

Ibid. Pour éviter la fureur de mes ennemis.

℣ 24. Par la faim que j'ai soufferte.

Ibid. Les anciens usoient beaucoup d'huile pour s'oindre la chair. L'hébreu pourroit aussi se traduire : Ma chair a perdu son embonpoint et est devenue toute sèche.

℣ 25. En cet état.

Ibid. En m'insultant.

℣ 27. Qui permettez que mes ennemis me fassent souffrir ces maux, afin de pouvoir me combler d'une plus grande gloire.

℣ 28. Hébr. : Ils se sont élevés *contre moi*, et ils seront confondus.

℣ 29. Hébr. : Mes adversaires, *mes accusateurs*, seront revêtus d'ignominie ; ils seront couverts de leur confusion, comme d'un manteau.

℣ 30. Autr. : Ma bouche rendra au Seigneur de grandes actions de grâces.

medio multorum laudabo eum.

31. Quia astitit a dextris pauperis, ut salvam faceret a persequentibus animam meam.

louerai au milieu d'une grande assemblée ;

31. Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, pour sauver mon âme de ceux qui la persécutent."

ŷ 31. Hébr. : pour sauver son âme *d'entre les mains* de ceux qui la jugeoient.

PSAUME CIX.

David est l'auteur de ce psaume ; mais Jésus-Christ en est l'objet. Les pères et les commentateurs chrétiens, fondés sur le témoignage des apôtres et sur l'autorité de Jésus-Christ même, (*Matth.* XXII. 42. *Act.* II. 34. 1 *Cor.* XV. 25. *Hebr.* I. 13. V. 6. VII. 17. X. 13.) se réunissent tous à l'expliquer de Jésus-Christ ; et c'est à lui que convient la lettre même de ce cantique. Sa divinité, son sacerdoce, ses souffrances, sa gloire, son règne y sont annoncés.

1. Psalmus David.

DIXIT Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

2. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

3. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

1. Psaume de David.

LE Seigneur" a dit à "mon Seigneur : "Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied."

Matt. XXII. 44. 1 *Cor.* XV. 25. *Hebr.* I. 13 ; X. 13.

2. Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : "Régnez au milieu de vos ennemis.

3. La principauté qui est avec vous, paroîtra clairement au jour de votre puissance," au milieu de la gloire qui environnera vos saints. " Je vous ai engendré de mon sein, avant l'étoile du matin."

ŷ 1. Dieu tout-puissant.

Ibid. Jésus-Christ.

Ibid. Au jour de son ascension glorieuse.

— Hébr. : JEHOVA, יהוה, a dit à mon Seigneur, אדני.

Ibid. Voyez sur ce texte ce que dit saint Paul dans sa 1re épître aux Corinthiens, XV. 25-28.

ŷ 2. Il étendra votre empire, ô Christ, sur toutes les nations.

ŷ 3. Lorsque vous paroîtrez vous-même dans l'éclat de votre majesté.

Ibid. On verra alors que vous êtes le Fils de Dieu.

— Hébr. autr. : La puissance souveraine est avec vous, *vous est donnée*, dans *ce jour qui est* le jour de votre puissance, au milieu de l'éclat de votre sainteté, *ou* des lieux saints.

Ibid. L'hébreu בהדרי קדש מרחם משחרך לך טל ילדתיך se traduit diversement : les uns

Joan. XII. 34. *Hebr.* V. 6; VII. 17.

4. Le Seigneur a juré, et il ne se rétractera point : " Vous êtes prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech."

5. Le Seigneur " est à votre droite ; il a écrasé les rois " au jour de sa colère.

6. Il exercera son jugement au milieu des nations ;" il remplira tout de la ruine de ses ennemis ; il écrasera sur la terre les têtes de plusieurs.

7. Il boira dans le chemin," de l'eau du torrent ;" et c'est pour cela qu'il élevera sa tête."

4. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

5. Dominus a dextris tuis, confregit in die iræ suæ reges.

6. Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

7. De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.

l'entendent, de même que la Vulgate, de la génération éternelle du Verbe: *Car je vous ai engendré avant le temps, et dès l'éternité, et* votre naissance du sein *de votre père* est comme une rosée qui précède *même* l'aurore. Litt. : *Ex utero præ aurorâ tibi ros nativitatis tuæ.* D'autres l'expliquent de la naissance temporelle de Jésus-Christ : *Et* dès le sein *de votre mère*, dès *votre* aurore, votre naissance est semblable à une rosée féconde. *Ex utero, ex aurorâ, tibi ros nativitatis tuæ.* Autrement : Et votre naissance *du sein de votre* mère, est semblable à une rosée sortie du sein de l'aurore : *Ex utero auroræ tibi ros nativitatis tuæ.* D'autres l'entendent de la postérité de Jésus-Christ. La rosée de votre jeunesse est sortie du sein *avec* plus *d'abondance* que celle de l'aurore. *Les enfans sortis de vous sont plus nombreux que les gouttes de rosée, filles de l'aurore. Ex utero præ aurorâ tibi ros adolescentiæ tuæ.*

℣ 4. Litt. : et il ne se repentira point.

Ibid. Voyez la *Dissertation sur Melchisédech*, tom. 1er.

℣ 5. L'expression de l'hébreu, relative à celle du verset 1, n'est pas *Jéhova*, יהוה, mais *mon Seigneur*, אדני, ce qui prouve que dans l'un et dans l'autre, le prophète sous ce nom désigne Jésus-Christ.

Ibid. Qui s'opposoient à l'établissement de son règne.

℣ 6. Qui oseront s'élever contre lui.

℣ 7. De cette vie, par lequel il voudra bien passer.

Ibid. Du torrent des afflictions.

Ibid. Dans l'honneur et dans la gloire, dont ses souffrances et ses humiliations seront suivies.

— Dans le style des Hébreux, les afflictions sont souvent représentées sous l'idée de *torrens*. On le voit dans les psaumes XVII, 5, et CXXIII, 5, et dans Isaïe, VIII. 7, 8. XXVIII. 15, 18, et ailleurs. Et rien n'exprime mieux la pensée du prophète, que celle de l'Apôtre, lorsque parlant de Jésus-Christ, il dit : *Il s'est abaissé lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix ; et c'est pour cela que Dieu l'a élevé. Philipp.* II. 8, 9.

PSAUME CX.

Quelques-uns rapportent ce psaume au retour de la captivité de Babylone; c'est le sentiment que dom Calmet préfère. D'autres pensent que l'occasion de ce psaume est absolument incertaine, mais que David en est l'auteur; c'est le sentiment du père De Carrières qui croit que le dessein du prophète a été de remercier Dieu des merveilles qu'il avoit opérées en faveur de son peuple, et de le louer par avance de celles qu'il devoit faire en faveur de l'Eglise. Ce psaume est acrostiche ou alphabétique; mais de telle sorte que les lettres de l'alphabet commencent chaque membre du verset, c'est-à-dire, que la première partie du verset commence par un *Aleph;* la seconde partie par un *Beth*, et ainsi du reste. Ce psaume est ainsi composé de vingt-deux membres qui ne forment cependant que dix versets, dont les huit premiers sont composés de deux membres, et les deux derniers de trois. Il en est de même au psaume suivant.

Alleluia.	Alléluia.	
1. CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo: in concilio justorum, et congregatione.	1. SEIGNEUR, je vous louerai [1] de tout mon cœur dans la société [2] et dans l'assemblée des justes."	ALEPH. א BETH. ב
2. Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.	2. Les ouvrages du Seigneur sont grands; ils sont toutes ses volontés."	GUIMEL. ג DALETH. ד
3. Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.	3. Tout ce qu'il a fait, publie ses louanges, et annonce sa grandeur;" et sa justice demeure dans tous les siècles."	HÉ. ה VAV. ו
4. Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus.	4. Le Seigneur, qui est miséricordieux et plein de clémence," a éternisé la mémoire de ses merveilles,	ZAÏN. ז HHETH. ח
5. Escam dedit timentibus se: memor erit in sæculum testamenti sui.	5. Lorsqu'il a donné une nourriture à ceux qui le craignent." Il se souviendra éternellement de son alliance.	TETH. ט IOD. י
7. Virtutem operum suo-	6. Il fera connoître à son peuple la	CAPH. כ

℣ 1. Hébr.: Je louerai le Seigneur.

Ibid. Litt.: dans le conseil. Selon l'hébreu le psalmiste oppose ici *le conseil* ou assemblée particulière, à *l'assemblée* publique.

Ibid. Hébr.: de ceux qui ont la droiture *du cœur.*

℣ 2. Hébr.: ils sont l'objet des recherches *et de l'application* de tous ceux qui les aiment.

℣ 3. Hébr. antr.: Tous ses ouvrages *ne* sont *que* gloire et magnificence.

Ibid. Hébr.: éternellement.

℣ 4. Hébr.: et plein de tendresse.

℣ 5. Les pères expliquent ceci de la très-sainte Eucharistie.

LAMED. ל puissance de ses œuvres," 7. En leur donnant l'héritage des nations."

MEM. מ Les œuvres de ses mains sont toutes
NOUN. נ vérité " et justice ; 8. Tous ses pré-
ceptes sont fidèles.

SAMECH. ס Ils ont été confirmés dans tous les
AÏN. ע siècles, et ils sont établis sur la vérité et sur l'équité."

PÉ. פ 9. Il a envoyé la rédemption " à
TSADÉ. צ son peuple ;" il a fait une alliance avec
COPH. ק lui pour toute l'éternité. Son nom est saint et terrible.

RESCH. ר 10. La crainte du Seigneur est le
Prov. 1. 7. commencement de la sagesse ; tous
Eccli. 1. 16. ceux qui agissent conformément à
SCHIN. ש cette crainte, sont remplis d'une in-
TMAU. ת te ligence salutaire ; sa louange sub-
siste dans tous les siècles."

rum annuntiabit populo suo : 7. Ut det illis hæreditatem gentium.

Opera manuum ejus, veritas et judicium : 8. Fidelia omnia mandata ejus :

Confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.

9. Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum : sanctum et terribile nomen ejus.

10. Initium sapientiæ timor Domini : intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

℣ 6. Hébr. autr. : Il a fait connoître à son peuple la puissance de ses œuvres, en leur donnant l'héritage des nations *qu'il leur avoit promis*. Au lieu de *annuntiabit*, on lit dans l'hébreu et dans les Septante, *annuntiavit*.

℣ 7. La terre promise.

Ibid. C'est-à-dire, fidélité à l'égard des promesses.

℣ 7 et 8. Hébr. autr. : Tous ses décrets *et ses oracles* sont fidèles *et infaillibles ;* ils sont établis *et fondés* pour tous les siècles et pour l'éternité ; ils sont faits *et arrêtés* dans la vérité *et la fidélité*, dans la droiture *et l'équité*.

℣ 9. Litt. : Il a envoyé la rédemption à son peuple. Cette ancienne rédemption dont Moïse avoit été le ministre, étoit la figure de cette autre rédemption dont le ministre devoit être Jésus-Christ même.

Ibid. Comme il le lui avoit promis.

℣ 10. Hébr. ; éternellement.

PSAUME CXI.

L'hébreu et les Septante lisent seulement à la tête de ce psaume, *Alleluia*, sans parler du retour, ni d'Aggée, ni de Zacharie, qui se trouve marqué dans la Vulgate. La plupart attribuent ce psaume à David, et le regardent comme une simple description du bonheur de l'homme juste. Dom Calmet croit qu'il se rapporte au retour de la captivité. Quelques-uns prétendent que ce qui est du retour d'Aggée et de Zacharie, a été ajouté au titre pour marquer que ces prophètes l'avoient composé, ou du moins qu'ils s'en étoient servis après le retour de la captivité, pour porter le peuple juif à la crainte du Seigneur, et à l'observation de ses préceptes par la vue des avantages qui y étoient attachés. Mais, ajoute le père De Carrières, si l'on peut faire quelque fond sur ces titres ajoutés, il sembleroit plus naturel de dire que ce psaume a été composé pour louer Dieu du retour d'Aggée et de Zacharie; et que l'auteur en décrivant les avantages de l'homme juste, avoit voulu faire comprendre que les heureux succès dont ce retour fut suivi, étoient la récompense de la vertu de ces prophètes, et de leur fidélité à observer la loi de Dieu. Ce psaume est acrostiche de la même manière que le précédent.

1. Alleluia, reversionis Aggæi et Zachariæ.

Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

2. Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

3. Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.

5. Jucundus homo qui

1. Alleluia. *Louez Dieu* du retour d'Aggée et de Zacharie.″

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandemens. ALEPH. א BETH. ב

2. Sa race sera puissante sur la terre; la postérité des justes ″ sera bénie. GUIMEL. ג DALETH. ד

3. La gloire et les richesses sont dans sa maison ;″ et sa justice demeure dans tous les siècles ;″ HÉ. ה VAV. ו

4. Le Seigneur qui est miséricordieux, clément et juste, s'est élevé, comme une lumière au milieu des ténèbres, sur ceux qui ont le cœur droit.″ ZAÏN. ז HHETH. ח

5. L'homme qui est touché de com- TETH. ט

℣ 1. Voyez l'argument.

℣ 2. A la lettre : de ceux qui ont la droiture *du cœur*.

℣ 3. Ces promesses étoient proportionnées aux désirs des Juifs charnels; les pères regardent ces biens temporels comme une image des biens spirituels.

Ibid. Hébr. : éternellement.

℣ 4. Pour les conduire sûrement au milieu des dangers de cette vie.

— Autrement : La lumière s'est élevée au milieu des ténèbres sur ceux qui ont la droiture *du cœur ; le Seigneur* est plein de miséricorde, de tendresse et de justice.

passion, " et qui prête ", répand la joie ; il règle ses discours " avec prudence et jugement ;

IOD. י

6. Car il ne sera jamais ébranlé ;

CAPH. כ

7. La mémoire du juste sera éternelle.

LAMED. ל

Il ne craindra point les mauvais discours ;" il a le cœur toujours préparé à espérer dans le Seigneur.

MEM. מ

8. Son cœur est puissamment affermi ; il ne sera point ébranlé jusqu'à ce qu'il soit en état de mépriser ses ennemis ;"

NOUN. נ

SAMECH. ס

AÏN. ע

9. Il a distribué et abandonné ses biens aux pauvres ; sa justice demeure dans tous les siècles," sa puissance sera élevée et comblée de gloire.

PÉ. פ

TSADÉ. צ

10. Le pécheur " le verra, et en sera irrité ; il grincera des dents, et séchera de dépit ; mais le désir des pécheurs " périra.

KOPH. ק

RESCH. ר

SCHIN. ש

TAV. ת

misereatur et commodat, disponet sermones suos in judicio :

6. Quia in æternum non commovebitur : 7. In memoria æterna erit justus.

Ab auditione malâ non timebit : paratum cor ejus sperare in Domino.

8. Confirmatum est cor ejus, non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

9. Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltabitur in gloria.

10. Peccator videbit, et irascetur : dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

℣ 5. De la misère des pauvres.
Ibid. A ceux qui sont dans le besoin.
Ibid. Ou selon l'hébreu : sa conduite.
℣ 7. Qu'on pourra répandre contre lui.
℣ 7 et 8. Hébr. autr. : Il ne craindra point les annonces fâcheuses; son cœur est préparé *à tout :* il met sa confiance dans le Seigneur. Son cœur est affermi; il ne craindra point, jusqu'à ce qu'il voie la ruine de ses ennemis.
℣ 9. Hébr. : éternellement.
℣ 10. Hébr. : le méchant, *l'impie.*
Ibid. Hébr. : des méchans.

PSAUME CXII.

La plupart attribuent ce psaume a David; quelques-uns croient qu'il l'a composé en vue du retour de la captivité de Babylone; c'est aussi le temps auquel dom Calmet le rapporte, mais sans l'attribuer à David. Le père De Carrières prétend que si l'on s'attache au psaume même, on le regardera simplement comme une exhortation que fait le prophète pour porter les peuples, et particulièrement les justes, à louer Dieu dans la vue de sa grandeur, de sa puissance, et surtout de cette admirable bonté avec laquelle il daigne jeter les yeux sur les enfans des hommes, et même sur les plus petits qu'il élève quelquefois jusqu'au rang des princes, comme il avoit paru en la personne de David, et comme il a paru depuis dans l'Eglise même où Dieu a choisi ce qu'il y avoit de plus petit et de plus foible, selon le monde, pour confondre ce qu'il y avoit de plus grand et de plus fort.

Alleluia.

1. Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

3. A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

4. Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus.

5. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, 6. Et humilia respicit in cœlo et in terra?

7. Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperem :

8. Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

9. Qui habitare facit ste-

Alléluia.

1. Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs ;[x] louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et dans tous les siècles.

3. Le nom du Seigneur doit être loué[x] depuis le lever du soleil jusqu'au couchant ;[x] *Malac.* 1. 11.

4. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, et sa gloire s'élève au-dessus des cieux.

5. Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite les lieux les plus élevés, 6. Et qui regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans le ciel et sur la terre ;[x]

7. Qui tire de la poussière[x] celui qui est dans l'indigence ; et qui élève le pauvre de dessus le fumier ;

8. Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple ;

9. Qui donne à celle qui étoit stérile

℣ 1. C'est le sens de l'hébreu qui se peut traduire à la lettre : Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur.

℣ 3. Hébr. autr. : Que le nom du Seigneur soit loué.

Ibid. C'est-à-dire depuis l'orient jusqu'à l'occident.

℣ 5 et 6. Hébr. autr. : qui s'élève pour s'asseoir dans le ciel, et qui s'abaisse pour regarder sur la terre.

℣ 7. C'est le sens de l'hébreu.

la joie de se voir dans sa maison la mère de plusieurs enfans? "

rilem in domo, matrem filiorum lætantem.

ŷ 9. L'hébreu met ici *Alleluia* que la Vulgate met à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXIII.

Les Hébreux partagent ce psaume en deux dont le second commence au verset 9 de la Vulgate. Plusieurs admettent cette division ; d'autres la rejettent. Quelques anciens exemplaires grecs séparoient à peu près ainsi ces deux psaumes; mais aujourd'hui les Septante et tous les exemplaires de la Vulgate les réunissent. Il paroît même que les anciens exemplaires hébreux ne les distinguoient point. Dom Calmet aimeroit mieux joindre le CXII avec les huit premiers versets du CXIII dont le verset 9 seroit le commencement d'un nouveau cantique. Quelques-uns rapportent ce psaume aux Juifs de la captivité; et c'est l'opinon que dom Calmet suit. Le père De Carrières trouve plus naturel de dire que David en est l'auteur, et que son dessein a été de représenter à son peuple les merveilles que Dieu avoit opérées pour le tirer de l'Égypte et pour le faire entrer dans la terre promise, afin de lui faire sentir la différence extrême qu'il y a entre ce Dieu tout-puissant et les foibles idoles des nations, et de l'arracher ainsi constamment à ce Dieu qui lui avoit donné des marques si éclatantes de sa grandeur, de sa puissance et de sa bonté.

Alléluia. *

Alleluia.

Exod. XIII. 5.

1. Lorsque Israël sortit de l'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, "

1. In exitu Israel in Ægypto, domus Jacob de populo barbaro :

2. Dieu consacra le peuple juif à son service, et il établit son empire " dans Israël.

2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.

3. La mer le vit, et s'enfuit; " le Jourdain retourna en arrière. "

3. Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

4. Les montagnes sautèrent comme des beliers, et les collines comme les agneaux des brebis. "

4. Montes exsultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

5. Pourquoi, ô mer, vous êtes-

5. Quid est tibi, mare,

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent.

ŷ 1. C'est-à-dire étranger.

ŷ 2. C'est le sens de l'hébreu : Juda devint le sanctuaire du Seigneur, et Israël *devint* son empire. *Juda* se prend ici pour tout le peuple hébreu au milieu duquel la tribu de Juda eut toujours la prééminence, et qui est aussi désignée ici sous le nom d'*Israël* qui est le nom de leur père.

ŷ 3. Pour lui donner un passage libre au milieu de ses eaux.

Ibid. Remonta vers sa source.

ŷ 4. Ou simplement selon l'hébreu : comme les agneaux. De même au verset 6.

quod fugisti : et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

6. Montes, exultastis sicut arietes, et colles sicut agni ovium ?

7. A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob.

8. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

1. NON NOBIS, DOMINE, NON NOBIS : sed nomini tuo da gloriam, 2. Super misericordia tua et veritate tua :

Nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

3. Deus autem noster in cœlo : Omia quæcumque voluit, fecit.

4. Simulachra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

5. Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

6. Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.

7. Manus habent, et non palpabunt : pedes habent,

vous enfuie ? Et vous, ô Jourdain, pourquoi êtes-vous retourné en arrière ?

6. Pourquoi, montagnes, avez-vous sauté comme des beliers, et vous, collines, comme les agneaux des brebis ?

7. La terre a été ébranlée " à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu de Jacob.

8. Qui changea la pierre en des torrens d'eaux, et la roche en une source d'eau.

1. " NE nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire ; donnez-la à votre nom " 2. Pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité ; "

De peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

3. Mais notre Dieu est dans le ciel ; tout ce qu'il a voulu, il l'a fait, "

4. Les idoles des nations sont seulement de l'argent et de l'or, et les ouvrages des mains des hommes ; *Infr.* CXXXIV. 15.

5. Elles ont une bouche ; et elles ne parleront point ; elles ont des yeux, et elles ne verront point ; *Sap.* XV. 15.

6. Elles ont des oreilles, et elles n'entendront point ; elles ont des narines, et elles ne sentiront point ;

7. Elles ont des mains, sans pouvoir toucher ; elles ont des pieds, sans pou-

℣ 7. Hébr. : Emue *comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement*.

℣ 1. Ce verset est ainsi marqué de ce chiffre, parce qu'il commence dans l'hébreu un psaume distingué de celui qui est contenu dans les huit versets précédens. Voyez l'argument.

Ibid. Auquel seul elle est due.

℣ 2. La conjonction *et* n'est pas dans l'hébreu qui répète la préposition *super*.

℣ 1-3. Autrement et selon l'hébreu : Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous *qu'appartient la gloire ;* mais donnez gloire *seulement* à votre nom, en faisant éclater votre miséricorde, et votre vérité, *votre fidélité dans vos promesses*. Pourquoi les nations diront-elles : Où est leur Dieu ? Notre Dieu est dans le ciel ; et tout ce qu'il veut, il le fait.

voir marcher, et elles n'ont point de gosier qui puisse crier."

8. Que ceux qui les font, leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

9. Mais la maison d'Israël a espéré dans le Seigneur, " il est leur soutien et leur protecteur."

10. La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur ; il est leur soutien et leur protecteur.

11. Ceux qui craignent " le Seigneur " ont mis leur espérance dans le Seigneur, il est leur soutien et leur protecteur.

12. Le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a bénis."

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni la maison d'Aaron ;

13. Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les plus petits comme les plus grands.

14. Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous et vos enfans.

15. Soyez bénis du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

16. Le ciel le plus élevé est pour le

et non ambulabunt : et non clamabunt in gutture suo.

8. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

9. Domus Israël speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

10. Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

11. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

12. Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

13. Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

14. Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.

15. Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram.

16. Cœlum cœli Domino :

℣ 7. Hébr. autr. : De leurs mains, elles ne peuvent toucher ; de leurs pieds, elles ne peuvent marcher ; et elles ne peuvent produire aucun son de leur gosier. A la lettre : *Manibus eorum, et non palpabunt ; pedibus eorum, et non ambulabunt, et non effabuntur gutture suo.* Il faut prendre garde qu'ici le texte change sa phrase. Il ne dit pas *guttur habent, et non clamabunt*, comme il a dit *os habent... , aures habent...*, etc., parce que les idoles n'ont véritablement pas de gosier, pas plus que les autres statues.

℣ 9. Hébr. : a mis sa confiance dans le Seigneur. Il en est de même dans les deux versets suivans.

Ibid. Hébr. litt. : leur secours et leur bouclier. Il en est de même dans les deux versets suivans.

℣ 11. Qui adorent.

℣ 10 et 11. Le psalmiste distingue ici les simples Israélites, sous le nom de *maison d'Israël ;* la race sacerdotale sous le nom de *maison d'Aaron ;* et les prosélytes, sous le nom de *ceux qui craignent le Seigneur ;* c'est-à-dire ceux d'entre les nations qui avoient embrassé la religion du vrai Dieu.

℣ 12. Hébr. autr. : Le Seigneur se souvient de nous ; et il nous bénira. Il bénira, etc.

terram autem dedit filiis hominum.

17. Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

18. Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Seigneur ; mais il a donné la terre aux enfans des hommes."

17. Les morts, Seigneur, ne vous loueront point, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer." *Baruc.* II. 17.

18. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, dès maintenant et dans tous les siècles.

℣ 16. Afin qu'ils l'y honorent pendant toute leur vie.

℣ 17. Il ne faut point entendre ici indistinctement *tous les morts*, mais ceux qui sont *morts* dans le péché. Abraham, Isaac et Jacob n'étoient pas considérés comme *morts*, puisqu'on disoit toujours le *Dieu d'Abraham*, et que Dieu n'est pas *le Dieu des morts, mais des vivans*. Marc. XII, 27.

PSAUME CXIV.

L'hébreu joint ce psaume avant le suivant. Dom Calmet regarde l'un et l'autre comme une suite du précédent, et il pense qu'on ne doit point les séparer ; il les rapporte au retour de la captivité. D'autres séparent ces deux psaumes, et quelques-uns regardent celui-ci comme une action de grâces de David sauvé des mains de Saül au désert d'Engaddi. (1 *Reg.* XXIV.) Le père De Carrières se contente de dire que ce psaume paroît avoir été composé par David pour remercier Dieu de l'avoir délivré de quelque grand péril. Il y témoigne son amour, sa gratitude, sa confiance ; et il s'y excite lui-même à rentrer dans la paix qu'une protection si puissante devoit lui procurer.

Alleluia.

1. Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

2. Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo :

3. Circumdederunt me dolores mortis, et pericula

Alléluia.*

1. J'ai aimé le Seigneur, parce qu'il doit exaucer la voix de ma prière."

2. Parce qu'il a abaissé son oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie."

3. Les douleurs de la mort m'ont environné, et les périls de l'enfer

* La Vulgate met ici ce mot que l'hébreu met à la fin du psaume précédent.

℣ 1. Hébr. autr. : J'aime le Seigneur, *parce que j'ai cette confiance*, qu'il écoutera *toujours* la voix de mes supplications. Saint Basile observe très-bien que le texte n'exprime pas le régime de *dilexi*, comme étant superflu ; car le Seigneur seul est véritablement aimable : τὸ γὰρ κυρίως ἀγαπητὸν, ὁ θεός.

℣ 2. Afin de recevoir de sa bonté les mêmes secours qu'il m'a donnés dans les dangers où je me suis trouvé.

m'ont surpris ; j'ai trouvé l'affliction et la douleur ; "

4. Et alors j'ai invoqué le nom du Seigneur : O Seigneur, délivrez mon âme.

5. Le Seigneur est miséricordieux et juste, et notre Dieu est porté à faire grâce. "

6. Le Seigneur garde les petits : " j'ai été humilié, et il m'a délivré. "

7. Rentre, ô mon âme, dans ton repos, puisque le Seigneur t'a comblée de biens ; "

8. Car il a délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute.

9. Je serai agréable au Seigneur " dans la terre des vivans.

inferni invenerunt me : tribulationem et dolorem inveni.

4. Et nomen Domini invocavi : O Domine, libera animam meam.

5. Misericors Dominus et justus : et Deus noster miseretur.

6. Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.

7. Convertere, anima mea, in requiam tuam : quia Dominus benefecit tibi.

8. Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.

9. Placebo Domino in regione vivorum.

ŷ 3. Hébr. autr. : Les filets de la mort m'ont enveloppé; le tombeau étoit près de me recevoir *et de m'enfermer ;* je me suis trouvé dans la détresse et dans l'inquiétude.

ŷ 5. Selon l'hébreu : Et notre Dieu est plein d'une tendre compassion.

ŷ 6. Surtout lorsqu'ils sont opprimés.

— Autrement et selon l'hébreu : *J'ai senti que* le Seigneur garde *les simples et* les petits ; j'étois épuisé *et réduit à la dernière extrémité*, et il m'a sauvé.

ŷ 7. Autr. : Parce que le Seigneur a répandu sur toi ses bienfaits.

ŷ 9. Hébr. litt. : Je marcherai devant le Seigneur.

PSAUME CXV.

L'hébreu joint ce psaume au précédent. Dom Calmet les regarde comme inséparables, et les rapporte l'un et l'autre au retour de la captivité. D'autres considèrent celui-ci comme distingué du précédent; et quelques-uns croient que David le composa après la défaite d'Absalom. Le père De Carrières trouve qu'il paroît assez naturel de le rapporter à la persécution de Saül, dont la violence ne put jamais ébranler la foi de David, ni l'empêcher d'attendre avec une entière confiance l'accomplissement des promesses que le Seigneur lui avoit faites par la bouche de son prophète.

Alleluia.

10. CREDIDI, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

11. Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.

12. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?

13. Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

14. Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus.

15. Pretiosa in conspectu Domini, mors sanctorum ejus.

Alléluia.

10. " J'AI cru ; c'est pourquoi j'ai parlé : " cependant j'ai été dans la dernière affliction. " — 1 *Cor.* IV. 13.

11. Dans mon trouble, " j'ai dit : Tout homme est menteur. " — *Rom.* III. 4.

12. Que rendrai-je donc au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits?

13. Je prendrai le calice " du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. Je m'aquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple.

15. C'est une chose précieuse " devant les yeux du Seigneur que la mort de ses saints, "

℣ 10. Ce verset est ainsi marqué de ce chiffre, parce que, selon l'hébreu, ce psaume est la suite du précédent, sans *Alleluia*.

Ibid. J'ai parlé avec confiance des biens dont Dieu doit me combler.

Ibid. Ce sens est pris de l'hébreu עגיתי, qui signifie *affliction* et *humiliation*, ou simplement *oppression*.

℣ 11. Les mots *in excessu meo*, se traduisent diversement. Selon la Vulgate à la lettre : Dans l'excès de mes maux. Selon les Septante : Dans mon extase *et mon étonnement*. Selon l'hébreu : Dans ma fuite; et la Vulgate peut se prendre dans ce sens. Autrement : Dans le trouble où j'étois; c'est la même expression qu'au psaume XXX, ℣ 23.

Ibid. Quelques-uns rapportent ceci au temps où David étoit poursuivi par Saül; d'autres l'appliquent à David poursuivi par Absalom; dom Calmet l'entend des captifs de Babylone.

℣ 13. C'est-à-dire la coupe où étoit le vin dont l'oblation accompagnoit les sacrifices d'action de grâces. Cette *coupe de salut* est ici la figure du calice du précieux sang de Jésus-Christ.

℣ 15. L'expression de la Vulgate et de l'hébreu signifie simplement *précieuse*.

Ibid. Il ne permet pas aisément qu'ils succombent sous les efforts des impies,

16. O Seigneur, parce que je suis votre serviteur, parce que je suis votre serviteur, et le fils de votre servante, vous avez rompu mes liens.

17. Je vous sacrifierai une hostie de louange ; " et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple," 19. A l'entrée " de la maison du Seigneur, au milieu de vous, ô Jérusalem. "

16. O Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ, dirupisti vincula mea.

17. Tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

18. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : 19. In atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

et lors même qu'il le permet; leur mort est d'un prix très-grand devant lui.

— Hébr. litt. : de ses miséricordieux. *Ps.* XXIX. 5.

ŷ 17. Hébr. autr. : d'action de grâces.

ŷ 18. Voyez la note du verset 14.

ŷ 19. Litt. : dans les parvis.

Ibid. Afin que tous sachent que c'est au Seigneur seul que je suis redevable de ma délivrance, et de la grandeur dont mes humiliations auront été suivies.

— L'hébreu ajoute ici Alléluia. La Vulgate met ce mot à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXVI.

Dom Calmet joint encore ce psaume aux deux précédens, et le regarde comme une action de grâces des captifs revenus de Babylone. Le père De Carrières, sans examiner ni quel est l'auteur, ni quelle est l'occasion de ce psaume, se contente de remarquer que le prophète y convie toutes les nations à louer Dieu, des miséricordes qu'il avoit faites à son peuple, et de la fidélité avec laquelle il avoit accompli tout ce qu'il lui avoit promis, en le délivrant de la servitude de l'Egypte, en le mettant en possession de la terre promise, et en lui donnant la victoire sur tous ses ennemis.

Alléluia.*

Rom. XVI. 11. 1. NATIONS, louez toutes le Seigneur, peuples, louez-le " tous ;

2. Parce que sa miséricorde a été puissamment affermie sur nous, et que la vérité " du Seigneur demeure éternellement ; "

Alleluia.

1. LAUDATE Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent.

ŷ 1. Hébr. autr. : célébrez-le.

ŷ 2. D'est-à-dire la fidelité à l'égard des promesses.

Ibid. Comme il paroît par la fidélité avec laquelle il a accompli toutes les promesses qu'il nous avoit faites.

— L'hébreu ajoute ici le mot Alléluia que la Vulgate met à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXVII.

La plupart des nouveaux commentateurs attribuent ce psaume à David, et croient qu'il le chanta en action de grâces lorsqu'il fut reconnu roi de tout Israël, ou lorsqu'il fit apporter l'arche à Jérusalem. Quelques anciens et quelques nouveaux soutiennent qu'il fut composé après le retour de la captivité et après la défaite des ennemis d'Israël; c'est le sentiment que dom Calmet suit sans toutefois perdre de vue le sens qui l'explique de Jésus-Christ et de son Eglise, suivant la tradition des pères, fondée sur le témoignage des apôtres et de Jésus-Christ même. (*Matt.* xxi. 42. *Luc.* xx. 17. *Act.* iv. 11. *et* 1 *Pet.* ii. 7.) Le père De Carrières croit que David composa ce psaume lorsqu'il fut délivré de tous ses ennemis, et affermi sur le trône d'Israël par la mort d'Isboseth, et par la réunion des douze tribus sous son empire. Il y exhorte son peuple à louer le Seigneur de la miséricorde qu'il lui avoit faite, et de l'assistance qu'il lui avoit donnée dans tous les périls où il s'étoit trouvé. Ce psaume est composé en forme de dialogue; David y parle jusqu'au verset 23; le peuple continue; les prêtres ensuite, et le prophète reprend et finit.

Alleluia.

1. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Dicat nunc Israel, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

3. Dicat nunc domus Aaron, quoniam in sæculum misericordia ejus.

4. Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in sæculum misericordia ejus.

5. De tribulatione invocavi Dominum; et exaudivit me in latitudine Dominus.

6. Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.

Alléluia. *

1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

2. Qu'Israël dise maintenant qu'il est bon, ″ et que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

3. Que la maison d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

4. Que tous ceux qui craignent le Seigneur, ″ disent maintenant que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

5. J'ai invoqué le Seigneur dans ma détresse; et le Seigneur m'a exaucé, et m'a mis au large.

6. Le Seigneur est mon soutien; ″ je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire.

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent.

℣ 2. L'hébreu ne répète pas ici ces deux mots, *quoniam bonus.*

℣ 4. Voyez la note sur les versets 10 et 11 du ps. cxiii.

*℣ 6. Hébr. : Le Seigneur est pour moi.

Hebr. XIII. 6.

7. Le Seigneur est mon soutien; " et je mépriserai mes ennemis."

8. Il est bon de se confier " dans le Seigneur, plutôt que de se confier dans l'homme.

9. Il est bon d'espérer dans le Seigneur, plutôt que d'espérer " dans les princes de la terre.

10. Toutes les nations m'ont assiégé; " mais je me suis vengé d'elles au nom du Seigneur."

11. Elles m'ont assiégé et environné; " et je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

12. Elles m'ont environné comme un essaim d'abeilles; et elles se sont embrasées contre moi, comme un feu qui a pris à des épines: mais je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

13. J'ai été poussé, ébranlé, et près de tomber, et le Seigneur m'a soutenu."

Exod. XV. 2.

14. Le Seigneur est ma force, et ma gloire; c'est en lui que j'ai trouvé mon salut.

15. Que les cris d'allégresse et du salut se fassent entendre dans les tentes des justes;

16. La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance; " la droite du Seigneur m'a élevé; " la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance.

7. Dominus mihi adjutor: et ego despiciam inimicos meos.

8. Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine.

9. Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus.

10. Omnes gentes circuierunt me: et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

11. Circumdantes circumdederunt me: et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

12. Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis: et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

13. Impulsus eversus sum ut caderem, et Dominus suscepit me.

14. Fortitudo mea et laus mea Dominus: et factus est mihi in salutem.

15. Vox exsultationis et salutis in tabernaculis justorum.

16. Dextera Domini fecit virtutem: Dextera Domini exaltavit me: dextera Domini fecit virtutem.

℣ 7. Hébr. autr.: Le Seigneur me tient lieu de tous ceux qui pourroient me secourir.

Ibid. Hébr. autr.: et je verrai *la ruine de* ceux qui me haïssent.

℣ 8. Hébr. litt.: Il est bon d'espérer.

℣ 9. Hébr. litt.: plutôt que de se confier.

℣ 10. Litt.: environné.

Ibid. Hébr. autr.: mais au nom du Seigneur je les ai retranchées. La même expression revient dans les deux versets suivans.

℣ 11. Hébr.: Elles m'ont environné, oui, elles m'ont environné.

℣ 13. Hébr.: Tu m'as poussé avec violence pour me faire tomber; mais le Seigneur m'a secouru.

℣ 16. En me donnant l'avantage sur tous mes ennemis.

Ibid. Hébr.: la droite du Seigneur s'est élevée.

17. Non moriar, sed vivam : et narrabo opera Domini.

18. Castigans castigavit me Dominus : et morti non tradidit me.

19. Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas confitebor Domino :

20. Hæc porta Domini : justi intrabunt in eam.

21. Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

22. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.

23. A Domino factum est istud : et est mirabile in oculis nostris.

24. Hæc est dies quam fecit Dominus : exsultemus, et lætemur in ea.

25. O Domine, salvum me fac : o Domine, bene prosperare : 26. Benedictus qui venit in nomine Domini.

17. Je ne mourrai point [//] ; mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

18. Le Seigneur m'a châtié pour me corriger ; [//] mais il ne m'a point livré à la mort.

19. Ouvrez-moi les portes [//] de la justice, [//] afin que j'y entre et que je rende grâces au Seigneur.

20. C'est là la porte du Seigneur ; et les justes entreront par elle.

21. Je vous rendrai grâce de ce que vous m'avez exaucé, et de ce que vous êtes devenu mon salut ;

22. La pierre que ceux qui bâtissoient avoient rejetée, est devenue la tête de l'angle. [//]

23. C'est le Seigneur qui a opéré cela, et c'est ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration.

24. Voici le jour que le Seigneur a fait [//], réjouissons-nous-y, et soyons pleins d'allégresse.

25. O Seigneur, sauvez-moi ; ô Seigneur, faites-moi prospérer. 26. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. [//]

Isai. XXVIII. 16.
Matt. XXI. 42.
Luc. XX. 17.
Act. IV. 11.
Rom IX. 33.
1 *Pet.* II. 7.

℣ 17. Comme ils l'espéroient.

℣ 18. Autr. : m'a châtié avec sévérité.

℣ 19. Du tabernacle du Seigneur.

Ibid. Les portes de la maison du Seigneur sont appelées *portes de justice*, parce que, comme le dit aussitôt le psalmiste, c'est proprement aux justes qu'il appartient d'y entrer.

℣ 22. Plusieurs expliquent ceci de David ; d'autres, de Zorobabel. Mais on ne peut l'expliquer ni de David, ni de Zorobabel, que comme figures de Jésus-Christ rejeté des Juifs et mis à mort par ses ennemis, mais devenu le fondement de l'édifice de l'Eglise et le lien des deux peuples, du Juif et des gentils réunis dans la foi chrétienne. C'est en ce sens que Jésus-Christ lui-même et les apôtres l'ont expliqué. *Matt.* XXI. 42. *Act.* IV. 11. 1 *Petr.* II. 7.

℣ 24. Pour y célébrer la mémoire de cette merveille.

— Autr. : C'est ici le jour *heureux* que le Seigneur a fait ; *et maintenant est arrivé ce temps de salut et de bénédiction qu'il nous avoit réservé.*

℣ 25 et 26. Selon l'hébreu ces trois membres renferment l'acclamation du peuple : « O Seigneur, sauvez *notre roi*, nous vous en conjurons ; ô Seigneur, faites prospérer *son règne* ; béni soit celui qui vient *régner sur nous* au nom du Seigneur. » C'est de là qu'est prise l'acclamation de cette foule de peuple à l'entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem : *Ho anna* au fils de David, *béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* : *Matt.* XXI, 9. Le mot hébreu *Hosanna* est celui qui se traduit ici par *Salvum fac, queso* ; Sauvez *notre roi*, nous vous en conjurons.

Nous vous avons bénis " de la maison du Seigneur; 27. Le Seigneur est le vrai Dieu; " et il a fait paroître sa lumière sur nous.

Rendez ce jour solennel, en couvrant de branches tous les lieux, jusqu'à la corne de l'autel. "

28. Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai mes actions de grâces; vous êtes mon Dieu, et je releverai votre gloire."

Je vous rendrai grâces de ce 'que vous m'avez exaucé et de ce que vous êtes devenu mon salut. "

29. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

Benediximus vobis de domo Domini : 27. Deus Dominus : et illuxit nobis.

Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.

28. Deus meus es tu, et confitebor tibi : Deus meus es tu, et exaltabo te.

Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

29. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

℣ 26. C'est-à-dire vous tous, enfans d'Israël. L'équivoque de la traduction n'est pas dans le texte, cette bénédiction se rapporte, non au prince, mais à son peuple.

℣ 27. Ou selon l'hébreu : le Seigneur est le Dieu puissant.

Ibid. Dom Calmet croit que le psalmiste fait ici allusion à ce qui s'observoit à la fête des tabernacles, où les Juifs faisoient des tentes de branches de verdure jusque dans les parvis du temple; et il traduit ainsi l'hébreu : Faites des tentes de branches touffues au jour de *votre* solennité, jusqu'aux cornes de l'autel. La plupart des nouveaux interprètes s'attachent au sens de la paraphrase chaldaïque : Liez avec des cordes le sacrifice de la solennité jusqu'à ce que vous l'ayez amené pour répandre son sang sur les cornes de l'autel.

℣ 28. Hébr. autr. : Vous m'êtes un Dieu puissant, etc.... vous m'êtes un Dieu de bonté, etc. Puisque l'occasion s'en présente, nous ferons ici une remarque que nous aurions déjà pu faire sur beaucoup d'autres textes. Les Hébreux ont deux noms différens exprimés en grec par le mot Θεὸς, et en latin par le mot *Deus*. Le premier de ces deux noms est אל, *El;* le second est אלהים, *Elohim*. Le premier signifie proprement le Dieu fort et puissant, ainsi qui l'indique son étymologie, et ses différens usages; ce nom dérive de איל, qui signifie la force; et il est employé non-seulement lorsqu'il s'agit de Dieu, mais encore lorsqu'il s'agit des hommes, dont il marque la force et la puissance. Lorsque Ezéchiel parle de Nabuchodonosor qui emmène les principaux de la Judée, il emploie ce mot et dit : *Sed et fortes terræ tollet.* (*Ezech.* XVII. 13.) Moïse emploie aussi le même mot, lorsqu'il dit : *Quis similis tui in fortibus, Domine?* (*Exod.* XV. 11.) Le second marque proprement le Dieu de miséricorde et de bonté, le Dieu protecteur; de là vient que ce mot est celui qui est employé partout où le Seigneur est appelé *le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob*; c'est-à-dire, le Dieu qui aime et protége Abraham, Isaac et Jacob. Ce sont ces deux noms qui sont employés ici.

Ibid. Ce verset, *Confitebor tibi, etc.* n'est pas dans l'hébreu, mais seulement dans la version des Septante, et dans celles qui l'ont suivie.

PSAUME CXVIII.

La plupart croient que David est l'auteur de ce psaume; mais ils ne conviennent pas du temps auquel il le composa; quelques-uns pensent que ce fut avant son péché, parce qu'il y témoigne un grand amour pour la loi de Dieu, et une aversion extrême pour l'iniquité; ce qui leur paroît être le caractère d'un homme juste et innocent. Cependant le sentiment le plus commun est que David a composé ce psaume après son péché et sa réconciliation avec Dieu. Quelques-uns appliquent ce psaume aux Juifs captifs à Babylone. Dom Calmet conjecture qu'il fut composé à Babylone pour être mis entre les mains des jeunes gens, afin de les soutenir dans l'amour et l'étude de la loi de Dieu, et dans l'attachement à leurs cérémonies et à leur religion, au milieu des superstitions qu'ils voyoient, et des fables dont on les entretenoit dans ce pays. Dom Calmet trouve qu'il y a dans le corps de ce psaume plusieurs traits qui conviennent fort à Daniel, et qui pourroient faire conjecturer qu'il en est l'auteur (*Inf.*, ℣ 23, 36, 46, 61, 69, 78, 99, 110, 134, 161.) Les pères regardent ce psaume comme un abrégé de la morale même évangélique. Ce psaume est acrostiche ou alphabétique, mais d'une manière particulière. Il est divisé en vingt-deux parties, selon les vingt-deux lettres de l'alphabet. Chaque partie contient huit versets qui commencent par la même lettre; les huit versets suivans commencent par une autre lettre, et ainsi jusqu'à la fin.

Alleluia.	Alléluia. *
1. BEATI immaculati in via, qui ambulant in lege Domini.	1. HEUREUX ceux qui se conservent purs dans leur voie, " qui marchent dans la loi du Seigneur. " ALEPH. ** ℵ

* Le mot *Alleluia* n'est pas dans l'hébreu.

** *Aleph* est la lettre hébraïque qui commence les huit versets suivans; et ainsi des autres, *Beth*, *Guimel*, etc.

℣ 1. Ou plutôt et selon l'hébreu : Heureux ceux dont la voie *et la conduite* est *pure et innocente.*

Ibid. Le psalmiste parle de la loi de Dieu sous différens noms; il la nomme *loi*, *commandemens*, *ordonnances*, *statuts*, *témoignagnes*, *voie*, *sentier*, *parole*, *jugemens*. Pour ne point répéter, nous réunirons ici ce qui est à remarquer sur ces différens noms. Le nom de *loi*, LEX, est le nom générique. Les *commandemens* sont les différentes parties de la loi, de même que les *ordonnances* et les *statuts*; l'hébreu distingue ces deux noms, *commandemens* et *ordonnances*; la Vulgate les traduit l'un et l'autre par MANDATUM; le nom de *statuts* est celui que la Vulgate traduit par JUSTIFICATIONES, *justifications*; et ce nom de *justifications* convient aussi à la loi de Dieu, soit en ce qu'elle justifie et rend justes ceux qui l'observent, soit en ce qu'elle est elle-même pleine de justice. Les commandemens et les préceptes du Seigneur sont aussi appelés *témoignages*, TESTIMONIA, parce qu'ils nous attestent et témoignent la volonté de Dieu. Ils sont appelés *voie*, VIA, et *sentier*, SEMITA, parce qu'ils nous enseignent la conduite que nous devons suivre, et qu'ils sont en effet comme la voie et le sentier par où nous devons marcher. Sous le nom de *parole*, se doit comprendre non-seulement la loi en elle-même, mais encore les promesses et les menaces qui l'accompagnent; dans nos traductions vulgaires ce mot *parole* répond à trois expressions de la Vulgate, VERBUM, ELOQUIUM, SERMO; et ces deux expressions de la Vulgate VERBUM, SERMO,

2. Heureux ceux qui s'appliquent à pénétrer " ses ordonnances, " et qui le cherchent de tout leur cœur.

3. Car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent point dans ses voies. "

4. Seigneur, vous avez ordonné que vos commandemens " fussent gardés très-exactement.

5. Puissent mes voies tendre à l'observation " de vos ordonnances; "

6. Je ne serai point confondu, lorsque j'aurai sans cesse devant les yeux tous vos préceptes.

7. Je vous louerai dans la droiture de mon cœur, à cause de la connoissance que j'ai eue " de vos jugemens pleins de justice.

8. Je garderai vos ordonnances; ne m'abandonnez point entièrement. "

BETH. ב

9. Comment celui qui est jeune, " corrigera-t-il " sa voie? " Ce sera, Seigneur, en accomplissant vos paroles.

10. Je vous ai cherché de toute l'étendue de mon cœur; ne me rejetez pas " de la voie de vos préceptes.

11. J'ai caché vos paroles au fond

2. Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirunt eum.

3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.

4. Tu mandasti, mandata tua custodiri nimis.

5. Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas!

6. Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis.

7. Confitebor tibi in directione cordis, in eò quòd didici justicia judiciæ tuæ.

8. Justificationes tuas custodiam: non me derelinquas usquequaque.

9. In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos.

10. In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me a mandatis tuis.

11. In corde meo abscon-

dans ce psaume, répondent à une seule de l'hébreu, דבר, qui signifie proprement VERBUM. Enfin sous le nom de *jugemens*, JUDICIA, se doivent comprendre non-seulement les préceptes et les décrets du Seigneur, mais encore l'exécution des promesses et des menaces qui accompagnent ces préceptes et ces décrets.

℣ 2. Hébr.: qui gardent.

Ibid. Litt.; ses témoignages.

℣ 3. Hébr. autr.: Certes ceux-là ne commettent point l'iniquité, qui marchent dans ses voies.

℣ 4. Hébr. litt.: Vous avez commandé que vos ordonnances, etc.

℣ 5. Autr.: Mes voies puissent-elles être réglées de telle sorte, etc.

Ibid. Hébr.: vos statuts.

℣ 7. Hébr. autr.: Lorsque je serai instruit.

℣ 8. A la lettre selon l'hébreu: excessivement.

℣ 9. Sans expérience et sans lumières.

Ibid. Hébr. litt.: purifiera-t-il, *rendra-t-il pure et innocente?*

Ibid. Comment résistera-t-il à cette pente naturelle qu'il sent pour le péché?

℣ 10. Hébr.; ne permettez pas que je m'égare *hors de la voie* de vos commandemens.

di eloquia tua, ut non peccem tibi.

12. Benedictus es, Domine : doce me justificationes tuas.

13. In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

14. In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.

15. In mandatis tuis exercebor : et considerabo vias tuas.

16. In justificationibus tuis meditabor : non obliviscar sermones tuos.

17. Retribue servo tuo, vivifica me, et custodiam sermones tuos.

18. Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tuâ.

19. Incola ego sum in terra : non abscondas a me mandata tua.

20. Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore.

21. Increpasti superbos :

de mon cœur, afin de ne point vous offenser.

12. Vous êtes digne, Seigneur, de toutes sortes de bénédictions ; instruisez-moi de vos ordonnances.

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les jugemens de votre bouche. "

14. Je me suis autant plu dans la voie de vos préceptes, que dans toutes les richesses.

15. Je m'exercerai dans la méditation " de vos commandemens; et je considérerai vos voies."

16. Je méditerai sur vos ordonnances pleines de justice ;" je n'oublierai point vos paroles.

17. Accordez cette grâce à votre serviteur," faites que je vive, et que je garde vos commandemens. GUIMEL. ג

18. Dessillez mes yeux, et je considérerai les merveilles qui sont enfermées dans votre loi.

19. Je suis étranger sur la terre ; ne me cachez pas vos commandemens."

20. Mon âme a désiré en tout temps avec une grande ardeur," vos ordonnances qui sont pleines de justice.

21. Vous avez fait éclater votre fu-

℣ 13. Afin de les imprimer plus fortement dans mon esprit et dans mon cœur.

— Autrement et selon l'hébreu : Je raconte de mes lèvres, *et j'annonce dans mes discours* tous les jugemens de votre bouche.

℣ 15. C'est le sens qu'indique l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. : vos sentiers.

℣ 16. Hébr. litt. : Je ferai mes délices de vos statuts, *et de vos ordonnances.*

℣ 17. *Retribue*, id est *tribue*, vel *benefac*. Le mot hébreu גְּמֹל, que la Vulgate traduit ici par *retribue*, est le même qu'elle traduit par *benefecit* au ps. CXIV, ℣ 7, et par *bona tribuit* au ps. XII, ℣ 6; et en effet ce mot hébreu ne signifie pas plus *récompense*, que *grâce* et *bienfait*. On peut *rendre* le bien pour le bien, et le mal pour le mal; et on peut *rendre* aussi le bien pour le mal, et le mal pour le bien; et le mot hébreu s'emploie en tous ces différens sens; il se prend aussi absolument, et se peut traduire alors par BENEFACERE, *répandre des bienfaits*, ou simplemedt TRIBUERE, *donner, accorder.*

℣ 19. Eux seuls peuvent me conduire à ma véritable patrie.

℣ 20. Autr. : Mon âme est toute languissante du désir dont elle brûle sans cesse pour les jugemens de votre loi.

reur contre les superbes ; ceux-là sont maudits, qui se détournent de vos préceptes.

maledicti qui declinant a mandatis tuis.

22. Délivrez-moi de l'opprobre et du mépris, parce que j'ai recherché avec soin " les témoignages de votre loi ;

22. Aufer a me opprobrium et contemptum : quia testimonia tua exquisivi.

23. Car les princes " se sont assis, et ont parlé contre moi ; mais votre serviteur s'exerçoit dans la pratique " de vos ordonnances ;

23. Etenim sederunt principes, et adversùm me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

24. Car vos préceptes étoient le sujet de ma méditation, " et vos ordonnances me tenoient lieu de conseil.

24. Nam et testimonia tua, meditatio mea est : et consilium meum justificationes tuæ.

DALETH. ד

25. Mon âme a été comme attachée à la terre ; " rendez-moi la vie, selon votre parole.

25. Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundum verbum tuum.

26. Je vous ai exposé mes voies, et vous m'avez exaucé ; enseignez-moi vos ordonnances.

26. Vias meas enuntiavi, et exaudisti me : doce me justificationes tuas.

27. Instruisez-moi de la voie de vos ordonnances ; " et je m'exercerai dans la contemplation " de vos merveilles ;

27. Viam justificationum tuarum instrue me : et exercebor in mirabilibus tuis.

28. Mon âme s'est assoupie d'ennui ; " fortifiez-moi par vos paroles. "

28. Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis.

29. Eloignez de moi la voie de l'iniquité ; " et faites-moi miséricorde selon votre loi. "

29. Viam iniquitatis amove a me : et de lege tua miserere mei.

℣ 22. Hébr. : à cause que j'ai gardé. Autr. : car je garde.

℣ 23. Ces paroles pourroient faire preuve que David est l'auteur de ce psaume. Dom Calmet croit que ce pourroit être Daniel exposé à la jalousie des grands de Babylone.

Ibid. Ou plutôt selon l'hébreu : dans la méditation. C'est la même expression qu'au verset 15.

℣ 24. Hébr. : l'objet *continuel* de mes délices.

℣ 25. Par l'humiliation où j'ai été réduit.

— Hébr. litt. : à la poussière.

℣ 27. Hébr. litt. : de vos ordonnances.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : dans la méditation.

℣ 28. Hébr. : se fond *et se consume de douleur et* de tristesse.

Ibid. Hébr. : selon votre parole.

℣ 29. Hébr. : du mensonge *et de l'erreur.*

Ibid. Hébr. litt. : *et legem tuam, miserere mei,* mais à l'égard de votre loi faites-moi miséricorde.

30. Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus.

30. J'ai choisi la voie de la vérité ; je n'ai point oublié " vos jugemens.

31. Adhæsi testimoniis tuis, Domine : noli me confundere.

31. Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de votre loi ; ne permettez pas que je sois confondu.

32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cùm dilatasti cor meum.

32. J'ai couru dans la voie de vos commandemens, lorsque vous avez élargi mon cœur."

33. Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : et exquiram eam semper.

33. Imposez-moi pour loi," Seigneur, la voie de vos ordonnances pleines de justice ; et je la rechercherai sans cesse." HÉ. ה

34. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam : et custodiam illam in toto corde meo.

34. Donnez-moi l'intelligence ; et je m'appliquerai à connoître " votre loi, et je la garderai de tout mon cœur.

35. Deduc me in semitam mandatorum tuorum : quia ipsam volui.

35. Conduisez-moi dans le sentier de vos commandemens ; car c'est celui que je souhaite.

36. Inclina cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam.

36. Faites pencher mon cœur vers les témoignages de votre loi, et non pas vers l'avarice.

37. Averte oculos meos ne videant vanitatem : in via tua vivifica me.

37. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne voient la vanité ; faites-moi vivre dans votre voie.

38. Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo.

38. Affermissez par votre crainte votre parole dans votre serviteur."

39. Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda.

39. Eloignez de moi l'opprobre que j'ai toujours tant appréhendé ;" car je me plais dans vos jugemens."

40. Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me.

40. Vous voyez que je soupire après vos commandemens ; faites que je vive dans votre justice."

41. Et veniat super me

41. Que votre miséricorde, Sei- VAV. ו

ℵ 30. Hébr. : שויתי, *proposui*, je me suis mis devant les yeux.
ℵ 32. Hébr. litt. : Je courrai, etc., lorsque vous aurez élargi, etc.
ℵ 33. Hébr. : enseignez-moi.
Ibid. Hébr. : Et je la garderai jusqu'à la fin.
ℵ 34. Hébr. : Et je garderai votre loi ; je l'observerai de tout mon cœur.
ℵ 38. Hébr. autr. : Exécutez votre parole à l'egard de votre serviteur, qui marche dans votre crainte.
ℵ 39. C'est le sens de l'hébreu.
Ibid. Litt. : car vos jugemens sont pleins de douceur.
ℵ 40. Dans l'observation exacte de votre loi.

gneur, descende sur moi," et votre assistance salutaire, selon votre parole.

42. Alors je répondrai à ceux qui me chargent de reproches, que j'ai mis mon espérance " dans vos paroles;

43. Et n'ôtez pas pour toujours de ma bouche la parole de la vérité," car j'ai beaucoup espéré " dans vos jugemens.

44. Et je garderai toujours votre loi, dans les siècles, et dans les siècles des siècles."

45. Je marchois au large, parce que j'ai recherché vos commandemens."

46. Alors je parlois de votre loi en présence des rois, et je n'en rougissois point."

47. Je méditois sur vos commandemens que j'aime beaucoup."

48. Je levois mes mains vers vos commandemens qui me sont si chers; et je m'exerçois dans la pratique " de vos ordonnances.

ZAÏN. 7 49. Souvenez-vous de la parole que vous avez dite à votre serviteur, sur laquelle vous avez fondé mon espérance."

misericordia tua, Domine: salutare tuum, secundùm eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum: quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque: quia in judiciis tuis supersperavi.

44. Et custodiam legem tuam semper, in sæculum, et in sæculum sæculi.

45. Et ambulabam in latitudine: quia mandata tua exquisivi.

46. Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum: et non confundebar.

47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi: et exercebar in justificationibus tuis.

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

℣ 41. Litt.: Et que votre miséricorde, etc. On peut remarquer que les huit versets de cet octonaire commencent ainsi à la lettre par la conjonction *Et*: cela vient de ce qu'en hébreu cette conjonction s'exprime par la lettre *vav*, et qu'il n'y a presque aucun autre mot qui commence par cette lettre.

℣ 42. Hébr.: que j'ai mis ma confiance.

℣ 43. Hébr. litt.: N'ôtez pas excessivement de ma bouche la parole de vérité; *mais accomplissez sur moi vos promesses, afin que je puisse toujours en défendre la fidélité.*

Ibid. Hébr.: j'ai mis mon attente.

℣ 44. Hébr.: et dans l'éternité.

℣ 45. Hébr. autr.: Je marcherai au large *et en liberté*, parce que je ne cherche que vos ordonnances.

℣ 46. Hébr.: Je parlerai des témoignages de votre loi, etc., et je n'en rougirai point.

℣ 47. Hébr.: Je ferai mes délices de vos commandemens qui sont l'objet de mon amour.

℣ 48. Selon l'hébreu: dans la méditation.

℣ 49. Autrement et selon l'hébreu: Souvenez-vous en faveur de votre serviteur, de votre parole, sur laquelle vous avez fondé mon attente.

50. Hæc me consolata est in humilitate meâ : quia eloquium tuum vivificavit me.

50. C'est elle qui m'a consolé" dans mon humiliation, parce que votre parole m'a donné la vie.

51. Superbi inique agebant usquequaque : a lege autem tuâ non declinavi.

51. Les superbes agissoient avec beaucoup d'injustice à mon égard ;" mais je ne me suis point détourné de votre loi.

52. Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine : et consolatus sum.

52. Je me suis souvenu des jugemens que vous avez, Seigneur, exercés dans tous les siècles ; et j'ai été consolé."

53. Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

53. Je suis tombé en défaillance, à la vue des pécheurs" qui abandonnent votre loi.

54. Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.

54. Vos ordonnances étoient le sujet de mes cantiques dans ce lieu de mon exil.

55. Memor fui nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

55. Je me suis souvenu de votre nom, Seigneur, durant la nuit ; et j'ai gardé votre loi.

56. Hæc facta est mihi : quia justificationes tuas exquisivi.

56. C'est ce qui m'est arrivé, parce que j'ai recherché avec soin vos ordonnances."

57. Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.

57. J'ai dit : Seigneur, mon partage est de garder votre loi." HHET. ה

58. Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : miserere mei secundùm eloquium tuum.

58. Je vous ai prié" de tout mon cœur : Ayez pitié de moi, selon votre parole.

59. Cogitavi vias meas : et converti pedes meos in testimonia tua.

59. J'ai examiné mes voies ; et j'ai dressé mes pieds, pour marcher dans les témoignages de votre loi ;

℣ 50. *Hæc me consolata est* pour *hoc me consolatum est ;* le féminin pour le neutre ; hébraïsme.

℣ 51. Hébr. : m'ont excessivement raillé.

℣ 52. En voyant que les souffrances sont la voie par laquelle vous avez conduit tous vos saints.

℣ 53. Hébr. autr. : J'ai été saisi d'horreur à la vue des méchans, etc.

℣ 56. Autrement et selon l'hébreu : Ces biens et ces consolations me sont venus de ce que j'observe *vos ordonnances. Hæc facta est* pour *hoc factum est ;* hébraïsme.

℣ 57. Autr. : Vous êtes, Seigneur, mon partage : j'ai résolu de garder votre loi.

— Hébr. litt. : vos paroles.

℣ 58. *Deprecari faciem* est un hébraïsme.

60. Je suis prêt," et je n'hésite point à garder vos commandemens.

61. Les filets des pécheurs m'ont enveloppé," et je n'ai point oublié votre loi.

62. Je me levois " au milieu de la nuit, pour vous louer sur les jugemens de votre justice.

63. Je suis uni avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandemens.

64. Seigneur, la terre est remplie de votre miséricorde, faites-moi connoître" vos ordonnances.

TETH. ט

65. Vous avez, Seigneur, usé de bonté envers votre serviteur, selon votre parole.

66. Enseignez-moi la bonté, la discipline de la science," parce que j'ai cru à vos commandemens.

67. J'ai péché," avant d'être humilié;" c'est pour cela que " j'ai gardé votre parole.

68. Vous êtes bon; enseignez-moi, selon votre bonté, vos ordonnances pleines de justice."

69. L'iniquité des superbes s'est multipliée contre moi;" mais pour moi, je chercherai " de tout mon cœur vos commandemens.

70. Leur cœur s'est épaissi comme

60. Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam non sum oblitus.

62. Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.

63. Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua.

64. Misericordiâ tuâ, Domine, plena est terra: justificationes tuas doce me.

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundùm verbum tuum.

66. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me: quia mandatis tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer ego deliqui: propterea eloquium tuum custodivi.

68. Bonus es tu, et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

69. Multiplicata est super me iniquitas superborum: ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

70. Coagulatum est sicut

℣ 60. Hébr.: Je me suis hâté, et je n'ai point différé à garder, etc.

℣ 61. Hébr.: des bandes de méchans sont venus fondre sur moi, mais, etc.

℣ 62. Hébr. autr.: Je me lève.

℣ 64. Litt.: enseignez-moi.

℣ 66. Hébr. autr.: Donnez-moi le goût *et le discernement* du bien; *donnez-moi* la vraie science.

℣ 67. Hébr.: Je me suis égaré.

Ibid. Autr.: affligé. L'hébreu signifie l'un et l'autre.

Ibid. Hébr.: Mais maintenant je garde, etc.

℣ 68. Hébr. autr.: Vous êtes bon, et vous aimez à faire du bien; enseignez-moi vos ordonnances.

℣ 69. Hébr.: Les superbes ont concerté des calomnies contre moi.

Ibid. Hébr.,: je garderai.

lac cor eorum : ego vero legem tuam meditatus sum.

71. Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas.

72. Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti.

73. Manus tuæ fecerunt me : et plasmaverunt me, da mihi intellectum, et discam mandata tua.

74. Qui timent te videbunt me, et lætabuntur : quia in verba tua supersperavi.

75. Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : et in veritate tua humiliasti me.

76. Fiat misericordia tua ut consoletur me, secundùm eloquium tuum servo tuo.

77. Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : quia lex tua meditatio mea est.

78. Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.

79. Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua.

le lait ;" mais pour moi, je me suis appliqué à la méditation de votre loi."

71. Il m'est avantageux que vous m'ayez humilié," afin que j'apprenne vos ordonnances.

72. La loi sortie de votre bouche m'est plus précieuse que des millions d'or et d'argent.

73. Vos mains m'ont fait, et m'ont formé ; donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandemens. IOD. "

74. Ceux qui vous craignent me verront, et seront dans la joie ; parce que j'ai mis toute mon espérance " dans vos paroles.

75. J'ai reconnu, Seigneur, que l'équité est la règle de vos jugemens," et que vous m'avez humilié, selon votre vérité."

76. Répandez sur moi votre miséricorde, afin qu'elle soit ma consolation, selon que vous avez promis à votre serviteur.

77. Faites-moi sentir les effets de votre bonté," afin que je vive ; parce que votre loi est le sujet de ma méditation."

78. Que les superbes soient confondus, parce qu'ils m'ont injustement maltraité ;" mais pour moi, je m'exercerai dans vos commandemens.

79. Que ceux qui vous craignent, se tournent vers moi ; ainsi que ceux qui connoissent le témoignage de votre loi.

℣ 70. Hébr. : Comme la graisse. Dans le style de l'Ecriture la graisse se prend pour la stupidité, l'endurcissement. *Is.* VI. 10.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : j'ai fait mes délices de votre loi.

℣ 71. Autr. : affligé. *Supr.* ℣ 67.

℣ 74. Hébr. litt. : que j'ai mis mon attente dans votre parole.

℣ 75. Autrement et selon l'hébreu : que vos jugemens *ne* sont *que* justice.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : selon la vérité *de votre parole*. Voyez une expression semblable au ps. LIII, ℣ 7.

℣ 77. Selon l'hébreu : de votre tendresse.

Ibid. Hébr. : *l'objet continuel de* mes délices.

℣ 78. Hébr. autr. : Parce qu'ils ont fait d'inutiles efforts pour me pervertir. Autr. : parce qu'ils m'ont faussement accusé de perversité.

80. Faites que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances, afin que je ne sois point confondu.

CAPH. כ

81. Mon âme est tombée en défaillance, dans l'attente de votre salut ; et j'ai conservé une espérance très-ferme" dans vos paroles.

82. Mes yeux languissent après votre parole : Quand me consolerez-vous ?

83. Car je suis devenu comme une outre exposée à la gelée ;" cependant je n'ai point oublié vos ordonnances.

84. Quel est le nombre des jours de votre serviteur ? Quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui me persécutent ?

85. Les méchans m'ont entretenu de choses vaines et fabuleuses ;" mais ces discours étoient bien différens de votre loi !

86. Tous vos commandemens sont remplis de vérité ; ils m'ont persécuté injustement ," secourez-moi.

87. Peu s'en est fallu qu'ils ne m'aient fait périr sur la terre ; mais je n'ai pas laissé de garder vos préceptes.

88. Faites-moi vivre selon votre miséricorde, et je garderai les témoignages de votre bouche.

LAMED. ל

89. Votre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le ciel."

80. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.

81. Defecit in salutare tuum anima mea, et in verbum tuum superspe-ravi.

82. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : Quando consolaberis me ?

83. Quia factus sum sicut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus.

84. Quot sunt dies servi tui ? quando facies de persequentibus me judicium ?

85. Narraverunt mihi iniqui fabulationes sed non ut lex tua.

86. Omnia mandata tua veritas : iniquè persecuti sunt me, adjuva me.

87. Paulò minus consummaverunt me in terra : ego autem non dereliqui mandata tua.

88. Secundùm misericordiam tuam vivifica me, et custodiam testimonia oris tui.

89. In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo.

℣ 81. Hébr. litt. : J'ai mis mon attente dans votre parole.

℣ 83. Hébr. autr. : exposé à la fumée.

℣ 85. Pour me faire tomber dans les piéges qu'ils m'avoient dressés.

— Cela est pris de l'hébreu, qu'on peut expliquer en ce sens : Les superbes m'ont creusé des fosses *et dressé des piéges ; car* ils ne *marchent* point selon votre loi.

℣ 86. Hébr. litt. : faussement *et sans sujet.*

℣ 89. C'est-à-dire, c'est par votre parole que le ciel subsiste ; l'ordre que vous avez établi dans le ciel subsiste éternellement.

90. In generationem et generationem veritas tua : fundasti terram, et permanet.

90. Votre vérité subsiste dans la suite de toutes les races ; vous avez affermi la terre, et elle demeure stable.

91. Ordinatione tuâ perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.

91. C'est par votre ordre que le jour subsiste tel qu'il est ; car toutes choses vous obéissent.

92. Nisi quod lex tua meditatio mea est : tunc forte periissem in humilitate mea.

92. Si je n'avois fait ma méditation" de votre loi, j'aurois péri, il y a longtemps, dans mon humiliation."

93. In æternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.

93. Je n'oublierai jamais la justice de vos ordonnances, car c'est par elles que vous m'avez donné la vie ;

94. Tuus sum ego : salvum me fac : quoniam justificationes tuas exquisivi.

94. Je suis à vous ; sauvez-moi, parce que j'ai recherché vos ordonnances pleines de justice.

95. Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.

95. Les pécheurs" m'ont attendu pour me perdre ; mais je me suis appliqué à l'intelligence" des témoignages de votre loi.

96. Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.

96. J'ai vu la fin de toutes les choses les plus parfaites ; votre commandement est d'une étendue infinie.

97. Quomodo dilexi legem tuam, Domine ? tota die meditatio mea est.

97. Combien grand, Seigneur, est l'amour que j'ai pour votre loi ! Elle est le sujet de ma méditation durant tout le jour. MEM. מ

98. Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo : quia in æternum mihi est.

98. Vous m'avez rendu plus prudent" que mes ennemis, par les préceptes de votre loi, parce qu'ils sont continuellement devant mes yeux.

99. Super omnes docentes me intellexi : quia testimonia tua meditatio mea est.

99. J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'instruisoient, parce que les témoignages de votre loi étoient le sujet de ma méditation.

100. Super senes intellexi : quia mandata tua quæsivi.

100. J'ai été plus intelligent" que les vieillards, parce que j'ai recherché" vos commandemens.

℣ 92. Hébr. : mes délices.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui signifie tout ensemble *humiliation* et *affliction.* Le mot *forte* n'est pas dans l'hébreu.

℣ 95. Hébr. : les méchans.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 98. Hébr. : plus sage.

℣ 100. Hébr. autr. : plus prudent.

Ibid. Hébr. : parce que j'ai gardé, *ou que je garde.*

101. J'ai détourné mes pieds de toute voie " mauvaise, afin de garder vos paroles.

102. Je ne me suis point écarté de vos jugemens, parce que vous m'avez prescrit une loi."

103. Que vos paroles sont douces à mon cœur ! plus que le miel ne l'est à ma bouche ;

104. C'est par vos préceptes que j'ai acquis l'intelligence ;" c'est pour cela que j'ai haï toute voie d'iniquité."

NOUN. נ

105. Votre parole est une lampe qui éclaire mes pieds, et une lumière dans mes sentiers.

106. J'ai juré, et j'ai résolu de garder les jugemens de votre justice ;

107. Je suis tombé dans la dernière humiliation, Seigneur ; redonnez-moi la vie, selon votre parole."

108. Faites, Seigneur, que les vœux de ma bouche vous soient agréables ;" et enseignez-moi vos jugemens.

109. Mon âme est toujours entre mes mains ;" cependant je n'ai point oublié votre loi.

110. Les pécheurs " m'ont tendu un piége ; et je ne me suis point écarté de vos commandemens ;

111. J'ai acquis " les témoignages de votre loi, pour être éternellement mon héritage, parce qu'ils sont la joie de mon cœur.

112. Et j'ai porté mon cœur à ac-

101. Ab omni via mala prohibui pedes meos : ut custodiam verba tua.

102. A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi.

103. Quam dulcia fauci-bus meis eloquia tua, super mel ori meo !

104. A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis.

105. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.

106. Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ.

107. Humiliatus sum usquequaque, Domine : vivifica me secundùm verbum tuum.

108. Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine : et judicia tua doce me.

109. Anima mea in manibus meis semper : et legem tuam non sum oblitus.

110. Posuerunt peccatores laqueum mihi : et de mandatis tuis non erravi.

111. Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exsultatio cordis mei sunt.

112. Inclinavi cor meum

℣ 101. Hébr. litt. : de tout mauvais sentier.

℣ 102. Hébr. : parce que vous m'avez instruit.

℣ 104. Hébr. autr. : la prudence.

Ibid. Hébr. : tout sentier de mensonge.

℣ 107. Retirez-moi, selon votre promesse, de l'abîme de misère où je suis plongé.

℣ 108. Autrement et selon l'hébreu : Agréez, s'il vous plaît, Seigneur, les *sacrifices* volontaires, etc. Autr. : les vœux que ma bouche a volontairement prononcés.

℣ 109. Près de m'abandonner.

℣ 110. Hébr. : les méchans.

℣ 111. Hébr. autr. : J'ai pris *et embrassé* le témoignage, etc.

ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

113. Iniquos odio habui, et legem tuam dilexi.

114. Adjutor et susceptor meus es tu : et in verbum tuum supersperavi.

115. Declinate a me, maligni : et scrutabor mandata Dei mei.

116. Suscipe me secundùm eloquium tuum, et vivam : et non confundas me ab exspectatione mea.

117. Adjuva me, et salvus ero : et meditabor in justificationibus tuis semper.

118. Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis : quia injusta cogitatio eorum.

119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua.

120. Confige timore tuo carnes meas : a judiciis enim tuis timui.

complir éternellement vos ordonnances, à cause de leur récompense.″

113. J'ai haï les méchans, et j'ai aimé votre loi.″ SAMEHH. ס

114. Vous êtes mon défenseur et mon soutien ;″ et j'ai mis toute mon espérance″ dans votre parole.

115. Eloignez-vous de moi, vous qui êtes méchant ; et je rechercherai l'intelligence″ des commandemens de mon Dieu.

116. Relevez-moi,″ selon votre parole ; faites-moi vivre ; et ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente.″

117. Assistez-moi,″ et je serai sauvé ; et je méditerai continuellement sur vos ordonnances.″

118. Vous avez méprisé″ tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens ;″ parce que leur pensée est injuste.″

119. J'ai regardé comme des prévaricateurs tous les pécheurs de la terre ;″ c'est pourquoi j'ai aimé les témoignages de votre loi.

120. Transpercez mes chairs par votre crainte ;″ car vos jugemens me remplissent de frayeur.

℣ 112. Que vous y avez attachée.

— Hébr. autr. : dans tous les siècles, et jusqu'à la fin : *in sæculum et finem.* C'est la même expression qu'au verset 33.

℣ 113. Hébr. autr. : Je hais les pensées et les opinions des pervers, etc.

℣ 114. Hébr. : l'asile qui me cache, et le bouclier qui me couvre.

Ibid. Hébr. : j'ai mis mon attente.

℣ 115. Hébr. : et je garderai les commandemens de mon Dieu.

℣ 116. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Dans l'espérance que j'ai eue en vous.

℣ 117. Hébr. : soutenez-moi.

Ibid. Hébr. : et je ferai toujours mon plaisir *et ma joie* de vos statuts *et de vos ordonnances.*

℣ 118. Hébr. : de vos statuts, *de vos ordonnances.*

— De vos préceptes.

Ibid. Hébr. autr. : car leur artifice est vain.

℣ 119. Hébr. : Vous avez rejeté tous les méchans de la terre comme l'écume du métal.

℣ 120. Septante : comme avec des clous. L'hébreu peut se traduire : Ma

AÏN. ע

121. J'ai observé la justice et l'équité ;" ne me livrez pas à ceux qui me calomnient."

122. Affermissez votre serviteur dans le bien ;" et que les superbes ne m'accablent point par leurs calomnies."

123. Mes yeux languissent après votre assistance salutaire, et après la parole de votre justice ;"

124. Traitez votre serviteur selon votre miséricorde ; et enseignez-moi vos ordonnances."

125. Je suis votre serviteur ; donnez-moi l'intelligence, afin que je connoisse les témoignages de votre loi.

126. Il est temps que vous agissiez, Seigneur ;" ils ont renversé votre loi.

127. C'est pour cela que j'ai aimé vos commandemens plus que l'or et que le topaze ;"

128. C'est pour cela que j'ai marché droit dans la voie de tous vos commandemens," et que j'ai haï toute voie injuste."

PÉ. פ

129. Les témoignages de votre loi sont admirables ; c'est pourquoi mon âme en a recherché la connoissance avec soin."

121. Feci judicium et justitiam : non tradas me calumniantibus me.

122. Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi.

123. Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium justitiæ tuæ.

124. Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me.

125. Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

126. Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt legem tuam.

127. Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion.

128. Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui.

129. Mirabilia testimonia tua : ideo scrutata est ea anima mea.

chair a été transie de frayeur devant vous, et vos jugemens me remplissent de crainte.

℣ 121. Autr. : J'ai gardé la justice et le jugement, *l'ordre, l'équ*

Ibid. Hébr. : qui m'oppriment, *et me font injustice.*

℣ 122. Hébr. autr. : Faites que votre serviteur trouve son plaisir *et sa joie* dans le bien.

Ibid. Hébr. : par leur violence.

℣ 123. Litt. : *de* vos paroles.

℣ 124. Autr. : vos ordonnances pleines de justice.

℣ 126. Autr. : Il est temps que vous agissiez, Seigneur, *contre les impies.* Selon l'hébreu, les Septante, et quelques psautiers latins : *Tempus faciendi Domino :* Il est temps que le Seigneur agisse *contre les impies ; car, etc.*

℣ 127. Hébr. : et que le Phaz, c'est-à-dire, plus que l'or le plus pur, plus que l'or du Phaz ou du Phison dans la Colchide. *Gen.* II. 11.

℣ 128. Hébr. : aussi j'ai reconnu la justice de vos ordonnances.

Ibid. Hébr. : tout sentier de mensonge.

℣ 129. Hébr. : les garde *et les observe.*

130. Delaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis.

131. Os meum aperui, et attraxi spiritum: quia mandata tua desiderabam.

132. Aspice in me, et miserere mei, secundùm judicium diligentium nomen tuum.

133. Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum, et non dominetur mei omnis injustitia.

134. Redime me a calumniis hominum: ut custodiam mandata tua.

135. Faciem tuam illumina super servum tuum: et doce me justificationes tuas.

136. Exitus aquarum deduxerunt oculi mei: quia non custodierunt legem tuam.

137. Justus es, Domine: et rectum judicium tuum.

138. Mandasti justitiam testimonia tua, et veritatem tuam nimis.

139. Tabescere me fecit zelus meus: quia obliti sunt verba tua inimici mei.

130. L'explication de vos paroles " répand la lumière, et donne l'intelligence aux petits."

131. J'ai ouvert la bouche, et j'ai attiré l'air;" parce que je désirois vos commandemens.

132. Regardez-moi, et ayez pitié de moi, selon l'équité " dont vous usez envers ceux qui aiment votre nom.

133. Conduisez mes pas selon votre parole," et faites que nulle injustice ne me domine."

134. Délivrez-moi des calomnies " de hommes, afin que je garde vos commandemens.

135. Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage; et enseignez-moi vos ordonnances."

136. Mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi."

137. Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugemens sont équitables. TSADÉ. ץ

138. Vous avez prescrit d'observer les témoignages de votre loi, qui sont la vérité même."

139. Mon zèle m'a fait sécher;" parce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

℣ 130. Autr. : Le sens de vos paroles étant découvert (ou selon l'hébreu, l'entrée de vos paroles étant ouverte), elles répandent la lumière.

Ibid. C'est-à-dire, aux simples.

℣ 131. En soupirant après cette parole.

℣ 132. Ou simplement : selon que vous en usez envers, etc. *Judicium* pour *rationem*, hébraïsme.

℣ 133. Hébr. : Dressez *et affermissez* mes pas dans votre parole.

Ibid. Ne s'empare de mon cœur.

℣ 134. Hébr. : de la violence *et de l'oppression.*

℣ 135. Autr. : vos ordonnances pleines de justice.

℣ 136. Autr. : parce que *les méchans* ne gardent pas votre loi.

℣ 138. Le pronom *tuam* n'est pas dans l'hébreu qui pourroit signifier : Vous avez commandé la justice de vos témoignages; *vous les avez commandés* très-véritablement.

℣ 139. De douleur.

— Hébr. : m'a consumé, *m'a extermine.*

140. Votre parole est pure comme éprouvée " par le feu ; et votre serviteur l'aime uniquement.

141. Je suis petit" et méprisé ; mais je n'ai point oublié vos ordonnances."

142. Votre justice est la justice éternelle, et votre loi est toute vérité.

143. L'affliction et l'angoisse sont venues fondre sur moi ; mais vos commandemens sont le sujet de ma méditation."

144. Les témoignages de votre loi sont remplis d'une justice " éternelle. Donnez-moi l'intelligence, et je vivrai.

COPH. ק

145. J'ai crié de tout mon cœur : exaucez-moi, Seigneur, et je rechercherai " vos ordonnances."

146. J'ai crié vers vous : sauvez-moi, afin que je garde vos commandemens."

147. Je me suis hâté, et j'ai crié de bonne heure," parce que j'ai beaucoup espéré en " vos promesses.

148. Mes yeux se sont tournés vers vous " dès le grand matin, afin que je méditasse sur vos paroles.

149. Ecoutez ma voix, Seigneur,

140. Ignitum eloquium tuum vehementer : et servus tuus dilexit illud.

141. Adolescentulus sum ego, et contemptus : justificationes tuas non sum oblitus.

142. Justitia tua, justitia in æternum : et lex tua veritas.

143. Tribulatio et angustia invenerunt me : mandata tua meditatio mea est.

144. Æquitas testimonia tua in æternum : intellectum da mihi, et vivam.

145. Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : justificationes tuas requiram.

146. Clamavi ad te, salvum me fac : ut custodiam mandata tua.

147. Præveni in maturitate, et clamavi, quia in verba tua supersperavi.

148. Prævenerunt oculi mei ad te diluculo, ut meditarer eloquia tua.

149. Vocem meam audi

℣ 140. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 141. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Autr. : Vos ordonnances pleines de justice. Ou simplement selon l'hébreu : vos ordonnances.

℣ 143. Hébr. : l'objet *continuel* de mes délices. La conjonction *et*, ou *autem*, paroit manquer dans l'hébreu, comme dans la Vulgate.

℣ 144. C'est l'expression de l'hébreu, qui pourroit se traduire à la lettre : la justice de vos témoignages est éternelle.

℣ 145. Hébr. : et je garderai.

Ibid. Autr. : vos ordonnances pleines de justice.

℣ 146. Hébr. : vos témoignages.

℣ 147. Hébr. litt. : dès le crépuscule *et avant le lever de l'aurore.*

Ibid. Hébr. : parce que j'ai mis mon attente dans votre parole.

℣ 148. Ces mots, *ad te*, ne sont pas dans l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre : Mes yeux ont prévenu les veilles; *je m'empresse au milieu des veilles et avant le jour.*

secundùm misericordiam tuam, Domine : et secundùm judicium tuum vivifica me.

selon votre miséricorde ; et conservez-moi la vie selon l'équité de vos jugemens.

150. Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : a lege autem tua longè facti sunt.

150. Ceux qui me persécutent, se sont approchés de l'iniquité, et se sont fort éloignés de votre loi.

151. Prope es tu, Domine : et omnes viæ tuæ veritas.

151. Vous êtes proche, Seigneur, et toutes vos voies " sont remplies de vérité.

152. Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti éa.

152. J'ai reconnu, dès le commencement," que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de votre loi."

153. Vide humilitatem meam, et eripe me : quia legem tuam non sum oblitus.

153. Considérez l'humiliation où je suis, et m'en délivrez ; parce que je n'ai point oublié votre loi. RESCH.

154. Judica judicium meum, et redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

154. Jugez" ma cause, et délivrez-moi ; donnez-moi la vie, à cause de votre parole."

155. Longè a peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.

155. Le salut est loin des pécheurs," parce qu'ils n'ont point recherché la justice de vos ordonnances."

156. Misericordiæ tuæ multæ, Domine : secundùm judicium tuum vivifica me.

156. Vos miséricordes, Seigneur, sont abondantes ; faites-moi vivre, selon l'équité de votre jugement.

157. Multi qui persequuntur me, et tribulant me : a testimoniis tuis non declinavi.

157. Il y en a beaucoup qui me persécutent et qui m'accablent d'affliction ; cependant je ne me suis point détourné des témoignages de votre loi.

158. Vidi prævaricantes, et tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt.

158. J'ai vu les prévaricateurs ;" et je séchois de douleur parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.

℣ 151. Hébr. : tous vos commandemens.

℣ 152. De ma vie.

Ibid. Et que vous accomplissez exactement tout ce que vous y avez promis.

℣ 154. Hébr. : Prenez la défense de ma cause.

Ibid. De la promesse que vous avez faite de secourir ceux qu'on opprime injustement, et qui ont recours à vous.

℣ 155. Hébr. : des méchans.

Ibid. Autr. : vos ordonnances pleines de justice.

℣ 158. De vos ordonnances.

159. Voyez, Seigneur, combien " j'ai aimé vos commandemens ; et faites-moi vivre par un effet de votre miséricorde.

160. La vérité est le principe de vos paroles ; et tous les jugemens de votre justice sont éternels.

SCHIN. ש

161. Les princes m'ont persécuté sans sujet ; et mon cœur n'a été touché que de la crainte de vos paroles.

162. Je me réjouirai dans vos ordonnances, " comme celui qui a trouvé de riches dépouilles.

163. J'ai haï l'iniquité, " et je l'ai eue en abomination ; mais j'ai aimé votre loi ;

164. Je vous ai loué sept fois " le jour, à cause des jugemens de votre justice ;

165. Ceux qui aiment votre loi, jouissent d'une grande paix, et il n'y a point pour eux de scandale. "

166. J'attendois, " Seigneur, votre assistance salutaire ; et j'ai aimé " vos commandemens ;

167. Mon âme a gardé les témoignages de votre loi ; et elle les a aimés " très-ardemment.

168. J'ai observé vos commandemens et les témoignages de votre loi, parce que toutes mes voies sont exposées à vos yeux.

THAV. ת

169. Que ma prière " s'approche,

159. Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordia tua vivifica me.

160. Principium verborum tuorum veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

161. Principes persecuti sunt me gratis : et a verbis tuis formidavit cor meum.

162. Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa.

163. Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : legem autem tuam dilexi.

164. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.

165. Pax multa diligentibus legem tuam : et non est illis scandalum.

166. Expectabam salutare tuum, Domine : et mandata tua dilexi.

167. Custodivit anima mea testimonia tua : et dilexit ea vehementer.

168. Servavi mandata tua et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

169. Appropinquet depre-

℣ 159. Litt. : Voyez, Seigneur, que j'aime vos commandemens.

℣ 162. Litt. : de vos paroles.

℣ 163. Hébr. : le mensonge.

℣ 164. La plupart des interprètes prennent ici le nombre de *sept* pour plusieurs fois indéfiniment; de même que dans plusieurs autres passages de l'Ecriture. *Ps.* XI. 7. *Prov.* XXIV. 16 *et alibi.*

℣ 165. Parce que vous les délivrez de tous les dangers où ils se trouvent exposés.

— Dans le style des Hébreux *la paix* se prend pour toutes sortes de biens et de prospérités, et *le scandale* pour la chute, le malheur, l'adversité.

℣ 166. Hébr. autr. : j'ai attendu.

Ibid. Hébr. : et j'ai pratiqué.

℣ 167. Hébr. : et je les ai aimés.

℣ 169. Hébr. autr. : mon cri.

catio mea in conspectu tuo, Domine : juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

170. Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundùm eloquium tuum eripe me.

171. Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas.

172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua æquitas.

173. Fiat manus tua ut salvet me : quoniam mandata tua elegi.

174. Concupīvi salutare tuum, Domine : et lex tua meditatio mea est.

175. Vivet anima mea, et laudabit te : et judicia tua adjuvabunt me.

176. Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

Seigneur, devant vous; donnez-moi l'intelligence selon votre parole.

170. Que ma demande " pénètre jusqu'en votre présence; délivrez-moi selon votre promesse.

171. Mes lèvres feront retentir un hymne " à votre gloire, lorsque vous m'aurez enseigné la justice de vos ordonnances; "

172. Ma langue publiera vos paroles, " parce que tous vos commandemens sont pleins d'équité. "

173. Etendez votre main pour me sauver, " puisque j'ai choisi vos commandemens. "

174. Seigneur, j'ai désiré avec ardeur votre assistance salutaire; et votre loi est le sujet de ma méditation. "

175. Mon âme vivra et vous louera, et vos jugemens seront mon appui. "

176. J'ai erré comme une brebis qui s'est perdue; cherchez votre serviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandemens.

℣ 170. Hébr. : supplication.
℣ 171. Hébr. : se répandront en louanges.
Ibid. Autr. : vos ordonnances pleines de justice.
℣ 172. Litt. : votre parole.
Ibid. Hébr. : *de* justice.
℣ 173. Hébr. : pour me secourir.
Ibid. Je les ai préférés à toute autre chose.
℣ 174. Hébr. : l'objet *continuel* de mes délices.
℣ 175. Litt. : mon aide, *mon secours*.

PSAUME CXIX.

Quelques-uns attribuent ce psaume à David persécuté par Saül ; d'autres, aux captifs de Babylone. Dom Calmet préfère ce dernier sentiment ; il croit que les quinze psaumes graduels furent composés au temps de cette captivité. Le père De Carrières en attribue quelques-uns aux captifs de Babylone, et les autres à David ; sur celui-ci il se contente de proposer les deux opinions. Le psalmiste se plaint ici de la langue artificieuse de ses ennemis; il gémit de la longue durée de son exil.

1. Cantique des degrés." J'ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étois dans l'affliction, et il m'a exaucé. "

2. Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes," et de la langue trompeuse."

3. Que recevrez-vous, et quel fruit vous reviendra-t-il de la langue trompeuse? "

4. Ce sont des flèches très-pointues, poussées par une main puissante, avec des charbons dévorans."

5. Que je suis malheureux de ce que mon exil est si long! j'ai demeuré avec les habitans de Cédar ; " 6. Mon âme

1. Canticum graduum. Ad Dominum, cùm tribularer, clamavi : et exaudivit me.

2. Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa.

3. Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?

4. Sagittæ potentis acútæ, cum carbonibus desolatoriis.

5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus

℣ 1. Voyez la *Dissertation sur les psaumes graduels*, tome IX. Le père Houbigant suppose qu'on avoit coutume de les chanter sur les degrés du temple. *Canticum graduum*, id est, *in ascensu templi cantari solitum*. M. le comte de Marcellus, pair de France, a publié en 1827 des odes sacrées tirées des quinze psaumes graduels. Ce recueil dédié au saint pontife Léon XII, que la chrétienté vient de perdre, confirme le haut rang que le noble auteur occupe depuis long-temps sur le Parnasse français, et le fait connoître comme un de nos plus savans hébraïsans.

Ibid. Hébr. autr. : Je crie vers le Seigneur dans mon affliction, et il m'exaucera. *Je lui dis :* Seigneur, etc.

℣ 2. Hébr. : mensongères.

Ibid. Qui me déchirent par leurs calomnies.

℣ 3. C'est le sens de l'hébreu : *Quid dabitur tibi, aut quid apponetur tibi, lingua dolosa?*

℣ 4. La plupart traduisent l'hébreu : charbons de genièvre. Le terme hébreu רתמים est celui que la Vulgate traduit par *juniperus*, le genièvre, au IIIe livre des Rois, XIX, 4 et 5, et au livre de Job, XXX, 4. Le charbon de genévrier est réputé fort brûlant.

℣ 5. Hébr. : Que je suis malheureux! car j'ai vécu comme un étranger à Mésech, j'ai demeuré au milieu des tentes de Cédar. Le chaldéen entend par *Mésech* les Asiatiques. Les habitans de Cédar sont les peuples de l'Arabie. Dom

Cedar : 6. Multùm incola fuit anima mea.

7. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

a été long-temps étrangère *parmi ces peuples barbares.* "

7. Je gardois un esprit de paix avec ceux qui haïssoient la paix ; dès que je leur parlois, ils s'élevoient contre moi, sans sujet. "

Calmet croit qu'on ne doit chercher l'un et l'autre que dans les états de Nabuchodonosor. *Mésech* ou *Mosoch* (Gen. x. 2.) est apparemment le père des Mosques qui habitoient au nord de Babylone ; le pays de Cédar s'étendait dans l'Arabie Pétrée du midi de Babylone.

℣ 6. Hébr. autr. : Mon âme est ennuyée de demeurer si long-temps avec ceux qui haïssent la paix. L'hébreu joint ainsi à ce verset ces mots du verset suivant : *cum his qui oderunt pacem.*

℣ 7. Hébr. autr. : Pour moi, je n'étois que paix, *je ne désirois que la paix ;* mais *eux* lorsque je parlois, ils ne pensoient qu'à *me faire* la guerre. Autr. : pour moi je ne suis que paix, etc.

PSAUME CXX.

Plusieurs regardent ce psaume comme une prière des Juifs captifs à Babylone ; et c'est le sentiment que dom Calmet suit. D'autres croient que David composa ce psaume lorsque, poursuivi par son fils Absalom, il se vit sans espérance d'aucun secours humain, c'est la pensée du père De Carrières qui ne voit dans ce psaume que David mettant toute sa confiance dans le Seigneur, et se souhaitant à lui-même le secours du Seigneur.

Canticum graduum.

1. Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.

2. Auxilium meum a Domino, qui effecit cœlum et terram.

3. Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet, qui custodit te.

4. Ecce non dormitabit neque dormiet, qui custodit Israel.

Cantique des degrés.

1. J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où il pourra me venir du secours. "

2. Mon secours doit venir du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

3. Qu'il ne permette point " que votre pied soit ébranlé, et que celui qui vous garde, ne s'endorme point.

4. Assurément celui qui garde Israël ne s'assoupira, ni ne s'endormira.

℣ 1. Autr. : J'ai levé mes yeux vers les montagnes *saintes*, d'où viendra mon secours. *Car* mon secours, etc. Jérusalem étoit bâtie sur les montagnes de Sion et de Moria, et les captifs de Babylone se tournoient du côté de Jérusalem pour prier. 3 *Reg.* VIII, 46, 48. *Dan.* VI. 10. Dans l'écriture sainte הרים, *montagnes*, désigne souvent les cieux. Voyez d'après ce sens l'explication de notre verset dans ma *Deuxième lettre aux Israélites*, p. 205.

℣ 3. O mon âme. Ou en général, ô enfant d'Israël. Si le psalmiste s'adressoit à son âme, le pronom dans l'hébreu seroit au féminin, et il est au masculin. Quelques-uns voudroient lire : Il ne permettra point, etc.

5. Le Seigneur vous garde ; le Seigneur est à votre droite, pour vous donner sa protection.[#]

6. Le soleil ne vous brûlera[#] point durant le jour, ni la lune pendant la nuit ;

7. Le Seigneur vous garde de tout mal; que le Seigneur garde votre âme.[#]

8. Que le Seigneur protége votre entrée et votre sortie,[#] dès maintenant et jusque dans l'éternité.

5. Dominus custodit te, Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.

6. Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.

7. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

8. Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

℣ 5. Hébr. : pour vous couvrir de son ombre.

℣ 6. Hébr. litt. : ne vous frappera point.

℣ 7. Ou plutôt et selon l'hébreu : Le Seigneur vous gardera de tout mal ; il gardera votre âme, *ô enfant d'Israël.* Voyez au verset 3.

℣ 8. Hébr. : Le Seigneur gardera votre sortie et votre entrée. *L'entrée et la sortie* désignent toutes les actions de la vie, dont les unes sont secrètes et les autres publiques. *Deut.* XXVIII, 6, 19. *Act.* 1.21. *et alibi.*

PSAUME CXXI.

L'hébreu attribue ce psaume à David ; et quelques-uns croient que ce prince le composa pour l'usage du peuple qui se rendoit à Jérusalem de toutes les parties de la Judée aux trois fêtes principales de l'année. Mais la plupart des commentateurs le regardent comme l'expression des sentimens de joie que causa aux Juifs captifs l'heureuse nouvelle de leur délivrance par Cyrus. Quelques-uns le rapportent au temps où Jérusalem fut entièrement rebâtie. Le psalmiste exprime son affection pour Jérusalem; il relève la gloire de cette ville sainte; il souhaite que la paix se répande sur elle.

1. Cantique des degrés.[#]
Je me suis réjouis, à cause de ce qui m'a été dit,[#] que nous irons dans la maison du Seigneur.

2. Nos pieds étoient arrêtés à ton entrée, ô Jérusalem.[#]

3. Jérusalem qui est bâtie comme

1. Canticum graduum.
Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus.

2. Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis, Jerusalem.

3. Jerusalem, quæ ædifi-

℣ 1. L'hébreu ajoute de David.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu, lorsqu'on m'a dit : Nous irons, etc.

℣ 2. *Nous nous sommes tenus debout*, à tes portes, ô Jérusalem, *pour y faire garde jusqu'à ce que tu fusses bâtie ;* ô Jérusalem qui es bâtie, etc.

catur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

une ville, et dont toutes les parties sont dans une parfaite union entre elles."

4. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

4. Car c'est là que montoient toutes les tribus, les tribus du Seigneur, selon le précepte donné à Israël," pour y célébrer les louanges du nom du Seigneur.

5. Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.

5. Car c'est là qu'ont été établis les trônes de la justice," les trônes de " la maison de David.

6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

6. Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix " de Jérusalem ; et que ceux qui t'aiment, ô ville sainte, soient dans l'abondance."

7. Fiat pax in virtute tua : et abundantia in turibus tuis.

7. Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours."

8. Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te.

8. J'ai parlé de paix pour toi," à cause de mes frères et de mes proches."

9. Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

9. J'ai cherché à te procurer toute sorte de biens," à cause de la maison du Seigneur notre Dieu."

℣ 3. C'est le sens de l'hébreu : Jérusalem qui est bâtie comme une ville dont toutes les parties, etc.

℣ 4. Autrement et selon l'hébreu : C'est là que sont montées *toutes* les tribus, les tribus du Seigneur, comme les témoins *et les députés* d'Israël, pour y célébrer, etc. C'est là qu'ont été établis, etc.

℣ 5. Litt. : pour le jugement.

Ibid. Les trônes pour la maison de David.

℣ 6. Hébr. : Demandez la paix et la prospérité de Jérusalem.

Ibid. Hébr. : dans la tranquillité *et le repos*.

℣ 7. Hébr. autr. : Que la paix environne tes murs, et que la tranquillité soit dans tes palais. A la lettre : que la paix soit dans ton avant-mur, et que, etc.

℣ 8. O Jérusalem, et je t'ai souhaité la paix.

Ibid. Qui sont dans ton enceinte.

— Hébr. autr. : Pour *l'intérêt de* mes frères et *de* mes amis, je parlerai, *je prierai*, avec instance, afin que la paix soit au milieu de toi.

℣ 9. Hébr. autr. : Je chercherai ton bien, *je désirerai ton bien*.

Ibid. Que tu possèdes.

PSAUME CXXII.

Quelques-uns croient que David composa ce psaume durant la guerre contre les Ammonites; d'autres l'expliquent comme une prière des Juifs accablés sous le joug des Babyloniens. Dom Calmet suit ce dernier sens. Le père De Carrières y joint l'opinion de ceux qui croit qu'on pourroit aussi rapporter ce psaume à la persécution d'Antiochus. Le prophète et le peuple affligés demandent à Dieu avec beaucoup d'ardeur le secours dont ils avoient besoin, dans l'extrême humiliation où ils se trouvoient réduits.

Cantique des degrés.

1. J'ai élevé mes yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez dans les cieux.

2. Comme les yeux des serviteurs sont attachés sur les mains de leurs maîtres; comme les yeux de la servante le sont sur les mains de sa maîtresse,[x] de même nos yeux sont fixés vers le Seigneur notre Dieu, en attendant[y] qu'il ait pitié de nous.

3. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, parce que nous sommes remplis de confusion.[z]

4. Car notre âme est remplie de confusion, étant devenue un sujet d'opprobre aux riches, et de mépris aux superbes.[a]

Canticum graduum.

1. Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.

2. Ecce sicut oculi servorum, in manibus dominorum suorum: sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ: ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

3. Miserere nostri, Domine, miserere nostri: quia multùm repleti sumus despectione.

4. Quia multùm repleta est anima nostra: opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

℣ 2. C'est-à-dire pour en attendre leurs secours et leur défense, ou leur nourriture et leur subsistance.

Ibid. Litt.: jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

℣ 3. Hébr.: parce que nous sommes bien rassasiés de mépris.

℣ 4. Hébr.: Notre âme est bien rassasiée des moqueries de ceux qui sont dans la tranquillité *et dans la prospérité*, et du mépris des superbes.

PSAUME CXXIII.

L'hébreu attribue ce psaume à David; et quelques-uns veulent que ce soit une action de grâces après sa victoire sur les Ammonites. D'autres le regardent comme un cantique des Juifs en reconnoissance de la liberté que Cyrus leur accorda. Dom Calmet s'attachant à ce dernier sentiment, remarque qu'on pourroit aussi regarder ce psaume comme une action de grâces des Juifs délivrés de la crainte des ennemis qui les avoient attaqués dans leur pays depuis leur retour. Le père De Carrières propose les deux premières opinions. Le psalmiste exhorte les enfans d'Israël à rendre grâces au Seigneur qui les a délivrés des mains de leurs ennemis.

1. Canticum graduum.
Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel: 2. Nisi quia Dominus erat in nobis,
Cum exsurgerent homines in nos, 3. Forte vivos deglutissent nos.
Cùm irasceretur furor eorum in nos, 4. Forsitan aqua absorbuisset nos.
Torrentem pertransivit anima nostra: 5. Forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.
6. Benedictus Dominus qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

1. Cantique des degrés.″
Si le Seigneur n'avoit été avec nous, qu'Israël dise maintenant: 2. Si le Seigneur n'avoit été avec nous,
Lorsque les hommes s'élevoient contre nous,″ 3. Ils auroient pu nous dévorer tout vivans.
Lorsque leur fureur s'est irritée contre nous, 4. Les eaux″ nous eussent peut-être engloutis.
Notre âme a traversé ce torrent; 5. Notre âme eût peut-être trouvé″ cette inondation insurmontable.″
6. Béni soit le Seigneur qui ne nous a pas laissés en proie″ à leurs dents;

℣ 1. L'hébreu ajoute : de David.

℣ 1 et 2. Hébr. litt. : Si le Seigneur qui s'est déclaré pour nous, qu'Israël *le* dise maintenant : Si le Seigneur qui s'est déclaré pour nous, lorsque les hommes s'élevoient contre nous..... Alors, etc. Dans l'hébreu l'expression de ces deux premiers versets reste ainsi suspendue.

℣ 4. Les eaux des tribulations.

℣ 5. Sans ce secours.

Ibid. Et nous aurions succombé sous les efforts de nos ennemis.

—(℣ 3-5.) Hébr. : Alors ils nous auroient dévorés tout vivans, tandis que leur colère étoit allumée contre nous. Alors les eaux nous auroient submergés : un torrent auroit été amené sur notre âme. Alors auroient passé sur notre âme des eaux fières *et enflées, et nous aurions succombé sous les efforts de nos ennemis.* Au lieu de *forte* et *forsitan* on lit dans l'hébreu *tunc*, אז; d'ailleurs ces deux adverbes *forte* et *forsitan* ne marquent pas toujours le doute, mais quelquefois une sorte d'affirmation, au sens de *nonne*.

℣ 6. Autr. : qui ne nous a pas livrés en proie. *In prædam.* C'est l'expression de l'hébreu.

7. Notre âme a été délivrée, comme un passereau ", du filet des chasseurs; le filet a été rompu, et nous avons été délivrés;

8. Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

7. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium: laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

8. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

℣ 7. Hébr. antr. : un oiseau.

PSAUME CXXIV.

Quelques-uns croient que David est l'auteur de ce psaume, et qu'il l'a composé pour consoler son peuple, en l'assurant que Dieu protége les justes, et qu'il punit les méchans. D'autres pensent que ce psaume a été composé après le retour de la captivité, lorsque les Juifs ayant entrepris de rebâtir les murs de Jérusalem en furent empêchés par leurs ennemis. Le prophète les excite à continuer leur entreprise en leur représentant les avantages de ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur. Dom Calmet préfère cette dernière opinion. Le père De Carrières propose l'une et l'autre.

1. Cantique des degrés.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont fermes comme la montagne de Sion; celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé."

2. Jérusalem est environnée de montagnes", et le Seigneur est autour de son peuple," dès maintenant et pour toujours;

3. Car le Seigneur ne laissera pas toujours la race" des justes assujettie à la verge des pécheurs," de peur que les justes" n'étendent les mains vers l'iniquité."

1. Canticum graduum.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion: non commovebitur in æternum, qui habitat 2. In Jerusalem.

Montes in circuitu ejus: et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

3. Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum (a), ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

(a) *S. Script. prop.*, part. v, n. 20.

℣ 1. Hébr. antr. : Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion qui ne sera point ébranlée, et qui demeurera *ferme* pour toujours. *En effet*, etc. L'hébreu réserve le nom de *Jérusalem* pour le verset suivant.

℣ 2. Qui en rendent l'approche très-difficile.

Ibid. Pour le défendre.

℣ 3. Autrement et à la lettre : le sort *ou l'héritage.*

Ibid. Hébr. litt. : à la verge de l'impiété; ou, à la verge de l'impie.

Ibid. Perdant la patience.

Ibid. Ne se portent à imiter les méchans.

4. Benefac, Domine, bonis, et rectis corde.

5. Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: pax super Israel.

4. Faites du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons, et dont le cœur est droit.

5. Mais pour ceux qui se détournent dans les voies obliques," le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité; que la paix soit sur Israël."

℣ 5. Quelques-uns croient que l'auteur de la Vulgate avoit traduit le grec par *obliquationes*, des voies obliques, et qu'on a mis depuis par méprise *obligationes*. D'autres croient qu'il a traduit par *obligationes*, mais en prenant ce mot dans le sens *d'entortillement;* ce qui répond et à l'expression des Septante qui signifie *nœuds*, *entortillemens*, et à l'expression de l'hébreu qui signifie *entortillemens*, *détours.*

Ibid. Hébr. antr.: et la paix *sera* sur Israël. La conjonction *et* se trouve exprimée dans les versions syriaque et arabe.

PSAUME CXXV.

Quelques-uns veulent que le psalmiste représente ici les vœux des captifs de Babylone pour obtenir leur retour et leur liberté; d'autres l'expliquent des Juifs délivrés de la captivité, qui prient le Seigneur de ramener leurs frères qui étoient encore dans la dispersion.

1. Canticum graduum.
In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati.

2. Tunc repletum est gaudio os nostrum et lingua nostra exsultatione: tunc dicent inter gentes: Magnificavit Dominus facere cum eis.

3. Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus lætantes.

4. Converte, Domine,

1. Cantique des degrés.
Lorsque le Seigneur a ramené la captivité de Sion, nous avons été comblés de consolation."

2. Alors notre bouche a été remplie de cantiques de joie," et notre langue de cris d'allégresse; alors on dira parmi les nations: " Le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur.

3. Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, et nous en sommes remplis de joie.

4. Faites revenir", Seigneur, notre

℣ 1. Hébr. litt.: Nous avons été comme des gens qui rêvent; *dans l'étonnement où nous étions, notre délivrance nous a paru comme un songe.* Quelques-uns traduisent: Lorsque le Seigneur tirera Sion de captivité, notre délivrance nous paroîtra comme un songe.

℣ 2. Autrement et selon l'hébreu: Alors notre bouche sera remplie *d'une impression* de joie, (litt. *risu*) et notre langue *de chants* d'allégresse.

Ibid. En rapportant ce psaume au retour de la captivité, dom Calmet traduit: Alors on a dit, etc. Ceux qui le regardent comme une prophétie traduisent à la lettre: Alors on dira, etc.

℣ 4. Nos frères qui sont encore captifs.

captivité, comme un torrent " dans le pays du midi.

5. Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joie ;

6. En s'en allant ils marchoient en pleurant et jetoient la semence "; mais en s'en revenant ils marcheront avec des transports de joie, en portant les gerbes de leur moisson.

captivitatem nostram, sicut torrens in austro. (*a*)

5. Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent.

6. Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua : venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos.

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 27.

℣ 4. Hébr. : comme des ruisseaux. *In austro :* Dans le pays du midi ; c'est le sens de l'hébreu, *in australi plaga*. L'expression des Septante, χειμάῤῥους, peut également signifier : *torrens* ou *torrentes*.

℣ 6. Les juifs partirent en pleurant pour aller en Babylone; et vinrent avec des transports de joie en leur patrie, lorsque le Seigneur les délivra de captivité. Cette comparaison est prise du laboureur, qui semble perdre la semence en la jetant, mais qui se console lorsqu'il trouve une moisson abondante au retour du beau temps. Dans l'hébreu les verbes sont au singulier, et on y lit à la lettre : *portans tractum seminis..... portans manipulos suos.*

PSAUME CXXVI.

Quelques-uns soutiennent que ce psaume fut composé par David, et adressé à Salomon. D'autres croient que Salomon le composa, lorsqu'il faisoit travailler au bâtiment du temple. D'autres le rapportent au temps de Néhémias, lorsqu'on étoit le plus occupé à rebâtir les murs de Jérusalem, et ensuite à réparer le temple. Les oppositions que les Juifs éprouvèrent alors de la part des nations voisines, leur firent comprendre qu'ils ne devoient attendre le succès de leur entreprise que du secours du Seigneur, et que c'étoit en lui qu'ils devoient mettre toute leur confiance. C'est le sens que dom Calmet préfère. Dans un sens plus sublime, le mystère de la grâce chrétienne est le sujet de ce psaume ; le prophète en établit la nécessité, versets 1 et 2, en découvre l'origine, verset 3, en marque les prédicateurs, versets 4 et 5.

1. Cantique des degrés de Salomon. "

Si le Seigneur ne bâtit une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent ; si le Seigneur ne garde une ville, " c'est en vain que veille celui qui la garde.

2. C'est en vain que vous vous le-

1. Canticum graduum, Salomonis.

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam : nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

2. Vanum est vobis ante

℣ 1. Ou selon l'hébreu, pour Salomon. L'hébreu peut recevoir l'un et l'autre sens : de Salomon, ou pour Salomon. Voyez l'argument.

Ibid. Autr. : la maison.... la ville.

lucem surgere (*a*) : surgite postquam sederitis , qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum : 3. Ecce hæreditas Domini, filii : merces, fructus ventris.

4. Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

5. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur, cùm loquetur inimicis suis in porta.

vez avant le jour " ; levez-vous après que vous vous serez reposés , vous qui mangez d'un pain de douleur. "

Après le sommeil qu'il aura donné à ses bien-aimés, 3. Ils verront venir des enfans qui seront un héritage " du Seigneur; et le fruit de leurs entrailles sera leur récompense. "

4. Telles que sont les flèches dans la main d'un homme fort , tels sont les enfans de ceux qui ont été éprouvés par l'affliction. "

5. Heureux l'homme qui a accompli son désir en eux " ; il ne sera point confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville. "

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v , n. 23.

℣ 2. Pour vous enrichir par votre travail.

Ibid. Mettez votre confiance dans le Seigneur, et il vous accordera ce dont vous avez besoin.

— Hébr. : C'est en vain que vous vous levez dès le grand matin , que vous vous reposez fort tard , et que vous vous nourrissez d'un pain de douleur ; *ne mettant votre confiance qu'en votre propre travail.*

℣ 3. Un don.

Ibid. Hébr. autr. : Ainsi le Seigneur donnera le sommeil à son bien-aimé; voilà que les enfans seront *comme* l'héritage *qu'il recevra* du Seigneur , *et sa* récompense, la fécondité du sein *de la mère*. Dans le sens prophétique , ce *bien-aimé* est Jésus-Christ , source unique de la vraie justice, endormi sur la croix , et pendant son *sommeil*, donnant naissance à l'Eglise son épouse, devenue dans la suite la mère féconde de tous les fidèles.

℣ 4. Ils jetteront la terreur parmi leurs ennemis.

— Hébr. : tels sont les enfans nés dans la jeunesse. Dans le sens prophétique, ces *enfans de la jeunesse*, semblables à des flèches aiguës, sont particulièrement les apôtres.

℣ 5. A qui Dieu en a donné autant qu'il en souhaite.

Ibid. Parce que ses enfans seront autour de lui, pour le soutenir et pour le défendre.

— Hébr. : Heureux l'homme qui a rempli son carquois de telles flèches ; de tels enfans ne seront point couverts de confusion lorsqu'ils parleront avec les ennemis à la porte *de la ville et en présence des juges*. Les assemblées se tenoient à la porte de la ville.

PSAUME CXXVII.

Dom Calmet regarde ce psaume comme une suite du précédent. Les captifs revenus de Babylone, furent attaqués par de puissans ennemis. Dans le psaume précédent le psalmiste a exhorté Israël à se reposer dans la confiance au Seigneur, ici il relève leur courage en leur promettant toutes sortes de bénédictions, s'ils demeurent fidèles au Seigneur. Le père De Carrières aime mieux avoner qu'on ne sait en quel temps, en quelle occasion, ni par qui ce psaume a été composé. Il ajoute que le prophète y représente le bonheur de ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies.

1. Cantique des degrés.
Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent dans ses voies.

2. Parce que vous mangerez le travail " de vos mains, vous êtes heureux, et serez dans un un état prospère."
3. Votre femme sera dans le secret " de votre maison comme une vigne qui porte beaucoup de fruit; vos enfans seront autour de votre table comme de jeunes oliviers."
4. C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

5. Que le Seigneur vous bénisse de Sion; afin que vous contempliez " les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie,
6. Et que vous voyiez les enfans de vos enfans, et la paix en Israël."

1. Canticum graduum.
Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.
2. Labores manuum tuarum quiæ manducabis: beatus es, et bene tibi erit.
3. Uxor tua sicut vitis abundans, in læteribus domûs tuæ: filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.
4. Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum.
5. Benedicat tibi Domines ex Sion: et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ,
6. Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel.

℣ 2. Hébr. litt.: du travail.
Ibid. Hébr. litt.: et le bien *est* à vous, *vous êtes en possession du bien.*
℣ 3. Cette traduction est fondée sur l'expression de l'hébreu בירכתי, que quelques-uns rendent par *in penetralibus.* Mais l'hébreu se prend plus naturellement au sens de la Vulgate. Votre épouse sera comme une vigne fertile *appuyée* sur les côtés, *sur le mur* de votre maison.
Ibid. Autour de l'arbre qui les a produits.
℣ 5. Litt.: que vous voyiez.
℣ 6. Litt.: sur Israël. La conjonction *et* se trouve exprimée dans les versions syriaque et arabe.

PSAUME CXXVIII.

Plusieurs rapportent ce psaume au retour de la captivité, lorsque les Juifs ayant essuyé pendant long-temps tout ce que la malice et l'envie de leurs ennemis purent inventer contre eux, se trouvèrent enfin tranquilles dans Jérusalem : c'est le sentiment que dom Calmet et le père De Carrières suivent. Le prophète exhorte les Juifs à louer Dieu de la protection qu'il leur avoit donnée contre leurs ennemis.

1. Canticum gratium. Sæpè expugnaverunt me a juventute meâ, dicat nunc Israel.

2. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : etenim non potuerunt mihi.

3. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

4. Dominus justus concidit cervices peccatorum.

5. Confundantur et convertantur retrorsum, omnes qui oderunt Sion.

6. Fiant sicut fenum tectorum, quod priusquam evellatur, exaruit :

7. De quo non implevit manum suam qui metit, et sinum suum qui manipulos colligit.

8. Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio

1. Cantique des degrés. Qu'Israël dise maintenant : Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse."

2. Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse, mais ils n'ont pu prévaloir contre moi.

3. Ces méchans ont frappé sur mon dos, comme sur une enclume ; ils ont prolongé leur iniquité."

4. Mais le Seigneur qui est juste, a brisé la tête des pécheurs."

5. Que tous ceux qui haïssent Sion, soient couverts de confusion, et qu'ils retournent en arrière."

6. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît sur les toits," qui se sèche avant qu'on l'arrache ;"

7. Dont celui qui fait la moisson, ne remplit point sa main ; ni celui qui ramasse les gerbes, son sein ;

8. Et " ceux qui passoient, n'ont point dit : " Que la bénédiction du

℣ 1. C'est-à-dire depuis la sortie d'Egypte. *Os.* II. 15.

℣ 3. En prolongeant mes tourmens.

℣ 3 et 4. Hébr. autr. : Des laboureurs ont labouré sur mon dos; *ils ont mis sur mon cou un joug aussi pesant qu'on en met sur les bêtes qui labourent ;* ils ont prolongé leurs sillons, *ils m'ont fait tirer de longs sillons ;* mais le Seigneur est juste; il a coupé les cordes des impies, *les cordes dont les impies avoient attaché ce joug.*

℣ 5. Hébr. autr. : Tous ceux qui haïssent Sion seront couverts de confusion et repoussés en arrière. Ils seront semblables à l'herbe, etc.

℣ 6. Les toits, dans la Palestine, étoient en plate-forme.

Ibid. Hébr., selon l'explication de quelques-uns : avant qu'elle fleurisse.

℣ 8. Ou, près de laquelle. La bénédiction qui suit ne tombe pas sur la moisson, mais sur les moissonneurs.

Ibid. Ce qu'ils ont coutume de dire à ceux qui portent des grains.

Seigneur soit sur vous ; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini.

PSAUME CXXIX.

Quelques-uns attribuent ce psaume à David touché de repentir après son péché. La plupart le regardent comme une prière des Juifs captifs à Babylone, qui, accablés sous le joug de la servitude, implorent le secours du Seigneur. Dom Calmet préfère ce dernier sentiment; le père De Carrières propose l'un et l'autre, et il ajoute : C'est une excellente prière d'une âme qui sent le profond abîme où l'ont plongée ses péchés ; qui ne voit de ressource pour en sortir que dans la miséricorde du Seigneur, qui au milieu de sa prière ne trouve de consolation que dans la parole de Dieu, et dans l'espérance que cette parole lui donne en sa miséricorde infinie.

1. Cantique des degrés.

Du profond des abîmes,[1] j'ai crié vers vous, Seigneur ; 2. Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.[2]

3. Si vous observez,[3] Seigneur, nos iniquités; Seigneur, qui subsistera[3] devant vous?

4. Mais parce que vous êtes plein de miséricorde, j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre loi.[4]

Mon âme s'est soutenue par la parole du Seigneur ;[4] 5. Mon âme a espéré dans le Seigneur.

6. Qu'Israël espère dans le Seigneur, depuis la veille du matin jusqu'à la nuit ;[5]

1. Canticum graduum.

De profundis clamavi ad te, Domine : 2. Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

3. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

4. Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : 5. Speravit anima mea in Domino.

6. A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

℣ 1. Où mes péchés m'ont plongé.

℣ 2. Hébr. : de mes supplications.

℣ 3. Hébr. autr. : *Si vous tenez compte*, si vous gardez *le souvenir* de nos iniquités.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 4. Qui m'exhorte partout à mettre ma confiance en votre divine bonté.

Ibid. Et certes c'est de vous que dépend le pardon, ce qui remplit les hommes de crainte. *Mais* j'attends le Seigneur, etc.

℣ 5 et 6. Hébr. autr. : J'attends le Seigneur; mon âme l'attend, et c'est en sa parole que je mets mon attente. Mon âme *porte son attente* vers le *souverain* Maître *avec* plus *d'ardeur* que les sentinelles vers l'aurore (à la lettre, le matin). Qu'Israël mette son attente dans le Seigneur, parce que, etc.

7. Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

8. Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

7. Parce que dans le Seigneur est la miséricorde, et qu'on trouve en lui une rédemption abondante."

8. Et lui-même rachetera Israël de toutes ses iniquités."

℣ 7. Autr. : parce que le Seigneur est la source de la miséricorde, et que la rédemption qu'il nous prépare est abondante.

℣ 8. Autr. : Et c'est lui qui rachetera Israël, etc.

PSAUME CXXX.

Plusieurs veulent que David ait composé ce psaume pour se justifier des soupçons qu'on avoit conçus contre lui à la cour de Saül, comme s'il eût prétendu à la royauté par un effet de son orgueil et de sa présomption. Suivant l'hypothèse qui attribue tous les psaumes graduels aux Juifs captifs à Babylone, ou aux mêmes Juifs délivrés de la captivité, dom Calmet croit que celui-ci est une confession des principaux Juifs de Babylone, tels que Daniel, Néhémias, Mardochée, Esther. Le prophète prend Dieu à témoin de la disposition de son cœur qui ne se livre point à l'ambition, et qui met en Dieu toute son espérance; il invite Israël à mettre aussi son espérance dans le Seigneur.

1. Canticum graduum, David.

Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei: neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.

2. Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam: sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea.

1. Cantiques des degrés, de David.

Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, et mes yeux ne se sont point élevés; je n'ai point marché d'une manière pompeuse et élevée au-dessus de moi."

2. Si je n'avois pas des sentimens humbles, et si j'ai élevé mon âme," que mon âme soit réduite au même état où est un enfant lorsque sa mère l'a sevré."

℣ 1. Autr. : Je ne me suis point porté à des choses grandes et éclatantes *qui fussent* au-dessus de moi; *je n'ai point marché dans des voies de grandeur et d'eclat qui fussent au-dessus de moi.*

℣ 2. Vers les grandeurs du monde.

Ibid. Quelques-uns traduisent l'hébreu : si je n'ai pas abaissé et humilié mon âme, et si je ne l'ai réduite au silence, comme un enfant qu'on sèvre *est humilié et réduit au silence* à l'égard de sa mère, que mon âme soit à mon égard comme un enfant que l'on sèvre. Autr. : Si je n'ai pas rendu mon âme comparable et semblable à un enfant nouvellement sevré, *qui se repose uniquement* sur sa mère, *si mon âme ne s'est pas ainsi reposée uniquement sur son Dieu, il en est lui-même le témoin et le juge. C'est sur lui que nous devons tous nous reposer.* Qu'Israël, etc. Dans la langue sainte cette expression *si non*

3. Qu'Israël espère dans le Seigneur, dès maintenant et dans tous les siècles.

3. Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

est souvent une affirmation qui demeure suspendue. Voyez la note sur le verset 3 du psaume suivant.

℣ 3. Hébr. autr. : Qu'Israël mette son attente dans le Seigneur, etc.

PSAUME CXXXI.

Plusieurs attribuent ce psaume à David même. D'autres veulent qu'il ait été composé par Salomon, et chanté à la cérémonie de la dédicace du temple. Quelques anciens le rapportent au temps de la captivité; et c'est le sentiment que suit dom Calmet. Le père De Carrières trouve qu'il est plus vraisemblable de l'attribuer à David, et de croire que Dieu lui ayant fait connoître le lieu où il vouloit qu'on lui bâtît un temple, il composa ce psaume, afin qu'on le chantât lorsqu'on y transporteroit l'arche du Seigneur. Il remarque que quelques versets de ce psaume paroissent employés par Salomon dans la prière qu'il fit au Seigneur dans cette occasion (2 *Par.* VI. 41.) Le psalmiste rappelle au Seigneur le zèle de David pour lui préparer un temple; il célèbre les promesses que le Seigneur a faites à David et en faveur de Sion.

1. Cantique des degrés.
Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur.

1. Canticum graduum.
Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus.

2. Souvenez-vous comment il jura au Seigneur, et fit ce vœu au Dieu de Jacob.

2. Sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob.

3. Si j'entre dans le secret de ma maison, si je monte sur le lit qui est préparé pour me coucher,

2 *Reg.* VII. 2.

3. Si introiero in tabernaculum domûs meæ: si ascendero in lectum strati mei:

4. Si je permets à mes yeux de dormir, et à mes paupières de sommeiller, 5. Et si je ne donne aucun repos à mes tempes,

4. Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, 5. Et requiem temporibus meis:

(a) *S. Script. prop.*, part. V, n. 24. — *Bible vengée*, livre des *Psaumes*, troisième objection. — *Rép. crit.*, art. *Vœux et serments de David.*

℣ 1. Hébr. autr. : et de toutes ses afflictions, *de toutes ses humiliations.*
℣ 2. Hébr. : *De David* qui jura.
Ibid. Hébr. : au puissant *Dieu* de Jacob.
Ibid. Par un effet de sa profonde humilité et de sa grande modestie.
℣ 3. Les Hébreux n'exprimoient presque jamais les imprécations; mais ils laissoient la phrase suspendue : « Si j'entre », etc., que le Seigneur me punisse.
℣ 5. Ces mots, *et requiem temporibus meis*, ne sont point dans l'hébreu, c'est une double traduction de la dernière partie de ce verset.

Donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.

6. Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis sylvæ.

7. Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

8. Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ.

9. Sacerdotes tui induantur justitiam, et sancti tui exsultent.

10. Propter David servum tuum, non avertas faciem christi tui.

11. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam :

12. Si custodierint filii

Jusqu'à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur, et un tabernacle pour le Dieu " de Jacob.

6. Nous avons ouï dire que ce lieu est dans Ephrata ; nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt."

7. Nous entrerons dans son tabernacle ; nous l'adorerons dans le lieu où ses pieds " se sont arrêtés.

8. Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans le lieu de votre repos, vous et l'arche où réside" votre sainteté. — 2 *Par.* VI. 41.

9. Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints " tressaillent de joie."

10. En considération de David votre serviteur, ne rejetez pas le visage de votre christ.

11. Le Seigneur a fait à David un serment très-véritable," et il ne manquera point de l'accomplir : " J'établirai sur votre trône le fruit de votre ventre ; — 2 *Reg.* VII. 12. *Luc.* I. 32.

12. Si vos enfans gardent mon al-

℣ 5. Hébr. : pour le puissant *Dieu* de Jacob.

℣ 6. Du mont de Moria. C'est là que le Seigneur nous a fait connoître qu'il veut habiter; et c'est là que nous placerons l'arche de son alliance, dans le temple que nous lui bâtirons sur cette montagne.

— Plusieurs croient qu'*Ephrata* est ici le canton d'autour de la ville de Béthléem nommée souvent *Ephrata* dans l'Ecriture, et peu éloignée de Jérusalem; et que *les champs de la forêt* sont ici l'aire d'Ornan sur le mont de Moria où fut bâti le temple. D'autres traduisent ainsi : Nous avons ouï dire que l'arche étoit *autrefois à Silo* dans la *tribu* Ephratéenne (*ou d'Ephraïm*), et nous l'avons trouvée *de notre temps à Cariath-iarim* dans un pays plein de bois. *Mais maintenant* nous entrerons, etc. Le nom de *Cariath-iarim* signifie *la ville des bois*. On suppose que le pronom *eam* doit se rapporter au mot *arca* sous-entendu, de même qu'au verset suivant, le pronom *ejus* se rapporte à *Dominus*, qui est aussi sous-entendu.

℣ 7. Hébr. : et nous nous prosternerons devant l'escabeau de ses pieds, *c'est-à-dire devant l'arche*. Ps. XCVIII. 5.

℣ 8. Hébr. : l'arche de votre force *et de votre puissance*. 2 *Par.* VI, 41.

℟ 9. L'hébreu à la lettre : vos miséricordieux. *Ps.* XXIX, 5.

Ibid. En vous voyant habiter parmi eux.

— Hébr. autr. : chantent des cantiques de joie.

℣ 11. Autr. : *très*-fidèle.

Ibid. Hébr. autr.: Et il ne le rétractera point. L'édition de Sixte V et presque tous les autres exemplaires de la Vulgate avant la correction de Clément VIII, lisoient ici *eum* au lieu de *eam*, qui est la vraie leçon.

liance, et ces préceptes " que je leur
Act. II. 30. enseignerai, et que leurs enfans les gardent de même " pour toujours, ils seront assis sur votre trône;

13. Car le Seigneur a choisi Sion; il l'a choisie " pour sa demeure.

14. C'est là pour toujours le lieu de mon repos; c'est là que j'habiterai, parce que je l'ai choisi."

15. Je donnerai à sa veuve " une bénédiction abondante : je rassassierai ses pauvres de pain :

16. Je revêtirai ses prêtres de salut;" et ses saints " seront ravis de joie."

Luc. I. 69. 17. C'est là que je ferai paroître " la puissance de David ; j'ai préparé une lampe à mon christ ;"

18. Je couvrirai " de confusion ses ennemis ; mais je ferai éclater sur lui la gloire de ma propre sanctification."

tui testamentum meum, et testimonia mea hæc, quæ docebo eos : et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam.

13. Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

14. Hæc requies mea in sæculum sæculi : hîc habitabo, quoniam elegi eam.

15. Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.

16. Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exsultatione exsultabunt.

17. Illuc producam cornu David, paravi lucernam christo meo.

18. Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

℣ 12. Autr. : Mes témoignages. Voyez la note qui est au commencement du ps. CXVIII.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 13. Hébr. : il l'a désirée.

℣ 14. Pour y demeurer au milieu d'Israël,

— Hébr. : parce que je l'ai désiré.

℣ 15. Hébr. : à sa nourriture. Autrement et selon la Septante : à sa chasse : *venationem*. Ce qui a donné lieu à la leçon de la Vulgate, est la différence d'une seule lettre dans la version des Septante; l'auteur de la Vulgate lisoit χήραν, *viduam*, au lieu de θήραν, *venationem*.

℣ 16. C'est-à-dire je répandrai sur eux le salut, et il deviendra comme leur vêtement.

Ibid. Hébr. litt. : ses miséricordieux; *c'est-à-dire ses enfans qui sont l'objet de ma miséricorde. Ps.* XXIX. 5.

Ibid. Hébr. autr. : se répandront en cantiques de joie.

℣ 17. Hébr. litt. : que je ferai germer.

Ibid. J'ai résolu de le combler de gloire.

— Autr. :car j'ai préparé une lampe à mon christ, *et je perpétuerai sa postérité.* 3 *Reg.* XI, 36. XV, 4; *et* 4 *Reg.* VIII, 19; *et* 2 *Par.* XXI, 7.

℣ 18. Litt. : Je revêtirai.

Ibid. Hébr. : et son diadème sera florissant sur sa tête. L'expression de l'hébreu צִיץ est la même qu'au ps. LXXXVIII, ℣ 46.

PSAUME CXXXII.

Les uns croient que David composa ce psaume, lorsqu'il vit enfin toutes les tribus d'Israël réunies sous sa domination. D'autres le rapportent au retour de la captivité, lorsque toutes les tribus d'Israël se trouvèrent réunies sous un même chef. D'autres enfin l'expliquent des prêtres et des lévites revenus de captivité, réunis dans le temple, et occupés de nouveau à leur ministère. Le psalmiste célèbre ici le bonheur de l'union des frères.

1. Canticum graduum, David.

Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum!

2. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron : quod descendit in oram vestimenti ejus : 3. Sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion (*a*).

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, et vitam usque in sæculum.

1. Cantique des degrés, de David.

Qu'il est bon et agréable que les frères soient unis ensemble!"

2. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend le long de la barbe d'Aaron," qui descend sur le bord de son vêtement, 3. Comme la rosée du mont Hermon, qui descend sur la montagne de Sion;"

Car c'est là que le Seigneur a répandu la bénédiction et la vie à toujours.

(*a*) *S. Script. prop.*, part. v, n. 25.

℣ 1. Autr. : Oh! qu'il est bon *et avantageux*, qu'il est *doux et* agréable, de voir *maintenant* les frères réunis ensemble!

℣ 2. Autrement et selon l'hébreu : C'est comme ce parfum excellent (l'hébreu ajoute ce mot *bonum*) qui fut répandu sur la tête d'Aaron, qui descendit sur toute sa barbe, qui descendit sur le bord, *sur l'ouverture supérieure* de ses vêtemens. Autr. : qui descendit jusqu'au bord, *jusqu'à l'extrémité inférieure* de ses vêtemens. *In barbam, barbam*, id est *in omnem barbam ;* hébraïsme.

℣ 3. L'hébreu et les Septante : sur les montagnes de Sion. Plusieurs croient avec beaucoup de vraisemblance que *Sion* n'est pas ici la célèbre montagne connue sous ce nom, située en-deçà du Jourdain, et fort distante d'*Hermon* située au-delà. Moïse parle d'un des coteaux du mont Hermon, qui se nommoit Sion (*Deut.* IV, 48), et l'on pense que *les montagnes de Sion* sont ici plusieurs coteaux du mont Hermon. La montagne *d'Hermon* faisoit partie de l'Antiliban à l'occident septentrional de la Judée.

PSAUME CXXXIII.

Quelques-uns attribuent ce psaume à David; d'autres, à Salomon. Dom Calmet le rapporte au temps de la dédicace du second temple après le retour de la captivité. Le père De Carrières se contente de dire qu'on croit qu'il fut composé pour être chanté par les lévites, lorsqu'ils entroient dans le temple pour y veiller. C'est une exhortation que leur fait le prophète de louer le Seigneur durant la nuit, et de l'invoquer pour son peuple.

1. Cantique des degrés.

MAINTENANT donc bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur.″

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu,″ 2. Elevez vos mains durant les nuits″ vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur :

3. Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

1. Canticum graduum.

ECCE nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri : 2. In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

3. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

℣ 1. Ceci s'adresse aux prêtres et aux lévites, comme la suite le prouve.

Ibid. Hébr. : vous qui vous tenez dans la maison du Seigneur pendant les nuits. C'est la suite du verset précédent. L'hébreu y joint ces mots, *in noctibus*, que la Vulgate joint au membre suivant. Ces mots, *in atriis domus Dei nostri*, ne sont point dans l'hébreu; ils paroissent pris du psaume suivant, verset 2. Les lévites faisoient garde dans le temple pendant la nuit.

℣ 2. L'hébreu lit simplement : Elevez vos mains vers le sanctuaire, etc. Voyez la note précédente.

PSAUME CXXXIV.

Le dessein de ce psaume est presque le même que celui du précédent. La dernière partie est aussi presque la même que la fin du ps. CXIII. Ce qui y est dit des effets de la puissance de Dieu, se trouve dans Jérémie, X et LI. De là dom Calmet conclut que ce psaume, de même que ces deux autres, peut avoir été composé après le retour de la captivité. Le père de Carrières remarque qu'on ne sait point précisément qui est l'auteur de ce psaume, mais que le sentiment le plus commun l'attribue à David. Le prophète y exhorte les prêtres et les lévites à louer le Seigneur qui a choisi Israël pour son peuple; il y montre la vanité des idoles.

1. Alleluia.

LAUDATE nomen Domini : laudate, servi, Dominum,

2. Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.

3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suave.

4. Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.

5. Quia ego cognovi quod magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis.

6. Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cœlo et in terra, in mari, et in omnibus abyssis.

1. Alléluia.

LOUEZ le nom du Seigneur; louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs,"

2. Vous qui demeurez" dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

3. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; chantez à la gloire de son nom, parce qu'il est plein de douceur;"

4. Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui; Israël pour être sa possession;"

5. Car j'ai reconnu que le Seigneur est grand, et que notre Dieu" est élevé au-dessus de tous les dieux."

6. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu, dans le ciel et dans la terre, dans la mer" et dans tous les abîmes.

ŷ 1. Hébr. : louez-*le*, vous qui êtes les serviteurs du Seigneur. Ceci s'adresse aux prêtres et aux lévites.

ŷ 2. Autr. : vous qui vous tenez, *qui êtes d'office, de garde*, dans la maison du Seigneur.

ŷ 3. Litt. : parce que le Seigneur est bon..... parce que *son nom* est plein de douceur.

ŷ 4. Hébr. autr. : pour être son peuple choisi. On prétend que le mot hébreu סְגֻלָּה signifie proprement les choses rares et précieuses qui entrent dans le trésor d'un prince. C'est ce même mot que la Vulgate traduit par *peculium* au livre de l'Exode, XIX. 5.

ŷ 5. Hébr. : notre Seigneur.

Ibid. Voyez la note sur le verset 3 du ps. XCIV.

ŷ 6. Hébr. litt. : dans les mers.

e 7. Il fait venir les nuées " de l'extrémité de la terre ; il change les foudres " en pluie ; il fait sortir les vents de ses trésors.

Exod. XII. 29. 8. Il a frappé les premiers-nés de l'Egypte, depuis l'homme jusqu'à la bête.

9. Et il a fait éclater des signes et des prodiges au milieu de toi, ô Egypte, contre Pharaon et contre tous ses serviteurs.

Jos. XII. 1. 7 *et seqq.* 10. Il a frappé plusieurs nations ;" et il a tué des rois puissans,"

Num. XXI. 24-35. 11. Séhon, roi des Amorrhéens, et Og, roi de Basan, et tous les royaumes de Chanaan.

12. Et il a donné leur terre en héritage à Israël ; pour être l'héritage de son peuple.

13. Seigneur, votre nom subsistera éternellement, et le souvenir de votre gloire " s'étendra dans toutes les races,

14. Parce que le Seigneur jugera son peuple," et qu'il se laissera fléchir aux prières de ses serviteurs."

Supr. CXIII. 5. 15. Les idoles des nations, ouvrages des mains des hommes, sont de l'argent et de l'or.

Sap. XV. 15. 16. Elles ont une bouche, et elles ne parleront point ; elles ont des yeux, et elles ne verront point :

17. Elles ont des oreilles, et elles n'entendront point ; car il n'y a point

7. Educens nubes ab extremo terræ : fulgura in pluviam fecit : qui producit ventos de thesauris suis.

8. Qui percussit primogenita Ægypti ab homine usque ad pecus.

9. Et misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte : in Pharaonem, et in omnes servos ejus.

10. Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes :

11. Sehon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et omnia regna Chanaan.

12. Et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel populo suo.

13. Domine, nomen tuum in æternum : Domine, memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Quia judicabit Dominus populum suum : et in servis suis deprecabitur.

15. Simulachra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

16. Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

17. Aures habent, et non audient : neque enim est

℣ 7. Hébr. autr. : Il fait monter les vapeurs de l'extrémité de la terre ; c'est-à-dire du sein de la mer. Dans la Judée les nuées venoient de la mer Méditerranée qui bornoit le pays à l'occident. *Luc.* XII. 54.

Ibid. Litt. : les éclairs.

℣ 10. Qui osoient resister à son peuple.

Ibid. Qui avoient pris les armes contre lui.

℣ 13. Autr. : votre mémoire.

℣ 14. C'est-à-dire, jugera la cause de son peuple, rendra justice à son peuple opprimé.

Ibid. Hébr. autr. : et il aura pitié de ses serviteurs, *il se réconciliera avec ses serviteurs.* C'est la même expression qu'au Deutéronome, XXXII, 36, où la Vulgate traduit : *in servis suis miserebitur.*

spiritus in ore ipsorum.
18. Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.
19. Domus Israel, benedicite Domino : domus Aaron, benedicite Domino.
20. Domus Levi, benedicite Domino : qui timetis Dominum, benedicite Domino.
21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

de souffle de vie " dans leur bouche.
18. Que ceux qui les font, leur deviennent semblables ; et tous ceux aussi qui se confient en elles.
19. Maison d'Israël, bénissez le Seigneur ; maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.
20. Maison de Lévi, bénissez le Seigneur ; vous qui craignez le Seigneur," bénissez le Seigneur.
21. Que le Seigneur soit béni de Sion, lui qui habite dans Jérusalem."

℣ 17. Autr. : de souffle, *de respiration.*
℟ 20. Ceci s'adresse aux prosélytes. *Voyez* la note sur le verset 11 du psaume CXIII.
℟ 21. L'hébreu met ici *Alleluia* que la Vulgate met à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXXXV.

Ce cantique n'est presque qu'une répétition du psaume précédent. Quelques-uns croient qu'il fut chanté après le retour de la captivité ; dom Calmet trouve cette opinion assez probable. Le père De Carrières remarque que par le 1^er^ livre des Paralipomènes, XVI, 34, et par le II^e^ livre, VII, 6, il paroît que David est l'auteur de ce psaume, et qu'on le chantoit devant l'arche, à la gloire du Seigneur. Ce saint roi y raconte les merveilles que Dieu a opérées en faveur des hommes, et il répète à chaque verset : Que sa miséricorde est éternelle ; pour leur faire comprendre que c'est par un pur effet de cette miséricorde infinie, que le Seigneur les a comblés de tant de bienfaits.

Alleluia.
1. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in æternum misericordia ejus.
2. Confitemini Deo deorum : quoniam in æternum misericordia ejus.
3. Confitemini Domino

Alléluia. *
1. Louez " le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.
2. Louez le Dieu des dieux," parce que sa miséricorde est éternelle.
3. Louez le Seigneur des Seigneurs,

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent.
℟ 1. Autr. : Rendez grâces au Seigneur.
℟ 2. Le *Dieu des dieux*, le *Seigneur des seigneurs*, c'est-à-dire, celui qui est infiniment supérieur à toute puissance, de quelque nature qu'elle soit, au ciel, en la terre, ou dans les enfers. *Ps.* XCIV. 3.

parce que sa miséricorde est éternelle.

4. C'est lui qui fait seul de grands prodiges, ″ parce que sa miséricorde est éternelle ;

Gen. I. 1. 5. Qui a fait les cieux avec intelligence, ″ parce que sa miséricorde est éternelle ;

6. Qui a affermi ″ la terre sur les eaux, parce que sa miséricorde est éternelle ;

7. Qui a fait de grands luminaires ; parce que sa miséricorde est éternelle,

8. Le soleil pour présider au jour, parce que sa miséricorde est éternelle ;

9. La lune et les étoiles pour présider à la nuit, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Exod. XII. 29. 10. Qui a frappé l'Égypte avec ses premiers-nés, ″ parce que sa miséricorde est éternelle ;

Exod. XIII. 17. 11. Qui a fait sortir Israël du milieu d'eux, parce que sa miséricorde est éternelle ;

12. Avec une main puissante, et un bras élevé, ″ parce que sa miséricorde est éternelle ;

13. Qui a divisé en deux la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Exod. XIV. 22-29. 14. Et a fait passer Israël par le milieu, parce que sa miséricorde est éternelle ;

dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

4. Qui facit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.

5. Qui fecit cœlos in intellectu : quoniam in æternum misericordia ejus.

6. Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus.

7. Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus.

8. Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus.

9. Lunam et stellas in potestatem noctis : quoniam in æternum misericordia ejus.

10. Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

11. Qui eduxit Israel de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

12. In manu potenti, et brachio excelso : quoniam in æternum misericordia ejus.

13. Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus.

14. Et eduxit Israel per medium ejus : quoniam in æternum misericordia ejus.

℣ 4. Ou plutôt et selon l'hébreu : *Louez* celui qui fait seul, etc. Car dans tous ces versets la reprise, *quoniam*, etc., se rapporte toujours à *Confitemini :* Louez-le, parce que sa miséricorde est éternelle.

℣ 5. Hébr. autr. : avec prudence. C'est la même expression qu'au livre des Proverbes, III, 19.

℣ 6. Hébr. : qui a étendu la terre au-dessus des eaux. Voyez la note sur le verset 2 du psaume XXIII.

℣ 10. Hébr. autr. : en *exterminant* ses premiers-nés,

℣ 12. Hébr. : étendu.

15. Et excussit Pharaonem, et virtutem ejus in mari Rubro : quoniam in æternum misericordia ejus.

15. Et a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle ; *Exod.* XIV. 24-29.

16. Qui traduxit populum suum per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus.

16. Qui a conduit son peuple par le désert, parce que sa miséricorde est éternelle ;

17. Qui percussit reges magnos : quoniam in æternum misericordia ejus.

17. Qui a frappé de grands rois, parce que sa miséricorde est éternelle ;

18. Et occidit reges fortes : quoniam in æternum misericordia ejus.

18. Et a fait mourir des rois puissans, parce que sa miséricorde est éternelle ; *Num.* XXI. 24.

19. Sehon regem Amorrhæorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

19. Séhon roi des Amorrhéens, parce que sa miséricorde est éternelle ;

20. Et Og regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus.

20. Et Og roi de Basan, parce que sa miséricorde est éternelle ; *Num.* XXI. 35.

21. Et dedit terram eorum hæreditatem : quoniam in æternum misericordia ejus.

21. Et il a donné leur terre en héritage, parce que sa miséricorde est éternelle ; *Jos.* XIII. 7.

22. Hæreditatem Israel servo suo : quoniam in æternum misericordia ejus.

22. En héritage à Israël son serviteur, parce que sa miséricorde est éternelle ;

23. Quia in humilitate nostra memor fuit nostri : quoniam in æternum misericordia ejus.

23. Car il s'est souvenu de nous " dans notre affliction, " parce que sa miséricorde est éternelle ;

24. Et redemit nos ab inimicis nostris : quoniam in æternum misericordia ejus.

24. Et il nous a délivrés" des mains de nos ennemis, parce que sa miséricorde est éternelle ;

25. Qui dat escam omni carni : quoniam in æternum misericordia ejus.

25. C'est lui " qui donne la nourriture à toute chair, parce que sa miséricorde est éternelle.

26. Confitemini Deo cœli : quoniam in æternum misericordia ejus.

26. Louez le Dieu du ciel, parce que sa miséricorde est éternelle.

Confitemini Domino do-

Louez le Seigneur des seigneurs,

ŷ 23. Hébr. : qui s'est souvenu de nous.

Ibid. Autrement et à lettre : dans notre humiliation ; ce que dom Calmet entend particulièrement de la captivité de Babylone.

ŷ 24. Hébr. litt. : et qui nous a arrachés *des mains*, etc.

ŷ 25. Ou plutôt : *louez* celui qui, etc.

parce que sa miséricorde est éternelle. *

minorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

* Ce verset n'est ni dans l'hébreu, ni dans les Septante; c'est une répétition du verset 3.

PSAUME CXXXVI.

Quelques-uns soutiennent que David a pu chanter ce psaume en esprit de prophétie ; d'autres pensent qu'il a été écrit par les captifs arrivés depuis peu à Babylone ; d'autres croient qu'il fut chanté depuis leur retour ; dom Calmet préfère ce dernier sentiment. Le père De Carrières propose les trois, et conclut en disant que ce psaume nous représente les pieux sentimens des vrais Israélites durant la captivité, et l'éloignement où ils étoient d'avoir d'autre joie et d'autre consolation que le souvenir de la ville sainte dont ils se voyoient chassés, et l'espérance d'y retourner.

Psaume de David, pour Jérémie. *

1. Assis sur le bord des fleuves ‖ de Babylone, là, nous avons pleuré, en nous souvenant de Sion.

2. Nous avons suspendu nos instrumens de musique ‖ aux saules qui sont au milieu de Babylone. ‖

3. Car là ceux qui nous avoient emmenés captifs, nous demandoient que nous chantassions des cantiques; ceux qui nous avoient enlevés disoient : Chantez-nous un air des cantiques de Sion. ‖

4. Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangère? ‖

5. Si je t'oublie, ô Jérusalem, ‖

Psalmus David, Jeremiæ.

1. Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus : cum recordaremur Sion.

2. In salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.

3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum : et qui abduxerunt nos : Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

4. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?

5. Si oblitus fuero tui,

* Ce titre n'est point dans l'hébreu ; les Septante lisent : Par Jérémie, ou, à cause de Jérémie. Quelques-uns croient qu'on a mis le nom de Jérémie dans cette inscription, parce que ce prophète a beaucoup parlé de la captivité de Babylone, à laquelle ce psaume se rapporte; d'autres conjecturent que Jérémie envoya ce psaume aux captifs pour les soutenir dans leur captivité.

℣ 1. L'Euphrate, dont le principal canal traversoit Babylone, étoit coupé en plusieurs canaux qui arrosoient le pays des environs.

℣ 2. Hébr. : nos kinnors, *nos lyres*. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

Ibid. Ne pouvant plus nous en servir comme on l'auroit souhaité.

℣ 3. Hébr. autr. : Et ceux qui nous avoient enlevés, *nous demandoient des cantiques de* joie, *et nous disoient :* Chantez-nous des cantiques de Sion.

℣ 4. Hébr. litt. : dans la terre de l'étranger.

℣ 5. Au point que je joue de tes saints airs dans cette terre profane.

Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.

6. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui : si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.

7. Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem : qui dicunt : Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.

8. Filia Babylonis misera : beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.

9. Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.

que ma droite tombe aussi dans l'oubli.

6. Que ma langue soit attachée à mon gosier, " si je ne me souviens point de toi, si je ne me propose pas Jérusalem comme le principal sujet de ma joie."

7. Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom ; de ce qu'ils ont fait au jour de Jérusalem, lorsqu'ils disoient : " Exterminez et abattez jusqu'à ses fondemens."

8. Malheur à toi," fille de Babylone ;" heureux qui te rendra tous les maux que tu nous a fait souffrir.

9. Heureux celui qui prendra tes petits enfans, et les brisera contre la pierre."

℣ 6. Hébr. : à mon palais.

Ibid. Et si je puis en avoir d'autre que dans l'espérance de te revoir un jour.

℣ 7. Aux Babyloniens.

Ibid. Hébr. litt. : Découvrez, découvrez jusqu'à ses fondemens, *et anéantissez-la.*

℣ 8. Hébr. autr. : Fille de Babylone, qui doit souffrir le ravage et la désolation. Ou selon quelques-uns : Fille de Babylone, qui as exercé le ravage et la désolation, heureux, etc.

Ibid. Qui as traité ainsi le peuple de Dieu, et la ville du Très-Haut.

℣ 9. Ceci peut se rapporter à Cyrus qui fut le ministre des vengeances du Seigneur contre Babylone, et dont le Seigneur fit prospérer le règne.

PSAUME CXXXVII.

Plusieurs croient que ce psaume fut composé par David, lorsque délivré de tous ses ennemis, et particulièrement de Saül, il se vit en paix dans ses états. D'autres le rapportent au temps qui suivit le retour de la captivité, lorsque les Juifs se virent délivrés de tous les ennemis qui les avoient inquiétés depuis leur retour. Dom Calmet préfère ce dernier sentiment; le père De Carrières préfère le premier. Le psalmiste rend grâces au Seigneur qui a exaucé sa prière; il invite tous les rois de la terre à rendre hommage au Seigneur; il espère que le Seigneur lui accordera toujours la même protection.

1. Pour David.″

Je vous rendrai grâce, Seigneur, de tout mon cœur, parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche;″ je célébrerai votre gloire à la vue des anges.

2. J'adorerai dans″ votre saint temple; et je publierai les louanges de votre nom, sur le sujet de votre miséricorde et de votre vérité:″ car vous avez élevé au-dessus de tout, votre saint nom.″

3. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi: vous augmenterez la force de mon âme.″

4. Que tous les rois de la terre vous louent, Seigneur, parce qu'ils ont entendu toutes″ les paroles de votre bouche.

5. Et qu'ils célèbrent les voies du

1. Ipsi David.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: quoniam audisti verba oris mei: in conspectu angelorum psallam tibi.

2. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo, super misericordia tua et veritate tua: quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

3. In quacumque die invocavero te, exaudi me: multiplicabis in anima mea virtutem.

4. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ: quia audierunt omnia verba oris tui.

5. Et cantent in viis Do-

℣ 1. L'hébreu pourroit se traduire: De David.

Ibid. Ces mots, *quoniam audisti verba oris mei*, ne sont point dans l'hébreu où manque aussi le mot *Domine*.

℣ 2. Autr.: Je me prosternerai vers, etc.

Ibid. Dont vous m'avez fait ressentir les effets avec tant de magnificence et de bonté.

— C'est-à-dire de votre fidélité.

Ibid. Hébr. autr.: Vous avez élevé votre parole au-dessus de tout votre nom; *vous avez fait éclater votre fidélité dans l'exécution de votre parole, au-dessus de toute la gloire que votre nom avoit acquise dans l'univers.*

℣ 3. Hébr. autr.: Au jour où je vous ai invoqué, vous m'avez exaucé; vous avez répandu dans mon âme une grande force.

℣ 4. Ce mot *omnia* n'est pas dans l'hébreu.

mini : quoniam magna est gloria Domini.

6. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : et alta a longè cognoscit.

7. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

8. Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.

Seigneur," parce que la gloire du Seigneur est grande ;"

6. Car le Seigneur est très-élevé, et il regarde les choses basses ;" et il ne voit que de loin les choses hautes."

7. Quand je marcherois au milieu des afflictions, vous me sauverez la vie ; et vous avez étendu la main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite m'a sauvé."

8. Le Seigneur prendra ma défense ;" Seigneur, votre miséricorde est éternelle ; ne méprisez pas les ouvrages de vos mains."

℣ 5. Qu'ils célèbrent les merveilles de sa conduite.

Ibid. Qu'elle éclate dans toutes ses œuvres.

— Autr. : Et que *marchant* dans les voies du Seigneur, ils chantent *et publient* que la gloire du Seigneur est grande.

℣ 6. Hébr. : les humbles.

Ibid. Hébr. : les superbes.

℣ 7. Hébr. : Vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

℣ 8. Hébr. : Le Seigneur achevera ce qu'il a commencé en ma faveur.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : N'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

PSAUME CXXXVIII.

Les plus habiles interprètes conviennent que David est l'auteur de ce psaume; mais ils sont fort partagés sur ce qui a pu en être l'occasion. Dom Calmet pense qu'il vaudroit peut-être mieux l'expliquer comme une instruction morale sur la providence et sur la justice de Dieu, sans le fixer à aucune circonstance de la vie de David, ou de l'histoire des Juifs. Le père De Carrières remarque que David nous y représente d'une manière très-vive et très-sublime la vaste étendue de la connoissance de Dieu, à laquelle les hommes s'efforceroient en vain de se cacher, et il ajoute que peut-être ce saint roi veut nous faire comprendre que la vue de cette connoissance infinie de Dieu a été le puissant motif dont il s'est servi pour réprimer ses passions, et pour s'empêcher de rien faire qui pût offenser les yeux pénétrans de sa divine majesté, et particulièrement d'attenter à la vie de Saül que Dieu avoit livré entre ses mains comme pour l'éprouver.

1. Pour la fin," psaume de David.

SEIGNEUR, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu;" 2. Vous m'avez connu, soit que je fusse assis, ou que je fusse levé."

3. Vous avez découvert de loin mes pensées;" vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, et toute la suite de ma vie."

4. Car vous avez prévu " toutes mes voies, avant même que ma langue ait proféré quelque parole."

5. Voilà, Seigneur, que tout vous

1. In finem, psalmus David.

DOMINE, probasti me, et cognovisti me: 2. Tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

3. Intellexisti cogitationes meas de longe: semitam meam et funiculum meum investigasti.

4. Et omnes vias meas prævidisti: quia non est sermo in lingua mea.

5. Ecce, Domine, tu co-

ŷ 1. Hébr.: Au maître de la musique, ou Au chef des chantres.

Ibid. Hébr. autr.: Vous m'avez examiné, *vous avez fait une exacte recherche de moi*, et vous *me* connoissez. Le mot *me* n'est pas exprimé dans l'hébreu.

ŷ 2. Autr.: Vous avez connu mon repos et mon lever, c'est-à-dire *tous les instans de ma vie*. Les pères l'expliquent particulièrement de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

ŷ 3. Vous les avez vues avant que je les eusse formées.

Ibid. La corde, *funiculus*, se prend ici pour la *mesure* et la durée de la vie; les Egyptiens comptoient les mesures de chemin par cordes, et l'expression des Septante a rapport à cet usage. L'hébreu peut se traduire: Vous avez eu de fort loin une pleine connoissance du mal que je souffre; vous avez examiné *avec soin* le sentier où je devois marcher, et le lit où je devois me coucher.

ŷ 4. Hébr. autr.: Vous connoissez toutes mes voies; *elles vous sont familières.*

ŷ 4 et 5. Hébr. autr.: Lors même que ma langue n'a *encore* prononcé aucune parole, voici, Seigneur, que *déjà* vous les connoissez toutes, celles qui suivront comme celles qui précéderont. C'est vous qui m'avez formé, et vous avez tenu votre main étendue sur moi; *j'ai toujours été sous votre main.*

gnovisti omnia, novissima et antiqua : tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

6. Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.

7. Quò ibo a spiritu tuo? et quò a facie tuâ fugiam?

8. Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades (*a*).

9. Si sumpsero pennas meas diluculò, et habitavero in extremis maris :

10. Etenim illuc manus tua deducet me : et tenebit me dextera tua.

11. Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me, et nox illuminatio mea in deliciis meis.

12. Quia tenebræ non obscurabunt a te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

13. Quia tu possedisti renes meos, suscepisti me de utero matris meæ.

est connu, l'avenir et le passé ; c'est vous qui m'avez formé, et qui avez mis la main sur moi."

6. La science que vous avez de moi est admirable ; et je ne pourrai jamais y atteindre."

7. Où irai-je, pour me dérober à votre esprit? et où fuirai-je, pour me cacher à votre face?

8. Si je monte dans le ciel, vous y faites votre demeure ; si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent." *Amos.* IX. 2!

9. Si je prends des ailes dès le matin," et que j'aille demeurer aux extrémités de la mer,"

10. Votre main même m'y conduira ; et ce sera votre droite qui me soutiendra.

11. Et j'ai dit : Peut-être que les ténèbres me cacheront ;" mais la nuit même devient toute lumineuse, pour me découvrir en mes ébats.

12. Car les ténèbres n'ont aucune obscurité pour vous ; et la nuit est devant vous aussi claire que le jour ; ses ténèbres sont à votre égard comme la lumière du jour."

13. Parce que mes reins " vous appartiennent, vous m'avez pris dès le ventre de ma mère."

(*a*) *S. Script. prop.*, part. V, n. 26.

℣ 5. Pour me tirer du néant, et pour m'empêcher d'y retomber.

℣ 6. Hébr. autr. : Votre science est si admirable, qu'elle me passe ; elle est si élevée, que je ne pourrai jamais y atteindre.

℣ 8. Hébr. autr. : Si je m'élève *jusqu'*au ciel, vous y êtes ; si je m'abaisse *jusqu'*aux enfers, je vous y trouve.

℣ 9. Hébr. : Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille, etc. Il y a ici opposition entre l'aurore qui se lève de l'orient, et la mer qui chez les Hébreux désigne l'occident.

Ibid. Dans les îles les plus reculées.

℣ 11. Hébr. autr. : Si je dis encore : Certes les ténèbres me cacheront, la nuit même devient lumière autour de moi.

℣ 12. Hébr. : *Car* les ténèbres sont *à votre égard* comme la lumière. Les deux pronoms *ejus* ne sont pas dans l'hébreu.

℣ 13. Les *reins* marquent les pensées, les désirs, les sentimens les plus secrets du cœur.

Ibid. Hébr. : Vous m'avez couvert *de votre protection* dès le sein de ma mère. Tel est aussi le sens de la Vulgate.

14. Je vous louerai, parce que votre grandeur a éclaté d'une manière étonnante; " toutes vos œuvres sont admirables, et mon âme en est toute pénétrée.

15. Aucun de mes os ne vous est caché, à vous qui les avez faits dans un lieu secret; ni ma substance, lors même qu'elle étoit dans les parties les plus basses de la terre. "

16. Vos yeux m'ont vu " lorsque j'étois encore informe; et tous les hommes sont de même écrits dans votre livre ainsi que les jours de leur vie, et aucun d'eux n'y est omis. "

17. Mais, ô Dieu, vos amis commandent ma vénération; leur puissance s'est extrêmement affermie.

18. Si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre surpasse celui des grains du sable; et quand je me lève, " je me trouve encore devant vous. "

19. Si vous tuez, ô Dieu, les pécheurs hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi.

20. Vous qui dites dans votre pensée: C'est en vain que les justes deviendront maîtres de vos villes. "

21. Seigneur, " n'ai-je point haï ceux qui vous haïssoient? et ne séchois-je

14. Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

15. Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto: et substantia mea in inferioribus terræ.

16. Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur: dies formabuntur, et nemo in eis.

17. Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus: nimis confortatus est principatus eorum.

18. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur: exsurrexi, et adhuc sum tecum.

19. Si occideris, Deus, peccatores: viri sanguinum, declinate a me.

20. Quia dicitis in cogitatione: Accipient in vanitate civitates tuas.

21. Nonne qui oderunt te, Domine, oderam: et

℣ 14. Dans ce que vous avez fait pour me tirer du néant, et pour me conserver.

℣ 15. Hébr. autr.: Mon corps ne vous a point été caché lorsque j'ai été formé dans le secret, et ma substance *ne vous sera point inconnue lorsque je serai descendu* dans les parties les plus basses de la terre. Dans l'Ecriture, cette expression, *inferiora terræ*, signifie souvent le tombeau ou l'enfer. *Ps.* LXII, 10, et alibi.

℣ 16. Dans le sein de ma mère.

Ibid. Hébr. autr.: Vos yeux m'ont vu *dans* ma conception *et au premier commencement de ma vie;* tous mes jours ont été écrits dans votre livre; ils seront formés *et se succéderont par ordre* sans *qu'il en manque* un seul.

℣ 18. Après avoir travaillé à en connoître le nombre, et à le calculer.

Ibid. Dans l'impuissance d'en découvrir le nombre.

℣ 20. Nous saurons bien les en chasser, malgré vous.

℣ 21. Pourrai-je être enveloppé dans la ruine de ces méchans, moi qui n'ai eu aucune part avec eux?

iper inimicos tuos tabescebam ?

22. Perfecto odio oderam illos : et inimici facti sunt mihi.

23. Proba me, Deus, et scito cor meum : interroga me, et cognosce semitas meas.

24. Et vide, si via iniquitatis in me est : et deduc me in viâ æternâ.

pas de douleur, à la vue de vos ennemis ?

22. Je les haïssois d'une haine implacable, et ils sont devenus mes ennemis. "

23. Eprouvez-moi, ô Dieu, et sondez mon cœur, " interrogez-moi, et pénétrez mes sentiers.

24. Voyez si la voie de l'iniquité se trouve en moi ; et conduisez-moi dans la voie " éternelle. "

℣ 22. Dès qu'ils ont été les vôtres.
℣ 23. De peur que je ne me trompe moi-même.
℣ 24. De votre vérité et de votre justice.
℣ 17-24. Ou simplement et selon l'hébreu : Que vos amis, ô Dieu, me sont *chers* et précieux ! que ceux qui en sont les chefs *et les princes* sont élevés en puissance *et en honneur !* Si j'entreprends de les compter, *je trouverai que* leur multitude surpasse le sable *de la mer. Voici que* je m'éveille, et je suis encore auprès de vous. (*Les pères expliquent ceci de la résurrection de Jésus-Christ ; il est le principal objet du psaume.*) Certainement, ô Dieu, vous tuerez l'impie, et ces hommes sanguinaires s'éloigneront de moi, *ces hommes* qui vous irritent par leurs crimes, et qui s'élèvent avec tant d'orgueil contre vous. Seigneur, ne hais-je pas ceux qui vous haïssent, et ne séché-je pas de zèle contre ceux qui s'élèvent contre vous ? Je les hais d'une haine parfaite *et entière ;* ils sont devenus mes ennemis. O Dieu puissant, examinez-moi, et prenez connoissance de mon cœur ; sondez-moi, et prenez connoissance de mes pensées. Voyez s'il y a en moi *quelque* voie *digne* de *la* douleur *et de l'affliction que j'éprouve* ; et conduisez-moi dans la voie de l'éternité.

PSAUME CXXXIX.

La plupart des commentateurs croient que ce psaume a été composé par David dans le temps où Saül étoit le plus ardent à le persécuter. D'autres l'appliquent aux captifs de Babylone. Dom Calmet préfère le premier de ces deux sentimens. Le psalmiste implore le secours du Seigneur ; il annonce la ruine des méchans et le triomphe des justes.

1. In finem, psalmus David.

2. Eripe me, Domine, ab homine malo : a viro iniquo eripe me.

3. Qui cogitaverunt ini-

1. Pour la fin, " psaume de David.

2. Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant ; délivrez-moi " de l'homme injuste. "

3. Ceux qui ne pensent dans leur

℣ 1. Au maître de la musique, ou Au chef des chantres.
℣ 2. Hébr. : gardez-moi.
Ibid. Hébr. ; violent.

cœur qu'à commettre des injustices, me livroient tous les jours des combats. "

Supr. v. 11. *Rom.* III. 13.

4. Ils ont aiguisé leurs langues comme celle du serpent ; le venin des aspics est sous leurs lèvres, "

5. Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur " ; et délivrez-moi des hommes injustes, " qui ne pensent qu'à me faire tomber ; "

6. Les superbes m'ont dressé des piéges en secret ; ils ont tendu des filets pour me surprendre ; et ils ont mis près du chemin un piége pour me faire tomber. "

7. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; " exaucez, " Seigneur, la voix de ma supplication.

8. Seigneur, Seigneur, la force de mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat. "

9. Seigneur, ne me livrez pas aux pécheurs, contre mon attente ; toutes leurs pensées sont contre moi ; " ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'enflent d'orgueil. "

10. Toute la malignité de leurs dé-

quitates in corde, totâ die constituebant prælia.

4. Acuerunt linguas suas sicut serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum.

5. Custodi me, Domine, de manu peccatoris : et ab hominibus iniquis eripe me, qui cogitaverunt supplantare gressus meos.

6. Absconderunt superbi laqueum mihi : et funes extenderunt in laqueum : juxta iter scandalum posuerunt mihi.

7. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

8. Domine, Domine, virtus salutis meæ, abumbrasti super caput meum in die belli.

9. Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me : ne derelinquas me, ne forte exaltentur.

10. Caput circuitus eo-

℣ 3. Hébr. : Ils forment dans leur cœur de mauvais desseins ; ils s'assemblent chaque jour pour me livrer de nouveux combats.

℣ 4. L'hébreu ajoute Séla.

℣ 5. Hébr. autr. : du méchant.

Ibid. Hébr. : Gardez-moi de l'homme violent ; ils ne pensent, etc.

Ibid. Hébr. : ils ne pensent qu'à me pousser pour me faire tomber.

℣ 6. Hébr. autr. : Les superbes m'ont dressé des piéges en secret ; et ils ont tendu des cordes pour en faire des filets ; ils ont posé des lacs près du chemin pour me surprendre. Séla.

℣ 7. C'est en vous que je mets toute ma confiance.

— Hébr. autr. : Vous m'êtes un Dieu puissant.

Ibid. Hébr. : écoutez.

℣ 8. C'est-à-dire dans les persécutions que mes ennemis m'ont fait souffrir.

℣ 9. Ils sont tout occupés à chercher les moyens de me faire périr.

Ibid. Hébr. autr. : N'accordez pas au méchant ce qu'il désire ; ils ont formé de mauvais desseins : n'en permettez pas l'accomplissement ; ils en deviendroient plus insolens. Séla.

rum, labor labiorum ipsorum operiet eos.

11. Cadent super eos carbones : in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.

12. Vir linguosus non dirigetur in terra : virum injustum mala capient in interitu.

13. Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, et vindictam pauperum.

14. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

tours, et tout le mal que leurs lèvres s'efforcent de faire, les accablera eux-mêmes."

11. Des charbons tomberont sur eux ; vous les précipiterez dans un feu; ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils seront plongés ; "

12. L'homme qui se laisse emporter par sa langue ne prospérera point " sur la terre; l'homme injuste se trouvera accablé de maux à la mort ; "

13. Je sais que le Seigneur fera justice à celui qui est affligé," et qu'il vengera les pauvres.

14. Mais " les justes loueront votre nom ; et ceux qui ont le cœur droit demeureront en votre présence.

℣ 10. Hébr. autr. : Ceux qui m'environnent leveront la tête *avec orgueil ; mais la malice* de leurs lèvres *retombera sur eux et* les accablera.

℣ 11. Hébr. autr. : Des charbons ardens seront jetés sur eux ; que le Seigneur les précipite dans le fond de l'abîme; et ils ne s'en releveront jamais.

℣ 12. Ou selon l'hébreu : ne sera point affermi.

Ibid. Hébr. autr. : Le malheur poursuit l'homme violent et le pousse vers le précipice.

℣ 13. De ceux qui les auront opprimés. C'est le sens de l'hébreu : Je sais que le Seigneur jugera la cause de celui qui est affligé, et qu'il rendra justice aux pauvres.

℣ 14. Hébr. autr. : *Oui*, certes les justes, etc.

PSAUME CXL.

La plupart des commentateurs pensent que David a composé ce psaume, de même que le précédent, lorsqu'il étoit poursuivi par Saül; c'est le sentiment de dom Calmet. Mais il semble, dit le père De Carrières, qu'il seroit plus naturel de dire que David composa ce psaume après la révolte d'Absalom et la mort d'Achitophel. Ce saint roi se souvenant alors de l'avantage qu'il avoit tiré des avis du prophète Nathan, de la docilité avec laquelle il les avoit reçus, de l'humilité avec laquelle il avoit confessé son crime, prie Dieu de ne jamais souffrir qu'il se laisse aller à des paroles de malice pour excuser ses péchés; de ne point permettre que les méchans le corrompent par leurs flatteries, mais de faire toujours que le juste le reprenne et le corrige avec charité.

1. Psaume de David.

SEIGNEUR, j'ai crié vers vous; exaucez-moi; " écoutez ma voix, lorsque je vous invoquerai. "

2. Que ma prière s'élève vers vous, comme la fumée de l'encens; " que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme la sacrifice du soir; "

3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et à mes lèvres une porte qui les ferme exactement. "

4. Ne souffrez pas que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés, " comme les hommes qui commettent l'iniquité; et je ne prendrai aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux. "

1. Psalmus David.

DOMINE, clamavi ad te, exaudi me: intende voci meæ, cum clamavero ad te.

2. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo: elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

3. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis.

4. Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem: et non communicabo cum electis eorum.

℣ 1. Hébr. autr.: Seigneur, je crie vers vous, hâtez-vous *de venir* à moi.

Ibid. Hébr. litt.: lorsque je pousse mes cris vers vous.

℣ 2. Rien n'oblige de l'entendre du matin; on l'offroit deux fois par jour, le matin et le soir. *Exod.* xxx. 7 *et* 8. Le mot *sicut* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Qu'elle vous porte à m'accorder la grâce que je vous demande.

— Hébr.: L'offrande du soir. On offroit chaque jour deux agneaux en holocauste, l'un le matin et l'autre le soir; à cet holocauste se joignoit l'oblation d'une certaine mesure de fleur de farine, et d'une effusion de vin; et c'est cette oblation que l'on appeloit *offrande*. *Exod.* xxix, 38-42.

℣ 4. Hébr.: *et* veillez sur le passage (*à la lettre*, sur la porte) de mes lèvres.

℣ 3. Litt.: dans les péchés; ou selon l'hébreu: dans le péché; à la lettre: dans l'impiété.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu: ni que je goûte à leurs délices. Autr.: et je ne goûterai point, etc.

5. Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum : quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum.

6. Absorpti sunt juncti petræ judices eorum : audient verba mea, quoniam potuerunt.

7. Sicut crassitudo terræ erupta est super terram : dissipata sunt ossa nostra secus infernum.

8. Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in et speravi, non auferas animam meam.

9. Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.

10. Cadent in retiaculo

5. Que le juste me reprenne et me corrige avec charité ; mais que l'huile" du pécheur ne parfume et n'engraisse point ma tête ; " car j'opposerai même ma prière à toutes les choses qui flattent leur cupidité.

6. Leurs juges " ont été précipités, et brisés contre la pierre ; ils écouteront mes paroles, parce qu'elles sont puissantes."

7. Comme une terre dure et serrée étant rompue " est renversée sur une autre terre," de même nos os ont été brisés et renversés jusqu'à nous voir aux approches du tombeau.

8. Mais " parce que mes yeux se sont élevés vers vous, Seigneur, j'ai espéré en vous ; Seigneur, ne m'ôtez pas la vie.

9. Gardez-moi du piége qu'ils m'ont dressé, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité ;

10. Les pécheurs " tomberont dans

℣ 5. Louange, flatterie.

Ibid. Hébr. autr, : Que le juste me brise par miséricorde, et qu'il me châtie *par un effet de son amour ;* mais que l'huile dont on parfume la tête ne se répande point sur ma tête; *ses faveurs me sont plus redoutables que ses violences ;* car jusqu'au milieu des maux qu'ils me feront souffrir je prierai encore *pour eux.* Ces paroles sont mystérieuses sans doute ; *le juste* paroît être ici Jésus-Christ même désigné trois fois sous ce nom dans les Actes des apôtres, III, 14. VII, 52. XXII, 14.

℣ 6. Qui ont dissimulé leurs crimes.

Ibid. Hébr. autr. : Leurs juges seront obligés de céder contre le rocher ; *les efforts de ceux qui sont leurs chefs seront rendus vains par la résistance du rocher ;* et ils entendront que mes paroles seront pleines de douceur.

℣ 7. Avec le soc.

Ibid. Hébr. autr. : Comme *lorsqu'*un homme fend et laboure la terre, ainsi mes os sont disloqués, *et je suis* sur le bord du tombeau. *Mais* puisque mes yeux, etc.

℣ 8-10. Hébr. antr. : *Mais* puisque mes yeux sont tournés vers vous, Seigneur, souverain Maître, *et puisque* c'est en vous que j'ai mis mon espérance, ne renvoyez point mon âme vide; *ne lui refusez point ce qu'elle vous demande.* Gardez-moi de tomber dans les liens du piége qu'ils m'ont dressé, et dans les filets de ceux qui commettent l'iniqnité. Les méchans tomberont dans leur propre piége ; pour moi je demeure seul *et abandonné*, jusqu'à ce que je passe *dans l'éclat et dans la gloire d'une vie nouvelle.*

℣ 10. Qui me persécutent.

leur propre filet ; pour moi, je suis seul " jusqu'à ce que je passe. "

ejus peccatores : singulariter sum ego donec transeam.

℣ 10. Séparé et éloigné d'eux.
Ibid. De cette vie, à laquelle j'espère que vous me conduirez.

PSAUME CXLI.

Quelques-uns croient que la caverne dont il est parlé dans le titre de ce psaume est celle d'Odollam, où David se retira lorsqu'il sortit de la cour d'Achis. (1 *Reg.* XXII.) Mais la plupart soutiennent que ce psaume regarde plutôt le temps où David se trouva enveloppé de l'armée de Saül dans la caverne d'Engaddi. (1 *Reg.* XXIV.) C'est le sentiment que dom Calmet préfère. Le père De Carrières avoue qu'on ne sait à laquelle de ces deux circonstances on doit rapporter ce psaume, parce qu'en ces deux occasions David se trouva dans un extrême péril qui paroît être l'occasion de cette prière, dans laquelle il supplie le Seigneur de le délivrer du danger pressant où il se trouvoit.

1. Intelligence à David, lorsqu'il étoit dans la caverne ; prière. "

2. J'ai élevé " ma voix vers le Seigneur ; j'ai prié " le Seigneur, de ma voix.

3. Je répands ma prière en sa présence, " et j'expose devant lui mon extrême affliction.

4. Lorsque mon âme est près de me quitter : " Et vous, Seigneur, connoissez mes voies ; " ils m'ont tendu un piége en secret, dans cette voie où je marchois.

5. Je considérois à ma droite, et je

1. Intellectus David, cùm esset in spelunca : oratio.

2. Voce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

3. Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

4. In deficiendo ex me spiritum meum, et tu cognovisti semitas meas : in via hac, qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

5. Considerabam ad dex-

℣ 1. Autr. : Intelligence *ou instruction* de David, etc. Voyez l'argument.
℣ 2. Hébr. litt. : j'éleverai.
Ibid. Autr. : pour supplier.
℣ 3. Hébr. autr. : Je répandrai devant lui *mes sentimens et* mes pensées ; *et* j'exposerai devant lui ma détresse au milieu *de l'abattement et* de la défaillance où je tombe. Plusieurs joignent ainsi à ce verset la première partie du verset suivant.
℣ 4. Que je me vois sur le point de tomber entre les mains de mes ennemis.
— Hébr. autr. : Mais vous, *Seigneur*, vous connoissez mes voies, *et les sentiers où je marche ; vous voyez* qu'ils m'ont tendu, etc.

teram, et videbam : et non erat qui cognosceret me :
Periit fuga a me, et non est qui requirat animam meam.
6. Clamavi ad te, Domine, dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.
7. Intende ad deprecationem meam, quia humiliatus sum nimis : libera me : a persequentibus me, quia confortati sunt super me.
8. Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo : me exspectant justi, donec retribuas mihi.

regardois "; et il n'y avoit personne qui me connût; "
Il ne me reste aucun moyen de fuir; et nul ne cherche à sauver ma vie.
6. J'ai crié " vers vous, Seigneur; j'ai dit : Vous êtes mon espérance, " et mon partage dans la terre des vivans. "
7. Soyez attentif à ma prière, " car je suis humilié jusqu'à l'excès; " délivrez-moi de ceux qui me persécutent; " car ils sont devenus plus forts que moi.
8. Tirez mon âme de prison, " afin que je bénisse " votre nom; " les justes " sont dans l'attente. "

℣ 5. Si quelqu'un voudroit me secourir.
Ibid. Hébr. litt. : Considérez à droite, et regardez *à gauche*; il n'y a personne qui me connoisse; il ne me reste, etc.
℣ 6. Autr. : Je crie vers vous, Seigneur, et je dis, etc.
Ibid. Hébr. autr. : C'est vous qui êtes mon refuge.
Ibid. Litt : et mon partage dans la terre des vivans. A la lettre, la *terre des vivans* signifie la vie présente; dans le sens spirituel, les pères l'entendent de la vie future.
℣ 7. Hébr. autr. : à mes cris.
Ibid. Hébr. autr. : Car je suis dans un extrême délaissement.
Ibid. Litt. : qui me poursuivent.
℣ 8. C'est-à-dire, de ce lieu où je me trouve enfermé.
Ibid. Litt. : que je loue.
Ibid. Que je vous loue du secours que vous m'aurez donné.
Ibid. Qui connoissent mon innocence.
Ibid. L'hébreu peut se traduire : les justes se glorifieront en moi.

PSAUME CXLII.

Le titre de ce psaume dans la Vulgate porte que David le composa, lorsque son fils Absalom le poursuivoit; ce titre n'est pas le même dans l'hébreu, et anciennement il ne se trouvoit que dans quelques exemplaires des Septante; mais la plupart des commentateurs remarquent que ce psaume ne renferme rien de contraire à ce titre, et qu'on peut le rapporter à cette circonstance. Le prophète s'humilie ici devant le Seigneur, lui expose son affliction, implore son secours, et annonce la ruine de ses ennemis.

1. Psaume de David, lorsque son fils Absalom le poursuivoit.″

SEIGNEUR, exaucez ″ ma prière; rendez vos oreilles attentives à mon humble supplication selon la vérité de vos promesses; exaucez-moi selon votre justice;

2. Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous.

3. Car l'ennemi a poursuivi mon âme; il a humilié ma vie jusqu'en terre; ″ il m'a réduit dans l'obscurité, ″ comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles;

4. Mon âme a été remplie d'angoisse; mon cœur a été troublé au-dedans de moi. ″

5. Je me suis souvenu des jours anciens; j'ai médité sur toutes vos œuvres, je me suis appliqué à considérer les ouvrages de vos mains. ″

6. J'ai étendu mes mains vers vous;

1. Psalmus David, quando persequebatur eum Absalom filius ejus.

DOMINE, exaudi orationem meam: auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua: exaudi me in tua justitia.

2. Et non intres in judicium cum servo tuo: quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

3. Quia persecutus est inimicus animam meam: humiliavit in terra vitam meam: collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi.

4. Et anxiatus est super me spiritus meus: in me turbatum est cor meum.

5. Memor fui dierum antiquorum: meditatus sum in omnibus operibus tuis: in factis manuum tuarum meditabar.

6. Expandi manus meas

℣ 1. L'hébreu met simplement: Psaume de David. Voyez l'argument.
Ibid. Hébr.: écoutez.
℣ 3. Hébr. litt.: il a brisé ma vie contre terre.
Ibid. A m'ensevelir tout vivant dans les antres et dans les trous des rochers.
℣ 4. Hébr. autr.: Mon esprit est tombé dans l'abattement; mon cœur est *tout* saisi *de trouble et* d'effroi au dedans de moi.
℣ 5. J'ai reconnu dans ces méditations que vous avez toujours été plein de miséricorde et de bonté pour ceux qui ont eu recours à vous.

ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

7. Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus : non avertas faciem tuam a me : et similis ero descendentibus in lacum.

8. Auditam fac mihi manè misericordiam tuam, quia in te speravi : notam fac mihi viam in qua ambulem, quia ad te levavi animam meam.

9. Eripe me de inimicis meis, Domine : ad te confugi : 10. Doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : 11. Propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua : educes de tribulatione animam meam.

12. Et in misericordia tua disperdes inimicos meos : et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

mon âme est en votre présence, comme une terre sans eau."

7. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; mon âme est tombée dans la défaillance ; ne détournez pas de moi votre visage," de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse."

8. Faites-moi sentir promptement votre miséricorde," parce que j'ai espéré " en vous ; faites-moi connoître la voie par laquelle je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

9. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, c'est à vous que j'ai eu recours ; 10. Enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Votre esprit, qui est souverainement bon, me conduira dans une terre droite ;" 11. Vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de votre nom, selon l'équité de votre justice ;" vous ferez sortir mon âme de l'affliction qui la presse.

12. Vous détruirez " mes ennemis par un effet de votre miséricorde ; et vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme ; parce que je suis votre serviteur.

℣ 6. Qui soupire après la rosée du ciel.

— Autrement et selon l'hébreu : J'étends mes mains vers vous ; mon âme est devant vous comme une terre sèche *et sans eau*, Séla. Hâtez-vous, etc.

℣ 7. Hébr. : ne me cachez pas votre visage.

Ibid. Dans le tombeau.

℣ 8. Litt. : Faites-moi entendre bientôt *une réponse de* miséricorde. *Mane* pour *cito ;* hébraïsme.

Ibid. Hébr. : parce que c'est en vous que j'ai mis ma confiance.

℣ 10. Hébr. autr. : et que votre esprit, qui est *souverainement* bon, me conduise dans la terre de la droiture ; *dans la terre des vivans* (*Ps.* CXIV) *où j'espère voir les biens du Seigneur*, (*Ps.* XXVI, 13.) *et où la justice habitera.* (2 *Petr.* III, 13.)

℣ 11. Hébr. autr. : Conservez-moi la vie, Seigneur, pour *la gloire de* votre nom ; faites sortir mon âme de la détresse, selon votre justice.

℣ 12. Autr. : vous exterminerez.

PSAUME CXLIII.

Le titre de ce psaume dans l'hébreu ne parle point de Goliath; l'inscription de la Vulgate prise des Septante ne se lisoit pas dans les exemplaires les plus corrects de ces anciens interprètes, et la plupart abandonnent ce titre. Quelques-uns croient que David composa ce psaume après la défaite de Saül, et lorsqu'il fut attaqué par les Philistins. D'autres le rapportent au temps où David se préparoit à la guerre contre les Ammonites. Dom Calmet le regarde comme un cantique d'actions de grâces composé par David après la guerre d'Absalom, et après la réduction de tous les rebelles qui avoient suivi ce prince. Le père De Carrières préfère l'opinion de ceux qui croient que David composa ce psaume lorsqu'il fut affermi sur le trône, et qu'il eut vaincu pour la seconde fois les Philistins. David rend grâces au Seigneur pour les victoires qu'il lui a fait remporter; il continue d'implorer son secours; il oppose à la vaine prospérité de ses ennemis, le bonheur de ceux dont le Seigneur est le Dieu.

1. Psaume de David contre Goliath.[1]

Que le Seigneur mon Dieu[2] soit béni, lui qui apprend à mes mains à combattre, et à mes doigts à faire la guerre.

2. Il est tout rempli de miséricorde pour moi; il est mon refuge, mon défenseur et mon libérateur.

Il est mon protecteur, et j'ai espéré en lui; c'est lui qui assujettit mon peuple sous moi.[3]

3. Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous être manifesté à lui?[4] Ou qu'est-ce que le fils de l'homme, pour qui vous faites paroître tant d'estime?[5]

4. L'homme est devenu semblable au néant;[6] ses jours passent comme l'ombre.[7]

1. Psalmus David, adversus Goliath.

Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum.

2. Misericordia mea, et refugium meum: susceptor meus, et liberator meus.

Protector meus, et in ipso speravi: qui subdit populum meum sub me.

3. Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?

4. Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt.

℣ 1. Ces mots, *adversus Goliath*, ne sont pas dans l'hébreu qui met simplement De David ou A David.

Ibid. Hébr.: Béni soit le Seigneur qui est mon rocher *et ma force. Ps.* xvii, 3.

℣ 2. Hébr.: Le Seigneur est ma miséricorde et ma forteresse; il est mon asile et mon libérateur. *Ps.* xvii, 3.

℣ 3. Hébr. autr.: pour que vous soyez attentif à lui.

Ibid. Hébr. autr.: pour que vous pensiez à lui.

℣ 4. Par son péché.

Ibid. Hébr. autr.: L'homme est semblable à une vapeur; ses jours sont comme une ombre qui passe.

5. Domine, inclina cœlos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt.

6. Fulgura coruscationem, et dissipabis eos : emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

7. Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis, de manu filiorum alienorum.

8. Quorum os locutum est vanitatem : et dextera eorum, dextera iniquitatis.

9. Deus, canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi.

10. Qui das salutem regibus : qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, 11. Eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem : et dextera eorum, dextera iniquitatis.

5. Seigneur, abaissez vos cieux, et descendez ;" frappez " les montagnes ; et elles s'évaporeront en fumée."

6. Faites briller vos éclairs, et vous les dissiperez ; lancez vos flèches, et vous les remplirez de trouble.

7. Étendez du haut du ciel votre main, et délivrez-moi ; sauvez-moi " de l'inondation des eaux," de la main des enfans étrangers ;"

8. Dont la bouche a proféré des paroles de vanité," et dont la droite est pleine d'iniquité."

9. Je vous chanterai, ô Dieu, un cantique nouveau, et je célébrerai votre gloire sur l'instrument à dix cordes."

10. O vous qui procurez le salut aux rois, qui avez sauvé David votre serviteur de l'épée meurtrière," 11. Délivrez-moi ;"

Et retirez-moi d'entre les mains des enfans étrangers, dont la bouche a proféré des paroles de vanité, et dont la droite est pleine d'iniquité."

℣ 5. Pour secourir celui qui est si petit devant vous.

— Plusieurs croient que David implore ici le secours du Seigneur contre de nouveaux ennemis. D'autres pensent que c'est la prière même qu'il avoit adressée à Dieu au milieu du danger. *Je vous dis alors :* Seigneur, etc.

Ibid. De vos foudres.

Ibid. Litt. : et elles fumeront.

℣ 7. Autr. : retirez-moi.

Ibid. Des tribulations.

Ibid. Les uns croient que ces *enfans étrangers* sont les Philistins ; d'autres croient que ce sont les Ammonites. Dom Calmet pense que ce sont les Israélites mêmes, considérés dans le temps de leur révolte sous Absalom. David les appelle des *enfans étrangers*, parce qu'ils avoient agi à son égard comme des étrangers. Voyez le ps. XVII, ℣ 46.

℣ 8. De mensonge.

— C'est-à dire dont la bouche n'est pleine que de vaines menaces.

Ibid. Hébr. litt. : et dont la droite est une droite de mensonge, *dont la droite n'a qu'une force trompeuse.*

℣ 9. Hébr. : sur le nebel *ou nable*, et sur le hasur *ou instrument à dix cordes.* Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

℣ 10. La paraphrase chaldaïque explique ceci de Goliath.

℣ 11. L'hébreu joint ce mot au verset suivant.

Ibid. Hébr. : de mensonge. Voyez sur le verset 8.

12. Leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse ; leurs filles sont parées et ornées comme des temples."

13. Leurs celliers sont si remplis, qu'ils regorgent les uns dans les autres : leurs brebis sont fécondes, et leur multitude se fait remarquer quand elles sortent ; 14. Leurs vaches sont grasses et puissantes.

Il n'y a point de brèche dans leurs murailles, ni d'ouverture par laquelle on puisse passer ; ni de cris d'alarmes dans leurs places publiques.

15. Ils ont appelé heureux le peuple qui possède tous ces biens ; mais heureux est seul le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu.

12. Quorum filii, sicut novellæ plantationes in juventute sua : filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.

13. Promptuaria eorum plena eructantia ex hoc in illud : oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis : 14. Boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum.

15. Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt : beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

℣ 12-15. Hébr. autr. : *Délivrez-moi de ces enfans étrangers* qui *disent :* Nos fils sont comme de nouvelles plantes qui croissent dans des lieux agréables ; nos filles sont comme des oliviers qui sont taillés en forme de palais. Nos celliers sont remplis et regorgent de l'un à l'autre, *d'une année à l'autre ;* nos brebis se multiplient par mille et par dix mille dans nos métairies ; nos bœufs sont chargés de graisse. *On n'entend parler* dans nos places, ni d'irruption *d'ennemis*, ni d'enlèvement *de captifs ; on n'y entend* point de cris lugubres. Heureux, *disent-ils*, le peuple qui possède tous ces biens. Mais plutôt heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu.

PSAUME CXLIV.

On ignore à quelle occasion ce psaume fut composé. C'est un cantique de louanges sur les attributs de Dieu, et d'actions de grâces pour ses bienfaits. Les interprètes remarquent que ce psaume et les six suivans, étant tout remplis de louanges du Seigneur, sont comme l'épilogue de ce livre. Ce psaume est alphabétique, de telle sorte que chaque verset commence par une des vingt-deux lettres de l'alphabet prises selon leur ordre. Le verset de la lettre *Noun*, qui manque dans l'hébreu, se trouve dans les Septante et dans la Vulgate.

1. Louange pour David."

ALEPH. ℵ Je célébrerai votre gloire, ô Dieu, qui êtes mon Roi," et je ne bénirai votre nom dans le siècle présent, et dans les siècles des siècles."

1. Laudatio ipsi David.

Exaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.

℣ 1. Autr. : Louange de David ; c'est-à-dire dont David est l'auteur.
Ibid. Autr. : et à la lettre : ô mon Dieu qui êtes Roi.
Ibid. Hébr. : et dans l'éternité ; et de même au verset suivant.

2. Per singulos dies benedicam tibi, et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

2. Je vous bénirai chaque jour ; et je louerai votre nom dans le siècle présent, et dans les siècles des siècles. BETH. ב

3. Magnus Dominus et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.

3. Le Seigneur est grand, et digne d'être loué infiniment ; et sa grandeur n'a point de bornes." GHIMEL. ג

4. Generatio et generatio laudabit opera tua : et potentiam tuam pronuntiabunt.

4. Toutes les races " loueront vos œuvres, et publieront votre puissance." DALETH. ד

5. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : et mirabilia tua narrabunt.

5. Elles parleront de la magnificence de votre gloire et de votre sainteté ;" et elles raconteront " vos merveilles. HÉ. ה

6. Et virtutem terribilium tuorum dicent : et magnitudinem tuam narrabunt.

6. Elles diront la puissance de vos œuvres qui sont si terribles ;" et elles publieront votre grandeur. VAV. ו

7. Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt : et justitiâ tuâ exsultabunt.

7. Elles attesteront avec force quelle est l'abondance de votre douceur ;" et elles tressailleront de joie, en chantant" votre justice. ZAÏN. ז

8. Miserator et misericors Dominus : patiens, et multùm misericors.

8. Le Seigneur est clément et miséricordieux ;" il est patient et rempli de miséricorde." HHETH. ח

9. Suavis Dominus universis : et miserationes ejus super omnia opera ejus.

9. Le Seigneur est bon " envers tous ; et ses miséricordes " s'étendent sur toutes ses œuvres." TETH. ט

10. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua : et sancti tui benedicant tibi.

10. Que toutes vos œuvres " vous louent, Seigneur ; et que vos saints ", vous bénissent. IOD. י

℣ 3. Hébr. : sa grandeur est incompréhensible.

℣ 4. Hébr. litt. : Chaque race *succédant* à une *autre* race, *de race en race.*

Ibid. Hébr. : les effets de votre puissance.

℣ 5. Hébr. autr. : de l'éclat et de la gloire de votre majesté.

Ibid. Hébr. autr. : elles s'occuperont, *elles s'entretiendront* de vos merveilles.

℣ 6. Autr. : la puissance de vos jugemens terribles.

℣ 7. Hébr. autr. : Elles *se* répandront *en louanges pour célébrer* la mémoire de l'abondance de votre bonté.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : Elles chanteront avec des transports de joie votre justice.

℣ 8. Hébr. : plein de clémence et de tendresse.

Ibid. Hébr. : lent à *se mettre* en colère, et grand en miséricordes.

℣ 9. C'est l'expression de l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. : ses tendresses, *ses tendres entrailles.*

Ibid. Autr. : sur tous ses ouvrages, *sur toutes ses créatures.*

℣ 10. Autr. : tous vos ouvrages, *toutes vos créatures.*

Ibid. Hébr. litt. : vos miséricordieux. *Ps.* XXIX, 5.

CAPH. כ

11. Ils publieront la gloire de votre règne ; et ils célébreront votre puissance ;"

11. Gloriam regni tui dicent : et potentiam tuam loquentur :

LAMED. ל

12. Pour faire connoître aux enfans des hommes votre pouvoir, " et la gloire de la magnificence de votre règne."

12. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, et gloriam magnificentiæ regni tui.

MEM. מ

13. Votre règne est un règne qui s'étend dans tous les siècles ; et votre empire passe dans toutes les générations.

13. Regnum tuum regnum omnium sæculorum : et dominatio tua in omni generatione et generationem.

NOUN. נ

* Le Seigneur est fidèle dans toutes ses paroles, et saint dans toutes ses œuvres.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

SAMEHH. ס

14. Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, et il relève tous ceux qui sont brisés."

14. Allevat Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos.

AÏN. ע

15. Seigneur, tous ont les yeux tournés vers vous ; et vous leur donnez leur nourriture dans le temps propre. "

15. Oculi omnium in te sperant, Domine : et tu das escam illorum in tempore opportuno.

PÉ. פ

16. Vous ouvrez votre main ; et vous remplissez tous les animaux des effets de votre bonté."

16. Aperis tu manum tuam : et imples omne animal benedictione.

TSADÉ. צ

17. Le Seigneur est juste dans toutes ses voies, et saint " dans toutes ses œuvres ;

17. Justus Dominus in omnibus viis suis et sanctus in omnibus operibus suis.

COPH. ק

18. Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité."

18. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus invocantibus eum in veritate.

℣ 11. Hébr. autr. : Qu'ils publient, etc., et qu'ils célèbrent, etc.

℣ 12. Hébr. autr. : en faisant connoître les effets de votre puissance.

(℣ 13.) * Ce verset n'est point dans l'hébreu ; mais il se trouve dans les Septante, et il est nécessaire pour remplir la suite des vingt-deux lettres qui commencent les versets de ce psaume dans l'hébreu. Voici comment on devoit le lire : נאמן יהוה בכל דבריו וחסיד בכל מעשיו

℣ 14. Hébr. litt. : et il redresse tous ceux qui sont courbés *et qui succombent ou de fatigue ou de foiblesse.*

℣ 15. C'est le sens de l'hébreu, que l'on peut traduire : *Seigneur*, tous ont les yeux *tournés* vers vous dans l'attente, et vous leur donnez leur nourriture dans son temps. Vous ouvrez, etc.

℣ 16. Hébr. autr. : et vous rassasiez *des effets* de *votre* bonne volonté tout ce qui vit. Autr. : et tout ce qui vit, vous *le* rassasiez de *la nourriture* qu'il désire.

℣ 17. Hébr. : miséricordieux.

℣ 18. C'est-à-dire dans la sincérité, dans la droiture de leur cœur.

19. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.

20. Custodit Dominus omnes diligentes se : et omnes peccatores disperdet.

21. Laudationem Domini loquetur os meum : et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.

19. Il accomplira la volonté de ceux qui le craignent ; il exaucera leurs prières," et il les sauvera. RESCH. ר

20. Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment ; et il perdra tous les pécheurs." SCHIN. ש

21. Ma bouche publiera les louanges du Seigneur ; que toute chair bénisse son saint nom, dans le siècle présent, et dans les siècles des siècles." THAV. ת

ŷ 19. Hébr. : il écoutera leurs cris.
ŷ 20. Hébr. : tous les mechans.
ŷ 20. Hébr. : et dans l'éternité.

PSAUME CXLV.

Les noms d'Aggée et de Zacharie, qui se lisent à la tête de ce psaume dans la Vulgate, ne sont point dans l'hébreu. Au reste la suite du psaume n'a rien qui répugne au temps auquel vivoient ces deux prophètes, soit qu'on le rapporte au temps de la captivité de Babylone, soit qu'on le fixe après le retour de cette captivité. Dom Calmet croit qu'il fut composé après le retour, et qu'il fut chanté, avec les cinq suivans, à la cérémonie de la dédicace des murs de Jérusalem. Le père De Carrières pense qu'Aggée et Zacharie ont pu se servir de ce psaume au retour de la captivité. Le psalmiste exhorte les enfans d'Israël à ne point mettre leur confiance dans les hommes, mais dans le Seigneur, dont il célèbre la puissance, la fidélité, la bonté, la justice et le règne éternel.

1. Alleluia, Aggæi et Zachariæ.

LAUDA, anima mea, Dominum : 2. Laudabo Dominum in vita mea : psallam Deo meo quamdiu fuero.

Nolite confidere in principibus : 3. In filiis hominum, in quibus non est salus.

1. Alléluia, par Aggée et Zacharie."

O MON âme, louez le Seigneur ; 2. Je louerai le Seigneur pendant ma vie ; je célébrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai.

Ne mettez pas" votre confiance dans les princes 3. Et dans les enfans des hommes, d'où ne peut venir le salut ;"

ŷ 1. L'hébreu met simplement Allélnia. Voyez l'argument.
ŷ 3. L'hébreu simplement : Ne mettez point votre confiance.
Ibid. Hébr. autr. : A qui n'appartient aucunement le salut, *qui ne sont aucunement les maîtres du salut, qui ne peuvent aucunement vous sauver par leur propre puissance.*

4. Leur âme se retirera, et ils " retourneat dans la terre, d'où ils ont été tirés; et ce jour-là même, tous leurs projets périront."

Act XIV. 14. 15. *Apoc.* XIV. 7.

5. Heureux qui a le Dieu de Jacob pour son protecteur," et dont l'espérance est dans le Seigneur son Dieu "

6. Qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent."

7. Qui garde toujours la vérité; " qui fait justice à ceux qui souffrent l'injure;" qui donne la nourriture à ceux qui ont faim.

Le Seigneur délie ceux qui sont enchaînés; 8. Le Seigneur éclaire ceux qui sont aveugles.

Le Seigneur relève ceux qui sont brisés;" le Seigneur aime ceux qui sont justes.

9. Le Seigneur défend les étrangers; il prendra en sa protection l'orphelin et la veuve;" et il détruira les voies des pécheurs."

10. Le Seigneur régnera dans tous

4. Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam: in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

5. Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius:

6. Qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

7. Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus, dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos: 8. Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos: Dominus diligit justos.

9. Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet: et vias peccatorum disperdet.

10. Regnabit Dominus in

℣ 4. C'est le sens de l'hébreu; *revertetur* ne se rapporte pas à *spiritus*, mais à *filius hominis*. L'hébreu porte à la lettre: *Ne confidatis in principibus, in filio hominis cui non est salus. Exibit spiritus ejus, revertetur in terram suam: in illa die peribunt cogitationes ejus.* Ou plutôt il y a encore moins d'équivoque dans l'hébreu, en ce que le verbe *exibit* est au féminin comme se rapportant à *Spiritus* qui est au féminin dans l'hébreu, et *revertetur* est au masculin, comme se rapportant à *filius hominis*. On voit que la conjonction *et* manque dans l'hébreu.

Ibid. Et ceux qui auront mis leur confiance dans leur protection, n'auront plus rien à attendre de leur faveur.

℣ 5. Litt.: est l'aide, *le secours*.

Ibid. Autr.: Le Dieu de Jacob.

℣ 6. C'est-à-dire qui sont contenues dans le ciel, dans la terre et dans la mer; *in eis*.

℣ 7. La fidélité à ses promesses.

Ibid.: Hébr. qui sont opprimés.

℣ 8. Hébr. litt.: redresse ceux qui sont courbés. Voyez au psaume précédent, verset 14.

℣ 9. Qui se voient sans protection et sans secours sur la terre.

Ibid. En renversant tous leurs desseins.

— Hébr. autr.: Le Seigneur garde les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve; et il renverse la voie des méchans.

sæcula : Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

les siècles ; ton Dieu, ô Sion, régnera dans la suite de toutes les races."

ŷ 10. L'hébreu met ici l'*Alleluia*, que la Vulgate met à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXLVI.

Les Septante lisent à la tête de ce psaume les noms d'Aggée et de Zacharie ; et la plupart des commentateurs croient que ce psaume a pu être composé en actions de grâces de la liberté que Dieu avoit alors rendue à son peuple, et de ce qu'il lui avoit permis de rétablir la ville et le temple de Jérusalem. D'autres pensent qu'il fut composé pendant la captivité même. Dom Calmet préfère la première opinion. Le prophète y relève la grandeur, la puissance, la sagesse la justice et la bonté du Seigneur.

Alleluia.

1. Laudate Dominum quoniam bonus est psalmus : Deo nostro sit jucunda, decoraque laudatio.

2. Ædificans Jerusalem Dominus : dispersiones Israelis congregabit.

3. Qui sanat contritos corde : et alligat contritiones eorum.

4. Qui numerat multitudinem stellarum : et omnibus eis nomina vocat.

5. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus : et sapientiæ ejus non est numerus.

6. Suscipiens mansuetos Dominus : humilians autem peccatores usque ad terram.

Alléluia. *

1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon de le louer ; que la louange que l'on donne à notre Dieu lui soit agréable, et qu'elle soit digne de lui."

2. C'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem ; qui doit rassembler tous les enfans d'Israël qui sont dispersés.

3. Qui guérit ceux dont le cœur est brisé ; qui bande leurs plaies.

4. Qui sait le nombre prodigieux des étoiles, et qui les connoît " toutes par leur nom.

5. Notre Seigneur est grand ; sa puissance est infinie, et sa sagesse " n'a point de bornes.

6. Le Seigneur prend en sa protection " ceux qui sont doux ; mais il humilie les pécheurs, et les abaisse" jusqu'en terre.

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent.

ŷ 1. Hébr. autr. : Louez le Seigneur, parce qu'il est bon de lui chanter des cantiques. Louez notre Dieu, parce qu'il est doux et juste de le louer.

ŷ 4. Litt. : qui les appelle.

ŷ 5. Hébr. autr. : sa prudence.

ŷ 6. Hébr. autr. : relève.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu ; mais il abaisse les méchans jusqu'à terre.

7. Chantez" les louanges du Seigneur par de saints cantiques, publiez avec la harpe " la gloire de notre Dieu.

8. C'est lui qui couvre le ciel de nuées et qui prépare la pluie pour la terre.

Qui produit le foin sur les montagnes, et l'herbe pour l'usage des hommes;"

9. Qui donne aux bêtes la nourriture qui leur est propre, et qui nourrit les petits des corbeaux, lorsqu'ils invoquent son secours."

10. Il n'aime point qu'on se fie à la force du cheval; et il ne se plaît point que l'homme s'assure en la force" de ses jambes.

11. Mais le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent, et en ceux qui espèrent " en sa miséricorde.

7. Præcinite Domino in confessione : psallite Deo nostro in cithara.

8. Qui operit cœlum nubibus, et parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fenum : et herbam servituti hominum.

9. Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum.

10. Non in fortitudine equi voluntatem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

11. Beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus.

℣ 7. Le mot hébreu עַנּוּ signifie proprement, chanter avec reprise, ou à deux chœurs.

Ibid. Hébr. : avec le kinnor *ou la lyre.*

℣ 8. Autr. : pour les animaux qui servent l'homme. Ces mots ne sont pas dans l'hébreu, mais dans les Septante. On les trouve au psaume CIII, ℣ 14.

℣ 9. Hébr. autr. : Les petits des corbeaux qui crient *vers lui.*

℣ 10. Ou, la vitesse.

℣ 11. Hébr. autr. : qui mettent leur attente.

PSAUME CXLVII.

Dans l'hébreu ce psaume est joint au précédent. Il regarde le même sujet. La plupart des commentateurs croient qu'il fut composé au temps de la dédicace du second temple. Dom Calmet et le père De Carrières s'accordent à le regarder comme la continuation du précédent. Le psalmiste exhorte Jérusalem à louer Dieu des biens dont il l'a comblée; il célèbre la puissance du Seigneur et les faveurs singulières qu'il a faites à Israël.

Alléluia. *

12. Jérusalem, loue le Seigneur; Sion, loue ton Dieu;

13. Parce qu'il a fortifié les ser-

Alleluia.

12. Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

13. Quoniam confortavit

* Ce mot n'est point dans l'hébreu qui joint ce psaume au précédent; et c'est l'union de ces deux psaumes, qui donne lieu de continuer dans celui-ci le nombre des versets du précédent.

seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

14. Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te.

15. Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

16. Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

17. Mittit chrystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

18. Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

19. Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israel.

20. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis.

Alleluia.

rures " de tes portes, et qu'il a béni les enfans que tu renfermes dans ton enceinte."

14. Il a établi la paix jusqu'aux confins de tes états," et il te rassasie du meilleur froment."

15. Il envoie sa parole à la terre ; et cette parole court avec vitesse.

16. Il fait tomber la neige comme des flocons de laine ; il répand les bruines " comme de la cendre.

17. Il envoie sa glace " divisée en une infinité de parties ;" qui pourra soutenir la rigueur de son froid?

18. Au moment où il aura donné ses ordres," il fera fondre toutes ces glaces ; son vent soufflera," et les eaux" couleront à l'instant.

19. C'est lui qui annonce sa parole à Jacob, ses jugemens et ses ordonnances " à Israël.

20. Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations, et il ne leur a point manifesté ses préceptes."

Alléluia.

ŷ 13. Selon l'hébreu : Il a fortifié les barres de tes portes; *il a mis de fortes barres à tes portes.*

Ibid. Litt. : il a béni tes enfans au milieu de toi.

ŷ 14. Autr. : Il t'a donné la paix même pour frontière.

Ibid. Qu'il fait naître dans ton pays.

— Litt. : de la graisse du froment. Les Hébreux donnent le nom de *graisse* à tout ce qu'il y a de meilleur et de plus excellent.

ŷ 16. La plupart des interprètes prétendent que le mot hébreu כְּפֹר se doit entendre de la gelée blanche.

ŷ 17. C'est le sens de l'hébreu, et même des Septante. *Chrystallos* en grec signifie *la glace.*

Ibid. C'est la leçon des anciens psautiers latins. L'hébreu peut se traduire : Il fait tomber sa glace comme *distribuée* par morceaux.

ŷ 18. Litt. : il enverra sa parole.

Ibid. Hébr. litt. : Il fera partir son souffle.

Ibid. Qui avoient été resserrées.

ŷ 19. C'est le sens de l'hébreu.

ŷ 20. Litt. : ses jugemens.

PSAUME CXLVIII.

Dom Calmet croit que ce psaume est une suite des trois précédens, et qu'il fut chanté dans la cérémonie de la dédicace des murs de Jérusalem après le retour de la captivité. Le père De Carrières n'examine ni quel en est l'auteur, ni quelle en est l'occasion; il se contente de remarquer que le prophète y invite toutes les créatures à louer le Seigneur; parce que c'est lui qui leur a donné l'être; il y invite aussi particulièrement les enfans d'Israël dont le Seigneur a élevé la puissance.

1. Alléluia.

Louez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les cieux; louez-le dans les plus hauts lieux.

2. Louez-le, vous tous qui êtes ses anges; louez-le, vous tous qui êtes ses puissances.[*]

3. Soleil et lune, louez-le; étoiles et lumière,[*] louez-le toutes ensemble.

4. Louez-le, cieux des cieux;[*] et que toutes les eaux qui sont au-dessus des cieux 5. Louent le nom du Seigneur;[*]

Parce qu'il a parlé, et toutes choses ont été faites;[*] il a commandé, et elles ont été créées.

6. Il les a établies, pour subsister éternellement, et dans tous les siècles; il leur a prescrit ses ordres qui ne manqueront point de s'accomplir.[*]

7. Louez le Seigneur, ô vous qui êtes sur la terre; vous, dragons,[*] et vous tous, abîmes d'eaux.

8. Feu, grêle, neige, glace, vents

1. Alleluia.

Laudate Dominum, de cœlis: laudate eum in excelsis.

2. Laudate eum, omnes angeli ejus: laudate eum, omnes virtutes ejus.

3. Laudate eum, sol et luna: laudate eum, omnes stellæ, et lumen.

4. Laudate eum, cœli cœlorum: et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, 5. Laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit et facta sunt: ipse mandavit, et creata sunt.

6. Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi; præceptum posuit, et non præteribit.

7. Laudate Dominum, de terra: dracones et omnes abyssi.

8. Ignis, grando, nix,

℣ 2. Son armée. C'est le sens de l'hébreu: Vous tous, *esprits célestes*, qui composez son armée.

℣ 3. Hébr.: Etoiles de lumière, c'est-à-dire lumineuses.

℣ 4. C'est-à-dire le plus haut des cieux.

℣ 5. Hébr.: Louez-le, cieux des cieux, et *vous*, eaux qui êtes au-dessus des cieux. Que *toutes ces choses* louent le Seigneur, parce qu'il a commandé, etc.

Ibid. Ces mots, *ipse dixit, et facta sunt*, ne sont pas dans l'hébreu, ils sont pris du psaume XXXII, ℣ 9.

℣ 6. Litt.: Il a donné l'ordre, *il a ordonné;* et son ordre ne passera point, *son ordre demeurera inviolable.*

℣ 7. Monstres marins.

— C'est le sens de l'hébreu: vous, monstres mar ins.

glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus.

9. Montes, et omnes colles : ligna fructifera, et omnes cedri.

10. Bestiæ, et universa pecora : serpentes, et volucres pennatæ.

11. Reges terræ, et omnes populi : principes, et omnes judices terræ.

12. Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini : 13. Quia exaltatum est nomen ejus solius.

14. Confessio ejus super cœlum et terram : et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

Alleluia.

qui excitez les tempêtes;" vous tous qui exécutez sa parole;

9. Vous, montagnes, avec toutes les collines; arbres qui portez du fruit, avec tous les cèdres :

10. Vous, bêtes sauvages, avec tous les autres animaux;" vous, serpens;" et vous, oiseaux, qui avez des ailes.

11. Que les rois de la terre, et tous les peuples; que les princes, et tous les juges de la terre;

12. Que les jeunes hommes et les jeunes filles, les vieillards et les enfans, louent le nom du Seigneur, 13. Parce qu'il n'y a que lui dont le nom soit vraiment grand et élevé;

14. Sa gloire " est au-dessus du ciel et de la terre; et c'est lui qui a élevé la puissance de son peuple.

Qu'il soit loué par tous ses saints," par les enfans d'Israël, par ce peuple qui est si proche de lui."

Alléluia.

℣ 8. Hébr. autr. : Feu et grêle, neige et vapeurs, vents et tourbillons.

℣ 10. Hébr. : avec tous les animaux domestiques.

Ibid. Ou plutôt selon l'hébreu : reptiles. Ce qui peut s'entendre des poissons, par opposition aux oiseaux, comme dans la Genèse, 1, 20.

℣ 14. C'est l'expression de l'hébreu, qui peut se traduire : Sa gloire est au-dessus *des louanges* du ciel et de la terre. Autr. : sa gloire *éclate* sur la terre et dans les cieux. L'hébreu lit : *super terram et cœlum.*

Ibid. Hébr. litt. : ses miséricordieux. *Ps.* XXIX, 5.

Ibid. Qui est particulièrement consacré à son service.

PSAUME CXLIX.

Quelques-uns rapportent ce psaume au commencement du règne de David. D'autres l'appliquent au retour de la captivité; et c'est le sentiment que dom Calmet préfère. D'autres l'entendent des victoires que les Machabées remportèrent sur les ennemis du peuple de Dieu. Le père De Carrières propose ces trois sens; mais on peut dire, ajoute-il, que ce psaume convient parfaitement à la fin du monde, lorsque toutes les créatures s'armeront contre les insensés, et que les saints revêtus de la puissance de Dieu se vengeront de leurs ennemis, et jugeront les anges mêmes. Alors ils seront dans la joie en se voyant comblés de gloire; ils chanteront à Dieu un cantique nouveau et éternel, et ils goûteront un repos et un bonheur qui, ne finissant jamais, ne laisseront jamais tarir la source de leur reconnoissance.

1. Alléluia.

CHANTEZ au Seigneur un nouveau cantique; que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints.[1]

2. Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a créé; que les enfans de Sion tressaillent de joie en celui qui est leur Roi.

3. Qu'ils louent son nom par de saints concerts;[2] qu'ils célèbrent ses louanges avec le tambour et l'instrument à dix cordes;[3]

4. Parce que le Seigneur a mis son plaisir en son peuple, et qu'il élevera ceux qui sont doux, et les sauvera.[4]

5. Les saints[5] seront dans la joie, se voyant comblés de gloire; ils se réjouiront dans le lieu de leur repos.[5]

6. Les louanges de Dieu seront toujours dans leur bouche; et ils auront

1. Alleluia.

CANTATE Domino canticum novum: laus ejus in ecclesia sanctorum.

2. Lætetur Israel in eo qui fecit eum: et filii Sion exsultent in Rege suo.

3. Laudent nomen ejus in choro: in tympano et psalterio psallant ei.

4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo, et exaltabit mansuetos in salutem.

5. Exsultabunt sancti in gloria: lætabuntur in cubilibus suis.

6. Exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii

℣ 1. Hébr. litt.: des miséricordieux. *Ps.* XXIX, 5.

℣ 3. Quelques-uns croient que le mot hébreu נֵבֶל est le nom d'un instrument de musique, et se doit entendre de la cornemuse. Le même mot se trouve au psaume suivant, verset 4. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

Ibid. Hébr.: et le kinnor *ou la lyre*,

℣ 4. Hébr. autr.: Il décorera *de l'ornement* du salut ceux qui sont humbles *et doux*; ou, ceux qui sont pauvres *et affligés*.

℣ 5. Hébr. litt.: les miséricordieux. *Ps.* XXIX, 5.

Ibid. Hébr. autr.: Ceux qui sont l'objet des miséricordes du Seigneur, tressailleront de joie dans la gloire *dont ils jouiront;* ils chanteront des cantiques d'allégresse sur leurs lits, *dans le lieu de leur repos*.

ancipites in manibus eorum :

7. Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis :

8. Ad alligandos reges eorum in compedibus, et nobiles eorum in manicis ferreis : 9. Ut faciant in eis judicium conscriptum.

Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Alleluia.

dans leurs mains des épées à deux tranchans, "

7. Pour exercer des vengeances sur les nations, et pour châtier les peuples ;

8. Pour lier leurs rois, en leur enchaînant les pieds, et les grands d'entre eux, en leur mettant les fers aux mains ;" 9. Et pour exercer ainsi contre eux le jugement qui est prescrit."

Telle est la gloire réservée à tous ses saints."

Alléluia.

℣ 6. *Ces épées à deux tranchans* sont le symbole de la puissance que les saints recevront du Seigneur au dernier jour pour juger, conjointement avec Jésus-Christ, les nations et les princes qui les ont persécutés; pour les reprendre et les convaincre publiquement de leur injustice, et les condamner à un châtiment éternel.

℣ 8. Hébr. autr. : pour mettre leurs rois dans les chaînes, et les plus nobles d'entre eux dans les fers.

℣ 9. Par la justice de Dieu.

Ibid. Tel est le pouvoir dont ils seront revêtus.

— Hébr. litt. : à ses miséricordieux. *Ps.* XXIX. 5.

PSAUME CL.

Dom Calmet regarde ce psaume comme une suite des précédens. Dans le psaume CXLVIII le psalmiste invite toutes les créatures à louer le Seigneur; dans le psaume CXLIX il s'adresse principalement aux Israélites; dans celui-ci, il s'adresse particulièrement aux prêtres et aux autres ministres du Seigneur, auxquels il appartenoit de jouer de leurs divers instrumens dans le temple; enfin il invite tout ce qui respire, à célébrer la gloire du Seigneur.

1. Alleluia.

Laudate Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

2. Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

1. Alléluia.

Louez le Seigneur " dans son sanctuaire ;" louez-le sur le trône inébranlable de sa puissance."

2. Louez-le dans les effets de son pouvoir ;" louez-le selon l'immensité de sa grandeur.

℣ 1. Hébr. : le Dieu fort.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. Et sous ce nom de *sanctuaire*, on entend ici particulièremeet le ciel, relativement à la suite du verset.

Ibid. Autr. : Dans le firmament où éclate sa puissance; ou, dans le firmament, *qui est le trône* de sa puissance.

℣ 2. Autr. : de son pouvoir.

3. Louez-le au son de la trompette ; louez-le avec le psaltérion, et avec la harpe."

4. Louez-le avec le tambour et la flûte ;" louez-le sur la viole " et sur l'orgue.

5. Louez-le avec des cymbales d'un son éclatant ; louez-le avec des cymbales d'un son gai et agréable."

6. Que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Alléluia.

3. Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cithara.

4. Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

5. Laudate eum in cymbalis benè sonantibus : laudate eum in cymbalis jubilationis.

6. Omnis spiritus laudet Dominum.

Alleluia.

℣ 3. Hébr. : avec le nebel *ou le nable*, et le kinnor *ou la lyre*. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

℣ 4. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu. Voyez la note sur le verset 3 du psaume précédent.

Ibid. Hébr. : Le minnim, que dom Calmet croit être la magade des Grecs. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*.

℣ 5. Hébr. autr. : d'un son clair et résonnant.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

FIN DU TOME DIXIÈME.

TABLE DES PSAUMES.

Psaumes.	*Pages.*
119 Ad Dominum, cum tribularer.	500
27 Ad te, Domine, clamabo.	216
24 Ad te, Domine, levavi.	207
122 Ad te levavi oculos meos.	504
28 Afferte Domino, filii Dei.	218
77 Attendite, populo meus.	364
48 Audite hæc, omnes gentes.	280
118 Beati immaculati in via.	481
127 Beati omnes qui timent Dominum.	510
31 Beati quorum remissæ sunt.	228
40 Beatus qui intelligit.	258
1 Beatus vir qui non abiit.	145
111 Beatus vir qui timet Dominum.	467
33 Benedicam Dominum in omni tempore.	233
103 Benedic, anima mea, Domino : Domine Deus.	436
102 Benedic, anima mea, Domino : et omnia.	433
143 Benedictus Dominus Deus meus.	540
84 Benedixisti, Domine, terram tuam.	387
91 Bonum est confiteri Domino.	408
95 Cantate Domino canticum novum : cantate.	419
97 Cantate Domino canticum novum : laus ejus.	552
149 Cantate Domino canticum novum, quia.	423
18 Cœli enarrant gloriam Dei.	189
74 Confitebimur tibi, Deus.	357
110 Confitebor tibi Domine, ... in concilio.	465
9 Confitebor tibi, Domine. . . . narrabo.	162
137 Confitebor tibi, Domine, . . . quoniam audisti.	526
104 Confitemini Domino, et invocate.	441
135 Confitemini Domino, quoniam... Confitemini.	521
106 Confitemini Domino, quoniam.... Dicant qui.	452
117 Confitemini Domino, quoniam ... Dicat nunc.	477
105 Confitemini Domino, quoniam... Quis loquetur.	446
15 Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.	176
115 Credidi, propter quod locutus sum.	475
4 Cum invocarem, exaudivit me Deus.	150
129 De profundis clamavi ad te, Domine.	512
43 Deus, auribus nostris audivimus.	264
49 Deus deorum Dominus locutus est.	283
63 Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.	316
21 Deus, Deus meus, respice in me.	196
69 Deus, in adjutorium meum intende.	340
53 Deus, in nomine tuo salvum me fac.	293
71 Deus, judicium tuum regi da.	346
108 Deus, laudem meam ne tacueris.	459
66 Deus, misereatur nostri.	326
45 Deus noster refugium et virtus.	273
82 Deus, quis similis erit tibi ?	382
59 Deus, repulisti nos.	309
81 Deus stetit in synagoga deorum.	381
78 Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam.	373

Psaumes.		*Pages.*
93	Deus ultionum Dominus.	413
114	Dilexi ; quoniam exaudiet Dominus.	473
17	Diligam te, Domine, fortitudo mea.	181
38	Dixi : Custodiam vias meas.	251
109	Dixit Dominus Domino meo.	463
35	Dixit injustus, ut delinquat.	240
52	Dixit insipiens. . . . in iniquitatibus.	292
13	Dixit insipiens. . . . in studiis suis.	173
140	Domine, clamavi ad te.	534
7	Domine, Deus meus, in te speravi.	157
87	Domine Deus salutis meæ.	393
8	Domine Dominus noster.	160
142	Domine, exaudi orationem meam: auribus.	538
101	Domine, exaudi orationem meam, et clamor.	429
20	Domine, in virtute tua lætabitur rex.	193
6	Domine, ne in furore tuo. . . . Miserere.	155
37	Domine, ne in furore. . . . . Quoniam.	248
130	Domine, non est exaltatum cor.	513
138	Domine, probasti me.	528
3	Domine, quid multiplicati sunt.	149
14	Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo.	175
89	Domine, refugium factus es nobis.	403
23	Domini est terra, et plenitudo ejus.	205
26	Dominus illuminatio mea.	213
22	Dominus regit me.	203
92	Dominus regnavit, decorem indutus est.	411
96	Dominus regnavit, exsultet terra.	421
98	Dominus regnavit : irascantur populi.	424
133	Ecce nunc benedicite Dominum.	518
132	Ecce quam bonum.	517
58	Eripe me de inimicis meis.	306
139	Eripe me, Domine, ab homine malo.	531
44	Eructavit cor meum verbum bonum.	269
144	Exaltabo te, Deus meus rex.	542
29	Exaltabo te, Domine, quoniam.	220
19	Exaudiat te Dominus in die tribulationis.	192
60	Exaudi , Deus, deprecationem meam.	312
63	Exaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor.	319
54	Exaudi, Deus, orationem meam, et ne.	294
16	Exaudi, Domine, justitiam meam.	170
39	Exspectans exspectavi Dominum.	254
80	Exsultate Deo adjutori nostro.	378
32	Exsultate, justi, in Domino.	230
67	Exsurgat Deus , et dissipentur.	327
86	Fundamenta ejus in montibus sanctis.	391
85	Inclina , Domine , aurem tuam.	389
125	In convertendo Dominus.	507
10	In Domino confido.	168
113	In exitu Israël de Ægypto.	470
70	In te , Domine, speravi. . . et eripe me.	341
30	In te, Domine, speravi . . . in justitia.	223
65	Jubilate Deo, omnis terra , psalmum.	323
99	Jubilate Deo, omnis terra, servite.	426
34	Judica, Domine, nocentes me.	236
42	Judica me, Deus, et discerne.	263
25	Judica me, Domine, quoniam.	211
121	Lætatus sum in his.	502
145	Lauda , anima mea, Dominum.	545
147	Lauda , Jerusalem , Dominum.	548
148	Laudate Dominum, de cœlis.	550

Psaumes.		*Pages.*
150	Laudate Dominum in sanctis ejus.	553
116	Laudate Dominum, omnes gentes.	476
146	Laudate Dominum, quoniam bonus.	547
134	Laudate nomen Domini.	519
112	Laudate, pueri, Dominum.	469
120	Levavi oculos meos in montes.	501
47	Magnus Dominus, et laudabilis nimis.	277
131	Memento, Domine, David.	514
56	Miserere mei, Deus, miserere mei.	301
55	Miserere mei, Deus, qnoniam.	299
50	Miserere mei, Deus, secundum.	287
100	Misericordiam et judicium.	427
88	Misericordias Domini in æternum.	396
126	Nisi Dominus ædificaverit domum.	508
123	Nisi quia Dominus erat in nobis.	505
36	Noli æmulari in malignantibus.	242
61	Nonne Deo subjecta erit.	314
75	Notus in Judæa Deus.	359
46	Omnes gentes, plaudite manibus.	275
107	Paratum cor meum, Deus.	457
72	Quam bonus Israël Deus.	349
83	Quam dilecta tabernacula tua.	385
2	Quare fremuerunt gentes.	146
41	Quemadmodum desiderat cervus.	260
124	Qui confidunt in Domino.	506
51	Quid gloriaris in malitia.	290
90	Qui habitat in adjutorio Altissimi.	406
79	Qui regis Israël, intende.	524
128	Sæpe expugnaverunt me.	511
68	Salvum me fac, Deus.	335
11	Salvum me fac, Domine.	170
57	Si vere utique justitiam.	304
136	Super flumina Babylonis.	627
64	Te decet hymnus, Deus, in Sion.	320
12	Usquequo, Domine.	172
73	Ut quid, Deus, repulisti.	353
94	Venite, exsultemus Domino.	416
5	Verba mea auribus percipe, Domine.	152
76	Voce mea ad Dominum... voce mea ad Deum.	361
141	Voce mea ad Dominum... voce mea ad Dominum,	536

FIN DE LA TABLE DES PSAUMES.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

DISSERTATION sur le titre des Psaumes. . . . . pag. 1
sur les auteurs des Psaumes. 12
sur l'objet des Psaumes. 30
sur le texte et les anciennes versions des Psaumes. 55
Préface sur le livre des Psaumes. 85
PSAUMES. 145

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.